

Thèse de doctorat de

L'UNIVERSITE DE NANTES

ECOLE DOCTORALE N° 603

Education, Langages, Interaction, Cognition, Clinique

Spécialité : « *Sciences de l'éducation* »

Par

Claire BURDIN

Rôles et places des CPE dans leurs entretiens avec les parents de collégiens. Une approche en didactique professionnelle.

TOME 2 : ANNEXES

Thèse présentée et soutenue à Nantes, le 10 novembre 2020

Unité de recherche : CREN EA 2661

Rapporteurs avant soutenance :

Véronique Barthélémy
Laurent Filliettaz

MCF HDR – Inspé- Université de Lorraine
Professeur – Université de Genève

Composition du Jury :

Président : Pierre Périer
Rapporteurs : Véronique Barthélémy
Laurent Filliettaz
Examineur : Paul Olry
Dir. de thèse : Isabelle Vinatier

Professeur – Université de Rennes 2
MCF HDR – Inspé - Université de Lorraine
Professeur – Université de Genève
Professeur – Agrosup Dijon
Professeure émérite – Université de Nantes

Table des matières

Questionnaire : Quelle formation en ESPE sur les relations Ecole-familles ?	417
Courrier à destination des parents.....	418
Grille pour entretiens (phase exploratoire).....	419
Données - CPE expérimentés	420
Emmanuelle.....	420
Entretien compréhensif avec Emmanuelle (EExplo)	420
Légendes des tableaux	434
Tableau Entretiens Emmanuelle-parents.....	435
Entretiens Emmanuelle-parents	441
E1T.....	441
E2T.....	447
E3T.....	449
E4T.....	454
E5T.....	456
E6T.....	462
E7T.....	465
E8T.....	469
E9T.....	471
E10T.....	472
E11T.....	474
E12T.....	476
E13T.....	478
E14T.....	481
E15T.....	483
E16T.....	484
E17T.....	487
E18T.....	488
E19T.....	490
Géraldine.....	492
Entretien compréhensif Géraldine (GExplo)	492
Tableau entretiens Géraldine - parents.....	496
Entretiens Géraldine - parents	501
G1P.....	501
G2T	505
G3P.....	508
G4P.....	513
G5P.....	519

G6P.....	525
G7P.....	534
G8P.....	542
G9T	553
G10P.....	555
G11P.....	564
G12P.....	576
Julien.....	585
Entretien compréhensif Julien (JExplo)	585
Tableau Entretiens Julien-parents	599
Entretiens Julien-parents	603
J1P.....	603
J2P.....	608
J3P.....	611
J4P.....	616
J5P.....	623
J6P.....	626
J7P.....	630
J8P.....	633
J9P.....	642
J10P.....	646
Nathalie.....	660
Entretien compréhensif Nathalie (NExplo)	660
Tableau Entretiens Nathalie-parents	672
Entretiens Nathalie-parents	675
N1T	675
N2T	677
N3T	681
N4T	683
N5T	684
N6T	685
N7T	690
N8T	693
N9T	695
Sabine.....	696
Entretien compréhensif Sabine (SExplo)	696
Tableau Entretiens Sabine-parents.....	710
Entretiens Sabine-parents	719

S1P	719
S2P	731
S3P	738
S4T	756
S5T	764
S6T	767
S7T	768
S8T	772
S9T	773
S10T	776
S11T	777
S12T	782
S13P	785
S14P	796
S15P	804
S16P	813
S17P	825
S18P	855
S19P	894
S20T	927
Données CPE débutants	930
Antoine.....	930
Tableau Entretiens Antoine-parents.....	930
Entretiens Antoine-parents	933
A1P.....	933
A2P.....	942
A3P.....	959
Fantine.....	1005
Tableau Entretiens Fantine-parents.....	1005
Entretiens Fantine-parents	1009
F1P	1009
F2P	1025
F3T	1033
F4T	1035
F5P	1040
F6P	1054
F7P	1081
F8P	1105

F9T	1123
Michèle	1129
Tableau Entretien Michèle-parents	1129
Entretien Michèle-parent	1131
M1T	1131
Romain	1133
Tableau Entretiens Romain-parents	1133
Entretiens Romain-parents	1137
R1TP	1137
R2T	1148
R3T	1150
R4T	1152
R5T	1154
R6T	1156
R7P	1158
R8T	1163
R9T	1167
R10T	1168
Thibaud	1179
Tableau Entretiens Thibaud-parents	1179
Entretiens Thibaud-parents	1181
T1P	1181
T2P	1187
Les dispositifs de co-explicitation collectifs	1199
Entretien de coexplicitation 1 avec CPE expérimentées [Présence d’Emmanuelle, Géraldine et Nathalie]	1199
Entretien de coexplicitation 2 avec CPE expérimenté.e.s [présence d’Emmanuelle, Géraldine, Julien et Sabine]	1233

Questionnaire : Quelle formation en ESPE sur les relations Ecole-familles ?

Enquête sur la formation dispensée par les formateurs de l'ESPE sur les relations entre l'Ecole et les familles auprès des (futurs) enseignants et des CPE. [Sondage réalisé avec LimeSurvey en décembre 2016 auprès des formateurs de l'ESPE de Nantes]

La formation aux relations Ecole-famille fait elle partie des contenus que vous abordez en formation

Vous êtes?

A quel niveau ?

Cela fait il l'objet d'un enseignement spécifique ?

SI oui, quel intitulé?

Quelle durée ? (en heures par an)

La question des relations Parents-Ecole est abordée avec d'autres thématiques

Si oui, avec lesquelles ?

Quelle durée ? (en heure par an)

Thématiques abordées ?

Quelles thématiques abordez vous quand vous parlez de la relation Ecole-famille ?

- Approche socio-historique des relations Ecole-famille
- Communication avec les parents / réunion parents-professeurs
- Rapport à l'école des familles populaires
- Etude des textes institutionnels
- Etude de dispositifs de terrain
- Autres (précisez dans les commentaires)

Modalités pédagogiques

Quelles modalités pédagogiques ?

- Cours magistral/dialogué
- Analyse de pratiques/analyse de l'activité
- Analyse de vidéos
- Jeux de rôles/ mise en situation/mise en projet
- Journée thématique
- Autres

Autres modalités ?

Commentaires libres

Que pensez vous de la place de la question de la relation avec les parents en formation ? Qu'est ce qui peut expliquer la place qu'on lui accorde en formation ? ...

Courrier à destination des parents



Information aux parents d'élèves du collège X
Date

Madame, Monsieur,

La coopération des Familles avec l'Ecole est un enjeu fort aujourd'hui pour les établissements scolaires en vue de favoriser la réussite des élèves. Cette coopération passe beaucoup par la communication effectuée entre le collège et les parents d'élèves. Les CPE sont souvent des interlocuteurs privilégiés pour les familles.

Le collège X a été sollicité afin de participer à une recherche sur **l'activité des CPE dans leur communication avec les familles**. Ce travail s'inscrit dans les activités du CREN, Centre de Recherche en Education de Nantes, le laboratoire des sciences de l'éducation de l'Université de Nantes.

Dans plusieurs collèges, des CPE ont été sollicité(e)s afin de collaborer à une recherche visant à mettre en lumière les modalités de communication, les compétences en jeu dans les différentes situations d'échanges des CPE avec des parents de collégiens. Cette démarche passe, entre autre, par l'analyse des conversations.

M. Z, CPE du collège X, a accepté de collaborer à cette recherche. Nous vous informons qu'il peut être amené à vous solliciter pour enregistrer des entretiens ou des conversations téléphoniques.

Merci de l'accord que vous pourriez lui donner. Les données audio recueillies qui seront analysées, seront, bien sûr, complètement anonymes ; elles serviront la recherche scientifique et à terme la formation des futurs professionnels de l'école.

Restant à votre disposition pour tous renseignements complémentaires, veuillez agréer mes sincères salutations,

Claire Burdin,
Formatrice ESPE Nantes
Doctorante au CREN,
Claire.burdin@univ-nantes.fr

Grille pour entretiens (phase exploratoire)

Contrat

Présentation des objectifs de la recherche :

Cette recherche a pour visée de comprendre l'activité des CPE dans les situations de communication avec les familles, d'envisager les compétences mobilisées selon les différentes situations de communication et en quoi la rencontre avec les familles peut être un élément permettant de construire son identité professionnelle. À l'issue de ce travail, nous tenterons de dégager des pistes pour la formation.

Rappel des principes de la recherche : confidentialité, non jugement, recherche en collaboration avec les professionnels

Présentation des principes de l'entretien compréhensif.

Guide entretien

THEMATIQUES	QUESTIONS
Question ouverte :	Comment envisages-tu la relation avec les familles ?
PRESENTATION PERSONNELLE	Peux-tu te présenter ?
REPRESENTATIONS sur la relation avec les PARENTS	Comment envisages-tu ton rôle vis-à-vis d'eux ?
	Comment envisages-tu leur rôle vis-à-vis de l'école ?
	La relation avec les parents te pose-t-elle question ? Comment l'envisages-tu ?
	Peut-il y avoir des difficultés dans cette relation ?
SITUATIONS	Dans quelles situations les rencontres-tu ?
	Dans quelles situations penses-tu être amenée à les rencontrer ?
COMMUNICATION	Comment penses-tu qu'il faut communiquer avec les familles ?
	Comment fais-tu pour communiquer avec eux ?
FORMATION	As-tu été formée à la relation école-famille ?
APPUI/ RESSOURCES	Sur quoi t'appuies-tu pour faciliter cette relation ?
	Sur quoi t'appuies-tu pour faciliter cette communication ?

Données - CPE expérimentés

Emmanuelle

Entretien compréhensif avec Emmanuelle (EExplo)

Réalisé le 24/08/14 – collège A rurbain (1 h)

- 1 C : Pour commencer peut-être est-ce que tu peux te présenter, me dire un petit peu ton parcours... professionnel ?
- 2 E : Alors moi je suis... devenue CPE un petit peu sur le tard, ça ne fait que 12 ans que je suis CPE, j'ai bientôt 50 ans donc voilà, donc ça ne fait pas si longtemps que ça. J'ai longtemps travaillé dans l'animation en fait euh... l'animation de quartier mais aussi les colos, le parcours classique BAFA BAFD et puis euh après j'ai travaillé en animation en périscolaire et puis et puis j'ai eu une licence. Tiens, pourquoi je ne ferais pas des remplacements de profs aussi ? Donc j'ai tenté ça aussi j'ai fait deux années de remplacement de prof et après... Ben voilà j'ai dit je passe le concours parce que définitivement /enfin j'étais surveillante aussi. Je suis passée par la case surveillante pendant mes études où une certaine CPE Madame T. m'avait dit : « il faut que tu passes le concours, tu as quelque chose à faire dans ce métier-là. » Donc elle a fait partie, oui, des personnes qui ont été importantes et puis qui m'ont fait découvrir le boulot ; c'est-à-dire qu'elle le faisait pas forcément comme tous les CPE. Voilà il y avait à l'ancienne et puis voilà il y avait voilà autre chose, une autre approche des jeunes et ça je trouvais ça intéressant. C'était moins le CPE un peu gendarme, qu'une personne à l'écoute et qui était plus dans un rôle éducatif que de sanctions parce que c'est quand même, voilà, l'image que le CPE peut avoir de Monsieur ou Madame sanction, parce qu'on doit le faire aussi de temps en temps, ça fait grandir mais euh, donc euh donc voilà. Donc je me suis penchée sur ce concours, qui est difficile à avoir, que j'ai eu au troisième coup euh, et je suis ravie de l'avoir et vraiment j'ai l'impression d'être à ma place professionnellement parlant, moi en tant que voilà en tant que personne mais aussi les gens qui m'entourent, qui me renvoient aussi ça. C'est-à-dire que j'ai des compétences en tout cas pour faire ce boulot-là. Ça c'est plutôt bien, que ça se passe bien avec les jeunes aussi enfin... C'est des échanges dont j'ai besoin voilà et puis avec les familles, c'est plutôt aussi très positif même si on n'est pas toujours d'accord avec les parents parce que, ben voilà, eux parlent de leur enfant et nous on parle de notre élève et je leur dis des fois, je leur dis ça des fois : « c'est votre enfant mais c'est mon élève », et voilà. Et là-dessus on va pas forcément avoir le même regard et pourtant on a des choses à dire sur le même individu, cet individu [inaudible]
- 3 C : Alors justement comment tu l'envisages cette relation avec les familles ?
- 4 E : Alors la relation avec les familles, elle est parfois difficile, alors ça c'est vrai, et ça s'est toujours dit et je crois que ça existera toujours. Il y a des gens qui ont un parcours scolaire qui a été compliqué, qui ont une image de l'école qui est plutôt négative ou qui s'est dégradée avec le temps pour x raisons parce que voilà, quand ils rentrent dans le monde professionnel à leur tour ils ont l'impression... Voilà, les fonctionnaires, enfin, on leur tape pas mal dessus, ils ont plein de vacances, il y a tout ça, enfin bon, donc il y a ces petites gué-guerres-là qui existent par exemple avec les familles de commerçants, je trouve que le contact est beaucoup plus difficile parce que qu'on soit prof ou CPE on est un peu des feignants quand même. Eux ils travaillent. Le commerçant il a, je sais pas, il doit bosser tout le temps 24h/24, et donc eux ils travaillent et ils le renvoient tout le temps : « moi je travaille, je produis quelque chose ». C'est vrai qu'on ne produit rien de palpable, voilà, pas de manufacture. Pour autant ben ouais, on est sur le parcours de jeunes en devenir donc euh et ça de renvoyer aux parents, l'image que nous on peut avoir de leur enfant dans le groupe école parce que c'est ça, c'est la vie en collectif. Et leur dire que c'est pas forcément le même, eux ils l'ont lui tout seul, et nous on l'a là en tant qu'élève, dans un groupe et qu'il peut lui passer aussi des fois des drôles de trucs par la tête. Et que ben si, c'est votre enfant qui a fait ça parce que quand on doit dire aux

parents ben euh, voilà je sais pas... je sais pas ce qu'il a pu faire : « il a péché un carreau voilà, il a cassé une vitre, – c'est pas possible c'est pas le mien enfin – ben si si si, et puis il a escaladé le portail et puis il s'est sauvé pendant une heure de perm, si, il s'est fait attraper avec une cigarette derrière le buisson... »

- 5 C : Et tu as l'impression pour revenir à ce que tu disais, que c'est plus ou moins difficile en fonction de la profession des familles ?
- 6 E : Ouais ouais, je trouve alors encore une fois : les commerçants sont très très durs avec nous je trouve. Ils nous renvoient tout le temps – c'est très souvent ces gens-là au téléphone – : « moi je ne peux pas me libérer je travaille moi », vraiment en laissant entendre que toi, tu fous rien ma cocotte quoi c'est... alors ça c'est... Alors je ne regarde jamais la profession des parents avant de les appeler parce que je ne veux surtout pas... Mais voilà, je pourrais parier à l'échange téléphonique, il y a des fois je pourrais parier : tiens lui, il est commerçant c'est sûr, voilà, sur la façon d'aborder les choses, ils veulent pas être disponibles enfin ils nous montrent qu'ils ne peuvent pas être disponibles. Ce n'est pas qu'ils ne veulent pas, moi je l'interprète par : ils ne veulent pas mais ils nous montrent qu'ils ne peuvent pas. Il y a beaucoup de gens qui bossent aussi dans le privé et qui nous renvoient ça : « c'est les horaires, attendez, moi je ne peux pas venir, je peux pas venir à une réunion à 17h30, c'est pas possible m'fin attendez, moi je finis à telle heure ben voilà ». Et puis si on discute, alors certains avec qui on peut être un peu en confiance, on va discuter et puis ils vont lâcher dans la conversation : « ça je peux le faire le mercredi parce que je ne travaille pas », et on finit par trouver des moments où ils ne travaillent pas. Alors ça c'est des gens qui ont pas trop envie de venir nous voir parce que de toute façon quand on sollicite les parents, c'est qu'il y a un problème. D'accord donc à partir de là, le ton il est donné, il y a un souci, il va falloir régler un problème, avec votre enfant et ça c'est pas... voilà c'est pas... C'est pas forcément positif alors après je... Par contre quand il y a un problème et que le problème a été résolu dans l'année, j'ai à cœur de rappeler les familles en disant : « ben voilà je tenais à vous le dire que je félicite votre garçon, parce que ça s'est drôlement arrangé dans son comportement, je crois qu'il a compris des choses et qu'il a grandi un petit peu, et que voilà... on a bien fait de se serrer les coudes. »
- 7 C : Donc là tu évoques les situations où il y a souvent des problèmes de comportement...
- 8 E : En vie scolaire, c'est souvent ça.
- 9 C : Et les autres situations où tu contactes les familles c'est...
- 10 E : Alors après ça va être un élève... qui va me sembler euh... comment on va dire, un peu isolé alors je dis des profils de victimes un petit peu, on a des élèves qui ne sont pas armés pour affronter le groupe. Et puis en collègue c'est particulièrement cruel, si on a un look un peu différent, si on a une coiffure différente, des fringues différentes, voilà, on peut être la cible... Alors certes, certains vont assumer leurs différences, un garçon va dire : « ben ouais moi j'ai les cheveux longs et puis voilà c'est comme ça ». Il va l'assumer, mais il va vite se rendre compte, il va devoir assumer les « pédés, tarlouzes, tapettes », voilà parce que t'as les cheveux longs en collègue, c'est ça, c'est surtout les clichés hyper cruels. C'est intéressant parce que ça nous donne de la matière aussi ça mais ces différences-là, d'apparence, elles sont hyper importantes au collège. Chez les filles, pareil, voilà une fille qui va être euh... super bien habillée, ça va... Ça va générer des convoitises, des jalousies de filles-là, machin, et puis « c'est une pute, c'est une salope », et puis si elle est sortie avec plus de deux garçons dans l'année, c'est forcément « une pute ». Il y a toute cette cruauté-là, sur des clichés, des apparences qui peut être très douloureuse. Et un gamin qui a les cheveux longs peut arriver un jour dans mon bureau en larmes en disant : « j'en ai marre, – bon ben, vas-y, assieds-toi » et puis on cause et puis il va se lâcher. Alors on va se rendre compte que c'est une période où il est quand même fatigué, il dort pas bien en ce moment, peut-être qu'à la maison c'est un peu tendu, ses parents s'engueulent ou je ne sais pas quoi. Et puis voilà : « et puis et puis les autres se moquent de moi – de quoi ils se moquent ? ». Et voilà : « eh ben, de mes cheveux parce que je me fais appeler "pédé", tout ce qu'on voudra ». Et donc là on va en discuter avec l'élève et on finit par se rendre compte que c'est pas toujours le même. Parce que des fois, ça peut être un qui a choisi un bouc émissaire et puis qui va se défouler sur un élève, toujours le même, ça peut arriver. Quand c'est diffus, c'est-à-dire que, quel que soit le couloir que l'élève va prendre ou à n'importe quel endroit sur la cour, ça va pas être

toujours le même élève, mais il va se faire traiter d'homosexuel. Donc comment on gère ça ? Lui n'est pas capable de dire : « voilà c'est celui-là, c'est tous les jours et trois fois par jour ». Comment gérer ça ? C'est pas facile, ce côté diffus. Donc après effectivement, c'est discuter avec lui : « pourquoi le choix de cette coupe-là ? Est-ce que... » Lui se trouve comment ? « Comme ça. – Et est-ce que tu trouves que ça fait homosexuel toi ? » Et échanger là-dessus. Il y a un élève, ce qu'il m'a dit : « moi je sais pourquoi on me traite d'homosexuel, je suis un peu maniéré. » De lui-même il sait ça, c'est vrai en plus il avait... Il était un peu maniéré et alors ? « Et alors est-ce que ça fait de toi forcément... et ta sexualité est-ce que c'est pas du domaine privé ? ». Donc bon on discute du tout ça. Maintenant les élèves pour qui c'est trop douloureux, il y a des solutions toutes simples et je leur dis : « soit tu es capable d'assumer et d'entendre ce genre d'âneries, et tu gardes les cheveux longs parce que, ben voilà, c'est un look qui te plaît, là comme ça, ou c'est trop difficile c'est trop douloureux, c'est trop pénible, et puis tu vas chez le coiffeur et tu as la même coupe que le troupeau de moutons et tu fais partie du troupeau de moutons mais c'est toi qui vois ». Et en collège, c'est très très difficile de s'affirmer comme ça physiquement par rapport au lycée...

11 C : Et du coup, là par rapport aux parents, toi, ton... justement?

12 E : Et donc moi, c'est après, c'est de dire à l'élève : « Ben ce serait peut-être bien que j'en parle avec tes parents ». Alors selon lui, comment il va être, parfois il va être... « Ah non non surtout pas ». Il peut me parler, comme là sur la coupe de cheveux... Ça peut être associé à la maison : ses parents n'arrêtent pas de s'engueuler en ce moment, il a entendu des mots, le mot séparation, etc. Il est inquiet. Et des fois, ils viennent vider leur sac ici tout simplement. Ils ont un peu confiance en moi quand même. Donc des fois ils me disent des choses, voilà. Je dis : « il faut appeler tes parents, il faut aussi que tu puisses partager ça avec tes parents, que tu puisses leur dire que c'est difficile, et puis voir avec eux... moi je te propose des solutions, mais que peut-être des parents ils ont aussi des solutions à proposer et c'est important d'en parler avec eux. » Soit le gamin va dire non, et là c'est catégorique et dans la mesure où il n'est pas en danger moi je me tais aussi. Il y a une partie de confidentialité et que ce qui se dit là, ça peut rester entre le jeune et moi s'il n'est pas en danger, c'est tout euh... S'il l'est, je lui dis : « de toute façon, je n'appelle jamais les parents sans avoir dit à l'élève que j'allais le faire ». Ça c'est important pour moi. Et après, ben, je peux appeler la famille en disant : « ben voilà moi, je sens votre garçon en ce moment pas très bien », soit je le fais devant l'élève, ça va dépendre de ce que j'ai à dire. Soit je vais lui dire : « ben écoute, j'appellerai tes parents dans la journée ». Parfois, je dis à l'élève : « essaie d'en parler à la maison ce soir et moi j'appellerai demain », pour leur laisser, eux, la possibilité d'y arriver tout seul et après de parler entre adultes du gamin. Alors ça j'aime bien, mais je sais qu'il y a des élèves, ils ne sont pas prêts à le faire et ne vont pas y arriver. Ils disent « je ne vais pas y arriver ». Donc ça, voilà, les élèves qui ont du mal avec leurs parents au moment enfin... À l'adolescence, on revendique d'être un grand et en même temps on aimerait bien des gros câlins et puis on va surtout pas le dire et machin. Et y a des élèves qui ne sont pas bien dans leur peau, je vais leur dire, pareil je leur dis que je vais appeler les parents euh avec leur accord..., des fois pas tout à fait leur accord... Ils aimeraient mieux que je n'appelle pas, je dis : « Écoute, il faut que je le fasse. Moi je peux pas, je ne peux pas entendre ça, que tu me dis que ça ne va pas bien et que des fois tu... aimerais bien te jeter par la fenêtre parce que t'en as marre. Je peux pas laisser ça comme ça, donc je vais appeler tes parents et je vais leur conseiller de prendre un rendez-vous, peut-être avec l'infirmière, avec le médecin scolaire, peut-être voir... » Alors on a nos petits cartons « maison des adolescents », etc. Qu'ils puissent consulter un psychologue quand on sent qu'il y a besoin de ça... Donc là, ça va être en termes de conseil aux parents hein, et dire aux parents : « voilà moi votre garçon je le sens pas trop en forme en ce moment, il a plutôt le moral dans les chaussettes, il a besoin d'un petit peu de soutien, peut-être qu'on pourrait envisager un rendez-vous avec un psychologue pour voir si c'est grave, si c'est vraiment momentané, si... » Voilà...

13 C : Ça, c'est une part importante de ton travail, le conseil aux familles... Dans la relation famille ?

14 E : Ouais ouais, oui pour moi elle est super importante et je pense pour eux aussi. J'essaie de ne pas être trop jugeante, c'est pas... voilà. Par contre, quand il y a de gros soucis de comportement, c'est là où la relation est plus difficile parce que ce que j'ai à leur dire de leur gamin c'est que, purée, il ne fait pas ce qu'il faut quoi ! Il ne sait pas se comporter en société, ça remet quoi en cause ? Ça remet l'éducation, alors je ne vais pas dire aux parents comment vous l'avez éduqué évidemment – la

maladresse à ne pas commettre – même si certains enseignants peuvent dire ça : « toi je ne sais pas qui t'a éduqué ». Ça part en vrille parce que le gamin dit : « ouais il a traité ma famille ». Enfin mais voilà ils se sentent un peu jugés, remis en question dans le rôle de parents et d'éducateurs aussi... Alors ça ça ça...

15 C : Ça, justement, comment tu fais ?

16 E : ... ça ces trucs-là, ça c'est difficile ! Alors, des fois, moi je leur fais... Soit je fais mon sketch, je vais les appeler et je vais leur dire : « là il y a l'élève dans mon bureau, j'en ai marre, ça fait trois fois que je l'ai vu aujourd'hui, ça fait trois fois qu'il arrive en retard en cours de manière tout à fait volontaire, c'est pas la première journée qu'il nous fait le coup, "écoute je t'avais prévenu, là y en a marre j'appelle tes parents !" ». Et là c'est bing ! devant l'élève-là et j'appelle, alors je vais appeler sur les portables, en général on a quelqu'un, si on n'a personne pour ben tant pis... Si j'ai quelqu'un, je me présente : « Madame S., CPE du collège de B, excusez-moi de vous déranger, voilà, mais je vous appelle parce que je suis franchement en pétard après votre garçon ! » Voilà, déjà je leur annonce la couleur ; je suis fâchée et je veux que l'élève il le sache ça aussi. Et là je joue un petit peu sur, le gamin il est là, il voit que je suis en pétard, je dis aux parents que je ne suis pas contente de lui et puis là je... retombe quand même un peu en disant voilà : « Volontairement il arrive en retard à tous les cours. Ça va pas... plus être possible, je vais finir par comptabiliser ses retards, être obligée de lui mettre une heure de retenue. Enfin je ne sais pas ce qu'on peut faire, est-ce qu'il est comme ça à la maison ? Est-ce que vous partagez le même que nous ? » Voilà, c'est ces échanges-là, essayer de devenir un petit peu complice avec eux aussi sur certains aspects... « Vous avez le même à la maison ? Parce que là, il est vraiment difficile au collège ! »

17 C : Là, tu recherches la complicité avec la famille ?

18 E : Avec la famille, pas avec l'élève. L'élève, je lui montre que voilà là, les adultes, « on est en train de réfléchir à ton comportement ». Si j'en arrive là c'est parce que avant j'ai des entretiens avec des élèves qui n'ont abouti à rien.

19 C : Donc tu passes par la case « parents » quand tu as épuisé la case « élèves » ?

20 E : Toujours toujours, quand j'ai épuisé cette case-là, c'est d'abord avec lui. C'est lui qui est au centre du truc. Moi je, voilà, c'est avec lui que je discute, sur « pourquoi tu ne fais plus rien en ce moment ». Parce que ça peut être des profs aussi qui viennent me voir en disant : « ben il a baissé les bras, il ne fiche plus rien, ça va pas, j'ai essayé de lui parler à la fin de l'heure, il veut pas me parler, est-ce que toi tu peux essayer ? » Donc voilà, moi je vais convoquer l'élève, je vais essayer de discuter avec lui en disant : « les profs sont un peu inquiets, qu'est-ce qui t'arrive ? comment tu expliques que tu fasses plus rien en ce moment, tu fais plus du tout ton boulot ? » Alors ça peut être des problèmes persos, voilà « ma copine m'a largué » ; ça peut être « j'ai plus de copains en ce moment parce que sur Facebook » ou je ne sais pas quoi, ça peut être... « – Et on va voir comment je peux t'aider, comment tu peux faire pour que ça change, est-ce que tu as envie que ça change ? » Et puis voilà si ça, ça n'aboutit à rien, c'est-à-dire qu'il continue à ne rien faire, je vais appeler les parents. Je vais appeler les parents en disant : « ben voilà, on est inquiets ».

21 C : Ça va être le déclencheur : on a épuisé avec l'élève, on passe à la phase au-dessus ?

22 E : Ouais ouais ! Je peux passer aussi avec ma collègue assistante sociale qui a un super contact avec les jeunes. J'arrive mieux à travailler avec l'assistante sociale qu'avec l'infirmière mais ça peut être aussi avec l'infirmière selon le profil du gamin. Et voilà je peux lui dire : « Voilà, j'aimerais bien que tu vois ma collègue assistante sociale. » Et puis après on partage nos points de vue, c'est-à-dire qu'on se voit. Parce que des fois moi j'ai déjà eu une fois un élève qui me disait... Il faisait beaucoup de dessins et de temps en temps il pétait un peu un câble parce que il se faisait beaucoup moquer de lui. Alors, il avait son look un peu premier de la classe, le petit col, pas le nœud papillon mais presque. Donc il avait déjà un look qui attirait un petit peu l'œil et les autres avaient tendance à se moquer un petit peu de lui. Il était assez immature, il jouait beaucoup avec des plus jeunes et puis il partait dans des délires : ils ramassaient des cailloux et puis c'était leurs pierres, ils avaient un code secret – enfin c'était mignon tout plein – mais c'est vrai que arriver en quatrième ils ne jouent plus trop à ça. Il était surtout avec des élèves de sixième et de cinquième, donc il se faisait moquer. Donc dans mon bureau

euh, il dessinait beaucoup. Donc j'essayais souvent de lui parler de ses dessins : « qu'est-ce que tu as dessiné ces derniers temps ? » Et voilà, il me parlait de ses dessins, donc ça faisait retomber un peu son gros chagrin. Et puis après on reprenait ce qui s'était passé. Et puis un jour, il me fait voir ses dessins et quand j'ai vu ses dessins, c'était... C'était choquant : il y avait beaucoup de noir et de rouge, et puis des trucs, des trucs qu'on voit dans les films avec des psychopathes ou je ne sais pas quoi. Je lui dis : « bizarre, écoute tu mets des drôles de couleur et puis que des trucs de guerre, des animaux imaginaires, beaucoup de sang, tout ça ». Et puis euh... et puis une autre fois il m'amène un dessin ; il m'avait fait un dessin. Il me le donne, donc je le remercie, je ne l'ai pas gardé parce que j'ai pas trouvé que c'était très joyeux comme dessin, mais bon ! Et puis en discutant dans la conversation, il me dit que quand il se regardait dans la glace, il voyait quelqu'un d'autre derrière lui. P'tain, c'est pas bon... voilà donc... là, on est un petit peu inquiet, là ça commence à... tous les sens en éveil ! Là, le gamin il va vraiment pas bien et puis en discutant, il me dit qu'il avait peur dans la rue, quand il était dans une galerie marchande ; quand il y a beaucoup de monde il a peur qu'on l'enlève et qu'on lui fasse du mal. Hop hop hop ! Je me suis dit : « là c'est pas pour moi, je ne sais plus faire, ce n'est plus de ma compétence ». Mais je voulais quand même partager ça, je ne savais pas trop si c'était moi qui en faisais trop, quoi, donc je l'ai envoyé voir la conseillère d'orientation psychologue qui est un peu psycho quand même. Et puis je lui dis : « j'aimerais bien que tu le voies en entretien ce jeune parce que voilà, je ne le sens pas bien et puis après on en discute, je voulais savoir si tu partages mes impressions ». Et euh elle l'a reçu et puis elle partageait mes impressions et puis elle était beaucoup plus alarmiste que moi : « c'est super grave, il va vraiment pas bien ce jeune homme ». Donc après, faut rencontrer la famille. Voilà et là, j'avais prévenu Romuald, je lui avais dit : « ben écoute Romuald, je vais appeler tes parents parce que nous sommes un peu inquiets pour toi. Là c'est pas la grande forme, faut qu'on en discute avec les parents. » Pas de souci et voilà. Annoncer à des parents que leur gamin ne va vraiment pas bien, que c'est vraiment chaud, il faut qu'ils se bougent qu'il faut qu'ils aillent voir un spécialiste – la COP m'avait dit c'est urgent – il faut... C'est ce conseil là qu'on va donner, comment on aborde les choses donc c'est leur raconter un peu comment il est au collège, montrer qu'il est un peu en décalage avec les autres de son âge et puis arriver aux confidences qu'il a pu faire. J'ai pas tout dit ce qu'il m'avait dit, mais je disais quand même des petites choses pour leur dire : « voilà ça nous inquiète quand même un petit peu, la conseillère d'orientation l'a reçu, ... » Elle ne pouvait pas être au rendez-vous, elle, donc j'étais toute seule avec l'adjointe. Et puis voilà, et puis les parents ils ont... Alors la maman minimisait énormément : « il a toujours été comme ça, c'est un inquiet ». C'est tout ça donc elle a eu du mal. Le papa il ne disait trop rien, et puis voilà. Et puis nous vraiment, on leur a demandé : « faut consulter, et puis vous allez bien voir, le spécialiste va vous dire si effectivement il a besoin d'aide, ça va peut-être l'aider aussi à trouver des ressources pour se défendre dans le groupe et voilà ». Et puis deux trois mois après, il n'y avait toujours rien. Quand moi je le voyais Romuald – il est revenu me voir – je lui disais : « est-ce que tu vois quelqu'un ? – non maman elle dit que c'est bon, ça va mieux de toute façon en ce moment ». Quand j'avais dit à la COP, elle me dit : « ah non non, il faut faut (*rires*)... donc c'est voilà, revoir la famille ». Redire : « écoutez, ça ne va pas mieux que vous l'imaginez, là c'est notre point de vue de professionnels, s'il vous plaît, entendez-le ! » Ils ont fini par consulter et le papa est venu pour m'engueuler pour me dire que comment ça se faisait qu'on avait autant tardé. Parce que le psychiatre qui avait vu le gamin lui avait dit qu'il était grand temps quand même que le gamin consulte, d'accord ! Donc, c'est dire la difficulté du truc, parce qu'on essaye d'y mettre des gants, parce que je... quand je suis en contact avec des familles, j'essaie toujours de me dire/ je suis maman moi aussi/ de me dire : « attends, si moi, je suis maman si moi, on avait ce genre de truc à me dire ? » Tu vois, c'est forcément douloureux, forcément tu te prends une baffé, surtout si toi tu ne l'as pas vu, tu te dis : « purée, je suis quoi, comme maman, j'ai pas vu ça moi ? Mon fils il va mal et je ne le vois pas ? » Et puis c'est difficile quoi, c'est difficile d'entendre certaines choses...

23 C : Tu penses à ton rôle de mère pour essayer de te mettre à leur place, ça fait partie des choses que tu... ?

24 E : Pour faire preuve d'empathie, pour partager... enfin leur montrer que voilà, je suis pas... Enfin je leur dis souvent, souvent je dis ça, je leur dis – j'enlève ma casquette de professionnelle – et je leur dis : « Voilà, je vais vous parler en tant que maman, je suis maman moi aussi. » Et je vais sur un

autre terrain, c'est-à-dire que, voilà, je partage quelque chose mais j'ai un être humain devant moi. J'ai une maman, j'ai un papa et puis, ben, je le suis aussi, je ne peux pas... Je ne suis pas insensible. J'ai pas d'affect par rapport à ce qui peut se passer, pour eux, leur montrer que je comprends, que c'est pas forcément facile, qu'on a tous des difficultés dans l'éducation de nos enfants. On est tous confrontés des fois à des moments où on comprend pas, on comprend pas ce qu'on a loupé, mais que, voilà, faut arrêter de culpabiliser et que à un moment il faut gérer le problème qui est présent là, sans penser à il y a 10 ans, peut-être que j'aurais dû faire autrement.

25 C : Et ça, ce que tu évoques, le passage justement à... tu dis : « J'enlève ma casquette de professionnelle ». C'est un moyen pour toi de débloquer des choses, de faire passer... de passer à une autre phase... ?

26 E : Oui, parce qu'ils ont plus quelqu'un justement de professionnel, de jugeant. D'accord ? Mon boulot c'est conseillère principale d'éducation, c'est vachement pompeux quand même. Voilà c'est moi, je donne des conseils d'éducation quand même, c'est pas rien ! Donc tant que j'ai ma casquette de professionnelle, ça peut paraître jugeant parce que euh..., ben parce que voilà, ouais ben elle est évidemment... C'est juste leur dire : « Ben ouais moi je suis maman, j'en fais moi aussi des erreurs. Il y a un moment où moi, avec mon rôle de professionnelle, mon regard de professionnelle sur votre enfant, j'ai un regard qui est sans doute plus juste que le vôtre, par certains côtés, ça d'accord ! Mais en tant que maman, moi je comprends la difficulté dans laquelle vous êtes. »

27 C : C'est pour... c'est ce lien que tu essayes de...

28 E : Un lien de confiance, et un lien d'égal à égal malgré tout. Parce que ben voilà on est, on est des personnes et on a des enfants. Et moi je ne suis pas au-dessus de toi, à te dire que moi je suis la professionnelle qui côtoie ton enfant, mon élève dans le collège, je le vois différemment. Je suis là, je suis un adulte référent dans son parcours là, pendant ces quatre années de collège, je vais être là voilà, je vais l'accompagner là-dessus. Mais je suis aussi un être humain, je suis aussi une maman et j'suis pas, voilà je ne réussis pas tout, je ne fais pas tout parfaitement, en tant que maman.

29 C : Et ça tu as l'impression que ça aide à...

30 E : Ça va détendre, ça va détendre certaines personnes. Et souvent alors quand on leur dit ça, quand je leur dis : « ben je suis maman aussi ouais c'est difficile, on n'est pas là pour juger, vous dire vous n'avez pas bien fait, vous dire c'est super bien voilà, là on est confronté à cette difficulté-là », souvent il y a des parents qui là, se mettent à pleurer. C'est là qu'ils pleurent... c'est-à-dire que ils lâchent, et ils deviennent vraiment eux, avec leurs souffrances, jusque-là ils se tenaient parce que, voilà, on est à l'école, on est à l'école quand même. C'est pour ça que selon les entretiens, je peux le faire ici ; mais je peux le faire là aussi.

31 C : Une table ronde ?

32 E : Une table ronde, voilà. C'est : on discute, on est plus dans la discussion... euh... Là, c'est plus : il y a des comptes à rendre quoi !

33 C : Alors c'est quoi, il y a des comptes à rendre... ?

34 E : Des comptes à rendre sur, je sais pas, sur l'absentéisme d'un élève. Aussi par exemple, il y a des choses qui font appel à la loi, et c'est pas normal, c'est pas normal que... Donc là il faut que... Et puis certaines familles... Certaines familles ont tendance un peu... à être agressives aussi, ça arrive aussi des gens qui sont un peu agressifs. Aussi ils se sentent forcément attaqués et il y a des fois que ça c'est important je sois de ce côté-là pour leur montrer... Voilà ils arrivent : « Bonjour ». Ils arrivent, je me lève, je serre la main. Je ne vais pas me mettre là, parce qu'ils arrivent, ils sont en pétard parce que j'ai refusé par exemple, la sortie de leur fille, la sortie du collège de leur fille parce que, « ben elle avait pas de mot dans son carnet pour partir avec Madame untel donc moi je ne confie pas votre enfant à un autre responsable que le responsable légal, en l'occurrence c'est vous, donc non je ne l'ai pas laissée sortir. –Ouuuui, mais quand même ! » Et voilà... Il y a des parents qui bon... Une fois je me suis fait traiter de conne, à ce propos-là d'ailleurs, et donc quand ils sont plutôt très agressifs, là je montre : « voilà, tu vois, c'est moi qui suis dans le fauteuil et c'est toi qui es de l'autre

côté du bureau » ; et là je remets les choses à leur place, je me protège aussi, je me protège aussi en faisant ça.

35 C : Donc là, c'est dans des situations où il y a des parents agressifs, quand il y a des rappels à la loi... ?

36 E : À la loi sur l'assiduité scolaire, la ponctualité aussi, voilà. Après, quand c'est plus sur le mal-être d'un jeune, ça va être... on va être plus à ce niveau-là (*désigne la table ronde*).

37 C : Donc là c'est plus pour marquer l'échange...

38 E : Pour marquer l'échange, pour se dire... et je leur dis aussi... j'utilise souvent cette expression, « on va se serrer les coudes, et on va y arriver ». C'est « on va le faire ensemble ! ». C'est pas : « bon ben y a ton gamin, ben voilà, il va falloir que tu te débrouilles avec ». C'est : « on va y arriver ! » Donc j'ai toujours, quand je reçois des parents avec un élève qui va pas bien, c'est : « on a des propositions à faire ».

39 C : Et ça tu l'anticipes toujours ?

40 E : Oui, ah oui oui ah oui ! Je sais ce que je vais pouvoir proposer. Alors les entretiens peuvent être aussi avec un prof, le prof principal, avec l'adjoint ; des fois je vais être toute seule euh... Là en fin d'année, j'en avais fait un avec l'assistante sociale. C'était compliqué, une élève qui était exclue d'un établissement par conseil de discipline, qui a été affectée chez nous et qui ne voulait pas venir. Enfin, qui a passé une journée et qui a dit : « je ne viendrai plus dans ce bahut de bollos. » Enfin une gamine, c'est difficile comme j'en ai rarement vu, avec un vocabulaire compliqué avec... enfin... Et voilà et... Où j'avais discuté avec la jeune au téléphone, parce que la mère avait dit... Alors la maman je lui dis : « Ben écoutez, il faut que vous l'envoyiez à l'école, enfin elle ne peut pas rester... – Elle veut plus venir... ». Je dis : « ben ouais mais c'est de votre responsabilité ». Et là, pof ! la mère elle part en vrille : « oui ben vous êtes marrante, vous, "c'est de votre responsabilité", c'est toujours le même discours... mais si je peux pas, je peux pas, je ne vais pas la trainer par les cheveux... » Oup là, là tu te dis... « Attendez, je ne suis pas en train de... Je ne vous demande pas ça... Je vous demande pas ça mais il faut qu'on réussisse à la convaincre votre fille, de venir à l'école, c'est obligatoire, elle a pas 16 ans, il faut qu'elle vienne au collège, elle a plein de choses à apprendre encore. » J'essaie de calmer un peu la personne en face et puis je lui dis : « ben passez-moi votre fille ». Elle m'a passé sa fille et je lui dis : « de toute façon, c'est pas en restant chez toi, sous ta couette, que les choses vont se régler. S'il y a un souci avec le collège, il faut qu'on en parle. » Elle dit : « non, de toute façon je viendrai pas, je viendrai pas ! » Elle m'a repassé sa maman après. Je lui dis : « écoutez bon ben j'ai fait ce que j'ai pu, je vous laisse essayer de votre côté et puis vous me recontactez la semaine prochaine ». Voilà la semaine prochaine c'est le papa qui a repris contact en disant : « je pense que c'est bon, je pense que je pourrais réussir à venir, à quel moment je peux venir ? » Je lui donne un horaire ; en fait, il est venu à un autre moment parce que la gamine voulait bien venir à ce moment-là, donc hop voilà ! Sauf que j'étais en pleine récré, qu'il a fallu que je plante tout le monde. Bon, tant pis, et là on s'est vu ici (*désigne la table ronde*). Là évidemment on va être dans l'échange à discuter avec la jeune et « pourquoi tu veux pas finir » et bon voilà, et là elle raconte son truc et puis là, ben je voyais bien j'allais pas réussir... Elle tournait en rond dans son truc : « je viendrai pas, c'est un bahut de bollos, moi je vous calcule pas, vous me calculez pas, et foutez-moi la paix » en gros. Le père lui disait : « toi, tais-toi. » Enfin bon, donc, j'ai été demander... j'appelle l'assistante sociale : « est-ce que vous seriez disponible pour venir me voir ? Voilà, j'ai telle élève avec son papa ». Donc elle est venue, elle nous a rejoints, on a réessayé de convaincre la jeune, bon on n'a pas réussi, mais voilà. Ça ce genre de discussion, de remotiver une jeune pour qu'elle vienne à l'école, ben ça peut se passer que là (*désigne la table ronde*).

41 C : Et comment tu les prépares, ces entretiens ? D'une manière générale, est-ce que tu as des façons de préparer...

42 E : Non.

43 C : ... un entretien, t'as des choses récurrentes, une manière de faire... ?

44 E : Euh... après, tout dépend du motif, hein, de l'entretien encore une fois. Si c'est parce qu'une élève qui est affectée chez nous et qui voulait pas finir, ça va pas être... Mais je ne vais pas forcément préparer enfin là-dessus, je suis pas... Je fais beaucoup au feeling... C'est pas bien. Mais mon expérience des jeunes fait que je ressens... Il y a pas mal de choses que je ressens, mon expérience fait que j'ai en général les bons réflexes avec tel ou tel jeune. Avec la famille, c'est un peu plus difficile mais à aucun moment je les agresse et dès que je sens qu'ils ont l'impression que ça pourrait être une agression, je vais louvoyer, c'est... voilà.

45 C : Qu'est-ce que ça veut dire concrètement... ?

46 E : Louvoyer ça va être en disant : « Ben attendez, on n'est pas là pour juger qui que ce soit ». Ça va être : « j'enlève ma casquette de professionnelle, de CPE, je vais prendre ma casquette de maman ». Et inversement des fois j'ai la casquette de maman et je dis : « là je remets une casquette de professionnelle pour bien remettre les choses à leur place », hein mais voilà, je vais biaiser un petit peu mais ça peut être aussi... Je vais être à côté d'une maman et poser la main sur l'avant-bras là, en disant : « je comprends » ... il y a ça aussi... Je touche pas les parents non plus mais il peut y avoir ce côté-là quand... pour montrer à cette personne-là qu'il n'y a que de la bienveillance, enfin on n'est pas là pour... enfoncer le gamin. Enfin, c'est quoi l'objectif quand on fait ce genre de boulot ? Voilà, et ça c'est aussi le dire aux parents, c'est pas... On est pas ennemi, on n'est pas là pour ça.

47 C : Ça tu dois le rappeler régulièrement ?

48 E : Très souvent, ça, rappeler aux parents qu'il faut qu'ils nous fassent confiance, qu'on a que de la bienveillance pour leur enfant, on n'est pas là pour... Voilà, ils ne peuvent pas imaginer qu'on en veuille à leur enfant... parce que ça c'est un truc qui revient très souvent. Les parents nous disent : « de toute façon, on en veut à mon fils depuis le début, depuis la rentrée, personne ne l'aime, les profs ils l'ont dans le nez, parce que le grand frère ceci... » Enfin ils ont l'impression que ça y est, on a rangé les gamins dans les cases – c'est pas toujours faux, hein ? – un gamin qui a été hyper turbulent en sixième, en cinquième il y a des profs qui ont déjà entendu parler de cet élève-là l'année d'avant, qui l'ont pas encore eu mais qui partent quand même avec des *a priori*. Maintenant mais ça change c'est pas statique, ça évolue donc, c'est ça qui est chouette dans ce boulot-là : c'est que t'as pas le même gamin en sixième qu'en troisième ; il s'est passé plein de trucs. Des fois ça va vers le positif, des fois vers le négatif en tout cas, ça évolue donc on tend à ça, et de dire aux parents : « mais moi je rêve de revoir votre enfant dans 10, 20 ans et de le croiser dans la rue et qu'il me dise que ça marche super bien pour lui, qu'il est heureux et qu'il a du boulot et que voilà, que peut-être on ira boire un coup ensemble ». Et voilà c'est aussi avoir ça à l'esprit, c'est que ces jeunes-là ils vont devenir adultes un jour et dire aux parents : « ben voilà moi, je ne vais pas changer de trottoir quand je rencontrerai votre enfant plus tard aussi » et qu'on n'a pas envie de ça. C'est les projeter aussi vers ça : leur gamin va être un adulte un jour, il faut aussi qu'ils les laissent grandir parce que des parents aussi qui... « mon bébé mon bébé ». Enfin ça c'est difficile aussi, dire aux parents : « ben oui mais il grandit, là ! » C'est difficile, c'est douloureux surtout pour les mamans quand c'est des garçons, pour les papas quand c'est des filles. C'est des clichés mais c'est vrai, c'est une réalité.

49 C : Du coup quand tu... si tu te revois, si tu vois quand tu envisages ces entretiens là... ou des coups de téléphone etc. Tu as ça en tête... Qu'est-ce que tu as en tête... Tu as un objectif déjà défini par rapport à ce que tu veux obtenir... ? Comment ça se passe ? Si t'essayes de te regarder travailler dans ces types de relations ... ?

50 E : J'essaye de ranger l'adulte à ma cause, à la même cause que la mienne en fait. En gros c'est ça. C'est qu'on finisse par être d'accord. Et que des fois je sais que ça va être difficile.

51 C : Alors quand c'est difficile particulièrement ?

52 E : Quand je sais que ça va être difficile, je vais sans doute être plus douce au niveau de la voix euh... Tu vois, enfin, je vais essayer de faire attention, être très vigilante... alors il y a des familles, je sais que ils sont très susceptibles, j'essaie de faire attention au vocabulaire que j'utilise.

53 C : Ouais par exemple ?

54 E : Mais je le fais en direct, je fais, tu vois, je ne le prépare pas, je ne fais pas un écrit...

55 C : Bien sûr, mais quand tu dis « je fais attention au vocabulaire que j'emploie », c'est quoi par exemple ?

56 E : Alors par exemple... tiens il faut je réfléchisse à ça. Je sais que des fois, je me dis : « attention, faut pas que tu le dises ». Tu vois par exemple, tout à l'heure, quand je disais à cette maman : « ça c'est de votre responsabilité », c'est un mot que j'aime bien renvoyer aux familles parce qu'ils sont quand même responsables de leur gamin. Mais il y a des familles, je ne vais pas l'utiliser. Tu vois la maman de cette gamine-là quand j'ai lui dit ça, cette maman ça l'a fait partir... Parce qu'elle a compris ce que je voulais dire, c'est que... « c'est ton boulot, c'est ton boulot de maman de faire en sorte que ton gamin aille à l'école ». En gros c'est ça quand je lui dis : « c'est votre responsabilité », elle l'a très bien compris. Elle est partie en vrille parce qu'elle s'est sentie agressée et donc elle, je sais que la prochaine fois, je prendrai des gants. Cette dame-là, c'était la première fois que je l'avais au téléphone, forcément sa fille en plus était exclue d'un autre établissement donc on n'avait pas d'histoire, de passé en commun donc voilà donc quand tu renvoies ça, tu sens les gens... Donc le coup d'après, ben j'ai cette mémoire-là, je vais me dire : « bon la maman d'Unetelle-là faut que j'y aille doucement, il faut pas que je sois jugeante, mais alors pas du tout du tout quoi. » Et voilà, ça va être le coup d'après quand je vais l'appeler c'est : « ben comment va votre fille ? et alors est-ce que vous avez réussi à faire... à la convaincre de... ? – ben non ». Et voilà. Mais je vais pas être : « ben alors, qu'est-ce que tu fous là en tant que maman, dépêche-toi de m'envoyer ta fille à l'école ». Et ça on l'adapte en fonction des gens qu'on a en face de nous. Il y a des parents qui aiment bien qu'on leur dise « c'est de votre responsabilité ». Enfin voilà, ils se sentent reconnus dans leur rôle voilà, il n'y a pas de problème.

57 C : Comment tu juges ça ? C'est-à-dire les parents avec lesquels tu vas aller sur tel... je sais pas... tel type de vocabulaire ou tel type de façon de leur parler... ? Comment tu le juges ça ?

58 E : Ça, c'est vraiment un truc de feeling. Les parents que j'ai déjà vus, qui sont déjà venus me voir, pour me faire signer un mot, parce que leur gamin ne mangera pas à la cantine, parce que leur enfant a perdu..., on voit bien quel vocabulaire ils utilisent. Donc je sais le niveau de langue que je vais utiliser avec certaines familles. Je sais bien ; c'est à moi de m'adapter et je vais adapter mon niveau de langue comme je l'adapte aussi avec les élèves, je ne parle pas à un enseignant comme je parle avec un élève, j'adapte mon discours. J'essaie de ne pas être... C'est pas non plus de la démagogie, mais c'est être accessible, être entendue tout simplement. Alors si je commence à faire des grandes phrases, avec des grands mots en « isme » ou en « tion », parce que ça fait... voilà, mais que la personne en face elle comprend pas, je ne vois pas l'intérêt, enfin ce n'est pas le but. C'est vraiment d'être entendue, d'être compris pour le gamin qui est présent donc. Et ça c'est vrai que c'est un petit peu au feeling.

59 C : Alors ce feeling-là, justement comment tu penses que tu l'as construit quand tu dis le feeling-là ?

60 E : Ça, je sais pas comment je l'ai construit, c'est mon ressenti que j'ai des gens. Alors je les observe les gens, je les regarde, j'aime parler avec les gens, voilà. Donc euh... Est-ce que c'est ça qui m'a appris à ? On m'a déjà/ j'ai déjà eu un chef d'établissement qui m'a dit : « j'admire le niveau de langue que t'es capable d'utiliser avec les différentes personnes », enfin voilà. Ça, c'était un truc... ça faisait partie de mes qualités, par exemple. Je sais pas d'où elle sort, j'ai pas appris ça.

61 C : T'as pas appris ça. Est-ce que tu as eu dans ta formation, ton parcours, des choses dont tu te dis « ça par exemple ça m'aide à être en... ça, ça m'a formé à la relation aux familles ». Ça, est-ce qu'il y a un truc dans ton parcours qui te, qui a pu te dire... ça, qui a pu t'aider, qui a pu te dire « ça, ça m'aide dans la relation aux familles » ? Ou « ça m'aide à discuter, ça m'aide à... » ?

62 E : Je sais pas. J'ai du respect pour les gens. C'est ma personne, c'est pas uniquement professionnel, j'ai du respect pour les gens quels qu'ils soient, même si il y en a qui ont..., qui peuvent me paraître ridicules, ou voilà, avec des propos avec lesquels je ne suis pas d'accord mais voilà, j'ai du respect pour les gens.

63 C : Ça, c'est des valeurs...

64 E : C'est des valeurs personnelles qui font que ce respect-là, pour moi on est d'égal à égal avec ces familles-là, ces parents-là. Même si on ne pratiquerait pas de la même manière, on ne ferait pas de la

même façon, qu'il y en a qui font des erreurs qui sont tellement énormes, il y a des trucs... Un parent qui te dit : « Ah bah je lui avais dit que s'il avait une heure de retenue, je lui raserai la tête ». Il lui a rasé la tête le père, voilà. Voilà bon. « - Ah mais attendez, est-ce que vous pensez que euh... c'est, c'est en rapport avec... ? Il a déjà été puni par le collègue, vous pensez que c'est en rapport... lui couper les cheveux, le crâne rasé... ? » Voilà, c'était ouah ! Donc là bon j'ai tendance à me tourner vers l'assistante sociale, il faut peut-être faire un entretien avec la famille, essayer de creuser un peu parce que je ne sais pas quelles sont les... Mais c'est pas pour autant que je ne le respecte pas, je me suis dit : « il n'est pas bien ce bonhomme », mais voilà... Je le respecte malgré tout. Je ne peux pas, je crois que ça ne m'est jamais arrivé, ouais, de dire d'un parent : « quel connard ! », même si... Si si, ça a dû m'arriver, si quand même... faut pas dire ça, ça a dû m'arriver.

65 C : D'une manière générale ça, ces valeurs personnelles de respect que tu as..., ça t'aide à être en rapport avec les familles...

66 E : Ouais je pense que ça... ouais, je pense que ça vient de là.

67 C : Ça transparait professionnellement ?

68 E : Ce qui transparait aussi, c'est que vraiment, c'est pareil, j'ai du respect pour leur gamin, et que de la bienveillance. J'ai pas envie de/ même un gamin qui va être pénible avec moi, qui va me pourrir, qui va... tout ce que tu veux... de rage, c'est un gamin quoi, c'est tout. Moi je suis une adulte, je ne suis pas... je me prends pas... Et puis quand il y a des trucs je ne sais pas moi, si il y a un élève qui m'envoie balader enfin ouais : « bahut de merde, CPE de merde », ou je ne sais pas quoi. Je sais que ce n'est pas moi, c'est pas la personne, c'est la profession, c'est tout, c'est le rôle que j'ai à jouer là donc. Bon ben, ça fait pas plaisir, je suis pas là : « chouette il m'a traitée » (*rires*). Mais c'est pas grave, c'est la profession de la même manière que la maman qui m'avait traitée de connasse un jour, parce que je ne voulais pas laisser partir, la laisser partir avec une autre enfant que la sienne... C'est pareil c'est la profession, enfin c'est ce que je représentais, ce règlement bête et méchant, la loi qui interdit de... Bon ben, c'est ça qu'elle insulte, bon ça fait pas plaisir, quand c'est un adulte, ça fait un peu moins plaisir, parce que d'un adulte on pardonne un petit peu moins facilement mais un gamin ben voilà, c'est pas... Ça, ça me protège, je lui dis... Je le dis souvent quand j'ai eu des stagiaires de temps en temps : « protégez-vous avec des collègues profs ». Attends, un gamin qui est en colère, c'est pas toi la personne, c'est pas toi Emmanuelle. C'est moi la CPE, c'est moi dans la fonction. On s'en fout : ça, ça aide aussi à rester bienveillant quelles que soient, quelles que soient les situations ou presque.

69 C : Donc ça, ça t'aide, le respect avec les autres, la bienveillance et après... ta façon de faire, je sais pas, la façon de faire avec le parent, de dérouler l'entretien, de mener l'entretien, de mener l'entretien téléphonique, il y a des choses que tu vois... Quelque chose que tu as pu développer comme compétence, il y a des choses comme ça que tu, que tu penses, qui auraient pu être quelque chose que tu as construit avec le temps.

70 E : Ouais, non, peut-être qu'il faudrait que je réfléchisse à ça. J'ai jamais, je ne me suis jamais posé cette question...

71 C : Tu as une manière peut-être de clore les entretiens de dire : « voilà c'est terminé », une façon...

72 E : Souvent lors des entretiens, alors en tout cas lors des entretiens en face à face comme ça. Il y a une étape avec le jeune, et après il sort ou l'inverse. Alors selon ce que je sais un peu... ce que je sais un peu de la situation, je vais d'abord voir les parents. On se voit entre adultes et c'est souvent comme ça que ça se passe d'ailleurs, c'est souvent d'abord entre adultes, le jeune attend dans le couloir. Euh avec les parents et je leur dis la difficulté : « voilà votre enfant, il nous met en difficulté. » Voilà, c'est pas : « Oh là là, ça va pas du tout votre enfant, il ne sait pas faire, il se comporte mal là, il nous met vraiment en difficulté ». Là on n'arrive pas, on n'arrive plus et on a déjà réfléchi à pas mal de choses, on a reposé ça, on a mis en place une fiche de suivi, on a mis en place un contrat, il y a eu des sanctions. Là on arrive à un moment où on ne sait plus quoi faire : « comment c'est, vous, à la maison ? » Voilà, ça permet eux de dire ou alors, soit de lâcher un truc énorme – voilà on se sépare ou je ne sais pas quoi, mon mari a une maîtresse voilà il y a ils débattent des bouts de leur vie mais qui peuvent permettre de comprendre pourquoi le gamin il est comme ça –, soit ils ne comprennent

pas non plus, soit ils disent : « voilà ben ouais c'est la crise ! » Et « qu'est-ce que vous avez mis en place à la maison ? », c'est une manière de leur demander des comptes mais un peu contourné. C'est pas leur dire : « ben qu'est-ce que vous faites avec votre gamin, et qu'est-ce que vous avez réussi, qu'est-ce qui marche ? » Voilà, échanger là-dessus avec des parents qui des fois vous disent... Je me rappelle en fin d'année dernière, un papa qui... qui dit : « ben ouais j'arrête pas de le punir, je l'ai engueulé ! Ah et puis il a été puni ! Mais au bout d'une demi-journée, ben je peux plus ! » C'est-à-dire ce monsieur-là disait : « je sais pas tenir une punition ; c'est mon fils et je sais pas, si je le punis d'ordinateur, ben dans la demi-journée, je vais quand même le voir pour aller lui faire un câlin et puis je vais lever la punition ». C'est lui dire voilà : « bah, c'est difficile de tenir une punition mais peut-être que si vous la teniez un peu plus longtemps, vous allez devoir vous faire un petit peu violence ». Montrer qu'on le comprend, qu'on comprend... voilà mais que... on va essayer de le conseiller un peu comme ça. Et puis après on fait rentrer l'élève une fois qu'on s'est mis d'accord, bon alors on se met d'accord sur... enfin le prochain truc. « Je vous appelle directement – on le prévient – je vous appelle et vous êtes prévenus aussitôt, comme ça vous pourrez le punir de... ». Je lui mets une heure de colle directement enfin on se met d'accord et puis on le fait venir et on lui dit : « voilà est-ce que tu peux nous expliquer pourquoi c'est comme ça en ce moment ? » Qu'il puisse aussi lui dire que... soit il va se mettre à pleurer le jeune, voilà, et « je le ferai plus, et je vais arrêter mes conneries » et gna gna, bon. Soit il va dire qu'il sait pas, il sait pas ce qu'il a en ce moment et voilà, et il a envie de faire des conneries et puis voilà. Soit la situation familiale elle fait qu'il est trop parasité par tout ça. Donc il va dire des choses et on va lui dire : « ben voilà nous, ce qu'on a décidé avec tes parents » pour lui montrer que, lui montrer aussi au jeune que c'est pas toi qui as la main tout le temps. Il y a des adultes et que ça relève aussi de notre responsabilité de faire en sorte que tu pousses un petit peu droit quand même, donc euh voilà, bon ouais. Et voilà, et puis on lui dit ce qu'on a prévu, on se met d'accord et puis on se quitte sur : « bon ben voilà, on fait comme ça et bon courage ». Souvent « bon courage ». Il y a le « bon courage » ça, ça fait partie des choses qui sont dites souvent aux parents qui... Parce que quand ils sont là, c'est que souvent... que c'est compliqué. Voilà et donc c'est souvent leur dire : « on est en difficulté ». Voilà, ça veut dire : « purée, nous on n'y arrive pas ». Et leur dire : « vous, vous faites comment d'abord pour qu'on puisse échanger, quelles sont les stratégies développées à la maison pour que ça aille mieux ? » Alors les parents disent : « il est adorable à la maison, il fait tout etc... » Et puis on va dire : « ben, au collège c'est pas ça, on n'y arrive plus ». Voilà donc là le père dit : « là ça va être simple, on va le punir de console ». Enfin bon peu importe, ça va revisser, bon ben. Ça peut être aussi : « on va aller voir un psychologue ». On peut aussi orienter là-dessus si on sent qu'il n'y a pas de souci dans la famille, que tout est en place mais que c'est vraiment le jeune qui passe une sale période et puis que ça dépasse nos compétences. Eh ben, faut aller voir un spécialiste, c'est de l'ordre du conseil, de la complicité de dire : « on va travailler ensemble ». C'est-à-dire : « bon alors qu'est-ce qu'on fait maintenant tous ensemble ? – Alors voilà nous on fait ça à la maison – Et nous collège on peut dire qu'on fait ça – O.K. ça marche, on est d'accord ». Et voilà, le protocole il va être celui-là à partir de maintenant ; maintenant on va le signifier à votre enfant ce protocole et « au revoir et bon courage et on se tient au courant ».

73 C : Ça, c'est souvent une manière que tu as, une manière de faire qui est un petit peu, qui peut se retrouver...

74 E : Qui peut se calquer sur plein plein d'entretiens, de situations, ouais.

75 C : D'accord.

76 E : Alors ça a parfois, des fois... Je peux me dire : « p'tain t'es démago ». Des fois il y a un peu ce côté-là quand même. C'est aussi aller dans le sens du parent, pour pouvoir l'emmener un peu dans le mien aussi après. Mais essayer de créer ce lien-là, montrer un peu d'empathie, mais des fois on frôle un peu la démagogie. Tu sors des choses que tu as envie d'entendre : voilà je te caresse dans le bon sens du poil et puis après je vais essayer de faire passer quand même 2-3 petits messages. Pour moi il n'y a que comme ça qu'on peut arriver à travailler avec les familles...

77 C : Il faut que tu les mettes...

78 E : ... les mette en confiance et leur dire que l'on travaille ensemble pour leur enfant. On travaille vraiment ensemble pour ouais... Il faut se faire confiance mais il faut bosser ensemble aussi. Ça veut

dire qu'il faut qu'on se dise les choses et le fait de se voir et dire : « ben moi O.K., je vous appelle dès qu'il y a un souci ». Et ça je le redis quand le jeune est présent : « on s'est mis d'accord avec les parents, dès qu'il y a un problème là, au collège de cet ordre-là, j'appelle tes parents et je te garde le soir de quatre à cinq tant pis si pour toi si ça a un effet immédiat. » Voilà, il connaît la règle du jeu, les parents aussi et du coup le jeune, il se dit : « purée, là, c'est verrouillé ! », c'est-à-dire que les adultes autour de lui vont aller dans le même sens. Je crois pas avoir... j'ai jamais eu d'entretiens où les parents sont partis en claquant la porte, c'est jamais arrivé. Pas forcément parce que j'ai du talent hein, mais ça n'est pas arrivé, peut-être que ça me fera réfléchir autrement en tout cas, réfléchir en tout cas à ma pratique justement là-dessus si ça partait en vrille.

79 C : C'est quoi les choses les plus difficiles, les choses les plus compliquées dans la relation aux familles selon toi ? Qu'est-ce qui serait le plus compliqué, les situations les plus... ?

80 E : Pour moi les plus difficiles, c'est le gamin qui effectivement psychologiquement ça va pas, ça va vraiment pas et que t'as une famille en face qui ne s'en rend pas compte, ça c'est difficile. C'est difficile, le gamin qui est un peu différent aussi, ce gamin-là qui est en souffrance, ça, il y a des gamins qui vivent des années d'école pfff hyper douloureuses parce qu'ils sont gros, parce qu'ils sont trop maigres, parce que voilà...

81 C : C'est plutôt quand il y a des situations de mal-être des enfants, des élèves, que c'est difficile dans la relation avec les familles...

82 E : De pouvoir leur faire passer ce message-là...

83 C : C'est plus difficile quand c'est ça que quand ils posent des problèmes de comportement ?

84 E : Ouais ouais... Les problèmes de comportement... Alors sans doute parce que les problèmes psychologiques aussi ça ne relève pas de ma compétence. Ça je peux pas le guérir ça, enfin je peux pas... Le problème de comportement on va finir par y arriver en général ; on va finir par trouver une solution... Excuse-moi [interruption : coup de fil] Oui, c'est surtout ça qu'il est difficile d'aborder avec les familles. Après, il y a un truc qui est aussi difficile par exemple mais ça je l'ai jamais fait parce que je ne sais pas comment on fait. Par exemple mais... On a des gamins qui ont quand même un look particulier, alors peut-être pour des problèmes d'argent, mais parfois ce n'est pas le cas. Parce que si on regarde le dossier d'élève, on se rend compte que les deux parents ont une profession. Voilà, mais on va voir un jeune de 14 ans aujourd'hui, qui va être habillé avec le pantalon en tergal pattes d'eph' en bas, les chaussettes en laine, les petits mocassins et le pull tricoté par Mamie avec la tête de Tintin euh... Là c'est évident que ce gamin, il souffre au collège et que je peux pas beaucoup l'aider parce que, encore une fois, ça va pas être le même élève qui va se foutre de sa tête tout le temps. Ça va être très diffus, ça va être, voilà... Et que les parents, on se dit : « mais pourquoi ils font ça à leur enfant ? » Et t'as envie de leur dire : « mais venez passer une demi-journée au collège, regardez, asseyez-vous sur le banc, regardez les collégiens ! » Tu vois, des fois, j'ai envie de le faire pour certains parce que je me dis : « mais quelle souffrance, c'est terrible ! » Alors entre ça et la fashion victime qui a tous les trucs de marque, les trucs comme tout le monde, le top du top, il y a un milieu quand même. On peut fringuer son gamin sans y passer une fortune et qui a un look, je vais dire, d'aujourd'hui. T'as des gamins je te jure pffff et ça tu te dis : « c'est pas humain, ces parents-là, c'est pas humain, ce qu'ils font à leur enfant ». Et ça je ne sais pas le faire ça.

85 C : Il y a des choses qui sont organisées sur la relation aux familles dans ce collège-là ou pas, des choses... ?

86 E : Comment ?

87 C : Des choses plus formelles qui sont organisées ?

88 E : Il y a des rencontres parents-profs, ça voilà, ça existe partout, par niveau, il y a une soirée pour les cinquièmes, une soirée pour les...

89 C : C'est pas la remise des bulletins ? C'est juste une rencontre parents profs... ?

90 E : Ça peut être l'occasion de la remise des bulletins mais il y a aussi des rendez-vous parents-profs, voilà, où ils rencontrent un peu tous les profs qu'ils ont envie de voir et après il y a la remise des bulletins.

91 C : Ça, c'est à quel moment de l'année ?

92 E : Par exemple on a posé des dates là, ce matin (*rires*) [elle consulte un document]. Par exemple là, on va être à la mi-octobre : rencontre parents-profs de sixièmes. Le jeudi qui suit : parents-profs de troisièmes. Les cinquièmes, c'est toujours un peu plus tard parce que... Sixièmes, c'est le démarrage du collège donc s'il y a des soucis il faut les voir de bonne heure si des fois, il était un peu perdu. Troisièmes, parce qu'il va être question de l'orientation donc il faut pas que ça traîne non plus. Après on va voir les cinquièmes, là on les fait sur deux jours parce qu'on a beaucoup de classes de cinquièmes. On est un gros collège : 810 élèves...

93 C : Tu y es depuis combien de temps dans ce collège ?

94 E : C'est ma sixième année, ça sera ma sixième rentrée. Et la semaine d'après, parents-profs quatrièmes, ça, se sera sur le premier trimestre. Après au deuxième trimestre, il y aura des rencontres parents-prof principal. Là c'est que le prof principal qui rencontre ; le prof principal demande à en voir certains, émet des souhaits en tout cas sur certaines familles à voir et puis d'autres c'est les parents qui sollicitent... Voilà. Autrement ce qu'on fait pour les parents, c'est surtout sur les parents de sixièmes, à l'accueil, le jour de la rentrée. Ils vont être là, l'appel est fait, les élèves partent dans leurs classes mais les parents sont réunis dans une grande salle et on leur raconte le collège ce que c'est. Donc il y a la présentation, bon, du chef d'établissement, de la CPE qui va parler de la vie scolaire, du carnet de liaison à quoi ça va nous servir euh... des casiers parce qu'ils vont avoir des casiers, voilà. Et puis après il y a des profs qui passent pour parler de l'UNSS, il y a des aides méthodo, il y a des trucs... Bon voilà, on parle un peu du collège dans la matinée. À 10 heures, on leur paye un café en même temps que la récré de leur enfant, ce qui fait qu'ils peuvent retrouver sur la cour leur petiot ou de sixième « alors comment c'est ? », et tout ça et machin, faire des bisous des câlins, les sixièmes repartent en cours. Le premier jour, on a que les sixièmes, il n'y a pas les autres niveaux et les parents retournent, on termine de leur raconter, tout ce qu'il y a à raconter et ils ont la possibilité de s'être inscrits pour le repas et de manger ici, voilà. Donc ça c'est un accompagnement... Les parents, ils y tiennent, ils aiment bien. C'est lourd pour nous parce que c'est un gros truc, parce qu'on a les parents, les élèves, voilà. N'empêche que ça les sécurise : ils ont vu, ils ont repéré, alors, physiquement des gens, des lieux. Ils ont vu le midi comment ça se passe, ils sont passés au self comme leur enfant parce qu'en école primaire il n'y a pas de self ; là il y a un self, avec le plateau, le machin. Il y a de la biométrie donc ils mettent leur main, tac, tu tapes un code, tu mets ta main. Ah là, c'est des gros changements... Donc là les parents, ils voient tous les parents, ils peuvent partager ça avec leur enfant le soir, visualiser les lieux et euh... Ça rassure les parents, quand les parents sont rassurés, les élèves sont rassurés. Donc ça c'est un vrai truc et euh... Un mois et demi, même pas – oui ça va faire presque trois semaines – après il y a une réunion, tous les parents de sixièmes sont conviés à venir, où, voilà, ils vont pouvoir poser leurs questions, alors parler des emplois du temps, de comment va se dérouler l'année de sixième voilà il y a une piqûre de rappel pour ceux qui n'auraient pas pu ou qui ont re-envie de...

95 C : Ils viennent facilement les parents ici ?

96 E : Oui, euh il y a en a pas mal. Alors, le jour de la rentrée des sixièmes, il y en a beaucoup. Il y a bien une centaine de parents qui restent le matin... on a à peu près 200. Là c'est 190, on en a eu 240 l'année dernière, là on a 190 élèves de sixième, on en a 91 parents d'inscrits pour passer la matinée quand même c'est, voilà... Je sens qu'il y en a même plus qui vont rester parce qu'on change d'équipe de direction. Donc y a des gens qui vont savoir que ça change d'équipe de direction et qui ont envie de voir la tête de la nouvelle principale et du nouveau principal adjoint ; quand y a des nouvelles têtes, ils aiment bien, voilà. Après ils se déplacent pas mal... en troisième beaucoup moins. Il y a une réunion importante de faite en troisième au tout début de la troisième sur l'orientation avec la conseillère d'orientation, avec un chef d'établissement, un proviseur de lycée et un proviseur du lycée professionnel pour présenter les différentes filières. Voilà comment ça se passe dans un lycée général, comment ça se passe en lycée pro ; la COP est là pour leur expliquer un peu les enjeux de la fin de

troisième et des vœux qu'ils vont faire parce qu'ils font des vœux d'établissement. Tout ça, ça leur est expliqué ; donc là on a du monde. On a des parents de troisièmes qui viennent. Mais autrement les rencontres parents-profs et tout, ils sont pas... Plus ils avancent dans le collège, moins on les voit, moins ils sont présents aux réunions qu'il peut y avoir. Après on avait fait des trucs... des soirées sur les dangers d'internet, des soirées à thème. C'est pareil, il y a très très peu de parents qui viennent. Ils viennent beaucoup à la porte ouverte, porte ouverte, là ils viennent nous voir : il y a les travaux de l'année qui sont présentés, les choses que les gamins ont faites, des petits concerts, des petits machins, là ils viennent faire leur tour là, oui, on voit du monde. Mais tout ce qui est réunion comme ça le soir, s'ils peuvent éviter, ils évitent.

97 C : D'accord, merci Emmanuelle.

98 E : De rien. De rien de rien.

99 C : On a pas mal de choses, on va s'arrêter là.

Légendes des tableaux

Couleurs : Entretiens en Présentiel : fond jaune/ Entretien téléphonique : fond vert

Code entretien : Initiale du pseudo du CPE + n° d'entretien + T ou P (Téléphonique ou Présentiel)

Fonctions de l'entretien:

I : Informatif

S : Suivi

R : Recadrage

Codes faits déclencheurs :

ABS : Absences et/ou retards

INC : Incivilités

V : Violence

Tableau Entretiens Emmanuelle-parents

Code entretien	Scene Scène											Participants											
	Setting Cadre spatio-temporel							Purpose But				Caractéristiques				Relations							
	Collège Urbain ou rural	Date	Heure ou période : Matin (MAT) ou Après-midi (AM)	Durée en mn	Lieu	Participants présents	Fonctions de l'entretien : I : Informatif S : Suivi R : Recadrage	Objet [Faits déclencheurs]	Faits déclencheurs ABS : Absences et retards chroniques INC : Incivilités V : Violence	Mesure disciplinaire évoquée	CPE Homme (H) ou Femme (F) Debutant (Deb) ou Expérimentée (Exp)	Situation familiale du parent	Niveau élève et sexe : Fille (F) ou Garçon (G)	Élève présent ou O/N	Axe horizontal : proximité / distance Antériorité de la relation, Termes d'adresse, Nature des thèmes abordés, Actes de langage (AL) : vœux, remerciements, ...	Positionnement CPE AL "directifs" (injonction, reproche, conseils) Information (description, euphémisation), recadrage (injonctions, dramatisation, menaces, rappel règles), Suivi (évaluation, questions, préconisations, soutien) FTA/FFA	Positionnement parent Accord (soumission, acceptation, discours commun, co-élaboration de solutions) (réfutation des propos, refus des propositions de défense de son enfant). Solicitation (questions, demandes) Informations (explications, justifications, confidences) FTA/FFA	Axe consensus / conflit : Climat de l'échange (notamment entrée de l'échange) Coopération, opposition, retrait	Positionnement Elève Spectateur Destinataire Acteur	Volume de parole - Axe vertical			Initiative de l'entretien
																				% vol parole CPE	% vol parole parent(s)	% vol parole (autres)	
Colonne n°1	N°2	N°3	N°4	N°5	N°6	N°7	N°8	N°9	N°10	N°11	N°12	N°13	N°14	N°15	N°16	N°17	N°18	N°19	N°20	N°21	N°22	N°23	N°24
E1T	Rural	10/03/15	?	16	tel	mère	IRS	[Nicolas a triché]	INC	Punition (retenue)	F Exp		4e G	N	Passif : contact en amont s'entendent pour cadrer l'élève (connivence) Remerciements de la mère	Evaluation de l'attitude de l'élève : immaturité (49, 51) et des actes : FTA : là c'est grave, faux en écriture (47). En douce c'est plus inquiétant (89) Dédramatise les croix (pas inquiétant en 23) - FFA : il respecte les adultes (89) FTA sur la PP (79) : elle n'a pas remarqué la falsification de signature. Injonctions va falloir qu'ils arrêtent (89) S'engage à le recevoir en faisant le gd jeu, à être vigilante avec son équipe d'AED et à prévenir la mère.	Demandes de la mère de punir + au collège (le garder tous les soirs) Demandes d'être vigilant. Coopération de solutions	Coopération	X	63	37	x	CPE

E2T	Rural	20/03/15	?	5	tel	mère	IRS	[incident prof-élève : Léa incident prof-élève / prof a enfermé l'élève avec elle dans la salle]	INC		F Exp		4e F	N	Passif : contact en amont	récit précis de l'incident en classe et de la médiation. Evaluation : Léa a eu peur / attitude inadaptée de l'enseignante mais elle a reconnu que son mot n'était pas terrible/ FTA sur Léa (tête de cochon et provoc en 16) Rassure sur le climat de la médiation. Conseil rdv avec l'enseignante	Evoque qu'elle entend parler de cette professeure tous les jours, justifie la demande de rdv Rappelle sa volonté de calmer le jeu. FTA sur sa fille discours commun	Coopération	X	84	16	x	CPE
E3T	Rural	20/03/15	?	12	tel	mère	IRS	[Linda a fumé dans les toilettes du clg]	INC	Sanction (un jour d'exclusion)	F Exp	Parents séparés mère en couple, père en prison	6e F	N	premier contact connivence	Récit des faits et de son action. échanges sur situation scolaire et familiale. Conseil de discuter av L et son compagnon minimise la sanction : "ne reste pas à vie dans son dossier"	Prolonge le discours de la CPE coélaboration de solutions	Coopération		77	23	x	CPE
E4T	Rural	02/04/15	?	1,5	tel	mère	IRS	[Tatiana a mis une photo d'une copine en ligne]	INC		F Exp		6e F	N	Passif : second contact	Fait relativiser la gravité/rires pour dédramatiser échange sur situation perso, Demande d'en rediscuter	acceptation	coopération	X	88	12	x	CPE
E5T	Rural	06/05/15	9h30 & 10h20	18	tel	mère	IRS	[Conduite de Martin (bcp de mots, croix sur son attitude) / difficulté scolaires]	INC	Sanction (1 j av sursis)	F Exp	parents séparés mère seule	6e G	N	Passif	Demande d'un rdv avec AS. Injonction à prendre en compte les diff de Martin (responsabilisation) Ecoute / questionne mère sur le projet /glisse des conseils / échanges sur la situation de l'élève FTA (7, 9, 11, 19,25, 33, 35, 99, 105, 111, 130, 140)	FTA : 12, 14, 16, 18, 22, 24, 26, 38, 50, 52 FTA sur son fils : 74, 124, 137 Auto-FTA : 78, 94, 98	opposition	X	59	41	x	CPE
E6T	Rural	19/05/15	17h51	6,5	tel	mère	IR	[Menaces sur un 6ième de St H (clg privé)]	V		F Exp		5e G	N	Passif "Vous"	Récit des faits d'après d'autres élèves et parents/ Responsabilisation de la mère Se met à disposition en cas de besoin	Désaccord sur taser mais acceptation position du clg-coopération au recadrage	Coopération	X	78	22	x	CPE

E7T	Rural	01/06/15	15h50	12,5	tel	mère	IRS	[Laura :attitude irrespectueuse(exclusions de cours, irrespect enseignants), immature.]	INC	Exclusion une journée	F Exp		4e F	N	Passif	la cpe conseille rdv medecin / pose un diagnostic/ valide les propositions de la mère/ se positionne en éducatrice, prolonge les propositions de la mère (réflexion stage 3e - rdv cio)	coélaboration de solutions	coopération	X	75	25	x	CPE
E8T	Rural	01/06/15	8h43	3,5	tel	père	IR	[Mohamed ne respecte pas le RI]	ABS INC	Exclusion une journée	F Exp		3e G	N	Passif CPE s'excuse d'appeler pr ça	Annonce le pb et la sanction. Posture empathique (sait qu'ils avaient d'autres ambitions), essaie de faire relativiser	FTA sur le fils soumission aux décisions	Retrait	X	76	24	x	CPE
E9T	Rural	juin-15	8h49	2	tel	mère	IR	[Vol d'un vélo dans le garage du collège]	INC	Exclusion une journée Histoire interactive	F Exp		4e G	N	Passif	rappel du RI et de la loi - justifie la sanction minimise la sanction "ça va pas le poursuivre toute sa vie" + compensation "la pochette de boulot" FTA : 7, 19	Contestation sur la sanction puis acceptation FTA : 6, 10, 12, 14	opposition coopération	X	74	26	x	PARENTS
E10T	Rural	juin-15	17h38	3	tel	mère	IRS	[Théo : attitude grossière avec prof + tricherie et falsification signature croix carnet/]	INC	Exclusion une journée	F Exp		4e G	N	Passif connivence : CPE "on peut compter sur vous"/= FFA /connait la situation familiale	proposition : stage pour finir l'année	acceptation	coopération	X	79	21	x	CPE

E11T	Rural	juin-15	17h52	4	tel	mère	IR	[Clarisse cumule les observations, a 7 croix]	INC	Retenue	F Exp		4e G	N	Passif : ont eu des contacts antérieurs ("elle repart" en 17) CPE Remerciement, Voeux (23,27)	Sollicite l'accord de la mère pour le créneau de la punition proche / évoque son modus operandi habituel/ évalue le comportement de l'élève (FTA sur l'élève en 1,5, 7,11, 17)/ souligne les efforts de comportement (FFA en 9, 11, 15) / CPE diagnostique : une question de confiance/ Métacommunique "je veux pas lâcher" (15) "je voulais recadrer"(17) Position de professionnelle éducative/ compensation de l'annonce	Manifeste son acceptation à plusieurs reprises de la punition. Auto FTA (aurait dû être plus vigilante). Engagement à l'être plus. Remerciement acceptation	Coopérati on	X	71	29	x	CPE
E12T	Rural	juin-15	18h00	3	tel	père	IR	[Alex : sortie avec un faux mot]	ABS	Punition (retenue)	F Exp		6e G	N	Contact antérieur CPE s'excuse d'appeler pour ça	sollicite l'accord du père pour le créneau proche/	acceptation	coopérati on	X	85	15	x	CPE
E13T	Rural	juin-15	18h13	6,5	tel	mère	IR	[Quentin : irrespect envers doc : dessin, insultes, menaces]	V	Sanction : exclusion 1 j	F Exp		5e G	N	1er contact CPE s'excuse d'appeler pour ça	faire passer la sanction : que un jour et pas d'exclusion pr la journée festive + ça reste pas dans son dossier à vie/ dédramatise	acceptation	coopérati on	X	78	22	x	cpe
E14T	Rural	02/06/15	9H08	3	tel	mère	IRS	[Bataille de peinture]	INC	Punition (retenue)	F Exp		3e G	N	2e contact CPE s'excuse de donner cette info	questionne sans aller trop loin	acceptation	coopérati on	X	73	27	x	mère
E15T	Rural	05/06/15	8h23	2	tel	mère	I	[Ne rentre pas au collège à sa descente du car]	ABS	X	F Exp		4e F	N		justifie son coup de fil (histoires de cœur, inquiétude)	Questionne remercie acceptation	coopérati on	X	67	33	x	CPE

E16T	Rural	25/06/15	14h17	6	tel	mère	IR	[Léo : EDT fin d'année + retenue pour ne pas avoir attendu l'aed pour la perm]	INC	Punition (retenue)	F Exp		4e G	N	Premier contact	est compréhensive sur les abs de fin d'année / justifie la retenue en précisant le faits/ donne la version du clg FTA : 5, 7, 15, 23, 25, 27, 35, 37, 41, 43, 47, 49, 51, 53, 55 (=15)	questionne sur l'edt, donne la version de son enfant puis acceptation FTA : 4, 6, 22, 30, 38	défense de son enfant coopération	X	53	47	x	mère
E17T	Rural	26/06/15	9H25	1,5	tel	mère	I	[Mohamed absence aux épreuves de maths du DNB]	ABS	X	F Exp		3e G	N	Passif : contacts antérieurs	informe la mère de l'absence au DNB et des mensonges "c'est pas vrai". FTA : en 5, 11, 15	Contestation défend version enfant FTA : 4, 14	opposition	X	57	43	x	CPE
E18T	Rural	19/11/15	11h39	4,5	tel	mère	IRS	[Clarisse : croix pour son attitude + absence de travail]	INC	Punition (change ment de régime)	F Exp	parents séparés	3e F	N	Passif : contacts antérieurs	demande l'accord pour la punition / tissage avec un rdv précédent	discours commun	coopération	X	66	34	x	CPE
E19T	Rural	11/12/15	12h31	4	tel	père	IR	[Nicolas a fait le mur et est revenu alcoolisé au clg]	ABS INC	Sanction (2 j d'exclusion)	F Exp		3e G	N	Passif : contacts antérieurs CPE s'excuse d'appeler pr ça	faire passer la sanction : ça devrait pas trop le pénaliser au niv des cours (mardi réform de prof absent + mercredi matin) / sanction pas trop tard pour ne pas démarrer l'année suivante avec ça.	Soumission aux décisions	Retrait	X	94	6	x	CPE

Entretiens Emmanuelle-parents

E1T

10/03/15 – 15 min 44 – Nicolas¹ triche

[Début non enregistré]

1 E : ... et puis voir avec vous puisque vous me demandiez de vous appeler, moi j'ai déjà évidemment envisagé une retenue hein, par rapport à cet', voilà, à cette tentative de triche.

2 Mère : [inaudible] franchement j'ai été fort mécontente de découvrir le stratagème utilisé par mon fils.

3 E : Ouais ouais.

4 Mère : Donc... donc, du coup ben, je voulais vous en faire part déjà, parce qu'en fait, personne ne l'a vu, en fait. On est tombés dessus par hasard on a trouvé un papier sous le canapé et le papier c'est ce mot qu'il avait utilisé.

5 E : D'accord, mm mm...

6 Mère : Donc comme je lui ai dit : « Nicolas, y avait préméditation de ton... de ton coup ». Donc je lui ai dit : « j'espère que tu vas être collé ».

7 E : Mm mm mm...

8 Mère : Et je pense que c'est un minimum et de notre côté, on a aussi sévi, hein ?

9 E : Ouais ouais, moi je vais le coller. Je pensais le coller deux soirs de suite, deux heures en fait parce que, quand j'ai regardé à la fin du carnet, il y a aussi des croix.

10 Mère : Alors ça, j'ai pas vu.

11 E : Les pages de croix, il a signé. Il y a du blanco et là, la signature c'est évident que c'est pas la vôtre ; donc ça veut dire qu'il l'a fait à plusieurs reprises hein. Ça fait un petit moment, parce qu'il y a une croix pour du travail et matériel de Monsieur S. qui date du mois de décembre, euh... C'est lui qui a signé. Et après j'ai pour le comportement : j'ai une croix de Madame B. une autre de Madame L., c'est signé aussi par lui.

12 Mère : Ah bon ?

13 E : Donc voilà, donc là je me suis dit : « ben dis donc, tu t'y es pris à plusieurs reprises en plus ». Donc en fait il a dû se... sentir en confiance. Ça avait marché pour les croix, donc il s'est peut-être dit : « donc je continue ». Donc c'est bien que... que vous vous en soyez rendus compte hein, parce que euh... Sinon on lui aurait laissé croire que c'était possible.

14 Mère : Les croix, je je... Vous dites que c'est à la fin du carnet ? En fait j'ai jamais fait attention aux croix.

15 E : Alors, vous savez ce que je vais faire sur le courrier ? Je vais lui rendre son carnet demain. Mais, à la fin à partir de la page 50 du carnet, il y a trois pages qui s'appellent « travail et matériel ». Et voilà, les enseignants peuvent mettre des croix quand le travail n'est pas fait ou que le matériel est oublié à plusieurs reprises. Et puis ensuite, on a trois pages qui suivent qui concernent le comportement et où les professeurs mettent voilà... Donc là ce qu'il y a, c'était « réflexion désagréable à un élève à voix haute » – ça c'était en français – et puis « réponse décalée à voix haute exprès » – ça c'était Madame L. en SVT.

16 Mère : Ouais.

17 E : Il y a une autre croix de bavardage. Voyez, alors, ce n'est pas des choses trop méchantes mais pour autant, voilà, y a ces croix là aussi, et donc normalement ce sont les parents qui signent ça, voyez-vous.

¹ Tous les prénoms ont été modifiés.

18 Mère : Eh ben il s'est bien gardé, c'est vrai que honnêtement, on sait qu'il bavarde. J'veux dire c'est son point faible je l'ai, je le piste avec ça depuis que... depuis qu'il va à l'école (*rires*).

19 E : (*rires*)

20 Mère : J'ai appelé le professeur principal. Je lui avais demandé, j'ai mis un mot dans le cahier. Et du coup, on a eu un entretien téléphonique il y a peut-être un mois.

21 E : Oui.

22 Mère : Je voulais faire un point parce que j'avais vu tous les enseignants à la réunion parents-profs et j'avais bien posé la question à tout le monde et puis je... Après les fêtes de Noël, je crois, j'avais constaté une baisse des notes et je me suis dite : « ouh là là, pourvu qu'il n'y ait pas un problème de comportement ». Donc j'avais contacté Madame X. et elle m'avait rappelée. On avait échangé : elle m'avait dit que ça allait, mais j'ai pas du tout vu la feuille de croix.

23 E : Mais, c'est pas méchant, voyez, il a trois croix depuis le début de l'année c'est vraiment pas... grand-chose si vous voulez, hein, pour nous c'est pas quelque chose d'inquiétant. Là ce qui est le plus embêtant, c'est... c'est la signature, la fausse signature euh vous avez reçu un courrier pour une retenue parce qu'il était sorti euh...

24 Mère : Oui, qu'on avait interdit parce que quand même, on est bien d'accord. Donc il s'est fait punir chez nous et il avait été collé par vous vendredi dernier.

25 E : Voilà c'est ça, ça je voulais m'assurer que vous aviez bien le courrier du coup parce que je... (*rires*)

26 Mère : Oui oui d'ailleurs j'avais signé, j'avais signé pour vous le renvoyer, non ?

27 E : Oui oui, mais effectivement, mais je me rappelais plus que j'ai récupéré – comme j'en récupère pas mal, je ne savais plus si j'avais récupéré – mais sur le carnet parce que j'avais noté ça sur le carnet, y a pas votre signature sur le carnet, c'est pour ça que je vous posais la question.

28 Mère : [inaudible] mais en tout cas je sais que j'ai signé le courrier que j'ai reçu à la maison.

29 E : Oui ben, ça doit être ça.

30 Mère : Je suis sûre parce que j'avais vu le mot et en plus j'avais signé le courrier.

31 E : Bon ben écoutez, donc voilà, donc là je vais vous renvoyer un courrier, et je vous noterai les pages de croix où il a imité la signature. Comme ça vous pourrez aller consulter... consulter ça mais de toute façon vous lui en parlerez demain soir quand il va revenir avec son carnet et puis...

32 Mère : Ah mais je vais déjà lui en toucher deux mots ce soir !

33 E : Là je sais pas, je sais pas à quelle heure il termine mais hop je regarde, il fait du latin ? Nicolas oui c'est ça, donc il finit à... à cinq heures, il a latin.

34 Mère : Donc alors moi je m'étais demandée, je sais pas, si c'est possible, s'il était possible de l'obliger à rester jusqu'à 17 heures tous les soirs jusqu'à ce que je décide que, que je lève sa punition.

35 E : Alors on peut faire ça effectivement ; après vous me laissez peu de possibilités parce que si j'ai des retenues à lui mettre par exemple euh... Voilà de toute façon, il reste donc, quelque part il va dire : « bon ben de toute façon je m'en fiche, je reste ». Je sais pas si vous voyez ce que je veux dire, c'est que, y a plus... Y a plus, y a plus d'intérêt quoi !

36 Mère : Effectivement.

37 E : Parce qu'il n'y a qu'un soir dans la semaine où il peut..., en semaine c'est le vendredi en fait, le vendredi en semaine A, il finit à quatre heures sinon il finit tout le temps à cinq heures.

38 Mère : C'est vrai que souvent il finit... mais comme il y a des fois y a des changements d'emploi du temps, des formations ou autre.

39 E : Alors voilà ça peut, ça peut arriver effectivement, d'autant que là il va y avoir le séjour en Espagne mais non il est pas impacté, ses professeurs n'accompagnent pas le séjour. Donc, que parce que moi par

exemple, pour lui mettre la retenue, voyez, je suis un peu embêtée parce que je voudrais lui mettre deux heures mais il va falloir que je lui mette deux heures à deux semaines d'intervalle, parce que je n'ai que ce créneau-là, le quatre à cinq du vendredi, vous voyez ce que je veux dire... ?

40 Mère : Oui je comprends.

41 E : Après si... si vous... Si on le punit là tout le temps du coup il y a pas trop...

42 Mère : On sent pas la différence...

43 E : Ouais ouais ça va être, ça va être un petit peu plus compliqué je le crains pour nous. Moi je vais être obligée de le mettre en retenue vendredi prochain de quatre à cinq, pas celui-ci pardon, mais l'autre en 15 parce qu'il a cours. Il a cours cette semaine jusqu'à cinq heures. Et puis, et puis voilà et puis si je veux lui mettre une autre heure, voilà, il va falloir que je trouve un moment. Ça sera p'têt 15 jours plus tard.

44 Mère : Ouais, ben c'est pas grave.

45 E : Son emploi du temps est bien serré et moi je voulais mettre deux heures parce que c'est pas qu'une seule fois, il nous a pas triché une seule fois, il a triché plusieurs fois et...

46 Mère : Oui et puis il a utilisé ma signature.

47 E : Mais là, c'est grave ! Moi je vais lui rappeler la loi, tout simplement, c'est un faux en écriture donc...

48 Mère : Je lui dis la même chose, je lui dis d'imiter ma signature il y a eu préméditation : « Nicolas c'est grave ce que tu as fait ! ».

49 E : Bon après y en a beaucoup qui le tentent hein, en général on finit par s'en rendre compte. Ce qui m'étonne c'est que là, il est en quatrième. C'est plus un truc des petits sixièmes cinquièmes, voilà. Alors ça montre un peu le côté immature, des fois, de Nicolas parce que je le vois quand il est sur la cour etc., ses fréquentations ; ils sont encore très enfants.

50 Mère : Il est gamin.

51 E : Donc donc, voilà parce que ça, c'est des trucs qui se tentent avant quand ils ont à le tenter ; en quatrième troisième, ils savent bien que voilà que ça va mal se finir tôt ou tard.

52 Mère : Mais c'est ce que je lui ai dit : « tu sais très bien qu'un moment donné je le saurai, que je le découvrirai ». Mais en fait, le schéma de Nicolas c'est pas... on le connaît c'est notre fils c'est que, il supporte pas. Là je lui avais dit. Il m'avait dit « je peux finir à 14 heures », 14 heures je crois. Et je lui avais dit : « non, Nicolas je ne veux pas, tu finiras pas, on a changé ton régime de sortie exprès parce que ton comportement ne nous convenait pas, tu ne sors plus ; si on l'a changé, c'est pas pour revenir dessus ». Résultat, il a contourné le truc en sciemment collant une feuille qui s'est décollée, parce qu'il [inaudible] tout blanc de côté il avait tout effacé.

53 E : Ouais ouais ouais.

54 Mère : Mais je lui ai dit : « Nicolas, c'est pas parce qu'on te dit "non" qu'il faut trouver un subterfuge pour passer, faut accepter dans la vie on n'a pas toujours ce qu'on veut ».

55 E : Ben non, faut accepter les frustrations.

56 Mère : Son comportement, c'est ça.

57 E : Alors peut-être que c'est un petit peu plus, aussi je le crains, au niveau de ses fréquentations, là, parce qu'ils étaient plusieurs à sortir hein ce jour-là. Ils ont tous eu la même punition mais il n'est pas sorti tout seul, vous voyez bien, c'est entre copains.

58 Mère : Mais je sais bien mais alors, je les connais pas. Alors j'en connais une partie de ses copains mais les nouveaux dont il me parle, je ne les connais pas.

59 E : Parce qu'il était avec, je sais qu'il y avait Léonard et qu'il est pas mal avec Léonard et Léonard faut...

60 Mère : Il m'en a parlé de Leonard.

61 E : Voilà, et Léonard faut le pister aussi, il est pas très, très honnête et... Voilà, il fait pas mal de choses en douce mais je pense qu'un moment il faut que Nicolas, il apprenne à faire les bons choix. Ça veut pas dire ne plus être ami avec ce garçon mais quand il y a une bêtise dans l'air, il faut qu'il sache dire « non », c'est tout. Donc ça je vais le reprendre avec lui hein parce que il est capable de choisir et puis...

62 Mère : Et puis il est tout à fait capable de comprendre, il a suffisamment d'intelligence.

63 E : Oui je crois.

64 Mère : Le problème, c'est qu'il l'utilise à mauvais escient mais il a suffisamment d'intelligence pour savoir et comprendre ce qu'on lui dit.

65 E : Ouais ouais, parce que son carnet il est venu me l'amener, vendredi après-midi en fin d'après-midi. Et il me l'a déposé mais avec une rapidité... Il est passé donc – j'avais convoqué des élèves donc il est passé entre deux - et il m'a dit : « tenez je vous donne ça ; maman a écrit un mot mais elle veut pas je lise » et enfin voilà.

66 Mère : Non non, je lui ai fait lire.

67 E : Et puis voilà, et il m'a jeté presque le carnet et s'est sauvé. Donc je dis : « ben écoute, je vais voir Nicolas ». Et voilà, et en fait j'ai découvert le truc plus tard, enfin vraiment en fin de journée vendredi. Donc je l'ai croisé ; je lui ai dit : « tu dis à maman que je l'appelle lundi. »

68 Mère : Il m'a fait passer le message, il m'a dit.

69 E : Et voilà, il s'est vraiment débarrassé du truc, il avait pas envie, voilà, il n'avait pas envie de m'affronter sur ce coup-là mais il va bien être obligé lorsque je vais lui rendre son carnet avec les deux heures de retenue, hein ?

70 Mère : Ouais et puis forcez le trait, enfin n'hésitez pas !

71 E : Ah oui, vous inquiétez pas.

72 Mère : Parce que moi, de mon côté, je me suis fâchée, je n'admets pas ce comportement, il est capable de comprendre tous les termes que j'ai utilisés dans le mot que je vous ai mis.

73 E : Oui tout à fait.

74 Mère : [inaudible] qu'il l'a pas lu, je lui ai fait lire, et il faut qu'il soit conscient de ses actes et les actes, ils ont des conséquences. Y a des répercussions dans tout ce qu'il fait, donc zut quoi !

75 E : On est bien d'accord, vous inquiétez pas, je vais lui sortir le grand jeu demain et puis, et puis voilà, et puis on va faire un petit peu attention et puis je vais essayer de...

76 Mère : Oui, si vous voyez que... que la signature, en général c'est moi qui vais signer, une fois de temps en temps c'est mon mari.

77 E : Ouais ouais.

78 Mère : D'ailleurs on a eu un doute. C'est pour vous dire, après on est... on est suspicieux. Mais il y a un petit mot qui a été signé : c'est mon mari qui l'a signé. Mais il s'en souvenait pas. Mais comme il avait fait une course de 60 kilomètres, il me dit : « j'suis pas sûr que j'étais bien frais. » Et Nicolas lui avait fait signer après sa course. Il dit : « j'étais tellement fatigué. » Et il est pas sûr, on va être très vigilant sur tout ça. Si de votre côté vous pouvez vous assurer que les signatures sont à peu près cohérentes.

79 E : Oui on va s'en charger. Je vais prévenir aussi les surveillants mais bon après, vous savez, aux sorties c'est vrai, quand y a 30 gamins qui doivent sortir, tout le monde est pressé ils font moins attention. Mais voyez, j'suis étonnée parce que Madame B. a pas remarqué. Parce que les croix, c'est pas moi, je les vérifie pas. C'est la prof principale qui vérifie les signatures des croix et elle a validé, parce qu'elle a mis sa signature comme quoi elle avait bien vu. Et qu'elle ait pas vu que c'était la signature 'fin que c'était une signature de... de jeunes et non pas une signature de parents ! Je suis étonnée, je vais me

moquer d'elle quand même parce que, elle a pas l'œil aiguisé après c'est vrai que CPE, ça rend un peu pervers des fois (*pires*). On est un petit peu, toujours un peu suspicieux mais là, c'est vraiment flagrant pour moi. Vous verrez ça demain, l'imitation est franchement mauvaise (*inspiration*) donc et Madame B. ne s'en est pas rendue compte.

80 Mère : [inaudible] vigilant, elle a p'têt pas vu, Madame B., parce que...

81 E : Elle a fait confiance, voilà c'est ça, elle a dû faire confiance et puis aller vite.

82 Mère : [inaudible] confiance mais elle a été déçue et trahie.

83 E : Bon écoutez, on va faire ce qu'il faut et puis je préviens mes troupes d'être vigilants quand y a des mots dans le carnet, hein ?

84 Mère : D'accord, et sinon, si vous voyez une dérive du comportement parce que moi je vois comme il est à la maison, il est pas méchant ce gosse mais...

85 E : Ah non...

86 Mère : Mais à un moment donné le comportement entre le voir à la maison... enfin le détournement qu'il a fait ma signature, y a quand même dichotomie donc si vous voyez, si vous constatez quelque chose qui, voilà, qui glisse vers quelque chose de pas correct, n'hésitez pas à m'alerter. Parce que des fois, nous parents, on a un œil et puis derrière ils ont un autre comportement et du coup on s'en aperçoit pas.

87 E : Tout à fait, ils peuvent être différents au collège, surtout quand ils sont à plusieurs. Maintenant, Nicolas n'a jamais manqué de respect à l'adulte, il est toujours respectueux à ce niveau-là alors, si tant est qu'imiter la signature pour moi c'est un manque de respect aussi mais...

88 Mère : Tout à fait...

89 E : Mais voyez, c'est pas le jeune... Si il se fait reprendre, il va accepter la remarque, il va pas souffler, il va pas, voilà, comme certains ados qui vont théâtraliser leur colère. Là, lui, il est pas du tout dans cet état d'esprit. Il est respectueux de l'adulte hein et de la parole de l'adulte en tout cas donc bon je, je suis pas très très inquiète. Par contre ces trucs là en douce, ça, ça m'inquiète plus. D'autant que voilà, Léonard il s'est déjà fait attraper pour ce genre de choses. Son copain Léonard, il s'est fait attraper avant lui, mais il s'est fait attraper déjà par ses parents et par nous, enfin c'est même moi qui avais dû m'en rendre compte pour Léonard donc voilà, il est... je sais pas si c'est Léonard qui l'a conseillé mais... va falloir qu'ils arrêtent.

90 Mère : Je suis extrêmement surprise de mon fils. Maintenant, maintenant on est tous des parents voilà. Nos enfants, on peut les idéaliser mais j'aurais pas pensé qu'il était capable de fomenter quelque chose comme ça et si vous me dites que son copain Léonard l'a déjà fait, est-ce qu'il a copié ? est-ce qu'il s'est dit : « ça a marché » ?, je sais pas mais...

91 E : Ouais ouais.

92 Mère : J'imaginai pas que Nicolas puisse faire ça. Pour être honnête, c'est une grosse déception ; on a tous en tant que parents...

93 E : Exactement, ça nous amène à être humbles parce que... parce que voilà, on est tous, on rencontre tous des moments parfois un peu difficiles avec nos ados. Mais voilà, encore une fois, moi je ne suis pas... je ne suis pas catastrophée, hein. Et c'est ce qu'il y a... la chose la plus positive c'est qu'il se soit fait attraper, voilà ça c'est la meilleure chose. Maintenant moi je vais lui faire le grand jeu effectivement demain et puis, et puis voilà, et puis on va être vigilants quant à son comportement et vous pouvez compter sur moi pour vous contacter s'il y avait un problème, d'accord ?

94 Mère : Écoutez ben, je vous remercie beaucoup parce que on a beau le briffer, le, le... faire tout ce qu'on peut à la maison quand il est au collège, il nous échappe. Et après voilà, on n'a pas cette visibilité non plus, effectivement je vous en demande peut-être beaucoup.

95 E : Non mais je peux faire, y a pas de soucis, nous allons être vigilants pour lui.

96 Mère : D'accord ben, écoutez, je vous remercie beaucoup.

97 E : Je vous en prie, madame, je souhaite une bonne soirée.

98 Mère : Merci à vous également, au revoir.

99 E : Au revoir.

E2T

20/03/15 – 5 min 16 – Lea incident avec prof

[Début non enregistré]

1 E : Je vous rappelle comme convenu pour vous dire que donc hier nous avons vu... notre collègue Madame M... Bon, on a repris avec elle donc bon. Après y a des choses que Léa avait pas racontées non plus et puis des choses que Madame M. n'avait pas senties non plus de la même manière que Léa hein. Donc on a fait ce matin un petit rendez-vous avec le principal adjoint, Madame M., Léa et puis moi-même. Pour que chacune puisse, voilà, dire comment elle a ressenti les choses. Voilà, après on n'est pas d'accord sur certaines choses avec Madame M. Moi je lui ai dit en présence de Léa. Bon le fait qu'elle ferme la porte à clé, par exemple, voilà moi, c'est pas un truc voilà que je trouve normal. Bon là-dessus on n'arrive pas à être d'accord. Pour autant Léa a compris aussi effectivement le fait qu'elle arrive systématiquement en retard avec ses béquilles et qu'elle reconnaît que ben... quand il y a les copines c'est encore un petit peu plus en retard que quand c'est toute seule et que... voilà quand les copines viennent et puis que Madame M. était fâchée, a exclu la camarade qui l'accompagnait parce qu'elle avait prévenu qu'elle le ferait, bon... elles se sont envoyés des bisous etc. Elles ont un peu nargué Madame M. Léa a compris aussi que du coup ça démarrerait mal le cours, hein ? Bon après Madame M. a entendu que Léa a eu peur, que... qu'elle avait fait son travail et que même si elle avait pas compris et qu'elle avait pas tout bon à toutes les réponses, voilà... elle avait fait ce qu'elle pouvait et qu'elle avait fait son travail et elle avait l'impression d'être un petit peu ciblée par sa prof, hein. Comment ?

2 Mère : C'est sûr, hein parce que j'en entends parler tous les jours...

3 E : Ouais voilà donc bon après... Voilà Madame M. elle, elle s'en défend. Elle dit : « moi je t'ai interrogée, toi effectivement, mais j'aurais pu interroger quelqu'un d'autre de la même manière ». Elle dit : « pendant l'heure je t'ai pas interrogée du tout, je t'ai interrogée qu'une seule fois à la fin ». Elle dit : « j'ai interrogé d'autres élèves pendant le cours ». 'fin voyez tout ça, c'est de l'ordre du ressenti. Bon, en tout cas Madame M. a entendu des choses, voilà, Léa aussi. J'espère que ça va calmer le jeu, pour autant je pense que c'est important que vous preniez un rendez-vous vous aussi.

4 Mère : Ah oui oui [inaudible].

5 E : Alors voilà donc après pour... Prenez effectivement... Donc elle a reconnu aussi effectivement que le mot qu'elle avait écrit à la fin du carnet que c'était pas voilà... Madame M. a dit : « oui là-dessus j'ai vraiment, je me suis, j'ai fait n'importe quoi ! » Bon elle a reconnu que c'était pas terrible ce mot-là. Maintenant, maintenant voilà après prenez le rendez-vous. Vous vous référez à ses disponibilités-là, du mot précédent, et puis voilà elle vous rencontrera. Je pense que c'est bien aussi que vous vous fassiez part de ce que votre fille vous raconte aussi le soir en rentrant à la maison, quoi...

6 Mère : Ah bah justement, [inaudible] on va voir, on va prendre rendez-vous avec elle, on va voir avec elle... Mais par contre ce sera sans Léa. Moi j'ai pas envie que ce soit avec elle [inaudible] et qu'à chaque fois, [inaudible] que ce soit entre adultes.

7 E : Tout à fait

Mère : [inaudible]

8 E : Ouais ouais ça elle l'a bien entendu parce que votre mot était clair, voilà c'était « un rendez-vous entre adultes s'impose ». Donc voilà elle a bien... elle a bien entendu même si elle l'a trouvé un peu menaçant, le mot. Voilà elle a bien compris que ça se ferait entre adultes.

9 Mère : C'était pas menaçant mais c'est pour dire : on n'est pas content. Faut bien lui dire aussi, [inaudible] on n'est pas dans l'attaque mais on veut comprendre les choses et puis...

10 E : Ouais, puis faire en sorte que voilà l'année se termine correctement, il reste trois mois, là. C'est pas la peine non plus que ce soit... voilà. Alors je pense que Léa ça va mieux, maintenant vous allez voir, vous, comment elle va vous raconter le rendez-vous de ce matin. Moi je l'ai revue après, pour bien lui redire que moi je comprenais qu'elle ait eu peur même si Madame M. ne comprend pas que votre fille ait eu peur. Et que voilà, je continue de maintenir qu'effectivement la porte fermée à clé c'était pas, voilà, c'était pas judicieux, c'était carrément très maladroit, de sa part, hein.

11 Mère : Nan mais pour Léa, [inaudible] voilà on règle pas un conflit, par rapport à sa prof, [inaudible] c'est pas le but on est là pour calmer le jeu.

12 E : C'est ce qu'on a essayé de faire, c'est ce qu'on a essayé de faire ce matin.

13 Mère : Elle doit faire des efforts aussi parce que je la connais.

14 E : Ouais.

15 Mère : Elle est pas [inaudible] non plus.

16 E : Ah ben, je lui ai dit à Léa : « des fois t'es capable de faire ta tête de cochon aussi, donc voilà il va falloir aussi que tu... t'essaies, d'avoir un petit comportement un petit peu différent parce que c'est un petit peu dans la provoc' ». Et elle l'a reconnu aussi hein.

17 Mère : Ah bah oui, ça on la connaît.

18 E : Voilà donc bon. Mais bon, ça s'est fait en tout cas calmement et sereinement ce matin, hein.

19 Mère : Très bien.

20 E : Voilà donc nous on a fait comme ça : donc vous nous tenez au courant s'il y avait un souci et puis oui, prenez rendez-vous avec elle comme ça, ça permettra aussi de mettre les choses à plat avec vous, hein ?

21 Mère : Je vous remercie de m'avoir appelée.

22 E : Je vous en prie, je vous souhaite un bon week-end.

23 Mère : Merci à vous, au revoir.

24 E : Au revoir.

E3T

20/03/15 – 12 min 09 – Linda fume

1 E : Madame S., CPE du collège B.

2 Mère : Oui, j'avais reconnu le numéro.

3 E : (*rires*) J'ai essayé de vous joindre sur le portable mais c'était la messagerie donc j'ai tenté sur le fixe...

4 Mère : Oui, ça capte très mal chez moi.

5 E : D'accord, bon alors, vous avez cherché à me joindre concernant ce qui s'est passé mardi j'imagine...

6 Mère : Oui, ben oui, elle m'a dit que vous deviez rappeler donc j'avais pas eu de nouvelles ; alors je me suis dit : « ben je vais p'têt' appeler... »

7 E : Ouais ouais, je comptais vous appeler que demain mais voilà parce que le courrier va partir demain... Donc oui, votre fille s'est fait attraper en train de fumer dans les toilettes des filles.

8 Mère : Ah dans les toilettes en plus, je pensais que c'était dans la cour...

9 E : Non pas du tout, c'était dans les toilettes...

10 Mère : Mouais...

11 E : Voilà donc... ben voilà... Donc ce qui était plus inquiétant, d'abord ce qui est inquiétant, c'est que c'est une jeune fille de sixième donc je trouve ben, elle commence de bonne heure !

12 Mère : Moi-même je n'étais pas au courant qu'elle fumait.

13 E : Voilà et puis et puis, ben elle a été capable de mentir quand même... longuement hein ? En me regardant droit dans les yeux en me soutenant que on l'avait obligée à le faire. Alors déjà...

14 Mère : Non non, j'ai eu la même chose, [inaudible] envoyer un texto sur mon portable pour [inaudible]

15 E : Ouais ouais ouais ouais...

16 Mère : Et je ne l'ai pas crue du tout ; après quand je l'ai vue, je lui ai tiré les vers du nez et elle ne m'a pas dit toute la vérité.

17 E : Voilà alors, si vous voulez, en plus, elle a mis en cause un de nos élèves de troisième.

18 Mère : En plus elle a accusé quelqu'un... ?

19 E : Voilà, elle a accusé quelqu'un du collège de l'avoir, en gros voilà, obligée à ramener des cigarettes et puis aller fumer. Je lui dis : « quelqu'un peut t'obliger à aller fumer toi ! À la limite qu'on te demande des cigarettes, je veux bien le croire, Linda, mais maintenant... »

20 Mère : [inaudible] Mais il n'y a personne qu'oblige personne à fumer...

21 E : Voilà, et bon, et elle m'a soutenu que si : « et je vous jure » et tout ça. Donc elle a donné le nom d'un élève... Elle a reconnu un élève sur notre trombinoscope donc c'est un élève de troisième. Moi je le connais ; je sais qu'il ne fume pas. Mais bon, j'ai été jusqu'au bout. Je lui ai dit : « Linda, je vais aller le chercher et puis tu vas répéter ce que tu viens me dire tu vas le répéter devant lui ». Donc oui oui enfin, on a été jusqu'au bout et voilà. Et elle s'est retrouvée face à un élève de troisième qui l'a traitée de folle hein, en lui disant : « mais ça va pas, t'es malade ou quoi... ? »

22 Mère : Ben c'est clair, lui... se faire accuser pour rien...

23 E : Ben oui oui, donc moi j'ai été au bout parce que vraiment je voyais bien que Linda... Voilà je pensais.... Mais je pensais qu'elle n'irait pas...

24 Mère : ... jusqu'au bout.

25 E : Voilà qu'elle n'irait pas jusqu'au bout. Voilà jusqu'où elle allait aller. Donc ça, c'est un petit peu inquiétant comme... parce que je trouve qu'elle n'a pas eu froid aux yeux et voilà pour... Après après, elle a fini par reconnaître la vérité. Ça été assez long et puis voilà... Et puis nous, les élèves qui fument dans le collège, c'est interdit par le règlement, mais c'est aussi interdit par la loi française hein... Y a pas le droit de...

26 Mère : Nan, mais déjà à l'origine Linda ne fumait pas. Parce que c'est vrai que moi depuis qu'elle est arrivée au collège là, son comportement il a changé.

27 E : Ouais ouais.

28 Mère : C'est hallucinant... Elle était pas du tout du tout comme ça quand euh... avant.

29 E : Alors moi je peux vous dire que, en tout cas, elle en emmène quelques autres avec elle. Euh... il y a des petites jeunes filles, là aussi, dont le comportement est en train d'évoluer là et qui sont aussi avec Linda. Euh Linda c'est... enfin, c'est une jeune fille qu'on remarque quand même hein ? Elle était pas très discrète depuis le début de l'année. Maintenant là, un peu dans le défi et de tester des choses et tout ça... elle entre dans l'adolescence hein je pense, tout simplement...

30 Mère : Un peu trop tôt même, je trouve.

31 E : C'est de bonne heure mais votre fille, voyez même physiquement elle est assez développée hein, elle est en avance pour son âge, je pense.

32 Mère : [inaudible - acquiescement]

33 E : (*rires*) Et ça vous pouvez pas commander ça, hein (*rires*) ?

34 Mère : Et puis en ce moment je sais plus trop quoi faire parce que... Entre la punir et qu'elle se braque contre nous, et entre essayer nous la laisser [inaudible] toute seule en lui expliquant les choses, je sais pas trop comment faire.

35 E : Ouais ouais. Alors déjà on va voir, là si vous voulez. Nous la sanction qu'on pose au niveau du collège pour la cigarette, c'est une journée d'exclusion.

36 Mère : Ça l'a pas trop perturbée.

37 E : Donc ça va p'têt pas la perturber. Je lui ai quand même dit que ça allait être dans son dossier. Maintenant ça reste entre nous mais ça reste dans le dossier pendant un an, hein ? Qu'on soit d'accord, c'est pas pour toute la vie. Ça c'est pas pour toute sa scolarité mais ça reste dans le dossier pendant un an donc voilà ça je lui ai pas dit, j'ai fait exprès... Je lui ai dit : « tu te rends compte que », bon voilà... Ce matin elle était penaude, là ce soir elle est en retenue.

38 Mère : J'espère qu'elle a pas oublié.

39 E : Elle y est. Elle est là, j'ai été lui porter son travail.

40 Mère : Oui là, elle est pas rentrée, donc elle doit être là-bas.

41 E : Voilà ! Et j'ai commencé par la rouspéter parce que elle commence à dire : « ben j'ai pas de feuilles ». Je lui dis : « attends, tu viens en retenue, t'as du travail à faire, et t'as pas de feuilles ? ». Donc vous... Elle en a enlevé une de son cahier et puis et puis voilà, pour faire le travail supplémentaire qu'elle a à faire hein, puisqu'elle avait séché son cours. Maintenant il faut qu'on voie effectivement peut-être que, euh... à un moment il y aura besoin qu'on se rencontre, hein ? Et qu'on fasse le point ? Est-ce que vous avez déjà rencontré son prof principal ?

42 Mère : Oui je l'ai déjà rencontré deux fois.

43 E : Et qu'est-ce qu'il vous a dit à propos des résultats, du comportement ?

44 Mère : Les résultats, ça va, mais après c'est toujours pareil. Si elle passait moins de temps [inaudible] dans la classe à s'occuper des autres, les notes seraient certainement meilleures.

45 E : Ouais.

46 Mère : [inaudible] elle avait 14 de moyenne en CM1.

47 E : Oui, ouais.

48 Mère : Et à partir du moment où j'ai déménagé, qu'elle est arrivée en primaire à B. C'est là que tout a commencé à... Bon elle est jamais passée en dessous de la moyenne encore.

49 E : Ouais, mm mm.

50 Mère : Elle avait quand même l'année dernière dans les 13, 12.

51 E : Ouais.

52 Mère : P'têt 14 au premier trimestre, 13 après, 12 ... Plus ça va plus ça baisse.

53 E : Ben oui oui. De toute façon plus ça va aller, plus ça va être difficile et plus elle va devoir être autonome et apprendre à travailler un peu plus que ce qu'elle fait...

54 Mère : Parce qu'après pour la cigarette, nous on lui a fait la morale aussi... On doit aller au Futuroscope, on lui fait croire qu'elle n'ira pas pour la...

55 E : Ouais.

56 Mère : On va voir si pendant les 15 jours, elle est capable de ne pas ramener une seule croix et de s'assagir, je sais pas si aujourd'hui...

57 E : Écoute'...

58 Mère : ... avec les professeurs ça a été, mais... Parce que ben j'avais écrit un mot sur son cahier aussi en demandant à tous les professeurs de la mettre devant la classe et si possible à côté d'un... de quelqu'un qui n'est pas perturbateur.

59 E : Oui. Mm mm.

60 Mère : Mais bon, faut pas non plus qu'elle perturbe quelqu'un d'autre non plus, parce que si vous me dites qu'elle emmène d'autres filles avec elle dans ses bêtises...

61 E : Ouais ouais ouais, je pense pour l'instant qu'elle n'a besoin de personne pour faire des bêtises, Linda. Donc elle entre dans l'adolescence, peut-être qu'il y aura besoin de vous faire aider à un moment. Pour l'instant, c'est pas encore alarmant mais effectivement, son comportement est en train d'évoluer et pas dans le bon sens. Alors soit elle va rectifier des choses et ça va rentrer dans l'ordre – ça va lui servir de leçon ce qui lui arrive aujourd'hui –, soit on aura peut-être besoin de se rencontrer et on verra comment on peut vous conseiller à ce moment-là, hein euh ? Et voir ce qu'on peut envisager pour la suite, hein ? Maintenant, moi voilà moi, je... Normalement l'exclusion là... Elle faisait pas la fanfaronne dans mon bureau ce matin.

62 Mère : Elle a peur de rien, quoi.

63 E : Donc, ben oui mais non justement elle était pas hein, justement. Autant les autres fois, je la trouvais très sûre d'elle, là ce matin elle faisait pas...

64 Mère : Vous me dites qu'elle était toute penaude ?

65 E : Elle faisait pas, elle était pas du tout sur le registre de faire la fanfaronne justement, au contraire. Au contraire, elle faisait profil bas donc peut-être que ça va rentrer. Si ça rentre pas, moi je la reverrai de toute façon. Je vais rediscuter avec elle et puis s'il le faut, on se rencontrera et on verra ce qu'on peut mettre en place hein... Pour l'instant encore une fois, c'est pas inquiétant. Maintenant ben effectivement, quand ils arrivent au collège c'est l'âge aussi où, où on commence à tester les choses, où l'adulte commence à être un peu... le vieux machin qui comprend rien, voyez...

66 Mère : Oui ben ça [inaudible]

67 E : (*rires*) Donc bon... Et il y en a d'autres dans son cas. Maintenant faut pas qu'elle se mette en danger et faut pas qu'elle met en danger sa scolarité, donc là-dessus...

68 Mère : Oui c'est ça qui me fait peur parce que Linda c'était une très bonne élève en fait sur P. avant.

69 E : Ouais, et alors le déménagement correspond à la séparation d'avec son papa ?

70 Mère : Non

71 E : Non, donc ça n'a rien à voir avec ça.

72 Mère : Non, mais il y a eu... Son comportement a commencé... Son papa était en prison deux ans et c'est vrai que tout a commencé à peu près à cette période.

73 E : Ouais d'accord, donc il y a p'têt un petit peu de tout ça. Et à l'adolescence on a besoin aussi d'avoir un référent homme à la maison. Maintenant moi je ne sais pas, vous avez un nouveau compagnon ?

74 Mère : Oui j'ai quelqu'un... Je crois même qu'elle craint un petit peu plus que moi, mais bon quand il lui cause... p'têt bien elle l'écoute presque plus que moi je trouve...

75 E : Eh ben ça c'est plutôt positif, ça veut dire que...

76 Mère : Parce que moi quand je parle, limite elle me rigole au nez, quoi des fois donc... En plus c'est une bonne comédienne.

77 E : Oui mm mm mm...

78 Mère : C'est hallucinant donc. Bon maintenant, je la crois plus. L'autre jour, elle m'a dit : « tu me crois jamais, – ben tu mens tout le temps, quelqu'un qui ment tout le temps on peut pas le croire ! »

79 E : Ben c'est ça, c'est qu'après en termes de confiance c'est pas facile.

80 Mère : C'est dommage, parce qu'après, même quand tu dis la vérité on te croit plus.

81 E : Ouais. Bon peut-être que vous allez pouvoir vous appuyer un petit peu sur votre compagnon et puis essayer de discuter avec Linda. Encore une fois, s'il y a de nouveau le moindre dérapage je vous contacte, on prend rendez-vous et on essaye de voir ce qu'on peut mettre en place pour vous aider et faire en sorte, euh, faire en sorte qu'elle retrouve le bon chemin, là.

82 Mère : Pour la journée... ? Parce que là du coup elle va être renvoyée une journée ?

83 E : Oui une journée. Ça risque d'être le 31, normalement c'est le 31 mars.

84 Mère : D'accord et vous pouvez pas lui donner... euh, du travail à faire pour toute la journée ?

85 E : Si je peux lui en donner du travail, y a pas de problème.

86 Mère : Parce que moi si je lui dis, vous voyez bien, ça va... Alors que si c'est vous qui dites de rendre ça, un bon truc bien corsé.

87 E : Ouais

88 Mère : Elle va pas avoir le choix que de le faire dans la journée parce que moi je travaille...

89 E : Oui oui. Après, vous aussi, vous pouvez lui laisser des petits trucs à faire à la maison, des petites tâches euh voilà...

90 Mère : Je lui ai donné 500 lignes « je ne dois pas fumer pour ma santé et encore moins dans l'enceinte du collège ».

91 E : Ouais ouais, mais après vous pouvez aussi lui donner l'aspirateur à passer, ou un truc comme ça hein, dans la journée quand elle sera à la maison. Et moi je vais lui préparer une chemise et dedans je vais mettre du travail, hein, comme ça il faudra qu'elle me ramène tout ça le lendemain et voilà. Ça va aussi lui montrer que ce n'est pas une journée de vacances.

92 Mère : Bah oui, et puis bon, nous on n'a pas laissé passer non plus... De toute manière...

93 E : Bah j'imagine bien, madame.

94 Mère : Le Futuroscope on lui fait croire... J'ai dit : « bon on fait pas souvent des activités comme ça ». Donc je trouve ça dommage de ne pas l'emmener, et vraiment de la priver... jusqu'au bout...

95 E : Mm mm mm.

96 Mère : Pourtant elle aurait mérité vraiment de...

97 E : Oui après si c'est quelque chose que vous avez organisé, voilà, qui est prévu depuis un moment. Voilà, ça se sera pas cette punition là mais vous en trouverez bien une autre et puis puis... Moi voilà je lui préparerai du travail, d'accord ?

98 Mère : D'accord, j'espère qu'elle va s'arrêter parce que même les croix et tout. Avant elle n'avait pas tout ça et puis que... depuis c'est pire. En décembre il y avait, quoi, 3 croix... juste pour matériel oublié. Et depuis décembre c'est tous les jours ; elle a un nouveau truc à me raconter. Donc elle met un ou deux jours à me le raconter parce qu'elle prépare son théâtre dans sa tête avant de m'inventer une histoire farfelue.

99 E : Oui... (*rires*)

100 Mère : Même vu que je suis loin d'être bête, je ne tombe jamais dans son panneau.

101 E : D'accord bon ben, écoutez. En tout cas, on se tient au courant, hein, si vous avez des doutes sur quelque chose, vous m'appellez. Moi de mon côté, s'il y a quoi que ce soit, je vous appelle et puis voilà et puis on va, on va tâcher de faire équipe pour que... voilà !

102 Mère : Pour qu'elle change.

103 E : Hein, pour qu'elle change un petit peu, qu'elle se trompe pas de chemin quoi.

104 Mère : Voilà qu'elle mette pas toute sa scolarité en l'air.

105 E : Oui, tout à fait mm.

106 Mère : D'accord.

107 E : Hein, on fait comme ça, vous pourrez compter sur moi.

108 Mère : Merci beaucoup de m'avoir appelée.

109 E : Je vous en prie, madame. Bonne soirée à vous.

110 Mère : Merci. Au revoir.

111 E : Au revoir.

E4T

02/04/15 – 1 min 35 + 4 min 09 – Tatiana 1 & 2

1 E : Je vous appelais concernant Tatiana, euh... parce que, ce matin, une camarade de sa classe est venue se plaindre de photos que Tatiana avait mises... sur son compte e-lyco hein ? Et bon, la jeune fille est pas d'accord pour être en photo sur le compte e-lyco... et les parents ne sont pas d'accord non plus hein ?

2 Mère : Tatiana aurait fait ça, mais Tatiana ne sait pas trop se servir d'un ordinateur, c'est bizarre.

3 E : Eh ben écoutez, voilà elle l'a fait. Elle a reconnu voilà pour/ Après elle m'a dit qu'elle ne savait pas qu'il ne fallait pas faire ça donc je lui expliquais que voilà, la loi ne l'autorise pas à mettre des photos de camarade surtout si elle a pas l'autorisation de ses camarades hein ? Donc elle a mis des photos de son chat apparemment et puis bon d'une copine, hein, c'était pendant un truc de compèt' de danse ou je ne sais pas, de spectacle. Mais voilà, on voit une jeune fille de sa classe sur ces photos-là. Il doit y avoir deux photos. Donc Tatiana me disait qu'elle ne savait pas comment retourner sur son compte e-lyco parce qu'elle ne se rappelait plus de son mot de passe donc nous on a fait le nécessaire de notre côté, hein ? Pour que les photos soient supprimées et on lui a mis un nouveau mot de passe. Moi je vais la voir tout à l'heure, Tatiana, à la récréation pour lui donner un nouveau mot de passe pour qu'elle puisse de nouveau retourner sur e-lyco. Mais voilà en sachant qu'elle n'a pas le droit de mettre des photos... et je voulais vous tenir informée de ça pour que vous puissiez reprendre ça de votre côté avec... à la maison avec elle.

[interruption de l'appel]

4 E : Nan vous inquiétez pas mais on a été coupées effectivement. J'ai réessayé d'appeler c'était compliqué euh... Je voulais vous avertir pour que vous puissiez reprendre ça avec Tatiana hein ? Bon alors elle a eu un gros chagrin, voilà, parce que je lui ai dit qu'elle avait pas le droit de faire ça. Maintenant elle devait aller voir cette camarade pour s'excuser et puis nous on a une personne qui s'occupe un petit peu de l'e-lyco qui a enlevé les photos. Comme ça, elles vont plus être sur sa boîte mail à Tatiana et normalement ça devrait rentrer dans l'ordre, voilà.

5 Mère : D'accord, elle avait mis ça sur son compte e-lyco.

6 E : Oui, sur son compte en fait, mais par le biais d'un message en fait qu'elle a envoyé à des copines. Donc voilà ! Mais elle avait pas l'autorisation d'envoyer des photos de cette jeune fille, enfin voilà ! Donc quand les parents ils ont vu ça, ils n'étaient pas très contents.

7 Mère : Bien sûr je m'en doute.

8 E : (*rires*) Voilà bon, après elle en a pas fait des bêtises avec voilà ! C'est pas non plus gravissime en soi. Maintenant elle avait l'air de pas être au courant effectivement. Moi je lui ai rappelé la loi et pis voilà je lui ai dit que, bon après votre fille elle a toujours autant de difficultés à faire des copines pour autant, et je pense, elle a voulu faire ça pour s'en faire, je pense.

9 Mère : Oui oui oui, je sais. Mais elle fait plus de bêtises qu'elle devrait pour en faire des copines [inaudible].

10 E : Bon, après, elle progresse un petit peu et puis elle est contente. Elle m'a dit qu'elle devait aller faire les boutiques avec deux filles de sa classe. Bon, on sent que ça évolue dans le bon sens ; c'est bien qu'elle puisse faire des activités un petit peu en dehors du collège avec des camarades, je trouve ça plutôt positif pour elle.

11 Mère : Exactement.

12 E : Hein ouais voilà. Après c'est toujours... Voilà elle dit : « mais moi je veux pas, parce que maman elle a assez de soucis comme ça ! » Je lui dis : « écoute, je vais quand même appeler maman parce que je pense que c'est important qu'elle soit informée ». Et puis voilà, mais bon elle était très embêtée en tout cas par rapport à maman. Elle me dit : « oui mais elle va pas être contente. » Je lui dis : « ben écoute elle va en discuter avec toi ». Enfin bon voilà y a pas de... Y a pas de choses gravissimes.

13 Mère : D'accord.

14 E : D'accord ? Hein, voilà moi je vous informe juste. Ça va être l'occasion comme ça d'en discuter avec elle parce que... Elle pourrait se retrouver effectivement avec des ennuis.

15 Mère : Ah bah oui oui, je comprends tout à fait.

16 E : (*rires*) Bon bah voilà, en tout cas, on n'en est pas là donc... Faut pas qu'elle, qu'elle s'affole de trop mais bon elle a eu un gros chagrin donc voilà je vous en informe aussi.

17 Mère : D'accord [inaudible] je comprends bien.

18 E : (*rires*) Donc bon, après, moi je la vois tout à l'heure parce que je lui ai gardé son carnet pour penser à vous appeler. Bon je vais lui rendre son carnet, je vais lui donner son nouveau mot de passe pour qu'elle puisse aller sur e-lyco pour voir ses notes, les devoirs comme n'importe quel autre élève.

19 Mère : Oui

20 E : Donc elle va pouvoir s'en servir de nouveau et je vais lui redonner les consignes. Attention à ce qu'on met sur ce genre de, d'endroits parce que c'est pareil elle a mis des photos de son chat, je lui dis ben, c'est bien Tatiana, mais ne livre pas trop ta vie privée.

21 Mère : Exactement, je ne savais pas du tout qu'on pouvait mettre déjà des photos.

22 E : Bah et alors, nous non plus on découvre hein ? C'est la première quand même, elle est forte parce que c'est la première à le faire.

23 Mère : Et pourtant, et pourtant elle est pas très très douée avec son ordinateur ; c'est pour ça que je... je...

24 E : Et bien vous voyez, elle est plus douée que ce que vous ne l'imaginez (*rires*).

25 Mère : Exactement, on en apprend tous les jours (*rires*).

26 E : (*rires*) Voilà après je l'ai avertie là-dessus effectivement : la vie privée faut pas trop en livrer non plus parce que ça peut être sujet à moqueries et après... et elle qui a déjà du mal à gérer ce genre de choses, ça pourrait la mettre dans des situations compliquées.

27 Mère : Exactement, oui, je comprends tout à fait.

28 E : Voilà, c'était ce que je voulais vous dire, donc rien de super grave mais vous allez pouvoir en rediscuter avec elle ce soir.

29 Mère : Tout à fait !

30 E : Et bien je vous remercie de votre collaboration, madame.

31 Mère : Je vous remercie en tout cas ! Bonne fin de journée.

32 E : Bonne fin de journée à vous aussi.

33 Mère : Merci, au revoir.

E5T

06/05/15 à 9 h 30 & 10 h 20 (10 min 29 + 7 min 15) – Martin

1 E : Je me permets de vous appeler euh... concernant votre garçon et un courrier que vous allez recevoir euh, avec une sanction qui a été décidée hein, euh, avec l'équipe de direction concernant le...

2 Mère : [inaudible]

3 E : ... le comportement de Martin hein. Donc là, je vais lui rendre son carnet tout à l'heure donc vous pourrez euh revoir hein... mais qu'on en est de nouveau à pas mal de remarques concernant son comport'

4 Mère : [inaudible]

5 E : son comportement.

6 Mère : [inaudible]

7 E : Ben c'est un cumul en fait, c'est pour un cumul depuis le mois d'avril là et puis il a encore eu une croix.

8 Mère : Ouais, mais son comportement, mais il se comporte comment ? Qu'est-ce qu'il fait ?

9 E : Eh ben écoutez, vous signez normalement son carnet donc moi j'ai plein de signatures donc vous avez dû voir hein qu'il perturbe les cours.

10 Mère : Oui j'ai vu, mais son comportement il... il perturbe l'école, la classe... ?

11 E : Alors il perturbe dans les cours, sur le... sur les temps de vie scolaire, il se montre aussi régulièrement agressif avec les autres hein ?

12 Mère : Ah bon ?

13 E : Bon on en avait déjà parlé, des croche-pattes, de tout ça donc moi je voulais vous informer...

14 Mère : /Toute façon, l'année prochaine, il change d'école, ce sera pas plus mal... ça lui fera du bien.

15 E : Bon écoutez, après ça peut être une solution. Moi ce que j'aimerais bien, ce que... ça peut être une solution hein ? Maintenant, ce que j'aimerais bien, c'est qu'on puisse se rencontrer si c'était possible pour vous...

16 Mère : Ben pour quoi faire ?

17 E : Ben pour qu'on...

18 Mère : /il va partir de chez vous, il va changer d'école parce que bon... Martin euh je le vois pas trop... agressif, [inaudible] agressif, p'têt que les autres... j'sais pas, y a, c'est toujours lui qui prend... Et les autres y font rien ?

19 E : Est-ce que vous savez ce que les autres, est-ce que vous savez ce que les autres prennent madame, vous êtes au courant de ce qui se passe pour les autres élèves dans ce collège ?

20 Mère : (*silence*) Non mais...

21 E : (*rire jaune*)

22 Mère : ... Y a bien une raison pour qu'y soit comme ça, pour s'énerver comme ça...

23 E : Oui parce que votre garçon...

24 Mère : /Martin y s'énerve... Martin, je le vois s'énerver quand il y a quelque chose qui ne va pas. Auquel cas, je sais pas... euh

25 E : Oui ben oui, mm mm. Après y a pas que ça. En cours, il est en grosse difficulté et de ce fait là, il se... il perturbe les cours parce qu'il arrive pas à suivre et que... au bout d'un moment effectivement, c'est difficile pour lui.

26 Mère : Martin, il arrive pas à suivre parce que... il met, il met pas du sien non plus hein... il apprend pas, hein, Martin il aime pas l'école.

27 E : Oui ben voilà aussi, mais je pense aussi parce qu'il a vraiment aussi des difficultés. Donc c'est difficile pour lui, il a pas spécialement envie non plus... ça on est bien d'accord parce que moi je lui ai proposé de venir à l'étude le soir, de...

28 Mère : Ouuui.

29 E : Qu'on l'aide... euh... Il a... il a pas envie de ça... en tout cas pas pour l'instant.

30 Mère : Pas envie de ça... Oui mais moi aussi j'ai proposé l'étude mais après je n'avais pas eu le document, il me l'a pas donné...

31 E : Ouais... quand il fallait.

32 Mère : Moi j'étais d'accord pour l'étude.

33 E : Après si lui, il est pas d'accord, le souci c'est que il va rien faire.

34 Mère : [inaudible]

35 E : Oui non mais... Si après, pendant l'étude, voyez, nous on a des élèves qui sont volontaires, qui ont vraiment envie de travailler. Si il vient et puis qu'il fiche la pagaille parce que vous l'avez obligé à venir, ça va pas aller, on va être obligé de lui dire : « ben tu peux plus venir ». Donc, hein voilà donc, faut vraiment que lui il soit motivé.

36 Mère : [inaudible] peut être que ça lui fera du bien.

37 E : Peut-être que ça lui fera du bien. Mais le souci c'est que malgré tout, ses difficultés, il faut que vous les preniez en compte et c'est pour ça que je souhaitais vous rencontrer.

38 Mère : Je voulais le redoublement, il va pas en SEGPA.

39 E : Oui mais voilà, le souci c'est ça, alors que peut-être qu'on aurait pu en discuter, se rencontrer...

40 Mère : Non, mais je ne changerai pas d'avis moi, c'est pas la peine.

L'alarme se déclenche

41 E : D'accord. Bon ben écoutez...

42 Mère : Si vous voulez, Martin n'a jamais redoublé. Comme il change hein, il va... il va changer de collège, parce qu'il va aller chez sa tante là, [inaudible] aller à l'internat parce que je sais que bon Martin... euh il fait rien parce que monsieur ne veut pas apprendre, c'est ce qu'il me dit, il aime pas l'école...

43 E : Oui oui.

44 Mère : Bon là j'essaye de changer. Il va être chez sa tante, ça va être un changement complet pour lui... parce que chez sa tante, il aura pas le choix.

45 E : Oui oui.

46 Mère : Parce que moi il m'écoute pas trop, j'suis toute seule et euh... c'est pour ça que [inaudible]

47 E : S'il peut voilà, si il peut s'en sortir mieux. Ben écoutez, je vais devoir vous laisser parce qu'on a une sonnerie d'alarme qui est en train de retentir (*rires*), mais c'est...

48 Mère : On peut se voir quand même.

49 E : Alors ce serait bien si on avait pu se voir mardi prochain parce que... l'assistante sociale est là, on aurait pu voir, se voir un petit peu et discuter un peu avec elle aussi.

50 Mère : Mais pourquoi faire l'assistante sociale ? J'ai pas besoin d'elle moi, j'ai pas besoin de lui parler, pourquoi faire ?

51 E : Après c'est comme vous le souhaitez, si vous ne souhaitez pas qu'elle soit là... elle sera pas là mais...

52 Mère : Oui mais elle sert à quoi, l'assistante sociale... ?

53 E : Alors c'était pour voir avec vous par rapport à son changement d'établissement aussi... euh... et et... voilà...

54 Mère : Ahhh ah oui !

55 E : Et voilà, c'est tout hein... (*rires*)

56 Mère : Ah oui. Après, moi je suis pas très « assistante sociale » hein !

57 E : Oui. Mais de toute façon, on va pas, on n'a pas... voilà. On ne fait pas d'inquisition là dans votre vie... c'est vraiment... Pour l'instant Martin c'est notre élève, et on est soucieux de sa réussite, c'est tout, hein !

58 Mère : Oui je sais, par contre je sais que moi j'ai pris rendez-vous avec l'école de St P.

59 E : Oui.

60 Mère : Elle doit me contacter la directrice, je crois, pour un rendez-vous.

61 E : Mmm.

62 Mère : Parce que si vous voulez Martin, bon je suis toute seule à la maison. Y a le papa qui vient les voir. Bon c'est vrai, Martin, il fait un petit peu son caïd, son dur, hein ?

63 E : Oui.

64 Mère : Même avec moi, c'est pour ça que [inaudible] il fera pas mais pour son bien-être... pour voir si, pour lui [inaudible]

[*E se lève pour ouvrir la porte et l'alarme retentit plus fort*]

65 E : Oui, je vais devoir vous laisser Madame R. Je vais vous rappeler, je vous rappelle tout à l'heure hein ? Parce que là...

66 Mère : Oui, je comprends.

67 E : Oui, à tout à l'heure !

68 Mère : Oui, excusez-moi, au revoir.

2^e entretien

69 E : ... J'ai un peu trainé mais c'était la récréation, on a enchainé avec la récréation donc j'avais pas mal d'élèves à voir, et du coup voilà hein, mais voilà donc je vous rappelle...

70 Mère : [réponse non enregistrée]

71 E : (*rires*)

72 Mère : Pour Martin, c'est vrai que bon voilà, j'avais décidé de le mettre chez sa tante. Des fois, c'est pas évident toute seule avec lui...

73 E : Je comprends.

74 Mère : Bon, il a son caractère... et c'est pas évident, et c'est vrai qu'à l'école, comme je le disais, il aime pas l'école, et Martin n'apprend pas, il fait pas ces devoirs. Moi je lui dis, mais il me ment des fois, il dit qu'il a fait ! Mais je sais que c'est... faux.

75 E : Oui mm mm.

76 Mère : Alors après moi je... il me dit oui oui, mais bon euh... moi ses devoirs je ne peux pas l'aider... parce que... je je sais pas.

77 E : Et puis, ça fait... ça fait longtemps qu'on a été à l'école, ça y est, nous on est passé à autre chose.

78 Mère : ... En anglais c'est pareil... moi j'étais nulle en anglais. C'est pas moi qui vais pouvoir lui

apprendre, voyez, donc on avait décidé avec sa tante pour son bien-être.

79 E : Oui.

80 Mère : Parce que bon, c'est vrai que... déjà je l'ai revu... pour m'éloigner un peu, voyez, ...

81 E : Oui.

82 Mère : ... Donc avec sa tante comme c'est sa marraine, elle s'est proposée, on a vu ça avec elle, de le prendre euh à Nantes pour voir, au lieu de le mettre en internat, parce que je ne veux pas le mettre en internat.

83 E : Ouais d'accord, il est jeune, hein, encore.

84 Mère : Comment ?

85 E : Il est jeune encore pour être en internat, non ?

86 Mère : Oui c'est pour son bien-être, pour qu'il apprenne à l'école, il apprend rien.

87 E : Ouais c'est vrai, mm mm.

88 Mère : Je vais faire quoi, qu'est-ce que je vais en faire s'il ne fait rien ? C'est pour lui hein, c'est pas pour moi...

89 E : Oui oui je sais bien.

90 Mère : Et puis il a son caractère et puis... comment dire... je préfère qu'il aille vivre chez sa tante [inaudible] il revient le vendredi chez moi et puis toutes les vacances, voir si on peut s'améliorer à l'école... c'est pour ça je veux qu'il redouble sa 6^e.

91 E : D'accord. Mais sa tante est prête à le prendre, elle... Elle veut bien le faire ?

92 Mère : Y a plus d'un an déjà qu'elle a... qu'on aurait dû le faire... j'ai hésité.

93 E : D'accord d'accord, mm mm, O.K., bon écoutez... après, ça peut être une solution... peut-être que ça marchera mieux effectivement à St P euh... chez sa tante hein, euh maintenant.

94 Mère : Pour moi ça marchera mieux, je sais que ça marchera mieux.

95 E : D'accord, bon ben écoutez...

96 Mère : Parce que moi j'ai pas trop de..., pas trop, pas trop d'autorité... j'suis trop cool avec eux, j'ai toujours... J'ai, j'ai jamais puni c'est vrai j'ai jamais puni, [inaudible] Martin de sorties quand quelque chose qui va pas...

97 E : Mm mm mm mm.

98 Mère : ... mais j'ai jamais puni mes enfants, j'ai toujours oui oui, voyez ? Le gros problème moi c'est ça.

99 E : Oui c'est qu'ils ont besoin quand même... ils savent après... Ils savent que voilà, maman elle va dire oui donc euh... mmm.

100 Mère : Ben voilà donc avec Martin j'ai discuté bon ben... au début il était pas trop chaud mais après... Maintenant il est d'accord pour aller chez sa tante bon... C'est sa tante, elle est gentille, j'ai entièrement confiance en elle.

101 E : Oui, d'accord.

102 Mère : Je veux pas le mettre en internat et puis voyez si je travaille, là je cherche du travail, si je travaille, après je prends soin de mon gosse à l'inter/, je peux pas, je peux pas travailler en étant stressée... j'sais pas.

103 E : Mm mm ouais d'accord, bon écoutez après, vous...

104 Mère : [inaudible]

105 E : C'est vous qui voyez de toute façon, bien sûr que c'est vous qui prendrez la décision hein ? Voilà,

nous, en tout cas, en ce moment, c'est un petit peu chaud au collège, quand même hein au niveau de son comportement et de son attitude en classe, on a vraiment été très patients. On a essayé hein, de discuter avec lui. On a... avait mis une fiche de suivi en classe ; on a essayé de faire des choses. Ça, ça marche pas donc là, on avait décidé de lui mettre une exclusion du collège de 1 jour mais avec sursis. Ça veut dire que pour l'instant, il est pas exclu mais si il recommence et qu'il a encore 4 remarques, là, dans son carnet concernant le comportement et ben on lèvera le sursis. Ça veut dire qu'il sera exclu une journée.

106 Mère : D'accord.

107 E : Hein ? Voilà. On va lui laisser une dernière chance donc...

108 Mère : D'accord.

109 E : ... Je vais lui réexpliquer ça tout à l'heure parce que là il est pas venu là, à la récré, donc je l'avais convoqué donc je le verrai quand même de toute façon. Je vais bien lui expliquer ça. Il faut, il faut qu'il finisse son année correctement. Même s'il est plus avec nous, faut pas qu'il parte avec...

110 Mère : Oui oui.

111 E : Des appréciations vraiment minables sur son bulletin...

112 Mère : Ahhhh...

113 E : Parce qu'après il y aura trop... de soucis de comportement.

114 Mère : Je vais p'têt expliquer... p'têt qu'il est comme ça parce qu'il sait qu'il revient pas chez vous.

115 E : Alors c'est ça, après voilà, moi c'est aussi ça, moi je me dis voilà. Si... si il connaît déjà la réponse, il se dit : « ben j'ai plus rien à perdre ». Hein, vous voyez ? Donc...

116 Mère : Ouais ouais...

117 E : Donc il faut lui dire... un petit peu lui mentir en lui disant que euh... St P ne le prendra pas s'il y a trop de sanctions.

118 Mère : Ouais ouais.

119 E : Ils voudront pas de lui, voilà. Que..., voilà, que sa tante elle est d'accord mais que le collège ils le prendront pas même si c'est pas vrai, hein ? Mais on peut essayer de lui dire ça. Alors, moi je vais lui dire tout à l'heure mais j'ai besoin que vous aussi vous teniez le même discours à la maison, hein ?

120 Mère : Oui oui, je vais le dire mais j'ai peur qu'il soit content. Parce que comme ça il ira pas là-bas.

121 E : Ah oui d'accord. Ah oui, ça va jouer dans... (*rires*)

122 Mère : Oui.

123 E : Ça va pas être facile, hein ?

124 Mère : Ah non mais Martin, je comprends pas son comportement... pourquoi il est... bon p'têt... il aime pas l'école, je comprends très bien ça. Mais bon Martin n'apprend pas, il peut pas réussir, il n'apprend rien du tout.

125 E : Et oui, si il bosse pas, il ne peut pas réussir, ça c'est sûr... ouais ouais.

126 Mère : Bon l'autre fois, il était euh... voilà, ben il était à l'école. J'y dis : « tu as fait tes devoirs ? ». Il me dit : « oui – Arrête de mentir, t'arrives, tu peux pas faire de devoirs ». Il me dit : « j'avais une heure, une heure de permanence, il y avait un professeur qui n'était pas là » ...

128 E : Mmm.

129 Mère : C'était faux, j'ai été me renseigner...

130 E : Ouais ouais, oui oui, il est dans la fuite hein, le boulot il en veut pas... il veut pas... il arrive pas. Je pense qu'il est encore jeune et qu'il arrive pas à se projeter, il imagine pas... Voyez, c'est difficile de se projeter, de... quand on sera adulte et de... de ce que je vais faire de mon avenir, ça c'est difficile pour eux, hein ?

131 Mère : Ouais. Mais je sais que chez sa tante ce sera différent, ça je le sais.

132 E : Bon ben tant mieux, tant mieux, si...

133 Mère : Vous savez son comportement là-bas est tout à fait différent, oh là là !

134 E : Ah ouais ?

135 Mère : C'est rien à voir hein !

136 E : Et bon ben voilà, ben donc.

137 Mère : Chez moi, il fait son caïd, il veut commander. Voyez, y a pas le papa donc euh...

138 E : Et ouais c'est ça, mm mm, il se prend pour l'homme de la maison (*rires*).

139 Mère : Ouais c'est ça, nan mais c'est ça ! Je pense que ça lui fera du bien. Ouais ouais.

140 E : Bon écoutez, moi j'espère en tout cas que ça se passera mieux hein, mais voilà bon. Après euh je vous dis là, ça chauffe un petit peu donc je préfère vous appeler avant que vous receviez le courrier dans... hein parce que, voilà c'est assez désagréable d'avoir ce genre de courrier. Je sais bien mais, mais voilà, je vous avertis, je vais bien lui expliquer les enjeux quand même pour la fin d'année et puis ben ma foi, s'il doit aller à St P et que ça se passe mieux et ben je serai ravie pour lui, hein ?

141 Mère : Ben moi pour moi, je suppose... ouais ouais.

142 E : D'accord, ouais ouais.

143 Mère : Ouais.

144 E : Ben écoutez donc, on fait comme ça. Hein ? D'accord, Madame R. ?

145 Mère : Merci beaucoup.

146 E : Et puis, si jamais il y a besoin... de nouveau... Si ça va pas, à ce moment-là, je vous recontacterai et puis on essaiera de se voir... avec Martin...

147 Mère : Voilà voilà.

148 E : ... pour faire une petite réunion, un petit rendez-vous un peu solennel là pour hein, pour resserrer les boulons, d'accord ?

149 Mère : D'accord, d'accord, on fait comme ça.

150 E : On fait comme ça. Très bien Madame R. Bonne journée à vous.

151 Mère : Bonne journée.

152 E : Merci, au revoir.

153 Mère : Au revoir, au revoir.

E6T

19/05/15 à 17 h 51 – 6 min 24 – Billel

[Début non enregistré]

1 E : la collègue du collège Saint H, le collège privé de B qui m'a appelée ce matin, pour me dire que Billel, voilà, terrorisait un peu un élève de sixième de leur collège.

2 Mère : Ah bon ? Comment il s'appelle cet élève ?

3 E : En le... le menaçant, alors. C'est un Ylian je crois ce petit garçon euh... Voilà en lui disant qu'il allait payer, en lui faisant peur.

4 Mère : Ouais.

5 E : Donc moi j'ai vu, j'ai vu Billel, hein, pour discuter un petit peu avec lui. Donc il m'a expliqué qu'il y avait eu des propos qui lui avaient été rapportés, c'est-à-dire qu'il a pas entendus, mais un élève lui a dit que ce garçon-là avait tenu des propos racistes euh...et que du coup...

6 Mère : [inaudible] le week-end dernier, ça s'est passé le week-end dernier.

7 E : Ouais ? Donc bon voilà, donc il m'a dit qu'il avait été effectivement pour en découdre un petit peu avec ce garçon avec un marteau, voilà.

8 Mère : Un marteau ?

9 E : Oui. Oui, madame.

10 Mère : Comment ça ?

11 E : Ben écoutez, moi je sais pas, mais il est allé trouver ce garçon et il voulait le taper avec un marteau.

12 Mère : (*silence*) D'accord.

13 E : Et il l'a menacé également alors ce qui m'inquiète un peu plus... Il m'a dit que vous étiez, que vous aviez chez vous un taser (*pause*) et que... et que voilà, il l'a menacé aussi avec ça.

14 Mère : Euh ben, euh... j'ai un taser, j'ai un taser chez moi, c'est pour ma sécurité, notre sécurité, il est bien rangé dans un bon tiroir.

15 E : Voilà donc, moi c'était juste parce que, là en ce moment, Billel s'est un petit peu voilà, ... Je sais pas ce qu'il cherche mais il ne montre pas le meilleur côté de lui-même, ça s'est sûr. Donc que si il va chercher des noises, moi, je vais pas le sanctionner, c'est en dehors du collège. Et moi je vous appelle juste parce que voilà, vous êtes la maman, que j'ai l'information, que c'est normal que vous puissiez reprendre ça avec lui. Moi je lui ai dit qu'il pouvait pas faire ça : les parents ils peuvent aller porter plainte. Et puis je me suis dit, l'histoire du taser, si la maman, s'il l'a à portée de main, je sais pas ce qu'il est capable de faire puisqu'à des moments, il réfléchit pas trop. Il part, voilà, et donc voilà faites attention parce que je voudrais pas qu'il blesse quelqu'un et qu'il se retrouve avec des ennuis, vot' gars hein ?

16 Mère : Ouais, ouais, je comprends, je comprends.

17 E : Voilà donc, moi j'ai, voilà... Je vous appelle juste... C'est pour vous alerter en tant que maman, que vous puissiez voir ça avec lui. Moi j'en ai discuté, j'ai essayé de lui faire comprendre que d'abord c'est parti d'une rumeur. Voilà il a pas besoin de sauter les deux pieds dedans. Enfin, c'est un qui a voulu mettre de l'huile sur le feu je sais pas, enfin attiser des choses et il lui il croit tout ce qu'on leur raconte, je lui dis : « ben quand même Billel, c'est pas forcément vrai, tu pourrais réfléchir avant ! »

18 Mère : Sur Facebook, y a eu des choses sur Facebook, j'ai vu ça, je suis tombée dessus ce week-end.

19 E : Oui

20 Mère : Donc je lui ai demandé de..., de carrément bloquer le compte avec ce... ce garçon.

21 E : Ben oui.

22 Mère : Donc voilà mais il me dit : « mais maman il a des propos ». Même s'il a des propos, je lui dis : « laisse Billel, des [inaudible] t'en trouveras toute ta vie, laisse laisse courir ! » Voilà après c'est un gamin de 13 ans, je... je vais voir, il a été au lycée, enfin au collège aujourd'hui ?

23 E : Alors je sais pas moi, si c'est aujourd'hui. C'était hier soir apparemment, hier soir le garçon avait reçu des menaces ; donc il a eu peur de prendre son car et il est pas rentré à la maison donc c'est le collège Sainte H qui a appelé les parents pour que les parents viennent le chercher. Et là ils ont discuté de tout ça, le garçon a dit : « ben voilà j'ai peur, il m'a déjà menacé avec un marteau et il m'a parlé de me faire du mal avec un taser », donc euh...

24 Mère : Oh là là !

25 E : Donc voilà moi, je... je me suis dit : « voilà, faut que je prévienne la maman de Billel absolument » parce que... « Ça dérape un peu », je lui ai dit que là il se comportait un peu comme un petit délinquant quand il agissait comme ça et qu'il fallait absolument pas qu'il se comporte comme ça.

26 Mère : Et qu'est-ce qu'il vous a dit quand il avait parlé avec vous ?

27 E : Bah il a reconnu les choses, il reconnaît effectivement les choses, il dit qu'il a pas réfléchi et puis je lui dis mais j'ai l'impression qu'on lui a rien appris, même au collège nous on a travaillé avec eux justement sur le racisme sur la discrimination. Et je lui dis, c'est puni par la loi, ce qu'il a fait, ce qu'il dit l'autre. Donc « après, ta maman elle peut peut-être à ta place, peut-être contacter les parents de ce jeune homme enfin voilà mais c'est pas toi qui vas aller régler tes comptes dans la rue à grands coups de marteau et parce que c'est toi qui vas te retrouver en tort et... » et voilà, donc bon après, on a discuté de tout ça donc il reconnaît les choses hein vot' gars, c'est... C'est pas le souci après il dit qu'il a pas réfléchi, effectivement il a pas réfléchi.

28 Mère : Ben oui, effectivement, il a pas réfléchi.

29 E : Donc, bon, nous on essaie de travailler là-dessus pour qu'ils arrivent à réfléchir, que ça soit pas les nerfs qui l'emportent ou l'émotion, vous voyez !

30 Mère : [inaudible] les nerfs et l'émotion, c'est vrai que [inaudible]

31 E : Eh ben voilà, donc vous en rediscuterez avec lui. Et puis bon ben, voilà, après si vous souhaitez hein, vous pouvez rencontrer du monde au collège euh... y a pas de soucis, y a l'assistante sociale y a l'infirmière, je sais pas si y a besoin pour aider votre garçon, vous n'hésitez pas.

32 Mère : D'accord !

33 E : Vous pouvez compter sur nous.

34 Mère : Je vais juste... le remettre sur les rails.

35 E : Oui oui, je pense que voilà, qu'il a besoin de... d'être secoué un petit peu, hein, de votre côté. Nous on l'a secoué un petit peu et puis voilà, hein ?

36 Mère : Merci. Si vous avez les parents, rassurez-les. Y a pas de souci, moi de toute façon je vais contrôler, les, tous les matins je vais contrôler son cartable jusqu'à la fin de l'année et je ne le laisserai pas partir comme ça.

37 E : Oui parce qu'après, moi, je lui ai demandé de vider son sac quand il était là tout à l'heure. Quand on l'a vu ce matin je lui ai dit : « vide ton sac » parce que j'avais peur. Je me disais s'il a ça sur lui... bon il avait rien, il a vidé ses affaires et il avait que ses affaires d'école donc y a pas de problème. Maintenant voilà, ça m'a fait peur quand il a parlé de ça je me suis dit : « mm mm, c'est pas bon quoi, il m'a dit si... si maman elle en a un... ». Voilà donc.

38 Mère : « Maman elle en un, [inaudible] dans mon sac à main ». Je me suis déjà faite agresser enfin voilà, après, c'est une question de...

39 E : Après, vous êtes adulte, vous êtes adulte, vous êtes capable de gérer ça. Lui, il est pas capable donc voilà faut pas qu'il vous le pique quoi, faut pas qu'il vous le pique et qu'il fasse une bêtise avec, hein ?

40 Mère : Donc là je vais le reprendre et je vais le cacher, ouais, et puis je vais parler avec lui.

41 E : Bon ben écoutez, je vous souhaite quand même une bonne soirée (*rires*).

42 Mère : Merci, merci beaucoup.

43 E : Merci, au revoir.

44 Mère : Au revoir.

E7T

01/06/15 à 15 h 50 – 12 min 23 – Laura

[Début non enregistré]

1 E : J'avais essayé la semaine dernière et puis c'était la messagerie. Et du coup vendredi, vendredi je n'étais pas au collège, j'étais en réunion toute la journée. Mais voilà, donc vous avez dû recevoir un courrier ?

2 Mère : Oui, j'ai reçu le courrier samedi oui pour... pour... pour l'expulsion d'une journée.

3 E : Voilà c'est ça. Ouais, donc là normalement moi, je devais vous rappeler le jeudi, ce que j'essaie de faire donc hein. On devait faire le point de notre rendez-vous, j'avais dit que je vous rappelais à la fin du mois de mai qu'on fasse un bilan sur l'attitude de Laura. Et puis et puis ben voilà, il y a eu cette décision-là de prise, parce que ben ça part un peu dans tous les sens avec Laura, là ces derniers temps, hein ? Donc voilà donc là, depuis que je lui ai signifié la sanction, voilà, elle fait un petit peu plus attention, j'ai l'impression alors j'espère que ça va lui permettre de comprendre mais là, elle... Voilà, elle a été très incorrecte avec certains enseignants. Elle se fait exclure, elle s'est fait exclure du cours enfin bon moi, je l'ai vue encore dans la file d'attente l'autre jour. Elle avait fabriqué un pistolet avec des crayons et puis, et puis du scotch, elle avait enroulé tout ça et ça avait la forme d'un pistolet. Elle jouait, elle était toute fo-folle, là avec son truc.

4 Mère : Oh là là là là.

5 E : Bon voilà quoi enfin, c'est assez enfantin comme attitude en fin de quatrième, c'est vrai que c'est pas... Voilà pas de très bon augure pour la troisième, hein...

6 Mère : En même temps de l'autre côté chez nous, elle, dernièrement elle... Elle a eu un évanouissement. On a dû l'emmener à l'hôpital, elle est très très fatiguée, elle semble très affectée par son, par son, par sa... elle semble est très affectée par ce qui se passe quand même, même au niveau de sa peau, elle semble très anxieuse en fait.

7 E : D'accord.

8 Mère : Elle semble prendre enfin, je sais pas comment expliquer mais elle est très stressée en fait, très...

9 E : Et vous savez pourquoi elle se serait... Y a quelque chose de particulier ?

10 Mère : Je sais pas, je sais pas, mais en tout cas même avant d'avoir cette alerte à l'école...

11 E : Oui...

12 Mère : Je lui demandais, je lui ai demandé si ça allait parce que justement sur son corps, ça se voit que ça va pas, quoi...

13 E : Ouais...

14 Mère : Donc je ne sais pas, c'est dû à quoi ? Je ne sais pas.

15 E : Mm mm, alors peut-être que ça peut valoir le coup d'aller voir votre médecin traitant, savoir, faire des examens médicaux, p'têt' une prise de sang pour essayer de voir si tout va bien et peut-être qu'elle pourra discuter avec le médecin – enfin je sais pas si elle a confiance en cette personne – mais, votre médecin de famille peut-être que, voilà ça peut être l'occasion qu'elle dise des choses. Parce que là au collège, elle est dans le jeu en fait tout le temps, elle est dans le jeu dans « je rigole, je suis avec ses copains et copines et... » et voilà, puis avec un petit côté provoc' avec pas mal d'enseignants quand même. C'est pas toujours les mêmes, contrairement à ce qu'on avait pu à un moment imaginer, hein ? On se disait... C'était un peu plus en SVT, mais y a en techno aussi, y a aussi en histoire, bon voilà y a en vie scolaire 'fin. Alors avec moi elle me manque pas de respect, elle ne va pas sur ce terrain-là quand elle est dans mon bureau, mais elle est toute seule, vous comprenez, elle est pas avec les copines. Dans la classe avec les copines, c'est plus la même.

16 Mère : D'accord, c'est en fait enfin son comportement avec... avec les autres, devant les deux camarades.

17 E : Voilà. Ouais, je sens qu'elle est, elle a pris la casquette, là, de la jeune fille qui s'amuse, qui rigole, qui provoque et du coup elle peut plus s'en débarrasser de cette image-là, hein ? Alors là, je la sens quand même en train de faire des efforts : elle vient, elle ramène sa fiche de suivi. Elle, bon, elle essaye, elle a racheté un nouveau carnet ce matin parce que le sien était tout abîmé donc je lui ai fourni un nouveau carnet. Ça va p'têt' lui donner l'occasion de voilà, de se dire : « bon allez, j'essaie de faire en sorte que celui-ci il reste bien propre jusqu'à la fin de l'année ». Je... je sais pas, psychologiquement des fois ça peut marcher, mais c'est vrai que voilà moi, j'étais un peu inquiète parce que après notre rendez-vous euh... c'était reparti euh... comme avant quoi, je me suis dit : « ben ça a pas du tout... »

18 Mère : Mais c'est reparti tout de suite, la semaine d'après ou... ?

19 E : Ah non ça a été tranquille à peu près une semaine et puis après c'est reparti, ouais ouais.

20 Mère : Parce que c'est vrai que le... le samedi de, deux samedis après, elle nous avait demandé pour aller avec une copine, pour sortir avec une copine et on lui avait refusé. On lui avait dit : « Non t'as pas eu un bon comportement ». Elle nous a dit : « Oui mais j'ai changé ». On ne peut pas avoir de recul pour l'instant, ça fait que une semaine et demie, qu'on a eu le rendez-vous donc on peut pas, on peut pas savoir si ça a changé, effectivement la semaine d'après.

21 E : Ouais il y avait des incidents, donc bon c'est fragile. Alors moi là j'ai l'impression effectivement le fait de lui dire : « Ben là, tu vois, tu vas être exclue une journée du collège », là j'ai senti ça lui a fait un choc. Est-ce que ça fait un peu électrochoc du coup et que voilà elle se dit : « Bon ben là, non, j'ai été trop loin » ? J'espère. La copine avec qui elle fait le plus de bêtises là, Maïlys, dans la classe : on a rendez-vous avec les parents de cette jeune fille comme on l'avait fait avec vous. J'ai rendez-vous avec eux jeudi donc la copine aussi se calme un petit peu. Donc est-ce que voilà, elles sentent que ça chauffe ? Et voilà, en tout cas, une chose est sûre c'est que l'an prochain, on ne les mettra pas ensemble.

22 Mère : Oui c'est sûr.

23 E : Ce sera non négociable, voilà. On les mettra pas ensemble parce que c'est pas possible et puis Laura me l'a dit : « Nan mais de toute façon faut pas qu'on soit ensemble parce qu'on n'y arrivera pas ». Donc je pense que le binôme-là, elles se sont trouvées toutes les deux c'est vraiment des gamineries. Vraiment !

24 Mère : Autre chose, moi ce que j'aurais désiré aussi c'est que Laura puisse avoir un entretien avec la conseillère d'orientation, est-ce que c'est possible, ça ?

25 E : Alors à cette période de l'année, ça va être un petit peu tendu parce que là, elle fait beaucoup d'entretiens avec nos élèves de troisième, hein ? Parce que eux ben voilà après le collège, où est-ce qu'ils vont ? C'est la période, là, où ils se précipitent tous et elle n'est là que le jeudi matin dans le collège.

26 Mère : Ah oui !

27 E : C'est-à-dire pas beaucoup pour toutes nos élèves ; par contre ; vous pouvez prendre contact et rendez-vous avec le...

28 Mère : Avec le CIO.

29 E : Avec le CIO alors, elle y travaille là-bas. C'est Madame B. donc elle elle travaille là-bas aussi, elle a des permanences hein, et plus souvent que dans notre collège.

30 Mère : D'accord.

31 E : Autrement, après à la rentrée prochaine, il peut y avoir un rendez-vous. Peut-être que ça peut motiver Laura et prendre un rendez-vous dès le mois de septembre avec la conseillère d'orientation dès la rentrée pour qu'elle se rende compte des objectifs à atteindre en troisième.

32 Mère : En troisième et surtout moi ce que j'aurais voulu savoir aussi, c'est si ce serait bénéfique pour elle de faire bac pro, puisqu'elle... Est-ce qu'elle est assez mûre pour, pour s'engager déjà dans une voie professionnelle, moi personnellement je la sens pas assez mûre.

33 E : Oui.

34 Mère : Parce que déjà elle a dû, elle a un petit objectif quand même, elle veut travailler avec les enfants. Mais bon, c'est vraiment pas, pas défini ça et... mais je la sens pas, personnellement je la sens pas assez mûre pour aller vers, vers...

35 E : Vers cette voie-là. Alors après, c'est à voir parce que d'abord il peut se passer des choses d'ici l'année prochaine. Elle, elle va grandir aussi et des fois ça évolue. Rien que deux mois d'été et puis on retrouve nos élèves qui ont bien bien grandi, l'année de troisième. Donc ça peut, ça, ça peut se passer, se produire. Et puis de toute façon elle a peut-être du mal aussi à se projeter, à se voir adulte donc le fait de voir la conseillère d'orientation, ça peut peut-être l'aider justement à se projeter, à s'imaginer adulte et « qu'est-ce que je vais faire de moi, qu'est-ce que je vais faire de ma vie ? », hein ?

36 Mère : Mm mm.

37 E : Donc ça, ça peut être tout bénéfique effectivement. Moi, je pense que c'est une bonne piste. Après, à cette période de l'année, je suis pas sûre que ça serve à grand-chose. Mais peut-être, alors soit par le CIO parce que là honnêtement, il n'y aura pas de rendez-vous – elle en aura pas avant la fin de l'année, là elle est complète notre conseillère d'orientation – donc soit un petit tour au CIO peut-être juste pour qu'elle commence à regarder les différentes voies qui...

38 Mère : On a déjà fait un premier... une première. Donc elle a pris, elle avait pris des pistes, mais elle a continué à chercher un peu, c'est ce que je lui ai demandé de faire et de travailler jeudi aussi pendant qu'elle est à la maison, de me faire un petit résumé et de faire... un plan de carrière enfin pas carrière mais un plan d'études à partir de la troisième de ce qu'elle veut faire.

39 E : Ouais c'est bien, c'est super ! Ça peut que l'aider effectivement à se projeter à l'état adulte parce que là, elle y est pas du tout en effet, mais bon encore une fois ça peut évoluer. C'est vraiment une piste à exploiter, je pense hein ? Et puis qu'à la rentrée prochaine elle prenne rendez-vous et qu'elle voie un peu, parce que la conseillère d'orientation va lui parler aussi. En lycée professionnel, je sais plus comment il s'appelle – les initiales, ça change tout le temps – du bac professionnel. Mais il y a aide aux personnes, mais il y a aussi les carrières sanitaires et sociales et ça c'est des niveaux. Ils sont importants, il faut avoir de très bonnes notes parce que énormément de demandes. Ça veut dire qu'il y a un taux de pression important et ils vont prendre les meilleurs élèves. Ça, ça peut être bien que ça soit quelqu'un d'autre que vous ou que moi qui lui dise. Et que ça soit une conseillère d'orientation qui lui dise : « Ben tu vois, voilà, là je sais pas, il y a 100 personnes qui demandent et on n'en prend que 20 ». Mais qu'elle se rende compte, voilà, de la marche, hein, à monter, là, parce que ça va pas, ça va pas s'faire tout seul. Il suffit pas de dire : « je travaille avec des enfants » pour travailler avec des enfants (*rires*).

40 Mère : Oui voilà, c'est ce que j'essaie de lui dire aussi. Après faut que ce soit un peu plus défini quand même comme...

41 E : Bien sûr, après faut que ça soit affiné. Et puis après y a aussi : elle peut commencer aussi à réfléchir... à réfléchir où est-ce qu'elle fera son stage en entreprise en troisième. En troisième, y a un stage d'observation à faire ; donc voilà est-ce que... ? Il faut peut-être qu'elle commence à regarder, au moins à lister les endroits où elle pourrait éventuellement aller... Pour travailler, voilà, commencer à travailler ça, parce que ça va être en janvier 2016. Elle a le temps encore mais, mais voilà, elle peut commencer réfléchir où est-ce qu'elle irait. Est-ce qu'elle veut aller dans une école ? Est-ce qu'elle veut aller dans une association enfin bon après c'est... il faut qu'elle voie, mais elle peut commencer à y réfléchir aussi, ça peut être intéressant.

42 Mère : Oui d'accord.

43 E : Bon maintenant, nous, on lâchera pas votre fille. On est derrière, là on a voulu marquer le... un bon coup pour lui dire : « Stop c'est trop ! » Maintenant j'espère que ça va aller, il reste trois semaines

à peu près à faire puisqu'après y a le brevet à la fin du mois... Voilà donc, à peu près trois semaines à faire encore. Faut qu'elle les tienne.

44 Mère : Oui par contre je n'ai pas eu la fiche de, d'inscription ; parce qu'elle a été absente, elle a été malade jeudi dernier.

45 E : Ah bah faut qu'elle...

46 Mère : Je l'ai eue pour Sharif parce que je lui ai demandé, elle m'a dit : « En fait j'étais absente jeudi et puis... »

47 E : D'accord bah faut qu'elle aille, faut qu'elle aille...

48 Mère : Je lui dis ce soir, sinon je reprendrai contact avec vous...

49 E : Ouais ou dites-lui... faut qu'elle aille au secrétariat tout simplement. Elle va au secrétariat voir Marinette, elle va savoir qui c'est hein, et puis elle vient me voir si elle sait pas, je lui dirai.

50 Mère : D'accord.

51 E : D'accord ? Bon ben écoutez...

52 Mère : Je vous remercie bien.

53 E : Je vous en prie et puis je vous souhaite une bonne fin de journée, Madame B.

54 Mère : Bonne journée à vous, au revoir.

55 E : Au revoir.

E8T

Début juin 2015 à 8 h 43 – 3 min 28 – Mohamed comp et exclusion

[Début non enregistré]

1 E : Je sais pas si Mohamed vous en a parlé, mais il va être exclu une journée du collège.

2 Père : O.K.

3 E : Avec, parce qu'il est pas venu... Vous avez dit qu'il ne venait pas en cours, là, et puis la dernière fois, il est pas venu à sa retenue non plus. Je lui avais posé une retenue, je lui ai dit le matin que le soir il était en retenue. J'avais envoyé un courrier chez vous comme je fais d'habitude et Mohamed s'est pas présenté à sa colle, euh... Il chahute dans les couloirs, il recommence à faire l'imbécile encore en anglais. Donc, voilà donc, c'est pas encore les vacances et on a décidé de l'exclure une journée du collège donc ce sera mardi prochain.

4 Père : O.K. C'est ça qu'il cherche, lui.

5 E : Ben je sais bien, sauf que nous on sait plus, là, si vous voulez en en fin d'année, c'est compliqué et... Moi je peux pas lui tenir la main, je peux pas mettre... Voyez le portail : lui il sort, et pis il revient pas après en cours. C'est compliqué pour nous, on n'a pas que Mohamed, bien sûr vous le savez ! Et puis voilà, à cette période de l'année, il y a eu la commission éducative et nous on peut pas, il respecte pas le contrat-là, il respecte plus le règlement du collège. Il a pas de carnet. Enfin bon là il a lâché l'affaire. Alors peut-être que c'est aussi parce qu'il sait qu'il part en apprentissage. Mais voilà, moi je voulais vous prévenir.

6 Père : Je sais pas quoi dire, je sais pas quoi dire.

7 E : Ben je comprends.

8 Père : On a fait tout ce qu'on peut faire, nous.

9 E : Ben oui je crois qu'à un moment, il faudra qu'il prenne ses responsabilités, un jour ou l'autre, parce que... Là vous avez fait, on a mis en place tout ce qu'il fallait, vous aussi de votre côté, donc là on arrive en fin d'année. C'est pas gravissime mais bon voilà quoi, n'empêche que il a fait des efforts quand même après la commission éducative, ça été mieux euh... Là on est à 15 jours du brevet. Voilà il est en train de lâcher le truc ; là, il lâche l'affaire.

10 Père : (*dépité*) Je vais parler avec lui, j'vais voir.

11 E : Hein, vous voyez avec lui, mais de toute façon vous allez avoir le courrier disant que mardi prochain le 9 juin, il viendra pas au collège.

12 Père : O.K., O.K.

13 E : D'accord ? Suis désolée de vous faire démarrer votre journée comme ça, Monsieur M.

14 Père : Ouais, ma vie était déjà... Déjà on a, on n'a que du mal avec Mohamed, c'est pas une journée, c'est la vie.

15 E : Mais nan nan nan, Monsieur M., c'est pas fini ! Donc dites pas des choses comme ça, y a forcément un moment où il va...

16 Père : Je dis pour mon fils, je dis pour mon fils...

17 E : Oui...

18 Père : Il a gâché notre vie, nous on veut pas qu'il... Ça va aller dans ce chemin-là. Vous pensez que [inaudible] au plan B ou je sais pas quoi...

19 E : Je sais bien Monsieur M. que vous aviez d'autres ambitions pour lui.

20 Père : Je sais, je sais, après je vous dis comme ça, c'est pas à cause de vous mais à cause de lui qu'il...

21 E : Oui c'est vrai, mm mm...

22 Père : Qu'il veut pas suivre le bon chemin.

23 E : Ouais, mm mm...

24 Père : Il a pas gâché une journée, mais il a gâché tout.

25 E : Et ouais ouais ouais.

26 Père : Allez, merci.

27 E : Bon, bon courage Monsieur M., au revoir.

E9T

Juin 2015 à 8 h 49 – 2 min 11 – Vol vélo

[Début non enregistré – voix mère non enregistrée au début]

1 E : Vol du vélo, on ne pouvait pas évidemment ne pas sanctionner ça, hein ? Donc on a décidé de mettre une journée d'exclusion du collège.

2 Mère : [inaudible]

3 E : Oui.

4 Mère : [inaudible]

5 E : Oui c'est ça, ouais ouais.

6 Mère : [inaudible] pédagogique là-dedans, après, bon...

7 E : Après c'est un manquement au règlement si vous voulez. Donc c'est quelque chose de, de grave. Enfin c'est puni par la loi mais c'est la loi du collège aussi qui sanctionne ça. Il a volé un vélo dans l'enceinte du collège à un ses camarades. Voilà c'est des fautes qui sont graves, des manquements qui sont suffisamment graves pour que la sanction le soit aussi.

8 Mère : Ouais.

9 E : Maintenant ça va dans son dossier. Mais on est bien d'accord que c'est dans son dossier pour une année scolaire hein ? Ça le... ça va pas le poursuivre toute sa vie...

10 Mère : Nous enfin bon, nous notre sentiment, on aurait préféré qu'il ait des heures de colle.

11 E : Ouais.

12 Mère : Parce qu'on trouvait que le mois de juin déjà, ils ont pas mal de jours qui sautent.

13 E : Oui.

14 Mère : Parce qu'avec les examens, et on s'est dit en plus une autre journée où... J'entends que c'est le règlement, mais il va rester à la maison tout seul et...

15 E : Après, nous on peut lui donner du travail hein, moi je peux lui donner du travail.

16 Mère : Ah bah, donnez-lui du travail alors, donnez-lui du travail !

17 E : Il peut partir avec une pochette pleine de boulot c'est pas le problème !

18 Mère : Alors euh... alors O.K. (*sourire*) !

19 E : Hein, voilà (*sourire*). C'est pas une journée de vacances, j'ai essayé de lui expliquer. C'est... Voilà, c'est une sanction. On l'exclut du groupe parce que par son comportement il s'est exclu lui aussi du groupe, donc on enfonce le clou effectivement dans ce sens-là. Mais voilà c'est suffisamment grave, parce que des heures de colle, c'est pour des petites choses, si vous voulez.

20 Mère : D'accord, ouais ouais.

21 E : Par contre voilà, moi je prévois de lui préparer une pochette avec du boulot que je lui remettrai dès le mardi. Parce que le mercredi, le mercredi moi je ne travaille pas, le mercredi, donc je lui prépare ça pour le mardi.

22 Mère : D'accord, O.K.

23 E : On fait comme ça ?

24 Mère : D'accord très bien, ça marche ! Ben écoutez, merci d'avoir appelé.

25 E : Je vous en prie, et bonne journée à vous.

26 Mère : Au revoir.

27 E : Au revoir.

E10T

Jun 15 à 17 h 38 – 2 min 45 – Théo « mon cul »

1 E : Je me permets de vous appeler parce que je sais pas si Théo vous en a parlé, de ce qui s'est passé la semaine dernière ?

2 Mère : Non, je sais juste qu'il va être collé cette semaine.

3 E : Alors oui, il y a une colle de prévu cette semaine et il va y avoir une journée d'exclusion la semaine prochaine.

4 Mère : Ah oui oui oui, pour sa vulgarité envers un professeur...

5 E : Voilà c'est ça ! C'est qu'il a répondu « mon cul » à son professeur de français. Voilà donc ça, c'était la première chose. Après il avait rédigé des excuses et en fait ce qui a fait déborder là, c'est que le jeudi quand il a présenté la lettre qu'il avait écrite avec Monsieur P., hein, pour s'excuser euh... il a dit à son prof que de toute façon il en pensait pas un mot et que ça le faisait chier de venir en français, voilà !

6 Mère : Oh super !

7 E : Hein, donc, donc là on a trouvé qu'il poussait le bouchon un peu trop loin !

8 Mère : Oui oui, beaucoup même je trouve !

9 E : Hein, voilà, donc on a décidé d'lui mettre une journée d'exclusion. Ce sera le mardi 16, hein ? Donc je vous appelle. Vous savez, j'aime bien vous appeler avant que vous ayez le courrier, pour ce genre de, pour ce genre de... sanctions. Euh... voilà. Bon après, nous, ce qu'on se disait... C'est que peut-être, je sais pas si, avec votre déménagement, là, si c'est possible pour vous, peut-être qu'il serait bon qu'il fasse un stage pour finir l'année, là. On se disait...

10 Mère : D'accord, on va trouver ça...

11 E : Voyez, vous, de votre côté, mais peut-être que ça peut être bien parce que là, je sens que ça monte un petit peu et plutôt qu'il aille trop loin et qu'on se retrouve avec des choses trop graves, on se disait, tiens, nous on est prêts à lui signer une convention si il veut enchaîner avec un stage.

12 Mère : D'accord. Ben, écoutez euh... On va, on va faire le nécessaire dès cette semaine, y a pas de problème.

13 E : Hein, je veux pas vous bousculer, mais bon je me disais que ça pouvait être une piste pour qu'il termine l'année proprement parce que sinon... hein ?

14 Mère : Oui ça lui ferait pas de mal, ça lui ferait p'têt' du bien...

15 E : Ouais peut-être, parce que là, c'est un petit peu la fête quand même !

16 Mère : Oui, c'est ce que je vois, mais ça va pas être la fête à la maison par contre pour lui !

17 E : Ouais, je sais... je sais qu'on peut compter sur vous pour reprendre ça avec lui. Nous, de notre côté, on en a rediscuté. Mais, voyez, d'un côté il avait fait une belle lettre, le prof était prêt à... à laisser les choses comme ça. Et puis bon, là, il finit par lui dire qu'il en pensait pas un mot, bon c'est un peu dommage quoi voilà ! Ça a gâché un peu les excuses forcément !

18 Mère : Forcément...

19 E : Et on est obligé de monter d'un cran, hein ?

20 Mère : C'est normal, vous inquiétez pas. Ben écoutez, je fais le nécessaire cette semaine avec lui.

21 E : D'accord.

22 Mère : Et puis je vous tiens au courant.

23 E : Très bien, merci beaucoup.

24 Mère : De rien.

25 E : Bonne soirée à vous.

26 Mère : Merci, bonne soirée.

27 E : Merci, au revoir.

28 Mère : Au revoir.

E11T

Juin 2015 à 17 h 52 – 4 min – Comportement Clarisse bis

[Début non enregistré]

1 E : Madame A., elle m'a dit que, euh... Donc vous aviez pris la décision de ne pas envoyer Clarisse à la journée festive, hein, du 23. Et par ailleurs – c'est pas tout à fait la procédure habituelle – mais moi j'aurais bien aimé la mettre en retenue jeudi soir (elle finit à quatre heures) et la garder jusqu'à cinq heures parce que, là, il y a des croix, elle a été pénible comme tout aujourd'hui aussi en vie scolaire, donc...

2 Mère : Ah oui, [inaudible] m'a raconté mais bon !

3 E : Ben ouais...

4 Mère : Elle m'a dit qu'elle avait une croix mais que...

5 E : Ouais elle a une croix par sa prof de SVT, donc c'était la quatrième. Mais il y en avait déjà trois avant donc on est à sept croix quand même, là !

6 Mère : Ouais.

7 E : Et puis en perm' bon voilà, elle écoute pas ce qu'on lui demande et... et voilà ! Donc elle a réussi à se faire virer de la perm' tellement elle était pénible (*inspiration*). Donc voilà, moi je me disais que je lui mettrais bien une heure de retenue jeudi. Sauf que si je fais partir le courrier demain matin, vous l'aurez pas dans les temps réglementaires comme je fais d'habitude, hein ? D'habitude j'aime bien que vous ayez courrier avant. Mais si vous en êtes d'accord, vous aurez le courrier en décalé. Mais... mais voilà, je la garderais bien jeudi soir de quatre à cinq.

8 Mère : Pas de problème.

9 E : Hein, pour marquer le coup parce que... là, elle nous cherche un petit peu ! Elle avait fait plein d'efforts, là, elle a vraiment été bien pendant toute une période.

10 Mère : C'est pour ça que moi je me suis faite avoir parce que... parce que quand je lui demandais s'il y avait des problèmes : « Nan nan, il y a pas de problème ». Et puis je me suis dit : « Je vais pas redemander le carnet », parce que c'est vrai que ça fait une grosse surveillance mais, j'aurais mieux fait parce que... parce que ben moi, j'ai vu une croix – ben y a peu temps – une croix qui datait du mois d'avril. Et que je l'aurais vue avant, ben, j'aurais été un peu plus vigilante mais bon voilà (*rires*) !

11 E : Après, ça se joue aussi en termes de confiance entre vous et votre fille. Donc voilà, là, ça a pas fonctionné. Voilà, c'est une preuve de plus que, voilà on peut... ça été bien quand même un moment. On va pas cracher sur les efforts qu'elle a faits, il faut les reconnaître, il y a eu des vrais efforts pendant tout un moment. Moi là-dessus, je peux que la féliciter, mais là, sur la fin là, le mois de juin, on sent que ça monte un peu en puissance. Donc voilà je voulais marquer le coup pour jeudi. Alors je lui ai dit tout à l'heure, je lui dis, ben, qu'elle viendra en retenue jeudi, forcément j'ai besoin de votre accord parce que...

12 Mère : Oui, mais y a pas de souci.

13 E : Parce qu'il n'y aura pas le courrier officiel dans les temps.

14 Mère : D'accord, mais y a pas de soucis. Au contraire, je trouve que effectivement il y a un mauvais comportement. Y a une sanction à avoir et puis c'est tout, hein ?

15 E : Et puis, moi je veux pas lâcher avec Clarisse parce que je pense qu'elle est capable, elle nous l'a montré. Elle est capable. Alors après, voilà, faut qu'elle redresse là. Y a pas longtemps à faire, il reste quelques journées d'école et puis... Et puis pour l'an prochain, quoi, qu'elle sache que jusqu'au bout, jusqu'au bout faut tenir !

16 Mère : Oui

- 17 E : Hein ? Une année scolaire c'est jusqu'à la fin, c'est pas : le dernier mois, je fais n'importe quoi !
Donc voilà. Là, elle repart un petit peu dans ses mauvaises habitudes donc voilà, je voulais recadrer tout ça.
- 18 Mère : Mm, ben écoutez, y a pas de soucis...
- 19 E : Bon !
- 20 Mère : N'hésitez pas, pour moi c'est noté et puis je pense que je vais [inaudible] son père.
- 21 E : Je la garde jusqu'à cinq heures jeudi soir, d'accord ?
- 22 Mère : D'accord.
- 23 E : Ben très bien. Écoutez, je vous remercie pour votre collaboration et puis... et puis voilà, j'espère pas à bientôt pour des choses comme ça.
- 24 Mère : Non, j'essaierai d'être plus vigilante l'année prochaine, d'avoir plus de temps pour m'en occuper un peu.
- 25 E : Ouais. Après oui, dès la rentrée, faut qu'elle démarre bien et puis voilà mais elle va y arriver.
- 26 Mère : Faut que je sois plus vigilante, là, j'ai... d'autres choses à gérer, donc j'ai lâché un peu et le résultat...
- 27 E : Et voilà écoutez, je vous souhaite quand même une bonne soirée.
- 28 Mère : Oui merci.
- 29 E : Merci beaucoup, au revoir.
- 30 Mère : Au revoir.

E12T

Juin 2015 à 18 h 00 – 3 min – Alex faux mot

[Début non enregistré]

1 E : Sur la pause du midi, il est sorti du collège, il avait fait faire un faux mot... par sa sœur apparemment. Donc, voilà donc... Je suis un petit peu embêtée avec cette histoire mais il y avait un faux mot que je n'ai pas pu récupérer, Alex l'a jeté à la poubelle, mais il...

2 Père : C'était quand ça ?

3 E : C'était hier et il est sorti pendant la pause du midi... hein ? Il finissait à 11 heures, il est sorti et puis il est revenu pour ses cours de l'après-midi. Donc voilà, sauf que on a trouvé ça bizarre et que ben le surveillant qui l'a laissé sortir a dit : « Ben si si, il y avait... il y avait un mot, j'ai vu un mot l'autorisant à manger à l'extérieur ». Et puis en fait voilà, au retour d'Alex, on l'a interrogé. On s'est rendu compte que ce n'était pas vrai, on lui a demandé le mot, il l'avait jeté à la poubelle et voilà il m'a avoué que... que c'était un faux mot, qui n'avait pas été fait en tout cas par vous pour l'autoriser à sortir. Voilà, donc moi je...

4 Père : Là, c'est clair qu'il ne nous en a pas parlé.

5 E : Moi je lui ai dit que j'allais le mettre en retenue vendredi, parce que vendredi, il finit à 15 heures. Donc je voudrais le garder les deux heures, de 15 heures à 17 heures au collège, avec votre autorisation. Normalement, j'envoie le courrier et puis la retenue elle vient plus tard, mais là je suis un peu coincée par le temps parce que l'année scolaire se termine. Donc je vais vous envoyer le courrier, mais vous risquez de le recevoir vendredi seulement, le jour de la retenue. C'est pour ça que je préfère avoir votre autorisation, au téléphone euh... de lui mettre cette retenue vendredi, voilà !

6 Père : Y a pas de souci.

7 E : Donc si vous en êtes d'accord... et puis je lui rendrai son carnet jeudi et – parce que je ne suis pas là le mercredi – avec la punition dedans et vous aurez le courrier probablement vendredi. Mais je lui dirai qu'il reste avec nous jusqu'à 17 heures vendredi.

8 Père : Y a pas de souci, au contraire...

9 E : Parce que je veux pas, je veux pas lâcher le... le truc. C'est pas parce qu'on est en fin d'année que faut qu'il se permette ce genre de choses.

10 Père : Non, mais vous avez entièrement raison !

11 E : Hein, voilà.

12 Père : Alors je suis bien d'accord avec vous.

13 E : Voilà monsieur, je suis désolée de ce genre de coup de fil, mais il fallait bien que je vous appelle pour vous prévenir.

14 Père : Au contraire, parce que si vous m'appeliez pas...

15 E : Ben oui.

16 Père : Aujourd'hui il y avait pas cours. Il était devant la télé, il était, il était...

17 E : Ouais, ouais, ben oui !

18 Père : Voilà tout était... et puis, non non au contraire !

19 E : J'ai pas pu vous appeler avant parce qu'on recevait les CM2 aujourd'hui. Donc voilà, c'est pas mal d'occupation, j'étais pas mal sollicitée. Mais voilà, je voulais vous prévenir avant de partir ce soir et puis ben, hein, je prépare le courrier je note ça dans son carnet, hein, voilà.

20 Père : Bah, c'est gentil à vous quand même !

21 E : Très bien, ben écoutez, je souhaite une bonne soirée, monsieur.

22 Père : À vous aussi.

23 E : Merci beaucoup, au revoir.

E13T

Juin 2015 à 18 h 13 – 6 min 22 – Quentin avec documentaliste

[Début non enregistré]

1 E : Bon... suite aux propos grossiers concernant la documentaliste de notre collègue et puis le dessin aussi enfin voilà, qui l'accompagnait...

2 Mère : Mm mm ouais.

3 E : On a décidé d'exclure une journée votre garçon, du collègue...

4 Mère : D'accord, O.K.

5 E : Et ça sera lundi 22. Alors vous allez recevoir un courrier en recommandé.

6 Mère : Oui.

7 E : Mais je préférerais vous avoir au téléphone avant.

8 Mère : Oui.

9 E : Voilà, pour échanger avec vous là-dessus. Donc bon, moi, je l'ai pris comme quelque chose d'accidentel.

10 Mère : Oui mm mm.

11 E : Quand on va dire... parce que c'est pas dans les habitudes de Quentin. Maintenant, il était fâché après elle parce qu'elle l'avait déplacé dans un premier temps parce qu'il était un peu agité. C'est la fin de l'année donc ils sont tous un petit peu énervés là. Et puis hier, et puis après, elle a été obligée de lui mettre une croix dans le carnet parce qu'il continuait. Et puis voilà, et puis après, il s'est un peu, il s'est un peu soulagé en dessinant la documentaliste en notant sur le petit dessin que c'était une salope. Et puis voilà, et puis voilà, en faisant un pistolet devant elle et puis une bombe qui explose, enfin voilà, il était vraiment en colère après elle.

12 Mère : Ouais ouais.

13 E : Bon elle, elle n'a pas été trop virulente, mais elle me l'a amené. Elle n'était pas tellement contente.

14 Mère : Ben j' imagine.

15 E : Bon voilà après bon, on s'est mis d'accord sur une journée d'exclusion avec l'équipe de direction. Et on a fait le choix de pas l'exclure de la journée festive – qui est le lendemain – à laquelle il était inscrit parce que voilà, parce qu'on n'est pas habitué à avoir ce genre de souci avec Quentin. Je lui ai bien expliqué, c'est aussi lié au... à comment on connaît votre fils. Et puis voilà, et puis on sait bien que là, il s'est laissé emporter sans réfléchir aux conséquences de ce qu'il faisait, mais voilà on n'a pas fait le choix de le punir de sa journée festive quand même.

16 Mère : D'accord.

17 E : Mais la veille, la veille, on va vous laisser votre garçon à la maison pour marquer le coup parce que c'est, voilà, c'est quelque chose de grave. Ça aurait pu aller plus loin. Bon elle lui a dit qu'elle aurait pu porter plainte, etc. Bon, elle était pas là-dessus...

18 Mère : Nan mais c'est bien.

19 E : Mais c'était pour lui montrer que...

20 Mère : On a repris les choses avec lui, en... en expliquant qu'en effet tout ce qu'il pouvait dire ou écrire dans ce type de, voilà de propos ça pouvait aller très loin quoi ! Et puis il encore jeune pour comprendre ça, mais à partir de ce genre d'événements qu'on comprend aussi un petit peu la portée de ses propos et de ses actes. Voilà c'est très bien, je trouve qu'il faut marquer le coup aussi, enfin nous on est tout à fait d'accord pour...

21 E : Hein voilà, nous c'est ce qu'on cherche à faire, voilà, pour que ça lui serve pour plus tard aussi, quoi, c'est-à-dire...

22 Mère : Ben complètement !

23 E : Je lui ai dit : « Tu as le droit de penser et d'être en colère et de le penser, voilà et de lui en vouloir si tu veux mais tu ne peux pas... ». Alors en plus c'était vraiment, c'est pour dire vraiment qu'il a pas réfléchi parce qu'en plus il a bien signé son dessin, c'était signé « Quentin T. »... Bon voilà, il a absolument pas réfléchi, c'est vraiment là, c'est l'impulsivité qui a dominé... Bon c'est voilà, c'est, c'est son âge aussi, mais bon, si ça peut l'aider à grandir dans le bon sens...

24 Mère : Oui c'est ça.

25 E : En tout cas, c'est ce qu'on espère.

26 Mère : Ouais exactement, la maturité viendra un petit peu plus tard certainement.

27 E : Oh ben, il y a intérêt on va tous y travailler de toute façon. Après j'ai mis en avant quand même...

28 Mère : Il va grandir (*rires*).

29 E : Ouais, mais j'ai mis en avant quand même que c'est pas un élève désagréable, qui nous a pas habitué à ça...

30 Mère : Ouais.

31 E : C'est pour ça qu'on ne l'exclut pas de la journée festive parce que, bon voilà, là, ça aurait été un petit peu plus méchant. Mais voilà, en accord avec la documentaliste, elle était d'accord pour ne pas le punir cette journée-là.

32 Mère : Mm mm.

33 E : Donc voilà, alors vous allez recevoir d'ici la fin de semaine le recommandé hein, officiel et puis voilà qui dira que l'exclusion va figurer à son dossier scolaire.

34 Mère : Ben oui.

35 E : Ce qui est le cas maintenant ça reste entre nous, parce que je le dis pas aux élèves – je pêche un peu par omission – mais ça reste dans le dossier pour un an seulement.

36 Mère : D'accord.

37 E : Donc voilà, dans un an ce document-là disparaîtra de son dossier.

38 Mère : D'accord O.K., je pensais que c'était...

39 E : Ça va pas le poursuivre, ça va pas le poursuivre toute sa vie, toute sa scolarité, absolument pas. Y a que le conseil de discipline qui, là, reste pour tout le temps dans le dossier scolaire mais les exclusions comme ça au bout d'un an, elles sont éliminées du dossier, voilà.

40 Mère : D'accord, O.K., bon, merci de m'avoir appelée pour nous prévenir...

41 E : Voilà désolée de... de... de vous prévenir de ce genre de nouvelles mais bon !

42 Mère : Oui, ben oui, Quentin nous avait déjà prévenus hier en nous disant : « Ben normalement, je serai exclu le lundi 22 ». Ben moi j'attends... une confirmation puisque, bon...

43 E : Ah oui, bien sûr !

44 Mère : C'est pour ça vous avez bien fait d'appeler, disant tant que je n'ai pas confirmation « Toi, tu vas à l'école, enfin tu vas au collège lundi ». Mais en effet, voilà !

45 E : Oui, je lui avais dit que je vous appellerai de toute façon et puis il y a le courrier qui suit, voilà.

46 Mère : D'accord bon ben, j'espère qu'en tout cas, ça va p'têt' lui mettre un petit peu de plomb dans la cervelle.

47 E : Ça le fera réfléchir un petit peu, voilà. Ben après, c'est le côté aussi où c'est l'impulsivité, c'est voilà : « je suis en colère ». Donc on est un peu habitué avec les ados, ils sont en colère il faut qu'ils le montrent. Ça va être : « je claque la porte ». Ça va être « je mets un coup de pied dans le mur ». Bon là c'était : dessin insultant, et en plus avec limite menaçant puisqu'un pistolet...

48 Mère : Oui oui, ben oui.

49 E : Il y a une bombe, donc voilà, donc moi au niveau du texte c'est ce que j'ai mis, que c'était quand même un petit peu, que c'était des menaces et puis que c'était un manque de respect, voilà.

50 Mère : Ouais ouais, je pense qu'il aura déjà bien compris la portée de... ses propos.

51 E : Je pense aussi parce que ça été un très très gros chagrin – je peux vous dire qu'il m'a consommé quelques mouchoirs (*rires*) quand elle l'a ramené – là c'était vraiment un très très gros chagrin. Bon on s'est bien rendu compte que il avait pas réfléchi effectivement et qu'il s'en voulait, voilà.

52 Mère : (*rires*) Exactement, bon, très bien merci.

53 E : Bonne soirée à vous, merci beaucoup, au revoir.

54 Mère : Au revoir.

E14T

02/06/15 à 9 h 08 – 2 min 51 – Anna, bataille de peinture

[Début non enregistré]

1 Mère : ... elle se sentait pas bien là ce matin. Elle avait de la fièvre donc j'ai préféré la garder.

2 E : D'accord, O.K., oui. Parce que là, je devais la voir ce matin parce qu'il y a eu un incident en arts plastiques hier.

3 Mère : Ah bon ?

4 E : Oui donc votre fille avec un camarade de classe ont fait une bataille de peinture en cours d'arts plastiques et euh... Et donc voilà il y en a partout, il y a eu des dégradations avec des choses qui ne vont pas être réparables, hein ? Ouais au plafond là, vous savez, les plaques-là qui s'enlèvent. Ça, ça ne pourra pas partir et puis, et puis il y a de la peinture au sol, etc. Donc le gros a été enlevé par les agents mais je leur ai demandé de laisser... quand même des traces.

5 Mère : Ah oui, je préférerais que ce soit Anna et son camarade.

6 E : Voilà parce que vendredi donc j'avais prévu de voir votre fille ce soir, vendredi, donc ils finissent à quatre heures. Et je voulais les garder jusqu'à cinq heures pour qu'ils puissent nettoyer.

7 Mère : Tout à fait.

8 E : Ce qui n'exclut pas vous ayez peut-être quelque chose à payer par rapport aux plaques qui ont été détériorées, voilà !

9 Mère : D'accord.

10 E : Donc voilà, 'fin je vous avertis du coup de cette manière-là. C'est un peu brutal, mais vous n'appeliez pas pour ça, je suis désolée, mais voilà je vous en informe parce que...

11 Mère : Nan nan, vous inquiétez pas, y a aucun problème. Je préfère qu'on prévienne, plutôt qu'on laisse passer les choses. Nan nan, y a aucun souci vous inquiétez pas !

12 E : Voilà donc je devais la voir pour ça ce matin et puis la voir aussi cet après-midi pendant la vie de classe par rapport aussi à des moqueries. Elle n'est pas toujours très tendre avec les élèves en difficulté de sa classe. Donc voilà, donc en ce moment, ça chauffe un peu pour Anna, et je... voilà je me demandais s'il y avait un lien avec le fait qu'elle soit malade, voilà comme ça vous avez les infos en tout cas pour en discuter avec elle mais...

13 Mère : Il y a un lien en fait avec la situation familiale, je pense.

14 E : D'accord, aussi qui est compliquée... d'accord, O.K. Bon ben voilà en tout cas vous avez les données pour ce qui se passe au collège. Moi je reprendrai ça avec elle quand elle va revenir.

15 Mère : Mais vous avez bien fait de m'en parler. Je vais en parler avec elle effectivement, elle m'avait bien parlé qu'elle avait fait une bataille de... de peinture effectivement hier.

16 E : Ouais.

17 Mère : Mais je n'étais pas très contente. On en avait pas mal parlé hier soir mais je ne pensais pas qu'il y avait des dégradations.

18 E : Oui c'est un peu important quand même donc... que voilà... donc... Après, nous, on va gérer ça à l'interne au niveau du collège, mais elle va nettoyer et... et puis si toutefois au niveau des plaques, on n'arrive pas à les récupérer ou s'il faut les changer, après c'est notre gestionnaire qui prendra contact avec vous par le biais des assurances. Vous verrez si vous avez moyen de vous faire aider pour ce remboursement des plaques du plafond, voilà.

19 Mère : D'accord, bon ben écoutez, y a pas de souci, très bien.

20 E : Bon.

21 Mère : Moi je vais voir ça avec Anna, y a pas de problème.

22 E : O.K., ça marche et pis bonne journée à vous, madame.

23 Mère : Merci et puis merci pour l'information.

24 E : Je vous en prie, au revoir.

25 Mère : Au revoir.

E15T

05/06/15 à 8 h 23 – 1 min 56 – Léa absente du collège de 8 h à 9 h

1 E : Je me permets de vous appeler parce que euh... On a vu Léa... enfin une surveillante m'a dit que Léa est arrivée au collège à huit heures ce matin mais elle a pas cours de huit à neuf parce que son prof de maths est en sortie. Et donc elle est partie dans une autre direction que le collège alors je ne sais pas si vous l'avez autorisée à le faire ou pas... mais je tenais...

2 Mère : Elle est partie dans une autre direction que le collège, elle n'est pas au collège actuellement... ?

3 E : Non, elle n'est pas au collège et elle est partie avec des garçons qui ne sont pas du collège.

4 Mère : Elle est partie avec des garçons qui ne sont pas du collège ?

5 E : Ouais.

6 Mère : Qu'est-ce que c'est que cette histoire... ?

7 E : Alors voilà comme en ce moment il y a plein d'histoires de filles, là de cœur autour de Léa et de certaines de ses copines, ça c'était en début de semaine hein ? Bon après vous l'avez gardée à la maison parce qu'elle était fatiguée, euh... Voilà, et là, ce matin elle est arrivée à huit heures, mais on l'a pas vue descendre d'un car donc la surveillante me dit : « Je ne sais pas si c'est quelqu'un qui l'a déposée donc peut-être que ses parents sont au courant ». Enfin voilà !

8 Mère : Nan nan.

9 E : Je me suis dit : « Ça m'inquiète quand même donc je préfère appeler ».

10 Mère : Vous avez bien fait, je vais...

11 E : Donc vous voyez, après, mais bon voilà en tout cas, là elle n'est pas dans le collège. Je pense qu'elle va revenir pour neuf heures parce qu'elle démarre sa journée à neuf heures.

12 Mère : D'accord.

13 E : Donc je pense qu'elle sera là à neuf heures mais je voulais vous informer quand même que voilà sa première heure, elle ne l'aura pas passée au collège et qu'elle est partie apparemment avec, avec trois garçons je crois me disait la surveillante, qui sont pas... qui sont pas de chez nous.

14 Mère : Bon, eh ben on va régler ça.

15 E : Voilà.

16 Mère : Et ça vous ennuerait de m'appeler à neuf heures si...

17 E : Si j'arrive à l'attraper parce que à 9h10, j'ai une réunion, donc, mais si j'arrive à l'attraper à son arrivée, je le ferai, y a pas de problème, ouais.

18 Mère : D'accord.

19 E : Je vous dirai si elle est rentrée ou pas.

20 Mère : D'accord et je vous retiendrai au courant, enfin on se rappellera.

21 E : D'accord ce matin je vais pas être disponible, ce matin, mais cet après-midi je serai là, hein.

22 Mère : D'accord.

23 E : Voilà.

24 Mère : O.K. bon ben, je vous remercie de m'avoir informée.

25 E : Je vous en prie, madame, au revoir.

26 Mère : Au revoir.

E16T

25/06/15 à 14 h 17 – 5 min 48 – Léo, emploi du temps et heure de colle

[Début non enregistré]

1 E : ...Vous avez cherché à me joindre.

2 Mère : Oui oui oui oui. Léo a fait trois collèges différents donc sur les fins d'année, il y a un traitement différent, on va dire.

3 E : Oui.

4 Mère : Y a des endroits où ils préféreraient fermer parce qu'ils se rendaient compte que c'était aussi simple. Donc moi j'étais un petit peu embêtée pour lundi mardi, savoir si ça vaut le coup d'envoyer Léo, moi parce qu'à la maison, il a pas mal de choses à faire.

5 E : Après il a dû avoir un emploi du temps de distribué pour ces deux journées-là.

6 Mère : Donc – il est à côté de moi – je lui ai demandé... je lui ai demandé, il m'a dit parce que justement moi mon problème c'était l'emploi du temps il m'a dit : « Ben non je sais pas. »

7 E : Ah bah on a donné à... à tous les élèves.

8 Mère : [à Léo] Lundi mardi, pourquoi tu m'as dit que tu savais pas, bah donne-moi ton emploi du temps s'il te plaît, ton emploi du temps, s'il te plaît !

9 E : Après ça va être fonction de... parce qu'il va y avoir forcément des trous dans la journée parce qu'on n'a pas de prof de français, pas de prof de maths...

10 Mère : Oui je comprends bien.

11 E : ... Pas de prof d'histoire du fait des corrections de brevet donc on a refait des emplois du temps pour ces deux journées-là. Après à vous de voir effectivement. Y a des classes qui se retrouvent effectivement avec deux heures de cours dans la journée. Honnêtement je peux comprendre que les parents...

12 Mère : D'autant plus qu'on a vu arriver une heure de colle, là, pour une histoire de...

13 E : Tout à fait, ouais, mm mm.

14 Mère : Enfin voilà, ça m'ennuie de ne pas l'envoyer du tout la journée, de l'envoyer que pour l'heure de colle sauf si vous ça vous pose pas de problème.

15 E : Ça me pose pas spécialement de problème. Après, tout dépend de ce qu'il va avoir dans sa journée. Encore une fois parce que, parce que je... voilà, je, moi je peux pas vous dire « Voilà je vous donne l'autorisation de pas venir ». Mon boulot c'est de veiller à l'assiduité des élèves. Après c'est votre choix de parents.

16 Mère : Donc... c'est vrai... Non mais là j'ai réussi à avoir l'emploi du temps.

17 E : Ben voilà enfin une bonne chose.

18 Mère : Déjà y a une heure il ne l'avait pas, je dis : « Mais à quelle heure tu dois venir ? – Oh ben je ne sais pas. » Donc là c'est déjà plus clair.

19 E : Voilà donc, et ils sont assez remplis là, les deux journées sont assez remplies pour la 4 A. Après effectivement, c'est pas là qu'ils vont apprendre le plus de choses ; maintenant c'est une manière de...

20 Mère : Non mais à partir du moment où y a un emploi du temps prévu, des professeurs, mais je n'avais pas cette information-là.

21 E : Voilà voilà.

22 Mère : [inaudible] pour lundi matin, oui Léo, j'avoue, que bon, l'heure de colle il y a pas de souci mais... Il était malheureux à l'idée de se prendre une heure de colle une fois dans sa vie, il me dit : « Je ne comprends pas ». Alors mon fils me raconte peut-être pas tout. Il me dit : « Je comprends pas.

D'habitude après la récréation, on attend à un endroit de la cour qu'on vienne nous chercher et puis là il y a quelqu'un. On a attendu une demi-heure et... Et après on a une heure de colle ». Donc...

23 E : Donc c'est alors, là, il ne vous dit pas tout parce que c'est une heure de... de permanence qu'ils ont tout le temps, hein, elle est là tout le temps.

24 Mère : Il m'a dit, il m'a dit : « Normalement après la récréation, on attend devant la porte bureau 206 », qu'on vienne les chercher.

25 E : Ça c'est pas vrai, ça c'est pas vrai.

26 Mère : D'accord.

27 E : Ça, c'est un mensonge parce qu'ils ont permanence. Donc il y a un emplacement permanence ça s'appelle. Et les élèves qui ont permanence viennent se ranger là. Eux ils sont restés se planquer en bas de la cour donc forcément on les a pas vus tout de suite, et ça été plus long et c'était volontaire parce que toute la classe était là-bas. Il n'y en avait qu'une en perm' qui n'a surtout pas vendu la mèche parce qu'elle voulait pas faire de délation.

28 Mère : D'accord, parce que...

29 E : Mais voilà !

30 Mère : Parce que mon fils il a attendu au bon endroit et...

31 E : Il a pas à être en 206 puisqu'il a permanence à cette heure-là, donc voilà, c'est... ça c'est, ça c'est pas...

32 Mère : C'est vrai que, il m'a dit, il m'a montré que, il m'a dit mais on a eu une modification il y a quelque temps dans l'emploi du temps, où on nous a fait noter de, petite perm' salle 206.

33 E : Alors, peut...

34 Mère : Il y a eu une, il y aurait eu effectivement, il m'a montré dans son emploi du temps, ça a été noté à la main « 206 » sur le vendredi après-midi.

35 E : Alors il faut qu'il m'explique comment les autres, y en avait quand même, y en avait une, mais la fois d'avant il y en avait eu aussi, ils ont été en permanence donc je comprends pas comment un coup, il sait et un coup, il sait pas.

36 Mère : Il me dit là je comprends pas, [inaudible], t'iras faire ton heure de colle de toute façon en fin d'année, ouais.

37 E : Ça me navre, honnêtement, de quitter mes élèves par une heure de colle mais là je pouvais pas laisser passer parce qu'ils nous ont trompés, ils se sont un peu moqués de nous.

38 Mère : Ils ont pas l'air d'avoir compris pourquoi ils ont pris l'heure de colle parce que d'après mon fils, on leur avait dit, on leur avait dit en cours d'année : « Ben y a eu changement, finalement vous irez en perm' en salle 206 », et dans son emploi du temps c'est bien écrit 206.

39 E : Peut-être effectivement, alors dans l'emploi du temps c'est... bizarre parce que l'emploi du temps il dit « permanence » tout court.

40 Mère : On leur a fait noter à la main, apparemment.

41 E : Après, il l'a p'têt' noté à la main effectivement. Ceci dit, quand il pleut, et qu'y a un prof absent, qu'ils sont censés être rangés en 210 ou ailleurs et que personne vient les chercher, ils viennent nous voir, voyez ce que je veux dire ?

42 Mère : Nan mais je comprends bien non mais je...

43 E : Ça tient pas tout à fait la route quand même...

44 Mère : Je lui ai déjà dit, typiquement en fin d'année : « Si y a quelqu'un qui dit qu'il n'a pas un professeur qui n'est pas là, tu crois pas, tu vas voir les surveillants, tu demandes... »

45 E : Exactement donc c'est ce qu'ils font d'habitude. Donc et là apparemment nous ce qu'on a réussi à savoir quand même...

46 Mère : D'accord...

47 E : Mais j'ai pas voulu aller trop loin, trop chercher loin, mais c'est pas la première fois qu'ils font ça hein, donc ...

48 Mère : D'accord.

49 E : Et ils sont tous solidaires, là on a tout le groupe qui est très solidaire par rapport à ça...

50 Mère : Ça leur apprendra un peu c'est un âge où... il faut les cadrer un peu.

51 E : Donc voilà, après c'est pas la fin du monde. C'est une heure de colle, mais moi je voulais marquer le coup parce que, c'est pas sympa de leur part, voilà !

52 Mère : Ben vous avez raison même s'il y a eu une incompréhension des choses.

53 E : Il y a une règle à respecter.

54 Mère : Ça va pas les faire mourir.

55 E : Oui oui non non exactement, c'est pas quelque chose de gravissime, c'est pas une sanction. Euh voilà, après ils savent très bien comment on fait en temps normal. Je vois pas pourquoi, là, comme par hasard, et puis tous planqués au fond, assis tranquilles. Enfin voilà y a pas de souci donc ils savaient très bien, ils savaient très bien ce qu'ils faisaient.

56 Mère : D'accord très bien.

57 E : Voilà hein, bon après...

58 Mère : Ben, bonne fin de journée.

59 E : Ben, écoutez je vous remercie et puis bonne fin de journée à vous.

60 Mère : Ben merci, au revoir.

61 E : Au revoir.

E17T

26/06/15 à 9 h 25 – 1 min 33 – Mohamed absent au brevet

[Début non enregistré]

1 E : voulais vous informer que Mohamed n'est pas aux épreuves du brevet ce matin.

2 Mère : Ouais ?

3 E : Ouais hein, et que hier après-midi non plus il a pas fait les maths et euh... là y a histoire-géo ce matin et il est pas présent à l'épreuve d'histoire-géo non plus.

4 Mère : Il m'a dit qu'il a fini, il est rentré à... neuf heures, ben j'ai dit : « Est-ce que t'as fini ton brevet ? » Il m'a dit : « Oui, on a une heure et demie et tout est... ben j'ai fini avant, je suis sorti ». Il est devant moi maintenant, quand je dis ça il était devant moi.

5 E : Ben écoutez, c'est pas vrai, le brevet y a des épreuves de français le matin. L'après-midi, y avait les maths et ce matin, il y avait l'histoire-géographie.

6 Mère : Oui il m'a dit qu'il avait histoire « Mais j'ai fini avant l'heure alors j'ai pas... j'ai sorti ».

7 E : Apparemment il ne s'est pas présenté donc et là il est pas là ce matin.

8 Mère : [à son fils ?]

9 E : Donc euh... je... Voilà je vous en informe parce que je sais pas quoi... quoi faire de toute façon. Maintenant là c'est trop tard, les sujets sont distribués.

10 Mère : Oui.

11 E : Mais donc voilà, donc il n'aura pas passé son brevet, votre garçon.

12 Mère : D'accord d'accord.

13 E : Hein, voilà Madame M.

14 Mère : Merci pour votre... que vous me disiez, comme ça je sais, merci beaucoup. Mais pour Mohamed, il m'a dit qu'il avait fait son brevet que tout est bien voilà.

15 E : Ouais, ben ouais, mais non ce n'est pas vrai, voilà madame.

16 Mère : Merci beaucoup.

17 E : Je vous en prie, au revoir.

18 Mère : Au revoir.

E18T

19/11/15 à 11 h 39 – 4 min 40 – Comportement de Clarisse

1 E : [...] excusez-moi donc je me permets de vous appeler. Je peux vous déranger 5 minutes ou... ?

2 Mère : Euh oui, je suis sans mon mari mais...

3 E : Ça va aller, oui ? Bon voilà donc Clarisse a quatre croix dans son carnet, là, en peu de temps depuis le début, depuis la reprise euh. Donc j'ai vu Monsieur C, bon il vous a rencontrée. On s'était vues l'autre jour aussi, euh, toute les deux en présence de Clarisse.

4 Mère : Ça va ?

5 E : Ça s'arrange pas, en termes de comportement. Donc j'avais une proposition à vous faire à laquelle j'ai pensé. J'en ai discuté avec Monsieur C. qui serait partant aussi.

6 Mère : Mm mm...

7 E : C'est de la passer « régime 1 », c'est-à-dire de la garder jusqu'à 5 heures, jusqu'aux vacances de... de Noël. Euh voilà, pour marquer le coup et puis lui dire qu'on verra avant les vacances. On reprendra contact et on refera le point. Si il y a une évolution positive et bien on lèvera la punition voilà, sinon on la maintiendra. Mais, voilà, je voulais avoir votre accord parce que je sais pas si vous avez besoin d'elle parfois avant 5 heures ou pas.

8 Mère : Non non. Par contre, les croix, c'est du comportement, c'est... ?

9 E : C'est du comportement, on est sur le comportement. Alors après, il disait qu'il n'y a aucun travail non plus en cours. Bon elle fait les devoirs qu'il y a à faire mais elle fait rien, les résultats sont catastrophiques. Alors en plus, en la gardant là ça lui permettrait de faire un petit bout de son travail au collègue par exemple.

10 Mère : Moi je..., je..., je vais voir avec son père parce que là. Moi elle me dit qu'elle travaille... Flore me dit la même chose euh... Je n'arrive pas à faire du travail avec elle et je pense que son papa n'a pas compris vraiment le truc et que je vais avoir besoin de son soutien là-dessus.

11 E : Ouais, d'accord.

12 Mère : [inaudible] par contre pour la punition vous pouvez y aller, y a pas de soucis.

13 E : Hein ça veut dire que... parce que le mardi elle finit normalement à 4 heures et demie, donc elle sortait. Donc on la gardera jusqu'à 5 heures et le vendr'/'

14 Mère : Oui, il faudra lui changer son carnet de sortie, hein ?

15 E : Voilà, ben c'est, c'est ce que...

16 Mère : Jusqu'à la fin du trimestre, elle ne sort pas quand elle a fini, elle attend à l'intérieur.

17 E : Voilà, c'est ça. C'est ce que je voulais vous proposer, mais moi je la mets « régime 1 », avec interdiction de quitter avant 17 heures le collègue.

18 Mère : Tout à fait. Tout à fait.

19 E : Hein ? Et puis et puis... Je vais lui dire voilà, et que ce sera comme ça jusqu'aux vacances de... de Noël. Si jamais il y a un vrai effort euh, voilà, peut-être que on pourra euh... voilà, rediscuter voilà de cette punition-là, hein ? Mais je pense que...

20 Mère : J'ai du mal à le croire du fait, euh, qu'on a eu l'entretien avec Monsieur C. Que moi à la maison, je suis assez sévère avec elle.

21 E : Ouais ouais, ben ouais mais...

22 Mère : Donc là je sais... je, je...

23 E : Monsieur C. était très fâché après elle hein, là, ce matin. Alors moi j'ai pas vu Clarisse, mais il m'a dit : « Non, là, ça part dans tous les sens, ses résultats sont catastrophiques », enfin bon. Et il dit : « Elle se fiche de nous ! » Donc voilà, je lui ai, je lui ai proposé ça...

24 Mère : C'est bien la sensation que j'avais mais à chaque fois, effectivement, que je commence à lui parler, elle me prend de haut.

25 E : Ouais ouais.

26 Mère : Donc, je pense que... je vais voir avec son père, on va essayer de la voir tous les deux, j pense que ça serait l'idéal pour que... voilà...

27 E : Oui peut-être pour être vraiment sur le même discours et comme ça, sentir qu'elle est un peu pistée partout, quoi.

28 Mère : Oui.

29 E : Parce que voilà...

30 Mère : Tout à fait.

31 E : Oui, effectivement c'est le souci. Parce que si c'est un peu plus cool de l'autre côté, c'est vous qui allez encore avoir le mauvais rôle à jouer et je pense que c'est important...

32 Mère : Ça je suis habituée, mais le problème si vous voulez, c'est qu'il faut vraiment qu'elle comprenne que c'est pour son bien et que...

33 E : C'est dans son intérêt, vraiment.

34 Mère : Voilà, qu'il soit dans le même sens que moi et que... poursuivre ce que je fais à la maison, voilà.

35 E : Ouais d'accord. Bon écoutez, voilà. Et puis, moi je vais noter ça au dos de son carnet. Donc pas de sortie avant 17 heures et puis voilà et puis après on décidera ensemble si on lève la punition ou pas euh... quand on sera la semaine des vacances hein ? Je vous recontacterai et puis on fera un petit point, d'accord ?

36 Mère : Ouais, tout à fait. Et euh... le voyage en Angleterre, il est annulé ou pas ?

37 E : On sait pas pour l'instant, on attend de savoir. Tant qu'il y a l'état d'urgence effectivement ça risque mais on ne sait pas du tout. C'est encore l'inconnu. Point d'interrogation pour l'instant, voilà.

38 Mère : O.K. d'accord. Bon ben je vous remercie de m'avoir appelée et puis euh...

39 E : Je vous en prie.

40 Mère : On se tient au courant.

41 E : On se tient au courant, ça marche comme ça très bien. Bonne fin de journée à vous.

42 Mère : Merci, au revoir.

43 E : Au revoir.

E19T

11/12/15 à 12 h 31 – 3 min 50 – Nicolas fait le mur + alcool

[Début non enregistré]

1 E : ...prendre une décision de sanction, hein, concernant Nicolas par rapport à ce qui s'est passé mercredi matin.

2 Père : Tout à fait.

3 E : Donc voilà, et Madame D. demande deux jours de mise à pied, c'est-à-dire deux jours d'exclusion du collège non seulement parce qu'il a fait... enfin escaladé le mur pour sortir du collège et en plus parce qu'il est revenu au collège alcoolisé. Je sais pas si vous en avez parlé avec lui de ça.

4 Père : Si si, si si.

5 E : Ouais ouais. Alors ils ont été acheter de la vodka et euh et puis voilà. Il en a bu parce qu'il voulait finir la bouteille, apparemment pour ne pas la rentrer dans le collège. Parce qu'il s'est dit : « Il ne faut pas que je la rentre dans le collège », donc il a fini la bouteille, voilà. Ce serait un adulte qui l'aurait achetée parce que j'étais assez étonnée qu'ils puissent se procurer de l'alcool : ils n'ont pas quand même des têtes de majeurs. Donc voilà je lui ai dit : « beh ? ». Donc ce serait un monsieur, Tom me dit que c'est un russe, Nicolas je sais plus si... si il m'a dit aussi que c'était un russe ou si c'est une blague parce que c'était de la vodka. En tout cas, j'en sais rien mais il y a un adulte qui a accepté de faire leur course. Voilà donc. Nicolas va être exclu mardi et mercredi prochain, hein. Donc on a inclus un mercredi donc ça lui fera moins de cours à rattraper et mardi, y a beaucoup d'enseignants absents du fait de formations, hein, pour la réforme du collège. Donc voilà, ça devrait pas trop trop le pénaliser au niveau de ses cours, c'est là en tout cas où ça le touchera/ c'est là où ça devrait être le moins compliqué hein. Voilà, donc désolée d'avoir à...

6 Père : Je vais recevoir une notification de... ?

7 E : Oui, vous allez avoir un courrier en recommandé qui va arriver.

8 Père : D'accord.

9 E : Je voulais mettre ça assez tôt pour que ça soit fini, qu'on garde pas ça pour la rentrée, hein ?

10 Père : Oui oui.

11 E : 'fin voilà, qu'il ne redémarre pas 2016 avec ce... ce souvenir-là. On va essayer de régler ça la semaine prochaine et puis comme ça, qu'il puisse redémarrer sainement à la rentrée. Mais voilà, je pense que là il s'est laissé embarquer dans un truc pas terrible.

12 Père : Mais, c'est une sanction identique... ?

13 E : Alors Tom, Tom n'a pas bu d'alcool.

14 Père : D'accord [inaudible].

15 E : Voilà. Y a qu'Nicolas qui en a bu. Donc Tom est sanctionné de deux heures de retenue parce qu'il a escaladé le mur. Là, le fait qu'il soit alcoolisé au collège, là-dessus, voilà, on est assez intraitable là-dessus, voilà.

16 Père : D'accord.

17 E : Bon, voilà, je suis navrée d'avoir ce genre de coup de fil à passer. Nicolas m'a semblé penaud et puis, euh voilà. Maintenant..., maintenant il se met en danger parfois hein quand il se laisse embarquer dans des trucs comme ça. Alors là, il est pas, il est pas tout blanc dans l'histoire parce que lui aussi il voulait l'acheter cette bouteille. Je crois que c'était pour un anniversaire ou je sais pas quoi au départ, c'était un plan pour un anniversaire, voilà. Et puis, et puis voilà, ils ont, ils ont commencé à la boire et Nicolas, c'est le seul des deux, là, à en avoir bu.

18 Père : Ouais, il est petit dans sa tête encore.

19 E : Ouais, ouais ouais, ça veut dire qu'il faut, faut encore bien le marquer à la culotte parce que je pense qu'il peut encore se mettre en danger, hein.

20 Père : Merci de m'avoir appelé.

21 E : Ben, écoutez c'est normal et puis euh... et puis je vous souhaite quand même une bonne journée.

22 Père : Merci.

23 E : Merci, au revoir, Monsieur M.

Géraldine

Entretien compréhensif Géraldine (GExplo)

Réalisé le 15/09/2015 – Collège B REP (10 min)

- 1 C : [explication du pourquoi de cet entretien et de la démarche impliquant d'autres CPE]
- 2 G : Y a pas de souci, bien au contraire, quand on rencontre en plus certains collègues, c'est toujours intéressant. Parce que quand t'es CPE, tu bosses un peu tout seul et ça fait un bien fou d'échanger, oui oui y a pas de souci pour ça.
- 3 C : Alors c'est vrai que les CPE qui participent à la recherche, ils sont contents pour ça parce que ça leur permet d'avoir...
- 4 G : Tu prends du recul un peu sur tes pratiques oui oui je suis partante.
- 5 C : Super !
- 6 G : Complètement, ouais.
- 7 C : C'est super. Juste, peut-être, est-ce que tu peux te présenter... D'où est-ce que tu viens, ce que tu as fait comme formation...
- 8 G : Donc, ben, je viens des Pays de la Loire parce que je viens de la Mayenne. J'ai fait des études à Rennes, j'ai une maîtrise d'histoire et puis j'ai préparé, en fait juste après, j'ai préparé le concours à Angers. En parallèle j'étais surveillante d'externat, tu vois, pour mes études et puis donc j'ai eu le concours en 2003. J'ai été en stage une année dans l'académie d'Orléans-Tours dans un collège REP à Orléans. Et puis après cette année de stage, j'ai été titularisée et puis je suis partie travailler deux ans à Garges-lès-Gonesse dans un lycée général. J'ai été mutée dans l'académie de Versailles donc j'ai fait deux ans là-bas. Ma première expérience de la banlieue et puis du lycée et puis du boulot de CPE. Et ensuite écoute, j'ai pris une dispo, alors c'est pas être... très très intéressant mais je suis partie vivre en Allemagne pendant trois ans. J'ai suivi en fait mon conjoint qui était parti là-bas. Donc on est parti en Allemagne donc j'ai fait un break dans ma petite carrière de CPE qu'avait commencé que depuis deux ans. Après j'ai travaillé un an toujours dans le Val-d'Oise dans un collège REP aussi et puis j'ai obtenu une mutation dans l'académie de Nantes. J'ai eu un premier poste dans un collège de Benêt [échange rapide sur ce collège et sa localisation], mais je n'y suis pas allée. J'étais enceinte de ma fille du coup j'ai pas été. J'ai enchainé congé maternité congé parental et ensuite j'ai eu donc une mutation au collège X. de P. où j'ai travaillé quatre ans et me voilà depuis septembre à [nom du collège]. J'habite Nantes, quartier X, ce qui explique le choix aussi de cet établissement, entre autres... parce qu'après il y a pas que ça. Je suis très ancrée « collègue ».
- 9 C : Parce que ?
- 10 G : Parce que je me sens plus à l'aise avec cette tranche d'âge voilà, et donc tu vois j'ai le concours finalement depuis 12 ans mais je dois avoir 7 ans d'ancienneté à peu près.
- 11 C : Et du coup comment tu envisages la relation avec les parents dans ton travail de CPE ?
- 12 G : J'essaie vraiment de garder des liens avec eux et d'être la plus accessible possible. Je veux... Il y a beaucoup de parents qui ont des appréhensions par rapport au milieu scolaire, ils ont peur d'être... en fait qu'on les juge et j'essaie vraiment de les mettre en confiance. Alors ça marche pas à chaque fois. Mon but à moi c'est vraiment ça. De leur dire qu'on bosse exactement, qu'on a tous le même objectif, qu'on travaille vraiment pour leurs enfants pour qu'ils réussissent et j'essaie vraiment d'être très proche. En fait, enfin d'être accessible tu vois, je veux pas les intimider. Je veux pas qu'ils osent pas appeler. En contrepartie, il ne faut pas qu'ils appellent trop trop souvent, il faut quand même garder la bonne distance mais surtout en collège REP. Là, ce que j'ai fait depuis la rentrée, c'est me faire connaître et puis surtout leur dire : « N'hésitez pas à appeler si votre enfant a un souci, on est là, on est dispo, si on ne travaille pas ensemble... voilà ça ne fonctionnera pas ».

- 13 C : Quand tu dis : « je fais en sorte d'être accessible », comment tu le manifestes ?
- 14 G : J'appelle assez souvent, tu vois. S'il y a un petit souci dans la cour, je les appelle. Et puis là, on a eu l'accueil de nos élèves de sixième devant tous les parents donc c'est le discours que je leur ai tenu. Et puis on a les rencontres parents profs avec, si tu veux, il y a... Les parents d'élèves sont invités à rencontrer les profs principaux des classes un soir en semaine et je suis passée – pareil – dans les classes pour me présenter et redire toujours le même discours. Voilà. Donc j'appelle facilement.
- 15 C : Et du coup, qu'est-ce qui déclenche l'appel chez toi ? Quand tu décides, là, faut que je passe le coup de fil ?
- 16 G : J'ai pas forcément de... j'ai pas forcément de critères très très carrés. Euh, il y a un moment, quand tu as vu le gamin, une fois, deux fois, trois fois et que ça passe pas, la troisième fois t'appelles. 'fin... Je peux... C'est vraiment du cas par cas, donc je peux pas te dire précisément ce qui fait que j'appelle. Si, bien sûr, quand c'est une mise en danger, quand c'est vraiment de l'insolence, dans ces cas-là, la question se pose pas et j'appelle. Quand je sens qu'avec l'enfant, j'ai plus de prise et qu'il faut que je passe à la vitesse supérieure. Avant de punir, je veux avoir les parents.
- 17 C : D'accord.
- 18 G : Voilà.
- 19 C : Et du coup, là actuellement aujourd'hui, c'est souvent par rapport à des problèmes de comportement ?
- 20 G : Oui oui. Ben écoute, depuis que je suis là, c'est que ça.
- 21 C : C'est très très centré là-dessus.
- 22 G : Ouais.
- 23 C : D'accord.
- 24 C : Et qu'est-ce qui fait que tu déclenches une rencontre en présentiel ?
- 25 G : Qu'est-ce qui fait que je rencontre une...
- 26 C : Ben c'est-à-dire que tu te dis : « ben là il faut qu'on se voie », plutôt que de dire « on s'appelle ».
- 27 G : Ah oui, ben, parce que déjà on apprend à se connaître et je trouve que le message passe beaucoup mieux quand on se voit que quand on s'appelle au téléphone.
- 28 C : Là, tu as déjà réussi à voir des familles ? On est le 15 septembre.
- 29 G : J'en ai pas vu énormément, j'en ai vu 3-4 donc c'est pas énorme mais...
- 30 C : Mais on n'est que le 15 septembre en même temps.
- 31 G : Mais on n'est que le 15 septembre en même temps. Ouais ouais, en fait, j'aime bien voir les gens parce que quand t'as qu'un coup de téléphone, tu sais pas finalement à qui tu as affaire. Quand tu vois la personne, je trouve qu'il y a beaucoup de langage informel, je trouve que la communication... informelle est très très importante, je trouve que ça passe beaucoup par le regard, par les petits sourires que tu peux faire à des familles qui vont se sentir un peu jugées. Et rien que parfois, un petit air un peu... un peu consentant, je pense que ça les reconforte un peu avec l'école ; ça fait pas des remèdes miracles mais bon ça leur donne un petit peu confiance.
- 32 C : Ça, c'est quelque chose auquel tu penses quand tu les reçois ?
- 33 G : Ah ouais !
- 34 C : L'aspect souriant..., ce que tu disais...
- 35 G : Ben pas tout le temps, si tu veux, mais de la bienveillance, quoi. Je veux pas que les parents se sentent jugés, parce qu'à partir de là, tu les perds. Je veux vraiment qu'on soit en confiance, qu'ils se rendent compte que quand je juge, c'est pas leur façon d'éduquer même si officieusement bien

sûr que je le fais, mais je veux que quand les parents viennent ici, ils se sentent pas jugés euh... comme des élèves. Je veux qu'ils comprennent vraiment que j'ai simplement le même objectif qu'eux et que quand je les convoque, c'est pas pour leur faire une leçon de morale. Absolument pas, mais c'est pour que leur enfant entende ce que j'ai à dire. Mais je veux vraiment que les parents se sentent en confiance parce que si on n'a pas, si on travaille pas avec eux, ça marchera jamais avec les enfants.

- 36 C : Ils sont présents toujours les élèves, comment tu fais ?
- 37 G : Ben, si tu veux, cette année, je peux pas te faire une généralité des peu de familles que j'ai vues. Mais oui, j'essaie toujours que les enfants soient là quand les parents sont là parce que sinon, je trouve que c'est un peu stupide, y a pas vraiment d'effets.
- 38 C : D'accord, ça a plus d'effets quand l'enfant entend quand tu discutes avec les parents ?
- 39 G : Exactement.
- 40 C : O.K... et du coup... les..., par le passé... tu as développé, une façon de faire particulière en entretien par exemple ?
- 41 G : Nan, je ne me rends pas compte. Nan, je pense pas que j'ai de manière de faire parce que c'est tout le temps différent. Parce que je m'adapte aux familles que j'ai. Nan, je peux pas te dire plus comme ci comme ça. Peut-être que justement, ça, ça m'aidera à voir si j'ai vraiment un profil type mais pour l'instant, non j'en sais rien.
- 42 C : D'accord. Tu prépares tes entretiens ?
- 43 G : Généralement nan, parce que j'ai pas le temps.
- 44 C : D'accord.
- 45 G : C'est souvent, c'est souvent de l'impro les entretiens. Tu verras justement, j'ai rarement le temps de préparer un truc sauf si c'est vraiment un cas un peu délicat mais généralement c'est plus du tout-venant... et puis voilà.
- 46 C : D'accord ben, on verra ça.
- 47 G : On verra ça. Ce sera la surprise pour moi aussi parce que vraiment je sais pas ce que ça va donner.
- 48 C : Ce sera intéressant de regarder.
- 49 G : D'analyser mes propres pratiques, tu vois.
- 50 C : Ouais, ben tu verras du coup s'il y a des lignes directrices... Souvent, il y en a qui reviennent... quand même qui reviennent. Enfin dans ce que j'ai déjà écouté...
- 51 G : Ben je pense, parce qu'on a notre caractère, donc j'imagine...
- 52 C : Et tu penses qu'il y a des choses qui influencent ton rapport aux parents, dans ton histoire, dans ton... dans ta façon de faire... ?
- 53 G : Ouais, certainement, c'est vrai que... je te dis... Le fait que j'insiste comme ça sur le fait d'avoir une relation facile et sans *a priori*, sans arrière-pensée, je trouve que ouais... Souvent on entend : « les profs sont comme ci, comme ça ». Et je veux leur montrer justement que c'est pas le cas, que non, les profs ne sont pas des moralisateurs et qu'on peut aussi très bien être accessible. Enfin pour moi, oui ça c'est vraiment important. Pourquoi... Oui j'ai certainement dû entendre des choses qui ont fait que je voulais être accessible, je pense que ça vient aussi de ma propre scolarité à moi où tu avais l'impression que les choses elles tombaient... qu'il y avait vraiment un fossé entre le monde des enseignants, le monde des parents, le monde des enfants... Et je veux sans doute montrer qu'il n'y a pas de fossé, qu'on travaille tous ensemble.
- 54 C : Dans ta formation, si tu t'en souviens, tu avais travaillé sur la relation aux parents ?
- 55 G : Ben un petit peu, mais honnêtement, c'est pas un volet qu'on avait creusé.

56 C : O.K.

57 G : Je suis pas certaine d'avoir beaucoup travaillé sur ça [son téléphone sonne deux fois / a un rendez-vous prévu. Fin de l'entretien]

Tableau entretiens Géraldine - parents

Code entret i en	Scene Scène										Participants														
	Setting Cadre spatio-temporel					Purpose But					Caractéristiques					Relations									
																Positionnement des sujets					Position de parole - Axe vertical				
	Collège Urbain ou rural	Date	Heure ou période de la journée : Matin (MAT) ou Après midi (AM)	Durée en mn	Lieu	Participants présents (en + du ou de la CPE)	Fonctions de l'entretien I : Informatif S : Suivi R : Recadrage	Objet [Faits déclencheurs]	Faits déclencheurs ABS : Absence et retards chroniques INC : Incivilités V : Violence	Mesure disciplinaire évoquée	CPE Homme (H) ou Femme (F) Debutant (Deb) ou Expérimentée (Exp)	Situation familiale du parent	Niveau élève et sexe : Fille (F) ou Garçon (G)	Élève présent : O/N	Axe horizontal : proximité / distance Antériorité de la relation, Termes d'adresse, Nature des thèmes abordés, Actes de langage (AL) : vœux, remerciements...	Positionnement CPE AL "directifs" (injonction, reproche, conseils) Information (description, euphémisation), recadrage (injonctions, dramatisation, menaces, rappel règles), Suivi (évaluation, questions, préconisations, soutien) FTA/FFA	Positionnement parent Accord (soumission, acceptation, discours commun, co-élaboration de solutions) (réfutation des propos, refus des propositions défense de son enfant). Sollicitation (questions, demandes) Informations (explications, justifications, confidences) FTA/FFA	Axe consensus /conflit : Climat de l'échange (notamment entrées de l'échange) Coopération, opposition, retrait	Positionnement Elève Spectateur Destinataire Acteur	Volume de parole			Initiative de l'entretien		
% vol parole CPE																				% vol parole parent (s)	% vol parole autres				
Colonne n°1	N°2	N°3	N°4	N°5	N°6	N°7	N°8	N°9	N°10	N°11	N°12	N°13	N°14	N°15	N°16	N°17	N°18	N°19	N°20	N°21	N°22	N°23	N°24		
G1P	urbain	fin mars 16	?	11	bureau	mère	IR	[Madelaine : falsification & abs, retards]	INC ABS	Sanction (avertissement)	F Exp		3e F	N	Premier contact	Evoquent les reproches (abs, fals, retards) "C'est grave", "ça va être une sanction" "falsification de signature" (19) appui sur docs (relevé absence et bulletins) ffa sur l'élève (49) mais injonctions "il faut" sur les retards, absences et sur le travail questionne sur le projet pro	Acceptation	Coopération	X	83	17	x	CPE		
G2T	urbain	avr-16	am	5	tel	educ	IR	[Maryline sort du collège sans autorisation pb avec la prof d'anglais]	ABS	Sanction	F Exp	élève vit en foyer	? F	N	Aborde les faits reprochés. C'est grave Ffa sur l'élève. Annonce une sanction à venir	suggère une discussion entre la jeune et le prof Explique le comportement de la jeune (informe que son gpe ferme) Soumission aux décisions	retrait	X	74	26	X	CPE			

G3P	urbain	avr-16	?	15	bureau	parents	IR	[Nourredine : moqueries]	INC		F Exp		4e G	O	Premier contact	Minimise l'implication de l'élève dans les faits/ questionne l'élève FFA sur l'élève (28, 7, 17, 39, 41, 45) injonctions FTA en 18, 28, 39 (=3)	Défense enfant, FTA en 20, 26	Opposition	Destinataire	87	11,5		CPE
G4P	urbain	avr-16	mat	20	bureau	mère & fille	IRS	[Layla : bagarre et racket]	V	Punition (retenue) + commission éducative	F Exp		? F	O	Premier contact	questionne l'élève FFA sur l'élève/ rappelle procédure à suivre la commission éducative est valorisée injonctions	mère questionne aussi l'élève acceptation	coopération	Destinataire	89	10	El: 1%	CPE
G5P	urbain	24-mai-16	am	19	bureau	mère et fils	IRS	[Léo embête les 6e moqueries]	INC		F Exp		5e G	O	Premier contact	Questionne l'élève FFA sur l'élève injonctions à changer	discours commun	Coopération	spectateur	72	28	El: 0,04%	CPE
G6P	urbain	27-mai-16	am	18	bureau	mère & fils	IRS	[Nathan harcèle + conduite]	INC	Punition (retenue)	F Exp		5e G	O	Premier contact	FFA sur l'élève (84, 155, 216) injonctions CPE évalue la posture parentale/empathie FTA en 66, 71, 84, 88, 92, 94, 114, 130, 155, 157, 159, 161, 165 (=13)	Défend son fils, FTA en 14, 68, 76 discours commun : FTA sur son fils en 115, 133, 140, 142, 146, 148, 150, 156, 158	Coopération	Destinataire	62	31	El : 7%	CPE
G7P	urbain	juin-16	am	19,5	bureau	père stag cpe	IR	[Claques données par Billel]	V		F Exp		6e G	N	contacts antérieurs Connivence	Questionne l'élève FFA sur l'élève (12, 32, 44, 60, 62) injonctions FTA en 22, 26, 28, 32, 60 Evaluation de l'éducation parentale, FFA en 44, 50, 70, 92, 98, 100, 150 (=12) La cpe n'aborde pas la sanction	Défend l'attitude de son fils (FTA en 13, 15, 17, 19, 29, 31, 37, 57, 61) FFA sur le clg (53, 143) auto FFA sur son éducation (en 45, 47, 49, 51, 63, 65, 67, 69, 73, 79, 81, 149, 151, 171). père met en avant son métier d'animateur périscolaire. il dénigre les autres parents : FTA en 75, 77, 83, 85, 159, 165, 167, 169 (=17) discours commun	Coopération	X	47	43	x	CPE

G8P	urbain	juin-16	mat	28	bureau	mère	IRS	[Adama a bcp de retenues , s'échappe, se cache]	INC	Evoque n t les punitions	F Exp	Elève : ainé d'une fratrie avec 3 1/2 frères et sœurs	5e G	N	Premier contact Mère se confie	en 2e partie d'entretien : la cpe aborde le thème du comportement / explique punition et sanction. Aborde la situation scolaire FFA sur l'élève injonctions	acceptation	coopération	X	51	49	x	CPE
G9T	urbain	jan-juin 2016	?	3,5	tel	mère	IR	[Yalim bagarre]	V	Sanction (exclusion - inclusion)	F Exp	décès récents dans la famille	6e G	N	contacts antérieurs	Rappelle les faits reprochés Questionne sur la situation familiale empathie avec la mère / Evaluation posture parentale	Soumission aux décisions	Retrait	X	87	13	x	CPE
G10P	urbain	mai-16	?	18	bureau	père	IR	[Lauriane : rapport d'incident du 27/04 (reste av copines ds les couloirs, utilise passage interdit, répond à l'AED)]	INC	Sanction : avertissement	F Exp		3e F	O	Premier contact	Evoque le relâchement en fin d'année pointe l'effet de groupe av les copines = son analyse : c'est l'influence des copines précise l'incident (récit + lecture du rapport) explique que plus adultes sont intervenus, les règles de circulation + le retard et cris avt d'aller en cours où elles st refusées. Evoque un avertissement qu'elle qualifie de punition. ne restera que jusqu'à la fin dans le dossier de l'élève. Dit qu'elle fait confiance à l'élève / qu'elle mérite son voyage FTA en 13, 31,76 80, 88, 116 - FFA en 19, 29, 126, 128, 130, 202, 216	Demandes sur l'orientation et l'inscription peu de relais du discours de la cpe sur le comportement /intérêt pour les notes et l'orientation Opposition sur la sanction FTA en 24, 178, 183, 193, 201 FFA en 199	opposition	Actrice (conteste version du collège)	72	25	EI : -de 3% stagiaire : 0,2 %	CPE
G11P	urbain	mai-16	?	21	Bureau	Père et mère	IR	[Jason embête les 6e (fait des cocos) : ne reconnaît pas sa responsabilité / Harcèlement de G. (moqueries : elle ne sent pas bon)]	INC V	Sanction : avertissement excuse dtv (Blâme précédent)	F Exp	Elève vit en foyer	5e G	N		Evoque la situation au collège / demande d'en remettre une petite couche / Evoque la séance à venir av infirmière sur le harcèlement Lit le rapport d'incident + récit . Avertissement : une année seulement ds le dossier de l'élève FFA aux parents : ravie que vous soyez là / injonction à en parler / evaluation parents / FFA élève bon garçon). on le cadre / on reçoit aussi les familles des autres	demande séance sur le harcèlement + exposé/ qu'il fasse excuses à la prof dtv la classe/ mère se propose pr faire médiation av parent fille harcelée/ "l'arroseur arrosé" Coélaboration de solutions	coopération	X	66,5	33,5	Mère : 18% Père : 15%	CPE

G12P	Urbain	mai-juin 2016	?	23	Bureau	Père	IRS	[Travis bagarre à la sortie de la classe mais victime d'insultes]	V	Présence de l'élève et de sa sœur jumelle	F Exp			4e G	O	<p>Questionne les élèves Récit des faits Rassure sur la sanction grave de l'autre élève / but : ne pas user de violence.</p> <p>S'appuie sur le courriel du PP/ Rassure sur la prise en charge par le clg Conseille le dépôt de plainte, notamment pour le portable</p> <p>CPE se pose en personne ressource pour protéger les enfants. Evoque ses inquiétudes sur le trajet : demande au père de venir les chercher temporairement.</p> <p>Ce qui va être fait : action vie de classe + gestion de l'incident et de la surveillance</p> <p>/ce qu'il y a à faire en cas de pb</p>	<p>Acceptation - demande au clg de gérer /</p> <p>menace de régler ça avec les parents/ acquiesce à la demande de venir chercher les enfants remercie</p>	Coopération	Destinataire	67	13	Elève : 5% Sœur : 14%	CPE
------	--------	---------------	---	----	--------	------	-----	-------------------------------------------------------------------	---	-------------------------------------------	-------	--	--	------	---	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------	--------------	----	----	--------------------------	-----

Entretiens Géraldine - parents

G1P

Fin mars 16 – 10 min 58 – Madelaine falsification et absence

1 G : [...] Alors asseyez-vous, je vous en prie. Merci d'avoir pu venir, parce qu'on va pouvoir voir ça ensemble, ça va être plus simple de regarder [inaudible]. Alors Madelaine... Donc voilà ce que j'ai à vous montrer, vous allez me dire si c'est bien votre signature sur ces billets-là.

[Silence pdt lequel elle montre des billets d'absence à la mère]

2 Mère : Nan, c'était pas moi...

3 G : Bon d'accord, c'est pas vous, je pense qu'elle a bien imité votre signature... alors ce sont de vieux billets, ça hein, de vieille absences...

4 Mère : Oui, septembre.

5 G : Ça date du premier trimestre et je vais regarder... et je vais regarder si ça correspond bien à des absences qu'elle a eues, parce que je suis même pas certaine.

6 Mère : Là, c'est qui qui a rempli, là ?

7 G : Ah bah, je pense que c'est elle. Attendez, je voudrais juste regarder...

8 Mère : C'est pas son écriture.

9 G : C'est pas son écriture, ça ah alors ! Est-ce que c'est pas des copines, peut-être, qui auraient fait ça ? C'est pas impossible. Est-ce que vous pouvez me dire ce qu'il y a comme date sur les billets d'absence pour que je regarde ?

10 Mère : Il y a le 16 / 9.

11 G : Alors le 16 septembre...

12 Mère : De 8 heures à 10 heures du matin, quand même.

13 G : Alors ouais, effectivement c'est vrai ce jour-là elle avait bien été absente donc ça c'est oui, d'accord.

14 Mère : Après le 4 novembre...

15 G : 4 novembre...

16 Mère : ... de 8h30 à 10h30.

17 G : Pareil, elle avait bien été absente aussi et ensuite la troisième, c'est ?

18 Mère : Le 6 / 01.

19 G : 6 janvier, ouais, même chose. Donc ce sont bien des absences du matin qu'elle a essayé de remplir toute seule donc ça ne va pas, donc c'est grave. Et ben, écoutez-moi, je pense que ça, ça va être une sanction de toute façon, on n'a pas... Enfin « une falsification de signature », c'est comme ça que l'on appelle ça.

20 Mère : Je dis pas ça comme ça, moi.

21 G : Ben oui, donc elle aura...

22 Mère : (*rires*) Elle peut pas imiter ma signature...

23 G : Et je pense que je vais en profiter, je vais vous imprimer la liste.

24 Mère : Mais ça elle est consciente de ça, je lui en ai parlé.

- 25 G : Oui et alors, qu'est-ce qu'elle vous a dit ?
- 26 Mère : Elle, elle sait que c'est pas moi qui ai signé, hein ?
- 27 G : Elle vous l'a pas du tout caché.
- 28 Mère : Nan, elle me l'a dit'.
- 29 G : Elle vous l'a dit, d'accord.
- 30 Mère : Oui je vais aller quand même vous voir parce que si la dame du CPE...
- 31 G : Nan oui, mais c'est très bien que vous soyez passée justement, qu'elle voie un peu, voilà, qu'on suit ça de près.
- 32 Mère : Elle devrait être là, non ? Elle est pas, non ?
- 33 G : Pas spécialement, moi j'avais surtout envie que vous voyiez ça d'abord. Je vais regarder où est-ce qu'elle est et puis je vais la chercher. Elle est en sport là. Elle sera pas là avec nous.
- 34 Mère : Nan, c'est pas grave.
- 35 G : C'est pas grave pour elle, hein ? J'ai bien, je crois qu'elle s'en fiche un petit peu quoi ! Et c'est vrai que je vais vous montrer – excusez-moi, j'ai les mains toutes pleines d'encre c'est pas très propre – il y a quand même pas mal d'absences le matin. Je vais vous montrer ça, 23 mars c'était la semaine dernière ça, c'était mercredi matin, euh ...
- 36 Mère : [inaudible]
- 37 G : Elle a du mal le matin, hein ? C'est compliqué.
- 38 Mère : Toute façon quand je suis là, moi je suis souvent partie le matin donc son père quand il est du soir il la met dehors, hein ?
- 39 G : Ah oui à ce point-là.
- 40 Mère : Ah oui oui oui, il la met dehors parce que...
- 41 G : Là je relève voilà jusqu'au mois de janvier, après je relève pas, voilà, je vous laisse regarder.
- 42 Mère : Il est obligé de la mettre dehors parce que sinon elle, elle va arriver une heure après, quoi !
- 43 G : Ah oui !
- 44 Mère : Ah oui, elle a aucune notion du temps !
- 45 G : Les retards, c'est la même chose voyez depuis... La semaine dernière, y'en avait un, février mars c'est pas terrible non plus, les retards et les absences, comme elle était justement en retard le 24... Vous savez maintenant pour les troisièmes, on a une nouvelle règle en fait, s'il y a un retard dans la journée et qu'il n'y a pas d'excuse valable, on les retient le soir même une demi-heure ou une heure selon la durée de leur retard et jeudi soir elle était bien là, elle est bien restée donc elle joue le jeu par contre.
- 46 Mère : Oui oui oui.
- 47 G : Elle joue le jeu heureusement, mais je trouve ça vraiment dommage pour elle.
- 48 Mère : Ben c'est sûr.
- 49 G : Faudrait juste qu'elle se dépêche, au moins le soir elle ne serait pas collée, quoi. À côté de ça, Madelaine c'est pas une élève désagréable, hein, elle se comporte plutôt bien mais c'est vrai que là-dessus on se rend vraiment compte que les horaires elle est très laxiste, c'est vraiment pas son truc et c'est dommage parce qu'elle est en troisième et ça risque de lui poser des soucis, même après pour la seconde, et son futur métier.
- 50 Mère : Ah oui.
- 51 G : Donc je vous laisse là, et puis la fausse signature je vous dis, ce sera un avertissement écrit. Donc c'est une sanction donnée par Madame L. [la Principale] qu'elle va avoir dans son, bah dans son dossier

scolaire, alors, qui sera supprimée en fin d'année, mais ça reste quand même une sanction donc c'est grave. Est-ce que vous êtes venus aux rencontres parents profs de la semaine dernière ?

52 Mère : Non, non je suis pas venue.

53 G : Vous voulez faire un petit point p'têt' ?

54 Mère : Oui.

55 G : Pendant vous êtes ici sur le bulletin, on va voir ce que ça donne ?

[Elle ouvre le fichier/coup de téléphone où elle échange avec son interlocuteur sur des rapports d'incidents]

56 G : Alors ce qu'on va faire, c'est que je vais vous imprimer le bulletin et on va regarder ça ensemble.

[Impression du bulletin]

57 G : Alors Madelaine, est-ce qu'elle vous a dit, elle, un petit peu quand même quelle était sa moyenne voilà, les commentaires de ses professeurs, est-ce qu'elle vous en a parlé un petit peu ou pas ?

58 Mère : Non.

[Interruption : on frappe (pour venir chercher les rapports), court échange].

59 G : Alors en français elle a 7,25, ce qui est faible. La professeure note : « Vous n'êtes pas assez attentive en classe ça nuit à vos progrès ressaisissez-vous ». En histoire-géo elle a 8 donc c'est très faible aussi : « Ensemble qui demeure fragile même si Madelaine a fourni plus d'efforts ce trimestre, il faudra vous montrer plus régulière au troisième trimestre ». En anglais elle a 9,73 : « Les résultats sont toujours trop justes par manque de concentration et de travail, il faut se ressaisir ». En espagnol 9,83 : « Très peu de travail et aucune intervention en cours, des bavardages, pourtant à certains moments, Madelaine montre qu'elle peut travailler correctement ». En mathématiques elle a 7,52 : « Un trimestre insuffisant et très irrégulier Madelaine est trop souvent occupée à bavarder pour travailler de manière efficace », cela pénalise considérablement Madelaine, lorsqu'elle est au travail elle fournit de bonnes choses. En physique elle a 10,25 : « Ensemble moyen, Madelaine n'a pas participé à toutes les évaluations et doit être plus attentive en classe et bien préparer les contrôles ». En Science et Vie de la terre, elle a 8,27 : « Les résultats insuffisants mais qui suivent une évolution positive malgré de nombreux écarts de comportement et un travail insuffisant en classe, Madelaine a démontré qu'elle était capable d'apprendre en partie son cours, il faut maintenant prendre un rythme plus efficace en apprenant tout son cours à chaque séance et en travaillant les activités avant le contrôle, tu es capable de mieux ». En technologie elle a 9,60 : « Ensemble insuffisant, Madelaine ne travaille pas et perturbe les cours avec ses bavardages ». En arts plastiques elle a 13 : « Des résultats convenables mais vous manquez trop souvent de sérieux en classe, il faut réagir ». En musique, 10,42 : « Ensemble trop juste mais bonne attitude ». En E.P.S., en sport, elle a 10 : « Trimestre juste en accro gym et tennis de table, Madelaine doit améliorer son attitude lors des travaux en groupe, elle doit persévérer dans les situations difficiles au lieu de s'amuser, beaucoup trop d'interactions gênantes en classe avec ses camarades ». En... elle fait l'option milieu professionnel, hum... alors je cherche le nom, ODP. Et donc là elle a 16,50 donc c'est très bien et Madame D. note que c'est un bon travail donc la moyenne générale elle est de 10. C'est vraiment très juste, « le bilan trimestriel est trop juste malgré certains progrès, vous devez vous montrer plus sérieuse en classe tout en croyant davantage en vos capacités, il en va de votre orientation ». L'année prochaine elle veut faire quoi, Madelaine ? Est-ce qu'elle vous a dit ce qu'elle voulait faire en fin de troisième ?

60 Mère : Elle veut être styliste.

61 G : Donc elle veut aller en seconde générale ?

62 Mère : Mm...

63 G : Hein c'est ça ? Ben c'est juste.

64 Mère : Nan, seconde professionnelle.

65 G : Seconde professionnelle, d'accord. Faut... faut vraiment qu'elle travaille plus, là, Madelaine hein, c'est vraiment ce qui pêche dans chaque matière. C'est le fait qu'elle ne travaille pas suffisamment, il y

a beaucoup de bavardages en cours, elle est pas toujours bien attentive et puis moi ce que je vous disais, il faut vraiment qu'il y ait beaucoup moins de retards et d'absences parce que, elle rate plein de cours et pour les récupérer ensuite c'est vraiment pas simple. Voilà, faut qu'elle se montre un peu plus sérieuse là Madelaine, elle en est capable, là, tous les profs disent qu'elle est largement capable d'avoir de meilleurs résultats. Voilà.

66 Mère : Mais elle est assise à côté de qui en classe ?

Fin de l'enregistrement (plus de place)

G2T

Avr 2016 après-midi – 5 min 11 - Maryline sort sans autorisation

Appel de la CPE : sur le répondeur, elle laisse un message et annonce une sanction. L'éducatrice de l'élève rappelle.

1 G : Allô ?

2 Educ : Oui, bonjour, Madame F. éducatrice de Maryline.

3 G : Oui, re-bonjour.

4 Educ : Vous avez demandé à ce que je vous rappelle ?

5 G : Ouais, tout à fait voilà. C'est Madame B., là je suis la CPE du collège D et effectivement on vous a joint là, pour Maryline parce que ce soir elle est à nouveau partie à 16 heures.

6 Educ : D'accord.

7 G : Sans autorisation, elle avait cours, hein...

8 Educ : Oui, elle avait cours d'anglais.

9 G : Elle avait cours d'anglais. Alors, comme la semaine dernière, comme vendredi, le cours s'est mal passé, elle devait, là, en fait être en permanence avec le travail à faire. Je l'avais vue avant donc elle savait. Seulement, à 16 heures, elle est quand même partie. Alors c'est pour autre chose je pense : elle avait maths avant et le cours de maths s'est mal passé, j'ai pas eu plus d'informations que ça donc je peux pas vous dire ce qui est ce qui s'est passé.

10 Educ : D'accord.

11 G : Mais apparemment il y a encore eu un souci et Maryline est partie et je sais pas ce qui se passe parce qu'en deux jours ça fait deux gros « clashes » avec un départ du collège alors qu'elle a pas le droit de partir.

12 Educ : Ouais.

13 G : Voilà, donc j'espère que vous allez la récupérer ce soir assez vite aussi, mais je pense qu'il va...

14 Educ : C'est prévu de toute façon qu'on la récupère, mais je sais pas vous après à vot' niveau...

15 G : Je pense qu'il va falloir...

16 Educ : Elle est permanence parce que le cours s'est mal passé ?

17 G : Ouais.

18 Educ : Donc vous envisagez quand même une discussion avec la jeune et le prof ?

19 G : Alors c'était fait, oui bien sûr, parce qu'en fait elle a présenté déjà des excuses écrites à Madame S.

20 Educ : Ah d'accord.

21 G : Enfin, disons qu'elle lui a fait porter à 16 heures sauf que bon, il va falloir qu'elle le refasse parce que si vous voulez c'est illisible. En fait elle a une petite écriture ronde qu'on ne comprend pas. Mais bon, on croit comprendre quand même que ça ressemble bien à des excuses. Et c'est surtout que moi, pour le prochain cours qui a lieu jeudi, je lui ai demandé de faire, de faire des engagements écrits donc des engagements à bien se comporter en classe à ne plus bavarder et puis à prendre le cours en notes, voilà.

22 Educ : D'accord.

23 G : Donc c'était ce qui était prévu, je pense que l'anglais normalement devrait être réglé pour ça, moi ce qui m'inquiète plus, c'est les départs du collège...

24 Educ : Oui.

25 G : ... sans autorisation. Je trouve que c'est très grave et je pense qu'on va prendre une mesure de sanction, hein ?

26 Educ : Ben oui oui, oui oui.

27 G : Pour ça parce qu'on est responsable d'elle, elle s'en va donc que... J'avais... un surveillant en fait devant le portail qu'a pas pu la maintenir de force, qui m'a dit : « Moi je lui ai dit surtout que c'était interdit », que l'emploi du temps, enfin voilà, qu'elle ne sortait pas avant 17 heures. Il n'a jamais pu la faire rester.

28 Educ : D'accord.

29 G : Donc elle nous met en défaut, elle se met en danger, surtout !

30 Educ : Ben, oui oui.

31 G : Donc il y aura forcément des suites à ces incidents-là.

32 Educ : D'accord.

33 G : J'en parlerai de toute façon à la principale demain.

34 Educ : Oui.

35 G : Mais c'est possible aussi que je vous rappelle pour prendre un rendez-vous avec vous parce que je comprends pas ce qui se passe, le bilan de vendredi matin était quand même plutôt bon et positif.

36 Educ : Ben oui.

37 G : Finalement, depuis, elle envoie tout paître alors je ne comprends pas.

38 Educ : On avait évoqué aussi pendant le rendez-vous que nous... notre groupe va fermer.

39 G : Oui.

40 Educ : Et elle va aller sur un autre groupe donc ça peut être en lien, aussi. Après c'est une hypothèse.

41 G : C'est possible aussi, mm...

42 Educ : C'est forcément difficile pour les jeunes parce que c'est une rupture quand même...

43 G : C'est sûr, oui c'est clair que ça peut jouer aussi effectivement.

44 Educ : Je vous dis, c'est pas forcément dans ses habitudes, mais on sait aussi que Marilyne oui quand elle est dans la rupture, elle peut... tout faire péter.

45 G : D'accord O.K., ça ressemble un peu à ça.

46 Educ : Donc faut voir comment on peut décaler et faire autrement.

47 G : Tout à fait, bon ben écoutez en tout cas moi je vous rappelle, hein, dès que j'en sais plus pour la sanction et puis je pense que c'est vraiment important qu'on se revoie ensemble...

48 Educ : Oui.

49 G : ... pour faire un point avec elle et puis savoir exactement ce qui se passe et ce qui va pas.

50 Educ : Bah, oui, c'est ça et puis nous, on essaye aussi de notre côté et puis j'en informe Madame D. aussi du service de jour.

51 G : D'accord, O.K.

52 Educ : Et puis on attend à ce moment-là de vos nouvelles et puis on organise une rencontre, quoi...

53 G : On fait comme ça.

54 Educ : O.K.

55 G : Très bien, je vous remercie.

56 Educ : Bonne soirée.

57 G : Bonne soirée à vous, au revoir.

G3P

Avr 2016 - 14 min 49 – Nourredine moquerie

1 G : [à un AED au téléphone] Allô, peux-tu demander à Amélie qu'elle récupère [au père]. Bonjour monsieur, Nourredine qui est avec Monsieur M. en A17 s'il te plaît, ça va aller ? O.K. merci beaucoup. Bonjour je suis Madame B., je suis la CPE. Bonjour, bonjour, installez-vous. Alors merci d'être venu, j'avais marqué 11 heures, moi.

2 Père : Oui oui, on est en retard.

3 G : Je me suis peut-être trompée d'heures.

4 Père : Nan nan, on est arrivé tard.

5 G : C'est pas grave ; le plus important, c'est que vous soyez là.

6 Père : C'est nous qui est en retard.

7 G : Donc j'ai demandé à vous voir pour Nourredine qui en 4^e 3. Au sein de la classe, en ce moment, il y a beaucoup de moquerie d'élèves sur d'autres élèves. Et j'ai été assez surprise, en fait, quand j'ai appris que Nourredine faisait partie des élèves qui se moquaient d'autres élèves. C'est un élève ici qui est relativement calme, qui pose pas de problème. Et je crois qu'il se laisse influencer par d'autres élèves de la classe. C'est pour ça que je voulais vous en faire part.

8 Père : Oui.

[Interruption / coup de téléphone]

9 G : Euh voilà, c'est pour ça que je voulais vous en parler assez rapidement pour pas que ça devienne une habitude et pour ça s'arrête assez vite.

10 Père : Oui

11 G : Est-ce que ce week-end, il vous l'a dit un petit peu ? Est-ce que vous en avez déjà parlé avec lui ?

12 Père : Je ne sais pas. Peut-être qu'il en a déjà parlé avec sa maman mais pas avec moi.

13 G : Pas avec vous... Est-ce qu'il vous a dit à vous un peu ce qu'il se passait au sein de la classe ?

14 Mère : Non.

15 G : Pas plus que ça, et sa sœur non plus ?

16 Mère : C'est la première fois que j'ai entendu ça.

17 G : Bah ça m'étonne pas, parce que c'est pas un élève ici qui pose problème.

18 Mère : Non non, parce que Nourredine depuis un mois [inaudible] faire comme ça, je ne sais pas c'est [inaudible] camarades.

19 G : Dans la classe il y a deux ou trois élèves là, qui ont des bons tempéraments, des bons caractères et oui qui sont pas toujours sympas avec les autres. Et je suis embêtée parce que je vois que Nourredine commence à les suivre et c'est dommage parce que c'est pas, c'est pas son caractère.

20 Mère : C'est pas son caractère, mais son camarade qui peut-être lui a dit de faire comme ça mais je connais Nourredine.

21 G : Alors Nourredine, moi, je l'ai vu là, vendredi, dans mon bureau. Je lui ai posé des questions, il m'a pas vraiment répondu, je pense alors peut-être qu'il avait peur, peut-être qu'il osait pas, c'est possible.

22 Mère : Mais il raconte à moi, y a des enfants qui se sont bagarrés.

23 G : Il vous raconte un peu ce qui se passe ici ?

24 Mère : Oui oui, il raconte ça à moi mais à cause de... les filles, garçons ça non.

25 G : C'est pas bien grave, c'est pas bien méchant, mais je me suis dit qu'il fallait quand même que je vous en parle assez vite parce que je ne veux surtout pas qu'il s'installe dans ce rôle-là parce que c'est pas Nourredine, ça.

26 Mère : Ça, c'est pas Nourredine, mais y a un camarade qui lui a dit de faire ça, mais je connais mon fils depuis depuis... depuis les façons [?].

27 G : Alors il y a eu Monsieur... donc M., qui est le professeur principal qui a fait une heure de vie de classe justement sur ça en fin de semaine passée. Si vous voulez, ça a commencé par... il y a eu une bagarre en fait dans une classe, il y a 10 jours, entre deux élèves. Donc il y en a un, c'est un de nos élèves qui se fait toujours moquer de lui, fréquemment par les autres élèves et l'autre élève qui s'est battu ben c'est un de ceux vraiment qui se moquent beaucoup. Et donc l'élève qui est mal au sein de la classe, nous a donné des noms d'élèves, Nourredine était justement dedans.

[Quelqu'un frappe à la porte ; Nourredine entre dans le bureau]

28 G : Bonjour Nourredine, entre. Tu vas pouvoir prendre la chaise-là et t'asseoir ici. J'étais en train de dire à tes parents un peu ce qui s'est passé au sein de la classe dans la 4^e 3. Faire un petit point sur les élèves en ce moment qui se sentaient pas très bien parce qu'ils recevaient souvent des moqueries et euh... voilà. Et donc aussi faire un point sur les élèves qui se moquaient et donc je disais qu'il y avait certains élèves dans la classe qui ont de bons tempéraments, des caractères assez forts et qui se moquaient souvent des mêmes élèves. Donc ce que je disais c'est que toi, tu avais été cité parmi les élèves qui se moquent un peu des autres, moins que certains, mais que tu avais un peu la tendance de suivre les élèves qui se moquaient. Et je disais à tes parents que moi, dans un premier temps, ça m'avait surprise parce que t'es un élève ici qui se comporte bien, tu vois. Je te connais pas encore depuis longtemps – je suis là que depuis quatre quatre mois – mais Nourredine c'est vraiment pas un élève qui pose souci, mais quand j'ai vu que ton nom était cité par plusieurs élèves de la classe comme faisant partie de ce qui se moquaient, je t'avoue que j'étais vraiment surprise, Nourredine. Et avant que la situation elle empire, je voulais que tes parents viennent ici pour qu'on parle ensemble et que surtout, que ça s'arrête.

29 Père : Ça s'arrête.

30 G : Qu'est-ce que tu peux nous dire, toi, sur ça ? Sur ce phénomène là des moqueries, est-ce que toi tu constates qu'il y a des élèves qui se moquent d'autres élèves ?

31 N : Oui.

32 G : Et ça dure depuis un petit moment ?

33 N : Oui.

34 G : Oui hein, c'est ça donc en gros on a Samuel qui se moque pas mal, Jawad euh... Je pense que ce sont les deux, les deux plus virulents avec les autres élèves et donc y a des élèves à côté qui suivent... Et donc j'ai p'têt' oublié José qui se moque aussi beaucoup et alors il se moque beaucoup de Travis. Marie apparemment aussi euh... Je regarde bien oui mais Travis et Marie se sont pas mal plaints, Fleur je pense pas trop, nan je pense que ça s'arrête là en fait à peu près. Axelle aussi qu'est pas forcément très très bien et alors comment est-ce que tu peux m'expliquer ?

[Le téléphone sonne, G échange avec son interlocuteur au téléphone]

35 G : Nourredine, comment tu expliques, toi que tout le monde ait se sentiment là, tu sais pas du tout du tout du tout, tu es copain avec Jawad, Samuel, José, Moussa, est-ce que tu restes avec eux souvent ?

36 N : Non.

37 G : Est-ce que tu fais partie de leur petite bande d'amis ?

38 N : Suis toujours avec Samuel.

39 G : Avec Samuel quand même donc tu es copain avec lui. Je pense que c'est simplement ça, parce que c'est vrai que Samuel se moque quand même pas mal aussi, il suffit que... les élèves te voient avec lui p'têt' en train de sourire quand lui se moque, certains élèves à partir du moment où toi t'es à côté de

Samuel et tu souris voilà, c'est comme si tu cautionnais ce que Samuel disait. Tu comprends ça, Nourredine ? Tu es un élève intelligent, tu es un élève posé, tu es réfléchi, je pense qu'il n'y a pas besoin que je te le répète plein de fois, mais il faut simplement que tu t'éloignes un petit peu de Samuel, que vous soyez copains c'est très bien là tu vois, c'est votre amitié, je vais pas vous empêcher de vous voir. Et puis Samuel aussi, c'est un garçon sympathique aussi. Par contre, quand Samuel il dit des choses à certains élèves, je pense quand même que toi en tant que copain, tu as le devoir aussi de lui dire : « Stop, là tu vas trop loin, Travis ne t'a rien fait, tu le laisses tranquille. » Est-ce que tu te sens capable de faire ça ?

40 N : Oui.

41 G : Ouais, c'est simplement le rôle je pense que tu peux avoir, euh... Voilà, t'es vraiment quelqu'un d'intelligent et moi j'aimerais bien me dire que tu peux être un appui pour faire en sorte qu'il y ait moins de moqueries parce que t'es bien intégré au sein de la classe, je pense que les... les autres élèves, ils t'écoutent, tu vois, et ce serait bien que t'arrives à un peu insuffler ça, quoi. D'accord Nourredine ?

42 N : Oui.

43 G : Rachida, aucun problème avec Rachida. Elle est pas du tout dans ces conflits-là, elle est un petit peu en dehors, elle est copine avec les filles sans qu'il y ait justement de problèmes, d'histoires et de disputes. Donc Rachida n'est pas du tout là-dedans. Je pense que si Nourredine avait pas les mêmes copains, son nom n'aurait pas été cité parce que c'est pas lui qui dit directement les choses.

44 Père : Ouais.

45 G : Mais c'est simplement le fait qu'il soit là, présent. Lui, je pense, doit sourire un peu de temps en temps mais ça, effectivement, c'est pas possible. Et je sais que tu peux le comprendre, je suis pas inquiète. Mais je pensais quand même que c'est important là ce matin qu'on en parle, pour que tu comprennes bien les choses et que devant ton papa et ta maman, tu t'engages bien, voilà, à pas sourire, à pas donner raison à ces élèves-là qui sont parfois moqueurs. D'accord ? Tu peux vraiment être un bon élément de la classe, et il faut vraiment que tu continues de l'être, voilà donc c'était uniquement ce que j'avais à vous dire, rien de grave mais je préférerais quand même qu'on en parle avant que ça dégénère. Est-ce que vous-mêmes, vous avez des choses à dire sur le collège, sur la classe ou... ? Profitez-en du coup si vous avez des questions auxquelles je pourrais répondre, n'hésitez pas.

46 Père : Est-ce que vous avez des questions ?

47 G : Pas plus que ça, nan ? Là, dans ces cas-là, je vais pas vous déranger plus que ça. Nourredine, tu vas pouvoir retourner en cours, je te fais un petit billet et puis ben, voilà, n'hésitez pas vraiment à m'appeler ou à passer si vous pouvez, si vous avez n'importe quelle question, si vous avez peur un peu de la suite... enfin de l'orientation, n'importe quoi, je suis là à votre disposition, d'accord ?

48 Père : D'accord.

49 G : Et Nourredine aussi, surtout, tu viens me voir si tu sens que là dans la classe c'est encore compliqué, faut vraiment que là cette situation s'apaise, parce que il y a vraiment des élèves qui sont vraiment mal et quand on est mal, ben en fait on travaille pas très bien non plus.

50 Père : Bien sûr, bien sûr.

51 G : Et c'est vraiment dommage parce que la quatrième c'est une classe importante.

[G fait le billet et le tamponne]

52 Mère : [à son fils] Tu sors avec ta petite sœur, tu [inaudible] avec les copains, copains, copains là.

53 Père : Vous avez son numéro ?

54 Mère : Non.

55 Père : Et le numéro que tu m'as montré là ?

56 Mère : [inaudible]

57 G : Sur le carnet, ici, vous avez le numéro là ici, si vous avez besoin de nous appeler, vous avez le numéro là, d'accord ?

58 Père : Ah d'accord, d'accord.

59 G : D'accord donc moi, je suis la CPE en fait, la conseillère d'éducation, je m'occupe donc de la vie scolaire...

60 Père : Oui.

61 G : Des conflits entre élèves...

62 Père : D'accord au téléphone, on fait une demande de...

63 G : Voilà.

64 Mère : [inaudible] problème là, c'est le..., c'est pas le..., mais ça commence les dégâts, mais c'est pas les grands, les gosses comme ça, y a une [inaudible] Nourredine, il raconte ça moi là.

65 G : Alors il y a des élèves qui sont en troisième effectivement, un peu plus grands, euh... Il vous a raconté quoi qu'il y avait eu des bagarres, des choses comme ça ?

66 Mère : Oui, oui , c'est... c'est il y a un garçon qui s'appelle Yssa.

67 G : Avec Nourredine ?

68 Mère : Avec un autre copain là ?

69 G : Samuel ?

70 Mère : Oui je ne sais pas c'est quel, c'est Nourredine qui raconte ça moi, j'ai dit à Nourredine faut pas mêler avec ça, laisse-le.

71 G : Surtout pas, surtout pas alors est-ce qu'il parle peut-être de Travis qui est aussi en 4^e 3 ?

72 Mère : Oui, oui il parle de ça.

73 G : Alors, rassurez-vous. J'ai réglé le problème, ça va pas recommencer, j'ai réglé tout ça. Travis, c'est un élève qui reçoit souvent des moqueries, sur sa famille et donc il a été très très en colère. Il l'a pas dit aux adultes donc on l'a su après, qu'il y a eu justement une bagarre, il y a maintenant presque une bonne semaine. Depuis, Travis je le vois régulièrement dès qu'il y a un élève qui lui fait une mauvaise remarque, il vient me voir donc j'arrive à faire en sorte que ça dérape pas, mais ça va mieux. Rassurez-vous ça va mieux. Je sais qu'entre Travis et Samuel il n'y aura plus de bagarre normalement, mais effectivement Nourredine faut pas qu'il s'en mêle de ça.

74 Mère : C'est ça que je lui dis à lui. En plus même Nourredine il a dit... : « Les enfants là, ils m'insultent moi ». C'est Nourredine, il raconte ça.

75 G : Nourredine s'est fait insulter, alors ça par contre je savais pas, vous voyez.

76 Mère : Si, Nourredine il raconte ça à moi : « Les enfants-là, ils m'insultent moi » et Nourredine il m'a dit ça.

77 Père : La dame, elle dit qu'elle n'est pas au courant.

78 Mère : Oui oui, pas encore, parce que... Il me dit ça oui, il me raconte ça à moi.

79 G : D'accord, alors vous lui direz bien de venir me voir pour qu'on sache qui l'insulte parce que c'est pareil, il ne faut pas qu'il se laisse faire. Alors il ne faut pas qu'ils se battent, mais il faut que j'intervienne aussi. Je vous laisse mon nom donc CPE et le numéro du collègue...

80 Père : D'accord, d'accord.

81 G : D'accord ?

82 Père : Oui merci.

83 Mère : Bon, merci beaucoup.

84 G : Ben je vous en prie, faut qu'on travaille vraiment en confiance pour qu'on puisse faire en sorte qu'il n'y ait pas de problème, qu'il n'y ait pas de souci. Bon merci à vous encore, au revoir.

85 Parents : Au revoir.

G4P

Avril 2016 matin – 20 min – Layla bagarre et racket

1 G : Alors Layla. Voilà moi, j'ai voulu vous rencontrer suite à la bagarre qui s'est produite jeudi passé avec un élève qui s'appelle Haken et vous m'aviez dit que vous le connaissez, cet élève-là.

2 Mère : [inaudible]

3 G : Moi j'ai cru comprendre qu'il habitait dans votre quartier, Haken, hein Layla ? Je crois qu'il y a une petite peur derrière, quoi. Donc, alors, c'était à l'interclasse de neuf heures et demie. Layla était devant le couloir de la salle de classe, Haken sortait d'une autre salle. Haken la voit il se dirige vers elle, il la prend comme ça et lui dit « Oui Layla wesh ça va ? » Apparemment, ça c'est ce que lui a dit. Et là, Layla s'est mis à... lui a fait une griffure sur la joue donc Haken a répondu. Ils se sont retrouvés à terre en train de se battre et c'est Madame B., une professeure qui les a séparés. Donc elle, elle leur a demandé de rester avec elle pour redescendre ici. Layla est restée ; Haken est parti en courant. Donc je l'ai récupéré sur la cour ensuite. Je les ai vus après tous les deux. Donc la version d'Haken : « Je comprends pas ce qui s'est passé je suis allé juste la voir pour lui dire bonjour et elle m'a griffé ». Je comprends pas, toi ce que tu m'as dit c'est à peu près la même chose, le matin c'était à peu près la même chose. Donc moi, je ne comprenais rien je me suis dit : « Je ne comprends pas, il se bat il n'y a même pas de raison ». J'étais un petit peu surprise surtout que Layla n'est pas une élève violente. Enfin je ne comprenais pas. Et l'après-midi tu reviens me voir avec une copine et là tu me dis : « Bah en fait madame, ce matin c'est pas tout à fait ça. C'est que Haken m'a demandé des bonbons et peut-être un peu mon argent ». Donc là je lui dis : « Quoi ? C'est quoi cette histoire ? ». Car donc visiblement ce qui s'est passé c'est que Layla avait des bonbons dans son sac ; Haken la suit et Haken est allé la voir pour qu'elle lui en donne, mais vraiment avec insistance. Donc on est à deux doigts du racket, honnêtement. Et je sais que Layla, tu ne veux pas que je parle de racket, tu ne veux pas que j'emploie ce mot-là. Mais là, on y est quasiment. Donc moi c'est vraiment ça qui m'inquiète, d'autant plus que Layla ramène énormément de bonbons ici et elle en a vraiment souvent.

4 Mère : Ils viennent d'où les bonbons ? Parce que le problème c'est qu'il n'y a pas de bonbons à la maison.

5 G : Ah vous n'avez pas de bonbons à la maison ?

6 Mère : [inaudible] ça vient d'où ? Et Layla, je rigole pas. Ça vient d'où les bonbons ou il vient d'où l'argent pour acheter les bonbons déjà ?

7 L : Ben en fait j'en avais acheté.

8 Mère : Ben ouais, mais pourquoi t'en achètes ? Tu les mets dans ton sac et tu vas l'école comme ça ?

9 G : Surtout qu'elle en distribue à beaucoup beaucoup, est-ce que tu distribues vraiment de bonne volonté ou est-ce que tu es forcée de le faire ? Moi j'ai des gros gros doutes, franchement, c'est vrai que ça m'inquiète pas mal. J'ai l'impression, voilà, que d'abord tu as commencé à les donner pour être plutôt sympathique, pour avoir des copains copines. Et maintenant t'es un peu débordée et qu'il y a des élèves qui te demandent de manière insistante d'en ramener. Et je pense à Zara, aux élèves que tu connais, et qui encore en début de semaine t'a demandé « Layla tu ramènes ça demain ? ».

10 L : [inaudible]

[Coup de téléphone // mère et filles échangent - inaudible]

11 G : Alors, Layla, est-ce que tu peux, voilà maintenant, vraiment, nous dire un peu où tu en es toi avec tout ça ? Qu'est-ce qui s'est passé depuis le début de l'année ? Pourquoi tous les bonbons que tu ramènes et est-ce que maintenant tu les distribues, voilà, de bon cœur ou est-ce que, voilà, tu n'as plus le choix ?

12 Mère : Dis-le Layla, elle va pas te...

13 L : Euh... ben je sais pas.

14 Mère : Comment tu sais pas, tu es forcée [inaudible] ?

15 G : Est-ce que tu as des menaces pour ça ?

16 L : Des fois...

17 G : Des fois, hein ? C'est bien ce qui me semble, alors est-ce que tu peux me dire quel élève te demande avec insistance que tu ramènes ça ?

18 Mère : Elle va pas avoir des problèmes ?

19 G : Non parce que j'irai jamais dire que c'est elle qui m'a dit, je vous dis non. Déjà, là, on a vu – c'était mardi je crois bien – on a vu déjà Zara demander donc je vois déjà à peu près, voyez. Donc je te promets que si là tu me donnes les noms, en aucun cas, je ne vais aller dire : « Elle m'a dit que tu avais demandé ». Jamais, tu vois, je ne vais pas procéder comme ça du tout. Le but c'est que tu n'aies pas de soucis et qu'on t'embête plus, d'accord Layla ? Je peux déjà marquer qu'il y a Zara, je peux déjà marquer qu'il y a Haken, je pense on est d'accord. Donc Haken et qui d'autre ?

20 L : Je sais pas.

21 G : Est-ce qu'ils sont nombreux ? Ils sont beaucoup ?

22 Mère : Je vous le dis [inaudible] elle change d'école.

23 G : Alors le problème, c'est que ça risque euh..., je vais pas dire que ce serait... Disons que le problème on risque de l'avoir ailleurs. Il est impératif que tu n'amènes pas de bonbons ici, déjà Layla. À partir du moment où tu en ramènes, tu peux être sûre en plus si tu commences à les donner comme ça tout le monde, tu peux être sûre que tu vas avoir plein, plein d'élèves qui va venir t'en demander. Donc si elle fait ça dans une autre école, le problème c'est qu'on risque d'avoir la même chose. Il faut vraiment que tu n'amènes pas de bonbons ici. C'est pas la peine. C'est pas marqué ici que t'es une confiserie. Et Layla, ça coûte cher, tu n'as pas à ramener ça ici.

24 Mère : Et surtout elle a acheté ça comment ? Ça m'intrigue.

25 G : Oui, moi aussi. C'est une bonne question.

26 Mère : Tu n'as pas d'argent. Comment tu as acheté ? Tu n'as pas d'argent [mots en arabe].

27 G : Tu les achètes où déjà ?

28 L : Au magasin.

29 G : Quel magasin ?

30 L : À Carrefour.

31 G : À Carrefour ?

32 Mère : Aujourd'hui elle était bien collée ?

33 G : Euh... je crois que c'est demain après-midi mais c'est Madame V...

34 Mère : Et ce matin elle était collée ou pas ?

35 G : Oui ce matin oui oui, elle était là.

36 Mère : Je comprends pas pourquoi elle a été collée en sport.

37 G : Alors je peux pas vous dire parce que c'est pas passé du tout par moi. C'est c'est l'enseignante, hein, qu'il a mise... quatre élèves de la classe.

38 Mère : Elle pouvait pas aller à la piscine, là.

39 G : Je peux pas vous...

40 Mère : Les autres fois je dis rien parce que c'est des... mais la semaine prochaine.

41 G : Est-ce qu'il y a des élèves qui te ramènent de l'argent pour qu'en échange tu leur achètes des bonbons ? Est-ce que ça se passe aussi comme ça ?

42 Mère : Est-ce qu'on te donne de l'argent pour acheter des bonbons ?

43 L : Mm non.

44 G : T'hésites, là. Moi je penche pour un oui, hein, Layla ?

45 L : Non.

46 G : Ben le fait que tu ne nous dises rien...

47 Mère : Pourquoi on lui amènerait de l'argent pour... ?

48 G : Bah je sais pas... C'est vrai qu'ils peuvent y aller aussi tout seuls sauf s'ils n'ont pas les moyens d'aller tout seuls à Carrefour. Mais en même temps je vois pas trop pourquoi.

49 Mère : [inaudible]

50 G : En tout cas, une chose est sûre. Si on te propose de faire ça, si on te demande : « Tiens je te donne cinq euros tu vas m'acheter un truc », nan ça tu fais pas d'accord, Layla ? Interdiction ! Et pareil pour les bonbons, c'est fini, tu n'en apportes pas. Moi je pense qu'elle a commencé aussi à le faire, ben pour se faire des copains copines.

51 Mère : [inaudible]

52 G : Je pense qu'il y a de ça. Alors est-ce que c'était pas pour que les grands te remarquent un peu plus pour essayer d'avoir des plus grands amis avec toi ?

53 L : Non.

54 G : Quant à Haken, je comprends pas très bien le sens de votre relation. Parce que je veux pas dire que vous étiez amis, mais j'avais pas l'impression qui avait des choses graves entre vous. Vous vous connaissez de vue et le fait là, qu'on en arrive à une bagarre comme ça, la semaine dernière, je comprends pas bien. Est-ce que vous étiez vraiment copains et que ça a mal tourné, est-ce que vraiment il y a de la domination de sa part envers toi, est-ce qu'il te menace ? Je suis pas très... Je trouve que votre relation elle est très malsaine donc il faut vraiment qu'Haken tu ne voies plus là, d'accord ? Parce que parce que déjà t'as mieux à faire, Haken dans le collège il a lui aussi des petits soucis. Je crois que c'est pas la peine que tu le fréquentes, Layla.

55 L : Oui.

56 G : D'accord ? Et puis, et puis... vraiment je veux que tu viennes me voir, faut que tu me croies, que tu aies confiance en moi. Quand il y a des élèves qui viennent te demander des choses, je veux que tu le dises. Layla, elle est assez secrète.

57 Mère : Oui.

58 G : Elle a du mal à nous dire ce qu'il se passe. Et pourtant, en même temps, elle est vraiment expressive, c'est-à-dire que si ça va pas, elle va nous regarder, elle va nous lancer un regard qui veut dire plein de choses. Et quand ensuite on te questionne, on n'a rien. Elle veut pas nous parler, mais on sait qu'y a un truc qui ne va pas. Ce regard, tu continues à le faire parce que nous, c'est un peu une alerte. Enfin, nous on le voit un petit peu comme une alerte. C'est bien que tu le fasses. Maintenant, faut que tu me parles parce que je suis là pour t'aider. 'suis pas là pour te disputer, voilà, pour te punir quand y a des choses qui ne vont pas, quand il y a des grands qui te menacent ou même des gens de ton âge. Il faut qu'on le sache parce qu'il faut que ça s'arrête. C'est pas normal Layla d'accord ? Les relations avec les autres élèves sont pas toujours simples non plus. Alors c'est peut-être pour ça, est-ce qu'elle s'est dit : « Bon si je suis fâchée avec tel élève et que je ramène des bonbons peut-être que ça va désamorcer le conflit et que ça sera mieux après » ?

59 L : Nan.

60 G : C'est possible aussi, nan ? Est-ce que tu te sens capable, là, de faire ça ? Est-ce que tu peux maintenant dire : « Je m'engage à ne plus ramener de bonbons, à ne plus en acheter pour les autres », ouais ? Et je crois, madame, ce qui serait très bien c'est que vous vérifiiez aussi son sac, peut-être, pour qu'on soit sûres.

61 Mère : [acquiesce]

62 G : Mais en tout cas, on n'achète pas les amis avec des bonbons et on ne profite pas de toi non plus. Ça, c'est vraiment important. C'est aussi une question de te respecter toi-même, d'accord ? Et puis donc alors oui Madame L. [la principale] a décidé d'une commission éducative. C'est jeudi prochain, je crois.

63 Mère : Oui.

64 G : À seize heures.

65 Mère : À seize heures cinq, oui.

66 G : Seize heures cinq parce que, même en classe, y a des choses aussi à dire sur le travail. Donc on se revoit, nous, la semaine prochaine. Pour la bagarre, là, qui s'est passée... donc Haken et ses parents ont été vus par le principal adjoint. Il y a une sanction qui a été prononcée donc c'est un élève qui va être en inclusion une journée. Moi je considère que cette bagarre, c'est lui qui l'a vraiment provoquée. C'est pas Layla, c'est lui. Cela dit, Layla je te l'ai dit déjà : on a pas à se battre ici, c'est interdit quand les professeurs arrivent pour vous séparer et vous demande vraiment de vous séparer. Il a fallu que la professeure s'interpose vraiment entre les deux, parce que sinon ils ne se séparaient pas. Donc ça, c'est pareil, c'est pas normal ! Quand on te demande d'arrêter, tu arrêtes. Tu ne continues pas. Donc pour ça, pour cette bagarre, tu vas quand même avoir une heure de retenue vendredi prochain, parce que t'es retenue aussi demain par Madame B. pour autre chose. Bref moi j'ai prévu vendredi prochain de 16 heures à 17 heures. Tu auras un travail sur la violence à faire, d'accord ? En vie scolaire. Donc c'est pas une sanction, c'est une punition. C'est moins grave. C'est quelque chose qui ne figure pas dans le dossier scolaire de Layla mais c'est vraiment, voilà, pour qu'elle comprenne que, on se bagarre pas. Il y avait des élèves juste à côté. Donc si Haken commence, tu vas voir les professeurs le plus vite possible et tu ne réponds pas, d'accord ? Et puis vraiment, madame, n'hésitez pas à m'appeler.

67 Mère : Mm...

68 G : Si vous sentez que Layla va pas bien, encore, qu'il y a des choses au fond du sac, n'hésitez pas ! Que je surveille bien aussi !

69 Mère : En fait, Layla, elle montre pas. Elle montre rien à la maison donc quand ça va pas, j'arrive pas savoir si ça va ou si ça va pas.

70 G : On a la même ici. C'est vrai que moi, je vous dis ça passe vraiment par le regard. Je trouve qu'elle est expressive.

71 Mère : Ben je vois son regard mais bon, c'est le problème, c'est de la faire parler parce que quand elle parle pas du coup...

72 G : Alors bon, nous aussi on peut voir un peu ce qui se passe avec les autres élèves, c'est aussi l'avantage. Ouais c'était en début de semaine dernière, c'était mardi, il y avait une après-midi où Layla était dans les toilettes. En fait, c'est à la récréation de 16 heures. Elle en sortait pas, c'est Haken et ses copains qui l'attendaient là sous le préau. Donc j'étais là donc j'ai voulu savoir ce qu'il se passait, impossible de savoir donc j'ai demandé à Haken d'aller se ranger et là Layla est sortie. Je n'ai rien vu, je ne savais pas ce qui se passait, mais je pense que c'était déjà ça, une histoire de bonbons. J'en suis persuadée et la bagarre de toute façon, elle a eu lieu jeudi. Voilà donc, là Haken aussi a ordre de ne pas s'approcher de Layla et on vérifie. On va vraiment faire attention, rassurez-vous. Par contre jeudi, comme il habite vraiment sur le même coin, je vais regarder, j'ai regardé si j'ai l'adresse...

73 Mère : Il est dans quelle classe ?

74 G : Il est en cinquième. Alors après, voilà, c'est un élève de cinquième qu'est pas... qui dialogue bien avec nous. C'est pas un élève difficile, rassurez-vous, mais comme je vous dis, je sais pas très bien quelle est la nature de leurs liens. Est-ce qu'ils sont amis à la base ou pas ? Ça vous n'en parlez pas trop. Il habite rue LJ. Ça vous parle ? Je sais que c'est sur les D.

75 Mère : [inaudible]

76 G : Oui c'est ça. Vous vous êtes au 25, ils sont au 7.

77 Mère : C'est la rue qu'est parallèle.

78 G : Donc ça veut dire que vous faites peut-être le trajet ensemble ?

79 Mère : Ouais ?

80 L : Mm... je crois.

81 Mère : [inaudible] comme ça tu veux pas me dire ?

82 L : Je sais pas.

83 G : Je peux pas trop vous dire non plus du coup... En tout cas, voilà, Haken tu le fréquentes pas à l'extérieur même si lui il est p'têt' souvent dehors, tu ne fais pas la même chose.

84 Mère : Oui bah, elle sort pas.

85 G : Voilà où on en est. Donc on pourra refaire un point dans une semaine, voir un peu où ça en est avec lui, faire un point sur cette histoire de bonbons pour être sûres qu'il y en a plus et puis on parlera aussi de la classe, et de toi, et du travail scolaire.

86 Mère : Je voulais savoir, jeudi c'est pour quoi ?

87 G : Donc c'est une commission éducative. Je vous dis, c'est vraiment pour faire un point sur le début de l'année. Je pense qu'il y a un manque de travail scolaire. Après, moi, je vous dis, je suis pas enseignante donc je peux pas forcément vous en dire plus, mais je sais qu'en tout cas, il y avait ça aussi en jeu. Et puis, ben, le problème aussi de la relation avec certains élèves qui est pas toujours très simple, le fait qu'elle nous parle vraiment très peu, on sent qu'il y a un positionnement, là, qu'est pas simple. Layla n'est pas à l'aise dans ses baskets, on sent bien qu'il y a, comment dire, qu'il y a beaucoup de méfiance, elle est pas sereine et c'est ça en fait qu'on aimerait un peu savoir creuser.

88 Mère : Ça vient de quoi, ça ?

89 L : De quoi ?

90 Mère : Ça...

91 L : Je sais pas...

92 G : Est-ce que tu te sens bien, ici, au sein du collège, ouais ?

93 Mère : Et à la maison ? Je sais pas, y a quelque chose ?

94 L : Non.

95 G : Non ? Donc jeudi prochain, nous serons présents, la principale, moi je serai là, il y aura le professeur principal, il y a des parents d'élèves délégués, il y a des professeurs aussi voilà qui seront présents. Enfin vraiment, on fera un point là-dessus ben voilà sur le comportement de Layla, sur son travail scolaire. Le but c'est vraiment de mettre en place des solutions pour l'aider à se sentir mieux ici.

96 Mère : Elle peut être exclue ?

97 G : Nan nan nan, c'est pas du tout ça, rassurez-vous. Donc justement vous avez une semaine un peu pour préparer ça. Layla, essaie vraiment de trouver les mots pour nous dire... Tu sais, tu peux carrément prendre une feuille blanche et faire la liste. Tu peux dire : ce que j'aime dans le collège et ce que j'aime pas. Et tu listes tout ça. Ce que j'aime, j'aime venir là pour voir les copains-copines, j'aime certains profs. Ce que j'aime pas, j'aime pas parfois me fâcher avec certains élèves, j'aime pas telle matière, tu peux tout marquer, qu'on fasse vraiment un bilan et qu'on voie un peu ce qu'on veut mettre en place pour qu'il y ait moins de choses que t'aimes pas et plus de choses que tu aimes, d'accord ? Et je te le redis : fais-nous confiance Layla, on est là pour t'entourer pour que ça se passe bien d'accord ? Tu... Voilà, je suis juste, alors oui, je t'ai punie. C'est vrai je t'ai punie, c'est pas forcément... mais en même temps-là, il faut aussi punir quand on pose un acte comme ça qu'est grave, et forcément des punitions derrière... Et le but c'est que tu ne recommences pas, que tu ne répondes pas à cette violence en faisant la même chose, d'accord ?

98 Mère : Pourtant elle est pas bagarreuse.

99 G : Je sais qu'elle est pas bagarreuse.

100 Mère : Elle a plus peur qu'autre chose.

101 G : Je sais bien, je sais bien.

102 Mère : Je sais pas pourquoi elle a pas voulu lâcher parce que...

103 G : Nan, y avait vraiment de la hargne entre les deux, c'est pour ça que je vous dis là, y a un truc là. Il est 10 heures donc tu vas pas pouvoir retourner en cours maintenant parce qu'il reste plus que 20 minutes. Donc ben, écoute le cours on va le rattraper et puis ben, moi, je vous dis à jeudi prochain. Je vous rappelle dès qu'il y a un souci. Donc j'espère qu'il n'y en aura pas et surtout vraiment c'est la même chose vraiment, vous me téléphonez dès que vous sentez voilà, qu'elle est pas bien, qu'elle a pleuré, qu'il y a un malaise, d'accord ?

104 Mère : Elle rentre avec moi ?

105 G : Eh ben, oui parce qu'elle a plus cours après, donc c'est une très bonne idée, elle va pouvoir rentrer avec vous.

106 Mère : Merci beaucoup.

107 G : Je vous en prie.

108 Mère : Du coup, à jeudi.

109 G : À jeudi prochain.

110 Mère : Au revoir.

111 G : Au revoir.

G5P

24 mai 16 après-midi – 19 min – Leo embête les sixièmes

1 G : Bonjour, ah vous êtes avec Leo, très bien. Entrez, asseyez-vous, je vous en prie, merci d'être venue.

2 Mère : Ah ben de rien, c'est tout à fait normal.

3 G : Parce que voilà, je voulais vous rencontrer. En ce moment, le comportement de Leo se dégrade un petit peu.

4 Mère : Mm mm.

5 G : Y a rien de très dramatique mais il était quand même temps qu'on en discute avant que ça s'accélère.

6 Mère : D'accord.

7 G : D'accord. Est-ce que vous avez reçu le courrier de sanction ?

8 Mère : Je l'ai, oui je l'ai reçu.

9 G : Vous l'avez eue, oui, la notification d'avertissement ?

10 Mère : Je l'ai pas signée, j'ai pas.

11 G : De toute façon, c'est pour vous, c'est pas nécessaire que vous le signiez.

12 Mère : D'accord, oui je l'ai reçu hier.

13 G : Moi je voulais voir... Est-ce qu'il vous en a parlé un petit peu de ce que, de ce qu'on avait un peu à lui reprocher ici, sur le temps de midi notamment ?

14 Mère : Bah il m'a parlé d'une histoire avec des sixièmes qui apparemment en ont après lui je pense que c'est un peu comme ça.

15 G : C'est pas si simple que ça, ouais.

16 Mère : Qui l'ont poussé à bout et que, voilà, il a répondu.

17 G : Ouais.

18 Mère : Voilà.

19 G : Alors ce qui se passe, Leo, le midi dans la cour. Donc il déjeune et en suite il redescend dans la cour il y a un temps assez long où il est surtout avec trois copains, hein Leo ? Je pense à Sohel, Nathan et Killian. Et puis, il y a quand même un certain nombre de midis où ça se passe pas très bien avec les autres notamment les sixièmes parce que les garçons, les cinquièmes, viennent chercher les sixièmes qui du haut de leurs 11 et 12 ans se laissent pas faire. Et donc ça nous fait pas mal de petits conflits, mais voilà ce que je vous assure c'est que ce sont plutôt Leo et ses copains qui viennent chercher des sixièmes. Et ça Leo, il a énormément de mal à bien le reconnaître, voilà chose qui est embêtante. Donc il vient les voir et s'est mis à leur donner des petits coups comme ça, voyez ?

20 Mère : Ohhh !

21 G : Donc les sixièmes ensuite viennent nous voir en vie scolaire en disant : « Madame ils nous donnent des cocos » – ils appellent ça – « ça va pas et ils nous embêtent ». Et c'est vrai que même nous on les voit, on voit qu'effectivement il y a pas mal d'embêtements. Donc y avait ça, c'est pas dramatique, mais n'empêche que ça contribue pas à une ambiance sereine le midi. Et c'est dommage parce que le temps du midi est plutôt un temps calme. Y a pas beaucoup d'élèves qui mangent ici et une fois déjeuné, ils sont tous sur la cour. Y'en a qui jouent au diabolo, y'en a qui font de la corde à sauter, y'en a qui jouent au ballon. C'est vraiment un temps où y a pas de souci d'habitude et là vraiment, on se rend compte qu'avec les quatre garçons de 5^e 1, c'est un peu problématique. Donc voyez, je vous reçois aujourd'hui. J'ai vu les parents de Killian ce matin, je vois ceux de Nathan aussi vendredi donc là on essaie vraiment de calmer le jeu un peu, avec les quatre garçons, pour leur faire prendre conscience qu'ils doivent s'arrêter là.

22 Mère : Surtout pour moi donner des cocos aux autres, c'est un peu dégradant par rapport à celui qui le reçoit.

23 G : Vous avez raison, exactement, excusez-moi allô [conversation téléphonique].

24 Mère : Moi je pense que c'est pour ça qu'ils apprécient pas. C'est pas parce qu'ils sont des sixièmes et que vous êtes des cinquièmes qu'il faut pas se respecter, les uns les autres.

25 G : Mm... Ouais, je pense que c'est ça vraiment. C'est ça aussi Leo et ses copains, c'est d'imposer leur supériorité parce qu'ils sont plus âgés et plus grands qu'eux.

26 Mère : Je pense.

27 G : Et c'est dommage, parce que Leo en plus je pense que t'es pas du tout un garçon, ben, qui a un mauvais esprit. Je commence à te connaître quand même maintenant, depuis le mois de septembre. Il y a eu des petits soucis, mais jamais rien de bien grave. Après, c'est vrai que les quatre copains ensemble, ils s'influencent tous mutuellement.

28 Mère : C'est des retours que j'ai depuis...

29 G : Ah bah, je me doute bien.

30 Mère : J'ai des retours quand ils sont ensemble, on va dire que c'est l'effet de groupe.

31 G : Mm... c'est ça.

32 Mère : ...veulent montrer aux autres pour moi c'est ça.

33 G : C'est ça, montrer qu'on est fort, ouais tout à fait donc, c'est exactement ça.

34 Mère : C'est pas bénéfique.

35 G : Et puis donc ça c'était une chose. Et puis l'autre fait qui a fait aussi qu'il a eu une sanction et que je vous vois aujourd'hui : je voulais aussi vous dire qu'au sein de la classe, il y a une jeune fille Gladys qui est victime de moqueries, de pas mal de moqueries de la part des autres élèves de la classe d'où... dont Leo. Elle se plaint pas mal de Leo, de Nathan, de Killian, de Sohel et les garçons se moquent d'elle en disant qu'elle sent mauvais. Donc alors Gladys... moi j'suis pas en classe, c'est possible qu'il y ait eu ou non une odeur, mais bon ça de toute façon, c'est vu avec l'infirmière scolaire qui est intervenue aussi dans la classe, auprès de la famille [inaudible]. Mais ce qui est embêtant, c'est que cette histoire elle dure depuis un petit moment. Les garçons avaient déjà été revus au collège pour leur dire : « Vous arrêtez de vous moquer d'elle, voilà c'est une jeune fille qui a p'têt' aussi des problèmes, surtout n'en rajoutez pas en vous moquant d'elle quotidiennement ». Et là, ça avait cessé. Et là, ça recommence donc ils sont encore à nouveau en train de se moquer d'elle à tel point je vous dis, que cette jeune fille, ben, va pas bien quoi !

36 Mère : Hein ? Non, mais je me mets, je me mets à sa place, hein, euh... je pense que vous vous vous rendez pas compte de l'effet que vous pouvez avoir sur elle psychologiquement. Moi je... je me souviens que quand j'étais enfant – et je t'en ai déjà parlé Leo – quand j'étais encore adolescente au collège on me disait que j'étais grosse. Et adulte je le suis encore, tu vois ça marque quelqu'un toute sa vie, toute sa vie. Et ça, faut vraiment faire très attention moi franchement Leo, tu sais, je suis contre ce genre de trucs.

37 G : Alors c'est pareil, je pense que Leo il a pas la conscience. Il arrête pas de lui dire ça, parce qu'il y a pas que lui, ce que j'expliquais... Tu vois, Gladys, si chaque jour elle entend quelqu'un lui dire « Oh tu sens pas bon », tu vois c'est pas forcément toi mais le matin ça va être toi, l'après-midi ça va être Killian, le soir ça va être quelqu'un d'autre, le lendemain ça va être encore toi à nouveau. Même si toi t'as pas l'impression de lui dire beaucoup, comme vous êtes quand même plus à lui dire ça, finalement elle entend que ça Gladys. Et tu sais, on en parle beaucoup en ce moment, c'est une forme de harcèlement ça, quand tu prends toujours la même personne que tu lui dis toujours les mêmes choses que c'est quotidien, c'est du harcèlement. Alors on va pas dire que ça tombe bien mais n'empêche si quand même un peu, on intervient enfin je vais intervenir dans la classe des cinquièmes avec notre infirmière scolaire vendredi à 14 heures.

38 Mère : Mm mm...

39 G : Sur le thème du harcèlement à l'école, voilà on va leur faire prendre un peu la conscience de ce que c'est que vraiment que le harcèlement, et des conséquences que ça peut avoir. Parce que c'est clair que du haut de vos 12 ans, 13 ans, vous vous rendez pas compte de ça, mais les conséquences elles peuvent être très très graves et quand on vous dit que Gladys va pas bien, c'est que vraiment elle ne va pas bien. Alors Gladys elle a pas été non plus toujours sympa avec vous, mais ce qu'on leur disait, c'est que parce qu'elle se défend, elle est tout le temps sur la défensive, elle se sent attaquée quoi, elle a aussi tendance à dire des mots pas toujours très sympas non plus, je l'excuse pas. Elle a pas non plus à mal vous parler, mais c'est vrai que vendredi, il va vraiment falloir qu'on redéfinisse bien tout ça : ce que c'est que le harcèlement, ce que ça provoque et ce qu'on peut faire pour arrêter ça, ce qu'on doit faire pour arrêter ça.

40 Mère : Tu lui as... je sais pas si tu aimes blesser les gens, tu sais il n'y a pas que des blessures physiques ?

41 G : Mm, et les blessures morales, psychiques.

42 Mère : Tu sais qu'on en a parlé pourtant Leo de ça ?

43 G : Bon après, pour Leo, j'suis pas inquiète parce que je vois bien que c'est un bon garçon et que quand on lui parle il nous écoute. Je pense que, enfin j'espère que je me trompe pas, mais je suis sûre que tu vas faire des efforts et que tout ça, ça va... ça va... ça devrait... ça va s'arrêter mais je veux simplement que tu ne te laisses pas influencer par les autres, parce que clairement tu te laisses influencer et c'est dommage. Alors après, tu vas me dire oui mais vous êtes copains...

44 Mère : N'empêche que après, tu es maître de toi-même.

45 G : Et toi je pense même que par rapport à tes copains, tu as quand même une certaine aura. Tu vois t'es quand même quelqu'un de posé, t'es quelqu'un de grand et tes copains y t'écoutent et toi je pense que tu peux aussi avoir le rôle de celui qui peut dire : « C'est bon, on va faire autre chose ». J'suis sûre qu'ils vont t'écouter, essaie de faire ça franchement !

46 Mère : Tu sais que Monsieur K. dit la même chose pas seulement sur ses copains en plus en, au niveau de la classe...

47 G : Je suis pas surprise.

48 Mère : ... que Leo pourrait être le meneur de la classe et au lieu de se laisser influencer par les autres. Il pourrait plutôt influencer les autres. Au lieu de te laisser faire « Non c'est pas ma faute, c'est lui qui a fait ça gna gna gna », c'est plutôt mener les autres vers... dans ton sens. Et vraiment pour moi c'est un bon rôle.

49 G : Ah bah c'est un bon rôle, ça va te valoriser ça, ça veut dire que, tu vois, que tu vas te faire entendre en plus parce que je pense en plus à vos âges, on a tous envie un peu de se faire entendre, de se mettre en valeur devant les autres. C'est exactement ce qui va se passer : tu vas te faire entendre, tu vas devenir une personne importante au sein de la classe. Tu l'es déjà, mais là en plus on va t'écouter, tu vois et ce rôle tu peux l'avoir, c'est clair, parce que tu as une bonne éducation, t'as des bonnes valeurs, des bonnes idées. Ce serait vraiment bien que tu le mettes à profit, t'es largement capable !

50 Mère : J'en suis persuadée mais voilà... on sait pas ce que c'est là ! Ils me font penser à des jeunes chiots.

51 G : C'est un peu ça.

52 Mère : Le jeune de la troupe qui veut dominer les autres qui veut montrer... C'est ça, mais on peut sortir du lot !

53 G : Voilà, on peut dominer, mais pas en écrasant les autres et simplement de la bonne façon. Si tu veux, tu vois, en montrant le... alors, le bon exemple – je sais pas si ce mot-là va beaucoup te plaire – mais tu peux être quelqu'un, voilà, de respecté, de populaire, de mature et donner de bonnes idées. Et de toute façon c'est normalement ce que tu seras en fin de troisième. Quand on arrive ici en sixième, on est encore un petit, on veut encore se faire repérer de la mauvaise façon et puis on s'oppose un petit peu

aux adultes. Et puis quand on sort du collège et ben, on est beaucoup plus mature, on se rend compte qu'on s'oppose pas du tout aux adultes. Au contraire, on en a besoin, tu vois, et voilà, t'as deux ans encore pour que ça vienne, ça. Tu peux déjà commencer maintenant parce que je pense que tu as de la maturité pour le faire. La preuve, quand on te dit une chose Leo – c'est quelqu'un qui nous écoute beaucoup – tu vois, t'es pas en train de répondre directement et de contredire et ça déjà, le fait que tu écoutes et que ça cogite derrière, c'est que t'es déjà mature, Leo. Je pense que je peux te dire que t'es quelqu'un de...

54 Mère : Et parfois même s'il n'est pas d'accord. J'suis sa maman donc j'ai pas la même relation... il va me... il va essayer de s'affirmer, il va me contrer donc pour moi c'est presque normal.

55 G : Ouais ouais mais c'est normal.

56 Mère : ... contrer mon autorité et quand on s'est disputés l'autre soir, je lui dis : « Non enfin je veux pas t'entendre voilà ». Et puis après je suis allée le voir : « Si si, dis-moi, explique-moi en fait, pour ça ».

57 G : Ouais.

58 Mère : J'ai dit : « Je veux pas savoir, je veux rien entendre, je ne suis pas contente d'entendre voilà ça. » C'est le genre, voilà on travaille là-dessus depuis le début de l'année et tu vois on arrive en fin de l'année et concrètement c'est pas possible. Puis il m'a dit, je lui dis : « Bah dis-moi quand même ce que tu voulais dire – Oh non c'est bon tu veux pas m'entendre – D'accord ». Mais une demi-heure s'écoule et il revient vers moi et on parle calmement, on s'écoute. Leo en fait c'est ça, il réfléchit, il est capable de revenir sur les choses.

59 G : Ça, c'est très bien, Leo.

60 Mère : C'est ça, il faut que tu restes fidèle à toi-même même dans un groupe. Il faut être soi-même. Tu te respectes c'est ça, après tu respectes les autres. C'est le plus important que tu sois toujours fidèle à tes convictions, à ta façon d'être, à ce que tu es, c'est le plus important.

61 G : Oui parce que c'est vrai que chez vous, il était pas comme au collège. On a... T'es pas le même.

62 Mère : C'est ta personnalité ; il faut s'affirmer.

63 G : Et puis, tu peux t'affirmer. Moi je te vois vraiment, sur ça... je te fais confiance. Je sais que tu peux t'affirmer dans le bon sens. Voilà d'accord, donc ça c'est une sanction, elle va rester un an dans ton dossier scolaire.

64 Mère : Ah ouais, ça, ça m'embête vraiment qu'il y ait ça dans ton dossier. J'te dis, ça va être... ça c'est pas bon dans un dossier scolaire.

65 G : Nan, c'est pas bon, mais au bout d'un an c'est supprimé, hein ? Si ça se passe bien de toute façon, ce sera supprimé au bout d'un an. C'est à toi de faire en sorte de pas en avoir d'autres. D'accord ?

66 L : Mm...

67 G : Parce que t'es quand même pas, je me répète, t'es quand même pas un garçon difficile, Leo. T'es vraiment quelqu'un de réfléchi, donc moi j'espère vraiment que c'est la dernière sanction que tu as là, d'accord ? Voilà.

68 Mère : Mais c'est que tout le monde y croit en plus.

69 G : Mais oui bien sûr.

70 Mère : Si un seul adulte de ton collège me disait : « Leo il peut... » machin, bon il est tout seul à le penser, mais tous les adultes qui t'entourent disent la même chose, à mon avis, y a vraiment quelque chose.

71 G : Peut-être que tu te connais pas encore très bien que tu sais peut-être pas trop où tu vas, mais nous, en tout cas, sache qu'on a une bonne image de toi Leo ça c'est clair et net. C'est pour ça qu'on veut pas voir de choses comme ça parce que c'est pas toi ça, te moquer des petits, donner des petites tapes, te moquer d'une élève de ta classe en... Ne rentre pas là-dedans, t'es largement capable de faire mieux

quand même, d'accord ? Est-ce que toi là, t'as p'têt' des choses aussi à nous dire, t'es sûr, tout te paraît clair, t'es d'accord avec tout ?

72 Mère : T'es d'accord avec tout ce qu'on a dit ?

73 L : Oui.

74 Mère : Donc tu comptes faire quoi en fait dans les deux mois qui restent au collège ?

75 L : Arrêter de me moquer de Gladys.

76 Mère : Là ouais la pauvre, hein, franchement ça doit pas être marrant déjà de sentir mauvais déjà je pense que pour elle ça doit être difficile.

77 G : Ouais ouais.

78 Mère : Pfff franchement pfff !

79 G : Voilà donc tu te moqueras plus de Gladys. Qu'est-ce que tu peux faire d'autre ?

80 L : Je m'approcherai plus des sixièmes.

81 G : Tu les laisses tranquilles, et par contre ce que je disais ce matin à Killian, si c'est les sixièmes qui viennent vous embêter, tu fais quoi ?

82 L : Je viens vous le dire.

83 G : Ben ouais, tu viens voir un surveillant et c'est pas une balance que d'aller voir un surveillant. Faut simplement tu te dises : « Oh là là, moi, j'ai suffisamment de problèmes, j'arrête ça là, ils me cherchent ». En plus tu sais que les copains ils vont peut-être répondre donc je préviens la vie scolaire et ils vont gérer ça quoi. Ne fais pas ta justice toi-même, parce que ce sera pas la bonne façon de faire, tu risques d'avoir plus de problèmes après, d'accord ?

84 Mère : Parce que ces petits sixièmes ils vont grandir après, t'étais petit aussi avant.

85 G : Ben oui en sixième, ben oui, moi je l'ai pas connu, je l'ai toujours connu grand finalement parce que j'suis là depuis septembre... Tu dépasses déjà bien tous les copains de la classe et puis les autres. Et puis même je pense que pour toi c'est pas plaisant d'avoir des disputes, des embrouilles comme ça sur la cour. Enfin vraiment, le temps du midi faut que ce soit un moment de repos quoi ! Vous avez déjà suffisamment d'heures de cours le matin, l'après-midi, donc le midi on souffle un peu pour que ça soit paisible. Si y a des tensions comme ça le midi, je vois pas en plus comment l'après-midi en cours est-ce que vous pouvez être bien reposés. C'est pas possible, ça vous énerve encore plus, donc surtout pas ça là le midi. On se dispute pas et on prévient un adulte si vraiment c'est pas possible, d'accord ? Alors il m'a dit qu'il avait fini là, Leo c'est ça ?

86 L : Oui.

87 G : T'as terminé les cours, donc vous allez voir partir avec lui alors.

88 Mère : Je sais pas si je vais le prendre.

89 G : (*Rires*) Oui c'est ça donc Madame C. n'est pas là, donc il a pas sport.

90 Mère : Impeccable.

91 G : Très bien.

92 Mère : Bon ben, je vous remercie.

93 G : Ben, merci à vous, vraiment.

94 Mère : C'était l'occasion aussi de vous rencontrer.

95 G : Oui bah, oui bah, oui surtout qu'on encore deux ans...

96 Mère : Et voilà.

97 G : ...à suivre Leo.

98 Mère : Tu prends pas ton carnet ?

99 G : Normalement il faut que tu le prennes. N'hésitez pas à m'appeler, ou à m'envoyer des messages si vous... voilà.

100 Mère : Mais c'est bien, vous avez envoyé un mail, c'est super merci. Y'en a pas beaucoup qui comprennent que au téléphone j'ai vraiment du mal. Et des fois quand on appelle, quand on envoie un mail, je réponds tout de suite. Quand on appelle, surtout des messages qui font trois kilomètres, je vais rester p'têt' une semaine à y penser à l'écouter, le réécouter. Et puis finalement je vais pas demander aux autres, j'vais demander à quelqu'un qui entend bien d'écouter pour moi et puis je vais donner des nouvelles, mais ça prend du temps.

101 G : Et puis un mail en même temps, moi je sais que je me sers énormément, déjà entre collègues. Ça permet aussi à la personne de bien le lire quand elle a le temps, souvent quand on l'appelle, les gens ont pas forcément le temps trop de pendre le téléphone. Un message on le voit le soir posément et puis voilà donc, maintenant vous avez ma boîte mail donc.

102 Mère : Oui maintenant.

103 G : Donc n'hésitez pas aussi, d'accord ?

104 Mère : O.K. merci, tu dis au revoir Leo ?

105 G : Au revoir Leo, on se voit demain, bon après-midi à vous.

106 Mère : Bonne fin de journée.

107 G : Merci, au revoir.

G6P

27 mai 2016 après-midi – 17 min 50 – Nathan harcèle Gladys

1 G : Alors un surveillant est parti chercher Nathan.

2 Mère : D'accord.

3 G : Et justement là, c'est la semaine de prévention du harcèlement scolaire.

4 Mère : Ah, pas mal.

5 G : Ça tombe plutôt bien, parce qu'au final c'est un petit peu de ça dont je voulais vous parler.

6 Mère : Oui, parce que je lui ai expliqué, alors, j'ai eu une longue discussion avec lui.

7 G : D'accord.

8 Mère : Donc je lui ai demandé comment ça se faisait qu'il harcelait une de ces petites camarades. Donc il m'a dit : « Ben oui, mais maman tu m'as dit de pas taper ». Je dis : « Ben oui, mais enfin c'est pareil ».

9 G : Ouais.

10 Mère : Ben oui parce que je dis on tape pas les filles.

11 G : C'est vrai.

12 Mère : Ben même les camarades, mais je dis surtout encore moins les filles, et du coup ben...

13 G : Oui ?

14 Mère : Il... il m'a dit qu'elle l'embêtait énormément et qu'elle arrêtait pas, donc du coup il ne savait pas comment faire.

15 G : Bonjour Nathan.

16 N : Bonjour.

17 Mère : Bonjour mon Néné.

18 G : Donc du coup je te fais venir en pleine séance de prévention du harcèlement, comment ça se passe déjà là-haut ?

19 N : Bien.

20 G : Ça vous intéresse, ouais ?

21 N : Ouais.

22 G : Pour le moment, là, vous avez fait quoi ?

23 N : Pour le moment euh... ils sont partis.

24 G : Ils sont partis ?

25 N : Parce qu'y avait trop de bruit.

26 G : Quoi ?!

27 N : Ouais, dans le fond, y'en avait plein qui parlaient.

28 G : Installe-toi bien, sinon...

29 Mère : Tu te balances pas, déjà...

30 G : Vous avez commencé à voir une petite vidéo, non ? Vous avez regardé quelque chose pour l'instant. Ouais, c'était quoi ?

31 N : Euh... c'était un petit qui se faisait harceler.

32 G : Qui avait des claques, c'était genre des claques à l'école.

33 N : Mm...

34 G : D'accord, d'accord mais ça s'est mal passé, alors du coup tu me disais ?

35 N : Ouais.

36 Mère : Mais t'étais pas dans le groupe qui faisait trop de bruit ?

37 N : Nan y avait...

38 G : /toute façon, il y avait tout le groupe, non ? Toute façon là, vous êtes en classe entière ? C'est ça, ouais, mais la semaine dernière déjà vendredi après-midi c'était compliqué parce que Madame P. est intervenue. Alors c'est toujours le même, on va dire, le même thème. Madame P. l'infirmière est intervenue la semaine dernière à la même heure vendredi ou peut-être à 15 heures, je crois bien, pour justement Gladys, bon on va donner son prénom, qui donc se fait embêter. Notamment parce que les camarades disent qu'elles sent pas bon et donc que tous les jours ils lui disent « Ouais Gladys ... », alors moi je vous le dis avec des mots corrects mais...

39 Mère : Oui oui ben oui.

40 G : Forcément à leur âge, vous imaginez ! Et donc l'infirmière scolaire est intervenue pour ce sujet-là aujourd'hui, là. La séance de prévention du harcèlement, c'est devenu pour tous les cinquièmes, c'est pas parce que c'était...

41 Mère : D'accord, non d'accord...

42 G : ... c'est au programme et en fait aussi pour tous les cinquièmes, mais c'est vrai que ça tombait plutôt bien.

43 Mère : Oui, n'est-ce pas ?

44 G : Alors ta maman me dit que vous avez bien parlé tous les deux, et que toi aussi tu te plains de Gladys c'est ça ?

45 N : Ouais, y'en a plein.

46 G : Alors est-ce que tu peux dire ce qui se passe exactement avec Gladys ?

47 N : Ben en fait, des fois le matin, on va la voir, on lui dit bonjour et elle nous dit « Ta gueule », tout ça.

48 G : D'accord alors, c'est pas la première fois que tu me le dis.

49 Mère : Oui, mais si c'est comme ça Nathan, si vous vous entendez pas, tu l'ignores, tu fais comme si elle existait pas. C'est aussi simple que ça, on ne peut pas aimer tout le monde, mais de là à aller toujours sortir des insultes et être toujours sur le dos de quelqu'un c'est pas possible. Elle t'embête ou elle vient te chercher : tu vas voir un professeur c'est aussi simple, tu dis rien, tu vas voir le professeur et tu le dis : « Ben elle arrête pas ». C'est aussi simple que ça, mais t'as pas à l'embêter tous les jours, tous les jours, tous les jours. Si toi à chaque fois, on t'embêtait tous les jours au bout d'un moment, t'en aurait p'têt'...

50 G : C'est ça. C'est que, est-ce que toi tu t'es posé la question de savoir pourquoi est-ce qu'elle vous renvoyait à chaque fois que vous veniez la voir. Tu t'es pas demandé pourquoi ?

51 N : Non.

52 G : Au sein de la classe, elle est quand même plutôt isolée Gladys, elle est pas souvent avec vous le midi, elle est souvent avec d'autres élèves, elle est pas avec les 5^e 1 ?

53 N : Ouais elle est avec ses frères.

54 G : C'est ça donc au sein de la classe c'est une élève quand même isolée.

55 Mère : D'accord.

56 G : Et elle a bien su me dire...

57 N : [inaudible]

58 G : Oui mais je veux dire : elle est pas très amie avec vous, avec vous y a quand même des tensions, c'est pas... voilà, vous êtes pas vraiment des amis.

59 Mère : Mais auparavant vous entendiez bien avec elle.

60 G : L'année dernière ?

61 Mère : Parce que je me souviens que tu en parlais, que ça se passait très bien. Enfin, ça allait...

62 G : Je sais pas de quoi ? c'est une... En tout cas cette année, c'est compliqué.

63 N : Y a deux ou trois ans je crois...

64 G : Vous vous reparlez, là ? Bah tant mieux, tant mieux. Tant mieux si vous vous reparlez et que ça se passe bien.

65 Mère : Et s'il y a quoi que ce soit, tu vas voir un professeur et tu expliques la situation, c'est aussi simple que ça.

66 G : Et donc cette élève, qui est quand même assez isolée au sein de la classe donc, se fait moquer d'elle régulièrement. Mais y a pas que Nathan, y en a d'autres élèves aussi. On lui dit voilà qu'elle sent pas bon et ce sont des petits faits un peu répétés, tous les jours alors tu peux me dire « oui mais y a pas que moi », mais le simple fait de le dire, un peu tous les jours, chacun son tour... Si tu veux toi, peut-être que t'as le sentiment que tu dis pas beaucoup, mais comme y a pas que toi tu vois bien qu'elle elle a quand même le sentiment que c'est récurrent, que c'est toujours les mêmes et [sonnerie] pardon. Du coup c'est vrai que pour elle, nous quand on fait on fait la séance sur le harcèlement, c'est qu'on explique bien que...

[sonnerie du téléphone]

67 G : Donc ce qu'on explique, c'est que le harcèlement, si tu veux, ce sont des moqueries, répétées presque tous les jours de la part de différents élèves, ce qui donne vraiment le sentiment à l'élève harcelée que ça n'arrête jamais quoi tu vois ? Et là Gladys c'est un petit peu le cas, c'est que chaque jour elle y avait droit à des « tu pues », des choses comme ça qui sont pas très glorieuses. Et le fait qu'en plus elle soit isolée, forcément ça la met vraiment dans un état... Psychologiquement Gladys c'est quand même une élève qui est pas bien, voilà. C'est vraiment un fait qui l'a pas mal perturbée, quoi tu vois ? Et c'est pour ça que moi je vous ai vus, là, tous les quatre. J'ai vu les quatre familles, pour vraiment insister ben sur ce fait de harcèlement parce que chaque élève pris un par un se rend pas compte que c'est grave. Y me dit : « Eh, moi madame, moi je lui dis juste deux fois ou... ».

68 Mère : Ah oui, mais moi aussi c'est ça quand je lui en ai parlé, c'est ce qu'il m'a dit. Pour lui, « elle arrête pas de m'embêter et puis y a pas que moi, je suis pas tout seul ». Ben oui mais...

69 G : Mais comme y a pas que toi...

70 Mère : Toi plus une autre, plus une autre, plus une autre, plus une autre, parce tu sais pas ce qui peut lui passer par la tête à Gladys.

71 G : Bah c'est exactement ça. Et des élèves qui vont très mal parce qu'à l'école ça se passe pas bien, parce qu'y sont tout seuls, parce qu'ils sont victimes de moqueries, ce sont des élèves très perturbés et qui peuvent... décrocher. 'fin qui peuvent ne plus venir à l'école, qui peuvent dans des cas extrêmes qui peuvent, ben, mettre fin à leurs jours quoi. Alors on n'en est pas là, mais c'est simplement pour que t'en aies quand même la conscience de ça. Même si pour toi je sais que c'est pas ce que tu veux, je m'en doute bien, mais attention à ce que tu dis, il faut vraiment que tu comprennes ça.

72 Mère : Si elle t'énerve ou que ça va pas, tu t'éloignes, tu t'en vas et puis voilà !

73 G : Et pis comme ta maman elle dit, tu viens voir un adulte, voilà qu'on le sache.

74 Mère : Voilà tu le dis, parce que il y a pas que vous, si... si elle arrête.

75 G : Ce sera la même chose.

76 Mère : Il faut que elle aussi elle comprenne que, ben, si elle veut pas être harcelée, embêtée il faut qu'elle arrête elle aussi à chercher de son côté, mais faut expliquer dans les deux sens et du coup on peut pas lui expliquer à elle, si de votre côté vous, vous allez pas vous plaindre.

77 G : C'est ça, tu comprends ? Et pis en même temps, donc je reviens sur le fait que parfois aussi elle vous parle mal, je pense qu'elle sait plus faire autrement parce qu'elle est que sur la défensive. Tu vois même si tu viens la voir, même si t'es sympa je pense qu'elle va se dire Gladys « mais il se moque de moi là, qu'est-ce qu'il veut, je comprends pas d'habitude il me dit pas les trucs sympas, là c'est louche ». Donc elle est tout le temps sur la défensive, elle vous fait pas confiance et même si t'es sympa, elle va pas l'être parce qu'elle pense que ce que tu lui dis, c'est pour être méchant. Alors après, cette situation elle peut changer, j'espère ça va changer. Là tu me dis qu'apparemment depuis mardi, ça va mieux. J'espère, mais c'est aussi à vous les garçons de faire en sorte qu'elle vous refasse confiance hein ? Quand vous allez vers elle, faut être honnête, il faut plus du tout parler de cette histoire d'odeurs. Si ça vous importune et on peut l'entendre, il faut en parler à l'infirmière, c'est elle qui va intervenir pour convoquer éventuellement l'autre élève et lui dire : « voilà, y a des soucis... » C'est pas à vous d'intervenir là-dedans, c'est quelque chose de vraiment délicat parce que ça touche à son intimité, c'est sa vie privée ça. Donc c'est pas à vous de lui dire, voilà, qu'il y a des soucis de cet ordre-là d'accord, O.K. ?

78 N : Mm...

79 Mère : T'es sûr, t'as bien compris ?

80 G : Je pense qu'il comprend, y a pas de problème. Par contre, ce qui m'inquiète plus c'est l'effet de groupe. Même s'ils sont 4-5 copains...

81 Mère : C'est ça, c'est ça...

82 G : Y'en a un qui va commencer et les autres vont finalement reprendre.

83 Mère : C'est plus intelligent du groupe en... parce que t'es intelligent ?

84 G : Oui t'es intelligent. Moi j'ai bien dit aux autres garçons la même chose que pour toi. D'arrêter ça. Donc tu as un avertissement comme les copains. D'accord ? Ça reste un an dans ton dossier scolaire.

85 Mère : Et après ça part.

86 G : Et après ça part, si y a pas de souci.

87 Mère : Ouais si y a pas de renouvellement.

88 G : Mm, tu comprends hein ? T'en as déjà eu un en plus cette année, c'est ton deuxième je pense celui-là, nan ? (*silence*) [cherche] Je crois que tu en as déjà eu un autre, il y a eu des soucis sur la cour avec un autre élève aussi qui était...

89 Mère : C'était pour la petite qui était que... tu te souviens, si...

90 N : Ah oui oui.

91 Mère : Que vous aviez embêtée alors qu'elle était en train de lire ses cours tranquillement.

92 G : Et là c'était pareil, on a eu l'effet du groupe. À la base ça ne le concernait pas, il était venu, voilà, vous aviez commencé lui donner des coups sur la tête pour voir si elle pleurerait, tu te rappelles de ça ?

93 N : [inaudible]

94 G : Ben c'était le 11 mars, [inaudible] sous les yeux. Et puis alors, autre chose que je voulais dire aussi, attention à ton comportement le midi, envers des sixièmes. Là, il y a pas très longtemps...

95 N : Là, je le fais plus, c'est bon...

96 G : Ouais j'espère, il y a pas très longtemps, il y a encore eu des soucis le midi avec des garçons de sixième. Donc Nathan et ses copains toujours, s'amusaient à leur donner des petits coups comme ça sur la tête comme ils l'avaient déjà fait au premier trimestre.

97 N : Mais je [inaudible]

[Sonnerie retentit]

98 G : Y avait pas eu qu'un seul jour, je sais qui avait eu des [inaudible]

99 Mère : Tu veux que je te mette des coups [inaudible] ?

100 N : Ben non...

101 Mère : C'est pareil [inaudible] tu n'aimerais pas qu'on te le fasse.

102 N : Mais [inaudible] elle me le fait.

103 Mère : Mais je m'en fous de ça, vous êtes des frères et sœurs.

104 G : Ah oui, c'est différent à la maison.

105 Mère : Mais t'as pas à mettre des cocos sur la tête.

106 G : Ça se fait pas.

107 Mère : Ça se fait pas.

108 G : Et c'est pas la première fois qu'on te le dit, Nathan.

109 Mère : T' imagine, moi, si avec mes camarades, au travail, on se mettait des cocos sans arrêt ?

110 G : C'est ça, ça ce serait pas possible !

111 Mère : Nan c'est pas possible, non !

112 G : Et puis moi, j'avais listé un petit peu là, tout ce qu'on avait comme incidents et on en avait quand même pas mal, je voyais...

113 Mère : Oui oui...

114 G : Pour ce troisième trimestre, on a eu une exclusion de cours avec Monsieur R., ça commence à faire beaucoup. C'était le 24 mars, mais fin avril, on avait une retenue avec Monsieur K. parce qu'on avait de l'agitation et du bavardage.

115 Mère : Et puis il y a eu l'ordinateur là, n'est-ce pas ?

116 G : L'ordinateur ? Qu'est-ce que c'est l'ordinateur ?

117 Mère : Parce qu'ils ont chahuté dans une classe et l'ordinateur, il... ben, il est tombé l'ordinateur.

118 N : Ça, ça fait pas longtemps ça ?

119 Mère : Oui, oui, oui. Oui, ce que je t'ai dit la prochaine fois c'est...

120 N : Je vais aller à [inaudible]

121 Mère : Ah bah, mais je prends toutes tes consoles, je prends ton ordinateur portable, tout, je prends tout Nathan et puis je paye avec...

122 N : O.K.

123 Mère : Ah bah y a pas de O.K., [inaudible] tu peux être sûr que je fais comme ça.

124 G : Et suite à ça il y avait eu une exclusion de cours ?

125 N : Mouais.

126 G : Et puis quoi d'autre ? Ça s'était arrêté là ?

127 N : Mouais.

128 G : Parce que c'était pas cassé, vous avez eu de la chance.

129 Mère : Oui oui.

130 G : Vous avez eu beaucoup de chance, oui avec Monsieur M. C'était ça, c'était le 23 mai, effectivement c'est pas vieux. Le 24 mai tu avais une retenue parce que, parce que parce que, alors ça,

c'est pareil parfois quand je lis les choses, je me dis c'est un comportement de bébé. C'est un surveillant le 24 mai qui note : « Alors que j'attendais le professeur de Nathan pour lui donner une note d'information, Nathan m'arrache des mains une autre note d'information qui n'était pas adressée à sa classe, je lui demande alors de me la rendre immédiatement, Nathan part et se met à courir dans les couloirs. »

131 Mère : C'est bizarre ça, j'étais pas au courant dis donc, celle-là tu l'as oubliée, celle-là dis donc.

132 G : Ça rime à quoi franchement de faire ça franchement ?

133 Mère : T'as quel âge ?

134 N : J'ai 13.

135 G : Je le connais, hein, je suis sûre qu'il ne vous l'avait pas dit ça.

136 Mère : Ah oui, ah oui.

137 G : Nathan, est-ce que tu crois que la surveillante elle a que ça à faire de te courir après, elle est pas là pour jouer au chat avec toi hein ? Donc suite à ça il a eu une retenue qui est programmée le 30 mai à 13 heures sur le temps du midi, le 30 mai c'est mardi.

138 Mère : Mm sympa...

139 G : Voilà.

140 Mère : Ah ben ça aurait été moi, je te l'aurais pas mis sur le temps de midi. Moi j'aurais fait exprès de te le mettre le soir pour que tu rentres bien tard.

141 N : Nan c'est bon.

142 Mère : Ouais ouais, ouais ouais, oui mais tu vois là là, rien que ça en plus, je pourrais te supprimer la télé. Alors déjà t'as plus de console, t'as plus d'ordi, là je peux supprimer la télé pour celui-là.

143 N : Non c'est bon.

144 Mère : Ah ouais, mais moi je te dis je revois encore quoi que ce soit, la télé... Mais regarde-moi ! Télé, console, ordi c'est pendant les deux mois de vacances. Nan mais tu me connais, tu sais comment je suis, ah ben sincèrement tu sais que je vais pas rigoler !

145 N : Bah on sera pas là pendant une semaine.

146 Mère : Eh ben, c'est pas grave pendant une semaine, ben t'auras, t'inquiète pas, y aura pas de télé, pas de console, pas d'ordi non plus.

147 N : Ben y'en aura pas !

148 Mère : Ben y'en aura pas. Si on aura la télé, et on aura pas de télé pendant toute la semaine.

149 N : Ben on aura pas les chaînes.

150 Mère : Si on aura tout ce qu'il faut, mais je peux te priver de piscine.

151 G : Tu sais les punitions Nathan, je pense que maman elle va toujours trouver.

152 Mère : Ah bah ça, je pense.

153 G : Que ça te plaise ou pas, de toute façon, tu [inaudible].

154 Mère : Mm.

155 G : Attention à ton comportement sincèrement, tu peux être un garçon super, franchement, y a des jours où ça se passe super bien parce que t'es de bonne humeur, et tu veux... tu fais vraiment – et puis tout le monde d'ailleurs – tu fais souvent preuve d'un bon comportement. Franchement, moi je te connais pas depuis longtemps, mais je trouve que globalement, globalement, tu fais quand même de bons efforts. Mais y a certains jours où tu retombes comme ça, dans tes travers et ça c'est pas acceptable.

156 Mère : On dirait que t'as 2 ans d'âge mental, tu régresses.

[Sonnerie retentit]

157 G : Il y a 360 élèves ici. T'imagines si chacun faisait ça, ce truc-là : courir dans les couloirs avec un papier qui lui appartient pas, non mais on deviendrait [inaudible]. Grandis, sois mature, respecte les autres et puis fais ta vie avec tes copains sans te soucier des autres parce que, c'est entre nous mais t'es une vraie commère, t'es une vraie commère, dès qu'il se passe quelque chose : hein quoi faut que j'aille voir, hein, franchement ?

158 Mère : Oui oui [inaudible]. Dès qu'il se passe quelque chose piou à la fenêtre, piou à la fenêtre, oh ben c'est oui oui oui, oh ben oui j'ai même une voisine qui m'appelle pour savoir ce qui s'est passé parce qu'elle sait très bien qu'avec les deux commères que j'ai, ben, oui oui...

159 G : Occupe-toi de tes affaires.

160 Mère : Voilà.

161 G : Et ne tiens pas compte des autres. Déjà tu vas pas t'en sortir avec autant de monde ici.

162 Mère : S'occuper juste de tes affaires c'est un gros boulot déjà !

163 G : Déjà, c'est... voilà.

164 Mère : C'est déjà pas mal, je trouve.

165 G : Contente-toi, toi, de ton travail, de tes copains, de ton comportement, et ce sera bien. Tu t'occuperas des autres élèves si un jour tu travailles dans un collège ou je ne sais pas mais là c'est pas le temps.

166 N : Oui.

167 Mère : Ouais.

168 G : Ouais.

169 Mère : Et là, tu peux être sûr que si un jour t'es surveillant dans un collège, je vais en envoyer des enfants voler des papiers, courir, ce serait très drôle (*rires*).

170 N : Nan je pense...

171 G : C'est ça, ce serait...

172 N : Quelqu'un il fait ça, je lui mets 10 heures de colle.

(*Rires de la mère*)

173 N : Madame, c'est vrai ça si on met 3 heures de colle, si on met 20 heures de colle par exemple, on gagne 100 € en plus ?

174 G : Qu'est-ce que c'est cette histoire qui circule ?

175 N : Ben...

176 G : Sauf que c'est faux.

177 N : C'est Mag ou...

178 G : Eh ben, elle se moque de toi, elle t'a dit n'importe quoi parce qu'elle sait que tu vas le croire. Bien sûr que c'est faux. Tu sais, franchement si on pouvait ne pas vous punir, qu'est-ce qu'on serait heureux. Mais ça c'est pas possible ça !

179 Mère : Ouais non !

180 G : Mm.

181 N : Ah bah nous on part avec [inaudible].

182 Mère : Pourquoi ?

183 G : Pourquoi ?

184 N : Bon ben, je demande (*rires*).

185 Mère : Ah oui nan nan, ouais c'est ça, ben je pense que les bêtises... parce que là ça va !

186 G : C'est clair. Est-ce que t'as des choses à me dire en plus ?

187 N : Non.

188 G : Non ? Donc là tu vas retourner en cours...

189 N : Ouais.

190 G : Et du coup...

191 N : Je [inaudible].

192 G : Voilà c'est ça.

193 Mère : Bon et puis tu finis à 16 heures ?

194 G : Oui alors du coup il finit à 16 heures.

195 N : Je vais au [nom de magasin] juste là.

196 Mère : T'es sûr ?

197 N : Oui je vais au [nom de magasin] juste là.

198 Mère : T'es sûr ?

199 N : Oui je sais, t'inquiète, je vais acheter des pétards.

200 Mère : Essaie, essaie, je te les fais manger les pétards.

201 G : Ah là là, on compte sur toi hein Nathan !

202 N : Ouais je sais [demande quelque chose].

203 Mère : On verra ça après, plus tard.

204 N : Ben c'était pour un autre truc.

205 Mère : Oui mais trop tard, non, avec ce qu'il y a là, je pense que non, change de comportement et après on verra.

206 N : B. tout à l'heure, il m'a passé 2 euros.

207 Mère : Ouais ben [inaudible].

208 G : Voilà.

209 Mère : (*rires*) Oui le plaisir des enfants, nan mais c'est... j'en ai un autre plus petit.

210 G : Un plus petit c'est vrai ?

211 Mère : J'ai son frère qui est en sixième et c'est pareil, c'est...

212 G : D'accord.

213 Mère : C'est pour ça...

214 G : Bon ça passera, hein, je pense vraiment que voilà que c'est l'âge et qu'il tente.

215 Mère : Il s'agite.

216 G : Oui je sais il s'agite, moi j'étais pas là, mais on m'a dit quand même qu'il a fait vraiment de sérieux efforts, c'est pour ça aussi que je vous vois là, parce que je veux qu'il entende et faut qu'on le pousse vraiment dans le bon sens, il est capable vraiment de bien faire.

217 Mère : Et puis maintenant, moi, à la maison c'est punition pour chaque truc. Je laisse plus rien passer, je parce que j'ai été un peu chaotique aussi à côté, c'est vrai que pendant une période...

218 G : Ben c'est pas simple hein ?

219 Mère : Ben c'est ça, je, je laissais un peu passer, mais là je...

220 G : Si il sait que c'est bien suivi, déjà là le fait que vous soyez venue aujourd'hui c'est déjà super important.

221 Mère : Ha ben je...

222 G : Vous êtes derrière, très bien.

223 Mère : Puis là je m'en vais à l'autre collègue pour le petit dernier (*rires*).

224 G : Bon courage alors à vous, [inaudible].

225 Mère : Merci et puis n'hésitez pas à m'appeler [inaudible] moindre souci.

226 G : Très bien, merci madame, au revoir.

227 Mère : Au revoir.

G7P

Jun 16 après-midi – 19 min 38 – Billel claque

1 G : Monsieur A., bonjour.

2 Père : Bonjour.

3 G : Entrez, je vous en prie.

4 Père : Merci, après vous.

5 G : Merci.

6 Stagiaire : Bonjour.

7 G : Alors un collègue qui en stage pour la semaine alors, si ça vous embête pas, il assistera à notre...

8 Père : Pas du tout, pas du tout, pas du tout.

9 G : Je vous en prie monsieur, installez-vous. Excusez-moi, allô ?

[Coup de téléphone : échanges sur la présence de l'élève qui ne commence qu'à 10 h 20 car un de ses enseignants est absent]

10 G : Bon ben très bien, merci à vous en tout cas d'être venu.

11 Père : Merci à vous de [inaudible].

12 G : C'est vrai que Billel, c'est pas un enfant qui nous pose souci d'habitude, donc on peut être surpris, hier matin, quand on a vu ce qui s'est passé.

13 Père : Effectivement si je puis me permettre, il m'a tout raconté, parce que je fais tout pour donner une bonne éducation à mes enfants, je suis animateur périscolaire.

14 G : Ouais.

15 Père : Donc je sais ce que je dis. Je ne suis pas là pour le défendre, certes, mais il m'a un petit peu raconté l'histoire et comme vous savez, un enfant, il s'est senti peut-être un petit peu vexé.

16 G : Oui, oui, exactement.

17 Père : Il a eu un sursaut d'orgueil mais c'est pas une raison de donner une gifle, il aurait pu venir vous en parler, certes.

18 G : Exactement !

19 Père : Mais c'était... comme c'était en dehors de l'école euh... donc je ne sais pas. Vous savez, les adultes réagissent généralement, les adultes réagissent de la même sorte... alors certains... Alors qu'un enfant n'est pas encore assez mature pour ça, surtout venant de ses camarades... donc il s'est senti un petit peu, vexé je pense. Il m'en a parlé mais c'est pas une raison...

20 G : Alors ça s'est quand même passé...

21 Père : Je suis d'accord avec vous.

22 G : Ouais, alors ça s'est quand même passé ici parce que Arthur a apparemment dit l'insulte « lâche » vendredi soir quand il est parti à cinq heures. Donc ça s'est quand même passé au collège et apparemment ce week-end – alors je ne sais pas ce que Billel vous a dit – mais ce week-end les garçons entre eux ont dû s'envoyer des messages par téléphone ou je ne sais pas trop et du coup ont reparlé de cette histoire. Et l'insulte que Arthur avait dit finalement qui était « lâche » est devenue il a dit « lâche » et euh puis une insulte plus vulgaire alors je suis désolée je vais vous le dire, c'est « fils de pute ».

23 Père : Oui c'est pour ça que Billel, on a parlé – on a parlé parce qu'on se dit tout entre parents et enfants c'est normal – et c'est pour cela que la réaction a été spontanée.

24 G : C'est ça et donc hier matin, hier, Billel arrive et sur son chemin donc il est avec Mehdi, je sais pas si vous le connaissez, c'est un de ses...

25 Père : J'entends parler de sa petite bande...

26 G : Ouais ben voilà, c'est ça, et je pense que tous ensemble ils se sont un peu monté le bourrichon comme on dit.

27 Père : Tout à fait.

28 G : Et quand Arthur s'est retrouvé face à eux, il lui a d'abord demandé : « Pourquoi tu nous as dit ça ? » et sans que le gamin il ait le temps de répondre, hop, ils lui ont collé des claques.

29 Père : C'est ce qu'il m'a dit, c'est ça, si je peux me permettre aussi, je sais pas qui est la victime finalement est-ce que c'est Arthur ou Billel parce que Arthur a provoqué en quelque sorte.

30 G : Alors c'est pas si simple que ça. C'est que, Arthur – je vais vous resituer un petit peu le contexte – c'est un garçon dans le collège qui se fait beaucoup embêter. C'est un petit garçon qui reçoit beaucoup de moqueries, en fait si vous voulez. L'histoire de vendredi soir en cours, c'est pas Billel qui l'a provoquée, c'est un autre enfant qui est en 6^e 3, qui se moquait de Arthur et du coup Arthur a voulu se défendre d'une manière pas très bonne. Et *a priori* donc il y a eu des échanges un peu, c'est pas très clair dans l'histoire ils ont vraiment du mal à être... simples et de trouver les mots. Il y a eu un échange, un peu, de regards. Voyez, ils se sont toisés un petit peu et puis donc l'autre enfant a donné un coup de pied à Arthur en sortant du cours.

31 Père : Un coup de poing aussi, Mehdi a donné un coup de poing.

32 G : Alors le coup de poing, je ne suis pas au courant. Je sais qu'il a eu un coup de pied sur Arthur vendredi soir et Arthur n'était pas content, forcément, et a dit, alors c'est pas à Billel qu'il a dit « lâche » au départ, c'est encore à un autre enfant qu'il a dit « lâche ». Mais l'autre enfant a été dire à Billel et à Mehdi, il nous a tous dit qu'on était lâche et en plus il a dit « fils de pute ». Et ça c'est pas vrai et euh... Billel alors c'est pas non plus un coupable parce que c'est pas son genre, non ça c'est pas son genre d'aller se moquer des autres et aller faire du mal aux autres. Là, il s'est laissé embrigader, vraiment, par ses copains qui lui ont fait croire : « ouais Arthur a dit tout ça » et Billel il l'a cru c'est sûr, c'est sûr.

33 Père : Moi, j'ai toujours à gérer ça trois quatre fois par jour.

34 G : Bah oui, je comprends bien, on fait un peu le même métier...

35 Père : J'ai les CM1, CM2 et les CE2. Là où je travaille, c'est encore plus chaud qu'ici, c'est à Bellevue et tout...

36 G : Ah oui.

37 Père : Donc il y a pas mal de problèmes, je sais que je parle avec mes enfants à chaque fois et je suis pas là pour défendre mon enfant, je suis là pour lui. D'ailleurs je l'ai puni hein, pas de télé, rien, il le sait et il a peur de la sanction parce qu'hier quand il est rentré, il était rentré plus tard parce que mon épouse, sa maman, m'en a déjà parlé.

38 G : Forcément.

39 Père : Et donc lui, il connaît sa sanction.

40 G : Ouais.

41 Père : Il sait son grand frère, il sait, ça fait quatre ans Abdel il n'a jamais...

42 G : Y a pas de soucis hein ?

43 Père : Je dis bien jamais, ni absence ni retard.

44 G : Nan, mais je sais vous avez des fils qui se comportent très bien.

45 Père : Donc moi, je me lève tôt, je travaille très dur. J'ai des problèmes de santé, malgré ça. J'ai plus intérêt à rester chez moi vu mes problèmes de santé alors que parce que (*tousse*) pardon excusez-moi parce que je donne des informations à mes enfants. Je ne veux pas que mes enfants me voient sur le canapé pour que je leur mente, parce que je fais ce que je leur dis, malgré mes problèmes, je suis hyper

diabétique, j'ai de la tension et tout, des problèmes, mais je vais quand même dans mon boulot, je suis animateur pour montrer à mes enfants que...

46 G : Que vous vous levez le matin...

47 Père : Et oui que je gagne ma vie et c'est à eux de prendre le relais parce que moi je suis là, je sais pas pour combien de temps, c'est à eux de gérer leur avenir aussi donc quand il y a un souci tout de suite on en parle.

48 G : Mm mm.

49 Père : Billel, malgré le comportement à la maison je parle beaucoup avec mes enfants, ce qui fait qu'il y a une confiance totale entre nous.

50 G : Très bien.

51 Père : Y a tout le temps du dialogue, j'ai jamais raté une réunion. Madame L., elle me connaît très très bien par rapport à Abdel et j'ai tout fait pour que mes enfants soient ici à D. Normalement, j'habite les D. [quartier nantais], c'est le B [autre collège]. J'ai tout fait parce que il y a des handicapés, j'ai voulu que mes enfants s'entraînent de la vie des autres, j'ai envie qu'ils connaissent la valeur. Donc j'ai tout fait, et quand il y a un souci, je félicite le collège, parce que dès qu'il y a un souci, le collège nous appelle, nous on n'a pas ça à l'école.

52 G : Peut-être qu'à l'école vous avez un peu moins de personnel sur le terrain. Ici vous voyez, il y a la vie scolaire. Pour moi, c'est mon rôle aussi de vous appeler à chaque fois, on a vraiment un service qui s'occupe vraiment de ces problèmes entre enfants, des choses comme ça.

53 Père : En tout cas, entre parenthèse, j'encourage le service parce qu'on est au courant de tout ce qu'il se passe, c'est comme si qu'on était présent à l'école, c'est très bien.

54 G : C'est très bien, je suis ravie de l'entendre.

55 Père : Nan nan, mais c'est très bien, même si on est loin à aller au boulot c'est ce qui se passe moi, c'est pour ça que les enfants ne peuvent pas aussi nous mentir parce qu'ils savent que l'école est en contact avec nous. Dis la vérité avant qu'on ne le sache par l'école.

56 G : C'est très bien, tant mieux, tant mieux.

57 Père : Donc ils le savent, et ils ont intérêt et comme je dis à Billel il me dit « c'était en dehors », je lui dis « non c'est pas une raison, c'est pas parce que c'était en dehors ».

58 G : Mais ça s'est pas passé en dehors, ça s'est passé ici quand même. C'est bizarre qu'il vous dise ça à moins que ce week-end, il y ait eu encore autre chose, mais je ne pense pas. Écoutez, je vais vous montrer ce qu'il nous a écrit hier, Billel, parce qu'il a écrit, c'était très clair en plus, il était tout à fait lucide.

59 Père : Il s'est excusé ?

60 G : Oui il s'est excusé, et puis je le connais, Billel, je sais qu'il ne va pas recommencer ça, je pense pas, hein ? Voyez, il avait écrit « Arthur et Malek se sont embrouillés vendredi et Arthur l'a insulté de "lâche" et René l'a frappé et apparemment René nous avait dit que Arthur nous a insultés nous tous. Aujourd'hui nous sommes allés voir Arthur et nous lui avons dit pourquoi il nous a insulté. Mehdi et moi nous l'avons frappé. » Donc voilà il est très très clair sur ce qu'il a fait quand on l'a vu hier matin. Il a dit : « Ben oui effectivement j'aurais pas dû le taper ». Quoi enfin, voilà.

61 Père : Ça a été alimenté un petit peu par rapport aux autres.

62 G : Bien sûr que ça été alimenté par les autres, ça je vais pas vous dire l'inverse, ça c'est clair. Tout seul il n'aurait pas fait ça. C'est pas... vous avez un garçon qui est bien éduqué, qui se comporte... Moi je vous dis, depuis septembre, je ne le connaissais pas, Billel, il n'y a jamais eu de souci donc il sait...

63 Père : Vous ne connaissez pas le grand, Abdel ?

64 G : Très peu parce qu'il ne bouge pas. Ils sont sérieux, c'est bien, tant mieux.

65 Père : Abdel, il a d'excellents résultats au niveau de l'école depuis la sixième. Premièrement jamais une remarque, jamais un retard, je fais tout pour ça justement.

66 G : C'est très bien.

67 Père : Mon rôle, c'est... le rôle des parents en quelque sorte de faire tout pour ça. C'est difficile par rapport à la position financière, par rapport au boulot, par rapport aux problèmes de santé. Sa maman elle est fatiguée, elle a [inaudible], mon épouse donc et c'est pas facile pour nous en tant que parents de gérer tout ça à la maison...

68 G : Oui bien sûr.

69 Père : ...vu les conditions et tout... Donc je ne vois pas pourquoi que mes enfants en dehors de la maison se comportent de la sorte. Vous savez, madame, là où j'habite aux D., ils ne sortent jamais !

70 G : Ben c'est très bien.

71 Père : Je dis bien jamais. Que le samedi dimanche, parce que comme je suis diabétique je fais pas mal de sport.

72 G : Et puis ça fait du bien aussi.

73 Père : Je les fais sortir au parc de P. près de chez moi.

74 G : Ah bah, c'est très bien.

75 Père : On fait le tour deux trois fois, on fait ça deux fois par semaine sinon pas de sorties. Et les vélos qu'on avait, on les a piqués, les trois vélos. On avait trois vélos ; on les a volés les vélos. Là on a [inaudible] on en voit des enfants vers 23 heures encore en train jouer dehors.

76 G : C'est pas sérieux, forcément...

77 Père : Donc ils ne dorment même pas assez, et puis on voit les résultats après. C'est des règlements entre quartiers.

78 G : Entre groupes de garçons, groupes de jeunes.

79 Père : J'ai tout fait actuellement, j'ai tout fait pour pouvoir changer, mais ma situation financière ne me permet pas. Donc qu'est-ce que je fais ? Je reste dans [inaudible] mais c'est pas aussi facile que ça.

80 G : Et puis c'est vrai que Billel va aussi grandir donc. Il va peut-être vouloir être un petit peu plus indépendant, peut-être il va demander aussi peut-être un petit peu plus à sortir, après c'est l'âge aussi qui veut ça.

81 Père : Tout à fait. C'est tout à fait, [inaudible], il traîne pas dehors c'est tout à fait le contraire. Nous par exemple, dans notre culture, dans notre religion, je suis musulman, donc dans notre culture on n'a pas comme ici en France. Quand je suis arrivé, moi ça m'a étonné, on est arrivé d'Algérie en 98, moi je suis étonné parce que les gens parlent avec des gros mots, alors que nous dans notre culture, nous on n'a pas de gros mots c'est tabou pour nous c'est-à-dire, on s'est dit « mais qu'est-ce qui se passe ? »

82 G : Qu'est ce qui se passe... voilà...

83 Père : Et quand Abdel est né en 2001, on a eu la chance d'avoir des enfants ici en France, on s'est dit : « Quel va être l'avenir de nos enfants ? » Et quand je vois des jeunes parler, insulter par exemple la police et tout, alors que chez nous si vous parlez à la police, c'est les bras croisés derrière.

84 G : Ouais ouais, ouais.

85 Père : Et les yeux [inaudible], c'est-à-dire certains comportements... Et puis les enfants qui répondent comme ça, je vois dans notre entourage les enfants qui insultent leurs parents et tout...

86 G : C'est incroyable, quoi, oui ça va pas du tout...

87 Père : Non mais, ça revient à l'éducation, madame.

88 G : De toute façon, c'est ça.

89 Père : Donc et quand je vois comme ça, je me suis dit... pas plus tard qu'hier, je me suis dit « qu'est-ce qui nous arrive ? » Des fois même en tant qu'adultes, on n'a pas de réponse. On fait tout, et le résultat est toujours...

90 G : Parfois ça nous échappe un peu.

91 Père : Le risque zéro ça n'existe pas finalement.

92 G : Ça n'existe pas, vous balisez pourtant tout pour bien faire comme il faut.

93 Père : Voilà.

94 G : Mais ça reste quand même des enfants, des ados et on ne maîtrise pas tout. Après, même si parfois, voyez, là, ce qui s'est passé hier, c'est un petit dérapage, ça... Voilà c'est la première fois peut-être la dernière, faut pas se dire : « Mon Dieu ça y est, voilà Billel, c'est mal parti, il commence à faire n'importe quoi ». Je le sens vraiment comme une exception.

95 Père : Je suis d'accord, mais il faut qu'on fasse en sorte que cela ne se reproduise plus.

96 G : C'est exactement ça le plus important, je suis d'accord aussi.

97 Père : Donc faut faire attention parce que, si on laisse les enfants comme ça parce que, il sait, pas de lecture il sait, pas de jeux, pas de télévision pendant, jusqu'à dimanche.

98 G : Punition à la maison, c'est très bien.

99 Père : Il sait, on va surveiller parce qu'il sait comment c'est : les devoirs ; il a un temps, 20 heures 30. Ils sont au lit, 20 heures 30.

100 G : C'est bien ils ont besoin de dormir.

101 Père : ... de dormir. Le samedi je peux tolérer jusqu'à 22 heures, le dimanche c'est 20 heures 30 maintenant ce qu'on fait, de toute façon je suis d'accord avec vous.

[le téléphone sonne]

102 G : C'est une exception, il faut surtout pas qu'il recommence. Voilà, il faut que ça lui serve un petit peu de leçon. Parce que moi, après, je veux bien croire qu'il ait vraiment cru que Arthur ait dit ça alors forcément il était fâché. Ça c'est tout à fait normal, mais il faut simplement [autre sonnerie : inaudible] attention, je vais pas aller voir Arthur tout seul, je vais en parler un adulte, c'est ça [inaudible]

103 Père : Sur le moment, on lui a dit...

104 G : Ben je pense que lundi matin [sonnerie]

105 Père : [inaudible]

106 G : Ben, il y a eu tellement de spontanéité là-dedans. Il aurait fallu qu'il dise : « Nan je vais pas voir Arthur maintenant, je rentre dans le collège, je parle à la CPE et je vois bien ». Après, nous ici, ce qu'on fait c'est qu'on convoque un peu tous les élèves, on les fait parler, on essaie un peu de comprendre ce qui s'est passé et on punit ceux qui doivent se faire punir.

107 Père : C'est ce que je lui ai dit, c'est pour ça qu'il m'a dit que ça s'est passé en dehors.

108 G : Excusez-moi [décroche le téléphone, conversation téléphonique], excusez-moi.

109 Père : Ça a été... Il m'a dit : « Non, papa, ça, c'est arrivé en dehors ».

110 G : Ben oui, alors peut-être que lui il s'est dit qu'en voyant Arthur devant le collège, il est pas encore entré dans collège donc c'est pas comme si il était là, sauf que c'était devant le portail, donc pour moi c'est le collège.

111 Père : Si c'est à l'extérieur c'est toujours dans le...

112 G : Ben on agit quand même. Voyez, s'il y a une petite bagarre devant le portail, on va pas dire : on n'agit pas parce que c'est pas le collège donc on intervient forcément aussi dans les abords du collège, hein c'est notre rôle aussi.

113 Père : Ah c'est votre rôle ?

114 G : Ouais.

115 Père : Nous, on n'a pas à intervenir, nous on a pas le... par contre, nous on n'a pas le droit.

116 G : Ah oui vous avez pas le droit ?

117 Père : C'est pour ça que ça m'a étonné. D'accord d'accord d'accord.

118 G : En effet. À l'école primaire, ils n'ont pas [inaudible].

119 Père : On n'a pas les mêmes... on n'a même pas le droit de parler avec les parents.

120 G : D'accord ah oui, d'accord, c'est très très strict.

121 Père : Parce que moi, je travaille à Bellevue, je sais pas si vous connaissez. Le marché c'est le mardi donc en allant au boulot, il y a un marché, je croise... tous les parents me connaissent, ça fait des années que je travaille à C., donc ils veulent m'aborder pour...

122 G : Vous avez dû voir passer beaucoup d'enfants...

123 Père : Oui et puis j'ai [inaudible] donc les parents m'abordent pour me parler de certains problèmes, mais je n'ai pas le droit.

124 G : D'accord, secret professionnel.

125 Père : Oui je lui avais dit, oui ça se limite à des formules de politesse « comment ça va – oui merci ». Certes, pas plus trois minutes certes, mais je n'ai pas le droit de parler de ce qui se passe à l'intérieur de l'école, s'ils veulent quelque chose, ils s'adressent directement à un responsable hiérarchique donc...

126 G : Je comprends...

127 Père : C'est pour ça que ça m'étonne.

128 G : Si vous voulez, l'extérieur... si moi je rencontre une famille aussi un peu plus loin je vais pas, alors je vais pas parler de leur enfant, on prend rendez-vous, on en parle ici. Mais vraiment c'est vrai que le soir je fais souvent le portail à cinq heures quand les enfants sortent et par contre si les parents sont là un peu dans la rue, je peux échanger avec eux là, y a pas de souci.

129 Père : C'est par rapport à la sécurité des enfants ?

130 G : Exactement.

131 Père : O.K., d'accord.

132 G : Par rapport à la sécurité des enfants, c'est ça.

133 Père : O.K.

134 G : Mais par contre, en aucun cas j'irais faire des choses qui concernent les uns et les autres, à d'autres parents bien sûr et [sonnerie] puis quand ça touche quelque chose d'un peu plus confidentiel par contre on en parle ici.

135 Père : O.K. d'accord.

136 G : C'est comme ça que ça se passe.

137 Père : Merci beaucoup.

138 G : Ben je vous en prie, alors moi je voulais vous dire qu'au sein de collègue par exemple [inaudible] c'est normal.

139 Père : Oui il m'a dit.

140 G : N'hésitez pas, je vous enverrai un petit courrier pour vous expliquer un petit peu ce que c'est, et puis ben, en tout cas je suis ravie de vous avoir rencontré.

141 Père : C'est réciproque.

142 G : Et puis ben, on se tient toujours informé comme on le fait par... si vous avez besoin...

143 Père : Merci beaucoup de m'avoir informé et je vous félicite pour cette démarche aussi, je vous encourage.

144 G : Je vous en prie, c'est normal, oui oui.

145 Père : Parce que nous, on sait pas ce qui se passe, les enfants sortent de la maison, ils sont arrivés à l'école, on est déconnectés et là ça prouve qu'on est en contact pour nos enfants.

146 G : C'est très important qu'on ait un lien, parce qu'on travaille exactement ensemble et de la même façon. Si nous en fait en tant que... C'est vrai que nous dans le collège, on a vraiment besoin d'avoir un lien avec les familles parce qu'on a besoin de vous. C'est clair que l'éducation c'est vraiment important et la nôtre et la vôtre et on a vraiment besoin de travailler ensemble pour avoir un poids sur les enfants, quoi.

147 Père : Moi si je peux me permettre encore, je vais prendre votre temps 2 - 3 minutes euh... mes enfants dans un premier temps, par rapport à Abdel, je l'ai tellement donné d'éducation qu'à une époque... que j'ai eu peur une fois qu'ils sont dans le collège.

148 G : D'accord.

149 Père : Parce qu'avant ils étaient au C. près de chez moi. Je connaissais la directrice, tout le monde, tout le personnel parce que chaque fois quand il y a réunion je suis le premier arrivé, pour donner une bonne impression.

150 G : Très bien, très bien, vous êtes impliqué dans la scolarité de vos enfants.

151 Père : Les enfants savent que je suis en contact avec l'école.

152 G : Oui que vous connaissez aussi les adultes.

153 Père : Oui j'avais peur parce que mes enfants, Abdel des fois il est tellement naïf, Billel non.

154 G : Oui c'est oui, parce que, c'est pas le premier peut-être, c'est pour ça.

155 Père : C'est pas le premier donc j'ai eu peur honnêtement, j'ai eu peur à chaque fois. Même je l'accompagnais ici, avant d'aller au boulot, et puis ça le gênait, devant ses camarades.

156 G : Ben oui forcément c'est l'âge où il a envie de montrer que papa n'est pas derrière.

157 Père : Donc il me dit : « Si tu veux papa, tu t'arrêtes un petit peu plus loin – si tu veux », et puis petit à petit je l'ai laissé faire, s'envoler... comme on dit de ses propres ailes, je suis tout le temps [inaudible] j'apprends toujours cette peur parce que je sais pas, parce que peut être...

158 G : On sait jamais ce qui peut se passer.

159 Père : Même vous savez, moi-même, CM1 ce qu'ils font ? Ce qui parlent ? Un enfant, prenez un exemple d'un élève de CE1 qui parle de films pornographiques.

160 G : CE1 ?

161 Père : Ah oui CE1 !

162 G : Oh mon Dieu, j'ai un fils en CE1 vous voyez ça me...

163 Père : Je l'ai signalé, je l'ai signalé, je l'ai signalé. C'est-à-dire pourquoi tu fais ça, oui parce que mes parents font ça, je comprends pas bien les parents ne jouent pas le jeu.

164 G : Ce n'est pas possible...

165 Père : Pour laisser leur enfant... déjà, déjà à cette heure-ci parce que les films c'est à partir de minuit.

166 G : Ouais.

167 Père : Et ils regardent ça ils laissent la télévision allumée en présence de leur...

168 G : C'est pas possible.

169 Père : C'est pas normal.

170 G : Nan, nan c'est pas normal, ça je suis...

171 Père : C'est pour ça que je lui dis, moi [inaudible] à la maison, en dehors c'est tout à fait contraire. Enfin, enfin.

172 G : En tout cas on essaie de faire le mieux possible, c'est sûr.

173 Père : Oui d'accord.

174 G : Ben ben, très bien.

175 Père : Merci beaucoup.

176 G : Merci à vous, monsieur.

177 Père : À la prochaine !

178 G : Merci.

179 Père : Si il y a quelque chose... Au revoir, monsieur.

180 Stagiaire : Au revoir.

181 G : Pas de souci.

182 Père : Bonne journée, au revoir.

183 G : Merci, de même.

Juin 16 matin – 28 min – Adama indiscipline

- 1 G : Alors par contre, il a pas cours cet après-midi, je vois ça, les 5^e 2 / Ah mais non, il est parti en sortie.
- 2 Mère : Si il est parti en sortie, il m'a dit qu'il doit aller... je sais pas quoi, ce matin. Je dis à pour me rassurer pour que j'appelle l'école puisque moi j'étais pas bien déjà ce matin voir si vous... Ma gorge déjà, ça me fait mal depuis hier soir donc voilà, il m'a dit ça...
- 3 G : *[au téléphone avec une AED]* Oui Maelle, est-ce que tu me confirmes que les 5^e 2 là, sont bien partis ? Ils sont déjà sortis ? Je ne les ai pas vus sortir. Ah bah oui : 14 heures départ musée X, oui c'est ça. Mais je les ai pas vus sortir, en fait. Bon ben, écoute c'est pas grave, merci. Bon ben Adama est, heureusement pour lui à la rigueur, c'est pas mal, il est parti en sortie avec sa classe parce que là ils sont partis au musée X, à Sainte A.
- 4 Mère : Il m'a dit ça déjà.
- 5 G : Donc...
- 6 Mère : Toute façon de manière, la mamie a dit faut rester tranquille, le papa, la maman, tout le monde, tout le monde dans la maison.
- 7 G : Alors, on va tout récapituler ensemble comme ça. Voilà je vais tout vous dire. Si vous voulez y a pas eu des choses gravissimes, mais on a un petit cumul d'incidents, des petites choses pas sérieuses et c'est ça...
- 8 Mère : C'est ça que je vous dis, c'est comme pareil à la maison j'arrête pas de crier, jusqu'à ma gorge...
- 9 G : Ouais.
- 10 Mère : Sauf qu'il n'y a pas que lui, ça concerne lui aujourd'hui, y a ses frères aussi.
- 11 G : Adama, c'est le plus grand ?
- 12 Mère : C'est le plus grand. Sauf que c'est le plus grand qui fait bien pour que les autres...
- 13 G : Ah ça, il a son rôle de frère aîné...
- 14 Mère : Mais moi c'est... à la maison des fois c'est comme si c'est lui il a le même âge que son frère.
- 15 G : Quel âge, ils ont ses frères et sœurs ?
- 16 Mère : 6, 5 ans.
- 17 G : Ah oui ils sont quand même beaucoup plus...
- 18 Mère : Et la dernière... 4 ans.
- 19 G : D'accord.
- 20 Mère : Je ne sais pas quand est-ce que ça va s'arrêter avec Adama...
- 21 G : Parce que ça fait un petit moment que ça se passe mal, au niveau du collègue ?
- 22 Mère : Ben c'est pas au collège, depuis en maternelle on m'appelle toujours. C'est, il est à deux ans [inaudible].
- 23 G : Mm.
- 24 Mère : C'est tout le temps qu'on garde et il est toujours en train de répondre, euh... Il respecte pas des trucs en fait, lui il sait dire c'est normal et pour les autres c'est pas normal parce qu'il est trop agité. Il se met au-devant de tout, il connaît tout, donc c'est toujours les mêmes soucis ça change pas, ça change pas.
- 25 G : D'accord.

- 26 Mère : Et donc, 'bout d'un moment je me bats avec, j'arrête pas de parler.
- 27 G : Ben oui, et pour l'instant ça produit rien, quoi.
- 28 Mère : Y a un moment de des fois ça m'arrive même à le chauffer quoi !
- 29 G : Mm.
- 30 Mère : Je fais tout, je lui explique, je lui donne même des exemples d'autres, soit du voisinage voir un peu ceux qui sont bien, un peu de caractère, de voir cette famille-là. Mais même ça, je sais pas ça marche d'un coup, il dit oui il a compris.
- 31 G : Ça suit pas derrière.
- 32 Mère : Ben après, après on sait pas non plus, il fait ça pourquoi.
- 33 G : C'est ça, ah ben moi je me pose la même question, c'est exactement ça.
- 34 Mère : C'est pas qu'il a rien ou il leur manque quelque chose.
- 35 G : Il a tout ce qu'il faut, y a pas de raison.
- 36 Mère : Il a tout ce qu'il faut euh... bon, je sais pas. Il veut quelque chose des fois même moi ça [inaudible] comme c'est dur ici la vie en France financièrement. Ce qui fait que des fois je fais l'effort quand même, même si c'est pas tout de suite là, je lui fais. Il me dit des fois : « des petits trucs, maman, tu peux me donner un euro ? ». Des fois, je lui montre que non voilà ; s'il en a le droit, je le donne.
- 37 G : D'accord.
- 38 Mère : Pour la question lecture, parce qu'il avait des soucis avec le français et les mathématiques et d'autres : « Mais t'es bien avec d'autres matières, français en plus toi tu es né ici en France donc tu as grandi ici normalement, en français tu dois être bien. » Je lui ai même donné des exemples je lui dis : « Moi ta mère j'ai été à l'école en Afrique jusqu'à l'âge de 17 ans, j'ai le même souci parce que à force j'ai laissé l'école ». Moi je suis venue, soucis familiaux et après bref, on m'a coupée de tout, je pouvais pas étudier.
- 39 G : D'accord.
- 40 Mère : « C'est après que je t'ai eu toi ». Je lui ai montré tout, l'exemple. J'ai dit : « Moi aussi des fois je fais des fautes, français, j'étais même à faire des cours de français, mathématiques. Et toi, je lui dis, mais tu me vois moi bien en fait je veux faire quelque chose, pour que au moins pour ça soit bien. » Je lui dis : « Prends l'exemple seulement sur moi » et il prend l'exemple sur moi, la lecture c'est même pas difficile. C'est un truc tu prends tu lis, il faut être bien, histoire-géo et pourtant moi j'étais bien, en histoire-géo, euh dictée que ça soit préparée ou écrit, oral j'étais bien. « Mais dans ta famille du côté de ton père – parce qu'avec mon mari c'est pas son père, je lui dis – mais t'as des soucis, ton père il te manque ? Tu veux aller là-bas pour le voir ? » Mais c'est même pas ça.
- 41 G : C'est pas ça ?
- 42 Mère : C'est même pas ça.
- 43 G : Parce que c'est vrai qu'il arrive à un âge où il aurait besoin de son papa, c'est possible aussi en tant que garçon.
- 44 Mère : Moi je me dis peut-être qu'il commence à avoir de l'âge, quand il a 13 ans maintenant, c'est l'adolescence et tout donc p'têt' après il va changer, il va m'écouter.
- 45 G : Normalement, oui normalement, il faut que l'adolescence se passe.
- 46 Mère : Le fait que ça, je lui dis un jour : « Pour qu'on m'appelle pas, on m'envoie pas chaque fois convocation pour ». Ou soit je dois changer de collège pour voir...
- 47 G : Non parce que son comportement il sera le même ailleurs, vous auriez des convocations aussi.
- 48 Mère : Lui il se dit, s'il change, c'est ça qu'il me dit : « Mais maman à D... » ou je sais pas où.

- 49 G : Alors il a envie de changer de collègue, c'est ce qu'il vous dit ?
- 50 Mère : Il a envie, mais pas seulement ça. Parce que moi, quand j'étais enceinte de ma petite-là, j'ai eu pas mal de convocations, pas mal de de retenues. Retenues mais moi j'ai rien compris...
- 51 G : Alors justement c'est ça.
- 52 Mère : Ça m'a fait, ça m'a fait quoi... Franchement moi j'ai failli rester en fait, j'ai failli mourir en mettant au monde ma petite quoi !
- 53 G : Ah oui ?
- 54 Mère : À cause du stress et...
- 55 G : À cause de lui ?
- 56 Mère : À cause de Adama, mais tout ça je lui ai expliqué, il a bien vu que comme sa maman... Il est en train de grandir. Après moi, je sais pas quoi faire, moi je peux juste venir et je vous écoute mais après je peux me battre de côté comme tout le monde.
- 57 G : Mais après on va se battre ensemble. Ce qu'il y a c'est que voilà, vous n'êtes pas seule, faut qu'on va se battre ensemble.
- 58 Mère : C'est chaque fois on me dit ça, mais Adama, je sais pas qu'est-ce que lui...
- 59 G : Mm.
- 60 Mère : Je sais pas.
- 61 G : De toute façon c'est important quand même que vous veniez, même si moi je suis comme vous, j'ai pas de baguette magique, j'ai pas de solution forcément...
- 62 Mère : Voilà.
- 63 G : Mais il faut déjà qu'il comprenne qu'on se parle, hein ?
- 64 Mère : Il est temps que ça s'arrête parce que depuis maternelle, je lui dis ça... fatiguée, mais moi je veux partir donc là il y a sa mamie qui est venue dernièrement, là.
- 65 G : Du coup, c'est sa mamie je pense que j'ai eue au téléphone vendredi ?
- 66 Mère : Il doit partir, Adama, en vacances au Mali. Et donc voilà, on est déjà à la fin de l'année, début de l'année de scolarité donc si ça s'arrête pas, il va pas aller.
- 67 G : Il n'ira pas cet été ?
- 68 Mère : Moi je le dis carrément ; à force il n'écoute pas, je sais pas si vous me comprenez un peu ?
- 69 G : Je comprends bien.
- 70 Mère : Moi ça me, ça me fait que... ou je l'envoie en Afrique hein ?
- 71 G : Mm.
- 72 Mère : Même si il est pas né là-bas, carrément.
- 73 G : Pour qu'il aille vivre là-bas, je sais pas si c'est la bonne solution.
- 74 Mère : Pour qu'il soit un peu... Oh mais y a pas mal de mamans qui font comme ça et ça marche, des enfants qui sont têtus, des familles [inaudible]. Je vois pas mal de mamans, ils ont fait ça et ça a marché. Pas mal de gens ici ça a fonctionné. C'était : il écoutait pas, il sortait, il faisait comme il veut, il sortait déjà de l'école tout le temps, les parents sont convoqués et ils ont fait ça a marché très bien.
- 75 G : Et ça veut dire que là-bas, par exemple, il vivrait avec son père ou quelqu'un de sa famille ?
- 76 Mère : Quelqu'un de sa famille, avec sa mamie.
- 77 G : Quelqu'un de sa famille, avec sa grand-mère.

- 78 Mère : C'est dur. Qui vont voir aussi, là où leur maman elle est née. Et c'est ça, parce qu'ils sont là : ils ont tout, petit-déj', un franc, tous les matins on se lève, tiens si je... « Dis, maman, achète-moi ça, oui maman va m'acheter ». Je suis bien là...
- 79 G : Ouais, d'accord.
- 80 Mère : Il va aller quelque part là où c'est dur, il va changer.
- 81 G : Ah bah, là c'est sûr que ce sera un peu un choc, je pense !
- 82 Mère : Ah ouais.
- 83 G : Et lui est-ce... il en pense quoi de ça, est-ce qu'il sait que... ?
- 84 Mère : Il aime bien déjà le Mali parce qu'il est allé plusieurs fois.
- 85 G : Ouais d'accord, mais il y va en vacances, c'est pas pareil.
- 86 Mère : Bon c'est pas pareil, mais c'est question, mais voilà. Avec moi ma mère, ça ne blague pas parce que moi, je sais comment j'ai été éduquée aussi avec ma mère et mon père...
- 87 G : Ah oui...
- 88 Mère : C'est des gens, ça ne blague pas.
- 89 G : Ouais, ben, écoutez peut-être que vous aurez pas besoin d'en venir là ?
- 90 Mère : Mais peut-être que j'ai pas besoin, mais il n'écoute pas, à l'âge déjà de... de quatre ans on peut dire depuis... grande, moyenne section déjà, depuis...
- 91 G : C'était déjà compliqué.
- 92 Mère : C'était déjà compliqué.
- 93 G : C'est-à-dire qu'il était agité ?
- 94 Mère : Bon, agité c'est pas qui qui qui part... il peut bien, par contre...
- 95 G : Mais il peut bien travailler.
- 96 Mère : Même le français [inaudible] et pourtant Adama il vient, il le lit et là pour le prouver, pour bien montrer qu'il a fait sa lecture, il vient et il me dit tout ce qu'il a compris dans... le livre.
- 97 G : Dans ce qu'il a lu et alors généralement il comprend bien !
- 98 Mère : Oui.
- 99 G : Nan mais c'est...
- 100 Mère : C'est ça que je comprends pas, moi. Je lui dis : « Mais qu'est ce qui te manque ? »
- 101 G : L'envie de travailler, p'têt' une motivation. Peut-être qu'il sait pas à quoi ça sert de venir au collège, c'est quoi le but après.
- 102 Mère : C'est ça que je dis.
- 103 G : C'est ça, peut-être il le trouve pas le sens, en fait.
- 104 Mère : Si il aime pas l'école, je lui dis : « t'as pas [inaudible] l'école. »
- 105 G : [inaudible] qu'est-ce qu'il va faire en plus s'il a pas de diplôme, quoi !
- 106 Mère : C'est ça, moi je lui dis ça, vous voyez, en plus pour l'encourager. Moi j'aime bien l'école moi moi j'en ai 33 mais, je peux encore... tout ce que j'ai...
- 107 G : On a toujours à apprendre.
- 108 Mère : Moi, mon père, il a dépensé des sous pour moi, des millions pour que je puisse étudier, me mettre dans des écoles françaises, tout ça pour que je puisse avoir des études parce que lui il a pas été à l'école, mon père.

- 109 G : J'imagine que les espoirs ont été mis sur vous.
- 110 Mère : Dans la famille de Adama, du côté de son père, du côté de sa maman y a pas quelqu'un qui est comme ça.
- 111 G : D'accord.
- 112 Mère : Y a pas quelqu'un, concernant études ils avancent.
- 113 G : Ouais c'est vrai, ouais il bloque.
- 114 Mère : Lui c'est, en plus c'est mon premier fils. Nous on comprend pas, donc on comprend pas, sa mamie non plus comprend pas.
- 115 G : Pour le premier, généralement en plus... C'est vrai, en même temps souvent les premiers ils ont tout ce qu'il faut.
- 116 Mère : Moi je, la première fille de ma mère, lui fait jamais du mal, je fais tout pour... là, pour lui faire plaisir.
- 117 G : Adama, il est pas méchant Adama, enfin on le sent pas...
- 118 Mère : Adama, il est pas méchant mais...
- 119 G : Donc on sent bien, il veut pas vous faire du mal c'est clair, ...
- 120 Mère : Je sais pas, franchement.
- 121 G : Il se rend peut-être pas compte ? Parce que, si vous voulez, parce que moi, quand je le vois et que quand je lui parle, que je dis voilà, ce qui va pas, alors il m'écoute. Mais la seconde d'après il applique absolument pas que je lui ai demandé de faire.
- 122 Mère : C'est comme quand je lui demande, je lui dis : « Adama va acheter tant ». Il va aller, c'est ce qu'il veut.
- 123 G : Il vous écoute. Y va pas être insolent, c'est pas quelqu'un d'insolent.
- 124 Mère : Bah je vais pas laisser non plus, j'en ai trois déjà là, les deux, là, garçons là qui sont agités, même s'ils sont bien l'école. Le deuxième, il est premier de sa classe, hein.
- 125 G : Ah oui, bien !
- 126 Mère : Il est en CP mais il va pas continuer à prendre, il va pas prendre l'exemple sur...
- 127 G : Surtout pas, surtout pas...
- 128 Mère : Ça commence, mais c'est parce qu'on serre, je suis avec le papa, on serre.
- 129 G : Ouais ouais, très bien. Alors là, Adama, que je vous explique. Alors c'est que, pour le troisième trimestre, en gros il avait eu une retenue le 30 mars par Madame K., parce qu'en classe il n'y avait pas de travail. Et cette retenue il y est pas venu en fait, donc elle a été reportée. Il y avait une retenue, aussi voyez, par Monsieur P. en histoire : « bavardage incessant insolence », quand même. Il y avait d'autres retenues, là voyez : la retenue du 26, absent à une retenue. C'est le report de celle-ci qu'a pas été faite et celle-ci elle a été reportée aussi.
- 130 Mère : C'est ce qu'il m'a expliqué, c'est des retenues.
- 131 G : Il y a eu des reports de retenue.
- 132 Mère : Tout le temps, je vois il m'apporte.
- 133 G : Oui des retenues.
- 134 Mère : Des retenues, je dis mais... excusez-moi p'têt' je vais parler un peu, mais D. [nom du collègue] se nourrit avec des papiers ou quoi (*rires*) ?
- 135 G : Ben malheureusement, eh, je vous assure que si on pouvait faire différemment...
- 136 Mère : Quand même...

- 137 G : Qu'est-ce que c'est que ces retenues ? Si vous voulez y en a deux qu'il a pas faites et quand on fait pas une heure de colle, généralement on la double. Et l'élève il doit en faire deux heures du coup. Donc en gros Adama devait faire quatre heures, il est jamais venu les faire on n'arrivait pas à l'garder.
- 138 Mère : En fait il devait le faire après... ?
- 139 G : Oui, c'est après les cours généralement, c'est le soir.
- 140 Mère : Quand il finit à 17 heures, il va rester jusqu'à...
- 141 G : 18, mais sinon je sais qu'y a des soirs où il arrête à 4 heures. Et on lui dit : « Tu resteras de 16 à 17 heures ».
- 142 Mère : Vous pouvez me donner la date de ces retenues-là, pour que je puisse voir et surveiller ?
- 143 G : Et alors, si vous voulez, ce qui est plus dingue, moi en fait ce qui m'inquiète le plus, c'est que y a le soir où j'étais au portail avec mon petit post-it. Et dessus ça disait « Adama est collé ce soir il faut pas qui sorte ». Donc je l'attendais au portail, et pour pas qu'il sorte. Et je ne l'ai jamais vu passer le portail. Il a quitté le collège. Adama, j'en suis persuadée, a quitté le collège par le gymnase derrière, en passant par le portail derrière.
- 144 Mère : C'est pas vrai.
- 145 G : Et il m'a fait ça deux fois, j'en suis persuadée. Et il me dit : « Mais non c'est pas vrai. »
- 146 Mère : Il voit ça avec [inaudible]
- 147 G : Tout seul ! Il me dit : « Non madame, j'ai passé le portail ». Je lui dis : « Mais Adama je ne t'ai pas vu – Mais vous m'avez pas vu. » Je dis : « Mais Adama et la dernière fois c'était vendredi ».
- 148 Mère : Je ne vais pas vous le dire devant lui mais j'ai peur aussi.
- 149 G : Et vendredi dernier, il y a eu une exclusion de cours, vendredi dernier normalement ça doit apparaître mais là, ça n'apparaît pas. Vendredi dernier, il voulait sortir de cours. Bon y a eu une exclusion de cours. Au lieu d'aller à la vie scolaire, il était dans les couloirs. On ne l'a jamais trouvé dans les couloirs entre 15 et 16 heures.
- 150 Mère : C'est pour ça que vous avez appelé ?
- 151 G : Eh ben c'est pour ça que oui, j'ai eu votre maman.
- 152 Mère : Et après, moi je dis à ma mère, je lui dis : « Mais maman, c'est Adama qui vient de sortir là, nan, il est parti – Où ? – À l'école ». Là voilà, je dis à mon mari, parce que c'est son tonton...
- 153 G : Oui d'accord, oui oui...
- 154 Mère : Des fois, ça lui plaît, comme ça et tout. Moi la maman je ne laisse rien, Adama il était là. « C'est Adama qui est sorti », j'ai dit à ma mère, comme ça. Et mon mari donne le téléphone à ma mère : « Oui Adama n'est pas allé à l'école ». Finalement voilà, ce petit-là. Mon mari commence à crier partout : « Ah je vais lui taper aujourd'hui, je vais lui faire... –Écoute calmons nous, on attend que l'école elle vérifie bien dans la cour... »
- 155 G : Exactement.
- 156 Mère : « ... qu'il est là. »
- 157 G : Exactement ! C'était ça en fait, c'était pas une, je pense que c'était plutôt suite à un retard. C'était ça, c'était jeudi. Non, c'était vendredi. En gros, Adama, à 14 heures ou à 15 heures, au lieu d'être en classe, il était pas en classe. Le prof avait bien marqué absent et là ce qu'on apprend c'est que en gros, il est venu en cours en retard. Donc il devait passer par le bureau de la vie scolaire prendre un billet de retard, mais au lieu de le faire, il s'est caché dans les couloirs.
- 158 Mère : Tout ça après pour aller...

- 159 G : Et on l'a pas trouvé, et je vous assure on a tourné dans tout le collège. On est allé voir sous les escaliers, il était pas là. Une heure après, on l'attend devant le portail parce qu'il était censé avoir fini. Et là, il sort et on lui dit : « Mais tu étais où, ça fait une heure qu'on t'a cherché, où est-ce que tu étais ? » Il nous a jamais dit. Nan, mais en fait...
- 160 Mère : Il était dans l'escalier, il était caché dans un...
- 161 G : Il nous a dit... il nous a dit... qu'est-ce qu'il nous a sorti ? Une excuse, enfin, qui ne tenait pas debout. Et du coup comme je l'ai grondé, il a fini par, ben, par plus rien dire quoi !
- 162 Mère : Parce que moi quand je le gronde à la maison, je sais, moi je sais quand il a menti directement je lui dis, il me dit parce que moi je lâche pas.
- 163 G : Ben oui.
- 164 Mère : Quand c'est dur dur, je vois qu'il me ment, je lui dis : « Toi tu lâches pas, moi je lâche pas, toi t'es dur, toi t'es caïd, moi je suis plus caïd que toi, parce que moi je suis passée par là ».
- 165 G : Mm.
- 166 Mère : Et il me dit...
- 167 G : D'accord, donc voilà, voyez ? Il essaye un peu de fuir, il est vraiment ça, c'est ça il assume pas ce qu'il fait, donc...
- 168 Mère : [inaudible] parce que là il faut que je voie, vous allez me donner une copie non ?
- 169 G : Et c'est pour ça que les quatre heures de retenue, il est venu les faire finalement. Il a eu une sanction : il a une inclusion un matin. Ça veut dire que pendant quatre heures, un matin, il était pas avec sa classe, il était dans d'autres classes avec un travail à faire.
- 170 Mère : [acquiesce]
- 171 G : Voyez ? C'est ce qu'on a fait quand même pour les retenues et je vous dis, là quand même, le fait qu'il commence à se cacher, il a jamais fait ça et là en deux semaines ils nous fait ça...
- 172 Mère : [inaudible] en fait moi je vais bien lui demander, je vais lui demander sa réponse, je vais lui demander, il me dit même pas ça moi, c'est... Il faut qu'il arrête quoi, en plus il fait des trucs à, le troisième trimestre après t'es en vacances et tout...
- 173 G : C'est, c'est un comportement de bébé.
- 174 Mère : Ouais.
- 175 G : D'être dans la fuite comme ça. Ouais c'était ça : 27 mai, 14 h 55 à 16 h 05.
- 176 Mère : [inaudible] les études, tu en fait quelques années, après t'es tranquille dans ta tête et tout. Après tu peux tout faire, avec les diplômes si tu veux faire tel boulot, après au moins... Mais si tu fais rien et oui tu es là, tu essaies de faire des trucs, c'est pas bien.
- 177 G : Alors que je vous montre ! Ça tombe bien vous soyez là, aujourd'hui. Normalement il est censé finir de toute façon, à quatre heures parce que il revient de la sortie à quatre heures. Il est censé être en retenue, c'est aussi un report d'une retenue voyez ? Ça, ça doit être, même moi je vous avoue que je m'y perds, parce qu'à la longue de faire les reports pour des retenues qu'il ne fait pas ! Il y en a une le 23 mais qui n'a pas été faite non plus. En tout cas ce qui est sûr, c'est que ce soir, il a une retenue. Seulement la sortie...
- 178 Mère : Donc là il va finir à quelle heure ?
- 179 G : Ce qu'il y a c'est que la sortie elle va pas être... ce que Madame C. qui les accompagne m'a dit, c'est qu'ils ne vont pas rentrer avant quatre heures trente, si pour vous avoir...
- 180 Mère : Bien sûr.
- 181 G : On fait ça ? De toute façon il sera là, il va rentrer à 4 heures et demie. Je vais le prendre ici, il aura pas d'échappatoires possibles.

182 Mère : (*rires*)

183 G : Il faut qu'il les fasse, parce qu'en plus, ce que je lui dis : « C'est une retenue que tu as, c'est une punition parce qu'en classe y a pas n'est pas suffisamment travail et du coup y a des retards qui n'ont pas de motif valable donc on met une punition. Une punition c'est pas gravissime en soi c'est beaucoup moins grave qu'une sanction ». Vous savez une sanction, c'est une exclusion temporaire, une inclusion dans le cours, ça c'est plus grave. Parce que une sanction, ça reste dans le dossier scolaire et que la retenue ça reste pas. C'est une petite punition et ça, Adama ne comprend pas c'est que si tu ne viens pas aux punitions...

184 Mère : Ça va se...

185 G : Ça va se transformer en sanction et là, c'est beaucoup plus grave et ça il ne l'imprime pas, il, il veut pas comprendre ça !

186 Mère : [inaudible] je lui explique.

187 G : Donc voilà, c'est déjà... ce soir je le garde, on va faire comme ça. Après moi ce que je peux vous dire...

188 Mère : Vous allez lui expliquer ?

189 G : Ouais.

190 Mère : Que vous m'avez vue ?

191 G : Ah bah, bien sûr, bien sûr.

192 Mère : Que je suis venue, que je suis au courant.

193 G : Ouais ouais.

194 Mère : Dès qu'il rentre, et que même ça va pas...

195 G : Ouais.

196 Mère : C'est qu'il oublie. Moi je comprends pas, il sait que quand il vient pas ou quand il fait quelque chose, directement on m'appelle à la maison.

197 G : Mais en plus, c'est ça que je comprends pas non plus. Parce qu'il se dit : « Bon je vais quand même inventer une excuse et ça va passer », c'est exactement ça, ça va passer.

198 Mère : Ça passe pas, pas avec moi. Pourtant je t'assure, même les voisins ils vont m'entendre quand il respecte pas les choses. Des fois, courir derrière Adama, punition des fois c'est mon mari, même internet des fois Adama il va pas...

199 G : Il est privé d'internet.

200 Mère : Il est privé de pas mal de trucs.

201 G : Ça ça fonctionne bien ?

202 Mère : Il est privé de trucs, comme moi je me dis, j'ai pris la carte de bibliothèque et tout ça...

203 G : Ah oui c'est bien ça ?

204 Mère : Il va avec ses frères ça j'ai arrêté, là c'est moi qui va avec toi, parce que pour aller là-bas, il commence à faire quoi ? Il va à la bibliothèque, il commence à jouer avec ses amis...

205 G : Il laisse les, ses frères, il part ?

206 Mère : Ses petits frères... de toute façon voilà donc c'est quoi. Moi je dis : « c'est fini, les petits frères ils vont pas avec toi. Et moi on y va, on prend pour les petits, qu'ils aiment les livres, ils auront choisi ou pas.

207 G : [inaudible]vous avez raison.

208 Mère : Oui c'est ça, parce que si je ne fais pas ça...

- 209 G : Pour l'instant on peut pas lui faire confiance, on peut pas lui faire confiance, il est pas du tout mature.
- 210 Mère : On peut pas lui faire confiance.
- 211 G : Ouais, c'est dommage c'est dommage parce que [inaudible].
- 212 Mère : On lui dit, il sort : « Tu rentres à telle heure ». Et il ne respecte jamais, donc on lui fait ça pour que au moins on gagne confiance.
- 213 G : Ben oui absolument.
- 214 Mère : Mais il est bête ; c'est quelqu'un qui est intelligent dans la tête.
- 215 G : Il a beaucoup de capacités, il comprend beaucoup de choses de l'école. Il apprend, il peut avoir de très bons résultats et vous avez raison pour les choses comme ça, quotidiennes il se projette pas enfin, il a pas, il comprend pas les conséquences que ça peut avoir.
- 216 Mère : Il peut pas, c'est ça mais il comprend pas et en plus, c'est pour son bien.
- 217 G : Oui c'est pour son bien.
- 218 Mère : Sinon... moi sa mère, je peux dire c'est moi qui t'as mis au monde, tu es en âge de quoi, tu vas à l'école si tu veux pas, tu laisses, c'est pour toi.
- 219 G : Ouais.
- 220 Mère : Parce qu'après plus tard...
- 221 G : C'est ça, il est en train de rentrer dans l'âge où tu travailles, [inaudible- bruits parasites] je comprends pas que c'est pour moi et je m'oppose en plus aux adultes, voyez ?
- 222 Mère : On lui dit ça tout le temps, mais c'est pas pour nous.
- 223 G : Alors que c'est stupide quoi ! C'est pour lui il bosse pas pour nous. Enfin vous et moi on a un niveau, c'est pour lui ! Il a pas encore compris.
- 224 Mère : Je lui dis bêtement comme ça, je lui dis : « Moi après, ta mère, je serai pas là, ni ton papa non plus ».
- 225 G : Je voulais vous... donner un petit aperçu de ses notes. Alors y a pas encore tout encore pour ce trimestre-là, mais j'ai l'impression que ça a quand même baissé. Voyez en français il a 8,50. En histoire 7,50. Par contre, en physique il a 16, c'est très bien. En SVT 8,75, ça c'est Science et Vie de la Terre.
- 226 Mère : 9 en...
- 227 G : 8.88 oui pour l'instant, ça lui fait même pas 10. Alors c'est provisoire, hein ? Le conseil de classe ne va pas tarder. Ça va être vers la mi-juin, mais voilà, quoi c'est... c'est pas bon. Et c'est dommage parce que il a des capacités. Pour l'instant je peux vous laisser ça.
- 228 Mère : Je sais bien que ça c'est pour le troisième trimestre.
- 229 G : Ça c'est pour le troisième trimestre.
- 230 Mère : Il a combien pour que, il puisse aller en...
- 231 G : Alors, il va de toute façon passer, parce que maintenant les élèves redoublent quasiment jamais, donc il passerait mais bon lui dites peut-être pas...
- 232 Mère : Je sais pas pourquoi [inaudible], moi je le dis en Afrique, ils attendent quoi [inaudible] voir un peu que c'est dur...
- 233 G : En France, malheureusement moi je trouve pas non plus que ça soit une bonne solution, mais y a eu, disons que le ministère de l'éducation nationale a... préconise depuis cette rentrée, en fait c'est même pas qu'il préconise, c'est qu'il interdit quasiment tous les redoublements. Les élèves qui

redoublent, en gros, c'est ceux qui ont dû être absents pour cause de maladie, des choses comme ça, mais bon les résultats scolaires ne font pas redoubler. Mais bon lui dites pas, pour le moment.

234 Mère : Ah non ! Pas du tout !

235 G : Et au deuxième trimestre il avait une moyenne générale de 10,82. Il avait là, la moyenne.

236 Mère : Ça, je crois que je l'ai eu.

237 G : Oui oui oui, c'est le bulletin que vous avez reçu.

238 Mère : Pour l'année passée il avait essayé de monter un peu quand même, qu'on puisse dire quelque chose de bien sur lui.

239 G : Alors, au premier trimestre, il avait 10,42. Qu'est-ce qu'on avait ? « Globalement insuffisant, Adama est capable de bien mieux faire ». Par contre, alors j'ai pas accès à l'année de sixième, je peux pas revenir plus haut, j'ai que l'année de cinquième. Voyez, « Adama est pourtant capable de bien mieux faire, il doit se mettre au travail avec plus de rigueur et aussi adopter une attitude radicalement différente sans agitation, bavardages et contestation ». Au trimestre 2 : « Malgré des résultats en hausse, la moyenne reste insuffisante. Adama sait se montrer sérieux et motivé mais il ne le fait pas dans toutes les matières. Pour réussir il faut impérativement prendre conscience, qu'une attitude, sui/ si problématique nuit fortement aux apprentissages. Nous attendons une réaction de toute urgence, Adama est très capable de bien mieux faire. » Au troisième trimestre [inaudible] donc ça va pas être..., ça va pas être très bon quoi, parce qu'en français ça a baissé, en histoire[inaudible]. C'est vraiment dommage il faut qu'il grandisse, faut qu'il mûrisse pour l'instant, il en est pas là quoi !

240 Mère : Je sais plus quoi faire.

241 G : Ben écoutez, vous et moi on va tenir le cap, lui dire la même chose et puis il y a bien un moment où il va grandir. Je vais vous laisser ça, si vous voulez, aussi pour suivre un petit peu les absences, les retenues. Je vais souligner ça. Ça, c'est le fameux appel à votre grand-mère, du coup vendredi, c'était ça, 27 mai. Je vais marquer « Adama était caché dans les couloirs ». C'est fou, c'est le seul qui nous fait ça !

242 Mère : [Inaudible].

243 G : C'est le seul qui nous fait ça. Il me dit : « Mais non j'étais pas caché, – Ben t'étais où alors ? »

244 Mère : C'est étonnant, franchement !

245 G : Ça va passer...

246 Mère : C'est le seul, c'est ça que je comprends pas. S'il y avait d'autres enfants, parce que quand il était au CP avec Moussa et que...

247 G : Là, c'est pas le seul têtù du tout, mais là, en tout cas vendredi, c'était le seul. Il était tout seul. Voyez, encore s'il avait été avec un de ses copains, cachés. Alors je dis pas que c'est bien mais bon forcément à deux, ils vont s'entraîner à faire n'importe quoi mais là il était tout seul !

248 Mère : Franchement, il va falloir qu'il arrête ça, j'arrive pas trop... à dire quelque chose [inaudible].

249 G : Ouais.

250 Mère : Ma gorge ça me fait mal, ça a commencé depuis hier.

251 G : Aïe, j'espère que ça va passer vite parce qu'il y a pas mal de... malades encore, pas mal de petites...

252 Mère : [inaudible- voix éraillée] elle est malade elle est en train de parler, tiens !

253 G : C'est le temps et la fatigue aussi parce que la fin de l'année est longue...

254 Mère : [inaudible]

255 G : Oui, parce que vous avez aussi la petite dernière. Bon en tout cas nous on reste [inaudible] avec Adama.

256 Mère : Moi je vais pas lâcher.

257 G : Ben voilà, nous c'est pareil et puis [inaudible]

258 Mère : [inaudible] je vais pas lâcher le courage quoi il est temps s'il arrête pas, ça va être trop dur, quand [inaudible]

259 G : Ben oui, de toute façon c'est pour lui on l'a dit.

260 Mère : Je vous avertis la solution que voilà, soit c'est... la solution [inaudible : évoque le départ vers le Mali ?]

261 G : On n'en est pas là encore.

262 Mère : On n'en est pas là mais je trouve que c'est [inaudible]. Merci, madame.

263 G : Merci beaucoup d'être venue, B. [nom de famille de la CPE] c'est ça.

G9T

jan-juin 2016 – 3 min 35 – Yalim se bagarre

1 Mère : Allô ?

2 G : Madame O. ?

3 Mère : Oui.

4 G : Oui, bonjour madame. Je suis Madame B., je suis la CPE du collège D. J'espère que je ne vous dérange pas ?

5 Mère : (*silence*) non non ça va aller.

6 G : Ça va aller ? Voilà, je vous appelle pour Yalim qui en 6^e 2 ici... Euh... Écoutez...

7 Mère : Oui ?

8 G : J'ai pas eu le temps de vous téléphoner avant ce matin, mais je voulais vous dire que, ce matin, il y a eu un incident. Il s'est battu dès 8 heures et demie avec un de ses camarades dans les rangs. Euh... Yalim est très énervé là, depuis hier. Alors en même temps, il nous a raconté qu'il avait eu des soucis familiaux, c'est ça ?

9 Mère : Oui oui.

10 G : Et donc on le sent vraiment à fleur de peau... donc Yalim est pas très bien. Donc effectivement ça a commencé hier, aujourd'hui même chose euh... d'où tout... la bagarre je pense avec son camarade. Voilà donc, c'est vrai, comme on s'est vus en commission éducative, écoutez il va falloir qu'on prenne une sanction, pour ce qui s'est passé là donc je pense que...

11 Mère : /je sais que[inaudible]... camarade qui a insulté je sais pas... euh... il a...

12 G : Alors il y a eu, oui c'est ça. Alors ça, c'était hier je crois hein, hier avec Noam. Ça a commencé par des insultes, donc bon les 2 garçons euh... effectivement... comment dire euh... se sont disputés tous les deux, ça s'est arrêté là. Le problème, c'est que ça recommence ce matin mais c'était pas le même camarade. C'était un autre, parce que apparemment ce matin, Yalim est venu lui demander euh pourquoi il lui avait mis un coup hier. Enfin j'ai pas bien compris, c'est parti en tout cas des deux enfants qui ont commencé à s'insulter de « bollos ». Après ils se sont mis une claque et puis après ils ont échangé des... coups de poing donc... Là voilà, pour ce qui s'est passé, il va falloir que l'on sanctionne euh... L'autre élève, hein, est sanctionné aussi, hein rassurez-vous, mais toujours est-il que Yalim sera mis en inclusion. Alors une inclusion, je sais pas si vous connaissez...

13 Mère : Oui oui, vraiment... oui oui (*souffle, dépitée*). Je vais voir ça avec lui (*souffle*) parce que bon...

14 G : Après de toute façon écoutez, rassurez-vous. Nous la sanction on la prend en charge, hein ? Donc on s'occupe de tout, il sera bien un jour au collège sauf qu'il... en fait il n'ira pas avec sa classe. Il sera mis en... en inclusion en fait, dans d'autres cours en fait, le matin et puis l'après-midi. Donc pour vous, ça va pas changer énormément de choses, il sera bien là sauf qu'il ne sera pas avec les autres élèves de la classe, voilà.

15 Mère : Oui d'accord.

16 G : D'accord, Madame O. ?

17 Mère : O.K., d'accord.

18 G : Et puis... et donc... je pense que ce soir il vous en parlera et puis... Et voilà.

19 Mère : Oui oui, je vais en parler.

20 G : D'accord ? Et puis vous n'hésitez pas à me rappeler si ça va pas.

21 Mère : Il n'arrive pas à contrôler ses nerfs, ... énervé, quand il énerve et n'arrive pas à contrôler...

22 G : Oui c'est ça, exactement. Après c'est aussi de son âge où il a l'âge aussi effectivement où on est un peu submergé par ses émotions. Il m'a raconté, en fait, il m'a dit qu'il avait un de ces oncles apparemment qui était décédé ?

23 Mère : Oui oui.

24 G : Bah oui, donc forcément à son âge c'est sûr que c'est un événement grave, que ça le travaille.

25 Mère : Et après y a pas beaucoup de temps que j'ai perdu mon papa aussi... [inaudible]

26 G : Ah ouais ; ça fait beaucoup de choses quoi. C'est vrai qu'en ce moment vous passez des moments difficiles, quoi hein Madame O. ? Donc, ça peut aussi se comprendre hein, que Yalim le vit pas bien et qu'il a besoin voilà de s'extérioriser quoi !

27 Mère : Mm (*acquiesce*).

28 G : En tout cas on met la sanction, rassurez-vous on la prend en charge, d'accord ? Donc euh...

29 Mère : D'accord...

30 G : Si... voilà c'est vrai que ce soir il... de toute façon je pense qu'il vous le dira hein mais, je préférerais vous le dire avant...

31 Mère : Oui.

32 G : Vous vous occupez bien de votre famille ; nous on le gère ici d'accord ? Voilà, madame.

33 Mère : D'accord, merci beaucoup.

34 G : Je vous en prie.

35 Mère : Au revoir.

36 G : Au revoir.

G10P

Mai 2016 – 18 min 17 – Lauriane indiscipline

1 G : Bonjour, monsieur !

2 Père : Bonjour.

3 Stagiaire : Bonjour.

4 Père : Bonjour.

5 G : Bonjour, Madame G. donc je suis la CPE...

6 Père : Ouais.

7 G : Il y a un stagiaire donc si ça vous dérange pas...

8 Père : Non, ça me dérange pas.

9 G : ... qu'il assiste à notre rendez-vous...

10 Père : Non, ça me dérange pas.

11 G : ...et Lauriane est en cours et elle arrive hein ?

12 Père : D'accord.

13 G : Comme ça on va pouvoir... J'vous en prie, installez-vous ! Merci d'être venu rapidement parce que... Comme je vous l'ai dit hier au téléphone, on n'est pas tout à fait rendu à la fin de l'année et puis j'voudrais qu'la fin d'année s'passe bien pour Lauriane et je sens qu'y a un peu de relâchement...

14 Père : [inaudible]

15 G : Est-ce qu'elle vous en a un p'tit peu parlé ou pas ? Est-ce qu'elle a commencé à vous dire certaines choses ?

16 Père : Nan, elle me dit rien.

17 G : Elle vous a rien dit...

18 Père : D'autant plus que nous lui faisons confiance, deeee... (*silence*)

19 G : Oui ! De toute façon cette année, elle s'est bien passée, 'fin globalement depuis septembre, y a pas eu de soucis avec euh, Lauriane.

20 Père : [inaudible]

21 G : Ah oui ?

22 Père : ... de c'que vous m'avez dit quoi !

23 G : Ouais.

24 Père : Et franchement, je ne suis pas content d'elle je lui ai dit hier, hein ?

25 G : Ouais.

26 Père : C'est normalement ni d'avant-hier, que si elle savait que les choses sont un peu plus, euh désagréables...

27 G : Ouais, bah...

28 Père : Ça va pas bien se passer.

29 G : J'pense que Lauriane toute seule si vous voulez, ici y a pas d'souci avec les adultes elle est normalement respectueuse, y a pas d'problème.

30 Père : Oui.

- 31 G : Mais euh, en ce moment donc, elle est beaucoup avec ses quatre copines. J'pense que vous devez connaître, et que c'est l'effet de groupe de ses copines, qui provoque une espèce d'émulation là, et qui fait qu'les filles s'permettent de répondre mal aux adultes ou euh de pas être à l'heure en classe, voyez, c'est vraiment sur des choses comme ça.
- 32 Père : Et déjà je pourrai juste me renseigner avant qu'elle n'arrive. Hier, euh, apparemment mon épouse serait [inaudible] [elle a reçu un coup de téléphone]
- 33 G : Oui.
- 34 Père : Elle donnait le bain au bébé et on a reçu un coup de fil qu'elle n'a pas eu l'temps de répondre et elle a rappelé.
- 35 G : Oui.
- 36 Père : On lui a dit : « Non c'est bon on a eu le papa de Lauriane », et moi on m'a pas eu au téléphone, j'aimerais savoir qui a répondu à la... à ma place, j'aimerais savoir.
- 37 G : Quelqu'un du collège a téléphoné ?
- 38 Père : Ouais.
- 39 G : Vous êtes sûr que c'est quelqu'un du collège ?
- 40 Père : Bah oui, c'est une dame du collège qui a téléphoné.
- 41 G : Ouais...
- 42 Père : Donc du coup ce qu'on m'a donné un bon [inaudible] elle n'a pas pu répondre quand même à l'instant.
- 43 G : Alors vous savez quoi, ça m'dit quelque chose, mais on... on m'a pas dit Lauriane on m'a parlé d'une autre élève. C'est vrai, hier mi... hier après-midi, euh, votre épouse a donc a dû rappeler le collège, euh, donc elle a eu quelqu'un de la vie scolaire qui m'a demandé « Est-ce que tu as essayé de joindre le papa de Isabelle ? ». J'ai dit « Mais j'ai eu le papa d'Isabelle », mais c'est pas vous le papa d'Isabelle, c'est une autre élève.
- 44 Père : Parce que, parce que quand /
- 45 G : Merci Margaux ! Donc y a eu un quiproquo dans les noms parce que Lauriane...
- 46 Lauriane : Bonjour.
- 47 G : Effectivement vous l'avez pas eue.
- 48 Père : Justement, c'est ça le problème parce que quand je suis revenu...
- 49 G : Ouais.
- 50 Père : Elle m'a dit que euh...
- 51 G : Bonjour Lauriane.
- 52 Lauriane : Bonjour.
- 53 Père : ... est-ce que c'est l'école qu'appelle ? J'ai dit : « bah non l'école m'a pas appelé ». Elle me dit, je lui demande pourquoi...
- 54 G : Mmm.
- 55 Père : Elle me dit, parce qu'elle a appelé, l'école...
- 56 G : Oui.
- 57 Père : Euh, pour savoir de quoi il était question. Il apparait que c'était un problème de Lauriane, mais quels problèmes à régler qu'on a eus ; on parle pas de Lauriane au téléphone.
- 58 G : Ouais. Non non mais je [inaudible] les... les choses sont très simples. Hier donc j'ai pris deux rendez-vous, un avec vous...

59 Père : Ouais.

60 G : ... le papa de Lauriane, et l'autre avec le papa de Isabelle...

61 Père : D'accord.

62 G : ... que, qui est une grande copine de Lauriane. Et euh donc moi j'ai eu, euh, (silence) le papa d'Lauriane le midi.

63 Stagiaire : Isabelle.

64 G : De aaaah, j'veais y arriver, d'Isabelle euh hier midi. Et j'ai laissé un message sur le portable, donc sur le portable de votre épouse du coup comme, j'comprends bien avec le bain du bébé elle a pas pu répondre.

65 Père : Non.

66 G : Et quand votre [inaudible] a rappelé au collègue l'après-midi, j'vous assure qu'on m'a dit « C'est le papa de Isabelle » qui... qui veut savoir qui a téléphoné. Donc moi j'ai dit à mes collègues « mais j'l'ai eu déjà c'midi le papa d'Isabelle » alors c'est p'têt' pas Isabelle c'était Lauriane /

67 Père : Non mais t'façon moi je j'ai rappelé /

68 G : Donc c'est un quiproquo en fait, monsieur, j'suis désolée.

69 Père : Non mais c'est pas grave parce que moi quand j'ai rappelé...

70 G : Ouais.

71 Père : Euh c'que vous me dites, c'est c'que la dame ensuite dit...

72 G : Ah oui non, mais c'est ça c'est...

73 Père : ... quand tu n'as pas compris ça...

74 G : Ah non, mais j'la comprends forcément. Non mais j'suis désolée du coup y a eu un... une erreur dans les prénoms.

75 Père : D'accord.

76 G : Aujourd'hui, on est bien là pour parler de Lauriane. Tu sais pourquoi ton papa est venu, j'imagine que tu sais pourquoi je voulais qu'on en parle ensemble là ce midi ? (*silence*) Alors, y a eu euh un rapport d'in-d'incident, hein, pour euh Lauriane et deux de ses copines donc qui date du 27 avril ça c'était la semaine dernière. En gros euh pendant euh, pendant une récréation, Lauriane et deux copines étaient restées dans les couloirs. Donc elles cir... elles circulaient dans les couloirs du bâtiment... Or pendant les récréations on demande bien à ce que tous les élèves, ils soient sur la cour parce que déjà on peut pas les laisser seuls dans les couloirs, il faut forcément qu'on assure la surveillance et la... et la sécurité. Donc il faut bien qu'elles sortent sur... sur la cour. Elles sont en troisième, elles le savent très bien. Or là en fait elles étaient dans les couloirs et elles ont rencontré un surveillant qui travaille ici, c'est Guillaume que tu connais bien Lauriane, qui leur a demandé de sortir sur, euh, sur la cour. Au lieu de sortir, vous avez continué dans les couloirs et vous êtes même passées par la... par la passerelle. Vous savez, j'sais pas si vous voyez, monsieur, c'est la passerelle en verre là, qu'on voit quand on passe dessus. Donc (*silence*) ... on a un sens dans le collège, un sens pour euh la... pour la circulation, et en gros les élèves n'ont pas le droit de passer par la passerelle parce que cette passerelle elle va au secrétariat. Et pour qu'un élève aille au secrétariat, il faut qu'il aille avant en vie scolaire demander un billet de circulation. Donc les filles, elles se trouvent devant la passerelle, elles croisent le surveillant qui leur dit « Les filles, vous pouvez pas rester ici, vous allez sur la cour, si vous voulez monter, ensuite, au secrétariat, vous allez en gros faire un billet de circulation ». Et là, pourtant, bizarrement, elles ont pris la passerelle. Elles ont pris la passerelle et euh, alors je vais vous lire hein ce que le surveillant a m- marqué : donc « à la récréation de 10 h 20 le 27 avril, B., Lauriane et Isabelle forcent le passage de la passerelle pour rejoindre le secrétariat. Je leur demande un mot justifiant leur cir... leur circulation voilà dans les couloirs lors de la récréation. Elles n'en ont pas et refusent de faire demi-tour prétextant un rendez-vous dans le

bureau de Madame N. » Vous croisez donc Madame C. la directrice de la SEGPA, Monsieur B. le professeur de mathématiques, et Monsieur P.B. le professeur d'Arts Plastiques, qui leur demandent aussi de faire demi-tour. Donc là en gros y a quatre adultes, y a les trois élèves, qui leur demandent tous de ne pas passer par là. Elles retournent sur leurs pas de manière insolente puis finalement elles reviennent sur leurs pas et font le sens inverse de la passerelle et, euh, elles redescendent. Quand elles redescendent en bas, elles se trouvent auprès d'une surveillante, Mélanie, à qui elles demandent euh « Faut qu'on aille absolument au secrétariat ». Elles avaient toujours pas de billet de circulation, donc c'est pas possible, voilà. Donc finalement, elles n'ont pas pu visiblement monter et le premier surveillant qui les avait vues près de la passerelle les recroise 10 minutes après, dans les couloirs mais là cette fois pour aller en cours, et là elles lui disent « Toi, tu nous parles même plus ». Donc euh, ce qui est pas du tout acceptable, parce que Guillaume il fait simplement son travail hein. Voilà, donc là on observe un souci, alors euh c'est pas dramatique hein, mais venant de Lauriane c'est surprenant, parce que tu ne nous as pas du tout habitués à ça. Moi j'crois que c'est parce que y a l'influence des copines. Nan, c'est même pas je crois c'est qu'j'en suis persuadée. Et juste pour terminer, le... la même journée, l'après-midi, elles se sont fait reprendre aussi par le professeur euh de physique Monsieur F. parce que euh donc elles avaient cours à 15 h 30 et elles sont pas arrivées [inaudible]

77 Père : C'était quand ça ?

78 G : C'était jeudi à 15 h 30.

79 Père : O.K.

80 G : Elles ont trainé en fait dans les couloirs à l'interclasse et sont arrivées en retard en classe en criant et en parlant [inaudible] le professeur est sorti et je crois qu'il ne vous a pas acceptées en cours d'ailleurs.

81 Lauriane : Mais c'était pas là.

82 G : T'étais pas là ?

83 Lauriane : C'était après la récréation quand vous nous avez vues...

84 G : Ouais c'est ça.

85 Lauriane : Mais c'était pas l'interclasse là, c'était à la récréation on était déjà/

86 G : C'était la fin de récréation.

87 Lauriane : Mais c'est en fin de journée.

88 G : Ouais bah, toute façon ça change rien, vous n'avez pas été à l'heure en cours, au lieu d'aller en cours vous avez trainé dans les couloirs en faisant du bruit.

89 Lauriane : On n'était pas dans les couloirs...

90 G : Si.

91 Lauriane : On était sur la cour après vous nous avez vues.

92 G : Regarde...

93 Père : Lauriane tu n'as pas à discuter...

94 G : Monsieur F. note : ces trois élèves...

95 Père : Si, si je comprends bien...

96 G : Oui allez-y...

97 Père : Elle-elle n'était pas en cours ?

98 G : Alors, vous avez raté...

99 Lauriane : Non.

100 G : Le cours de sciences physiques ?

101 Lauriane : Si parce qu'on commence à 14h30, on a SVT d'abord.

102 G : Mmm.

103 Lauriane : On finit à 15 h 30...

[le téléphone sonne]

104 G : Alors, jeudi dernier c'est ça ? J'veux bien ton ton emploi du temps, excusez-moi j'reponds juste là... Oui ? Oui j'suis en rendez-vous. C'est très urgent ? J'te j'te rappelle ? Merci. Donc ça c'est l'emploi du temps de [inaudible], donc Lauriane a SVT vous voyez de 14 h à 15 h 30...

105 Père : Oui.

106 G : Ensuite à 15 h 30, elle va en physique chimie jusqu'à 17 h.

107 Lauriane : Oui.

108 G : Donc là, y a l'interclasse de 15 h 30 hein où les élèves circulent dans les couloirs pour euh changer de cours. À cette interclasse-là...

109 Lauriane : Non c'est pas là.

110 G : Donc là vous avez bien été en cours. Donc à 16 h, c'est la récréation donc finalement ils re, ils redescendent, les filles, en tout cas toute toute la classe descend en récréation et c'est quand vous êtes remontées en cours que là vous étiez en retard.

111 Lauriane : Oui.

112 G : Et que Monsieur F. vous a pas gardées ?

113 Lauriane : Oui.

114 G : Donc elles, elles ont raté une heure de cours quand même...

115 Père : D'accord.

116 G : Voyez [inaudible], et ce sont les mêmes copines. Et c'est pour ça que je me suis dit qu'il fallait que je vous appelle, parce que Lauriane ne nous a pas du tout habitués à ça. Et que euh, et que là c'est un comportement qu'est pas sérieux, y a le brevet qu'est dans un mois et j'ai surtout pas envie que tu continues comme ça.

117 Lauriane : O.K.

118 Père : Et [inaudible] ça s'est passé comment ?

119 G : Hier ?

120 Père : Oui.

121 G : C'est c'est moi, c'est arrivé hier soir oui, c'était bien moi.

122 Père : Euh, le comportement [inaudible] je veux savoir comment est-ce que elle se comporte par rapport à ses notes.

123 G : On va jeter un p'tit œil sur le bulletin, de toute façon vous avez eu le- le bulletin du deuxième trimestre ?

124 Père : Ouais.

125 G : Ouais (*silence*) Alors (*silence*), est-ce que j'ai encore accès aux bulletins je pense que oui, non quoique...

(*silence*) [*bruits ordinateur*]

126 G : Écoutez, moi j'suis pas dans la classe, mais il me semble qu'au niveau de ses notes c'était pas mal. Lauriane, qu'est-ce que tu peux en dire toi ?

127 Lauriane : Rien.

128 G : C'est ça, c'est une bonne élève.

129 Père : D'accord.

130 G : 15 euh... oui c'est ça, 15 en français, alors là j'parle pour le deuxième trimestre hein ? Elle a une moyenne de 15,74 c'est très bien. 15 en français, 16 en histoire, 17 en anglais, 15 en allemand, 13 en maths, 15 en physique, presque 15 en SVT, 17 en techno, 16 en ODT, 14,50 arts plastiques, 17 en musique, 15 en sport quasiment. Donc non non au niveau des notes, y a pas de soucis, votre fille est une très bonne élève qui, je pense, travaille en plus bien à la maison comme en classe. J'veux simplement pas qu'ça dérape en interclasse, et j'veux vraiment pas que Lauriane, tu sois influencée par tes copines hein ? J'parle pas de toutes tes copines mais tu sais très bien euh...

131 Père : Je sais de qui vous parlez [inaudible]

132 G : Ouais voilà, je- je suis pas là pour citer des noms, parce que là je veux vraiment parler que de votre fille mais c'est dommage que tu te laisses influencer, parce que ça te ressemble pas, voilà.

133 Père : En dehors de euh... de ce que vous me dites, il n'y a pas autre chose de...

134 G : Non, non non non non, sinon y a rien de particulier avec Lauriane.

135 Père : Ouais parce que la date que vous appelez pour parler ma présence, 103 ... dans ce cas il y a un monsieur...

136 G : Ouais ?

137 Père : Qui m'a dit qu'après je viens d'avoir différentes choses à noter.

138 G : Alors c'est pour autre chose je pense que c'est pour son orientation.

139 Père : Je sais pas...

140 G : L'année prochaine, tu fais quoi Lauriane ?

141 Lauriane : Générale.

142 G : Ouais, générale ?

143 Père : Parce que ils m'ont dit que si je veux en savoir plus que je viens les voir.

144 G : D'accord... Monsieur D. Alors c'est... j'pense que c'est Monsieur D.

145 Père : Il a, il a une barbe et y a trois femmes.

146 Stagiaire : Monsieur D. n'a pas de barbe.

147 G : Ah non, Monsieur D. n'a pas de barbe.

148 Père : Il a, il a, il a une tête blonde.

149 G : Vous voulez que j'appelle le secrétariat ? Qu'est-ce que vous avez lu ?

150 Père : Ils m'ont dit que si je veux en savoir plus, que je viens les retrouver là-bas.

151 G : Oui allô ? Jean-Paul ? Est-ce que c'est toi qui veux voir le papa de, de Lauriane ensuite ? Et bah écoute il me dit qu'il est monté au secrétariat et qu'il a vu un monsieur, alors je sais que c'est pas toi parce que c'est un monsieur avec une barbe, qui lui a proposé de revenir...

152 Père : Non, c'est les dames qui m'ont proposé.

153 G : Les dames ? C'est au secré... donc c'est Madame L. qui lui a proposé de revenir ? D'accord O.K. je... je comprends mieux, très bien. Merci. Oui c'est Madame L. Elle euh alors au niveau du comportement de Lauriane elle aura rien à vous dire de plus que ce que moi je vous apporte là comme éléments. Au niveau de son travail non plus, j'pense que euh, l'orientation non plus hein heu à priori, tu vas en seconde générale, donc euh voilà les choses euh les choses sont déjà... Y a que l'inscription à faire de toute façon hein ? On attend toute façon le troisième

trimestre hein le, ton troisième conseil de classe. Mais *a priori* vu ses résultats y a pas de soucis. Où est-ce que tu veux aller plus tard ?

154 Lauriane : NM [nom du lycée]

155 G : NM ? D'accord.

156 Père : C'est elle qui choisit ou c'est vous qui choisissez ?

157 G : C'est-à-dire qu'elle fait des vœux d'affectation, c'est pas le collège de son secteur donc euh, est-ce que tu choisis toi une option euh vraiment liée à ce lycée ou pas ?

158 Lauriane : Comment ?

159 G : Est-ce que pour aller là-bas, est-ce que toi tu prends par exemple une option que tu ne peux avoir qu'à NM ?

160 Lauriane : Euh oui le, comment ça s'appelle... euh... section européenne.

161 G : Ouais donc c'est ça, d'accord, O.K. Alors y aura des résultats de toute façon qui seront euh, qui seront en juin. Suffisamment tôt pour euh s'organiser...

162 Père : [inaudible] [parle des démarches pour s'inscrire dans un autre établissement]

163 G : Alors pour ça par contre je saurais pas vraiment vous répondre, donc à la rigueur oui j'pense que ce serait mieux que vous remontiez ensuite au secrétariat pour leur en demander un p'tit peu plus, hein, pour l'orientation.

164 Père : Vous savez le pourquoi je vous pose beaucoup de questions ?

165 G : Mm ?

166 Père : Euh elle a un voyage à effectuer avec l'établissement

167 G : Tu pars en Allemagne ? ouais ? Faut qu'elle parte...

168 Père : Parce que, non, c'est pas, pour moi c'est important qu'il faut qu'elle parte si j'y vais là, que l'aprem on discute [inaudible]

169 G : J'peux vous assurer qu'il y aura rien de plus sur son comportement.

170 Père : Non non je n'en, je n'en disconviens pas...

171 G : Ouais ouais...

172 Père : [inaudible] ...

173 G : Mmm mmm.

174 Père : [inaudible]...

175 G : Alors moi /

176 Père : Déjà là il n'y a pas de soucis...

177 G : Moi déjà, ce que j'ai pas fini de vous dire, c'est que nous y avait une punition. Elle a un avertissement.

178 Père : Mais un avertissement ça nous plait pas, nous on veut pas l'avertissement.

179 G : Je sais bien, je m'en doute bien.

180 Père : Voilà.

181 G : Elle a un avertissement pour ça, les amies ont la même chose, vous vous en doutez bien. Voilà. On met l'avertissement face au comportement. Il est pas correct hein, il faut, il faut qu'on acte par une punition, mais honnêtement, moi monsieur je vais vous dire. Lauriane ça reste quand même une bonne élève et ça c'est important. J'ose croire qu'elle a dérapé, deux fois, mais que ce sera terminé. Je pense que ça va être terminé. Honnêtement, là-haut ils vous diront rien de plus. Comme elle travaille Lauriane, honnêtement moi j'vais vous dire ce que j'en pense, j'pense

que ce voyage elle le mérite parce qu'elle a travaillé. Après, bien sûr j'suis pas à votre [inaudible - sonnerie]. Toute façon Lauriane j'vais vous dire une chose là, nan. « Avant qu'tu partes, moi j'aimerais bien qu'tu t'engages quand même à... faire des efforts. À reconnaître un p'tit peu c'que t'as fait et à me dire voilà c'que tu peux faire maintenant. »

182 Lauriane : [inaudible]

183 Père : [inaudible] quand vous lui posez la question, ce n'est parce que c'est pas la première fois [inaudible] et en plus ça fait un an que je lui ai dit que je ne veux plus voir cette fille avec elle.

184 G : Mmm d'accord.

185 Père : Et elle nous avait promis qu'elle ne serait plus jamais avec cette fille.

186 G : Ah oui d'accord.

187 Père : Maintenant ça continue encore.

188 G : Ah ouais.

189 Père : Et on a eu des problèmes avec les parents de cette fille.

190 G : D'accord ! Nan elles sont, honnêtement oui elles sont très copines toutes les deux. Mais il y a pas que toutes les deux, y a des..., elles sont 4-5 copines.

191 Père : Les autres, y a d'autres que vous avez citées, ça de toute façon ça moi ça me dérange pas.

192 G : Mm.

193 Père : Y a une que mon, mon épouse sa maman et moi avons décidé qu'on ne voulait plus qu'elle soit avec elle, elle avait promis... À ma grande surprise elle est encore avec cette fille... Ce qui me dit que parce que nous elle nous a fait comprendre que « oui je ne verrai plus » ... C'est elle s'est moquée de nous. Comme je vois le fonctionnement... bah, je peux pas m'empêcher de, bah de réagir. Mais moi je vous dis, si je fais parler cette dame-là, elle me dit autre chose.

194 G : Mm mm.

195 Père : Moi je [inaudible] sans relâche. J'appelle, j'envoie un courrier [inaudible]. Ça m'est égal qu'elle lui parle pas, pour nous c'était...

196 G : Ha mais j'comprends, c'est votre formulation...

197 Père : Pour nous c'est [inaudible] ...

198 G : Oui bien sûr, oui.

199 Père : Nous on avait... nous on est fiers qu'elle parte. Nous on était même, on était déjà prêts pour qu'elle... le moment pour qu'elle parte. Mais s'il arrive ! Déjà quand vous m'avez certifié que ses notes ça va bien, ça me fait plaisir... Et en dehors de ce que vous m'avez dit, je ne trouve rien de si grave, mais ce qu'elle ne respecte pas les gens, ça ça ne m'intéresse pas. Ça ça c'est...

200 G : C'est ça qui nous embête.

201 Père : Ce n'est pas normal, parce que je ne vois pas pourquoi est-ce qu'elle va se comporter ainsi... elle est là pour apprendre, non pour faire la fête.

202 G : Et puis surtout ça lui ressemble pas.

203 Père : Non... Moi je ne dirais rien si je n'ai pas raison.

204 G : Mm mm.

205 Père : Parce que franchement je ne suis pas content.

206 G : Moi j'vous laisse la notification de l'avertissement... Alors pour l'instant, j'vous dis comment ça fonctionne ça. Donc c'est dans le dossier scolaire sauf que ça ne, ça va ne, ça ne restera dans votre dossier scolaire que jusqu'à la fin de l'année.

207 Père : D'accord.

208 G : Fin du mois de juin c'est enlevé de son dossier scolaire, elle arrive en seconde y a rien.

209 Père : D'accord.

210 G : D'accord ? C'est important aussi que vous le sachiez.

211 Père : Merci, d'accord. Heu...

212 G : C'est pour vous, uniquement pour vous. Vous n'avez pas besoin de le signer.

213 Père : Non nan ça je vais repartir avec.

214 G : Oui.

215 Père : [inaudible] à sa maman. Mais par contre euh, je vais discuter avec elle à la maison.

216 G : Oui, très bien. De toute façon c'est aussi pour ça que, qu'on est tous là, pour qu'on discute tous les trois, qu'on travaille ensemble et... et puis qu'on fasse en sorte que ça recommence pas. Mais j'lui fais confiance vraiment.

217 Père : Tu as ton sac là ?

218 Lauriane : Non, il est en classe.

219 Père : Il est en classe ?

220 G : J'vous en prie, merci à vous. A plus tard, Lauriane. Au revoir.

Mai 2016- 20 min 46 – Jason embête les sixièmes, harcèle et insulte prof

- 1 G : [À une AED] Vu l'heure qu'il est, tu lui dis d'prendre son sac d'accord ? Merci beaucoup Margaux. [Aux parents] Bon, avant qu'il arrive, déjà moi je vais vous expliquer un p'tit peu les soucis que j'rencontre avec Jason. Alors, on va dire jusque-là y avait pas eu d'incidents très graves, c'est des p'tits incidents, surtout l'midi. Alors il mangeait à la cantine avec trois copains, des bons copains d'sa classe hein, et en fait ce p'tit groupe de garçons... pourtant le midi y a des activités à faire pendant la pause. Y a du ballon, y a des cordes à sauter, y a des activités au foyer, y a l'association sportive... Nan ils veulent pas faire de choses comme ça donc ils restent tous les quatre et en fait ils sont très pénibles avec les autres. Alors ils vont vers... surtout les sixièmes, vers les petits et puis bah ils vont... sous prétexte de faire une petite blague, ils commencent à leur donner, vous savez les p'tits coups comme ça sur la tête avec les poings.
- 2 Père : Mm... Ah oui comme c'qui est indiqué sur le... sur l'papier.
- 3 G : Oui c'est ça. Euh du coup les sixièmes bah... certains s'laissent pas faire, d'autres viennent voir les surveillants en disant « oui ils nous embêtent c'est pas normal » et euh alors Jason et ses copains sont souvent punis l'midi. On les met chacun dans un coin d'la cour, moi ça m'arrive aussi d'les prendre ici, pour être sûre qu'y ait pas d'soucis avec les autres. C'qui m'embête c'est qu'on n'avance pas et que, ils ont... ils n'arrivent pas à reconnaître c'qu'ils font de mal... Alors effectivement c'que vous m'avez dit c'est ça, c'est que Jason il va venir dire « Oui mais en même temps ils nous cherchent les sixièmes, c'est eux qui viennent nous voir ». Sauf que non, c'est pas l'cas.
- 4 Mère : Nous on dit qu'la violence embranche la violence.
- 5 G : Bah, c'est exactement ça, voilà... donc on a, on a ça...
- 6 Père : C'est quand même un p'tit menteur... Jason... donc euh...
- 7 G : Alors exac...
- 8 Père : Il dit qu'c'est les sixièmes, mais en fait c'est pas les sixièmes qui viennent euh...
- 9 Mère : Bah c'est évident c'est...
- 10 Père : C'est eux qui commencent.
- 11 Mère : Nan.
- 12 G : Si.
- 13 Mère : Déjà on sait pas qui, on sait pas qui... qui a commencé mais euh ça, c'est pas un prétexte oui parce qu'ils ont commencé...
- 14 Père : Nan, mais c'est pas une raison c'est c'qu'on lui a déjà expliqué plusieurs fois.
- 15 Mère : C'est comme les manifestations, c'est pas parce que euh...
- 16 G : Oui.
- 17 Mère : Ils ont commencé à taper que les, les autres doivent heu continuer.
- 18 G : C'est ça, exactement ça. Nan et puis franchement alors eux, là, c'est quand même les garçons d'cinquième qui viennent embêter les sixièmes, qui répondent aussi...
- 19 Père : Mm.
- 20 Mère : C'est vrai qu'on est après dans un cercle vicieux, c'est un peu un engrenage oui bah finalement [inaudible].
- 21 Père : [inaudible]
- 22 G : C'est juste voilà, pour vous expliquer que Jason il arrive pas à avoir des relations, on va dire, posées, apaisées, avec ceux qui sont pas ses copains. Vous savez qu'ses propres copains ça s'passe bien...

- 23 Père : Ouais.
- 24 G : C'est vrai qu'avec les autres de la cour, surtout les garçons c'est compliqué d'vivre...
- 25 Mère : Comme ils sont dans l'rapport de force...
- 26 G : Voilà. Et à côté d'ça, ça c'est encore une autre histoire, mais au sein d'la classe y a une fille, Gladys, toute façon j'pense qu'il a dû... p't'être qu'il vous l'a dit ? P't'être qu'il vous en a parlé ?
- 27 Mère : J'connais euh, j'connais la mère.
- 28 Père : Je sais qu'y a beaucoup... elle arrêta pas d'l'embêter ouais...
- 29 Mère : J'connais la mère.
- 30 Père : Mais c'est pas une raison pour que lui il fasse la même chose et on lui a expliqué plusieurs fois...
- 31 G : Ouais ?
- 32 Père : Il peut pas comprendre bah j'crois qu'on va lui faire comprendre autrement hein ?
- 33 G : Alors...
- 34 Père : Punition à gogo hein !
- 35 G : Cette... ça peut être...
- 36 Mère : Et par contre faut pas, faut plus qu'il vienne se plaindre parce que le, l'arroseur arrosé, on en, on...
- 37 G : J'pense qu'on est un peu tous rendus au même point c'est que effectivement on arrive à s'dire mais « Bon O.K. tu viens t'plaindre mais t'es plus un bébé... ». Bonjour Margaux ?
- 38 Margaux : Bonjour ! J'voulais voir Jason...
- 39 G : Oui.
- 40 Margaux : Son professeur m'a dit qu'il était pas là.
- 41 Père : [inaudible]
- 42 Mère : [inaudible]
- 43 G : Donc Jason est pas... il est pas encore arrivé vous aviez raison. D'accord... Et il revient en cours à quelle heure, Jason ?
- 44 Père : Je sais pas.
- 45 G : Pour sa récréation, j'pense ? Bon bah on l'verra p't'être pas ensemble du coup parce que...
- 46 Père : Vous avez d'la chance.
- 47 G : Ouais la récréation c'est dans 25 minutes et puis euh t'façon moi je sors sur la cour aussi dans, dans les temps d'récréation... Vous, vous l'reverrez c'week-end c'est ça ?
- 48 Mère : Nan demain.
- 49 Père : [inaudible]
- 50 G : Demain même ?
- 51 Père : Demain.
- 52 G : D'accord.
- 53 Mère : Ah mais euh vous inquiétez pas, c't'après-midi euh... au col- euh comment... au foyer il y a des travail... euh du, du travail à faire en général qu'il...
- 54 Père : Ouais.
- 55 G : Ah donc il est puni c't'après-midi au foyer ?

- 56 Père : [inaudible]
- 57 Mère : [inaudible]
- 58 G : Suite à c'qui s'est passé la veille ?
- 59 Mère : Ah oui ils vont, ils vont lui faire faire des travaux d'intérêt généraux.
- 60 G : Ah ouais d'accord.
- 61 Père : La dernière fois ils...
- 62 G : [inaudible]
- 63 Père : La dernière fois ils ont fait balayer partout le foyer.
- 64 Mère : Il a ramassé les papiers (*rires*).
- 65 G : Bah en même temps j'me dis pourquoi pas hein voilà au moins c'est [inaudible] c'métier moi j'trouve j'trouve ça très bien.
- 66 Père : Nous on lui a privé, on l'a privé d'portable jusqu'à euh...
- 67 Mère : Dimanche soir.
- 68 G : D'accord.
- 69 Mère : Et j'vois que...
- 70 Père : Dimanche prochain c'est ça ?
- 71 Mère : Il a oublié de, de mettre parce que nous on, on lui a dit « Jason quand tu fais des bêtises plus tu tu nous mens, plus la punition monte ».
- 72 G : Bah oui...
- 73 Père : Et même si et même si il nous dit... t'façon, au fur et à mesure, t'façon il est puni quand même.
- 74 G : Oui... Alors est-ce qu'il vous dit bien les choses ? Donc il vous explique en essayant de se justifier c'est ça ? En s'trouvant des excuses ?
- 75 Père : Ouais c'est un peu ça...
- 76 G : Ouais ? D'accord.
- 77 Père : Mais il nous dit pas tout... Il raconte euh... le quart euh...
- 78 Mère : Il a cassé son portable parce que euh monsieur j'lui ai fait comprendre que, bah, c'est pas parce que y avait des trucs qu'il faut qu'il fasse...
- 79 G : Mm... Donc voilà moi j'vous dit au niveau de la vie scolaire, le midi sur la cour c'est compliqué. Donc lui et ses copains on les a à l'œil hein j'vous dis vraiment tous les midis on est là, en train d'regarder c'qu'ils font...
- 80 Père : [inaudible]
- 81 Mère : [inaudible]
- 82 G : Oui... Et Soan. J'sais pas s'il vous parle aussi d'un p'tit garçon qui s'appelle Soan aussi. Ils sont souvent tous les...
- 83 Mère : Ah oui... C'est le p'tit rasta ?
- 84 G : Tous les quatre...
- 85 Mère : Le p'tit euh...
- 86 G : C'est ça.
- 87 Mère : Le p'tit jeune qu'était venu faire [inaudible] à la maison.
- 88 Père : Ah oui bah il a l'air d'être gentil, lui.

- 89 Mère : Oui mais faut s'méfier des apparences (*rires*).
- 90 Père : Ah parce que c'est dans l'groupe des quatre ?
- 91 G : Voilà.
- 92 Père : Ouais et puis y a euh, comment il s'appelle euh, Nolan.
- 93 Mère : Ça j'sais plus...
- 94 Père : Dans les quatre... je pense.
- 95 G: Nolan, Ougan, Jason, Soan. Voilà c'est vraiment les, les quatre qui sont toujours ensemble. Alors après y a aussi sé- y a... Y a des midis où y a pas d'raison, ça s'passe bien, hein ? J'veux pas non plus dresser un tableau tout noir parce que c'est pas vrai...
- 96 Père : Oui bah heureusement parce que sinon si c'était tous les midis euh...
- 97 G : Heureusement y a des, des midis où les quatre garçons, ils sont tranquilles et ils restent entre eux et y a pas d'soucis. Mais c'est vrai qu'là en ce moment, on s'rend compte que depuis 15 jours à peu près l'midi c'est plus compliqué. Ils ont vraiment plus la tendance à aller embêter les autres. Donc on reprend. Vous êtes là pour qu'j'vous en parle, mais ça on arrive à cadrer au sein du collège. C'est vrai qu'à la maison j'pense que ce serait bien que vous en remettiez une petite couche.
- 98 Père : Ouais...
- 99 G : Hein qu'il sache bien qu'on en a parlé...
- 100 Père : Ouais parce que si il continue ça il va s'faire exclure définitivement du collège.
- 101 G : Alors non en est pas là...
- 102 Père : Et là par contre il fera pas le...
- 103 G : On en est pas là mais par contre [inaudible]
- 104 Père : Ça peut... ça peut arriver.
- 105 G : Ça peut arriver, il faut qu'il en soit quand même bien conscient.
- 106 Père : Pour votre information, je sais pas s'il est conscient, hein ?
- 107 G : L'histoire de cette petite Gladys de sa classe, alors ça dure depuis un moment quand même hein ça dure depuis, bah depuis l'début d'l'année. C'est une jeune fille...
- 108 Mère : L'année...
- 109 Père : Attends, non non.
- 110 Mère : L'année dernière aussi.
- 111 G : Ça avait commencé en fin d'année dernière ? C'est une jeune fille euh, qui s'fait moquer d'elle hein régu-régulièrement quand même hein parce que les gens dans sa classe disent qu'elle sent pas bon. Bon. Moi je sais pas. J'suis pas avec eux en cours j'ai pas l'sentiment 'fin c'est pas une jeune fille euh qui fait négligée 'fin je pense pas. En tout cas voilà, elle est assez isolée, elle est victime de moqueries. Ça s'était calmé là, cette année et là c'est vraiment en train d'recommencer. Alors Jason il, il vous dira « bah oui mais y a pas qu'moi ». Mais si vous voulez chaque élève de la classe hein euh...
- 112 Père : Ouais, voilà.
- 113 G : Contribue à s'moquer un peu d'elle et tout régulièrement et ça c'est vraiment ce qu'on appelle du harcèlement à l'école, quoi.
- 114 Père : Bah oui.
- 115 G : Et cette petite le vit vraiment très mal, elle va pas bien du tout et c'est pour ça aussi qu'j'voulais vous en parler parce que quand j'en ai parlé à Jason, il minimise les choses. « Oui nan mais attends elle me parle mal et, et puis c'est pas d'ma faute et puis y a pas qu'moi ». Alors, elle lui parle mal pourquoi parce qu'en même temps, j'pense qu'elle est très mal dans sa peau, qu'elle vit les choses très très mal et

qu'elle sait plus comment faire pour s'défendre. Et donc oui p't'être qu- p't'être que c'est vrai qu'parfois elle va p't'être vous dire des choses grossières, c'qu'est, c'qu'est pas bien du tout, hein, c'est pas la bonne façon de, de se défendre... Mais moi j'voulais qu'il comprenne aussi qu'elle était vraiment en souffrance et qu'surtout fallait qu'il arrête de, de s'moquer d'elle sur des histoires d'odeur. Euh l'infirmière scolaire est passée dans la classe des 5^e 1 vendredi après-midi justement pour faire un point sur cette histoire-là. Donc normalement, c'est terminé...

116 Père : Ouais.

117 G : Tous les élèves savent qu'ils ont plus à se moquer d'elle, on arrête ça, si elle, elle leur parle mal, ils viennent le dire à un adulte et nous on intervient...

118 Père : Bah ouais, voilà y a une discussion qui passe. Ouais comme ça ça évite d'envenimer les choses.

119 Mère : Pourquoi vous mettez pas un, un documentaire sur le harcèlement ?

120 G : Alors ça tombe bien qu'vous en parliez...

121 Mère : Parce que... et les conséquences qu'ça peut avoir parce que y a des, ils se rendent pas compte que ça peut pousser au suicide.

122 G : Exactement. Ça tombe bien que vous en parliez parce que, en ce moment chez les cinquièmes, euh j'interviens dans la classe avec l'infirmière et une collègue sur le harcèlement scolaire. Et on s'appuie justement sur des petites vidéos et les 5^e 1, la séance elle est prévue vendredi après-midi... C'est possible qu'on la change parce que c'est vendredi de 16 à 17, et on s'est dit avec cette classe, normalement ils ont, ils ont pas cours. On a peur qu'ils soient pas du tout attentifs. Donc on imaginait ça plutôt jeudi... nan plutôt le vendredi de 14 à 15 parce qu'ils ont pas cours... Nan c'est pas ça ils ont cours, mais avec Madame L. donc on voulait l'faire avec elle aussi. Donc vendredi on fait justement cette fameuse séance. C'est le hasard, hein, qui veut ça.

123 Père : Nan mais c'est bien en début d'après-midi, ils seront plus euh...

124 Mère : C'est bien parce que...

125 G : C'est important d'le faire parce qu'il faut... et c'est vrai que les p'tits films qu'on a en outre et bah effectivement ça parle de... ça peut aller jusqu'au suicide par exemple.

126 Père : Ça va leur faire euh p't'être un p'tit truc dans la tête...

127 Mère : Les faire... les faire comprendre, faire un p'tit exposé genre faire comprendre qu'est-ce qu'ils ont compris sur ce p'tit film.

128 G : Oui bah, c'est ça bah le but, c'est qu'après chacun puisse un peu s'ex- s'exprimer pardon...

129 Père : Voilà.

130 G : Et nous dise un peu bah voilà c'qu'il a compris, comment on peut faire pour arrêter le harcèlement...

131 Père : Mm.

132 G : Dans notre quotidien il faut faire quoi ? Parce que eux c'est vrai que, vraiment à leur niveau, ils se rendent pas compte que c'est du harcèlement. On leur dit chaque, chaque petit mot chaque jour de tous les élèves mis bout à bout c'est vraiment c'qu'on appelle du harcèlement scolaire.

133 Mère : Jason sait très bien c'que c'est le harcèlement.

134 G : Il a été victime de ça à l'école hein ?

135 Mère : Il a été victime.

136 G : Ouais.

137 Mère : Oui l'année dernière, il a été victime parce que Gladys était dedans avec M.

138 G : D'accord.

139 Mère : Et donc le le...

- 140 G : On tourne en rond un peu.
- 141 Mère : La victime fait le bourreau et...
- 142 G : Ouais c'est ça.
- 143 Mère : Et euh faut arrêter. Y a des, y a des lois il faut qu'il les comprenne que c'est pas à nous d'faire la justice.
- 144 G : Mm mm tout à fait. Et on insiste aussi sur le fait qu'effectivement, c'est pénal également et que on peut très bien avoir des dépôts de plaintes euh... des amendes et des choses comme ça. Mais c'est vrai qu'à chaque fois les élèves ouvrent des grands yeux en disant « mais pourtant euh... c'est pas méchant... »
- 145 Mère : Et c'est pas eux qui prennent.
- 146 G : Bah bien sûr ce sont les parents. Mais ça déjà ils l'savent pas, les élèves, ils ont l'impression qu'bah, là, c'est juste un p'tit mot euh qui va s'arrêter au collège, mais ils ont pas conscience que ça va [inaudible] et dans ces cas-là c'est leur propre famille qui, qui...
- 147 Père : [inaudible]
- 148 Mère : C'est pour ça que...
- 149 G : Alors on en est, on en est pas là rassurez-vous, mais il vaut mieux leur faire peur...
- 150 Père : Oui.
- 151 G : Hein euh avec des conséquences graves...
- 152 Père : Mais ça arrive, il vaut mieux qu'ils...
- 153 G : Pour qu'ça s'arrête.
- 154 Père : Ça c'est clair.
- 155 Mère : Bah là, la punition...
- 156 Père : Ah bah, ouais.
- 157 G : Alors il avait très très peur de votre euh venue ici. Il avait très peur de ça.
- 158 Père : On s'en doute.
- 159 G : Quand j'lui ai dit la semaine dernière « tu sais tes parents viennent euh mardi » j'ai bien vu que voilà ça l'calmait quand même pas mal...
- 160 Père : En plus c'week-end on en a reparlé...
- 161 G : Mais en même temps...
- 162 Mère : On en a remis une couche et euh on travaille avec le foyer...
- 163 G : Oui ?
- 164 Mère : Parce que moi dès qu'y a un problème, j'appelle le foyer et hier quand j'ai reçu les courriers j'ai réappelé et il a dû être alpagué dès son arrivée euh...
- 165 G : Mm mm bah c'est très bien.
- 166 Père : Mais par contre, ça serait bien que comme nous on reçoit ces courriers là...
- 167 G : Mm ?
- 168 Père : C'est d'les envoyer aussi au foyer parce qu'ils en reçoivent pas.
- 169 G : Ils ont pas les courriers d'sanction le foyer ?
- 170 Mère : Nan.
- 171 Père : Nan.

- 172 G : Pourtant on les a dans les responsables... j'suis surprise.
- 173 Père : Oui c'est vrai ils sont, bah ils sont surpris quand on leur apprend ça.
- 174 G : Alors, moi j'ai, j'les ai appelés juste après vous avoir contactés en, en fin d'semaine, en leur demandant d'me rappeler j'ai bien laissé mon numéro de téléphone j'avais eu la dame du secrétariat. J'ai, j'ai pas eu d'appel.
- 175 Mère : Ils ne m'ont pas appelée non plus parce que moi j'ai téléphoné ...
- 176 Père : Ouais c'est bizarre...
- 177 G : [inaudible]
- 178 Mère : Parce que je sais...
- 179 G : Donc c'est vrai, parce que j'voulais bien leur dire comme à vous hein, c'est qu'y avait une sanction, un avertissement. Donc comme ça, ça peut juste paraître un courrier un peu banal /
- 180 Mère : C'est au foyer ?
- 181 G : Nan c'est pour vous ça en fait, ça c'est vraiment pour vous. Ça c'est pour le dossier scolaire de Jason. Alors entre nous, j'veis vous dire ça dure un an, un an civil donc l'année prochaine à la même date ça sera supprimé.
- 182 Mère : Il a eu un blâme aussi ?
- 183 G : Alors il avait eu un blâme auparavant j'crois oui oui.
- 184 Mère : Il est valable un an aussi ?
- 185 G : C'est ça.
- 186 Père : Bah il doit être bien son dossier...
- 187 G : Et alors la dernière fois, donc là moi j'veis ai parlé des incidents de midi au collège, j'veis ai parlé donc de la camarade qui s'fait moquer et la dernière chose /
- 188 Père : Prof de français.
- 189 G : Prof de français Madame G. En plus avec qui j-, normalement 'fin le courant passe très bien, c'est vraiment une enseignante qui a de bons rapports avec les 5^e 1. Et là, Jason a bien dérapé hein moi j'veis vous dire un peu... Ça c'était quand ? C'était la semaine dernière c'est jeudi. Donc Madame G. écrit : « Jason, suite à l'incident mentionné dans le précédent rapport – y avait déjà eu un, un antécédent avec Madame G., y avait déjà eu un problème en cours pas si grave mais elle l'avait pas gardé – donc suite au cours d'avant, Jason prend l'initiative de sortir sa table dans l'couloir pour finir son travail. » Donc en gros il dit : « J'veis rentrer dans la classe mais comme l'autre fois, j'me suis mal comporté la prof elle va vouloir que j'travaille dans le couloir ». Là la prof elle lui dit absolument rien, il prend sa table il la met déjà à la porte. Donc elle lui dit « Bah c'est pas, c'est pas c'qu'on a décidé Jason tu re- tu reviens en cours ». Donc là il s'énervé il lui dit « Vas-y tu m'parles pas tu vas voir balance » ... balance... Y a deux surveillants du coup qui passent dans le couloir au même moment donc qui interviennent pour essayer d'a- d'apaiser un p'tit peu entre euh... et la professeur et puis Jason. Et là Jason dit tout haut en parlant d'sa prof « Toi là avec tes dents » parce que Madame G. effectivement j'sais pas si vous l'avez déjà rencontrée...
- 190 Père : Oui une fois.
- 191 G : Effectivement elle a des dents un peu avancées.
- 192 Mère : C'est vrai que moi sur l'coup quand j'l'ai vu ça m'a ... ça euh on... Jason a vu c'est, c'est, on voit ça c'est... mais j'lui ai, j'lui ai fait comprendre que ça m'a choqué.
- 193 G : Ouais.
- 194 Mère : Et euh, comment... Jason j'lui ai sorti « C'est pas parce que j'ai été choquée que ça t'permet, ça t'donne le droit de, de fout' d'elle ».

195 G : Et puis la grande différence, c'est qu'ça fait presque un an maintenant qu'il a cette professeure en classe ...

196 Père : Bah oui.

197 G : Il a l'habitude c'est pas un détail qui devrait l'choquer. Et là le fait de le dire devant elle j'pense que c'était vraiment pour appuyer, voyez, sur un, sur un point faible quoi...

198 Père : Un point sensible.

199 G : Donc c'était pas du tout correct non plus donc pour ça, c'que j'vous écrivais là sur la lettre [inaudible] excuse.

200 Mère : [inaudible]

201 Père : Mm

202 G : Donc il le fera pas.

203 Père : Il a fait ses excuses ?

204 G : Pas encore, donc il le fera devant moi. Je veux vraiment qu'il les rédige et qu'il lui apporte avec moi.

205 Mère : Et moi je veux je veux... excusez-moi ?

206 G : Oui ?

207 Mère : Mais je veux qu'il les fasse devant vous...

208 G : Oui ?

209 Mère : Dans la classe.

210 G : Ouais bah de toute façon, c'est ce qu'on va...

211 Père : Ah oui devant tout l'monde.

212 G : Qu'on va l'faire.

213 Mère : Devant tout l'monde.

214 G : Parce que les autres ils ont entendu, hein, ils savent, hein, c'qu'il a dit...

215 Père : Voilà c'est pour ça qu'il fera devant tout l'monde et ce sera encore mieux.

216 Mère : C'est [inaudible]. Comme ça, c'est euh « T'as humilié, tu vas t'faire humilier ».

217 Père : Et il va comprendre c'que ça fait.

218 Mère : Comme ça les autres ils vont l'regarder et...

219 Père : Ça c'est une chose qu'on lui a appris aussi hein de pas s'moquer des gens.

220 G : Et pourtant...

221 Mère : Parce qu'il aime pas qu'on...

222 G : Il le fait, alors il fait parce que j'pense que pour lui aussi c'est un peu un moyen d'se faire un peu mousser devant ses camarades...

223 Père : Ouais.

224 G : Bah oui, hein, cet âge-là c'est important de dire « Voyez hop là moi j'ai pas peur je dis des choses on s'en moque », mais c'est vrai qu'en plus Jason est très susceptible ce serait l'premier à mal, mal prendre les choses si on lui disait ça.

225 Mère : Il aime pas quand on le rabaisse.

226 G : Ouais, bah oui... mais je me rappelle que cette année y a eu une histoire justement comme ça.

227 Père : Ouais.

228 G : Ses copains l'ont, lui ont dit ça et là c'était tout un pataquès euh « Madame il m'a dit que... » Donc oui on sent qu'il est susceptible. Donc voilà les trois choses qui font que j'voulais qu'on en parle aujourd'hui moi j'suis vraiment ravie qu'vous soyez là, je sais qu'à la maison ça va être suivi. Le but voilà c'est c'est vraiment d'en parler avec lui...

229 Père : Ah bah t'façon on va lui en parler ça c'est clair.

230 G : C'est en en parlant, en en parlant toujours toujours toujours...

231 Mère : Bah oui...

232 Père : Ça va, ça va p'têt l'énerver mais...

233 Mère : Là là...

234 Père : On sait qu'ça va l'énerver mais va falloir [inaudible]

235 Mère : Et si, est ce qu'il a, est-ce qu'il arrive parce que justement moi c'est, c'est ma spécialité...

236 Père : Bah ouais.

237 Mère : Ah il a pas d'bol.

238 G : D'accord.

239 Mère : C'est... j'suis à... comme euh le foyer dit des fois faut arrêter etc., j'dis...

240 Père : Nan mais nan pour ça faut...

241 Mère : Là j'ai, j'l'ai sorti au foyer, mais il ne comprend pas ! Il va dire « oui oui oui j'ai compris... »

242 G : Mm mm.

243 Mère : Nan nan il comprend pas, ça va vite partir...

244 Père : Parce que y a un p'tit moment, c'week-end on l'a... j'l'ai laissé tranquille parce que... il est parti avec moi de samedi après-midi, début d'après-midi on est revenus dimanche euh en fin d'matinée.

245 G : D'accord.

246 Père : 'fin avec ça j'l'ai pas, j'l'ai pas embêté.

247 G : D'accord. Mais en même temps, c'est bien aussi qu'y ait des temps, qu'y ait des moments ensemble, hein c'est le but ! C'est pas non plus d'le punir... voilà mais c'est vrai qu'il faut qu'il sente aussi... Et je sais qu'en plus, vous êtes vraiment présents donc j'trouve ça très bien. Il sent qu'y a une pression à la maison, y a une pression au foyer, y a une pression ici, on a tous un dis- un discours similaire et, et il sait quelle est la direction à suivre...

248 Père : Ouais.

249 G : Et c'est les réponses qu'on lui donne. Il est vraiment capable de faire des bonnes choses aussi, Jason.

250 Père : Ah oui.

251 G : C'est un bon garçon qu'vous avez mais il est influençable, [inaudible]

252 Père : Ah oui.

253 Mère : Mais j'te l'ai dit.

254 Père : Oui.

255 Mère : Il s'fait influencer...

256 Père : On n'a pas le même regard avec sa sœur jumelle...

257 Mère : Excusez-moi, il s'fait influencer par Nolan. Excusez-moi mais moi /

258 G : Y a l'influence de ses copains, ça c'est clair et net.

259 Père : Mm.

260 G : J'veux pas dire qu'y a que Nolan parce que y a pas que lui, mais l'influence de ses copains est très présente c'est sûr. J'pense qu'il veut leur plaire aussi. Et donc c'était c'que j'vous disais en rentrant qu'il voulait /

261 Père : Avec sa sœur jumelle, on n'a pas d'problèmes comme ça.

262 G : Ah oui... c'est p't'être une fille euh...

263 Père : Ah des fois y a des filles qui sont bien...

264 Mère : Elle, elle aussi...

265 G : Ils ont pas l'même caractère ?

266 Mère : Elle a une copine euh bien corsée...

267 Père : Elle a un bon caractère.

268 Mère : Elle a une copine bien cor- bien corsée, mais elle elle règle ses problèmes euh...

269 Père : Mm.

270 Mère : Avec diplomatie.

271 G : D'accord !

272 Père : Et euh elle règle entre eux avec toutes ses copines et puis euh...

273 G : Donc ça s'passe bien comme ça.

274 Père : Nickel.

275 G : D'accord.

276 Mère : Oui.

277 Père : Nickel c'est euh...

278 G : Bah bravo déjà qu'ça s'passe bien avec votre fille...

279 Père : Ouais parce que les deux en même temps...

280 G : Les deux en même temps ce serait plus dur.

281 Père : Ouais.

282 G : Mm. Donc voilà alors moi j'vous remets l'avertissement que vous conserverez bien, voilà...

283 Mère : Les deux.

284 G : Les deux. Ça c'est l'exclusion de cours avec aussi avec Madame G...

285 Mère : J'en ferai une collection.

286 G : J'espère pas trop... donc pour l'instant voilà où on en est, euh, l'avantage c'est qu'on l'connait bien.

287 Père : Bah j'espère qu'il va s'calmer jusqu'à fin juin...

288 G : Bah t'façon ça sert à ça.

289 Père : C'est quand qu'ils terminent c'est euh...

290 G : Le 25 juin.

291 Père : Ouais ouais, parce que y a des professeurs...

292 G : Y a l'brevet à côté.

293 Père : Y a l'brevet des collèges...

294 G : Alors par contre après la semaine d'après la semaine du coup du... 27 ou à peu près 30 juin, y a quand même des activités. Le collège propose, 'fin une association qui s'appelle Accord, donc euh si il veut il pourra venir ici on, on vous mettra un p'tit planning des diverses activités.

295 Père : Ouais.

296 G : Ce serait bien qu'il puisse venir un p'tit peu.

297 Mère : Y aura un...

298 Père : Ça lui fera du bien.

299 G : Ça lui fera du bien et puis ce sera vraiment des moments détente...

300 Mère : Y aura une cotisation ?

301 G : Non, nan nan ce sera gratuit...

302 Mère : D'accord.

303 G : En plus, donc vraiment n'hésitez pas quoi !

304 Mère : Bah oui...

305 Père : Bah oui normal.

306 Mère : [inaudible]

307 Père : On va lui dire de venir comme ça ça va lui faire du bien.

308 G : Puis c'est vrai que déjà les mois vacances sont suffisamment longues après autant qu'il fasse des choses ici...

309 Mère : Ah bah tout est prévu...

310 G : [inaudible]

311 Mère : Il part, il part en vacances, il part 15 jours en, dans les Pyrénées avec les éducateurs...

312 G : Super.

313 Mère : Il part euh trois semaines en août en colonie...

314 G : Ah bah c'est super ça !

315 Père : Oui tous les ans...

316 G : Ça lui fera du bien, d partir.

317 Père : Ouais.

318 G : Très bien très bien... on en reste là ?

319 Mère : Oui.

320 G : Vous n'avez pas de questions ?

321 Père : Non bah non.

322 Mère : Ça résume bien le mail d'hier.

323 Père : Tout est clair.

324 G : T'façon, voilà moi j'veus ai dit l'essentiel. J'veus l'dis, on l'connait bien, donc le midi je sais très bien c'qui faut faire, dès qu'je sens qu'c'est en train de redérapier : « Tu sors, tu vas, tu vas là, tu vas t'poser là, tu vas réfléchir un peu à ça... » Alors il râle mais euh pendant c'temps là il fait pas d'bêtises. Et c'est vrai qu'on l'cadre vraiment...

325 Père : En espérant qu'ça marche...

326 G : En espérant... là je pense que ça va déjà bien calmer un peu les choses.

327 Mère : Bah il sait que ses parents sont, ils sont en train de faire un retour avec le foyer...

328 G : Mm mm. Et puis c'que j'voulais vous dire c'est que j'reçois aussi les familles des autres copains hein ?

329 Père : Oui oui.

330 G : Parce que là moi dans leur p'tit groupe de copains ils sont un peu comme ça...

331 Père : Ouais mm (*rires*).

332 G : Ils se sont dit « Hou là là ça sent pas bon ».

333 Père : Bah, va falloir qu'ça leur rentre une bonne fois pour toutes dans l'crâne hein ?

334 G : Mm.

335 Mère : Et euh, les parents de Gladys aussi vous les avez convoqués ?

336 G : Nan, par contre j'les ai pas convoqués, nan nan.

337 Mère : Parce que je connais, j'ai travaillé avec sa maman donc euh j'la connais...

338 G : D'accord... nan nan je, je, j'la vois pas pour le moment.

339 Mère : [inaudible]

340 G : Ouais c'est ça... Et puis bah vous n'hésitez pas non plus hein à appeler le collègue...

341 Père : [inaudible]

342 G : Si vous avez des questions ou des choses... ouais n'hésitez pas.

343 Père : D'accord.

344 G : Merci beaucoup.

345 Mère : Et puis si il faut faire médiation entre les parents...

346 Père : Bon courage.

347 G : A vous aussi !

348 Mère : Entre les parents de Galdys etc. pour qu'il s'excuse devant...

349 G : Ouais ?

350 Mère : Moi j'suis prête à...

351 G : Vous êtes partante.

352 Mère : Partante, exactement.

353 G : Ouais ça reste dans un coin d'ma tête.

354 Père : Ça ça peut, ça peut faire comprendre...

355 Mère : Ça peut lui faire comprendre que l'arroseur arrosé il commence...[inaudible]

356 G : Oui, dans 10 minutes, là... merci beaucoup, au revoir.

Mai - juin 2016 – 22 min 58 – Travis bagarre

- 1 G : J'vais regarder... Ah oui, il est avec Monsieur B. Alors attendez, j'vais appeler un assistant d'éducation, il va aller le chercher. [Au téléphone à un AED] Oui allô ? J'aurais besoin qu'une personne aille me chercher Travis, en 4^e 3, qui doit normalement là partir avec Monsieur B., mais j'l'ai pas vu sur la cour. (*silence*) Eh bah, si t'arrives à l'intercepter, j'suis dans mon bureau avec le papa. Merci beaucoup Mélanie. (*silence*) Merci à vous [inaudible] d'avoir pu venir, parce que c'est vrai que vendredi, l'après-midi a été un p'tit peu difficile. Travis alors qu'c'est vrai quand il est parti à 4 heures, il était vraiment euh, pas bien du tout donc /
- 2 Père : [inaudible] franchement de sa colère et tout donc euh il m'a tout expliqué donc.
- 3 G : J'étais inquiète aussi, alors j'veus ai laissé un message, donc en vous disant voilà qu'il s'est battu, il est rentré à la maison... Ah le voilà ! Bonjour.
- 4 Travis : Bonjour.
- 5 G : Merci beaucoup. Travis. Mais Hémédice, j'pense que c'est pas nécessaire.
- 6 Travis : Madame, y a Hémédice c'est nécessaire.
- 7 G : Tu veux rester quand même ?
- 8 Sœur : Ouais parce que aujourd'hui on nous a attaqué chez Jawed /
- 9 Travis : Et mon téléphone ça marche plus, ça marche plus mon téléphone. On m'a jeté, ça fait quand même une semaine ça marche plus.
- 10 G : Travis, tu prends une chaise et tu t'assois, d'accord ? Alors, ça c'est ton téléphone, Travis, c'est ça ?
- 11 Travis : Oui ça marche plus, ça fait même pas une semaine-là et et un/
- 12 G : Pourquoi tu nous dis ça ? C'est quoi le rapport avec...
- 13 Travis : Eh bah ça marche plus c'est Jawed, ... Jawed Jawed qui nous a attaqués aujourd'hui.
- 14 G : Jawed, il a fait un problème à ton, à ton téléphone ? C'est quoi ?
- 15 Sœur : Ouais ! Quand on parlait et tout aujourd'hui pour aller prendre le bus.
- 16 G : D'accord.
- 17 Sœur : Du coup, Jawed il est venu il a dit : « Travis, tu as dit que tu allais me niquer ». Travis il a dit « Non j'ai pas dit ça » parce que [inaudible, à propose de trahison groupe classe]. Et Travis il a dit « Non j'ai pas dit ça – Mais comment t'as pas dit ça ? Moi on m'a dit que t'as dit ça ! – Non j'ai dit ça – Ah bah comme t'as pas dit ça j'vais te niquer directement » et il a donné un... un coup à Travis. Travis aussi il a donné un coup après. Quand il a poussé Travis son téléphone il est... il est tombé et ça marche pas... Et puis il m'a donné une gifle là parce que moi je disais « arrêtez arrêtez » il m'a donné une gifle, là.
- 18 G : Bon, on va tout reprendre depuis le départ, d'accord, parce que là y a des choses à moi qui, qui m'échappent un peu. Aujourd'hui papa est là pour qu'on reparle un peu de c'qui... c'qui s'est passé ce ven... ce ce ce vendredi pardon, d'accord ? Vendredi dernier, donc, je reprends tout depuis le début pour qu'on comprenne bien les choses quand même. Donc vendredi dernier, à 14 h 30 ? À 15 heures, c'était vraiment à l'interclasse, y a eu une bagarre entre donc votre fils et un élève de la même classe. Donc ils se sont battus à la fin du cours de Madame R. si ma mémoire est bonne, hein ? Euh... Donc euh, ils ont pu être euh, séparés. La raison de cette bagarre c'est parce que donc l'autre camarade apparemment se moque de Travis depuis un p'tit moment et euh là, jeudi et vendredi, il l'avait insulté, donc Hémédice et vous-même. Donc Travis était vraiment en colère, ce qui se comprend absolument. Personne n'a à être insulté ici, donc ça c'est clair et net que ta... Travis, que ta que ta... comment dire ? La colère tu avais, Travis elle est vraiment compréhensible et c'est normal, euh voilà. Par contre, les bagarres ici sont interdites et euh ça, c'est une faute qu'on

peut pas laisser passer. Alors l'autre élève qui a créé ce problème-là, c'est rendez... ses ses parents viennent aussi aujourd'hui hein, euh donc on les voit avec le principal. Une sanction est posée pour l'autre élève, une euh, une sanction grave, voilà. C'est un élève qui euh, malheureusement, insulte régulièrement les autres, donc y a pas que Travis. Alors j'dis pas qu'c'est mieux, mais y a pas que votre fils. On l'a su assez tard, en tout cas ça... ça va être pris en compte, j'vous dis là, y a une sanction qui tombe.

19 Père : Ouais.

20 G : Donc c'était vraiment la chose la plus importante à faire. Aujourd'hui moi j'avais aussi quand même qu'on se voie, parce que j'avais bien dit à Travis de... Est-ce que tu m'entends, Travis ? Ouais ? Quand t'as un souci comme ça avec un autre élève, 'fin ça c'était même un gros gros soucis, quand un élève vient t'insulter, insulte ta famille, c'est normal que tu le prennes mal parce que c'est grave. Mais il faut vraiment que tu le dises à un adulte, qu'il puisse intervenir avant, tu vois, qu'il y ait une bagarre grave comme celle de vendredi dernier. (*silence*) Ce que j'ai appris depuis, c'est qu'au sein de la classe, au sein de la 4^e 3, *a priori*, en ce moment ça se passe pas très bien parce que c'est vrai qu'y a pas mal de, alors y a pas mal de moqueries. Monsieur M. qui est donc le professeur principal m'a euh... en fait j'ai reçu un mail hier, donc de Monsieur M. qui me dit qu'il parlerait à la classe jeudi avec tous les 4^e 3 parce que depuis la bagarre de vendredi apparemment y a des élèves qui commencent un peu à parler et à dire « Bah oui effectivement moi c'est pareil on m'insulte aussi et aussi régulièrement ». Donc ça, ça c'est pas normal. Est-ce que vous pouvez me confirmer qu'effectivement en ce moment, au sein de la classe, c'est pas simple et qu'y a des choses qui sont pas normales, y a beaucoup de moqueries... Travis est-ce que... est-ce que effectivement c'est ça ?

21 Travis : Oui.

22 G : Oui c'est ça... Et ça dure à peu près depuis quand ça ?

23 Travis : Et bah, c'était euh depuis euh la rentrée.

24 G : Depuis la rentrée de septembre...

25 Travis : Oui.

26 G : ... c'est ça ?

27 Travis : J'étais allé le dire à Madame L. qu'elle puisse me changer de classe parce que j'aime pas les... les élèves des...

28 G : T'aimais pas les... les élèves, 'fin tu ne t'entends pas avec ceux de la 4^e 3 ? Ouais... Madame L. t'avait répondu non ?

29 Travis : Non ouais.

30 G : Bah oui parce qu'effectivement on change pas de classe après la, la rentrée. Est-ce que tu lui avais dit « parce que je suis victime de moqueries » ou euh...

31 Travis : Oui j'l'avais dit ! Et bah du coup elle m'avait dit « non et bah j'suis pas responsable ».

32 G : Et est-ce que euh monsieur... 'fin est ce que tu en as parlé à ton professeur principal de tout ça, depuis un p'tit moment ? Parce que c'est son rôle aussi à lui, tu vois de /

33 Travis : Et bah c'est Maria avec Rose qui ont parlé à Monsieur M.

34 G : Elles ont parlé là, 'fin y a pas très longtemps ? Ouais, c'est ça, hein... Maintenant on va, on va vraiment faire un point-là sur les élèves qui posent soucis hein, qui euh... bah qui sont pas corrects ! Alors je sais qu'il y a Jawed visiblement... (*silence*) euh Travis est-ce que tu peux me dire, donc à part Jawed et Moïse, quels sont les élèves qui t'insultent régulièrement ? Qui t'insultent même voilà qui te poussent, qui rigolent euh...

35 Travis : Y a, y a Joao, Mohamed...

36 G : Joao aussi, Mohamed...

37 Travis : Et Fanti

- 38 G : Tous les cinq... (*silence*) D'accord. Alors l'histoire du portable ça, ça s'est passé aujourd'hui, ça s'est donc passé ici.
- 39 Sœur : Non.
- 40 Travis : Pas ici mais dehors.
- 41 G : Dehors, quand vous attendiez le bus ?
- 42 Père : Dehors, devant la maison, là ?
- 43 Travis : Oui.
- 44 G : Parce que du coup vous faites le même trajet qu'eux ? Sur le trajet alors je /
- 45 Travis : Non.
- 46 G : Non ?
- 47 Sœur : Non, il est juste venu pour euh, pour euh donner un coup à 13 heures et puis il est parti.
- 48 G : Et c'est Jawed ?
- 49 Sœur : Oui.
- 50 G : T'avais ton portable dans, dans la main, dans la poche ?
- 51 Travis : Dans la poche, dans la poche.
- 52 G : Dans la poche devant. Donc il vous a vus en fait tous les deux au bus, à l'arrêt de bus /
- 53 Sœur : [inaudible] à l'arrêt de bus. Là, en fait, on voulait aller jusqu'à l'arrêt de bus et il nous a attaqués.
- 54 G : Donc il est venu vous voir.
- 55 Sœur : Oui.
- 56 G : Il vous a poussés d'abord ? Il vous a dit quoi ?
- 57 Sœur : Nan ! Il est venu il... il a dit « Euh Travis, tu as dit que tu vas me, tu vas me taper » Travis il a dit « non » /
- 58 G : Pourquoi est-ce qu'il a dit ça, tu lui as jamais dit ça ?
- 59 Travis : Non.
- 60 Sœur : Travis il a dit « Non j'ai pas dit ça » et du coup il a dit « Et toi tu crois que tu vas me taper ?! ». Travis il a dit « Mais j'ai pas dit ça » ; après il il a dit « Mais comme t'as pas dit ça attends moi je vais je vais te donner un coup et j'vais te niquer tout de suite ».
- 61 G : Et c'est là qu'il t'a donné un coup et que le téléphone /
- 62 Travis : Si j'étais toute seule et bah/
- 63 Sœur : Parce que y avait tous ses amis là, quand quand il a dit « attends j'vais te taper » quand il a donné un coup à Travis, Travis aussi il a donné un coup, ils étaient...
- 64 Travis : Ils étaient, ils étaient un nombre de 10 là je crois /
- 65 G : Et et les 10 là avec toi ?
- 66 Travis : Oui...
- 67 Sœur : Quand il a donné d'abord un coup, et puis directement moi j'ai dit « Non non laisse mon frère il vient de, d'être transféré parce que là il était malade »...
- 68 G : Oui...

- 69 Sœur : « Laisse mon frère » et puis y a ses amis qui est venus directement, 10 là ils ont commencé, ils ont commencé à battre aussi avec Travis et moi aussi mais comme moi je disais « Arrêtez maintenant ». Une gifle !
- 70 G : Est-ce que vous sauriez dire quels étaient les amis avec lui ?
- 71 Sœur : Y avait Joao, et les autres je connais pas les noms.
- 72 Travis : Y avait Joao, Mohamed... ça devait être des troisièmes.
- 73 G : J'crois qu'on va essayer de voir sur les photos. Alors Joao, Mohamed donc de la classe. Et donc ils étaient tous en troisième ? (*silence*) Euh... Les 3^e SEGPA, est-ce que vous voyez qui c'est ? Les 3^e SEGPA non ? J'vais vous montrer... Alors c'est pas des grandes photos mais ça vous permet d'avoir quand même un p'tit avis. (*silence*) Non vous connaissez pas ? T'arrives à voir de là, Travis ? Ouais, tu vois bien ? O.K.... donc 3^e 2 ?
- (*silence*)
- 74 Sœur : Y avait Jules...(silence) qui était là qui est venu puis avec...[inaudible]
- 75 G : Ouais [inaudible] n'était pas là... On passe aux 3^e 3. Alors elles sont toutes petites, j'suis désolée parce que c'est vraiment pas facile hein, c'est pas des très bonnes conditions....
- 76 Père : [inaudible] on peut avoir son nom ?
- 77 G : Non, parce que j'vais pas vous demander de...
- 78 Père : Non, parce que y a...
- 79 G : Dans la famille...
- 80 Père : Y a des trucs que je, franchement, moi donc euh tout ce que vous venez de dire là...
- 81 G : Ouais.
- 82 Père : J'étais déjà au courant.
- 83 G : Ouais ?
- 84 Père : Dès le première... rentrée de les enfants.
- 85 G : Ouais.
- 86 Père : Rentrée scolaire, là.
- 87 G : Mm mm.
- 88 Père : Mon fils m'a dit qu'on, qu'on le, qu'on le change de la classe.
- 89 G : Ouais.
- 90 Père : J'ai appris que radicalement ça serait pas comme ça. J'ai dit : « Écoute mon fils il a des problèmes de santé. J'ai pas envie d'avoir de problème et [inaudible]. »
- 91 G : Mm mm.
- 92 Père : Deuxième... deuxième fois, il me dit encore : « Papa, ça continue ». Je dis : « Bah euh j'ai encore téléphoné ».
- 93 G : Vous aviez eu qui ?
- 94 Père : Je sais pas la dame que je, quand je téléphone elle/
- 95 G : Madame L. c'est la... c'est la principale que vous avez quand c'est comme ça ?
- 96 Père : Je sais pas.
- 97 G : Parce que...
- 98 Père : [inaudible] je demande le call et on m'a donné cette dame-là donc euh...

99 G : Ouais.

100 Père : J'ai pas demandé son nom, donc euh.

101 G : D'accord mm mm.

102 Père : Mais on s'est bien parlés et tout quoi d'ailleurs j'ai dit ça sera bien que ça cesse parce que il faut que... mon fils a des problèmes.

103 G : Mm mm.

104 Père : Donc souvent il vient avec euh sa sœur jumelle.

105 G : Mm mm.

106 Père : Celle-là, c'est une fille donc euh j'ai pas envie de... de problèmes quoi.

107 G : Bien sûr.

108 Père : Ça sera bien que ça cesse... franchement j'ai cru que... serait-ce avec euh les paroles de de d'autres élèves pour leur dire qu'ils se calment.

109 G : Mm mm mm mm.

110 Père : Parce que qu'on... là j'peux vous dire la vrai ?

111 G : Mm ?

112 Père : J'suis pas bien.

113 G : Bah c'est normal bah oui/

114 Père : J'suis pas bien, su... franchement... plus que... plus que ce que arrive à mes enfants.

115 G : Mm mm.

116 Père : Je peux le faire ici dans le quartier.

117 G : Mm mm.

118 Père : [inaudible]

119 G : Mm mm.

120 Père : Ça sert à rien que vous dites à ces parents-là de dire à leurs enfants...

121 G : C'est notre rôle...

122 Père : ...de se calmer.

123 G : ...de dire à ces parents-là, de les convoquer.

124 Père : Bah là ils se calment parce que s'ils se calment pas, moi, moi franchement j'suis prêt d'aller chercher les parents de tous, de tous ces enfants.

125 G : Ouais, et ça risque même de vous créer aussi des problèmes à l'extérieur...

126 Père : Ah.

127 G : Et c'est pas forcément, c'est pas la bonne solution.

128 Père : [inaudible]

129 G : Bah oui, je sais bien.

130 Père : À cause de de de mon fils, là.

131 G : Je sais bien.

132 Père : J'ai pas envie que personne le touche, c'est... J'ai pas envie que personne le touche.

133 G : Mais c'est tout à fait normal, ce sont vos enfants, faut les protéger, ça je suis tout à fait consciente et j'suis d'accord avec vous. Seulement ce sont des choses, voilà, qui concernent les collégiens d'ici,

donc c'est à nous de les convoquer cette année et de mettre des sanctions à ces enfants-là. Et on et on va le faire, c'est clair on va l'faire. Voilà. Ça il faut, il faut vraiment l'entendre. Honnêtement donc moi, mon rôle ici c'est de vraiment faire en sorte que la vie scolaire se passe bien, voyez, qu'y ait pas d'incidents... Travis, je n'l'ai pas vu avant vendredi je n'savais pas qu'il y avait du harcèlement, parce que ça s'appelle comme ça hein, on est d'accord ?

134 Travis : Mais, mais hier j'étais là.

135 G : Ouais, ouais. (*silence*) Alors on était à [inaudible] On va passer aux 3^e 3. Est-ce que vous en avez vu d'autres parce que faut vraiment que j'ai tous les noms. Est-ce que vous avez vu Joris... par exemple ?

136 Sœur : Je crois pas.

137 G : Très bien...

138 Travis : Y a, y a une fille qui les connaît tous là en troisième.

139 G : Y a une fille qui était présente ?

140 Sœur : Oui il était... il était avec nous et du coup il a dit qu'elle arrêta de de harceler. Il est en... je sais pas il est en troisième combien mais il est souvent avec Fanta et /

141 G : C'est... c'est un garçon ?

142 Sœur : Non, c'est une fille.

143 G : Elle est souvent avec Fanta, tu m'dis ?

144 Sœur : Ouais.

145 G : Alors euh...

146 Sœur : C'est elle qui a dit à Jawed que /

147 G : Ah oui, alors attends, est-ce que ça peut être euh Elisabeth ?

148 Sœur : Non pas Elisabeth.

149 G : Elisabeth M., nan ? ... C'est pas, non j'pense pas, c'est pas Anissa hein... ?

150 Sœur : Oui c'est /

151 G : Anissa ?

152 Sœur : Oui c'est elle.

153 G : Anissa [inaudible].

154 Sœur : Ouais c'est elle, c'est elle, elle n'a pas de problème, mais c'est elle qui disait à Jawed que d'arrêter, d'arrêter de...

155 G : Anissa elle vous défendait.

156 Sœur : Ouais.

157 G : D'accord. Tu m'rassures parce que je j'la connais un p'tit peu Anissa et je comprenais pas. Est-ce que vous avez vu Nathanael ?

158 Sœur : J'sais pas...

159 Travis : Oui oui.

160 Sœur : Tu l'as vu ?

161 G : Tu l'as vu ?

162 Travis : Oui je l'ai vu.

163 G : Ouais, mm mm. Et puis j'pensais en dernier, est-ce que vous avez vu Nassim ? Il est là. Vous arrivez à l'voir vous, l'reconnaissez un peu là ?

164 Sœur : Non.

165 G : Helias ? Non plus ? (*silence*) Bon j'en ai un, euh... un, deux, trois, quatre, cinq. Ils étaient plus que ça ? Parce que tu m'as dit qu'ils étaient une bonne dizaine.

166 Sœur : Mm mm.

167 G : Donc si vous en revoyez d'autres ou si y a des noms qui vous reviennent, si vous vous dites « ah oui c'est vrai qu'on a pas dit qu'il y avait lui aussi », surtout vous... vous m'le dites bien, d'accord ? Mais ces familles c'est clair et net on va... Les familles vont être vues et les enfants vont être punis parce que ça c'est grave. C'est très grave même c'est qui s'est passé ce midi. Alors du coup l'portable... euh le portable est tombé... [inaudible]

168 Père : [inaudible]

169 G : ... t'as essayé de le rallumer ?

170 Travis : Mm mm.

171 G : T'as tout changé ?

172 Travis : Oui.

173 G : Moi j'vous conseillerais presque d'aller déposer plainte. Honnêtement euh... (*silence*) [inaudible] de toute façon donc euh /

174 Père : Y a pas moins, y a pas moins de trois mois que j'ai acheté ça à mes enfants, donc bon. (*silence*)

175 Travis : [inaudible] ça marche, on charge du coup ça s'allume.

176 G : Du coup, ça s'éteint tout de suite en fait.

177 Sœur : Ouais.

178 G : C'est comme c'est comme si la batterie était... était vide.

179 Sœur : Ouais.

180 G : Alors que /

181 Sœur : Ça gagne pas, ça marche pas, on a allumé et euh tu sais même pas ça marche pas.

182 G : Donc oui vous avez la possibilité hein, j'me répète, mais vous déposez plainte. Et Jawed heu c'est son banquier [inaudible] (*silence*) Parce que nous c'est clair qu'on va sanctionner, mais par contre y aura pas de nouveau portable quoi. (*silence*) Ça fonctionne normal là ?

183 Travis : Nan ça marche pas.

(*silence*)

184 G : Bon, bah voilà où on en est... L'état des lieux, il est pas vraiment brillant là, dans la classe. Moi c'est que j'veux vous dire, monsieur, c'est qu'on va tout faire pour euh faire en sorte que vos enfants soient plus embêtés. On va les protéger ici, à notre niveau. J'suis plus inquiète en fait sur les trajets. Parce que euh, j'ai l'impression qu'ils vous les voyez quand même souvent aussi, sur le trajet, parce que l'vendredi soir c'était difficile aussi d'repartir parce que y avait la sœur de Moïse qui était présente, vous aviez peur qu'ça s'passe mal. Finalement donc finalement, y a pas eu d'soucis, mais c'est vrai qu' sur les trajets, ça m'inquiète. Nous on peut pas aller euh jusqu'à chez vous et euh il faudrait quand même être sûrs qu'il y ait pas de soucis. Donc on va les voir, mais dans l'immédiat, euh est-ce que ce serait peut-être euh, enfin je sais pas, est-ce qu'on peut envisager que vous les récupériez euh, peut-être en fin d' journée... Est-ce qu'on pourrait euh aménager ça ?

185 Père : Bah moi j'pense j'pense...

186 G : Qu'est-ce que vous en pensez ?

187 Père : Moi j'suis pas là c'est... à l'heure... l'heure que ils sortent là, bah... ouais j'peux le faire.

188 G : Peut-être pas tous les jours mais au moins une fois de temps en temps. Ce qui montrerait aussi à ces enfants, à ces élèves, qu'ils sont pas tout seuls hein, qu'y a l'papa aussi qu'est là.

189 Père : Y a pas d'problème.

190 G : Ça pourrait p't'être être une bonne chose.

191 Père : Ça sera meilleur.

192 G : Temporairement. Et puis, de toute façon, une fois qu'ils auront été vus et et puis sanctionnés normalement y aura plus d'soucis hein. (*silence*) Ça pourrait être une solution temporaire. Et puis Travis, même si c'est pas simple, ne, enfin je je n'veux pas que tu utilises la force et la violence, parce que sinon ça va te retomber dessus. Alors tu peux te dire « Oui mais depuis longtemps le collègue savait qu'ça allait pas » et oui c'est vrai p't'être qu'y a des choses qu'on n'a pas fait qu'on aurait dû faire, p't'être qu'on n'a pas compris qu'la situation elle était grave à ce point-là. Hein, moi j'le répète, mais là j'l'apprends quasiment. C'est pas normal d'ailleurs que j'l'apprenne que maintenant. Donc euh... À partir de maintenant tu sais qu'on est tous informés, donc dès qu'y a un problème, ffffiiuuu tu, tu tardes pas. Tu descends, tu vas voir le premier adulte que tu vois, d'accord ? Ne te mets, vraiment ne te bats pas, c'est pas la meilleure solution. Par contre, tu viens nous dire à chaque fois, d'accord ?

193 Travis : Ouais.

194 G : Vous aviez cours avec Monsieur B. maintenant ?

195 Travis : Ouais.

196 G : Donc comme j'vous l'disais, vous aurez vie de classe là, jeudi matin avec Monsieur M., pour faire un point, là sur le climat de votre classe. On parlera pas d'ça hein, euh, on parlera pas euh de c'qui vient de se passer, là dans la rue mais euh, là ce sera vraiment sur euh, sur les moqueries qu'il y a au sein de la classe dans le collège. D'accord ? Et pendant la vie de classe même si c'est pas simple, le but du jeu, c'est que chacun puisse parler, et vous aurez le droit de vous exprimer. Et faut l'faire parce que, c'est comme ça qu'on va avancer. D'accord ?

197 Sœur : Mais de toute façon, moi j'suis, j'suis même pas dans la même classe...

198 G : Ah mais attends j'dis ça mais effectivement [inaudible]. (*silence*) Est-ce que pour aujourd'hui on en reste là ?

199 Sœur : Oui.

200 G : Hein ? Parce que 'toute façon maintenant j'ai du travail, hein ? Faut vraiment qu'je voie les autres familles, que j'appelle le plus vite possible, d'accord ? Et puis monsieur, j'suis vraiment à votre disposition.

201 Père : Merci madame...

202 G : Hésitez pas à...

203 Père : Donc euh, c'est calme quoi, donc euh, pas si c'est calme ou pas donc euh...

204 G : Ah mais y a plus le choix, de toute façon, là faut qu'ils qu'ils s'calment.

205 Père : Il faut, franchement là je...

206 G : C'est très grave à ce qu'il s'est...

207 Père : ... parce que ça va être catastrophique, euh...

208 G : Ouais ouais (*silence*). Non non là c'est vraiment très très grave, à 10 contre 1, en plus c'est lâche...

209 Père : Ah ouais !

210 G : C'est totalement lâche... Et comme ils sont pas ici ils savent que là-bas, bah voilà, personne les voit, c'est pas normal. J'demanderai à Sylvain, je sais pas si vous voyez qui, qui c'est Sylvain, c'est

euh le surveillant qui intervient aussi sur les abords du collège. J'demanderai aussi à Sylvain à ce qu'il aille voir euh là-bas [inaudible] un p'tit peu, à l'extérieur, histoire de voir un peu ce que les grands de troisième ils font. D'accord ? Parce que là je /

211 Père : Et si vous voyez que eux ils vont comme ça, vous prenez la route, vous faites la route de la maison, vous marchez à pied, là.

212 G : Vous habitez loin d'ici ?

213 Père : Non, ici euh à côté de [inaudible]

214 Travis : Mais lui il part comme ça, nous on partait comme ça, il nous a suivis...

215 G : Ouais c'est ça... (*silence*) Bon, pour l'instant on va faire comme ça, voilà...

216 Père : Et si vous voyez que [inaudible] fais-moi un coup de fil et vous dites c'est moi.

217 G : Et puis et puis vous revenez là comme le vendredi soir, vous revenez m'voir vous dites « Madame y a des soucis là dehors ils sont là-bas » vous re-rentrez dans le collège et puis nous on s'en occupe, O.K. ? (*silence*) Avec qui tu es maintenant Hémédice ?

218 Sœur: Avec Madame H.

219 G : H. Y a un H à ton prénom ? H [épelle le prénom]

220 Sœur : Oui.

(*silence*)

221 G : Tiens, Hémédice c'est pour toi. (*silence*) Tiens, Travis.

222 Travis : Merci.

223 G : Et puis euh j'vous dis, hein, pour le portable vous faites comme vous voulez, hein...

224 Père : La première sonnerie est à quelle heure ?

225 Sœur : 17 heures.

226 Père : 17 heures ? O.K.

227 G : Bon, donc à 17 heures, vous allez pouvoir être présent pour les raccompagner ?

228 Père : Ouais, je serai là normalement. Ouais t'inquiète pas, ouais y a pas de problème. On fait comme ça, on s'occupe du reste.

(*silence*)

229 G : Merci à vous, j'suis vraiment navrée, hein, qu'on en soit là parce que j'trouve ça vraiment dommage parce que vous avez des enfants, voilà, qui sont polis respectueux des autres et euh c'est malheureux qu'il y en ait euh, voilà qui ne respectent absolument pas ça. En tout cas on va vraiment faire le nécessaire.

230 Père : Merci beaucoup.

231 G : J'vous en prie, monsieur, au revoir.

Julien

Entretien compréhensif Julien (JExplo)

Réalisé le 29 août 2014 - Collège C urbain (1 h 08)

1 C : Ce que je disais c'est que... ça m'intéresse de savoir justement ce que toi, tu as eu comme formation... ou pas, dans le cadre de la relation aux familles. En fait... comme tu étais en train d'en parler... alors à l'IUFM d'Amiens, tu disais... vous n'aviez pas du tout...

2 J : Alors c'est... on a eu des formations plutôt théoriques et pas plutôt pratiques. Disons, j'ai eu le souvenir d'avoir été plutôt parachuté comme ça sur un premier poste, d'avoir appris sur le tas plutôt que d'avoir été confronté à des... problématiques, ou des cas où on aurait pu nous apprendre à aborder certains leviers. Donc c'était notamment par exemple... Je me souviens qu'on avait des cours où on faisait, voilà on nous présentait des cas, des études de cas... ce qui était bien au demeurant, mais après hors des études de cas, comment vous feriez, on n'a pas eu trop de leviers pratiques... Ce qui fait que quand t'arrives, que tu es CPE et que t'es nommé sur un établissement et puis d'ordinaire en plus, enfin on est sur une académie assez difficile, où tu arrives d'emblée sur des établissements assez difficiles, euh... Et que t'es assez jeune, enfin voilà, quand t'as le concours, quand t'arrives et que tu es confronté à la réalité qui dépasse par moment..., parce que t'as pas les armes, parce que t'es pas armé, parce que t'as pas de... t'as pas eu matière à réfléchir à ça avant parce que, parce que t'es confronté à une réalité qui parfois t'échappe, quoi...

3 C : Toi, en fait t'as commencé dans l'académie d'Amiens ?

4 J : Ouais. En fait j'ai eu le concours assez tard, j'ai été CPE à 27 ans, donc pas de points voilà. J'ai été nommé à Amiens dans un établissement qui était ZEP, on était deux CPE, euh... Voilà.

5 C : Tu y es resté combien de temps ?

6 J : Quatre ans et demi. Un établissement très difficile et c'est vrai que les premiers entretiens que j'ai eus avec des parents, voilà j'ai été confronté à une réalité qui parfois... était très difficile.

7 C : C'était quoi qui était difficile dans la relation aux familles au début ?

8 J : Ce qui était super difficile dans la relation aux familles, au début c'était alors il y avait deux choses. Par exemple il y avait... Je vais te donner des exemples qui m'ont frappé. Je me souviens d'un des premiers entretiens que j'ai eus : j'ai convoqué un papa parce que son fils s'était bagarré, quoi, et avait tapé un élève, mais il lui avait cassé le nez, enfin grosse bagarre et tout, de grosses difficultés à faire entendre raison au fils, à expliquer comment on pouvait faire les choses, qu'il y avait des assistants d'éducation dans la cour, qu'on pouvait régler ça autrement, qu'il aurait pu venir m'en parler parce que c'était un souci qui était assez récurrent visiblement d'année en année, mais moi je découvrais euh... Et puis la réponse du gamin c'était : « Nan mais, de toute façon, convoquez mon père, j'en ai rien à foutre, lui non plus. » Je lui ai téléphoné, on s'est expliqué. À la base, je l'appelais pour lui expliquer qu'il y avait un souci avec son fils et qu'il y aurait une sanction et puis c'était un collègue qui était socialement très difficile, qui était confronté à un niveau de vie, ben voilà, des fils d'ouvrier, des fils de RMIstes, des gens qui étaient dans la misère, qui habitaient à côté du collège, parce que le collège était dans une petite cité. Et ce monsieur me dit : « Moi j'en ai rien à foutre, mon fils c'est pas un pédé, il a bien fait de lui casser la gueule et tout et si vous êtes pas content, c'est pareil, je prends mon fils, je me casse. » Bon j'avais 27 ans, je ne venais pas forcément d'un milieu comme ça, j'essayais d'expliquer les choses comme on me les avait apprises, expliquer pourquoi il allait y avoir une sanction, expliquer pourquoi on ne devait pas se battre, euh... Quand on vous répond ça, qu'on dit « Moi c'est comme ça qu'on m'a toujours éduqué, on met un coup de poing dans la gueule et après c'est comme ça qu'on se fait respecter... » Du coup j'étais vachement démuni par rapport à ça. En y réfléchissant maintenant, il y a des trucs que j'ai appris euh... j'aurais pas fait l'entretien dans lequel...

9 C : Quand tu dis des trucs que j'ai appris, c'est quoi ?

10 J : L'expérience fait que j'ai appris, ben, que avant de parler par exemple, de sanction directe parce que certes, il y aura une sanction, moi je le sais, mais avant d'amener le truc : ben voilà votre fils il va être sanctionné parce qu'il s'est battu, peut-être expliquer pourquoi il s'est battu et de... d'amener le

cheminement à faire entendre aux parents... de dire « vous comprenez qu'on peut pas laisser ça comme ça, en l'état ». Ce à quoi au départ j'étais pas... j'étais plus dans le truc de dire, d'emblée j'attaquais en disant : « votre fils, il va être exclu – je ne sais pas, je vais dire une bêtise – deux jours parce que... » et j'expliquais après. Sauf que l'explication quand elle vient après qu'on vous ait annoncé une sanction, ce qui était maladroit, maintenant je le reconnais et d'expliquer et ben, les parents ne sont plus dans l'attente... De dire : « mon fils a eu tort, on ne doit pas se battre ». Donc c'est quelque chose qui après est venu après, de me dire « ben non je vais expliquer pourquoi il y a eu ce cheminement... »

11 C : Là aujourd'hui par exemple, donc quand tu communique à la famille par exemple une sanction suite à un problème de comportement, tu passes toujours d'abord par l'explication de ce qui s'est passé... ?

12 J : Non pas nécessairement, ça dépend des familles.

13 C : Alors explique-moi ça.

14 J : Ça fait... C'est ma 10^e année que je suis là. J'ai des familles que je connais, des fratries que je vois passer, que je connais, on a enclenché des habitudes de travail ensemble, de liens, de choses... Donc ça peut être euh..., ça peut être... par exemple des familles que je connais très bien du SB [quartier proche]. Voilà on se voit, on se rencontre et je leur dis très clairement : « Il s'est passé ça avec votre enfant, donc du coup il y aura ça ». Voilà. Et puis avec d'autres, je fais le cheminement inverse, c'est-à-dire les familles que je ne connais pas, j'essaie d'expliquer avant les choses, en leur expliquant, un moment donné : il y a eu un acte qui a été posé de la part de leur enfant et qu'il va falloir forcément que cet acte soit accompagné d'une sanction, que c'est dans le cadre de ce qu'on attend ici au collège, qu'il y a un règlement. Je fais souvent le parallèle avec ce qui se passe dans la société, c'est-à-dire quand on a des entretiens un peu difficiles : « Ben, monsieur, votre fils il donne un coup de poing à quelqu'un dans la rue, il y a une plainte déposée, votre fils il a une sanction, elle peut être de ce type, il en est de même au collège, vous pouvez comprendre » Sachant qu'après, j'essaie d'appliquer aussi la sanction... Ici on est beaucoup dans un système d'exclusion-inclusion, donc on exclut-inclut beaucoup les élèves et on les fait réfléchir sur les actes qu'ils ont posés. Et ce que j'aime bien faire aussi généralement quand il y a des histoires de... des bagarres – on n'en a pas souvent mais quand il y a – j'aime bien les exclure-inclure en même temps. Et ils travaillent sur un travail en commun en même temps sur le type de sanction, sur pourquoi ils sont là tous les deux, du coup ça les amène à réfléchir tous les deux sur une journée sur une demi-journée. Et puis... j'ai le sentiment que après ils repartent plus apaisés, dû au climat qu'ils ont eu ensemble en disant « c'est vrai c'est un peu bête, pourquoi on s'est tapé ».

15 C : Ce que tu disais donc c'est que dans la façon dont tu l'expliques aux familles... en fonction de ton degré, de liens et de proximité avec les familles, tu vas être plus ou moins à dérouler les choses différemment... ?

16 J : 'toute façon, fatalement, un petit peu quand on commence à se connaître, fatalement on prend moins de temps.

17 C : Tu prends moins de temps...

18 J : Très concrètement, pour appeler un chat un chat, il y a des familles quand j'appelle, ils vont me dire : « Si vous m'appelez, Monsieur M., je sais très bien qu'il y a encore quelque chose, donc ça, pas besoin de passer par quatre chemins ». Les familles le savent très bien, donc il y a des familles qui me disent spontanément : « Ben j'arrive et on va s'expliquer ». Quoi ben voilà. Et puis ils sont aussi... J'ai pas le sentiment d'avoir beaucoup des familles réfractaires, qui viennent ici en disant : « C'est la faute du collège, c'est toujours mon fils qui prend... » J'ai plutôt des familles qui adhèrent et disent « ben oui... » Ça aussi ça a été un long cheminement de travail, voilà parce qu'on se connaît, parce que...

19 C : Ça fait 10 ans que tu es ici ?

20 J : Oui c'est ma 10^e rentrée dans ce collège.

21 C : C'était ton deuxième établissement, après Amiens ?

22 J : Oui.

23 C : D'accord.

24 J : Je travaille beaucoup en lien avec le quartier, je suis au conseil d'administration du centre socioculturel du SB [quartier]. Et puis on a créé des commissions : une commission parentalité, un groupe de suivi jeunesse qui se fait là-bas et tout. Du coup, les parents, on commence à se connaître et à connaître un peu nos habitudes... Alors je ne dis pas que tout est rose avec tous les parents...

25 C : Ça, ça joue sur ta relation avec les parents ?

26 J : Ça joue énormément parce que les parents ils savent que je suis extrêmement présent sur le quartier, sur le centre et qu'il y a forcément des grands frères que j'ai eus, ben voilà, qui savent comment on fonctionne, comment ça fonctionne l'établissement en général. Du coup, ça nous permet d'avoir des relations apaisées avec certains, avec d'autres moins évidemment, quoi.

27 C : Comment tu l'envisages toi, la relation avec les familles d'une manière générale ? Quelle place ça a dans ton activité...

28 J : Ben moi, j'ai envie de dire en tant que CPE cette place, elle est primordiale quand même. On est les garants entre guillemets du bon fonctionnement de l'établissement. Alors pas que nous, mais dans un premier lieu direct, tout ce qui se passe dans l'établissement, notamment au niveau de la cour de récréation ou aux abords, c'est souvent vers les CPE qu'on se tourne. Du coup, moi je dis que la relation elle est super importante, c'est super important d'avoir une relation de tout type avec les familles parce qu'elle permet, voilà, c'est quand même important dans notre boulot. Et nous, on est confronté au quotidien des élèves. On parlait tout à l'heure d'un truc qui... que je n'avais pas fait spontanément dans mon premier poste. Je trouve que c'est super important quand on est CPE, quand on débarque et qu'on l'est, c'est de s'intéresser à l'environnement dans lequel on va être confronté dans l'établissement. Moi je sais pas, aller voir les gamins qui jouent au club de foot à côté du quartier, ou d'aller voir un petit peu le climat dans lequel vivent nos élèves... Parce qu'après, ça te permet d'être confronté à quelque chose, tu n'arrives pas de but en blanc avec des bonnes idées, pas arrêtées, mais des idées dans lesquelles on a essayé à l'IUFM, de te dire : il faudra peut-être essayer de faire comme ça, travailler en équipe comme ça... Je pense que de bien connaître l'ambiance du collège, les abords et tout, c'est super important.

29 C : Ça veut dire que pour toi c'est important de connaître l'environnement des familles aussi dans la relation avec eux... ?

30 J : Oui c'est super important parce que tu peux pas... La particularité de notre collège, c'est qu'on a une grosse mixité sociale, une grande hétérogénéité. On accueille des élèves de S., une des communes de l'agglomération nantaise les plus aisées, et puis du SB, un quartier qui est quand même assez démuné. Du coup cette grosse mixité, j'ai pas les mêmes entretiens avec les parents de S. que j'ai avec les parents du SB.

31 C : Alors essaie de m'expliquer cela...

32 J : Ben très clairement, on peut très bien... Par exemple, quand j'ai un fils de médecin, de cadres supérieurs, qui a fait une bêtise et que j'interviens ici, dans le cadre, et qui vient avec moi, l'entretien il n'est pas le même parce que... parce que en face il y a des gens qui ont des arguments à faire valoir, qui ont des connaissances... dans le droit, qui peuvent aussi amener souvent... t'amener dans tes derniers retranchements, te dire « Oui mon fils a fait ça mais, je ne sais pas, une bêtise en classe, mais ce prof lui a déjà dit ça », etc... Plus dans la défense... quelque chose, un système bien... comment je pourrais dire... C'est vrai ces familles elles ont tendance aussi parfois à être dans le ...dire : « mon fils a fait, MAIS » ou « il y a eu, MAIS il y a eu ça qui a fait que... » Plus que des familles qui sont en face, qui sont des familles démunies, qui vont essayer, peut-être qu'elles ne sont pas d'accord avec nous mais qui ne savent peut-être pas l'avancer. Avec lesquelles, il faut peut-être plus expliquer, expérimenter, travailler avec eux.

33 C : Alors comment tu fais, déjà dans un premier cas, comment tu fais avec les familles qui sont mieux armées et qui sont plus en capacité de justifier... Comment tu fais avec ces familles-là ?

34 J : Là pour le coup euh... je t'avouerais que c'est euh... Moi j'avance mes arguments sur une action qui a été... sur voilà : « Votre fils déconne dans le cours de français, je l'ai reçu avec la prof de français et on s'est expliqué, il n'a pas entendu notre discours, il continue, etc. Et tout. Là vous êtes dans mon bureau pour essayer d'arranger les choses », et tout. Donc les arguments, voilà : « Monsieur, la prof de

français, elle le colle sans aucune raison, elle en veut à mon fils, c'est pas normal et je vous rappelle que dans le cadre de... ce truc elle a fait ça et c'était peut-être pas forcément... » O.K., d'accord, alors moi après je reste assez terre à terre dans le truc et j'avance des arguments qui restent dans le règlement intérieur très concrètement, ou de dire le bien-fondé : « Mais votre fiston, il est quand même en cours de français pour bosser le français, d'accord ? Quel est l'intérêt de votre fils à ne pas travailler en français, on veut tous la réussite de votre enfant », etc. J'essaye d'avancer dans ces arguments-là pour faire en sorte qu'à la fin, le parent, les parents puissent dire « bon ben O.K. » Il m'est arrivé aussi de dire... Y a des parents qui m'ont dit : « De toute façon mon fils ne fera pas la retenue, je trouve qu'elle est injuste. – Non votre fils fera la retenue, il la fera, c'est dans le cadre voilà de cet exercice-là, après on pourra en rediscuter si vous le voulez... » Mais je vais... voilà quoi, moi je suis plus ferme, je pense.

35 C : Tu penses que t'es plus ferme par rapport aux familles qui ont plus les codes...

36 J : Peut-être pas plus ferme mais plus euh..., j'avance plus des arguments euh... Très très « règlement intérieur », qui rentrent dans les cadres de... Ben de dire, « ben voilà, vous avez signé le règlement intérieur, monsieur, il est bien marqué que dans ce genre de cas, il y a une punition qui est mise donc là y a une sanction qui est mise, voilà ». J'ai le souvenir d'un conseil de discipline il y a 2-3 ans qui s'est déroulé où... C'était des parents qui étaient venus... très procéduriers. Il y a deux élèves qui devaient être exclus pour la même chose, qui passaient en conseil de discipline. L'un avait vendu du shit et l'autre avait amené du shit au collège et donc sur ces deux familles, il y en avait une famille qui venait d'en face [le quartier SB] et l'autre d'un gamin qui venait de S. [la commune aisée] qui avait acheté le shit. Et la démarche des parents dans ce conseil de discipline n'a jamais été dans le questionnement... de dire pourquoi il en a acheté, c'est pas normal etc. C'est de dire : « Si vous excluez mon fils, il faut aussi exclure l'autre parce qu'il l'a ramené », par exemple. Alors que la démarche du premier papa qui disait qu'il avait ramené... qui vendait le shit, lui il était en train de dire : « C'est pas normal, mon fils n'a pas à faire ça, je ne comprends pas, est-ce que... » Tu te rends bien compte à travers cet exemple qu'il n'y a pas les mêmes discours, lorsqu'on a été expliquer que les enfants allaient être traduits en conseil de discipline, parce qu'il y avait quelque chose qui était complètement dans l'illégalité de l'établissement et de la société. Parce que c'est quelque chose qu'il a fallu rappeler à ces parents qui disaient : « Non non, mon fils, c'est de la faute de l'autre qui l'a poussé à acheter ». Donc il faut aussi rappeler les choses dans le cadre de la société qui ne peut pas avancer les mêmes arguments lorsque tu entends ça par rapport à l'autre parent qui était plus dans le fait de dire : « Mon fils n'a pas à faire ça, ce n'est pas normal ». Forcément que tes arguments ne sont pas les mêmes. Là c'est l'exemple type où il faut avancer des choses pour essayer de faire entendre que...

37 C : Quand tu sais que tu vas avoir certaines familles qui sont... voilà enfin qui poussent certains des arguments euh... tu te prépares différemment aux entretiens ? Tu l'anticipes comment ?

38 J : Alors après euh... pas nécessairement mais je m'y prépare maintenant en connaissant mieux les familles. Ce que je fais aussi, ce que l'expérience m'a appris, c'est que dans les relations comme ça un peu plus difficiles, c'est de recevoir les parents à deux. Moi je sais par exemple, je travaille beaucoup avec la principale adjointe parce que elle prend en charge les classes de sixième quatrième et avec le nouveau chef d'établissement ce sera avec les cinquièmes troisièmes. Et il faut dans ce genre de choses, c'est bien de recevoir les personnes à deux et peut-être même aussi des fois avec le prof incriminé, même si ça peut générer des tensions. Parce que c'est avec ce prof-là qu'il y a eu des choses, mais du coup ça permet d'aplanir les choses et de dire : « écoutez on vous reçoit ensemble parce que nous on pense travailler sur le bien de votre enfant », etc...

39 C : Ça c'est un objectif que tu rappelles : le fait que c'est pour le bien de l'enfant ?

40 J : Oui, à chaque entretien quel qu'il soit. Dans un entretien, qu'il puisse être d'annoncer une sanction, ou simplement une remise de... enfin de dire « Votre fils il déconne, il faut faire gaffe, il faut qu'on travaille ensemble, d'annoncer, on va essayer d'apporter des solutions, peut-être de le placer sous fiche de suivi, lui faire un tutorat, discuter », mais à chaque fois je rappelle qu'il est nécessaire de travailler ensemble et que on est tous là pour faire en sorte que votre enfant ou que les élèves réussissent. Je pense que ça c'est...

41 C : Ça tu le rappelles systématiquement ?

42 J : Oui systématiquement.

43 C : Et du coup sur les autres entretiens, tu disais qu'ils étaient plus avec d'autres types de famille, avec des familles qui sont plus issues du quartier etc. Ils ont quoi de différent, ces entretiens ?

44 J : Des fois c'est... Je reprends mon exemple de la bagarre. T'as des parents, après, c'est... Par rapport au type de personne que tu reçois... Je sais que je reçois beaucoup... alors les papas d'enfants de Maghrébins ne se déplacent pas, c'est souvent les mamans que je reçois et les mamans elles ne disent rien. « Votre fils va être exclu trois jours parce qu'il s'est passé ci ». En expliquant, elles ont du mal à exprimer les choses, parce que derrière c'est le papa qui doit euh comment dire... qui doit... expliquer à leur enfant ou voir les choses... sauf que les papas ne viennent pas. Les mamans viennent, elles repartent avec leur fils et puis tu as le sentiment d'avoir parlé en expliquant les choses, mais tu ne sais pas si ça a porté ses fruits, tu vois c'est un peu... du coup...

45 C : Elles ne disent rien ces mamans-là ? Généralement elles ne disent pas grand-chose ?

46 J : Ça dépend, ça dépend des mamans. Moi j'en ai quelques-unes, des fois, elles disent c'est comme ça et il y en a d'autres qui essaient de comprendre les choses. T'en as certaines... Non, je peux pas dire qu'elles disent rien... Après, tu en as d'autres qui essaient de dire « Pourquoi t'a fait ça », et c'est de discuter... Y en a d'autres qui par moment sont pas d'accord avec la sanction qui est prise, mais ce sont toujours, on est plus dans un type de discussion plus... c'est plus, plus franc plus direct avec moins d'arguments avancés de l'autre côté, de dire « oui mais il y a eu ici, c'est la faute de l'autre, il y a eu ça », c'est plus compliqué. J'ai ce sentiment-là, quoi.

47 C : Tu veux dire c'est quoi, elles défendent moins, il y a moins de... défense de leur enfant, comment tu le dirais ?

48 J : Comment je pourrais dire... je sais pas si c'est moins de défense parce que, après peut-être que ce n'est pas accompagné de faits. On peut sortir très bien de mon bureau et me dire : « Bon d'accord il y a eu ça, je comprends, c'est normal qu'il soit sanctionné ». Une fois qu'on est sorti, de dire à son fils : « ça peut arriver partout, en gros tant pis tu t'es défendu », c'est pas plus mal. Donc je sais pas si c'est moins de défense mais en tout cas, ou si c'est de l'acceptation, je... Je sais pas comment exprimer ça... c'est pas moins de défense j'ai pas l'impression que c'est moins de défense, j'ai plus le sentiment que c'est peut-être plus, plus de compréhension, je sais pas...

49 C : Plus de compréhension de quoi ?

50 J : Plus de compréhension de la sanction qui est posée par rapport à l'acte qui a été posé. C'est-à-dire que... on peut très bien avoir un type de réflexion de la part de parents les plus aisés comme on disait, de dire..., de banaliser les actes qui sont posés.

51 C : Ils banalisent plus d'un côté ?

52 J : Ben de dire : « Ben oui, bon ben oui, il s'est défendu », plutôt que de dire « Ben il lui a mis un coup de poing, il lui a cassé le nez, ben il s'est défendu, il a commencé aussi l'autre ». Et puis c'est souvent aussi de dire : « Oui mon fils il est exclu et l'autre il est exclu aussi ? » Tu vois ?

53 C : Ils font aller chercher aussi...

54 J : Ouais après je sais pas trop comment l'exprimer, je sais pas si je suis très clair...

55 C : Après je t'enverrai l'entretien, tu pourras compléter si il y a des choses qui ne sont pas claires. Donc tu vois vraiment une différence... Les situations où tu les rencontres, les familles, c'est quoi ? À part ce que tu disais, les problèmes de comportement où il y a une bagarre...

56 J : Alors je reçois beaucoup les parents pour les problèmes de comportement. Alors les problèmes de comportement, ça peut être des incivilités dans la cour de récréation, euh... Moi je me tiens aussi à la tenue dans la cantine, la demi-pension. C'est-à-dire, ça m'est déjà arrivé de convoquer régulièrement des parents parce qu'il y a des enfants qui jouaient avec de la nourriture qu'ils jettent, ils font les andouilles dans la demi-pension, ne respectent pas les agents, ça peut être ça. Ça peut être aussi beaucoup d'entretiens aussi parce que avec les enseignants, du coup, parce que ils déconnent dans certains cours plus que d'autres. Il m'est arrivé aussi de rencontrer des parents parce que, parce que comment dire, je

sens, alors là du coup, la nécessité de travailler aussi avec mes assistants d'éducation. Ce gamin-là il ne va pas bien, il y a un mal-être, ou on sent quelque chose de perceptible, ça va pas trop et tout. Là je suis plus dans le type de rencontre ou d'informer par téléphone. « Enfin voilà, on a discuté avec les surveillants, ils me disent que votre enfant n'a pas l'air... Est-ce qu'il y a quelque chose, est-ce que vous voulez qu'on en parle ou est-ce que... ? » Après, inversement je reçois aussi beaucoup de parents qui me téléphonent pour me dire : « Monsieur M., j'aimerais bien vous rencontrer parce que ben voilà, ma fille ne se sent pas bien dans la classe, on trouve qu'elle n'est pas super contente de venir au collège le matin, qu'est-ce qui se passe... ? » Voilà, tout ce type de genre là, bah c'est assez varié. C'est pas forcément pour faire le père fouettard, d'ailleurs j'ai pas souvent des entretiens pour dire : « voilà ça déconne ». En gros moi lorsque j'exclus, enfin toujours en accord avec la direction, c'est surtout quand il y a eu un fait de violence, des bagarres entre les élèves. Après j'essaie toujours de remédier avec... on discute beaucoup avec la principale adjointe. Je parle beaucoup de la principale adjointe parce que je ne connais pas encore beaucoup mon nouveau chef d'établissement, comment il va fonctionner. On est plus dans la médiation, mettre en place un tutorat, mettre en place une fiche de suivi, essayer de voir le gamin le matin, le soir, de faire un point.

57 C : Et ça, c'est des choses que vous expliquez aux familles, lors de l'entretien, qui a forcément une partie où vous proposez des choses ?

58 J : Oui. Oui, tout le temps. On peut très bien être amenés à rencontrer des parents, alors l'année dernière beaucoup des parents de sixième : « on voit très bien que votre fils il a du mal, dans la concentration, du coup son comportement en pâtit, il a du mal voilà, on va vous proposer... par exemple, on va mettre une fiche de suivi que sur le comportement, on va occulter le travail, on sait bien que c'est très difficile du coup on va faire une fiche de suivi que sur le comportement qu'il vient chercher le lundi matin dans mon bureau, on travaille que sur le comportement. Voilà A, c'est très bien, B c'est moyen, C c'est pas terrible ». Après moi je fixe des objectifs : « Ben écoute, on va dire que aujourd'hui on va se fixer entre A et B c'est bien, on évite impérativement les C, d'accord. » Il revient me voir le soir et on travaille dessus. Et puis l'objectif à court terme c'est qu'à la fin de la semaine il n'y ait que des A. On revoit la maman pour voir les choses, réexpliquer : « Voilà ça s'est passé comme ça, maintenant on pense que votre fils n'a plus besoin de sa fiche de suivi et qu'il va réussir à canaliser au moins ses problématiques, au moins dans certains cours, et après maintenant on va s'occuper du travail. » Voilà on peut mettre en place un tutorat. Alors c'est pas nécessairement moi, ni la principale adjointe, on a aussi des assistants d'éducation. Voilà on leur dit : « Bah écoutez, il y a Charlotte qui va pouvoir essayer d'être un peu la tutrice de votre enfant. Alors concrètement comment ça va se passer, elle va le rencontrer deux fois dans la semaine ». Après on parle des problèmes de travail, de la mise au travail, et puis on parle aussi des problèmes de comportement, on essaie de faire avancer, de remédier à des choses, on avance toujours des choses avant de sanctionner. Sauf s'il y a vraiment eu des cas, voilà je sais pas... un comportement inapproprié dans une classe ou dans le collège.

59 C : Tu rencontres aussi les familles pour des problèmes d'absence ?

60 J : Oui. Oui oui. Alors l'absentéisme n'est pas... enfin voilà, ici c'est pas quelque chose qui est... qui est... comment dire... important, mais on en a quelques-uns donc oui. Moi avant de signaler à l'inspection académique, je rencontre beaucoup/alors si les parents se déplacent, je me suis aperçu aussi que les élèves qui sont absents aussi les parents ont beaucoup de mal à communiquer avec l'établissement. T'as deux types : t'as des parents qui ne savent pas que leur enfant ne vient pas au collège, ça peut arriver. Alors au téléphone : « Comment ça il est pas là ? Il est parti ce matin. » Alors on essaie aussi de remédier à ça assez rapidement, je prends rendez-vous à la famille le soir même le lendemain qui suit : « écoutez il faut qu'on en parle, est-ce qu'ils ne se sent pas bien au collège, est-ce qu'il y a un mal-être ? » On n'en discute. Et puis après t'as les absentéistes plus, plus, voilà qui ne viennent pas du tout, qui restent... « Je l'ai envoyé au collège, il est revenu, il ne veut pas venir », etc. Donc on essaie de voir les parents. Pareil, on essaie dans un premier temps, alors il y a les leviers par exemple des classes relais, peut-être que ça lui ferait du bien, d'avoir de la médiation, de redonner goût à aller au collège. Après on fait des horaires aménagés et puis et puis voilà, on essaie d'avancer comme ça. Et puis malheureusement il y a des élèves, chaque année un ou peut-être deux, qui sont très très absents, très absents et là je les signale à l'inspection académique et je fais un rapport. Mais oui, on essaie un maximum de voir les parents pour les élèves absents.

61 C : D'accord. Et est-ce que tu as l'impression que dans ta façon de parler avec les familles, de communiquer avec les familles il y a des choses que tu as construit, qui sont peut-être... je sais pas... des sortes de façon de faire récurrentes ? Tu disais tout à l'heure par exemple, je rappelle ça, que c'est pour le bien de l'enfant. T'as l'impression que dans ta façon de parler aux parents, t'as mis en place, je sais pas, une façon de faire... ?

62 J : Un protocole ?

63 C : Une sorte de procédure... Peut-être que tu... ?

64 J : Peut-être que insidieusement je n'y pense pas forcément.

65 C : Et en y pensant, qu'est-ce que ça pourrait être, ces façons de faire ? On peut retrouver un peu ?

66 J : Ben je... Bonne question, je sais pas... ça peut être...

67 C : Je sais pas, si tu prends le début de l'entretien, est-ce qu'il y a des choses... Le milieu, la fin... ? Au début je fais tout le temps ça, ou à la fin je fais tout le temps ça ?

68 J : Alors pas forcément, parce que moi je... Chaque entretien n'est jamais pareil pour moi. Si c'est une famille que j'ai vue trois ou quatre fois dans l'année, c'est pas nécessairement le même entretien, d'abord parce que je m'appuie... après sur les familles que je vois 3, 4, ou 5-6 fois dans l'année, c'est qu'il y a forcément des actes posés problématiques et du coup je ne m'appuie pas toujours sur les mêmes points de départ.

69 C : C'est quoi le point de départ ?

70 J : Ben je peux très bien avoir vu une famille, j'essaie de me remémorer l'année dernière... J'ai du mal, par exemple ça peut être très bien voilà : « Votre fils je sens bien qu'il déconne, qu'il est avec ses potes, à la cantine, qu'il se moque un petit peu du monde... » Là on essaie de revoir sur la manière de se comporter en société, avec les copains notamment. On travaille beaucoup aussi sur des problématiques sur les relations garçons-filles, c'est hyper important comment les garçons parlent des filles, comment elles sont perçues et du coup j'ai expliqué à ce petit groupe en pleine adolescence – c'était les quatrièmes qui rentrent en troisième cette année chez nous – ben qu'il y a des mots qu'on ne doit pas employer en parlant des nanas et voilà. On en discutait avec ses parents et tout. Et la deuxième fois que je les ai vus, c'était pour le même genre de problématique, mais du coup c'était sur une assistante d'éducation. Dire que le gamin – il est en quatrième – il avait des mots qui explicitement voulaient dire, je sais pas, « t'es bonne » ou je sais pas quoi, des choses comme ça ! On a travaillé là-dessus parce c'était déjà une deuxième problématique et puis je les ai vus deux autres fois parce qu'il avait eu encore des problèmes de comportement et du coup j'attaque jamais... Les deux premiers cheminements, c'était un petit peu la même trame. Du coup on essaie d'en parler, après, à la fin, tu rattaches plus pareil, parce que tu as tous ces entretiens avant. Il y a des choses qui se sont opérées avec la famille, et du coup tu dis je vais mettre cartes sur table : « Voilà, Alexis il ne comprend pas les choses, qu'est-ce qui s'est passé maintenant ? Comment on fait concrètement ? »

71 C : Quand tu dis « il y a des choses qui se sont opérées avec les familles », ça veut dire quoi ?

72 J : Ben euh... le travail que... Recevoir une famille et qu'ils acceptent de venir, pour moi c'est déjà une première étape dans le travail qu'on a, dans la relation des parents avec l'établissement.

73 C : Comment tu fais pour qu'ils acceptent quand tu dis « c'est une première étape », alors comment tu fais pour... ?

74 J : Ben voilà, je prends mon téléphone : « il y a eu ça, O.K. on se voit lundi » et tout. Le fait qu'ils acceptent de venir. Parce qu'il y a des parents qui se retranchent aussi derrière euh... j'ai trop de travail, je ne peux pas venir...

75 C : Là, tu fais comment quand ils te disent ça ?

76 J : Alors, je rappelle la nécessité qu'on se voie, travailler ensemble, que c'est super important, que c'est pour le bien de leur enfant, qu'il faut qu'on se voie, etc. Alors il y a des familles qui ont posé plein de lapins, y compris avec la principale adjointe. Donc là, on est passé par des procédures un petit peu plus directes, on envoie un courrier, on envoie un rappel à la famille sur l'obligation de se voir, de se

rencontrer, on envoie un courrier avec recommandé jusqu'à tant qu'il y ait les familles qui se déplacent. C'est jamais très simple parce que du coup, quand ils viennent, on sent bien que c'est un peu le couteau sous la gorge...

77 C : Et là dans ces cas-là, comment ça se passe ?

78 J : Bah, tout dépend du type de rendez-vous sur lequel on voulait les voir, je sais pas... ça peut être, si c'est pour de l'absentéisme, les parents ont refusé de venir ils reviennent après, il y a des choses qui peuvent se remettre en marche. Si c'est pour un événement assez important et que les parents ont refusé de venir, le début de l'entretien risque d'être un peu houleux.

79 C : Et là, ça commence un peu différemment... une autre façon de faire dans ces cas-là ? Tu as un truc en tête qui va te dire « tiens, comme on les avait pas eus avant et là enfin ils sont là », est-ce que tu as une autre façon d'attaquer les choses... ?

80 J : Pas nécessairement, mais après tu perçois vite lorsque tu commences dans quel état d'esprit sont les parents.

81 C : C'est-à-dire ?

82 J : C'est-à-dire que... après, avec l'expérience, on voit bien... Alors après, moi, j'interprète beaucoup les gestes, les mimiques, les agacements, les... comme ça : on se triture les mains ou les regards, tout est soumis à l'interprétation. On sent très bien si ça peut déraiper ou pas, si tu vois ce que je veux dire. Et du coup moi, j'essaie de couper court très rapidement à ça en donnant la parole à la famille. C'est-à-dire que bon voilà on se voit, il y a eu un fait grave, etc. Tu expliques les faits, donc la version, tu es très attentif à ce qui peut se passer dans la mimique, tu sens bien qu'il y a un agacement de la part du papa, que s'il va prendre la parole tout de suite ça va partir en sucette alors du coup moi je lui dis : « mais monsieur, voilà moi, je vous écoute, dites-moi vous comment vous ressentez, comment vous, vous ressentez ce qui est en train de se passer », et notre entretien du coup je crois qu'en disant ça d'entrée... pas d'entrée mais assez rapidement, la colère qu'ils ont en eux au départ d'être convoqué parce qu'il s'est passé un truc, un événement et que... ils sentent très bien que c'est super important et qu'il risque d'y avoir une sanction assez lourde, fait que s'ils l'expriment de suite après, tu peux rebondir dessus... Et qu'ils ne réagissent pas par rapport à des propos que toi tu as eus.

83 C : C'est-à-dire ?

84 J : Ben quand on arrive sur un dossier super important et que toi, tu enclenches tout de suite les choses, les parents qui sont très énervés ont tendance à réagir tout de suite à tes propos et ça monte tout de suite dans les tours. Je vais prendre un exemple : voilà, il s'est passé ci avec cet élève-là etc..., ce que je te disais tout à l'heure. On sent l'énervement du papa, etc. Et ça peut démarrer tout de suite : « ouais vous l'avez reçu, l'autre et tout, moi je veux voir les parents de l'autre ». Ou parfois les parents bien énervés : « je veux voir l'autre élève, je veux le voir absolument, convoquez-le dans le bureau tout de suite, je veux le voir, parce que ça s'est passé comme ça, mon fils me dit que c'est lui qui a commencé... » Tandis que si tu suis leur interprétation, ce que j'aime bien faire quand tu sens que ça va partir assez haut dans les tours, c'est dire : « Monsieur, vous savez très bien pourquoi vous êtes là, je vous écoute. » Du coup, il a rien sur quoi s'appuyer, sur sa colère, parce que je n'ai encore pratiquement pas ouvert la bouche. Et que du coup il exprime sa colère, mais peut-être de manière plus contenue, parce qu'il ne sait pas à quoi s'attendre de ma réponse et de mes actes, et de la façon dont je vais lui dire les choses. Tu vois ce que je veux dire ?

85 C : Donc là, tu lui passes la parole d'abord... avant d'expliquer tout ce que tu dois expliquer.

86 J : Ouais... alors ça va à l'inverse de ce que je t'ai dit tout à l'heure, mais c'est vraiment des situations assez importantes.

87 C : Ça c'est quand tu sens la tension chez les parents ?

88 J : La tension je pense qu'elle est perceptible et que n'importe quel CPE va la sentir de suite, parce qu'il sait déjà pourquoi il va convoquer une famille et que les parents le savent et qu'ils l'ont eu au téléphone. Ça peut être une énorme bagarre, il y a eu des histoires, ils savent très bien qu'il va y avoir une sanction assez lourde si ce n'est un conseil de discipline... Voilà les parents ils viennent, la tension

elle est perceptible juste par rapport au sujet pour lequel tu vas les recevoir. Et après il le voit tout de suite à travers les mimiques, tu le sens, tu le sens tout de suite, quelqu'un qui est bien énervé...

89 C : Et toi, du coup ta façon peut-être de désamorcer, c'est de leur donner la parole d'abord ?

90 J : Ben une façon que j'ai trouvée, c'est de leur donner la parole pas... d'abord mais j'aime bien leur dire : « Écoutez on sait très bien pourquoi on est là, voilà, etc. Qu'est-ce que vous en pensez ? » Tu vois ? J'aime bien cette phrase-là : « Qu'est-ce que vous en pensez ? » Et souvent il y a le gamin qui est là. Ou alors souvent, une façon de dédramatiser, c'est de donner la parole à l'enfant, dire ben voilà – parce que les gamins je les ai reçus avant, dans une situation de grosse bagarre – tu donnes la parole à... Tu vois ça, c'est quelque chose aussi que j'emploie beaucoup : tu donnes la parole à l'enfant, le papa est là, on sent bien qu'il est énervé, du coup on donne la parole. Donc, dans un premier temps : mon fils va pouvoir s'exprimer, etc. Et comme tu as eu des entretiens au préalable face à l'élève, ça m'est arrivé de dire : « je ne comprends pas, ce n'est pas ce que tu m'as dit, hier dans mon bureau, ce n'est pas du tout ce que tu m'as dit, tu m'as expliqué les choses comme ça. » Le gamin dit : « Ah oui, c'est vrai, mais il y avait ça et je vous ai peut-être pas tout dit ». Quand on reprend après avec le papa : « Vous voyez bien que quand même il y a... » Du coup il est aussi face aux contradictions peut-être de... de la situation que ça générerait, parce que le gamin quand il y a eu cette histoire-là, il était aussi extrêmement énervé, c'était confus. Donc du coup le fait de pas les voir aussi dans l'immédiateté... Moi j'ai ça aussi, de prendre un laps de temps, quand il y a une grosse bagarre, alors j'appelle, j'appelle dans la journée c'est sûr, mais je prends le temps de les recevoir une fois que les gamins sont calmés. Qu'est-ce qui a été le déclencheur ? Comment ça s'est passé ? Ça permet d'essayer de désamorcer les choses. Je dis pas que j'y réussis à chaque fois, il y a aussi des parents complètement énervés qui sont absolument pas d'accord avec ce qui va se passer, « C'est pas normal, voilà ». Mais ce petit stratagème fait que l'on arrive, enfin on est arrivé..., ça permet de dédramatiser aussi l'attention.

91 C : Et alors sur la suite de l'entretien, suite et fin ? Après comment tu... ?

92 J : Après ça dépend comment... la suite de l'entretien... Et des parents complètement énervés qui sont dans l'incapacité d'entendre des choses. Et il nous est déjà arrivé avec Madame V. [la principale adjointe], parce qu'on sentait que si on annonçait une sanction de suite, ça allait vraiment partir dans les tours très très loin, de dire : « Ben écoutez, vous allez garder votre fils demain et nous établissement, on va y réfléchir calmement sur la sanction ; il y aura une sanction, monsieur, mais on va réfléchir à la sanction calmement qui va être posée ». Parfois c'est très difficile d'annoncer une sanction lorsque tu sens que c'est extrêmement tendu, que tu sens que ça va partir dans les tours. Prendre le temps, ça te permet aussi de faire réfléchir les uns et les autres sur la suite de l'entretien. Et puis après t'as le deuxième cas de figure où l'entretien avec tous les stratagèmes que je t'ai dits, c'est-à-dire peut-être de faire parler en premier, de reprendre la parole avec le papa, avec l'enfant, essayer de voir les choses, il y a un cheminement qui s'est fait et du coup tu peux facilement dérouler après l'entretien et dire : « voilà on a réfléchi à une sanction, il va y avoir deux jours d'exclusion mais (*silence*) sur les deux journées d'exclusion, il y a une journée qui sera en exclusion inclusion ». Après nous, on a un partenariat avec le centre socioculturel du fait que j'y travaille beaucoup. Les élèves qui sont exclus du collège, ils ne sont pas chez eux, ils vont au centre socioculturel et moi je vais leur rendre visite là-bas pour savoir ce qu'ils font là-bas etc. Du coup l'exclusion, elle n'est plus perçue comme un fait de dire : « ah ben oui c'est facile, vous le foutez deux jours dehors ». Et là, en l'occurrence, il n'est pas dehors, il est une journée chez nous et une journée au centre, ça permet aussi d'aplanir les tensions.

93 C : D'accord. Tu emploies l'expression souvent « ils montent dans les tours ». Ça veut dire quoi concrètement ?

94 J : Ça peut être euh... J'ai eu un entretien super houleux l'année dernière. On avait eu une violence en réunion par des élèves. Tous les élèves qui avaient participé à cette violence en réunion ont été exclus, c'étaient des élèves de cinquième qui avaient un mode opératoire qui reprenait un peu ce qu'ils vivaient dans le quartier. C'était vraiment quelque chose d'assez dur, ils avaient molesté assez durement un autre élève de cinquième qui n'avait rien demandé. Donc j'ai vu tous les parents. Ils avaient été exclus huit jours. Le dernier élève que j'ai vu : il y avait déjà un climat très tendu avec cette famille que je connaissais. Le papa, il était à peine arrivé dans ce bureau, il ne s'est pas assis et ça été de toute façon, ça été : « tu... tu » – déjà le tutoiement, tu sens déjà une forme d'énervement – « tu vas l'exclure » et

ça été... Du coup je sentais bien que c'était vraiment très très, hyper tendu pour le coup. Là, je ne prends plus de pincettes. Ça a été, je lui dis : « Écoutez, vous ne voulez pas entendre ce que j'ai à vous dire, votre fils est exclu et maintenant si vous n'êtes pas content, on sort de mon bureau, et on va voir le chef d'établissement ». L'autorité qui était habilitée... qui a mis... Ce monsieur m'a suivi, donc on est allé. « Vous êtes tous des racistes et tout... » très... hyper tendu quoi ! À la limite de... oh, l'injure elle y était... de dire à un personnel de direction : « vous êtes tous des racistes... », interprété dans sa bouche... c'était vraiment de façon injurieuse, et puis c'était à la limite du... du... du physique quoi... c'était vraiment à la limite de ça.

95 C : Ça peut devenir physique.

96 J : Pour désamorcer le truc, il n'y a pas trente-six solutions. Je trouve que j'arrive assez facilement à désamorcer ce genre de situation parce que, il faut... Je dis : « écoutez, je vais vous raccompagner », voilà. Et puis encore une fois c'est des familles : j'ai eu les grands frères, etc. Pour ce petit exemple donc, j'arrivais à désamorcer peut-être en parlant d'autre chose, il faut essayer de /après c'est jamais évident quand c'est dans ce...

97 C : Parfois tu dis de parler d'autre chose ça te permet de revenir...

98 J : Oui, de parler d'autre chose ça permet de désamorcer, voilà. Quand ce monsieur était extrêmement énervé, etc. j'avais eu des entretiens l'année d'avant avec le grand frère de ce gamin-là qui est encore chez nous, qui était en troisième, sur lequel on lui avait trouvé des stages, on avait essayé de l'aider, etc. Je sentais bien qu'il partait complètement en vrille, il traitait tout le monde, et puis avant de repartir, il ne voulait plus sortir du collège. Mais comment ça va Sliman ? Tiens, il change du coq à l'âne, et du coup très énervé ouais ça va bien... Je lui dis : « Je me souviens, on lui avait trouvé des stages, je le vois souvent à la sortie du collège ». On repart et ça a permis un petit peu tout en discutant de l'aiguiller vers la sortie et du coup... d'essayer de trouver des leviers pour faire en sorte que ça se passe pour le mieux. C'est pas toujours le cas mais...

99 C : D'accord, mais tu vois, c'est intéressant. En creusant un peu, on voit un peu comment tu fais quand il y a des situations très très tendues pour que finalement ça se débloque...

100 J : Et puis des fois aussi au téléphone, j'ai eu des choses très compliquées à dire aux parents, des fois ce n'est pas évident.

101 C : Comme quoi ?

102 J : Cette année, j'ai été amené à dire des parents : il y avait un gamin qui s'était confié, qui nous avait confié qu'il avait des pratiques sexuelles avec un autre garçon, pas dans le collège et ça s'était su et répété. Et il était pas bien et il l'avait répété à un copain qui s'était empressé évidemment de le dire à tout le monde. Et où le collège est au courant que ce jeune homme voilà avait des pratiques sexuelles avec un copain dans une cabane etc... Je te laisse deviner tous les noms d'oiseaux dont il a bénéficié, du coup il était super pas bien. En tant que CPE je me devais... faut que j'en informe les parents parce qu'il était pas bien. Donc je l'ai envoyé à l'infirmerie, là il était pas bien pour en discuter tout et après euh... Je t'avouerais que j'ai longuement réfléchi : qu'est-ce que je vais dire, qu'est-ce que je vais dire... Donc un de mes stratagèmes aussi (*rires*), je fais toujours attention selon les soucis que j'ai avec les gamins, de téléphoner soit au père, soit à la mère parce que je me suis aperçu quand il y a des soucis de bagarre etc... Des fois ça peut être bien d'appeler la maman parce que le père il peut très vite se braquer soit contre son fils soit contre... pas l'établissement mais de se braquer et du coup avec la maman... J'avais longtemps réfléchi... à me dire j'appelle le papa ou la maman ? Et puis c'est peut-être ici mon côté machiste ou pas mais je me dis : vu ce qu'il a vécu, et ce qu'il fait avec ce gamin, peut-être que d'appeler le père c'est peut-être pas super. Tu vois de dire, après c'est moi qui l'interprétait comme ça, votre fils pratique des relations avec ce jeune homme et tout donc j'ai pris le biais de téléphoner à la maman et puis d'essayer d'expliquer les choses, dire « Écoutez, ce serait bien qu'on se voie parce que j'ai des choses à vous dire, p'têt' que par téléphone c'est pas super, mais rassurez-vous, votre fils va bien, il y a pas eu de... il faut qu'on en parle de vive voix, mais il n'est pas blessé, y a rien mais il faut qu'on se rencontre. » Et du coup par téléphone, je leur ai amorcé une bribe d'une discussion de ce qui avait été répété, en leur disant très bien : « Ouais c'est votre fils qui a exprimé ce besoin, et c'est qu'il est vraiment pas bien... Il faut en discuter avec lui... »

103 C : Quand tu dis il a exprimé le besoin, c'est qu'il avait besoin que ça sorte ?

104 J : Oui. Oui très clairement, il nous l'a signifié. Moi quand je l'ai vu, je lui dis : « Qu'est-ce qui se passe ? Est-ce que tu veux en discuter avec moi déjà ? » Ça c'est un truc que j'emploie beaucoup. « Tu veux en discuter avec moi ou pas ? Parce que sinon il y a des assistants d'éducation, si tu préfères en discuter avec eux, ou il y a l'infirmière ou qui tu veux, mais je sens bien que tu veux en discuter, si tu veux en discuter avec moi, ma porte est ouverte. » Je leur dis : « Ben écoute, je vois bien que ça ne va pas, ma porte ouverte, si tu veux en discuter tu viens, si tu veux en discuter avec quelqu'un d'autre, tu peux en discuter avec quelqu'un d'autre. » Je voyais bien que le gamin n'était vraiment pas bien, il était en larmes, il sentait bien qu'il fallait que ça sorte. Je lui dis : « Écoute après tu fais comme tu veux ». Il est reparti et deux minutes après il était à mon bureau, en disant « il faut vraiment que je vous en parle. » Mais du coup on a discuté... je lui ai laissé le choix aussi... Je lui ai dit : « tu te doutes bien que je vais devoir appeler tes parents. » Je ne lui ai pas laissé le choix, je lui ai expliqué que j'allais devoir appeler ses parents, pas lui dire de rentrer chez lui et que ses parents lui tombent dessus en lui disant « qu'est-ce que c'est que cette histoire ? » Je lui ai dit : « voilà, je vais appeler tes parents, tu vois la nécessité. » Et puis, je lui dis : « Ça va te faire du bien et puis que tes parents, comme ça tu peux en discuter aussi avec eux, je pense, et puis ça nuit aussi de pas pouvoir mettre au courant son père ou sa mère. » Ça s'est passé comme ça. Et j'essaie sur ces trucs-là de donner le choix aux enfants sur des choses de mal-être, ça me paraît important, de dire : « Ben écoute tu peux en parler avec moi mais... il faut que tu en parles, ça peut être avec les assistants d'éducation ou avec l'infirmière mais de ne pas garder pour toi ». De leur dire que ton bureau est ouvert et qu'ils peuvent venir à tout moment s'ils ont besoin de l'exprimer avec toi. Et après dans ce genre de situation, là c'était pour des faits comme ça, mais ça peut être aussi des fois, je sais pas, « j'ai subi... voilà avec mon copain (c'est beaucoup des jeunes filles), avec mon copain ça va pas, voilà il m'a mis un coup de poing, il me traite tout le temps ». Là, j'invente des situations, mais de leur dire voilà après on est là aussi pour en discuter, voilà c'est le rôle aussi du CPE de faire en sorte que les gamins, ils viennent sans boule au ventre au collège avec une espèce de bien-être et puis du coup voilà, de leur donner le choix de venir ou pas, le choix d'en discuter. Mais aussi de leur expliquer que quoi qu'il se passe, il faudra quand même, selon la gravité de ce qu'ils te disent, la nécessité de leur dire : « Tu vois bien que je dois appeler tes parents ». Ne pas leur laisser, ne pas leur dire : pas ne pas leur dire justement quand ils rentrent chez eux... Moi je fonctionne comme ça ; il y en a peut-être qui ne disent rien et qui appellent les parents en disant : « Voilà, euh votre fils nous a dit ça ». Après chacun a sa pratique, ou sa sensibilité dans sa pratique, ou dans la perception de l'événement. Moi je fonctionne comme ça... Après des exemples j'en ai à la pelle. Par exemple moi en tant qu'homme, je me garde toujours de dire, et ça c'est parce que c'est ma sensibilité propre, d'aller dire aux jeunes filles, quand il fait beau et tout, là les décolletés ou d'être court-vêtue. Je préfère dire à une assistante d'éducation, de dire à une telle il faut qu'elle fasse gaffe parce que les mecs, ils la matent et tout... Moi ma sensibilité de CPE et d'homme fait que je ne suis pas très à l'aise pour aller dire ça à une gamine de troisième qui... ben voilà... C'est mon truc je ne le sens pas, peut-être qu'il y en a d'autres qui très clairement y vont et disent : « Ben écoute il ne faut pas t'habiller comme ça ». Ça dépend de la sensibilité des uns et des autres.

105 C : Tu travailles avec qui sur la relation aux familles ? Tu parlais de l'adjointe ?

106 J : Ben avec les profs... énormément.

107 C : Vous les rencontrez ensemble les parents ?

108 J : Quand c'est des sujets... Quand j'ai des problèmes de comportement dans la cour et que ce n'est pas forcément le cas dans les classes. Il y a beaucoup de gamins qui déconnent dans la cour, qui font un petit peu les andouilles, mais qui se tiennent à carreau dans les classes. Je ne vois pas toujours la nécessité d'associer le prof principal de la classe alors que chez eux ça va plutôt bien. Mais je fais quand même une corrélation avec en disant : « Écoutez, il est capable de bien se tenir, regardez dans les classes, on n'entend pas parler de lui, y a pas de raisons qu'il ne se tienne pas bien en vie scolaire. » Et puis après, quand c'est des problèmes plus comportementaux dans la classe, en général dans le collège, on les rencontre ensemble et du coup ça permet de faire un lien entre le comportement en général et le comportement dans la classe du coup, en leur expliquant que c'est un tout, qu'on travaille ensemble avec le PP, qu'on est très inquiet sur le comportement de leur enfant et puis qu'on essaie de mettre en

place les solutions dont on a parlé tout à l'heure : fiche de suivi, alors après pour les troisièmes ça peut être des périodes de stage, de mini-stage parce qu'ils en ont marre de l'école avec les professeurs. C'est ça et puis aussi avec la COP on va travailler beaucoup et avec l'assistante sociale.

109 C : Vous les rencontrez ensemble, les parents ?

110 J : Alors après, ça dépend des situations. Moi je préfère d'abord, alors on peut par exemple démarrer un entretien par exemple, ça peut être, un mal-être, je sais pas, on avait des soucis d'hygiène pour une famille, des enfants en... Ça avait été signalé par tout le monde, dans la classe, par les élèves, des enfants qui ne se lavaient pas donc qui sentaient, qui avaient souvent les mêmes habits. Donc ça avait été remonté par les professeurs, ici on a une cellule de vigilance, on se voit une fois tous les trimestres, ou une fois par mois, je ne sais plus. Et puis les cas des élèves signalés donc ça peut-être : concernant l'hygiène, de la dyslexie, du comportement. Et puis après, dans cette cellule on essaie de dire : « bon, on va voir la famille, c'est l'assistante sociale. » Du coup dans ce mode opératoire là, du coup l'assistante sociale peut démarrer très bien l'entretien dans son bureau et puis téléphoner en disant : « Tu veux bien passer pour expliquer un peu ta partie ? » Ou alors c'est moi qui commence et là je dis : « Écoutez, là je pense ce serait de bon ton que ce soit l'assistante sociale qui relaie, après vous avez peut-être des choses à vous dire qui ne me concernent plus », tu vois très clairement.

111 C : Du coup, c'est comme ça que ça fonctionne... Vous passez le relais dans un sens ou dans l'autre et avec l'infirmière ?

112 J : Avec l'infirmière, on travaille un peu... un peu... du même genre... Après, ce sont des professions qui sont soumises, comment dire... au secret professionnel. Et sur certains trucs... et puis il y a des trucs que j'ai pas forcément envie d'entendre parce que euh après tu n'as plus le même regard sur les gamins. J'aime bien aussi avoir un regard neuf. L'exemple type c'est quand on a des gamins qui arrivent après un conseil de discipline chez nous. Moi je ne vais pas forcément regarder dans le dossier parce que je trouve qu'après ça altère un peu ton jugement, de dire « tiens, il a été exclu parce qu'il a insulté un prof parce que... j'sais pas quoi ». Moi je demande jamais. Je dis toujours aux gamins quand je les reçois : « Bon voilà, t'as une seconde chance, moi je ne veux pas savoir ce que t'as fait dans ton ancien établissement, on considère que c'est une chance d'être ici, tu repars à zéro, ne te fais pas remarquer et puis il n'y a pas de raison que ça n'aille pas, et puis il faut qu'on avance, il faut que tu y arrives. » Avec l'infirmière, on fait pareil, du coup, elle a une partie où je peux l'avoir informée d'un souci qui a trait à l'infirmerie, donc je sais pas : hygiène, des relations petit copains petites copines, ou des choses ça. Donc je lui ai dit, j'ai eu un début de conversation, ou elle démarre et dit : « ben voilà, Monsieur M. va vous expliquer un petit peu comment il s'est aperçu du truc ». Puis je vais finir l'entretien là-bas en leur expliquant ; ou c'est l'inverse, je commence l'entretien et puis après il y a une partie qui ne me concerne plus, c'est plus l'infirmière. Du coup, je pense que c'est plus facile à gérer pour les parents quand il y a des situations comme ça qui peuvent être du fait de l'hygiène ou, je ne sais pas, du mal-être ou quelque chose comme ça. Encore une fois c'est comme ça que je le perçois. Ça peut être perçu de manière complètement différemment par d'autres personnes. C'est ça qui fait qu'on a un super métier, quoi. Tu travailles avec ton propre ressenti, ton propre jugement, c'est génial. Déjà n'importe quel établissement est différent. C'est ça qu'est super sympa, c'est qu'on est tous différents les uns des autres. D'une situation donnée, d'un point de départ, je suis sûr qu'il y a 10 CPE qui font différemment...

113 C : Et toi, tu crois que c'est quoi ta différence dans la relation aux parents ? Qu'est-ce qui serait ta touche à toi peut-être, dans la relation parents ?

114 J : Qu'est-ce qui serait ma... mon...

115 C : Ta spécificité ?

116 J : Je ne sais pas. Honnêtement, je ne sais pas te répondre là comme ça, à brûle-pourpoint, je sais pas, il faudrait que j'y réfléchisse d'ailleurs... je ne sais pas trop.

117 C : Est-ce que tu aurais une façon de faire ?

118 J : Ben, on a tous une façon de faire qui nous est propre après..., je... Et encore une fois, moi je n'ai que deux établissements : j'étais dans un établissement très difficile et puis celui-ci qui n'est pas un

établissement difficile, mais mon mode opératoire, même si c'était un premier établissement, n'est pas le même là-bas que ici sur les entretiens que j'ai pu diriger. Parce que chaque établissement a sa spécificité, parce que tu ne peux pas et ça j'en reste intimement persuadé, tu ne peux pas t'adresser à un public, je sais pas d'un collège rural comme dans un collège de centre-ville, comme dans un collège classé ZEP, que dans un collège classé avec une différenciation. Je trouve que ce n'est pas possible et c'est ça qui est sympa dans notre boulot, parce que ben, ça fait partie aussi de la société, tu touches toutes les tranches la société, tu ne peux pas avoir le même discours selon où tu te situes, où tu te trouves. Ouais, ce serait intéressant de savoir à partir d'une situation voilà, de prendre le CPE de X, Y, Z, comment lui il va faire le truc sur la même situation. Je suis sûr qu'il y aurait des écarts, dans... peut-être que nous on mettrait une sanction et que d'autre ne mettrait pas. Par exemple, j'ai dû ici un peu... là-bas quand on était en ZEP, en zone de prévention violence etc., il y avait des choses sanctionnées systématiquement. Les situations, je les importerais ici, elles ne seraient pas sanctionnées de la même manière, pas des journées d'exclusion, peut-être qu'on mettrait, je sais pas... Tu vois la sensibilité elle est aussi... sur ce que tu peux laisser passer dans certains établissements ou non, le public que tu as en face de toi. Ben, je sais pas quelle est ma spécificité, au niveau relation aux familles j'en sais rien. Tout ce que je sais, c'est que j'essaie de énormément travailler avec les familles, de contacter énormément les parents. J'envoie très peu de courriers pour les absences. Je téléphone énormément, je fonctionne beaucoup par téléphone ; je dois envoyer peut-être sans mentir, si j'envoie 10 courriers à l'année c'est le grand maximum. Je téléphone tout le temps, j'aime bien avoir ce contact et de dire, de dire « écoutez je suis à votre écoute, on peut se rencontrer quand vous voulez, on peut se rencontrer, être amenés à se rencontrer très souvent », ce qui fait que je vois énormément de familles, des fois pour des futilités des fois.

119 C : C'est quoi des futilités ?

120 J : Ça peut être, je ne sais pas, qu'est-ce que ça peut être des futilités... ? J'ai déjà rencontré des parents... Le papa avait besoin d'être rassuré parce que, il me dit : « Ma fille, je sais pas trop comment faire, elle déconne ». Mais il ne m'amenait aucun élément de réponse, c'est-à-dire : elle n'était pas dans... Elle déconne, ce n'était pas pour lui : elle se tailladait les veines, elle ne faisait pas son travail. C'est jusqu'elle était en pleine crise d'adolescence, qu'elle avait besoin des copines, d'avoir de la reconnaissance et tout. Pour lui, il avait l'impression qu'elle déconnaît. Sauf que pour moi au collège quand il m'expliquait ça, je lui dis : « Mais on se rencontre y a pas de souci ». Je lui disais : « Au collège tout va bien, elle est souriante, ça se passe bien ». Du coup ça devient de la futilité parce qu'on a confronté plus nos rôles de papas que de dire... ben voilà. Mais, il faut... je rencontre, même si c'est juste pour ça, ça peut être ça, ça peut être, je sais pas.

121 C : Quand tu dis « on a confronté nos rôles de papas », ça veut dire quoi ?

122 J : Nos rôles de papas, c'est-à-dire que le monsieur, il est plutôt à me dire : « Vous comprenez en tant que père c'est dur, ma fille grandit alors moi, mes enfants, mais en bas âge, je comprends mais je ne sais pas à quoi m'attendre quand ils vont grandir etc... » Mais on est plus sur le ton de la plaisanterie, de la rigolade, et du coup ça nous resserre un petit peu. Je lui dis : « Rassurez-vous, votre fille, tout fonctionne bien, c'est juste que ben voilà elle grandit comme tout le monde, elle a besoin de s'affirmer avec les garçons, avec ses copines. » Parce qu'au départ ce monsieur était venu pour dire : « Oui je vais lui interdire d'aller en voyage scolaire à Rome. – Ah bon, mais pourquoi ? Je ne comprends pas, elle a des supers notes tout va bien ? – Oui mais, vous vous rendez compte, elle nous a répondu, elle nous a répondu la semaine dernière, elle répond, elle commence à répondre, ça va pas ça du tout ». Du coup, on est allé sur ce levier-là, du coup dire, il faut essayer de dédramatiser le truc, de dire maintenant attendez, c'est un peu excessif, votre démarche. Voilà elle est en pleine crise d'adolescence. Du coup après, le papa il m'a rappelé 2-3 fois pour savoir comment ça allait... « Oui ça se passe bien rassurez-vous ! » Enfin, tu vois.

123 C : Ça, ça fait partie de ton rôle de les rassurer aussi ?

124 J : Ben... moi je fonctionne comme ça. Après, je ne me suis jamais posé la question de savoir si c'était mon rôle... Mais oui, je crois aussi que l'école et puis aussi la fonction qu'on est, elle a un côté un peu aussi rassurant, dans ces petits trucs qui sont inhérents à la vie. Enfin je veux dire, il m'arrive dans plein d'entretiens de dire, écoutez, je te prenais l'exemple des gars, les adolescents qui faisaient les

beaux devant les filles, etc... Même si ça donne un côté où dans un premier temps je leur ai expliqué, « il a falloir que ça cesse », parce que des fois ils ont des paroles et tout. On peut très bien aussi dire, alors ce côté rassurant : « Vos enfants grandissent c'est normal qu'ils y pensent aux filles, on a tous eu cet âge-là ». Ou « c'est normal aussi que les filles elles aient besoin de séduire, de plaire à cet âge-là aux garçons, ça c'est normal ». Je sais pas si c'est un côté rassurant, mais c'est aussi notre rôle, on est Éducation Nationale aussi, on est dans le système d'éducation. Je pense que tous les adultes de l'établissement, on a aussi ce rôle à jouer-là. L'éducation, ça passe partout. La tenue, je disais, le respect des agents, c'est pas que le respect des profs quoi. Le système éducatif il y a un peu... Les assistants d'éducation aussi, ils ont un rôle extrêmement important parce que ce sont souvent les premiers interlocuteurs des élèves, des élèves qui vont spontanément vers les jeunes. « J'ai un souci, ça va... » Ça, il y a beaucoup de nanas qui viennent voir les assistants d'éducation pour dire, « lui me plaît je sais pas trop », chercher des conseils, du coup c'est plutôt sympa moi je trouve ce côté-là.

125 C : Du coup, c'est un peu aussi en prise avec la vie de l'ado, c'est un domaine aussi de discussion avec les familles.

126 J : Oui beaucoup. C'est important. Je trouve que c'est super important. On a quand même des élèves dans le collège, de la sixième, 11 ans à la troisième, 15 ans, ça va sur ses 16. On est dans une phase aussi où il y a toute l'adolescence en construction.

[Interruption : coup de fil]

127 J : Oui, parce que de 11 ans à 15 ans, dans la construction de l'adolescence, des premiers émois, des premiers boutons, des premières... enfin voilà tout ce genre de trucs qu'il faut aussi...

128 C : Ça, dans la relation famille, c'est important d'avoir ces échanges-là avec les parents ?

129 J : On a des parents des élèves qui sont supers brillants, et des parents dans le truc « Ben oui, mais je comprends pas, il commence à me répondre, et pourtant ça fonctionne bien... » Bon an mal an, c'est aussi notre rôle de leur expliquer que c'est l'adolescence. Ça grandit, que tout n'est pas lisse quoi, surtout à cet âge-là. Et puis après, on sait très bien que c'est une période aussi très difficile dans les relations, les discussions entre parents et enfants à cet âge-là. Pas quand t'arrives en sixième, mais quand t'arrives en quatrième, troisième. Il y a des choses que tu dis moins à tes parents... T'es plus aussi dans le conflit. Après ça dépend de l'adolescence qu'on a évidemment ! T'es un petit peu plus en conflit, donc des fois y a des trucs un peu plus compliqués et ça a aussi un côté rassurant... Ça, les professeurs aussi jouent bien leur rôle là-dedans : ça se passe bien, y a pas de raison que ça se passe mal et puis les voyages scolaires aussi sont propices à tous ces systèmes là...

130 C : D'accord, merci Julien, on va arrêter là.

Tableau Entretiens Julien-parents

Code entretien	Scène Scène											Participants											
	Setting Cadre spatio-temporel						Purpose But					Caractéristiques				Relations							
							Objet [Faits déclencheurs]									Positionnement des sujets						Position de parole - Axe vertical	
	Collège Urbain ou rural	Date	Heure ou période de la journée : Matin (MAT) ou Après-midi (AM)	Durée en mn	Lieu	Participants présents (en + du ou de la CPE)	Fonctions de l'entretien I : Informatif S : Suivi R : Recadrage	Objet [Faits déclencheurs]	Faits déclencheurs ABS : Absences et retards chroniques INC : Incivilités V : Violence	Mesure disciplinaire évoquée	CPE Homme (H) ou Femme (F) Debutant (Deb) ou Expérimenté (Exp)	Situation familiale du parent	Niveau élève et sexe : Fille (F) ou Garçon (G)	Élève présent : O/N	Axe horizontal : proximité / distance Antériorité de la relation, Termes d'adresse, Nature des thèmes abordés, Actes de langage (AL) : vœux, remerciements...	Positionnement CPE AL "directifs" (injonction, reproche, conseils) Information (description, euphémisation), recadrage (injonctions, dramatisation, menaces, rappel règles), Suivi (évaluation, questions, préconisations, soutien) FTA/FFA	Positionnement parent Accord (soumission, acceptation, discours commun, co-élaboration de solutions) (réfutation des propos, refus des propositions défense de son enfant). Sollicitation (questions, demandes) Informations (explications, justifications, confidences) FTA/FFA	Axe consensus / conflit : Climat de l'échange (notamment entrée ds l'échange) Coopération, opposition, retrait	Positionnement Elève Spectateur Destinataire Acteur	Volume de parole			Initiative de l'entretien
																			% vol parole CPE	% vol parole parents	% vol parole (autres)		
Colonne n°1	N°2	N°3	N°4	N°5	N°6	N°7	N°8	N°9	N°10	N°11	N°12	N°13	N°14	N°15	N°16	N°17	N°18	N°19	N°20	N°21	N°22	N°23	N°24
J1P	Urbain	04/09/14	17H	11	COLLEGE	Parents	IR	[Repartir sur de bonnes bases avec Nabil / Antécédent : Altercation parent en fin d'année (redoub + bagarre/ accusation racisme)]	V		H Exp		6e G	N	Passif : altercation l'année scolaire précédente	Evoque le suivi de l'ainée, s'appuie sur des faits, sur le constat des aed / faire accepter le redoublement	Acceptation de la décision mais désaccord initial sur le redoub./ méfiance ? Question sur la sanction de l'autre élève dialogue de sourds ?	coopération	X	76	24	Père : 15 % Mère : 9 %	CPE
J2P	Urbain	27/02/15	?	10	bureau	père	IRS	[Adrien a mis un coup de poing]	V	Sanction (exclusion 2 j)	H Exp		4e G	O	Passif	Dramatisation dans le récit. sanction présentée comme une solution et annoncée à la fin avec un petit travail/ compensation (l'autre élève est incriminé) Proposition sport de contact	soumission justification acceptation	Retrait	spectateur	88	11	El : 1%	CPE
J3P	Urbain	13/03/15	8H	12	COLLEGE	Père et fille	IR	[Selma a arraché des pages du carnet (falsification carnet de liaison / croix dans carnet)]	INC	Punition (retenue)	H Exp		5e F	O	Passif	Dramatisation des faits (falsification) punition annoncée à la fin. S'appuie sur le carnet, évite la contestation	Père parle d'un ainé en réussite discours commun	coopération	Destinataire	64	35	El : 0,6%	CPE

J4P	Urbain	26/03/2015	13H30	15	Collège	Père et fils	IRS	[Imran : altercation en classe et comportement I (+ pb intégration)]	V	Sanction (exclusion n pr le reste de la journée)	H Exp	parents séparés mère défaillante d'après le père logement insalubre, quartier difficile	6e G	O	Passif	FTA en 1, 13, 33, 47, 103, 108 (=6) (=attitude de l'élève) s'appuie sur ses liens avec le quartier défend le clg (capacité à faire réussir des élèves en difficultés, car T avec le CSC -51, FFA sur le CSC en 65, 124 (Vends les activités du CSC (foot). évoque la rencontre avec PP et résultats scolaires (FFA en 108). Fait "repartir" l'élève chez lui en disant que ce n'est pas une exclusion Empathie avec père sur le quartier difficile	Père "charge" son fils (FTA en 7, 9, 12, 40, 42) mais justifie aussi son comportement (défense avec FTA en 20, 48, 58, 66, 68, 88, 94 98, 100, 102, notamment sur les autres) FTA en 16, 18, 20, 28, 44, 62, 64, 79, 115, 129, 139 (=26) Père refuse les propositions d'activités av CSC Se confie (situation avec mère avant / logement insalubre/	opposition coopérative	Destinataire	62	32	EI : 5 %	CPE
J5P	Urbain	Jan 16	soir	7,5	bureau	Mère, fille, AED	IRS	[telephone portable confisqué/ menaces de Natalia sur AED]	V		H Exp		4e segpa F	O	Premier contact	Tance la jeune en présence de la mère / indique la procédure à suivre pour que ça ne se reproduise plus, évoque le T avec le dir de segpa	acceptation peu d'interventions	coopérative	acteur	63	9	AED: 12% EI : 16%	CPE
J6P	Urbain	Jan 16	?	10	bureau	mère & éducateurs .?	IR	[Ibrahim : Incident à la sortie I frappe un camarade]	V	Sanction (exclusion plusieurs jours)	H Exp		ulis? Sessad? G	O	Premier contact	Récit précis de ce qui s'est passé / Insiste sur le caractère inadmissible de l'acte / Evoque les moments positifs de l'élève (ffa) coupe court à l'entretien face aux propos de l'élève (je m'en fouts) et indique une reprise de contact à l'issue de l'exclusion	acceptation peu d'interventions	coopérative	Destinataire / acteur ?	85	6	Mme: 2% Mr : 2 % EI : 5%	CPE
J7P	Urbain	02/06/16	?	8,5	bureau	mère & fils	IR	[Léo comport. en classe + insulte un camarade]	INC	Sanction (2 j exclusion)	H Exp		5e G	O	Passif s'excuse de voir la famille pour ça	Evoque sa propre colère (dramatisation) Evoque le passé de l'élève et les progrès de comportement d'avant, son appel pour évoquer les progrès S'appuie sur le rapport et sur la décision du chef d'établissement. Evoque la discussion au retour de l'élève. Evoque le conseil de classe qu'il présidera Menace d'autres exclusions	acceptation peu d'interventions	coopérative	Destinataire	91	9	EI : 0,6 %	CPE

J8P	Urbain	02/06/2016	?	18	bureau	Mère et tante	IR	[Conduite de Naelle : excursions de cours + attitude provocatrice + est dans les histoires / absence]	INC ABS	Présence élève et tante Histoire interactionnelle avec frère de la mère	H Exp		5e F	O	Premier contact	Compliment sur la ressemblance/la jeunesse + heureux de vous rencontrer Evoque la scolarité passée s'appuie sur son ressenti et évoque celui des autres professeurs Evoque la fin de l'année et le bulletin, le conseil de classe qu'il présidera s'appuie sur histoire interactionnelle dans la relation Evoque un passé scolaire meilleur Menace d'une fin d'année écourtée	discours commun	coopération	actrice	58	12	Tante : 15 % El : 15 %	CPE
J9P	Urbain	16/06/16	?	6	bureau	mère & fille	IR	[Dounia querelle entre filles et retour au domicile]	INC	Sanction (exclusion) n-repartent avec l'enfant)	H Exp		4e F	O		Evoque sa patience avec l'élève S'excuse auprès de la mère Cpe évoque l'orientation en 3e prépro Dit que les filles "repartent" avec leur parent et qu'il ne fait pas d'exclusion	acceptation	coopération	actrice	58	7	CPE : 58 % Mère : 7 % El : 35 %	CPE
J10P	Urbain	03/04/15	?	42	bureau	parents	IRS	[Comportement de Tony qui change : Rassemblement dvt le clg. A passé ses devoirs. Fréquentations. Comportement à la cantine (plateaux dégoûtants). Attitude en permanence. Joue avec un briquet dans les couloirs]	INC		H Exp		5e G	O		Met le scolaire à part Questionne l'élève Hypothèses sur le changement de comportement / relations av copains + turbulents remarques positives sur l'élève / faire la part des choses Propositions d'un référent adulte (AED) pr aide ? Evoque son action éducative/ les projets mis en oeuvre et son expérience ds le clg (10 ans)	discours commun	coopération	Destinataire	81	14	Mère : 7,5 % Père : 6,5 % El : 5 %	CPE

Entretiens Julien-parents

J1P

04/09/14 à 17 h – 11 min – Accusation racisme

1 J : Ça me paraissait important de faire le point sur... Je voulais pas rester sur des sous-entendus, des malaises, des mal-être... Je voulais qu'on clarifie la situation. Surtout pour repartir sur de bonnes bases pour Nabil et Anna. Je suis persuadé qu'on est là pour travailler ensemble pour le bien-fondé de Nabil, parce que là on parlait de Nabil et ce qui s'était passé l'année dernière. Ça a été quelque chose, bon voilà, on est resté sur des... choses... Vous aviez pas vu... Vous aviez pas pu vous déplacer Monsieur A., on avait pris rendez-vous, vous étiez énervé, je peux le comprendre... dans ce qui s'était passé...

2 Père : Moi déjà, dans le fait qu'il redouble, moi déjà je suis contre ça, qu'il a redoublé. Déjà moi je suis contre ça déjà mais là il a encore...

3 J : Ça c'est un autre problème là mais...

4 Père : Que ça se fixe sur lui... c'est pas que... que ça se fixe sur lui...

5 J : Qu'est-ce que vous voulez dire par fixer sur lui ? C'est heu... parce qu'on le fait pour tous les autres élèves, hein ? Quels que soient les autres élèves, on... Il y a d'autres élèves que Nabil qui redoublent cette année, qui sont en sixième, qui ont redoublé cette année. Ce qui s'était passé aussi, c'était pas juste parce que c'était Nabil, il y a un règlement intérieur. On s'était expliqués. Et puis c'est arrivé à plein d'autres de ses camarades aussi juste avant...

6 Père : Nabil moi je sais qu'à la maison, je le tiens à carreau. Je pense pas que... quand on me dit des bêtises machin..., je comprends qu'il fasse un peu de bêtises mais prendre [inaudible] tout ça... ben...

7 J : Ben...

8 Mère : Ça a progressé en fait...

9 J : En fait ce qui s'était passé alors... Moi je connais, on se connaît... enfin, je vous connais.

10 Mère : Oui.

11 J : ...depuis longtemps. Il y a Anna, on n'a jamais eu d'accrochages avec Anna. Ça s'est toujours bien passé, bon. Nabil il est rentré cette année... Il y a eu aussi une circonstance qui fait que... ça vous ne pouvez pas le nier, il était dans la même classe qu'un de ses camarades, Bachir.

12 Mère : Bachir...

13 Père : Ah oui.

14 J : Et du coup, je pense que le binôme, tous les deux, ça a pas eu du bon, pour Nabil.

15 Mère : Déjà en CM2, ils étaient...

16 J : Ça a pas eu du bon pour Nabil parce que... l'un entraînant l'autre, je vois bien que Nabil.../mais ça aussi c'est, c'est normal à son âge...

17 Père : Je sais qu'en dehors de l'école, ils sont séparés en plus. Si je les... si je les vois ensemble... il y a lui, l'africain costaud... Je sais plus comment il s'appelle...

18 J : Ouais je vois qui vous voulez dire.

19 Père : Euh...

20 Mère : Oui.

21 Père : Euh, les trois... je ne veux pas qu'il les fréquente. Moi en dehors, c'est niet. Après...

22 J : Bon mais sur ce qui s'est passé l'année dernière, si on revient sur ce qui s'est passé l'année dernière, Monsieur euh... A. Parce que vous étiez en colère je me rappelle...

23 Père : Ouais ouais ouais.

24 J : ...auprès de Madame F., hein ? Si on reprend les choses, très clairement, maintenant que la situation on l'a calmée et tout. Dans l'établissement il y a un règlement intérieur. Quel que soit l'élève, qui arrive et qui se permet..., enfin qu'il y a une bagarre, et qu'on arrive à... voilà, ce qui s'est passé, c'est-à-dire le nez fracturé, et puis il y a eu le départ etc... Quel que soit l'élève, quelle que soit la manière... où il habite... que quelle que soit sa sa... quelle que soit la manière dont il est... de... voilà. Il y a un règlement qui s'applique. Les deux ont été exclus. Et en plus j'ai envie de dire, les deux ont été exclus. Il y en a qui a été exclu, qui a eu le nez fracturé quand même et sur...

25 Mère : /Ben moi quand j'ai rencontré, excusez-moi.

26 J : Je vous en prie.

27 Mère : ...la maman et elle m'a dit : « Mon fils il a pas été exclu ».

28 J : Ben, c'est parce qu'ils ont pas compris les choses. Il est pas revenu au collège le lendemain, je leur ai demandé de garder leur enfant. Ils l'ont gardé chez eux...

29 Mère : Je leur ai dit : « Normalement votre fils aussi il est exclu. »

30 J : Leur enfant est resté chez eux, madame je peux vous l'assurer, je l'ai même dit à Anna...

31 Mère : Oui oui, j'ai rencontré la maman.

32 J : ... et Anna elle l'a vu. Il est resté chez eux, il a eu l'autorisation de rentrer le même jour que Nabil, le même jour. Ils ont eu le même jour d'exclusion. Maintenant, sur le fond du problème de ce qui s'est passé euh, vous pouvez demander à Anna, elle était au courant de ce qui s'est passé...

33 Mère : Oui.

34 J : ...Nabil est allé prendre le ballon de ces élèves-là.

35 Père : ...ouais a frappé. Il m'a dit non... On en a parlé à la maison parce que moi je rigole pas.

36 J : Mais je sais que vous ne rigolez pas, Monsieur A. Mais je peux vous assurer que ça s'est passé comme ça. Nabil a pris le ballon – il y avait mes surveillants qui étaient là – a pris le ballon volontairement de ses gamins là, les narguait, c'est-à-dire : « je vais pas te le rendre », etc. Et tout. Donc effectivement l'autre élève est allé chercher le ballon de manière un peu véhémence – on peut le comprendre – et là Nabil lui a mis un coup sur le visage. À la limite, j'aurais pu vous dire, l'autre élève, j'aurais même pas dû l'exclure, lui il y est pour rien en gros, il arrive, on lui prend son ballon et...

37 Père : (*grommelle en acquiesçant*)

38 J : Là pour le coup... Nabil... là vous me le dites logiquement parce que vous n'êtes plus sous le coup de la colère mais...

39 Père : Non mais... Moi je l'ai bombardé. Moi mes enfants, je les bombarde. Moi je disais quand... Moi j'aime pas les conneries, parce que moi j'aime pas qu'ils fassent des bêtises. Ils ont tout ce qu'ils veulent sur la table. Et euh... se battre à l'école comme ça, moi... Ça je veux pas. Moi je lui ai dit... Je l'ai bombardé... Il m'a menti. C'est pour ça moi je suis parti sur ce qu'il m'a dit. Moi je l'ai frappé, moi je rigole pas moi, je ne suis pas quelqu'un qui [inaudible] moi je... je [inaudible]

40 J : Moi je voulais revenir là-dessus, parce que ça faisait écho à une histoire qu'il y a avait eu avec Bachir qui avait été exclu. Je ne sais pas si vous connaissez le papa de Bachir, bon on va jouer un petit peu cartes sur table. J'avais bien entendu qu'il y avait eu des propos, alors monsieur bon là... qui avaient été dits, le collège est raciste hein, je vais dire les choses comme elles sont...

41 Père et mère : Non non non.

42 J : Mais dans la manière...

43 Mère : Non non.

44 J : J'espère bien... et puis, vous connaissant. Qu's'imaginer dans dans le... c'est pas la colère que vous avez eue au téléphone, ni le fait que vous ayez expliqué votre colère, puisque j'entends bien maintenant

que vous étiez sous le coup que Nabil vous avait dit ça. Ça, je peux le comprendre, mais si après sur le fait que vous ne vous soyez pas déplacé, pis de dire « c'est toujours sur Nabil qu'on s'en prend », alors maintenant, je comprends de ce que vous voulez dire. Je comprends de ce que vous voulez dire, vous comprenez nous on aurait pu comprendre, dire, Monsieur A. il est en train de dire, peut-être ce que monsieur, ce qu'il a entendu, de dire, là on est racistes...

45 Père : Non non non [inaudible]

46 J : Mais je voulais clarifier ça, parce vous dire qu'on n'est pas ici pour régler les soucis de quelque religion qu'on soit... Et puis j'en suis intimement persuadé, maintenant on se connaît...

47 Père : Non non, et puis j'ai été à l'école ici, ça fait 40 que je suis là...

48 J : ...que la part des choses, que la part des choses elle est faite là-dessus donc vraiment...

49 Mère : Et puis on a l'exemple avec Anna, ça va vraiment... voilà.

50 J : Mais vous savez que n'empêche, avant que je vous contacte, Nabil il m'a quand même dit ça. Parce que Bachir a eu un...

51 Mère : Oui oui vous m'avez dit.

52 J : Nabil dans mon bureau, quand même il m'a dit : « De toute façon, vous êtes raciste. »

53 Père : Non non non.

54 J : « Et c'est pour ça que je suis sanctionné. »

55 Mère : Oui oui.

56 Père : Oui oui, moi je vous le dis, je le tape.

57 Mère : Ce qu'il y a en fait, en fait Nabil il veut montrer la fierté, « j'ai pas le droit que quelqu'un passe au-dessus de moi... »

58 J : Un petit peu comme tous les enfants... garçons... j'ai envie de dire. Nous les garçons, on exprime un petit peu plus comme ça, hein, la fierté voilà... Les filles c'est plus simpl' ou un peu plus verbalement ou la manière d'ignorer les autres. Nabil il l'a fait là comme ça, mais ce que, c'était quand même un geste répréhensible.

59 Mère : Bah oui (*père acquiesce*).

60 Mère : Quand on l'a raconté à des amis, tous, on croyait pas quand on leur dit « Nabil il a fait ça » et quand tu regardes Nabil, il a pas... la tête à faire ça, il a pas... mais...

61 J : Oui mais encore une fois, peut-être que le fond du problème, ça a été aussi toute cette année où il a été aussi avec tout le groupe. Parce qu'il a eu aussi un groupe où ils s'entraînaient et... il y a eu des moments où je ne vous ai pas appelés, mais Nabil faisait partie de ce groupe, vous savez ? Ils allaient voir...

62 Mère : Oui, même Anna, elle...

63 J : Je vais vous dire très clairement ce qui se passait, Nabil en faisait partie, à aller voir des garçons et leur disaient : « Nous on fait partie du S. [quartier autour du collège], tu baisses les yeux sinon on t'écrabouille ».

64 Père : Ouais ouais... Quand c'est ça faut m'appeler.

65 J : Vous voyez ?

66 Mère : Ouais des fois, ils disent des mots comme le mot « raciste », ils savent même pas c'est quoi... Y a des mots que...

67 J : Alors on en a... On l'a repris ça, avec Nabil. Après j'ai retravaillé avec lui, je l'ai revu, je lui ai réexpliqué les choses, on s'est expliqué, etc. et tout. Bon je pense qu'il l'a bien compris. Nabil c'est pas quelqu'un de bête qui est... qui... Il comprend les choses, il sait comprendre les choses, mais il comprend les choses quand il est tout seul.

68 Mère : Oui.

69 J : Vous voyez ?

70 J : Quand il est avec les autres... bon, après c'est un petit peu normal.

71 Père : Après faut appeler où... moi je dis... la morale euh...

72 J : J'entends bien... Mais moi je me suis permis de vous recont/ donner rendez-vous sur ce qui s'est passé l'année dernière parce que je ne voulais pas rester sur des non-dits, vous voyez ? On s'était pas vus, pas de se dire, ben oui ben le collègue euh voilà il a traité ça comme ça...

73 Père : Ouui... je change de collègue...

74 J : Bah oui, moi je me doute bien...

75 Père : Si j'ai, moi à ce point, comme vous dites, rester sur machin... moi, je change de collègue...

76 J : Nan nan nan, vous étiez sur le coup de l'énervement. Et puis après, on vous a pas vu arriver à l'entretien, du coup on s'est dit : « Ah mince, Monsieur A., y... bon il en a peut-être trop sur le... la patate pour, voyez comme on dit pour... pour... »

77 Mère : C'est vrai qu'à la fin de l'année, on était un peu... déçus... Déjà les résultats plus la bagarre plus...

78 Père : Lui a tout ce retard, tout ce qu'il...[inaudible] comme je vois qu'il redouble... Ça m'a...

79 J : Après, le redoublement c'est autre chose. On pourrait parler pendant longtemps et tout, je peux comprendre qu'en tant que papa vous soyez un peu... dire : « Ben mince il redouble et tout ». Moi je pense que ça ne peut être que bénéfique pour...

80 Mère : Oui.

81 J : Nabil, il était trop juste. Là il va réacquérir des bases, il va solidifier tout ce qu'il a mis en place. Je pense que ça va lui permettre de bien redémarrer. Parce que des fois il y a des élèves, on les fait passer un petit peu juste, voire même très très juste...

82 Mère : Ouais ouais.

83 J : ... Et puis après on s'aperçoit au bout de 2-3 ans en troisième, qu'il n'y a plus d'orientation possible parce qu'ils ont, ils ont, ils ont... pas la solidité des bases.

84 Père : Les bases...

85 J : Donc vaut mieux à mon avis, après c'est mon humble avis, redoubler et acquérir, enfin solidifier, ses bases en sixième, plutôt que de redoubler en quatrième ou en troisième qui sont des moments importants. Et après on n'a pas l'orientation qu'on veut, c'est un peu plus compliqué, quoi hein. Donc voilà hein, je sais pas si pour vous c'est clair après... si...

86 Père : Non non, c'est clair.

87 J : Moi je...

88 Mère : Si il y a le moindre problème, vous nous appelez non ?

89 J : Alors vous me connaissez (*rites*), vous savez très bien que je le ferai, y a pas de souci. J'ai vu Nabil à la rentrée, voilà on en a rediscuté.

90 Mère : ... Mme C, pour qu'il soit euh... une fois par semaine, vu par quelqu'un pour euh...

91 J : Oui on va peut-être... On va attendre comment Nabil il... il voit les choses aussi, parce qu'on va pas... on, on, voilà.

92 Père : Ouais.

93 J : On repart à zéro hein ? C'est une nouvelle année, comme nous on s'est vus en entretien, ... on... Ce qui s'est passé en fin d'année, c'est la fin de l'année. Là c'est un Nabil nouveau...

94 Père : Oui.

95 J : On repart à zéro, on va attendre. S'il faut l'aider avec du tutorat peut-être qu'on l'aidera, on mettra un adulte référent, mais là pour l'instant il démarre. Moi je l'ai vu mardi, c'était la rentrée des sixièmes, il a bien participé, il avait l'air plutôt content de la classe dans laquelle il était.

96 Mère : Oui.

97 J : On va lui lâcher les basquettes et puis qu'il fasse sa meilleure année possible pour l'instant tout seul. Si jamais ça dérape, oui on fera tout ça mais bon pour l'instant...

98 Mère : Ouais.

99 J : Bon ben, écoutez si, si pour vous c'est clarifié et tout, pour moi ça l'est aussi.

100 Mère : Ben merci beaucoup (*père acquiesce*).

101 J : Eh ben tant que... en tout cas, merci merci d'être venus.

102 Père : Ben, de rien.

103 J : Et puis ben, j'espère que je vous appellerai pour des bonnes choses (*rires*).

104 Mère : Oui (*rires*) merci, bonne soirée.

105 J : Au revoir, monsieur. Au revoir, madame.

106 Père : Au revoir.

27/02/15 – 9 min 58 – Adrien coups de poing

[Fin d'une autre conversation]

- 1 J : Eh ben, c'est gentil monsieur. Bon, j'ai été témoin, voilà d'un incident, à la fin de la récréation. Je vois Adrien mettre un coup de poing à un élève.
- 2 Père : Oui.
- 3 J : Alors je, je sépare les deux élèves et je dis à Adrien de venir à mon bureau. L'autre élève je l'envoie à l'infirmerie, je lui mets de la glace puisqu'il a un œil au beurre noir, et du coup sur le moment, euh j'attends que la fin de la récréation se passe. Entre-temps, montée des élèves pendant la récréation. Adrien était devant mon bureau. Une bagarre, non, un début, de nouveau, de bagarre éclate entre Adrien et un autre élève qui voulait faire euh... entre guillemets le... le vengeur, on va dire ça comme ça, hein ? Donc voilà j'ai de nouveau séparé. J'ai aplani la situation. Adrien vient dans mon bureau, il m'explique la situation. Il me dit : « voilà, ... » Je lui demande pourquoi il a mis un coup de poing à Gino. Il ne sait pas trop me dire sur le coup de l'énervement, hein Adrien ? Si ce n'est qu'il me dit dans un premier temps « c'est toujours un même groupe qui m'embête donc ben j'ai... attrapé le premier qui arrivait euh... Et puis je lui ai mis un coup euh... » Je vois Gino, l'autre élève. Je lui dis : « écoute explique-moi comment ça s'est passé, l'altercation avec Adrien. » Réponse de Gino : « voilà effectivement Adrien était en train de jouer à un jeu avec son téléphone, un jeu de briques enfin bref un jeu voilà. Un élève lui a mis sa capuche sur sa tête, et du coup Adrien s'est retourné et a mis un coup de poing au premier qu'il voyait, en l'occurrence Gino », hein ? Quand je demande à Adrien pourquoi il a mis un coup de poing à Gino il ne sait pas pourquoi, il ne sait pas... pourquoi lui, juste parce que il me dit : « Oui ben quand je me suis retourné et en fait le fait d'avoir mis ma capuche ça me gênait et bien j'ai vu le premier qui tentait de réagir ». Alors je lui dis : « alors quelle réaction a eu Gino ? » Donc ça a généré énormément de conflits, ce qui me gêne encore une fois c'est la réponse un peu disproportionnée qu'a eue Adrien, parce qu'on lui a mis la capuche sur la tête, par rapport à un geste un peu... anodin on va dire, la réponse disproportionnée qu'il a eue et puis le conflit que ça généré. Donc là, on en discute avec Adrien quand il était un peu moins... pas tendu mais un peu moins dans le feu de l'action on va dire ça comme ça. Et du coup on en discutait tous les deux et puis il me dit : « bah oui c'est vrai que... j'ai eu une réaction un peu disproportionnée. » Parce que d'autant plus que c'est même pas Gino qui lui a mis la capuche sur la tête, donc le gamin se retrouve avec un coquard, parce qu'il se trouvait là, parce qu'il se trouvait là, donc c'est un peu ennuyeux...
- 4 Père : J'ai déjà une chose à vous dire...
- 5 J : Dites-moi, monsieur...
- 6 Père : C'est que c'est de famille, ça. Parce que dans la famille, on est tous pareil, c'est-à-dire que en fait euh... on, on a une petite tendance à s'énerver facilement. Moi j'essaie de me calmer depuis quelques temps mais je... je... je... j'ai toujours cette espèce de... d'imbécillité, en moi qui consiste à dire : il faut qu'le problème soit réglé rapidement. Donc là, je veux bien admettre que c'est de famille ça, c'est pas impossible...
- 7 J : D'accord.
- 8 Père : Et ma concubine est pareille.
- 9 J : D'accord.
- 10 Père : Ça doit... L'abcès doit être crevé tout de suite, pas dans six mois.
- 11 J : Mais là, en l'occurrence, il y avait pas d'abcès à creuser, parce que bon, on lui met la capuche sur la tête, que ça le gêne je comprends parfaitement...
- 12 Père : Je parle de la réaction.
- 13 J : Ah ouais d'accord. On va parler d'impulsivité.

- 14 Père : Ouais ouais.
- 15 J : Parce que là, c'était vraiment un geste impulsif, parce que même Adrien quand je les ai séparés, il ne m'a même pas vu. J'ai bien vu que c'était l'impulsivité hein : il était euh...
- 16 Père : Dans sa rage, dans sa rage...
- 17 J : ...dans sa rage, les yeux voilà. Après, avec des réactions disproportionnées : « Tout le monde m'en veut, c'est toujours moi qui prends... » Après on a travaillé tout ça avec Adrien, maintenant qu'il est apaisé, où il comprend mieux les choses. Mais je lui dis : « Mais Adrien c'est bien toi qui as mis un coup de poing, oui ? Donc ne me dis pas que c'est toujours toi qui prends puisqu'en l'occurrence, c'est toi qui as mis le coup de poing. Oui ? »
- 18 Père : Oui. Un coup de poing pour une capuche sur la tête c'est un petit peu disproportionné.
- 19 J : Mais voilà, d'autant plus que ce n'était pas Gino qui lui a mis cette capuche. Après on est venu sur un second plan. Ce que je lui ai dit à Adrien : « Viens me voir ou viens voir des assistants d'éducation ». Puisque sur le coup de l'énervement il me dit « Oui, mais il y a toujours un petit groupe qui me taquine. » Je lui dis : « Adrien, si tu ne viens pas me voir, je ne peux pas savoir qu'il y a continuellement un groupe qui te taquine. » Du coup, on n'en serait peut-être pas arrivé à un geste aussi disproportionné par rapport à la capuche, voyez ? Euh... l'autre élève il a un bon cocard, il y est pour rien dans cette histoire.
- 20 Père : Ouais ouais.
- 21 J : Là pour le coup [sonnerie de téléphone retentit]. Il y est strictement pour rien, du coup c'est fort ennuyeux. Je vous prie de m'excuser. [à l'interlocuteur au téléphone : Oui allô ? (*silence*) Oui j'arrive.] Il va repartir avec vous, Adrien là, parce que ça va aplanir aussi une situation un peu tendue.
- 22 Père : Je pense que c'est une bonne solution.
- 23 J : Euh... et que lundi il va rester chez vous, mais je vais lui donner un petit travail à faire sur la notion de bien vivre [sonnerie intercoures] ensemble et de respect d'accord ? Euh... Et je referai le point avec Adrien mardi matin et Gino, l'élève qui a reçu le coup, voilà.
- 24 Père : Ouais
- 25 J : L'autre élève en question, qui a voulu jouer le Zorro, appelez ça comme vous voulez puisqu'en l'occurrence c'était ça euh... Je l'ai pris dans mon bureau ; je lui ai expliqué que Adrien n'a fait que se défendre pour le coup et que le coup qu'a reçu Tony était amplement mérité, il n'avait pas à venir taquiner Adrien. Adrien m'attendait devant mon bureau et que pour le coup, là il n'avait rien à faire avec Tony. Tony, il a voulu jouer le héros, euh dire voilà tu verras à la sortie. C'est pas normal, j'appelle sa maman d'accord, et je la mets au courant de la situation donc que je pense que d'ici à mardi, les choses se seront tassées, aplanies et qu'on pourra repartir sereinement sur de bonnes bases hein ? Voilà.
- 26 Père : Mm.
- 27 J : Maintenant moi voilà, on en a déjà parlé ensemble Monsieur R. hein, c'est vrai ? Autant l'année de sixième, souvenez-vous, il y avait eu des complications avec Adrien qui mordait, qui était un petit peu... L'année de cinquième nickel. Et j'ai l'impression que l'impulsivité euh je sais pas si ça redémarre... je sais même si on peut dire que ça peut redémarrer ou pas mais... Mais ça fait déjà deux fois où je vous appelle pour des faits, un peu similaires et c'est vrai que (*silence*) Je... sais pas... Est-ce que... Est-ce que tu fais du sport Adrien ?
- 28 Adrien : Euh oui, j'en fais... de la natation.
- 29 J : De la natation ? Ouais. Et est-ce qu'un sport de contact pour... canaliser, ...essayer ?
- 30 Père : Moi j'ai toujours voulu qu'il fasse ça, moi : judo, karaté, des choses comme ça.
- 31 J : Ouais.

- 32 Père : Puisque moi, j'en ai fait pas mal..., il a jamais voulu. Il a été pendant deux ans au judo et il a rien foutu, rien.
- 33 J : Des fois, pour canaliser de l'impulsivité des énergies, le sport c'est aussi très bénéfique...
- 34 Père : Bien sûr.
- 35 J : Moi je pense à un truc tout bête. Au collège on a..., on a... comment dire ? On a de l'UNSS rugby, qui est un sport de contact aussi. Rugby avec Monsieur C.H. qui est vraiment quelqu'un qui a fait du rugby à un haut niveau et qui emmène les élèves un petit peu partout. Et avant les vacances, ils sont allés jouer à la Roche-sur-Yon parce qu'on a une bonne équipe, qui va sûrement faire les championnats de France. Et un des aspects dans lesquels apporte Monsieur C.H. la notion du rugby et du sport en lui-même, c'est justement gérer son impulsivité ou canaliser toute cette énergie, pour que ça ressorte en bien et en positif. À réfléchir, je pense que ça pourrait être une... un... un club, enfin voilà, ou l'UNSS le midi là, qui te ferait peut-être du bien aussi. Et je pense que l'impulsivité, au-delà de se travailler avec des... avec euh... des personnes euh... dont... lesquelles tu pourrais en parler, ça peut aussi se travailler aussi maintenant à un âge par le sport aussi. Euh voilà, le sport de contact, le sport de combat, le sport de, toutes ces choses où on apprend à gérer son... à canaliser son énergie, son impulsivité. On en a discuté Adrien, tu reconnaissais toi-même que c'était pas normal, qu'en deux mois de temps, juste avant les vacances, j'appelle papa deux fois, que là je sois obligé de faire venir papa et que tu restes lundi parce qu'il y a une... mise à pied. Alors que tout ça aurait pu – et toi-même tu le dis – pourquoi Gino, je sais pas euh, « le fait qu'on mette juste une capuche sur ma tête ça me... met dans des états pas possibles quoi ». Hein, tu réfléchiras à ça ?
- 36 Père : Oui c'est vraiment bête j'trouve, parce que franchement pour une capuche sur la tête.
- 37 J : Après je te disais Adrien si effectivement il y a des élèves qui te... qui te taquinaient régulièrement, euh, il faut venir m'en parler. Il faut venir m'en parler et c'est pas une question après de... pas savoir se défendre ou de ne pas réagir seul, d'avoir peut-être euh... l'idée en tête de dire « oui mais si je fais ça, ils vont... » Je sais très bien comment sont les élèves, dire : « Ouais t'es une balance puis tu sais pas défendre etc. » C'est l'idée aussi du bien vivre ensemble, c'est-à-dire qu'on est dans un collège, le collège c'est une micro société où on a des règles euh... Je disais à... donc... La maman elle était très peinée de venir chercher son fils et tout. Mardi matin on se verra avec Gino, d'accord ? Pour discuter ensemble.
- 38 Père : Je pense que c'est une bonne chose...
- 39 J : Hein ?
- 40 Père : Le week-end se sera passé.
- 41 J : Mais oui, comme ça le week-end sera passé, les choses se seront [inaudible]... Mais tu vois on met un coup euh... de poing dans la rue à une personne qui porte plainte, ça peut t'attirer de graves ennuis.
- 42 Père : Certainement, oui.
- 43 J : D'accord ? Je vous remets l'avis d'exclusion.
- 44 Père : Oui.
- 45 J : Ce que je voudrais que tu fasses, le petit travail [va chercher le document/ coupure de l'enregistrement]

J3P

13/03/15 à 8 h – 11 min 58 – Selma croix carnet

1 J : Du coup, Monsieur B., alors je vous ai appelé hier parce que j'ai eu le, le carnet de liaison de Selma en ma possession qui a été ramenée à la vie scolaire par Monsieur G. Et en feuilletant le carnet de liaison de Selma je me suis aperçu qu'il manquait trois... deux pages. Donc de la page 12 on passe à la page 15, d'accord ? Là je l'invente pas, la pagination elle est en bas 12 - 15. Ce qui est ennuyeux c'est que... les pages 13 et 14 sont des pages qui correspondent aux croix qu'on a dans le carnet sur le travail et l'attitude au collège. Donc moi je pose une question toute bête à Selma, j'aimerais bien savoir où sont ces pages, de son carnet.

2 Père : Hier tu m'as parlé de... d'une page, là, ces deux pages, Selma, la moindre des choses maintenant, qu'est-ce que t'as fait des pages et pourquoi ?

3 J : On t'écoute.

4 Père : On n'est pas là pour te punir hein, au contraire pour euh...

5 J : As-tu déchiré ces pages Selma ? Oui ! Est-ce que c'était des pages où il y avait des croix qui apparaissaient ? Oui ! Tu as voulu... donc tu as falsifié ton carnet de liaison, on est d'accord ? T'as falsifié ton carnet de liaison pour que... pour que papa et maman ne voient pas les croix, on est bien d'accord. Il y avait combien de croix sur ces deux pages ? Tu te souviens ou pas ? Moi je le sais hein, je pense que je vais faire le point avec A. sur le nombre de croix pour voir si ça méritait une sanction, c'est-à-dire une heure de retenue ou pas. Tu sais qu'au bout de quatre croix dans une même colonne, on a une heure de retenue. Je pense que si tu les as arrachées, c'est que ça devait être le cas ou pas loin et c'était des croix pour quoi ?

6 S : Travail non fait.

7 Père : Travail non fait.

8 J : Travail non fait et quoi d'autre ? Là je vois une croix pour comportement inapproprié.

9 Père : C'est quelle matière ?

10 J : C'est Monsieur G., c'est le professeur de technologie.

11 Père : Ah oui ! Lui c'est, voilà, on m'a parlé de ses attitudes, tout ça donc la semaine dernière j'avais rendez-vous avec le prof, avec le prof principal.

12 J : Ouais avec Monsieur F.

13 Père : Voilà donc, il m'a parlé donc du professeur de technologie donc de ses attitudes, de son comportement tout ça, donc c'est vraiment, voilà. Y a pas de solutions pour le moment, mais on fait avec. Donc c'est ce qu'il m'a dit, mais normalement c'est un ressenti de toute la classe.

14 J : Vous parlez de l'enseignant là ?

15 Père : Voilà l'enseignant. Là ça dépend de l'enseignant franchement.

16 J : Ouais.

17 Père : Moi les croix, ou tout ce qu'elle fait. Elle fait pas... parce que... Selma, les autres matières, je suis sérieux, y a pas de soucis mais...

18 J : Mais hormis les croix de Monsieur G., alors on va oublier les croix de Monsieur G., mais sur les deux pages qu'il y avait, il y avait bien les croix d'autres enseignants ?

19 Père : D'autres enseignants d'autres matières ?

20 S : Non mais il n'y avait que G.

21 J : Que ?

22 S : G.

23 J : Monsieur G. !

24 S : Monsieur G.

25 J : Je n'en suis pas convaincu.

26 Père : C'est sûr Selma, il...

27 J : Selma, 'toute façon, maintenant on a découvert que tu as falsifié ton carnet de liaison...

28 Père : Voilà.

29 J : Donc je te conseille sincèrement de dire la vérité.

30 Père : Voilà, maintenant.

31 J : Devant papa et devant moi.

32 Père : Monsieur M. va chercher, donc il va vérifier.

33 J : Ah moi je vais les trouver les croix, c'est sûr et certain.

34 Père : Voilà donc maintenant, à toi de dire.

35 J : Donc tu ferais mieux de me dire qui t'a mis des croix.

36 Père : Pour qu'on avance Selma, c'est pas la peine maintenant...

37 J : Ne me dis pas que c'est que Monsieur G., si tu les as déchirés c'est que tu savais très bien que ça serait des croix autres que un enseignant, que Monsieur G., puisque ton papa vient de me dire que les croix de Monsieur G., à la limite il les mettait entre guillemets.

38 Père : Les autres matières ?

39 J : Si tu les as arrachées, c'est que c'était d'autres enseignants.

40 Père : Y a d'autres matières ?

41 S : Musique.

42 Père : Hein ?

43 S : Musique.

44 Père : En musique.

45 J : Et quoi d'autres ? Tu as arraché deux pages ! (*silence*) T'as bien arraché deux pages Selma ?

46 Père : [inaudible] faut pas que...

47 J : Écoute, c'est simple je vais mettre un mot dans la messagerie interne de l'établissement à Monsieur F. de faire le point sur les croix qui ont été mises à Selma G. et je vais les répertorier comme ça je verrai bien. Entre-temps il y a une falsification d'un document officiel, officiel.

48 Père : Mm.

49 J : Tu sais ce que te dis la loi si tu falsifies une carte d'identité ou si tu falsifies un passeport ou, c'est du même acabit, ça c'est la même chose Selma. C'est très grave ce que tu as fait.

50 Père : On cache jamais... voilà.

51 J : C'est très grave Selma.

52 Père : Avant il y avait comme je te dis, je sais pas si vous vous rappelez de Hamza ?

53 J : Bien sûr.

54 Père : Et Fouad ? Hamza, sa scolarité maintenant ça se passe très très bien, 1^{re} S, il a des très bonnes notes donc il a eu même là, qu'il passera en terminale.

55 J : Ouais.

56 Père : Et ça se passe très très bien. Fouad il a eu son bac l'année dernière donc euh... de ce comportement-là, de ce que je lui dis, je l'ai pas vu avec les deux.

57 J : Non, au contraire, mais justement c'est bien qu'on se voie parce que moi je dénote aussi que Selma n'a pas forcément un bon comportement tout le temps.

58 Père : Nan nan, comportement et aussi j'ai fait le point donc avec...

59 J : Donc avec les copines.

60 Père : Voilà. Avec les copines.

61 J : Ben oui c'est le bavardage, un peu le foutoir, etc.

62 Père : Tu vois officiellement moi je le dis devant, t'arrêtes avec tes copines, Selma, d'accord parce que apparemment elle a deux copines.

63 J : Qui sont tes copines ? (*silence*) Mais Selma dis-le, moi je le sais qui c'est, donc tu peux très bien le dire, je t'ai vue hier encore revenir du cours de Monsieur G. avec elles.

64 Père : Tu vas pas t'en sortir si tu continues comme ça, Selma.

65 J : Moi je... je vais pas faire comme ton papa, je vais pas te demander de pas avoir de copines, mais je vais te demander par contre de faire la part des choses lorsque l'on peut être avec ses copines, dans la cour de récréation, dans les couloirs, attendre un cours et lorsqu'on est en cours. Là c'est deux choses différentes.

66 Père : Parce que ça je lui ai demandé, c'était après le premier trimestre, parce que j'ai vu c'est-à-dire, bon, des appréciations.

67 J : Oui.

68 Père : Des bavardages tout ça, maintenant direct, tu fais la part des choses en classe au sein de l'école donc c'est une chose, c'est un comportement en dehors c'est autre chose.

69 J : Bien sûr.

70 Père : Donc fais la différence. Elle l'a pas fait parce que ça a continué apparemment au deuxième trimestre quand j'ai fait le point avec Monsieur F. C'est pour ça que je te dis maintenant... parce qu'elle est influencée en quelque sorte c'est pour ça donc que là Selma, c'est à toi de...

71 J : Elle est influencée et puis dans le groupe aussi elle donne pas sa part hein comme on dit...

72 Père : Oui.

73 J : Moi je l'ai, alors ça fait plusieurs fois que je répète à Selma à la sortie – je fais la sortie de l'établissement à 15 heures 20, je demande les carnets de liaison – elle n'a pas souvent son carnet de liaison avec elle donc ça c'est pas normal. Est-ce que j'invente pas Selma ? Je te fais sortir régulièrement je t'ai déjà fait des réflexions là-dessus en te disant « c'est pas normal de ne pas avoir ton carnet », on est bien d'accord ? Donc je n'invente pas, oui ?

74 S : Oui.

75 J : Bon bah alors dis-le devant papa : tu n'as pas souvent ton carnet avec toi.

76 Père : Par contre moi quand je te demande ton carnet, tu me dis « c'est bon, il est à l'école... ». Plusieurs fois.

77 J : Ouais donc elle vous ment.

78 Père : Voilà. Plusieurs fois elle me l'a dit...

79 J : Elle vous ment et là, maintenant.

80 Père : Tu me l'as dit quand je te l'avais demandé plusieurs fois pour faire un mot, un rendez-vous, d'accord ? Les rendez-vous c'est toujours sur un papier que je les fais, c'est pas normal.

81 J : Et puis maintenant on sait pourquoi tu mentais à papa en disant que tu n'avais pas ton carnet puisqu'il doit y avoir des croix et que tu as déchiré deux pages.

82 Père : C'est pas... Hamza, il avait donc... Tout le monde peut avoir des difficultés.

83 J : Oui.

84 Père : Mais il garde le cahier... C'est un document officiel et faut pas toucher. Tu dois changer ton comportement, pas déchirer, ça ça sert à rien, on le saura.

85 J : La preuve.

86 Père : On a des bulletins, on a Monsieur M. [le CPE] Il y a toujours quelqu'un derrière qui va voilà donc... Selma il y a une chose, moi franchement avant de... parce que là tu es aujourd'hui, faut qu'il y ait un changement, radical. Comme je te le dis, moi chaque semaine je vais venir, je fais le point.

87 J : On l'avait fait avec Hamza hein ?

Père : Voilà.

88 J : Moi je... rien ne m'empêche de voir ton papa cinq minutes.

89 Père : Ah non non moi franchement.

90 J : Et de faire le point avec lui à l'entrée du collège, à la sortie.

91 Père : Je suis à côté... donc je passe le soir ou le matin.

92 J : Oui oui c'est ce qu'on avait fait avec Hamza. M'enfin maintenant Selma n'est pas Hamza. Moi je vais te dire deux choses : 1, changer ton comportement.

93 Père : Ça c'est important.

94 J : Changer de comportement, moi je trouve que de ne pas avoir son carnet de liaison à chaque cours et d'avoir une attitude pas arrogante, mais un petit peu voilà lever les yeux un petit peu « ben je m'en moque, je suis avec les copines, la vie est belle ».

95 Père : Attention.

96 J : Change ça, Selma parce que ça te... jouera des tours, ça te jouera des tours dans les cours.

97 Père : Donc ça c'est important pour le comportement, mais Monsieur F. l'autre jour il m'a dit aussi donc au niveau de la classe : participation et fais la part des choses, pas de bavardages en classe.

98 J : Mm et... et donc au niveau du travail tu es capable de beaucoup mieux, de beaucoup mieux puisque la preuve tu as loupé des heures, tu as eu des croix pour du travail non fait, c'est toi-même qui nous l'as dit et ça c'est pas normal du tout. Alors ce qu'on va faire, euh... Là je vais prévenir Monsieur F. du fait du carnet de liaison d'accord ? Je vais voir avec les croix pour rattraper les croix et voir quelles croix... les enseignants...

99 Père : Les matières, tout ça.

100 J : ...les matières, t'avaient mise et je vous téléphonerai pour vous dire Monsieur G. Euh... Et entre-temps, on va mettre en retenue Selma le jeudi. Alors je vois que tu finis ce soir à 15 heures 20, donc tu resteras de 15 heures 20 à 16 heures 30 ce soir en retenue d'accord ? Une première heure, pour remettre à jour le carnet de liaison et voir un petit peu ce qu'on peut faire avec tout ça, d'accord ?

101 Père : Des copines tu peux rester avec elles, moi c'est pas un problème. Par contre tu leur expliques « voilà j'ai pris l'engagement en classe, à l'école, je dois changer mon comportement. »

102 J : Je vais tenir compte Selma, je vais tenir compte du fait que tu es une jeune fille intelligente, que tu vas comprendre les choses et qu'il n'y aura plus de deuxième fois. Théoriquement pour avoir arraché deux pages dans ton carnet de liaison, j'aurais pu dire à papa de te ramener chez toi et de t'exclure une journée de l'établissement,

103 Père [réaction]

104 J : C'est une falsification de documents.

105 Père : Jamais, on n'a jamais vu...

106 J : C'est quelque chose de grave, donc ce soir tu restes, la dernière heure, tu retravailles sur ton carnet de liaison. On remet un jour s'il faut remettre les croix parce que je vais les avoir les croix dans la journée. On va remettre les croix dans le carnet, on remet à jour le carnet de liaison. Je vais prévenir Monsieur F. le professeur principal de la classe et on tire un trait sur cette histoire, d'accord ? Par contre il n'y aura pas une deuxième fois, d'accord Selma, on fait comme ça ? Très bien, donc je garde ton carnet de liaison encore un petit peu, pour aller voir Monsieur F. et faire le point avec lui.

107 Père : Moi je vais pratiquement c'est bon, après je vais te demander chaque jour tu me montres, chaque jour.

108 J : Et il n'y a plus un jour où tu te présentes à la sortie sans ton carnet.

109 Père : Voilà mais chaque jour hein je vais te demander.

110 J : D'accord ?

111 Père : Automatiquement.

112 J : On fait comme ça, Monsieur B. Et moi je vous rappelle pour vous dire.

113 Père : D'accord parce que comme ça elle reste à l'écart et voilà et avec son comportement tout ça ben les résultats ils suivent pas.

114 J : On fait comme ça : je vous appelle pour vous dire les croix, on remet à jour son carnet de liaison et... puis on fait un petit point et vous faites un point avec Monsieur F. Selma, tu vas au bureau des surveillants, ils vont te faire un mot pour rentrer, t'es en cours avec Madame B. je crois, merci. Merci monsieur.

115 Père : Merci monsieur.

116 J : C'est moi.

117 Père : Bonne journée.

J4P

26/03/2015 à 13H30 – 15 min 15 – Comportement Imran

1 J : Il y a une altercation avec Imran dans le cours de Madame M., une grosse altercation hein entre votre fils et Nassim, un autre élève, voilà de sa classe. Alors Madame M. a eu toutes les peines du monde à séparer Imran et Nassim, le plus énervé étant Nassim pour le coup. Je suis intervenu, je suis monté au troisième en catastrophe. Ceci étant dit, ça fait écho à l'attitude de Imran qui depuis un petit bout de temps maintenant provoque continuellement les choses. Là en l'occurrence, l'histoire du début de la bagarre : Imran a fait un doigt d'honneur à cet élève, hein qui n'avait pas à réagir comme il a réagi, entendons-nous bien. Il a pas à sauter dessus et tout, sauf que Imran il a déjà des relations un peu conflictuelles avec l'ensemble des copains, que par moment c'est un peu compliqué, c'est encore quelqu'un qui habite dans le quartier, voilà c'est toujours un petit peu compliqué. Bon j'ai su qu'il avait eu aussi quelques petits soucis à la médiathèque il me semble, c'est bien ça, nan hein, Imran ?

2 I : Oui.

3 J : T'en avais parlé avec papa ou pas ?

4 I : Non.

5 Père : Mais il me dit rien du tout.

6 J : Oh alors...

7 Père : Il me dit rien du tout, et puis c'est un mythe, il ment tout le temps, donc je peux rien faire avec lui.

8 J : En fait...

9 Père : Je peux rien construire avec lui, tout le temps en train de mentir. Il ment matin, midi et soir. Il ment tout le temps, sur ses devoirs sur tout, j'en ai marre de lui.

11 J : Là.

12 Père : Je vais le renvoyer chez sa mère, je pense.

13 J : Ben là, je sais pas... je sais pas si c'est la bonne solution. En tout cas, là, il a fait un doigt d'honneur à cet élève.

14 I : Mais non, le matin il m'a tapé (*en pleurant à moitié*).

15 J : Oui nan, mais laisse-moi, laisse-moi continuer, Imran.

16 Père : J pense aussi, j pense aussi qu'il y a un problème, excusez-moi...

17 J : Je vous en prie.

18 Père : Je pense qu'un problème ici dans le collège, il y a des... il y a des excusez-moi du terme, il y a des trous du cul, là, c'est impossible. Ils le laissent pas tranquille, vu qu'il n'est pas de leur quartier, qu'il est nouveau dans le quartier, ils lui font la misère.

19 J : Je suis d'accord avec vous.

20 Père : Donc ils l'insultent, ils lui parlent mal, ils lui font la misère, donc lui, du coup, il a, il a un comportement bizarre.

21 J : Ouais.

22 Père : Je pense que c'est compréhensible.

23 J : Monsieur M., j'suis pas en train de dire que c'est 100 % de la faute d'Imran.

24 Père : Je sais.

25 J : Et j'ai pas dit qu'il n'était pas plus 100 % la faute de l'autre. J'suis d'accord avec vous.

26 Père : Moi j'ui dis de pas répondre.

27 J : Oui.

28 Père : J'ui dis de pas ci, j'ui dis de pas ça, à un moment donné j'ui dis ben quand même, faut pas que tu te laisses faire non plus.

29 J : Faut s'affirmer aussi.

30 Père : Il y a un juste milieu, mais s'il est tout le temps dans ces histoires-là, je sais pas quoi faire.

31 J : Mais moi je suis d'accord avec vous qu'il a eu une adaptation très difficile en arrivant sur le quartier SB, à commencer par... les premiers jours où il était là, il a reçu un coup de poing de la part d'un élève Jafar T.

32 Père : Vous montrerai les photos, ils lui ont mis la tête comme ça.

33 J : Je sais très bien. Après, tout ça c'est quand même indépendant de la vie de l'établissement ; c'est-à-dire qu'il est arrivé, déjà il a eu beaucoup de mal là-bas et les gars ils sont arrivés... Dans l'établissement il se trouve qu'on est l'établissement de secteur du quartier, évidemment on retrouve tous ces jeunes, mais ils ne sont pas tous dans sa classe, d'accord ? Or depuis le début de l'année, si on fait la part des choses etc., on vous a... je vous ai déjà appelé, on s'est déjà vus au moins deux trois fois, il y a eu un gros souci avec Imran quand il a fait la tentative de fugue, là, et Madame F. vous a reçu. On était tous d'accord pour se dire quand même, y compris avec la professeure principale, que c'est vrai qu'on arrête pas de l'embêter, mais Imran il provoque aussi beaucoup les choses, beaucoup.

34 Père : Ça c'est... je le sais.

35 J : Alors là, je veux bien croire que quand tu arrivais, il t'a tapé. Moi j'étais pas au courant, mais encore une fois je vais répéter les choses telles qu'elles sont, Imran pourquoi n'es pas tu... pourquoi n'es-tu pas tu venu me voir pardon ou voir un surveillant de suite ? C'est-à-dire que tu t'es visiblement, tu t'es fait taper dessus, tu montes en classe et tu lui fais un doigt d'honneur.

36 Père : Oui justement, la raison pour laquelle il vient pas vous voir...

37 J : Ouais.

38 Père : C'est qu'ensuite, il, il, comme par exemple euh... quand Karim l'a frappé.

39 I : Après quand je [inaudible], il me court après.

40 Père : [à Imran] Tais-toi, [Au CPE] Karim l'a frappé, je suis parti voir son père. Du coup c'est tous les jours : « Ah, t'as été voir le père de Karim ; t'es un bouffon t'es ceci, t'es cela ». Mais c'est toute la journée, donc je pense qu'à un moment donné, moi je pense qu'il faut que je le change de collègue. C'est la seule solution de ce que je vois aussi de ses notes, je vois que ses notes elles changent, je vois qu'il a envie, mais y a toujours un truc.

41 J : Mm mm.

42 Père : Je sais qu'il a une part de responsabilité.

43 J : Ouais.

44 Père : Mais je pense que s'il était entouré de gens corrects, je pense qu'il serait correct.

45 J : Ben (*silence*), je peux pas nier qu'en tout cas que... il y a beaucoup d'élèves... du quartier qui en veulent à Imran et qui sont constamment sur son dos.

46 Père : Mais pourquoi ?

47 J : Eh ben, j'en sais rien, si ce n'est que moi, j'ai deux éléments de réponse à apporter. C'est ce qu'on a dit, j'suis entièrement d'accord avec vous, 1 : il est pas du quartier donc ils lui ont mis un petit peu, comme vous dites la misère, parce que voilà t'es pas du quartier. Et 2 : parce que Imran provoque aussi beaucoup les choses, au quotidien Imran il est très ennuyeux.

48 Père : Parce qu'il essaye aussi peut-être un peu de leur ressembler ? Pour qu'ils arrêtent un petit peu de l'embêter, qu'ils disent « ben il est comme nous ».

49 J : Eh ben, c'est pas ça parce que c'est des chamailleries entre, avec eux, contre eux.

50 Père : Donc ben...

51 J : Donc à un moment donné effectivement, ça peut pas coller. Alors moi il va falloir qu'on travaille ensemble parce que moi je reste persuadé que le bien-fondé d'Imran, il peut se faire au collège. J'ai, on a, on a, on a réussi à chaque fois avec des élèves qui avaient des difficultés et tout, on s'en sort aussi très bien ici. Je pense qu'il va falloir qu'on travaille ensemble sur l'image et sur comment on peut retravailler l'image avec lui et revoir un petit peu ce qu'on peut faire avec lui. Exemple, euh... j'ai fait venir le centre socioculturel, y a un mois et demi tu te souviens des gens du, tu y as participé aux activités etc. du centre ?

52 I : Euh ...

53 J : Tu sais c'est le service jeunesse qui était venu... Est-ce qu'il vous avait fait, Imran, un petit peu... ?

54 Père : Non.

55 J : Est-ce que t'es allé à la soirée tu sais, de foot ?

56 I : Non.

57 J : Alors voilà, euh... je... c'est bête que t'en aies pas...

58 Père : /mais aussi ils veulent pas l'intégrer. Je sais pas leur comportement s'il est bizarre, ils ne veulent pas l'intégrer, parce que à chaque fois qu'il va vers eux, ils le jettent.

59 J : Mais justement là, ça c'est un bon moyen parce que là c'est des... alors c'est des animateurs du centre socioculturel du SB.

60 Père : /excusez-moi aussi.

61 J : Je vous en prie.

62 Père : Moi aussi, moi j'ai pas trop envie que mon fils, il soit continuellement avec, que je vous dis franchement, voilà parce que c'est toute la journée excusez-moi mais « fils de pute » euh...

63 J : Oui.

64 Père : C'est que la merde qui sortent de leur bouche. Moi aussi dans le quartier, moi j'ai pas trop envie qu'Imran y traîne avec eux... Parce que dès qu'y s'est mis à traîner avec eux, ça a commencé les problèmes, les histoires, moi j'ai pas envie qu'y traîne avec eux aussi.

65 J : Bien sûr, mais là en l'occurrence, c'est pas traîner avec eux puisque les activités qui sont proposées par le centre socioculturel, c'est aussi un moyen de s'intégrer dans la vie du quartier. Y a pas que ces élèves-là d'ailleurs, ils y participent pas vraiment. Puis ensuite, ce qu'il y a de bien c'est que par exemple, là voyez, la dernière intervention qu'ils avaient eue, la dernière petite animation, ils ont fait venir... Vous auriez pu aller voir le match de ligue des champions Paris Chelsea ou Chelsea Paris je sais plus quoi, avec Imran là-bas. C'était un moment convivial et tout et je sais qu'ils avaient approché Imran, puisqu'ils t'avaient donné un petit truc, tu peux venir. Lors des vacances scolaires là, les vacances vont bientôt arriver, alors je n'ai pas le programme de [sigle du service jeunesse de la ville]. Y a plein de petits, alors ça peut être dans la journée plutôt qu'il reste la journée etc. Il est encadré par des éduc', ça peut être un moyen de s'intégrer à la vie tout ça, et je pense que petit à petit ben voilà il va aussi s'intégrer, faire des, faire des connaissances etc., pas qu'avec ces gamins-là.

66 Père : Faut aussi savoir qu'Imran pendant... En fait comme je vous ai dit quand il vient d'arriver à la maison en début d'année, il a toujours été avec sa maman, et sa maman bon ben ben elle a eu des gros problèmes de sociabilité. Comment dire elle sortait pas, il sortait pas beaucoup.

67 J : D'accord.

68 Père : Il était souvent enfermé, il avait pas de copains, donc tout ça pour lui c'est nouveau, il redécouvre donc moi, tout ça.

69 J : Mais je sais bien tout ça et je sais bien aussi que c'est très compliqué pour Imran de faire la part des choses entre « ben je fais un doigt d'honneur », c'est un moyen de répondre, ou « voilà je me tais ». Mais c'est un moyen où les autres vont dire que j'suis entre guillemets une balance, une tapette, ce que vous voulez comme ils disent. Et puis si, je fais une fugue comme j'ai fait ben j'interpelle papa, j'interpelle le collègue et puis si, je sais très bien tout ça, je vois bien qu'il est pas bien non plus Imran, je sens bien tout ça, mais on peut pas le laisser fonctionner comme ça, c'est pas possible.

70 Père : Mais pourquoi y t'a tapé ?

71 I : Lui ?

72 Père : Ouais.

73 I : Parce qu'en fait, ils sont encore sur leur pistolet à billes qu'ils ont perdu.

74 J : Alors en tout cas ...

75 Père : Parce qu'ils sont venus jusqu'à chez moi en bande, frapper chez moi pour me demander où est-ce que lui il avait mis leur pistolet à billes.

76 I : Oui je sais.

77 J : Alors ça j'en entendu parler de cette histoire !

78 Père : Y a de ça six mois.

79 Père : C'est le gamin qui vient devant ma porte, qui commence à me parler de kalachnikov, je sais pas quoi, trou du cul de, ça franchement je sais même plus, je sais plus comment... Je sais plus quoi lui dire, je sais plus quoi faire.

80 J : J'ai reçu le papa de... Nassim et je reçois sa maman demain, parce que c'est un copain de Karim. C'est le petit à lunettes, je reçois sa maman demain, je reçois son papa. Bon lui il a un coquard aussi donc bon l'un dans l'autre, ça ça reste entre nous.

81 Père : C'est toi qui lui as fait ça ?

82 J : Ah bah il s'est défendu, me dis pas non, Madame M. m'a dit que tu t'étais défendu, il a réagi par rapport à l'action qui avait eu aussi voilà.

83 I : Sous le préau tout à l'heure, soit je me défends pas, soit je me fais tuer parce que, je suis arrivé, j'étais tranquillement en train de parler avec Roman dans ma classe.

84 J : Ouais, oui.

85 I : En SVT il vient parce que ça fait une semaine, qui me fait ça, il me dit « il est où l'argent ? », il me met des patates.

86 Père : Il est où l'argent ?

87 I : Ben oui parce que eux ils veulent leur argent, pour le... pistolet...

88 Père : Ça c'est du racket, donc il se fait racketter, tout simplement.

89 J : Nan euh... enfin ça ne mais oui, nan...

90 Père : Ils t'ont demandé de l'argent ?

91 J : Là c'est le truc qui n'a rien à voir, mais cette histoire elle a rien à voir avec le collègue, en plus je comprends pas, c'est quoi cette histoire de...

92 Père : Ben un jour dans les débuts qu'il jouait un petit peu avec eux.

93 J : Ouais.

94 Père : Ils avaient un genre de pistolet en plastique, le pistolet a disparu, la seule solution qu'ils ont trouvée c'est de venir emmerder Imran.

95 J : Et en plus je comprends même pas, parce que Nassim il était même pas là, au moment d'cette histoire-là. T'es bien d'accord, Nassim, il vient d'arriver au collège il y a trois semaines ?

96 I : Oui il venait aussi au SB [le quartier] souvent, et ils se sont transmis, sont transmis...

97 J : Alors vous savez monsieur, quand même, parce que j'ai reçu le papa de Karim j'en ai parlé, j'ai reçu le papa de Jafar, j'en ai parlé de cette histoire, demain je reçois la maman de Nassim et on va lui en parler. La maman de Nassim, elle est extrêmement en colère, mais pas contre votre fils, contre le sien, extrêmement remontée contre son fils. Elle en a marre aussi de ses agissements et de ses actes et elle va prendre des mesures au niveau de son fiston. Bon moi je voulais vous voir et puis je voulais aussi que... comment, qu'Imran reparte avec vous, que vous ayez encore, pour dégonfler le truc. Demain je les revois tous les deux, d'accord ? C'est pas une exclusion, je ne fais pas de papier d'exclusion, il est pas exclu du collège, je pense qu'il a besoin aussi de souffler, comme Nassim est reparti ce matin à neuf heures lui hein, parce que je l'ai vu à neuf heures avec son papa et puis je refais le point avec Imran et Nassim demain matin. Entre-temps, j'aurai vu la maman de Nassim donc je saurai un petit peu plus ce qu'elle attend elle aussi vis-à-vis de son fils.

98 Père : Moi je suis certain que c'est des... des... des sales trous du cul avec des mentalités impossibles qui lui font la misère. Moi mon gamin j'essaie de l'élever dans le respect des autres.

99 J : Nan mais.

100 Père : Je sais qu'ils lui font la misère, j'en suis sûr et certain.

101 J : Non mais Monsieur M., euh... Y a pas que des élèves comme ça au collège quoi, ils sont pas tous comme ça, quoi.

102 Père : Ah ça, je le sais c'est pas... c'est pas ce que j'ai dit, mais il y a quelques élèves qui lui font la misère, pourquoi ? Ben p'têt' qu'il est pas comme eux, je sais pas, mais je sais qu'Imran c'est pas le genre de gamin qui va aller chercher.

103 J : Mais j'ai jamais... alors il provoque beaucoup quand même, je vous assure, au quotidien. J'ai fait le retour auprès de mes surveillants et tout, euh... C'est... Des petits trucs de, soit mais il provoque quand même pas mal les choses, souvent.

104 Père : Comment ça tu provoques ?

105 I : Ben c'est comme par exemple, c'est ben je vais pas dire qu'ils me provoquent mais quand... y en a ils font des petits jeux avec moi genre ils me poussent ou des choses comme ça. Après je leur fais le retour.

106 J : Nan mais y a...

107 Père : Non mais n'exagère pas, y pas que toi aussi tu fais pas le con que tu les emmerdes pas de temps en temps.

108 J : Nan y a pas que ça Imran. Moi je fais le point avec mes surveillants, Monsieur M., je leur parle de Imran M. Ils me disent il est super pénible, il est super pénible. En permanence il arrive pas à se tenir, il fait l'andouille tout le temps. Dans les couloirs, pour aller manger à la cantine, au moment du passage à la cantine, il fait l'andouille aussi également. Il est un petit peu taquin, il répond aussi, donc il y a des choses aussi. En tout cas une chose est sûre, ça c'est sûr, et je partage votre point de vue, ça n'excuse en rien, que quelques élèves arrêtent pas continuellement d'embêter Imran. Ça c'est sûr et certain et là, là-dessus, on est d'accord, voilà. Et je pense qu'il va falloir maintenant que l'on travaille ensemble sur le... comment on peut améliorer le comportement et l'image d'Imran. Parce que je reste persuadé comme vous j'ai pas vu, alors j'ai pas assisté à son conseil de classe, mais je crois que les notes ont remonté un petit peu.

109 Père : Ben, c'est ce que j'ai remarqué, mais...

110 J : Ah vous savez que ce soir... il est en sixième, ce soir, il y a la réunion parents-profs.

111 Père : Ouais ouais je viens.

112 J : Donc... C'est Madame O. la professeure principale.

113 I : Non c'était Madame D. et maintenant c'est Monsieur P.

114 J : Oui c'est Monsieur P. qui remplace Madame D., tu as raison. Donc vous ferez le point avec Monsieur P. sur, bah vous allez recevoir son bulletin, sur l'état et tout et puis là il va repartir un petit peu avec vous pour discuter tout ça, comme j'ai fait avec Nassim et puis je vous dis, je referai un point demain.

115 Père : Il faut que tu arrêtes de déconner Imran, là j'en ai marre, j'en ai marre, je supporte plus.

116 J : Comment ça se passait à Rochefort ?

117 Père : Avec sa...

118 J : Il arrive bien de Rochefort c'est bien ça ?

119 Père : Sa mère, elle se... Sa maman... Elle se désintéressait complètement de sa scolarité, elle avait d'autres problèmes, d'autres chats à fouetter, donc elle s'occupait pas trop d'Imran.

120 J : D'accord.

121 Père : D'après ce que j'ai pu comprendre, d'après ce qu'il me dit, parce que moi j'ai aucun rapport avec elle.

122 J : Je vous assure monsieur, je vais regarder, il faudrait que vous alliez inscrire Imran aux activités de [sigle du service jeunesse de la ville] là pendant les vacances.

123 Père : Ouais.

124 J : Et puis d'en faire une ou deux avec lui, je pense que ça serait super bien. Ce que je te propose Imran demain matin, une fois qu'on se sera vus avec Nassim, tu reviens à mon bureau et je te donnerai le programme des activités, d'accord, pendant les vacances. Mais franchement c'est vachement bien, c'était par exemple et puis c'est c'est c'est vraiment pas cher du tout. Mais c'est par exemple aller voir un match du FC Nantes avec lui, participer à une activité, faire du foot en salle et puis comme ça il prendra petit à petit aussi ses marques au sein d'un nouveau quartier. Pour lui c'est encore nouveau, il connaît encore pas tout, etc. etc.

125 Père : Mais d'ici quelques mois, moi je partirai d'ici.

126 J : Ah bon ?

127 Père : Je resterai pas dans ce quartier, ah non, c'est invivable.

128 J : Vous avez d'autres... d'autres projets ?

129 Père : Ben oui, non mais c'est même pas question de projet, ce bâtiment c'est invivable franchement c'est invivable, le voisinage et tout ça, sale, il y a des cafards partout.

130 J : Vous habitez auquel... ?

131 Père : J'habite au quatorzième au 3 avenue de [...].

132 J : Au 3, à l'entrée là-bas.

133 Père : C'est tout le temps crade, c'est tout le temps le bordel, c'est tout le temps... Ils cassent tout, ils cassent tout.

134 J : C'est un quartier difficile.

135 Père : Nan et puis quand on fait une demande de logement, ils nous jettent systématiquement ici, allez comprendre pourquoi aussi.

136 J : Souvent ouais.

137 Père : Donc voilà.

138 J : Bon après, vous aurez... voilà ... Je sais bien que c'est difficile aussi quand on est...

139 Père : Nan mais je vais déménager, là là j'attends d'ici quelques semaines.

140 J : Vous avez refait une autre demande de logement ?

141 Père : Ouais ouais j'ai fait une autre demande de logement, et puis même je cherche dans le privé, je vais trouver autre chose, je resterai pas là.

142 J : Bon.

143 Père : C'est clair et net.

144 J : Bon bah moi en tout cas, j'espère que ça va s'arranger.

145 Père : Ouais.

146 J : Je me tiens à votre disposition en tout cas.

147 Père : C'est lui qui doit... qui doit.

148 J : Et je vous remercie aussi Monsieur M. de passer régulièrement...

149 Père : Merci à vous.

150 J : Et de faire un point, je vous raccompagne.

151 Père : Y a pas de problème, mais il y a le moindre truc vous m'appellez.

152 J : Oui ben je sais bien, merci.

153 Père : De rien.

154 J (*en s'éloignant*) : Tu repars avec papa, Imran.

155 I : Je vais prendre mon sac.

156 J : Alors prends ton sac.

J5P

Jan 16 le soir – 7 min 40 – Natalia menace AED, téléphone portable

1 J : Merci, merci d'être venue. Assieds-toi Natalia. Bon, le téléphone il est là. Avant de vous le rendre, avant de vous le rendre, je voulais vous expliquer, madame, un petit peu ce qui s'est passé. Parce que ce qui s'est passé est inadmissible, inadmissible. Donc je rentre de la sortie des élèves, je vois une altercation, entre un groupe d'élèves dont Natalia faisait partie et une, deux surveillantes donc Madame M. [Eulalie] qui est ici présente et Mademoiselle F. qui est en permanence, là, que je vais demander de faire venir après, voilà. Le but de cette altercation euh c'est que Natalia au départ s'est fait confisquer son téléphone...

2 Natalia : [inaudible]

3 J : Oui, s'est fait confisquer son téléphone, parce qu'elle prenait des photos dans la cour de récréation. Et comme tous les élèves, tous les autres élèves, elle est soumise à la même réglementation. On est bien d'accord que dans le règlement intérieur, il est bien marqué qu'on n'a pas à se servir de son téléphone portable pour prendre des photos ou faire des selfies ou faire des photos des copines, des cheveux des copines ou quoi que ce soit ? On est bien d'accord là-dessus ?

4 N : Oui.

5 J : Très bien. Donc Eulalie te prend ton téléphone. Jusque-là, elle a raison ?

6 N : Oui, même ma mère elle dit qu'elle a raison.

7 J : Bon ensuite Eulalie te dit : « Tu viendras le récupérer ce soir ». On est bien d'accord ? Ensuite c'est la manière dont ça s'est passé le soir, parce qu'elle est arrivée avec toute une bande de copines. D'accord qu'elle a dit très clairement : « Maintenant je veux mon téléphone, j'exige mon téléphone » ?

8 N : Vas-y, j'ai pas dit ça.

9 J : Écoute, on va faire venir Tassyana. T'as même dit pire puisque tu as dit « sinon je te casse la figure ».

10 N : Non j'ai dit « sinon je serais cap' de la frapper ».

11 J : Ben voilà, « sinon je serais cap de la frapper ».

12 N : Mais je vais jamais faire ça.

13 J : Mais pourquoi tu te permets de le dire alors ?

14 Mère : Elle va pas faire ça.

15 J : Mais Madame B., pourquoi elle se permet de le dire ?

16 Mère : Oui on a vu son père avec elle. Je lui dis : « Non ça c'est un manque de respect, aujourd'hui tu vas demander pardon à la dame, c'est un manque de respect. » Si, on en a discuté un peu je te dis devant moi je veux que tu demandes pardon à la dame, c'est un manque de respect envers les gens, je ne suis pas d'accord.

17 J : C'est totalement un manque de respect et puis en plus elle a été, comment dire, très très loin, Natalia, dans son comportement et dans son attitude, parce qu'elle est venue avec toutes des copines. Elle a euh, elle a tenu tête à des adultes, elle a tenu tête à des adultes, c'est inadmissible. Il a fallu que j'intervienne pour lui dire que maintenant c'est moi qui prenais le téléphone et que je le rendrais quand je voulais ; et que je vous appellerai pour qu'elle se calme et qu'elle parte. Qu'elle se calme, elle était pas calmée, mais qu'elle parte au moins, et ça c'est pas normal, Natalia.

18 N : Pardon de mon comportement, voilà.

19 J : Très bien, on accepte tes excuses. Maintenant il va falloir aussi que tu fasses un effort sur toi, et que tu réfléchisses à tout ça, Natalia.

20 N : Oui.

21 J : Parce que je suis persuadé que ça se passe aussi quand tu es avec tout le groupe de copines. Moi aussi j'ai eu des échos sur ton comportement en anglais.

22 N : Moi en anglais je suis calme.

23 J : C'est pas ce qui m'a été rapporté.

24 Mère : Bon j'étais à la réunion, l'année dernière oui, mais là cette année bon j'étais en réunion...

25 J : Y a un nouveau professeur d'anglais madame, d'accord, y a un remplaçant. Parce que Madame G. n'est plus là et c'est un remplaçant d'anglais qui a eu – alors y a eu deux remplaçants d'anglais. Et là il a Natalia depuis une semaine et demi, et le groupe des filles, vous êtes pas très sympas avec lui. Je dis le groupe des filles. D'accord ? Donc il va falloir que tu fasses très attention, tu peux pas te permettre de faire ça, Natalia.

26 N : Oui désolée mais pfff.

27 J : Mais quoi ?

28 N : J'sais pas ben en fait.

29 Mère : [inaudible] en discuter avec Tassyana aussi parce que ce que j'ai entendu.

30 J : Tu t'énerves vite.

31 Mère : [inaudible] Il faut en discuter avec Tassyana aussi.

32 J : Si tu arrives à redescendre aussi vite et à réfléchir aussi vite que tu arrives à t'énerver, tu auras tout gagné, Natalia.

33 N : Oui mais d'accord, mais pfff j'sais pas, oui mais aussi voilà j'sais pas, moi je m'énerve vite comme tout le monde.

34 J : Non pas comme tout le monde. Tu sais, après, tu peux apprendre à faire... voilà, alors avant de t'énerver on peut aussi dire... Déjà ce qui aurait été bien, Natalia, c'est que tu viennes toute seule.

35 N : C'est mes copines qui voulaient venir.

36 Eulalie : Tu peux dire aussi à tes copines : « là j'ai pas besoin de vous les filles, je vais chercher mon téléphone, je vous rejoins tout à l'heure ».

37 J : Tu viens toute seule déjà, tu te serais moins énervée. Et pis après y a des formules que tu connais pour demander un téléphone.

38 N : Ouais, mais au début la dame elle était pas là, elle était là-haut et je dis euh à Maxence ou je sais pas comment il s'appelle, « je peux avoir le téléphone s'il vous plait ». Après euh il voulait pas me le donner, après ben Tassyana elle a dit « non c'est Eulalie » qui me le donne. Et du coup j'ai attendu, j'ai attendu, après ben les deux surveillantes, elles me chantaient une chanson de Téléphone et euh, elles me disaient que la dame elle avait mis mon téléphone sur *Le bon coin*.

39 Eulalie : (*rires*) Elles t'ont fait une blague. Non mais elles t'ont fait une blague, ton téléphone il est là et c'est évident qu'on va pas vendre...

40 Mère : Vendre le téléphone [inaudible] (*rires*)

41 Eulalie : Mais derrière, enfin tu t'es énervée parce que t'avais pas ton téléphone immédiatement et comme il fallait que t'attendes que je revienne et c'est là où tes mots ont été un peu trop loin, quoi.

42 N : Oui mais désolée, mais j'sais pas, j'arrive pas à garder mon sang-froid, j'sais pas.

43 Eulalie : Mais sans être une question de sang-froid ou pas, c'est que ça ne se dit pas, tu tu...

44 N : (*proteste*)

45 E : Imagine, imagine comment tu réagirais si moi je disais à... là là, « Natalia elle commence à m'agacer, je vais la frapper, si elle ne fait pas ce que je veux, je vais la frapper ». Tu réagirais comment ? Ça ne se dit pas.

46 J : T'es d'accord avec Eulalie ?

47 Mère : On a expliqué ça, ça c'est une menace, on ne dit pas ça.

48 E : Même si tu n'as pas l'intention de frapper, ça reste des menaces.

49 N : Mais pour moi des menaces c'est genre « j't'attends à la sortie », des choses comme ça.

50 J : Mais ce que tu as fait, euh Natalia tu as dit « de toute façon, je serais cap' de te taper ». C'est une menace et ça on peut déposer plainte.

51 N : Ben désolée, mais j'allais pas vous frapper.

52 J : Très bien, maintenant on a bien entendu. Alors moi je pense que après tu feras attention, on essaiera de retravailler ça avec Monsieur L. le directeur de la Segpa, et puis avec peut-être tes professeurs sur la manière dont on peut, dont on doit se comporter. Et pis faire attention et puis la manière dont on doit réagir, savoir aussi canaliser son comportement ou son attitude, d'accord ? Moi je pense que déjà si t'étais venue toute seule, ça serait pas arrivé.

53 N : Ouais c'est vrai.

54 J : Bah ça c'est sûr. Tu t'es laissée aussi entraîner par le groupe de filles. Parce que tu voulais pas perdre la face devant elles, et puis parce que aussi les filles...

55 N : [inaudible]

56 J : Ben tu vois peut-être, ça veut dire que sûrement, d'accord ? Très bien, je vous rends le téléphone, d'accord.

57 Mère : Elle est punie [inaudible]

58 N : [inaudible] j'suis pas trop sur le téléphone.

59 J : Ah bah tu l'étais une fois de trop, au moins hier matin.

60 N : Oui hier matin.

61 J : Voilà, je vous rends le téléphone et on n'en parle plus, d'accord. Tu as cours avec qui, là Natalia ?

62 N : Avec Monsieur E., je crois.

63 J : Donc tu y vas, merci madame d'être venue.

64 Mère : Merci.

65 J : Merci à vous.

66 Mère : Merci, au revoir.

67 J : Au revoir.

J6P

Jan 16 – 9 min 57 – Comportement Ibrahim [présence d'une éducatrice, Madame L.]

1 J : Bon, j'ai cru comprendre ce matin que vous aviez téléphoné à Madame P. Oui, vous pouvez venir Madame P., j'ai cru comprendre en que vous aviez téléphoné à Madame P., Madame L., et que visiblement la version que vous a donnée Ibrahim ce matin n'était pas la même qu'il m'a donnée hier soir sur le coup. Donc moi je vais vous donner la version que j'ai entendue de sa part, d'accord ? Et puis après on fera le point avec Ibrahim.

2 Mme L. : D'accord.

3 J : Euh donc je suis le CPE de l'établissement, donc je me suis pas présenté pardon. Euh... Comme toutes les sorties, je suis à la sortie d'accord, le soir. J'étais en train de discuter avec une maman d'un petit problème avec son fils lorsque deux élèves viennent me voir en courant en me disant : « vite vite vite, Monsieur M., Ibrahim est en train de frapper sur Éric ». D'accord, je me retourne : effectivement je vois Éric qui n'avait plus ses lunettes sur lui, qui était en sang, qui était vraiment pas bien et tout donc je vais le voir. Je vois Ibrahim qu'est pas très loin de son taxi, je vais le voir en lui expliquant les choses assez... de manière assez énergique parce que votre fils était hors de lui, hors de lui, tenait des propos incohérents, était très remonté. Voilà maintenant, je donne sa version qu'il m'a dit sur le coup après que je l'ai calmé de manière, assez vertement. C'est-à-dire que je lui dis de manière pas gentille en m'approchant de lui pour bien lui faire voir qui était l'adulte, parce qu'il était vraiment dans un état second, et qu'il était capable de tout à ce moment-là. Version d'Ibrahim - Monsieur M. : « Que s'est-il passé avec Éric ? » Réponse d'Ibrahim : « C'est lui qui m'a cherché – O.K., qu'est-ce que ça veut dire "cherché" ? – Je suis arrivé à la sortie, je suis tombé, Éric s'est moqué de moi, je me suis relevé, je l'ai tabassé. » Fin de la discussion entre Ibrahim et moi.

4 Mère : D'accord.

5 J : Est-ce que tu peux confirmer ce que je viens de dire, Ibrahim ?

6 I : (*confirme*)

7 J : Merci, donc rien à voir avec les propos que tu as tenus à maman ce matin en disant que c'était Éric qui avait commencé, qui t'avait mis des coups de pied aux fesses. On est d'accord ?

8 I : Ce que j'ai dit déjà sur le coup de la colère, c'est pas, c'est pas ce que je pensais.

9 J : Ah c'est pas ce que tu pensais, pourtant c'est ce que la plupart des élèves qui étaient à côté de l'altercation m'ont répété également. C'est-à-dire effectivement t'es sorti, t'as malencontreusement glissé, hier il pleuvait beaucoup, Éric s'est foutu de toi, c'est vrai, tu t'es relevé, tu l'as tapé.

10 I : Non et nan.

11 J : C'est ce que tu viens de nous dire.

12 I : Oui mais nan, il m'a, il m'a...

13 J : Sans crier Ibrahim, je suis à côté de toi.

14 I : Il m'a, il m'a donné un coup de pied aux fesses moi, j'ai juste voulu me défendre, j'ai...

15 J : Alors, alors...

16 I : Je me suis juste retourné et je lui ai mis une gifle.

17 Mère : Un peu trop fort.

18 J : Pas une gifle. Alors soit, on va garder ta première version d'accord, donc première version que j'ai entendue, c'est que tu m'as dit, c'est que tu es tombé c'est que les, Éric s'est foutu de toi, tu t'es relevé, tu lui as mis une gifle. Ta version à toi on va la garder aussi c'est-à-dire que : tu arrivais, t'es tombé, Éric t'a mis un coup de pied aux fesses en relevant, peu importe si c'est avant ou après que tu sois tombé.

19 I : Après.

20 J : On s'en fiche, on s'en fiche de ça, mais tu es tombé et tu l'as tapé dans les deux cas. Il y a Éric qui se retrouve sans lunettes avec, madame, je pèse mes mots, un œil comme ça, d'accord ? Je l'ai remonté à l'infirmierie c'est-à-dire que on pourrait très bien envisager, les parents d'Éric, je sais pas après, de porter plainte, pour agression, devant l'établissement.

21 Mme L. : D'ailleurs c'est ce que Éric a dit, Ibrahim, tout de suite. C'est le discours de madame...

22 J : On pourrait très bien porter plainte pour agression et qu'il est visiblement très marqué, très marqué, il n'y a plus de lunettes. Il n'y a plus de lunettes, d'accord et que l'établissement lui-même pourrait également porter plainte contre Ibrahim.

23 I : (*réagit*)

24 J : Alors on va continuer aussi dans la discussion de tout à... d'hier soir qui était proprement incohérente que j'ai dû stopper. Votre fils est venu dire, parce que je peux lui dire très bien aussi : « Tu te rends compte que tu aurais pu aussi lui crever un œil et avec les lunettes ? – J'en ai rien à foutre – Tu te rends compte qu'on pourrait porter plainte ? – Ben faites-le, je m'en fous » ou « je m'en bats les couilles » ou ce que vous voulez et compagnie, voilà. Donc ça c'est la discussion qu'on a eue. Au-delà de ce qui a pu se passer avec Éric et je retiens juste Ibrahim, Ibrahim, je retiens juste ce que tu nous as dit, c'est-à-dire il t'a embêté, il t'a mis un coup de pied aux fesses, O. K. Il n'y a rien, rien, qui justifie un acte de violence, surtout lequel, dans lequel, dans la démesure dans laquelle tu as fait. Il n'y a rien du tout, tu aurais pu dire tout ce que tu voulais, je suis à toutes les sorties Ibrahim. Tu sais très bien que j'interviens dans toutes les histoires ; qu'il y a donc, il n'y a rien qui justifie ton acte, absolument rien. Et ça il faut que tu l'entendes et ces derniers temps, ces derniers temps, je parle qu'au collège, d'accord, c'est comme ça que tu justifies tous les actes et c'est comme ça que tu agis tout le temps. C'est-à-dire 1 : le matin donc il est qu'en intégration ici dans les cours voilà la journée. Quand il est pas en intégration, il est dans les couloirs on ne sait où. Il va jamais en permanence ou alors il faut le répéter 10 fois, 20 fois, 30 fois. C'est la vérité Ibrahim ! Pas plus tard lundi, je suis venu te chercher, tu étais dans le hall du CDI, je n'ai pas pour habitude de mentir. Quand il est dans un jour bien, votre fils il est super, quand il est dans un jour bien, c'est-à-dire on peut discuter avec lui. En anglais je te l'ai déjà dit Ibrahim, Monsieur F. n'a que des félicitations à te dire, lorsque tu es dans un jour bien, d'accord ? Tout fonctionne, on a une discussion posée, on peut blaguer, on peut rigoler avec lui, on peut faire plein de trucs avec lui. Malheureusement les jours bien, ces derniers temps on les compte à peine sur les doigts d'une main. Donc il y a quelque chose qui ne va pas de ce côté-là, en ce moment. Je ne parle encore une fois que de ce que je vois moi, d'un regard extérieur du collège. Je ne vois que Ibrahim dans les couloirs, au moment des cours, dans des récréations. Et ce qui s'est passé à l'extérieur avec Éric est proprement inadmissible, inadmissible.

25 I : [inaudible]

26 J : Ouais alors en tout cas, regarde-nous Ibrahim. Après, ce qui est fait est fait, maintenant il faut avancer dans la conséquence de tes actes, mon grand, la conséquence de tes actes c'est que tu es exclu de l'établissement jusqu'à lundi prochain, d'accord ?

27 Mère : Alors dis pas que tu t'en fiches, Ibrahim, c'est pas vrai.

28 J : Moi je pense pas que tu t'en fiches, je ne pense pas du tout.

29 Mère : Non.

30 I : Et lui il a rien du tout, putain !

31 J : Lui ? Lui, il a des lunettes cassées, il a p'têt' un nez cassé, il a p'têt' une... marque à vie.

32 I : Je m'en fiche, c'est bien fait pour sa gueule.

33 Mère : Non non, Ibrahim arrête. Si ça a aurait été ton cas, t'aurais pas voulu qu'on parle comme ça. Parce que s'il porte plainte ça peut être grave.

34 J : Je... ça peut être très grave, oui !

35 Mme L : Oui déjà là, c'est grave, le fait que enfin parce que c'est vrai, qu'il est déjà bien marqué euh voilà. Je rejoins ce que disait Monsieur M. [le CPE]. Enfin, il est vraiment bien bien marqué Éric, et effectivement, rien, rien ne justifie ce genre de geste.

36 Mère : Même s'il s'est foutu de toi, même si c'est lui qui a commencé, qui t'a mis un coup de pied aux fesses, ce qu'il fallait pas, c'est répondre, surtout que maintenant du coup c'est toi qui es sanctionné.

37 I : Comme d'hab'.

38 J : Non non non, c'est lui qui est sanctionné parce que c'est mérité, d'accord ? Y a quand même un élève qui pourrait être hospitalisé donc faut quand même remettre les choses dans leur contexte. Ibrahim il est sanctionné parce que c'est normal, c'est lui qui a porté des coups, d'accord ? Entre mettre un petit coup de pied aux fesses si je prends en compte ta version j'suis sympa, je prends en compte ta version, entre mettre un petit coup de pied aux fesses et mettre un coup de poing à un élève, il y a quand même une drôle de différence.

39 I : C'était pas un coup de poing.

40 J : Eh ben tu n'as pas senti ta force et tu vas te calmer s'il te plait, Ibrahim parce que on est là pour discuter.

41 I : J'm'en fous.

42 J : Oui je sais, tu t'en fous, tout ben voilà : là on est dans un jour sans, O. K. ? Ben écoute-moi, si c'est ça, j'ai expliqué à ta maman ce que j'avais lui dire : on s'est entendus et je suis très heureux de, d'avoir partagé. Maintenant moi je stoppe la discussion si on n'est pas dans une discussion tranquille avec Ibrahim et qu'il puisse entendre les choses. À ce moment-là, on reprendra la discussion et je vous invite à revenir au collège lundi lorsqu'il aura fini sa... son exclusion, si vous pouvez évidemment ou à un autre moment. Et on reprendra la discussion quand il aura mûrement réfléchi à la conséquence de ses actes. Mais moi j'ai pas de temps à perdre, vous non plus j'imagine et Madame L. non plus, donc si c'est pour entendre « je m'en fous, bien fait pour lui » et compagnie, on stoppe là et puis c'est tout. T'es exclu point final. Maman, je pense qu'elle a compris maintenant mieux les choses, que ce matin vous auriez pu comprendre, on est d'accord. Voilà je ne sais pas si Éric va porter plainte, j'en sais rien, vous verrez bien.

43 I : J'm'en fous.

44 J : Oui je sais tu t'en fiches, on a entendu.

45 Mère : Non mais ça peut avoir beaucoup de conséquences aussi après. C'est aux conséquences qu'il faut réfléchir aussi...

46 Mme L : On peut...

47 J : On va stopper et puis c'est tout voilà après Madame L. si maintenant que je vous ai apporté, ou alors je vais m'adresser qu'à vous, je vous avais apporté des précisions sur ce qui a été dit si ça vous convient ce qu'on s'est dit.

48 Mme L. : Tout à fait, tout à fait.

49 J : Ben très bien, ben je vous remercie d'être venues, si vous voulez on reprend contact lundi d'accord ? Je reste à votre disposition, mon numéro il est dans le carnet de liaison d'Ibrahim.

50 Mère : D'accord, pas de souci.

51 J : Merci madame.

52 Mme L. : ...de pas vous déplacer, ça peut se faire au téléphone.

53 Mère : Ouais, mais vaut mieux se déplacer, c'est quand même mieux, vous verrez si vous pouvez vous déplacer ou pas.

54 J : Très bien, merci.

55 Mère : Bah, de rien.

56 J : C'est moi, au revoir madame.

57 Mère : Au revoir.

58 J : Merci à vous.

59 Mère : De rien, au revoir.

J7P

02/06/16 – 8 min 24 – Léo attitude en classe

1 J : Entre Léo. Fermez la porte, les surveillants, s'il vous plaît. Bien, donc j'ai fait venir maman consécutivement à un rapport qui a été remis ce matin au bureau de Monsieur L., le chef d'établissement de la part de Madame R. et je vais vous le lire. Tiens-toi correctement s'il te plaît.

2 Mère : Ouais.

3 J : Donc je lis à voix haute pour que tu en aies connaissance. Les motifs du rapport : Léo rentre en classe avec ses écouteurs et ne les retire qu'après avoir eu une remarque et me dit « mais il n'y a pas de musique, madame, donc je peux les garder ». Durant tout le cours, il parle avec son voisin ou d'autres élèves dans la classe, les interpelle, même s'il se trouve à l'autre bout de la classe. Il ne s'arrête pas malgré plusieurs remarques. Léo se retourne à de nombreuses reprises pour rigoler, il rigole même lorsqu'il a une remarque sur son comportement. Il fait de nombreuses remarques dont l'une par rapport au matériel de SVT présent dans la salle : « Madame si je casse le squelette en jouant avec, ça coûtera cher à mes parents ? » Lorsque je demande à Anatole, lorsque je demande à Anatole d'aller chercher quelque chose car Léo refuse de sortir du cours, il l'insulte : « sale fils de pute. »

4 L : (*très fort*) Quoi !

5 Mère : He he he, ta réaction !

6 J : En mettant à l'appui que toute la classe l'a entendu donc suite à ce rapport, Monsieur L. t'exclut de l'établissement deux jours, c'est-à-dire demain et lundi, là il va repartir avec vous.

7 Mère : C'est qui Anatole ?

8 J : C'était peut-être le délégué de la classe, je sais pas, c'est un camarade de classe où Madame, comment dire, R., lui a demandé de venir chercher quelque chose parce qu'il refusait de sortir du cours.

9 Mère : D'accord.

10 J : Tout simplement. Donc Monsieur L. a décidé de deux jours d'exclusion, donc tu repars avec maman. Demain et lundi tu restes chez toi, là je vous remets le rapport en mains propres Madame D., c'est pour vous j'en ai fait une copie pour nous.

11 Mère : Oui nan, très bien.

12 J : L'avis d'exclusion va arriver il est en train d'être signé, je sais très bien que ça ne sert à rien d'en discuter ni d'épiloguer puisque Léo va nier tous les faits et dire qu'à chaque fois c'est pas lui, c'est pas de sa faute.

13 L : Si.

14 J : C'est jamais comme ça, j'ai pas envie d'en discuter. Tu vas en discuter avec maman, d'accord, et nous on reprendra ça mardi tranquillement. Le seul truc que je peux dire, c'est que j'ai dit à maman, c'est qu'on est dans la continuité de trois semaines euh « super nulles » pour parler... pour que tu comprennes bien les choses. De ta part au niveau du comportement. Maintenant c'est Léo D. début sixième qu'on a avec nous. C'est pas Léo des débuts de cinquième qui avait compris les choses. C'est du grand n'importe quoi, on est retombé carrément comme au début de sixième dans le déni total : c'est jamais ta faute, c'est toujours les autres, « c'est jamais moi, je fais rien je vous assure, monsieur ». Quand on se chahute dans les escaliers, dans les couloirs, dans les cours, et que t'es pris même en flagrant délit, ce n'est jamais toi, jamais, donc je ne veux plus discuter avec toi. Moi je considère que la parole de l'enseignante est prépondérante : Madame R. a jugé qu'il fallait faire un rapport et les faits qu'elle nous, qu'elle nous rapporte en l'occurrence sont graves, il y a insulte envers un camarade.

15 L : Je ne l'ai pas insulté.

16 J : Moi je crois Madame R., je ne crois pas Léo D.

17 Mère : Et au bout d'un moment Léo...

18 J : Donc je crois Madame R. ; Monsieur L. la croit aussi puisqu'il te met deux jours d'exclusion et c'est comme ça.

19 Mère : Là tu fais fort.

20 J : Et là, pour l'instant, j'ai pas envie d'entendre tes commentaires, ni dire « j'ai pas insulté » lorsque toute la classe l'a entendu, toute la classe. Simplement on est encore dans la même chose, tu ne te rends même pas compte de ce que tu dis donc là c'est comme ça, il y a deux jours d'exclusion. Il repart avec vous, il revient mardi matin. Euh... il reste... 5^e 3, 5^e 3, le conseil de classe des 5^e 3 est, le conseil de classe des 5^e 3 est mardi prochain, mardi 7 juin. En accord avec le chef d'établissement, c'est-à-dire qu'il me donne l'accord de vous dire que d'ici à mardi, parce que l'arrêt des notes est donné mardi soir quand il va revenir mardi matin, dès le mercredi matin donc, Léo n'est plus apte ou ne sait plus se comporter parce que les enjeux seront faits. Il m'a dit qu'il ne verrait aucun inconvénient à l'exclure plus longtemps s'il le fallait mais que nous on avait besoin de vivre une année tranquille, une fin d'année tranquille sereinement dans l'établissement. Il ne serait pas le seul dans ce cas-là, c'est-à-dire que on serait dans des exclusions, par exclusion deux jours - trois jours, deux jours - trois jours, mais pour que le collègue vive sereinement là. Il y a des enseignants qui sont à bout, à bout dans la classe du comportement de Léo donc c'est plus possible du tout.

21 Mère : Tu vois ce que dit Monsieur M., papa et maman c'est pareil, mm ça va trop loin. Moi tu vois je vais faire pareil, je peux pas en discuter aujourd'hui, même pas ce soir avec papa, ce que je sais très bien ce que ça va faire, d'accord ?

22 J : Tenez c'est l'avis d'exclusion, madame.

23 Mère : D'accord.

24 J : Et je vous avouerais que j'en ai...

25 Mère : Oui oui, nan mais....

26 J : Moi je suis super... de vous... désolé de vous rencontrer toujours pour les mêmes choses voilà, alors que je vous ai téléphoné en début d'année, vous vous souvenez ?

27 Mère : Mm mm.

28 J : Pour vous dire que le comportement de Léo était super et que ça s'était amélioré. Donc ça veut pas dire qu'on t'en veut Léo. La preuve je l'avais fait quand tu t'étais bien comporté, j'ai téléphoné à maman pour lui dire que j'étais super content, qu'on avait, on avait un autre Léo en face de nous. Là, on est reparti de plus belle, je ne sais même pas que si c'est pas pire qu'en début de sixième, puisqu'il grandit donc les bêtises sont plus importantes et plus bêtes et plus idiotes les unes que les autres.

29 Mère : Ouais.

30 J : Et comme il prend de l'assurance, il se permet de tenir tête à des enseignants, ça c'est inadmissible.

31 Mère : (*rire nerveux*) Excusez-moi mais c'est nerveux.

32 J : Mm.

33 Mère : C'est qu'il ne tient pas que tête aux enseignants.

34 J : Madame R., elle est nouvelle dans l'établissement. Elle ne connaissait pas Léo en début d'année.

35 Mère : Elle a dû tomber de haut quand même.

36 J : Oui.

37 Mère : Mm.

38 J : Voilà je refais le tout point avec toi mardi matin, tu as entendu ? Mardi matin tu viens dans mon bureau. Mardi soir, y a ton conseil de classe. C'est moi qui le préside, donc je vais voir avec le professeur principal de la classe si, dès mercredi matin, il y a des renvois de cours ou si on juge que tu n'es plus capable. Monsieur L. t'exclura de mercredi à vendredi, tu reviendras le lundi d'après, si tu n'es pas capable, il t'exclura deux jours jusqu'à la fin.

39 Mère : T'imagines, est-ce que tu te rends compte ? (*Silence*) Nan tu sais pas.

40 J : Si on doit en arriver là, ce serait dommageable sachant qu'on arrête les cours, les cours arrêtent le 17 juin, je crois et que la semaine prochaine, on sera le 7 juin, 10 jours. Voilà moi je... on en reparlera tranquillement mardi quand, quand tu seras capable d'en discuter, quand ma colère sera passée aussi, parce que je t'avoue que je suis extrêmement en colère après toi. Voilà, même les surveillants me disent « non mais là c'est plus possible Léo, c'est plus possible ». Donc réfléchis à tout ça, en espérant que tu puisses finir l'année tranquillement ici. Merci.

41 Mère : T'as compris ? [échange inaudible]

42 J : Au revoir, madame.

43 Mère : Merci.

44 J : Non ben, j'suis désolé. Et Léo à mardi. Merci, au revoir.

J8P

Jun 16 – 18 min 12 – Attitude de Naelle [présence de la mère et de la tante]

1 J : D'accord, enchanté de faire votre connaissance. Approche-toi, Naelle.

2 Mère : Je fais jeune pour mon âge mais quand même.

3 J : Non mais c'est vrai Naelle vous ressemble.

4 Mère : Ah bon ?

5 J : Y a pas de souci, le visage, mais je suis heureux de vous rencontrer.

6 Mère : Moi aussi.

7 J : Enfin, heureux et en même temps voilà les choses que j'ai à vous dire ne sont pas fort sympathiques, parce que la fin d'année se passe très très mal avec Naelle euh... Alors il y a eu plusieurs renvois de cours, d'accord, depuis que je vous ai appelée. Parce qu'elle avait loupé une semaine après la rentrée des vacances, d'accord ? Vous m'aviez dit qu'elle avait eu des soucis avec certains élèves. Il me semble que le conflit avait été réglé et que tout devait rentrer dans l'ordre. Il n'empêche que depuis ce temps, Naelle se permet beaucoup de choses. Alors est-ce parce que le fait est qu'elle sait qu'elle doit s'en aller l'année prochaine ? Peut-être, je ne sais pas. Toujours est-il qu'il y a des renvois de cours.

8 Mère : Le fait qu'elle ne soit pas avec moi aussi.

9 J : Ça doit jouer.

10 Mère : Ça doit jouer aussi.

11 J : Le fait aussi que j'ai beaucoup de mal à vous contacter. Parce que bon, là, y a eu un numéro qu'elle m'a donné, mais aussi que vous n'habitez pas ici donc on ne peut pas se voir ben aussi facilement que si vous habitiez juste en face.

12 Mère : Oui oui.

13 J : Du coup des fois, c'est très compliqué. Elle se permet beaucoup de choses dans l'attitude, dans la provocation. Donc il y a eu deux ou trois renvois de cours ; alors, c'est souvent avec le même enseignant, c'est vrai, Monsieur F.

14 N : Ben en même temps...

15 J : /je vais te donner la parole après Naelle, t'inquiète pas, d'accord ? Pour l'instant j'explique à maman ce que moi je ressens et ce que l'ensemble des surveil', l'ensemble des professeurs pardon, ressentent à ton égard, d'accord ? C'est-à-dire une élève qui ne travaille plus, ne fait plus rien, ne fait pas ses devoirs et en plus se permet de répondre.

16 N : Je fais mes devoirs, je les fais pas tout le temps, mais je fais mes devoirs.

17 Mère (*réagit*)

18 J : Donc tu ne fais pas tout le temps tes devoirs, Naelle, alors qu'à la base quand tu es arrivée, qu'on a regardé ton dossier, tu arrivais de la Roche-sur-Yon. Hormis le fait qu'il y avait eu des complications au niveau du comportement mais qui étaient, on va dire, pas graves en soit. C'était beaucoup du, ben comme t'as commencé avec Amélie bla-bla bla bla, les copines, le bavardage etc. Hormis ça, il n'y avait rien qui était notifié : Naelle D. attention comportement etc. et tout, ça n'existait pas. Sauf que depuis que tu es arrivée ici, alors que tu devais te saisir d'une chance d'être ici, si tu étais ici, c'était pas par hasard, c'était parce que maman jugeait qu'à un moment donné à la Roche, ça ne se passait plus correctement et que tu pouvais ici avoir une seconde chance. L'opportunité faisait que maman connaissant les gens ici en face etc. tu pouvais venir au collège, très bien.

19 Mère : Ben j'ai mes sœurs, j'ai ma mère, donc c'est vrai pour moi.

20 J : Donc y avait aucun souci là-dessus. L'attitude se dégrade de plus en plus et je t'assure, l'ensemble des enseignants ne sont pas contents de ton comportement, l'ensemble. Pas un prof, l'ensemble des professeurs considèrent que tu ne fais plus rien, que ton attitude s'est dégradée. Ça c'est un premier

point. D'autre part Naelle, je suis désolée de te le dire, mais tu es dans toutes les petites histoires, de filles, qui traînent sur le collège.

21 N : Nan pas toutes.

22 J : Beaucoup !

23 N : Je traîne pas souvent avec des filles, la plupart du temps j'suis avec des gars.

24 J : Beaucoup, là tu es avec Sylvana, là tu es avec Sylvana.

25 N : Irena.

26 J : Irena, pardon, et à chaque fois qu'il y a des histoires, tu es dans ces histoires.

27 N : Mais en même temps des fois elles me demandent de régler des trucs donc...

28 Mère : Nan, mais c'est pas à toi de régler.

29 J : On en revient toujours au même problème, que tu t'appelles bien Naelle D., donc reste avec les problèmes de Naelle D. Alors ne te mêle pas des problèmes des autres, et peut-être déjà qu'à la base si tu te mêlais que de toi, ça irait déjà beaucoup mieux, beaucoup mieux. Or c'est pas le cas. Et moi je suis inquiet, il y a deux semaines et demie à tenir puisque les cours s'arrêtent le 17.

30 N : C'est le 21.

31 J : Du 17 au 21 juin, voilà, alors actuellement on est parti... Je vous assure qu'à un moment donné j'ai dit à Naelle : « moi si c'est ça je vais appeler maman qu'elle te reprenne à la Roche ». Je vais pas la garder les deux semaines et demie qui restent, donc on est là pour éclaircir ces derniers points, ces dernières deux semaines. C'est-à-dire que le contrat il est très simple : ou elle se saisit des dernières deux semaines qu'il y a ici et finit... Alors l'arrêt des notes s'est effectué y a pas longtemps puisque les conseils de classe approchent... Ne vous attendez pas à un bulletin extraordinaire, ça c'est sûr, avec des remarques qui vont être un peu désobligeantes sur l'attitude et le comportement, ça c'est sûr et certain. Il y a des professeurs qui sont très inquiets de l'absence que tu as eue pendant assez longtemps, même si j'ai expliqué à la professeure principale les motifs. Sauf que si tu étais venue me voir déjà avant les vacances on n'en serait pas là. Tu serais rentrée directement puisque dès que t'es venue me voir, tu peux pas le nier ça quand même Naelle, le jour même les choses étaient réglées.

32 N : Ben j'avais [inaudible] c'était quand, vendredi dernier, [inaudible] on se reparlait [inaudible] avant qu'il y ait eu des histoires on était proches proches proches, et là on se re parle un peu.

33 Mère : Tu sais Naelle c'est pas les copines qui vont faire ta vie, hein ?

34 J : Donc du coup c'est réglé, du coup on a fait quelque chose au collège quand même, bon. Donc si t'étais venue me voir dès le départ à la base, y aurait pas eu une semaine où t'aurais été chez maman, à lui dire « je peux pas rentrer au collège parce que j'ai une réputation », parce que je sais plus quoi, parce qu'il y avait des histoires.

35 Tante : Apparemment ils voulaient la taper, d'après ce qu'ils ont dit.

36 N : Oui.

37 Tante : C'est ce qu'ils lui ont dit donc elle voulait plus revenir.

38 J : Oui mais vous savez la base toutes les histoires, elle vous l'a dit Naelle...

39 Mère : Non.

40 Tante : Non, justement on voudrait bien savoir, maintenant qu'on est là.

41 J : Raconte à ta maman et à ta tante ce que tu m'as dit concrètement.

42 Mère : Entre-temps j'ai vu sa grand-mère paternelle, là où elle est temporairement, et du coup ça... il y avait une autre version aussi, donc du coup.

43 J : Quelle version vous avez ?

44 Mère : Moi je sais qu'elle m'a dit que, on voulait la taper enfin, qu'on voulait la frapper.

45 Tante : Chez sa grand-mère...

46 N (*réagit*)

47 J : Attends Naelle, maman elle parle.

48 Mère : Qu'on voulait la taper donc du coup moi je dis : « Écoute, reste à la maison, on va essayer de poser ça à plat tout ça et on verra ».

49 Tante : On verra le corps enseignant tout ça et puis on verra et après euh... on l'a ramenée.

50 Mère : Chez sa grand-mère.

51 Tante : On a eu qui au téléphone ?

52 Mère : C'est vous j'ai eu au téléphone.

53 J : Monsieur M., c'est moi.

54 Tante : Oui c'est vous.

55 Mère : C'est vous donc après...

56 Tante : Il fallait qu'elle fasse sa reprise des cours.

57 Mère : Il fallait qu'elle revienne, donc du coup, moi je l'ai ramenée chez sa grand-mère, ici, qui m'a dit « nan c'est pas ça cette version-là ». C'est pas la version qu'elle avait eue.

58 N : [inaudible] J'en ai pas parlé à mamie [inaudible] [Sonnerie du téléphone]

59 Mère : Oui mais moi c'est... Tu racontes n'importe quelle version Naelle, on peut pas savoir.

60 J : Alors donne ta version, à maman.

61 N : Ben c'est ben parce que déjà, c'était un vendredi après-midi, attends ouais, c'est quand j'étais chez ma tante, quand après ils m'ont appelée. Ils m'ont dit qu'ils voulaient me taper et tout, je te l'avais dit.

62 Tante : Ah oui, elle a eu un coup de téléphone.

63 N : Donc j'ai eu un appel de Dimitri, il m'avait dit oui.

64 Tante : En numéro caché ils ont fait le numéro caché. Et c'est moi qui ai décroché son téléphone.

65 N : Ils ont dit qu'ils allaient me taper.

66 Tante : Et là ils m'ont insultée, parce que c'est moi qui ai décroché son téléphone, et qu'ils allaient la frapper et tout, et quand ils ont entendu ma voix et puis comment je les ai parlé et ben là après, ils ont raccroché.

67 J : Et pourquoi ils voulaient te taper ?

68 N : Je sais pas.

69 Tante : Alors là je sais pas, je pense que...

70 N : Il y avait des histoires et tout mais, parce qu'apparemment...

71 J : Précise, précise, pourquoi il y avait des histoires, Naelle.

72 Mère : Précise, Naelle.

73 N : Ben je sais pas, mais il y a des histoires un peu parce que y en a qui me font une réputation de pute. Soi-disant que j'suis une pute et tout, ben déjà, j'sais pas. Je connaissais même pas la définition donc je vois pas pourquoi ils disent ça. Et puis ils racontent n'importe quoi et puis apparemment, apparemment j'aurais insulté Demba, mais j'ai dit à Demba, bah, que je ne suis pas une faux-cul et que si j'avais un truc à dire, je le disais en face. Après elle m'a dit « mais t'inquiète je sais » et tout, enfin voilà.

74 J : Mm, on est toujours dans les mêmes trucs. C'est ce que tu m'as raconté, en gros, avec le fait aussi que voilà c'est une histoire qui monte en épingle, parce que tout le monde s'est mêlé de choses de, voilà de bla-bla-bla de droite à gauche etc. Et comme Naelle est toujours au cœur de ces histoires, bah c'est monté en épingle et puis de fil en aiguille voilà, quelqu'un a dit « ben c'est Naelle qui a dit que », que machin a dit que bidule etc... Vous voyez comment font les jeunes filles et les jeunes garçons ?

75 Tante : C'est comme le téléphone chinois là.

76 J : Exactement, et puis voilà et puis c'est exactement ça, mais on est au cœur du problème, Naelle. C'est que t'es dans les histoires, pfff. Si tu te mêles de toi et de ce qui te regarde, y avait pas d'histoire.

77 Mère : À la Roche c'était pareil.

78 Tante : C'était pareil à la Roche.

79 Mère : À la Roche, c'était exactement la même chose.

80 Tante : Mm.

81 Mère : Voilà.

82 J : Donc voilà où on n'en est là, mais ça veut dire Naelle, tu peux prêter...

83 N : Toutes ces histoires...

84 Mère : Naelle, tu arrêtes pas.

85 N : Mais j'arrête.

86 Mère : Donc c'est une fois être à Paris, tu vas te retrouver dans une cave ou... tu seras à l'hôpital.

87 N : J'ai dit que j'arrêtais maintenant, j'arrête qu'il y ait des histoires.

88 Tante : C'est ce que t'as dit quand t'es sortie de la Roche déjà, à la base.

89 N : Mais là j'ai, là j'ai plus fait d'histoires et tout.

90 J : Bah là tu fais plus d'histoires, tu te fais renvoyer des cours.

91 Mère : C'est pas mieux.

92 Tante : Ben justement c'est quoi, c'est un nouveau jeu.

93 J : Ce qui va se passer Naelle c'est si à chaque fois, tu ne te saisis pas de la chance que tu as, d'être dans un nouvel établissement, pour toutes les raisons qu'on veut, maman déménage et ben à chaque fois ça recommencera.

94 Mère : Et je vais pas à chaque fois déménager Naelle, ou te changer d'établissement pour tes beaux yeux ou pour les beaux yeux des autres.

95 Tante : 'toute façon, ce sera radical, ce sera radical à Paname, c'est simple clair et net, ce sera l'internat point barre.

96 Mère : Et en privé.

97 Tante : Et en privé donc... que tu veux... que tu veux pas... parce que nous on en a marre. C'est toujours les mêmes histoires, qu'on déménage à la Roche, qu'on déménage à Nantes voire même Paris, personne te connaît, comment tu peux connaître du monde comme ça ? Moi-même mon voisin je le connais même pas déjà à la base.

98 J : Parce que là c'est pour des... situations professionnelles que vous déménagez à Paris ?

99 Tante : Oui c'est ça.

100 J : Toutes les deux, c'est ça ?

101 Tante : Mm, oui oui.

102 Mère : Oui j'ai un travail qui m'attend.

103 Tante : Voilà.

104 J : Parce que là elle était chez... elle est chez Madame C., là... Naelle ?

105 Mère : Enfin elle est chez sa grand-mère paternelle, parce que bon.

106 N : Mais il est... tous les courriers sont renvoyés là-bas.

107 J : Mais pourq', je m'adresse à ta maman.

108 Tante : C'est un manque de respect, hein.

109 Mère : Normalement je devais venir m'installer sur Nantes donc du coup je me suis fâchée avec ma mère et... suite à ça, j'ai dû repartir sur la Roche dans mon appartement et laisser Naelle ici, je voulais pas la rechanger.

110 J : Finir d'accord... Parce que moi l'adresse que c'est que j'ai, c'est « chez Madame C. ».

111 Mère : Oui, c'est là, c'est là quand j'étais chez ma mère.

112 J : Donc votre maman c'est Madame C., c'est ça, vous êtes la sœur de Horacio ?

113 Mère : Oui.

114 J : D'accord.

115 Mère (*Rires*)

116 J : C'est pour ça que quand t'es arrivée, tu me disais « est-ce que vous connaissez Horacio ? »

117 Mère : Oui voilà.

118 J : D'accord.

119 Mère : voilà c'est mon petit frère.

120 J : Oui je connais Horacio.

121 Tante : Qui était [inaudible]

122 N : Ouais il est pire que moi.

123 Tante : Tu peux être pire que ça.

124 J : Bon bref, c'est un autre sujet.

125 N : Je voudrais dire un truc sur le prof de SVT.

126 J : Oui ?

127 N : C'est que, vous pouvez même demander à la déléguée, c'est que à chaque fois que toute la classe parle, et ben quand vendredi dernier, je me suis fait renvoyée, j'ai pas parlé dans la classe. Toute la classe parlait et c'est moi qui ai pris et c'est toujours moi qui dois me faire exclure et tout. Vous pouvez même demander et tout, la vie de classe hier quand on avait vie de classe avec la prof, on en a parlé tout le monde a dit « ben nan Naelle des fois elle fait rien en SVT et c'est elle qui prend, qui se fait renvoyer oui du cours ». Parce que le prof il renvoie qui il veut en fait.

128 J : Le prof il renvoie qui il veut.

129 N : Ben oui, même quand...

130 J : Moi je crois, moi je crois surtout au proverbe « y a pas de fumée sans feu ».

131 Tante : Mm ça c'est vrai.

132 J : Donc ce qui veut dire que peut-être c'est pas tout le temps toi, mais peut-être que souvent c'est toi aussi. Et qu'à un moment donné, ben, les profs ils cherchent plus à comprendre, ça c'est vrai, ben tout le monde est fatigué en cette fin d'année, qu'à un moment donné ben on ne comprend plus, on cherche plus, ben on se retourne puis Naelle elle est tout le temps en train de bavarder. Donc c'est sûrement Naelle. Donc ça a pu arriver que une fois il a pu t'exclure peut-être alors que ce n'était pas toi,

mais ne me dis pas tout le temps, c'est pas possible. La fois où tu t'es fait exclure parce qu'il y avait Augustin qui avait lancé une gomme ou je ne sais pas quoi.

133 N : J'avais rigolé.

134 J : Oui bah, t'avais rigolé et tu avais participé au chahut ou je ne sais pas quoi, alors que Augustin venait juste d'arriver dans la classe.

135 N : Non, il avait lancé la gomme sur Marion, et après le prof il s'est énervé, le prof il a dit « c'était qui », et Augustin il a dit que c'était lui. Après il lui a fait « tu sors du cours ». Après j'ai rigolé.

136 Tante : Vous allez en cours pourquoi exactement ? C'est la récré ou quoi ?

137 J : Bon alors, qu'est-ce qu'on fait ? Il reste deux semaines et demie.

138 N : Ben je change.

139 J : « Je change » : je peux te dire que depuis que je suis CPE, de mon bureau j'en ai vu passer qui m'ont dit « je change ».

140 Mère : Ben de toute façon...

141 Tante : Il reste deux semaines. Ça fait quoi, ça fait 10 jours hein à peu près ?

142 J : Moi c'est soit ça, soit tu repars avec maman de suite, c'est clair, parce qu'on va pas finir l'année comme ça, ce n'est pas possible.

143 Mère : Il reste deux semaines.

144 Tante : En plus elle est tout le temps dans les histoires comme ça.

145 Mère : Ouais.

146 Tante : Imagine là-haut que, imagine-toi que ta mère elle arrive comme ça, nous on va pas venir chaque quatre matins, tu sais très bien hein, j'ai cinq enfants quand même hein, là on s'est déplacées...

147 J : Et puis vous vous déplacez de la Roche-sur-Yon là.

148 Tante : On s'est déplacées de la Roche-sur-Yon là, ouais.

149 Mère : Là, j'ai encore ton petit frère à aller chercher à l'école.

150 Tante : Voilà à aller chercher à 4 heures et demie à l'école. Moi j'ai cinq, tu sais très bien que j'habite pas dans la Roche même, en pleine campagne, ta mère elle est pas véhiculée. Non mais attend, on a que ça à faire, Naelle ?

151 N : Non.

152 Tante : Tu te fais remarquer pourquoi ?

153 Mère : On est là pour se prendre la tête avec d'autres parents ?

154 Tante : Ben justement...

155 J : Bon écoutez, vous savez ce qu'on va faire ? Il reste deux semaines et demie. Je vous appelle plus. Par contre si je vous appelle encore une fois, vous venez chercher Naelle, c'est clair et net.

156 Mère : D'accord.

157 J : Vous venez chercher Naelle ; je lui ferai son certificat de fin de scolarité, elle rendra ces bouquins elle repartira avec vous.

158 Mère : D'accord.

160 J : Le conseil de classe des 5^e 4 est dans une semaine je crois, euh... la semaine prochaine, me semble-t-il puisque c'est moi qui le préside. Donc du coup moi je, excusez-moi de l'expression, mais je vais plus me prendre la tête alors qu'il reste deux semaines. Vous me dites que vous partez, c'est sûr que vous allez à Paris, hein ?

161 Tante : Oui oui oui, on s'installe là-bas.

162 J : Vous me dites que vous partez, alors à ce moment-là moi, Naelle elle prendra ses affaires et puis je vous appellerai et elle repartira ; ça veut dire que l'engagement il est clair et net, il est dans tes mains Naelle. Ou tu restes les deux semaines et demie qui restent.

163 Tante : [inaudible] prendre tout de suite plutôt qu'elle envenime les choses.

164 Mère : Ben non elle va rester chez sa grand-mère.

165 N : Nan mais je vais me calmer, je vais me calmer.

166 Mère : [inaudible] finir l'école.

167 J : Elle reste les deux semaines et demie qui restent ici.

[Échanges entre mère et tante inaudible]

168 N : Nan mais je vais me calmer, je vais me calmer.

169 Tante : Calmer ben ben vaut mieux que tu te calmes parce que à te... gifler là devant tes amis, moi ça me dérange pas hein, moi c'est bon !

170 J : On n'en est pas là quand même, madame, je peux comprendre que vous soyez en colère...

171 Tante : Mais apparemment ça lui manque ça apparemment, ça lui manque un peu apparemment parce que nous à l'époque les coups de pied au cul...

172 J : On n'en est pas là.

173 Tante : Si aujourd'hui on n'est pas... c'est pas pour rien, merci l'époque d'avant !

174 J : Vous m'avez bien dit c'est chez Madame C., 18 avenue des T., c'est ça d'accord ? Est-ce qu'il y a un numéro où on peut la joindre votre maman, ou pas parce que moi j'ai qu'un 06 -- -- -- --.

175 Mère : Nan mais ça c'était le mien.

176 J : Qui ne répond plus du tout, là j'ai le vôtre depuis peu, parce que Naelle me l'a donné hein, c'est, c'est 06 -- -- -- -- ?

177 Mère : C'est le mien.

178 J : On est d'accord. Et Monsieur D. Damien, à Choisy-le-Roi, est-ce que ça sert ?

179 Tante : Faudrait p'têt' mettre son papa au courant aussi, tant qu'à faire.

180 Mère : Ouais ce serait bien.

181 J : 06 -- -- -- -- ?

182 N : Nan il a changé de numéro.

183 J : Tu le connais ? Vas-y, donne-le-moi, attends attends, je vais le prendre aussi, vas-y.

184 N : 07 -- -- -- 77

185 J : 77 ?

186 N : Oui.

187 J : Du coup vous vous rapprochez aussi de son papa, alors du coup ?

188 Tante : Ouais, c'est ça, mm, elle sera plus... hein on va bien lui serrer la vis là-bas.

189 Mère : Parce que le fait, bon, qu'elle sait que, bon, que son papa est sur Paris, ça joue énormément, elle joue sur les deux tableaux.

190 N : Du coup elle va le voir plus souvent ?

191 Mère : Oui, ça lui [inaudible], on va lui serrer la vis.

192 J : Bon moi j'avais que ça vous dire, j'suis content que vous vous soyez déplacées. Bon j'aurais préféré vous voir pour d'autres choses, c'est bête parce que sincèrement quand elle est arrivée, ça se

passait bien, bon il y avait Amélie et j'ai bien tout de suite vu que le binôme avec Amélie allait faire des étincelles, mais ce n'était que des bavardages en l'occurrence. Quand on reprenait Naelle au début pour ses bavardages, elle savait faire la part des choses, mais là elle ne fait pas plus du tout la part des choses. Madame S. ta professeure principale, elle est pas du tout contente. J'imagine que ça doit pas être sympa pour une professeure principale d'avoir le retour de tous les enseignants, qui disent « Naelle D on n'en peut plus. »

193 Tante : Mmmhh

194 J : Et je te vois encore sortir de musique tout à l'heure, ce matin. Et c'était le foutoir innommable et toi tu sortais en te marrant en disant je sais plus quoi à la classe. Et me dis pas que c'est pas vrai j'étais là Naelle, tu m'as vu.

195 N : Oui c'est vrai.

196 J : Ben oui, hein donc.

197 Tante : [inaudible] arrête de déconner Naelle, c'est quoi ça.

198 J : Donc on finit sur les deux semaines et demie tranquillement, je vous appelle plus. On considère qu'elle aura rempli son contrat ici, après le, après le comment dire, le bulletin ben on verra ce que ça donne. Alors du coup le bulletin on l'envoie où, chez Madame C. ? Ou on vous l'envoie à votre adresse ?

199 Mère : Envoyez-le-moi, l'adresse.

200 J : Alors donnez-moi votre adresse, madame.

201 Mère : 12 place de la [...], bat [...], appartement [...], résidence [...],

202 J : Résidence [...] et ça c'est La Roche ?

203 Tante : 85000.

204 Mère : La Roche.

205 J : D'accord, eh bien on vous envoie le, on vous envoie le... le comment dire, le bulletin là-bas.

206 Mère : D'accord.

207 J : D'accord là elle a fini les cours, t'as fini les cours ?

208 N : Euh oui, je terminais à 11 heures.

209 J : Tu peux repartir avec maman alors.

210 N : Je vais rendre le siège à Naophel, le siège je le rends à Naophel.

211 J : Quoi Naophel ?

212 N : Parce que c'est son manteau dessus.

213 J : Ouais vas-y, t'as pas de chance, il est parti accompagner une classe, il est pas là Naophel.

214 N (*en sortant*) : C'est pour rendre le siège.

215 J : J'espère ne pas vous appeler. Y a pas de raison, deux semaines et demie, faut pas exagérer.

216 Tante : Je pense que, comme on va lui remonter les bretelles, en sortant là, elle va bien comprendre et si elle comprend pas et ben hein, c'est pas loin Nantes.

217 J : Alors maintenant qu'on s'est tout dit sur Naelle, que fait votre frère maintenant Horacio alors ?

218 Mère : Euh... il était en formation, maintenant.

219 N : Il fait rien.

220 J : Il est en formation ?

221 Mère : Il était en formation.

222 N : Mais là il fait rien.

223 Mère : Je sais pas.

224 J : Il habite toujours sur le quartier ? Je le vois plus.

225 N : Oui mais il sort pas sur le quartier, il va à B.

226 J : D'accord, bon ben c'est bien, merci d'être venues.

227 Tante : Merci de nous recevoir.

228 J : Je vous raccompagne.

229 Mère : Vous avez eu mes sœurs aussi, Laura et Loana ?

230 J : Euh nan, elles étaient plus âgées ; quand je suis arrivé j'ai connu que Horacio.

231 Mère : Ah mes sœurs !

232 J : Mais je les ai vues régulièrement parce qu'elles accompagnaient votre maman quand je la convoquais pour Horacio.

233 Mère : D'accord.

234 J : Merci.

235 Tante : Ben écoutez, merci beaucoup/

236 J : Au revoir.

J9P

16/06/16 – 6 min 09 – Dounia querelle

1 J : Madame A., bonjour.

2 Mère : Bonjour.

3 J : Merci d'avoir répondu aussi rapidement à mon coup de téléphone plus qu'impromptu. Voilà, j'ai été obligé de vous appeler en urgence parce qu'il y a une querelle avec une jeune fille Lydia S. Depuis deux-trois jours qu'ça traîne, on va dire ça comme ça. Sauf que toutes les semaines, y a une querelle avec quelqu'un, sauf que toutes les semaines, il y a un truc qui se passe avec une copine, sauf que toutes les semaines, il y a un truc qui se passe avec un copain et que toutes les semaines Dounia, elle est dans des histoires. Moi je ne... il reste, il reste 10 jours.

4 Mère : Mm.

5 J : Parce que les conseils de classe sont, c'est le début des conseils de classe la semaine prochaine. Les quatrièmes, c'est dans 15 jours. Je ne peux plus perdre de temps sachant que Dounia, son orientation c'est bien troisième prépa pro ? Mais ici ça devient du grand n'importe quoi, du grand n'importe quoi et Dieu sait, Dounia, que je suis patient.

6 D : Oui je sais.

7 J : Que je suis plutôt cool avec toi.

8 D : Oui je sais, mais enfin là j'ai rien fait. J'étais en train de m'expliquer avec Yacine pour arranger les choses justement et qu'on arrête de se prendre la tête à chaque fois qu'on soit, enfin, on va peut-être se reparler. Et enfin Lydia, elle est venue comme ça, elle m'a dit « toi à la sortie t'es morte », et tout enfin, alors que moi au début j'ai rien fait. Elle depuis le début, elle insinue que je l'ai traitée de chienne, mais j'ai rien fait enfin.

9 Mère : C'est pareil de toute façon...

10 J : De toute manière là, ça va être simple, parce que toutes les deux, toutes les deux vous repartez avec vos parents, toutes les deux, Lydia j'attends sa maman, elle repart aussi. Mais le truc que tu me dis, mais là « j'ai rien fait », tu me l'as dit à chaque fois qu'il y a eu une une histoire, Dounia.

11 Mère : Dounia, chaque fois tu dis ça...

12 D : Vous pouvez demander la version à qui vous voulez, genre tous les mecs et... moi, j'étais en train de m'expliquer avec Yacine au terrain de foot et elle, enfin elle est venue comme ça elle m'a gueulé dessus comme ça.

13 J : Bon écoute de toute façon, moi j'ai pas le temps de régler ça aujourd'hui. Je vous avais dit dans un premier temps jeudi vendredi, mais non parce que j'ai dit à Lydia aussi que sa maman repartait qu'aujourd'hui. Donc y a pas pas de raison que Lydia ne parte qu'aujourd'hui et que Dounia prenne deux jours. Je les attendrai demain matin, mais demain matin à la récréation, c'est-à-dire qu'elles loucheront les deux premières heures de cours à 10 heures 20 puisque tu as un trou, non Lydia a un trou, mais je vous attends à la récréation à 10 heures 05, d'accord ? Vous venez toutes les deux la récréation.

14 D : Je reprends les cours quand ?

15 J : Tu reprends après la récréation de demain, d'accord ? Je vais prévenir ton professeur principal et puis on s'explique, moi je suis désolée Madame A., p'têt' que j'aurai dû...

16 Mère : Non non mais...

17 J : Je sais que vous avez vu Madame F. plusieurs fois.

18 Mère : Ouais voilà.

19 J : Euh...

20 Mère : Moi elle sait très bien ce que j'en pense parce que moi aussi j'en peux plus, Dounia tu le sais, non mais écoute, c'est vrai.

21 D : Maman, insinue pas les trucs de la maison et ici, là j'ai rien fait là. Je continue, moi j'ai ma version, elle a sa version, elle va dire que je l'ai traitée de chienne alors que, vous pouvez demander à tout le monde, je l'ai pas traitée de chienne. Hier elle m'a sauté dessus donc du coup je me suis énervée, je me suis calmée, après elle continue, elle continue, elle continue.

22 Mère : Oui mais ce que tu ne comprends pas, c'est qu'à un moment donné il faut peut-être arrêter aussi, faut...

23 D : Maman, elle me sort qu'elle va me défoncer à la sortie, je fais quoi, j'l'appelle ben pourquoi... 'fin voilà.

24 J : Dounia, Dounia, il y a 15 jours, c'était euh... tu devais être défoncée à la sortie avec Yacine M. ; maintenant vous vous reparlez.

25 D : Non c'était pas y a 15 jours.

26 J : C'était il y a un mois, mais ce n'est que ça, ce n'est que ça, tout le temps, tout le temps.

27 Mère : Autrement dit, il sait pas, vous êtes des enfants.

28 D : Sauf que j'étais avec B., et là il y a une...

29 Mère (*soupire*)

30 D : Une copine qui vient me voir... elle me fait « Lydia t'a dit qu'elle allait » ...

31 Mère : Non mais.

32 D : Elle t'a dit « nique ta race ».

33 J : Mais Dounia, Dounia, je sais comment tu es... après tu restes bloquée sur des trucs...

34 D : Normal que je m'énerve, 'fin !

35 J : Ouais avec Yacine c'était pareil ; maintenant vous vous reparlez...

36 D : On se re parle pas.

37 J : Et dans deux semaines tu vas reparler avec Lydia, et dans trois semaines tu vas reparler avec machin, c'est que ça. En troisième prépa pro l'année prochaine, Dounia, tu vas arriver dans un lycée, tu seras la plus petite.

38 D : Ben je sais.

39 J : D'accord, en lycée pro si tu te mêles d'histoires comme ça, c'est pas des petits soucis que tu vas avoir, hein ?

40 D : Moi à la base je voudrais, je voulais arranger les choses avec Yacine pour plus qu'il y ait d'histoires quand, on se voit, et qu'on insulte...

41 Mère : Oui mais on n'arrange pas ça au collège, t'arranges ça dehors.

42 D : Mais bon, je suis partie lui parler calmement. On s'est, je me suis mis devant lui je lui ai dit : « Voilà maintenant j'en ai marre des problèmes à chaque fois, on se voit, on est obligé de s'insulter », patata. Il a dit la même, du coup ben on est parti aller chercher mon sac et elle vient comme ça, elle va voir Yacine et elle dit comme ça : « alors elle je vais la défoncer à la sortie » et tout. Du coup Zafir il vient me le dire et après je fais « pourquoi tu me le dis pas à moi... ? »

43 J : Évidemment Zafir il vient te le dire et puis machin il vient te le dire et puis on monte en épingle et puis voilà, et puis ça fait un brouhaha à chaque récréation...

44 D : Et puis c'est elle qui s'est excitée sur moi...

45 J : Mais j'ai pas dit...

46 D : Yacine il l'a, il l'a retenue...

47 J : Dounia, est-ce que tu as entendu ce que j'ai dit, c'est les deux qui sont fautives, Lydia part aussi, les deux sont fautives. Vous êtes responsables toutes les deux sauf que les deux comme vous avez entre guillemets des grandes bouches...

48 D : Ben oui.

49 J : Tout ça rameute un foïn pas possible dans la cour de récréation. Tout le monde s'en mêle, c'est un foutoir pas possible, c'est pas, c'est pas possible par rapport au calme et au bien-être de l'établissement, c'est pas possible et tout ça pour des... bêtises.

50 Mère : Bêtises.

51 D : Mais surtout qu'à la base moi je l'ai pas insultée, enfin !

52 J : Mm mm.

53 D : On était potes et elle vient, comme ça elle me dit...

54 J : Oui je sais, tu nous l'as dit dix fois, on s'expliquera demain, mais je pense que vous avez été reçues par Madame F. hier non ?

55 D : Non pas du tout.

56 J : Pas par Monsieur L. ?

57 D : Non du tout, j'étais toute seule mais j'ai...

58 J : Bon on s'expliquera demain, j'ai pas fait d'exclusion, Dounia reste avec vous aujourd'hui, Lydia ça va être pareil, 10 heures demain matin je vous attends pour qu'on s'explique, d'accord Madame A. ?

59 Mère : Oui.

60 J : Je peux rien vous dire d'autre, je sais pas quoi vous dire.

61 D : [inaudible]

62 J : Non non non.

63 Mère : Ah que veux-tu, déjà normalement je devrais être allongée.

64 D : Je sais maman, est ce que... il m'a pas dit.

65 J : Par contre je ne te vois pas à la sortie de l'établissement ce soir !

66 D : Non non.

67 J : D'accord ? Ni elle.

68 D : Non mais ça me soûle parce que je vais rater des cours, alors qu'à la base j'ai rien fait.

69 J : Oh oh, eh Dounia, alors là, là franchement tu vas me faire rigoler.

70 Mère (*réagit*)

71 D : Ben nan.

72 J : J'vais rater des cours, tu vas me faire rigoler...

73 D : Ben nan, mais j'ai des contrôles...

74 J : Tu veux que je te sorte ton bulletin déjà à l'avance ?

75 D : Ben...

76 J : Et les appréciations qui seront mises sur ton bulletin ?

77 D : Si vous voulez.

78 J : Donc arrête Dounia, là-dessus, ne joue pas la carte « je vais louper les cours ». Tu viens pas au collège pour les cours Dounia. (*Se lève*) Allez, merci madame, et je... fais le nécessaire... voilà avec...

79 Mère : D'accord et puis demain à 10 heures.

80 J : Demain à 10 heures elle s'explique avec...

81 Mère : J'suis désolée.

82 J : Je vous en prie, au revoir.

03/04/15 – 41 min 52 – Tony a changé [entretien avec père et mère]

- 1 J : Merci d'abord pour euh, pour l'entretien euh. Je, j'ai, j'ai réfléchi j'ai longuement réfléchi à comment on allait pouvoir commencer et sur quels points on pouvait aller aborder un p'tit peu le sujet euh qui nous amène tous ici, Tony. Alors j'pense que t'en as déjà longuement parlé avec papa maman euh, peut-être t'ont-ils déjà fait écho de c'que Madame S. la professeure principale donc qui se fait l'écho de l'ensemble des enseignants ont dit euh à ton sujet ? T'étais là ? Alors moi c'que j'aimerais bien avant d'commencer l'entretien proprement et qu'ce soit toujours les adultes qui parlent c'est que, que tu nous expliques pourquoi on est ici ce matin et qu'est ce qui est ressorti de l'entretien avec Madame S. et ce que pensent les enseignants de toi. Tu veux bien ? Alors on t'écoute, Tony.
- 2 Tony : C'est mon comportement qu'est...
- 3 J : C'est ton comportement qui est ?
- 4 Tony : Pas bon.
- 5 J : Alors explique nous c'que ça veut dire « pas bon ». Qu'est-ce que t'a dit Madame S. ? On va passer outre le fait des notes, j'pense que les notes ça, même si le comportement ça influe forcément sur une baisse des notes, ça c'est sûr, mais on va laisser de côté-là c'matin tout l'aspect euh, euh l'aspect travail et on va se cantonner à l'aspect comportement. Qu'est-ce que t'a dit Madame S. ?
- 6 Tony : Bah que... j'fais, j'prends pas trop compte des remarques des adultes.
- 7 J : Oui, quoi d'autre encore ?
- 8 Tony : Bah j'ai pas toujours les bonnes fréquentations.
- 9 J : Oui... (*silence*) C'est tout pour toi ?
- 10 Tony : Bah j'suis pas attentif.
- 11 J : Et qu't'es pas assez attentif. Et alors à ton avis pourquoi maintenant on est dans l'bureau de, dans mon bureau, moi qui gère la vie scolaire ? Ce matin (*silence*). Est-ce que toi dans ton esprit tu t'disais « c'est bon Madame S. a fait écho à mes parents de mon comportement euh, c'est p't'être pas la peine de s'revoir avec Monsieur B. concernant la vie scolaire » ? Ou pas ? Tu peux nous l'dire, on est libre hein ? On est en train de... C'est, c'est pas euh, c'est pas un entretien qui va se solder par une sanction hein.
- 12 Mère : Mm mm.
- 13 Tony : Bah j'sais pas.
- 14 J : Tu sais pas. D'accord. Alors moi j'vais te dire un élément. J'ai, j'ai eu papa au téléphone un peu avant les vacances de Toussaint me semble-t-il, vous vous souvenez ?
- 15 Père : Mm mm.
- 16 J : Ou après les vacances, je n'sais plus exactement la date et je lui faisais part à papa euh de ton changement de comportement...
- 17 Père : On s'était vus dans le, dans le bureau.
- 18 J : Et on s'était vus dans mon bureau ouais. Et quelque chose qu'on a du mal à... à, à quantifier, à cerner, je sais pas comment t'expliquer les choses, mais j'disais à papa « je sens que Tony il a changé. » Alors qu'est-ce qui me faisait dire ça, Tony ? Euh moi je m'appuyais sur ce que je vois. La première chose que j'ai vue depuis qu't'es arrivé cette année au collège c'est les rassemblements devant l'établissement, j't'en ai déjà parlé. Le fait qu'vous soyez tous assis là-bas, que plusieurs copains euh viennent prendre euh note des exercices que toi tu as fait le soir...
- 19 Tony : Maintenant j'fais plus ça, j'leur dis non.

- 20 J : Hein ? Attends, j'te dis pour l'instant les signes que moi j'ai remarqués, Tony, d'accord ? Le fait que tu sois souvent avec euh Tommy, Antoine et l'autre pour ne pas ci- pour ne citer que eux deux, d'accord... et les autres élèves, t'as l'droit d'avoir des copains. Et le fait aussi que t'avais changé dans ta manière d'être. Alors j'm'étais appuyé sur deux trois p'tits points et ça j'en ai parlé à maman la semaine dernière : ton comportement à la cantine, est-ce que je t'ai déjà rappelé la manière dont on doit s'comporter à la cantine ?
- 21 Tony : Bah manger et pas faire l'con.
- 22 J : Donc je te l'ai déjà dit ? Donc ça fait forcément écho à c'que moi je trouvais comme attitude qu'était pas très sympa, chouette, comme tu veux, à la cantine. Alors j'ai même dit à maman « pas que Tony » j'ai dit « la table de Tony » parce que c'est pas ton procès non plus. J'ai pas dit c'est que Tony qui fait ça. J'ai dit que l'ensemble de la table, mais toi tu y participes grandement, à ne pas être correct à la cantine. Alors l'attitude à la cantine hein euh ne pas euh repartir avec un plateau dégoûtant, et ça ça t'arrive fréquemment Tony...
- 23 Tony : Quand j'prends des oranges j'les découpe dans mon plateau, pas dans mon assiette.
- 24 J : Pas que les oranges euh les, les desserts qu'on finit pas et du c'est, du coup, on met les crèmes par-dessus, mais on s'amuse à mettre la cuillère dedans, à mélanger d'la semoule avec la crème au chocolat avec c'que tu veux... J'invente rien, vu ton sourire. Moi j'te signale qu'y a des femmes de ménage qui après... 'fin les femmes de, d'entretien qui sont là aussi pour après euh reprendre ton assiette et la mettre... J'trouve ça dégoûtant... L'eau dans les plateaux, c'est déjà arrivé. D'accord ? Tout ça fait que toutes ces petites choses-là, que tu n'te permettais pas avant, ici, et que à mon avis tu n'te permets sûrement pas chez toi, parce que sinon à mon avis y aurait euh des... des voilà voilà tu serais repris euh je, un comportement euh, quand tu manges chez toi à mon avis tu laisses pas des, un état comme ça sur euh, dans ton assiette et dans ton plateau etc. donc c'était... ça c'est pas normal. Voilà. Au fait aussi que, dans la permanence euh, y a eu des permanences avec les surveillants où t'es moins sympathique, ça s'passe moins bien, ça c'est l'ensemble des surveillants qui m'l'ont dit hein. C'est pas que toi, alors eux, eux ils me disent de, ils le traduisent de la manière en m'disait « oui bah maintenant y a un... Tony, il est dans le groupe donc l'effet d'groupe fait que... Mais Tony autrefois qui était dans... pouvait être dans un groupe ne disait rien maintenant il participe grandement à euh, une ambiance par super sympa dans la permanence. Et quand on fait des remarques à Tony... sans être euh évidemment quelqu'un qui va répondre forcément ou qui est arrogant euh, il a des mimiques qui nous dit clairement bah tu sais des fois on s'dit... » Tu sais des fois, Tony, on fait un p'tit sourire, un p'tit truc. On s'dit « cause toujours tu m'intéresses, quoi ». Et puis euh le dernier en date c'est pour ça qu'j'ai appelé maman juste après euh, le fait que je te surprenne avec un briquet dans les, dans les étages de l'établissement donc tu t'es en train de jouer avec un briquet, tu l'allumais.
- 25 Tony : Non parce que, en fait je faisais mon lacet il est tombé d'ma poche j'l'ai ramassé...
- 26 Mère : Qu'est-ce que tu faisais avec un briquet ?
- 27 Tony : J'l'avais trouvé sous la table sur l'banc dans la cour.
- 28 Mère : [inaudible]
- 29 J : Donc on n'a rien à faire avec un briquet dans l'établissement euh Tony. Tu sais que, allumer le briquet, euh tout l'établissement il est muni de, d'un système d'alarme incendie euh super perfectionné. C'est clair qu'il détient- il détecte les sources de chaleurs et compagnie. Il aurait pu arriver n'importe quoi avec c'briquet sans compter qu'tu peux t'blesser ! Parce que maman elle m'a déjà raconté que t'avais déjà eu des cloques à ton doigt. Donc ça veut dire là qu'il va falloir qu'tu nous expliques aussi, hein, certains jeux que vous mettez en place. On ne sait pas- on n'peut pas faire de cloques à son doigt comme ça Tony, c'est pas possible. Donc là y a des choses à nous expliquer. Le fait qu'tu sais pertinemment qu'tu n'as pas à avoir un briquet dans l'établissement, d'accord ? Je pense...
- 30 Mère : Nous on lui a dit, on lui a dit à la limite tu l'trouves, y a deux choix : ou bien tu l'prends et tu le ramènes à la vie scolaire en disant j'ai trouvé cet objet potentiellement dangereux...

- 31 J : Oui...
- 32 Mère : Euh ou bien tu le laisses, mais tu n'le prends pas.
- 33 J : Ce briquet c'est pas toi qui l'avait ramené, Tony ?
- 34 Tony : Non.
- 35 J : C'est pas un autre copain qui l'a ramené ?
- 36 Tony : Nan j'l'ai trouvé sur le banc le matin.
- 37 J : D'accord. Et maman m'a parlé d'un jeu là en, notamment en EPS euh, avec un briquet ? Et des des de, et une bombe de déodorant.
- 38 Tony : Mais ça c'est pas moi.
- 39 Mère : Tony on t'a déjà expliqué, c'est peut-être pas toi qui joues, mais tu es à coté...
- 40 Tony : Bah non bah...
- 41 Mère : Donc tu participes.
- 42 Tony : Bah non j'me change ; j'mets mes chaussures.
- 43 J : Alors comment ex- comment tu expliques le fait que tu aies des cloques à ton doigt, Tony ? T'as voulu essayer. Nan ? Donc tu t'es brûlé le doigt comme ça ?
- 44 Tony : C'était pas avec ce jeu-là.
- 45 J : C'était pas avec ce jeu-là ? (*silence*) Est-ce que toi tu penses que t'as changé d'comportement ? Hein ? J'te pose une question très très simple.
- 46 Tony : Bah oui.
- 47 J : Est-ce que tu penses que t'as changé d'comportement en bien ?
- 48 Tony : Non.
- 49 J : Est-ce que tu as une explication à nous donner ?
- 50 Tony : Non.
- 51 J : Non... (*silence*) Donc du coup pour toi, alors est-ce que tu vis mieux au collège cette année que euh j'suis désolé d'reprendre ça, mais que l'année dernière par exemple ?
- 52 Tony : Oui.
- 53 J : Tu t'sens mieux, là ? Est-ce que tu t'sens mieux par le fait de ton changement d'comportement ? Je, j'te pose des questions précises hein. C'est-à-dire que, le fait de, d'être euh plus copain avec euh, t'as plus de copains qu'l'année dernière. Le fait d'être, de t'être comme t'a dit Madame S. euh pas acoquiné mais euh, que t'as des copains qui sont un peu turbulents, ça t'permet toi de, un p'tit peu d't'exprimer différemment... Est-ce que le fait d'avoir passé tes cahiers en début d'année euh c'était euh un moyen de dire « tiens j'vais m'faire des potes », notamment les entre guillemets plus pénibles de la classe... Est-ce que c'était un moyen d'te faire accepter dans l'groupe ?
- 54 Tony : Non.
- 55 J : Tout ça non ? Ça t'paraissait normal de faire ça ?
- 56 Tony : Non (*silence*).
- 57 J : Non ? Tu sais pas ?
- 58 Tony : Non c'est parce que j'me rendais pas compte que c'était pas bien.
- 59 J : Tu t'rendais pas compte que c'était pas bien... On t'a pas forcé la main ? Hein tu l'faisais de, de ton propre euh...
- 60 Tony : Non... Bah mon sac il restait fermé.

- 61 J : Comment ? J't'ai pas entendu Tony, pardon.
- 62 Tony : Mon sac il restait fermé c'est juste qu'on me demandait... j'refusais pas, mais maintenant j'refuse.
- 63 J : D'accord. Ouais c'est vrai qu'les trois ou quatre 'fin les premiers mois moi j'ai remarqué qu'c'était souvent toi qui filais ton, ton cahier quand même. Mais pour toi c'était pas un moyen d'te mettre bien avec euh tous ces copains-là ? Ou copines ?
- 64 Tony : Nan.
- 65 J : Nan, c'était juste comme ça ?
- 66 Tony : Bah... pour [inaudible] mais maintenant j'le fais plus.
- 67 J : Ouais je sais qu'maintenant tu l'fais plus, au moins. Maintenant vous êtes tous en train d'être regroupés le matin, mais pour regarder des, des vidéos sur le téléphone portable d'Antoine M., entre autres.
- 68 Tony : Nan ça, c'est eux qui sont là. Moi j'reste là-bas ; on parle de jeux vidéos.
- 69 J : Tony, à l'entrée tous les matins, ne m'... T'es bien assis sur les, sur les bancs là, en pierre là-bas à l'entrée de l'établissement avec Antoine, Tommy, Timmy, Tom, Dorian et j'en passe ?
- 70 Tony : Non, Antoine il est pas là. Il rentre, lui il rentre tous les matins ici.
- 71 J : Tom B. ?
- 72 Tony : Non Antoine.
- 73 J : Antoine ?
- 74 Tony : Il est jamais venu.
- 75 J : Bah alors écoute euh...
- 76 Tony : [inaudible]
- 77 J : Je suis à peu près sûr de t'avoir vu là-dessus en train d'regarder avec les copains euh, c'est pas, c'est pas un, c'est pas, c'est pas interdit hein de, d'être euh sur le téléphone en train de... alors j'sais pas si vous jouez ou vous regardez des vidéos, j'en sais rien...
- 78 Tony : C'est un jeu.
- 79 J : C'est un jeu ?
- 80 Tony : [inaudible]
- 81 J : D'accord. Donc toi tu les regardes jouer quoi !
- 82 Tony : Oui.
- 83 J : D'accord. Bon... Monsieur, Madame D. comment vous avez, vous, vous voyez un p'tit peu. On, on s'est déjà longuement entretenus euh au téléphone et... est-ce que vous vous avez euh senti aussi un changement d'attitude chez vous euh de la part de Tony... ?
- 84 Père : Oui.
- 85 J : Et comment ça s'est traduit avec Madame S. ce, c'était vendredi soir où vous avez eu l'entretien ?
- 86 Mère : Moi j'ai pas pu être là à cet entretien avec mon mari....
- 87 J : Oui.
- 88 Père : Nan j'pense que bah ouais c'que dit Tony sur les trois points de l'entretien d'Madame S., bah j'pense qu'il a bien entendu, hein ? Euh maintenant bon on en a rediscuté : c'qui est effectivement un des points de, d'achoppement là c'est les relations j'dirais entre guillemets, mauvaises relations entre guillemets...

- 89 J : Oui.
- 90 Père : Par rapport à de meilleures relations hein ?
- 91 J : Oui.
- 92 Père : Au début on a discuté, mais avant, avant un peu qu'ça devienne plus problématique euh Tony disait « ouais mais moi je, j'veux pas m'interdire des relations avec des gens euh pourquoi j'aurais pas l'droit d'aller avec eux etc. » Après c'est un peu c'qu'il arrive pas à dire c'est qu'peut-être pourquoi il s'est, il a pu s'approcher de ces personnes-là.
- 93 J : Voilà.
- 94 Père : Hein.
- 95 J : Mm. J'pense que c'est plus ça qui nous intéresse là, finalement.
- 96 Père : Oui finalement, voilà on choisit, y a rien d'interdit sauf que, quand ça pose problème hein mais... et là euh bon... J'sais pas moi c'est, c'est ça qui pose un peu question.
- 97 Mère : Mais pour revenir à c'qu'on a pu observer à la maison euh... Tony est quand même euh je trouve, cette année, plus dans l'opposition. Quand nous on...
- 98 Père : Oui oui oui oui 'fin.
- 99 Mère : Qu'on lui fait une remarque....
- 100 Père : Oui oui tout à fait.
- 101 Mère : ... Qu'on lui demande quelque chose euh, et tu es du coup beaucoup moins coopératif que tu n'as, tu ne pouvais l'être Tony, t'es d'accord avec ça ?
- 102 J : Nous ici on traduit ça euh avec l'ensemble de mes, de mes assistants d'éducation 'fin surveillants on traduit ça par : on trouve que Tony il s'est, on va dire entre guillemets, affirmé. Donc affirmé physiquement, affirmé euh, bah de manière sociale, c'est-à-dire que il s'est, il, il, il s'est imposé hein ? Moi j'le traduis... Une fois alors c'est p't'être mon, mon, mon boulot, là qui m'fait penser des choses comme ça, mais euh, euh des fois c'est pas anodin la place qu'on peut avoir quand on mange à la cantine. Euh il est au centre d'une table, voyez, c'est-à-dire qu'il est au centre de la discussion. Il sait euh très bien faire le boute-en-train pour faire rire les autres. C'qui n'a rien de catastrophique, Tony hein, surtout hein, j'suis pas en train d'faire ça hein. Moi euh tant que, mis à part le fait qu'je t'ai dit c'qui m'dérangeait sur votre comportement à la cantine, après on peut très bien faire des blagues aux copains euh voilà. Mais ça peut être bien : il va piquer l'autre, il va chercher le pot d'eau, il va lui piquer son pain, il va le planquer. Bon rien de catastrophique, hein, rassurez-vous ! Voilà tout l'monde le fait et tout.
- 103 Tony : [inaudible]
- 104 J : Sauf que si, c'est de l'affirmation quand même !
- 105 Tony : [inaudible]
- 106 J : Oui mais c'que j'suis en train d'te dire c'est pas catastrophique ça, Tony ! C'est juste que voilà : t'as pris part un p'tit peu à euh... tu t'es, tu t'sens bien dans c'groupe. T'as pris part un p'tit peu à une affirmation d'toi-même. Y a quand même eu une petite altercation, aussi, physique avec un camarade bon euh maintenant, y a trois, quatre semaines là. Euh je vous ai vus brièvement, mais c'était pas catastrophique. Mais ça traduit aussi le fait que... bah t'as besoin de t'affirmer, hein ? Physiquement t'as grandi, t'as pris d'l'assurance, ça ça n'peut être que positif. Et puis après bah moi euh j'le dis voilà socialement, là, tu trouves tes marques dans le, dans le groupe. Euh après voilà c'est, nous c'qu'on s'pose comme question avec maman et papa, c'qu'on a déjà parlé euh ensemble, c'est effectivement... Papa, ton papa il pose la bonne question, c'est de dire l'interrogation qu'on a c'est : pourquoi tu t'es rapproché plus d'eux que d'autres ? C'est ça. Parce que, inconsciemment ça joue sur ton comportement, Tony.
- 107 Mère : Ça c'est...

108J : Peut-être que tu t'en rends pas compte, mais ça joue sur ton comportement. Et ça joue sur ton comportement donc ça joue sur la, une euh il a dû avoir une baisse de notes je suppose ?

109Mère : Oui.

110J : Donc ça joue là-dessus. Et ça, sûrement que t'es pas encore assez mûr pour t'en rendre compte mais ça joue là-dessus. Quand on... alors moi j'suis entièrement d'accord avec toi quand tu dis à papa : « oui mais moi j'ai pas à m'interdire des relations ». Ça c'est vrai. Sauf qu'après il faut savoir faire la part des choses comme on dit. On peut ne pas s'interdire de relations, mais on doit aussi avoir la force de caractère, je pense que tu l'as, ou tu vas l'avoir, l'acquérir. Mais un moment donné de dire « bah là moi je vous suis pas là-dessus, les gars ».

111 Tony : [inaudible] j'le dis.

112J : Moi je vous suis pas là-dessus. C'est pas l'sentiment qu'j'en ai euh sur ton comportement et d'la vie dans l'établissement actuellement.

113 Tony : Par exemple quand j'suis le matin et qu'ils me disent euh... : « Viens dans l'collège j'dois parler à quelqu'un », j'leur dis « Non j'suis bien ici, j'reste ».

114J : Alors il faut redoubler encore plus de vigilance là-dessus, Tony puisque moi si j'ai alerté maman et papa au téléphone, sans concerter Madame S., puisque avec maman on avait fixé comme euh truc de dire écoutez... j'ai même dit à maman au téléphone, je ne veux pas heu, d'abord je, je, c'était, c'était pas alarmiste du tout, mon téléph- mon, mon appel c'était juste de dire voilà : y a un des temps on est parti du briquet, j'ai fait part à maman de mon ressenti vis-à-vis de ton attitude dans l'établissement, qui changeait pour toutes les raisons qu'on s'est dites. Et je l'ai même dit à maman : « écoutez je préfère que v'vouliez aller, que vous voyez pardon, Madame S. avant parce que je voudrais pas moi dire un truc qui ne soit pas l'ressenti qu'ont les enseignants. » Or euh Madame S. j'lui en ai parlé après. Elle m'a, elle m'a, elle a le même ressenti que moi. Elle me dit : « Oui Tony il a changé ». Et elle t'a donné trois p'tits points elle. Donc y a à travailler là-dessus Tony. (*silence*) Il, il va falloir que tu fasses des efforts, alors premièrement pour toi, pour que tes notes remontent, il va falloir nécessairement que tu fasses des efforts sur ton comportement. Hein y a...

115 Tony : J'ai déjà commencé.

116J : Ah bah c'est bien.

117 Tony : C'est juste je sais pas si ça vaut l'coup.

118 Père : Madame S. a noté, hein, depuis qu'on a repris un peu euh voilà on recadre les choses...

119J : Ouais.

120 Père : Bah, elle voit...

121J : Oui oui.

122 Père : Elle a déjà noté une évolution...

123J : Bien sûr.

124 Père : Positive.

125J : Et puis alors dans sa matière, c'est d'autant plus euh lisible tout d'suite heu en EPS on peut pas tricher sur son comportement, hein là heu, ça s'voit tout d'suite. Non non après il va falloir que, alors moi je, j'étais en train de réfléchir : qu'est c'que moi je peux faire pour t'aider ? Je sais pas trop. Est-ce que, est-ce que tu as besoin d'avoir euh euh mm un référent adulte qui s'rait par exemple un assistant d'éducation avec qui tu t'entends bien pour que, je sais pas, je lance des pistes hein comme ça. Mais bon, par référent adulte c'est un grand mot, mais quelqu'un euh euh sur lequel tu dirais « tiens là euh euh j'ai besoin d'parler d'ça parce que ça me contrarie euh là, euh y a ça qui s'est passé et ça me, ça me contrarie aussi ». Ou a contrario « bah voilà bon bah, là j'ai déconné, mais on peut en parler », ou c'que tu veux. Mais de dire quelqu'un, euh alors moi je pense à un surveillant euh c'est... Ils sont quand même plus au contact de toi, puis c'est moins hein formel, que de venir me voir moi par exemple, ou quelqu'un d'autre. Mais d'dire « bah tiens, voilà, là, j'ai

besoin de, j'ai besoin d'en parler, de c'qui s'est passé quoi, aujourd'hui euh voilà ça se, ça ça, ça ça m'contrarie, ça, ça m'embête, ça pas ». Est-ce que t'aurais besoin de, de cette piste-là, d'aide ? Ou pas ? Ou t'as besoin toi, juste de m'dire « bah voilà j'ai vu Madame S., j'ai rencontré Monsieur M. avec mes parents et puis bah maintenant moi j'vais faire en sorte que ça s'repasse mieux ». Parce que on peut aussi envisager cette euh, cette piste-là hein que tu t'dises : « Bah y a pas d'soucis, quoi j'vais redémarrer et ça va aller », hein ? Qu'est-ce que t'en penses toi de, de, de ça ? De ces postes d'aide, de...

126 Tony : Bah c'est la dernière.

127 J : La dernière ? C'est-à-dire on te fiche la paix ? C'est ça ? (*rires*) Hein Tony c'est ça en gros ? La dernière : j'me sens capable de faire les choses moi-même. Moi j'veux bien hein y a pas d'soucis hein...

128 Mère : Ne te ferme Tony, moi j'trouve que c'est intéressant d'te dire qu'tu peux, qu'tu puisses avoir...

129 Père : Il peut pas y avoir entre les deux ? C'est un entretien j'dirais euh systématisé sous forme hebdomadaire où y a un p'tit point ?

130 J : Alors moi la forme d'aide que je lui... propose c'est ça. C'est-à-dire euh une f- alors théoriquement moi quand j'mets ça en place avec d'autres élèves je dis une fois par semaine euh, le surveillant voit l'élève avec lequel il est euh, euh en, en lien et puis euh ils font l'point sur la semaine qui s'est passée. Donc généralement ils font ça l'vendredi, voilà : comment ça s'est passé ta semaine ? Quel a été ton ressenti, c'que t'as bien... et puis après on parle de tout hein ? C'est-à-dire qu'les surveillants ils sont, ils parlent aussi euh, le cahier d'texte est-ce que t'as bien noté les devoirs, comment ça s'est passé, est-ce que t'avais bien fait ta leçon ? Voilà... Ils parlent de tout, de manière euh, j'vais dire, alors c'est un, c'est un p'tit entretien, mais c'est informel quand même quoi voilà hein...

131 Mère : Mm mm.

132 J : Mais ils font un p'tit point. Voilà. Est-ce que... ça ça, alors c'est comme ça qu'j'l'ai envisagé alors après...

133 Père : Mais non mais, mais... J'comprenais pas ça comme ça. J'ai l'impression qu'c'était un peu Tony qui devait aller euh...

134 J : Ouais j'l'ai mal présenté, mais c'est c'est, c'est, c'est plus comme ça qu'ça s'traduit dans les faits.

135 Père : ... faire le point moi j'pense qu'c'est pas mal enfin j'pense que... parce que moi...

136 J : Mais ça peut être... alors en plus c'est... libre parle à qui tu veux. J'vais même aller plus loin, c'est-à-dire que y a des élèves qu'ont choisi un enseignant. Donc y a des élèves qui voient un enseignant une fois par semaine, y a des élèves qui ont choisi Monsieur M., des élèves qu'ont choisi Madame F., y a des élèves qu'ont choisi euh des surveillants. Qui tu veux dans l'établissement. La, la personne que, avec qui tu t'sentirais le plus en, pas en confiance j'espère qu't'es en confiance avec tout l'monde, mais le plus en relation euh...

137 Mère : Avec qui tu pourrais le plus facilement dire c'que t'as envie d'dire...

138 J : Oui voilà avec qui tu, tu parleras un p'tit peu d'tout ça quoi. Un peu plus facilement.

139 Tony : Je sais pas.

140 J : Tu sais pas.

141 Mère : Réfléchis parmi tes profs, parmi les surveillants...

142 Père : Et c'est des entretiens qui vont durer euh dans... C'est variable ?

143 J : C'est à taux variable, mais moi je, y a par exemple là actuellement moi j'en, je... on a appelé ça entre guillemets tutorat, mais moi j'considère pas ça qu'ça soit du tutorat, mais voilà. Euh je vois

deux élèves le vendredi. Le premier ça dure 20 minutes et le deuxième, ça dure trois quarts d'heure à peine. Mais ça fait un p'tit moment qu'on travaille ensemble, donc maintenant on a acquis euh, ensemble une certaine routine quoi. Il sait, il arrive, on sort les cahiers d'texte on discute de la semaine et puis, et puis voilà ça roule. Et c'est pas une punition hein ils le prennent pas du tout comme une punition hein...

144 Mère : Bah non c'est un moment d'échange euh...

145 J : Ouais, d'ailleurs tu vois, d'ailleurs, les moments d'échange que je fais avec les deux élèves j'les fais pas dans mon bureau. On est tranquillement assis à deux en train de papoter... C'est, c'est pas un re- c'est pas un rendez-vous officiel. Et si tu penses que ça ne... que c'est, que ça va pas t'aider moi je partage l'avis d'maman, c'est bête parce que ça t'fait, ça te ferme une porte. Bon après on est à une semaine de la sortie. Moi j'veux bien qu't'y réfléchisses et puis qu'tu viennes me voir euh avant la fin des vacances euh avant la fin des vacances... avant le début des vacances pardon. Puis que tu me dises un p'tit peu « bah j'ai réfléchi à votre proposition, Monsieur M., et je pense que oui euh ça m'intéresse, ça serait bien avec cette personne-là. » Je, moi j'veux pas t'mettre, ça marchera pas si tu... si tu prends ça comme euh une sanction, une barrière euh... ou quoi que ce soit ou qu'on va dire encore « ah oui ça y est on est reparti on est sur mon dos, faut absolument qu'j'vois quelqu'un ». Euh ça va pas l'faire ça marchera pas. Si tu l'prends comme ça, ça fonctionnera pas c'est sûr et certain. Donc écoute Tony, tu sais c'que tu vas faire ? Tu vas y réfléchir calmement. Là on est vendredi euh, t'as un emploi du temps enc' euh, l'emploi du temps il est encore aménagé là je pense... ?

146 Mère : Oui oui oui.

147 Tony : J'commence à 11 heures et j'finis à 13 heures.

148 J : Ah bah alors. Donc t'as amplement le temps de réfléchir à tout ça c'week-end. Lundi on travaille pas, et puis tu reviens m'voir euh... mardi, mercredi ou jeudi ou vendredi. Mais tu reviens m'voir. (*silence*) Même si c'est pour m'dire « euh, j'le sens pas votre truc, j'en ai pas besoin », mais au moins ça t'laisse le temps d'en discuter avec papa maman, ça t'laisse le temps d'en discuter euh toi... et puis de faire la part des choses. D'accord ? Moi j'veux pas te l'imposer, ça c'est sûr. Là si j'te l'impose ça fonctionnera pas. Tu comprends c'que j'veux dire Tony ?

149 Tony : Oui.

150 Mère : J'voulais revenir sur la...comment...la posture à la cantine...

151 J : Ouais.

152 Mère : Parce que, 'fin on essaye nous de, de transmettre à nos enfants le respect des autres.

153 J : Oui oui.

154 Mère : Et le fait de rendre un plateau comme ça Tony euh, c'est une marque de non-respect. Est-ce que tu, tu... tu as réfléchi à ça ? Les personnes qui débarrassent les plateaux...

155 J : Bon en l'occurrence ce sont les élèves qui débarrassent les plateaux, mais c'est vrai qu'c'est pas agréable de retrouver un plateau dans l'état où ils sont si ils prennent l'assiette du plateau pour l'enlever. Y a pas que Tony hein, mais là c'est toi qui es, qu'es ici Tony quand même hein ?

156 Père : Ouais ouais.

157 Mère : Y a pas que Tony...

158 J : Non.

159 Mère : J'l'entends et y a pas d'soucis avec ça, mais en même temps nous on est les parents d'Tony et...

160 J : Oui...

161 Mère : Et y a des choses qu'on...

162 J : Et on...

163 Mère : On attend de nos enfants...

164 J : Bien sûr.

165 Mère : On est, on les élève comme ça et euh j'pense que si y a une chose...

166 J : Oui mais si...

167 Mère : À laquelle on tient vraiment, c'est au respect qu'on a les uns envers les autres, c'est la base de tout.

168 J : Mais j'suis d'accord avec vous Madame G.

169 Mère : Et dans n'importe quelle situation, hein, c'est c'qu'on essaye de... faire passer à nos enfants. On peut ne pas être d'accord avec quelqu'un et on va le, le lui dire, mais en le respectant en... on peut être en colère et...

170 J : Oui.

171 Mère : Mais on va continuer à l'respecter euh dans n'importe quelle situation...

172 J : Oui oui oui.

173 Mère : Et ça c'en qui- c'en est une 'fin voilà. (*silence*) Qu'est-ce que t'en penses Tony ?

174 Tony : [inaudible]

175 Mère : Quand tu fais ça, tu suis le mouvement pour, genre, ne pas être à côté du mouvement impulsé par le groupe ? Mm ? Tu, tu l'fais, tu participes parce que finalement ça t'amuse aussi et...

176 Père : Quel sens ouais tu vois derrière ça de... de pas être comment dire correct sur le plan euh du respect... de foutre un peu l'bazard sur un plateau ? Quel, quel sens ça peut a... pour toi ça représente ? Ou ça en a pas ou c'est juste un, un jeu ?

177 Tony : C'est marrant sur l'coup mais après... c'est pas, c'est pas propre.

178 Mère : T'as pas réfléchi aux conséquences c'est ça ?

179 Tony : (*silence*)

180 J : Ça fait rire les autres.

181 Père : C'est pour rire c'est pour s'amuser alors...

182 J : Oui.

183 Père : J'pense...

184 Tony : Oui mais souvent c'est les autres qui font sur l'plateau d'l'autre.

185 J : C'est les autres qui font sur les plateaux d'l'autre. Oui bah alors moi du coup, quand j'trouve une table avec 5 plateaux qui sont dans des états euh... dégoûtants euh le tien d'plateau il est autant dégoûtant que le plateau du copain ou d'la copine. Tony, chez toi, quand tu manges une banane, d'accord t'épluches ta banane. Bon, la pelure tu après tu, tu vas la mettre à la poubelle ? Bon. Ici qu'est-ce qui s'passe quand vous épluchez une banane ?

186 Tony : On la met dans l'assiette.

187 J : Ouais après vous écrasez la moitié d'la banane sans compter le gaspillage qu'y a... On s'amuse dans le plateau du copain, on met de...

188 Tony : Non on mange tout... notre banane.

189 J : Oui alors banane c'était un mauvais exemple, mais soit avec n'importe quel autre aliment qu'ce soit une crème euh dessert comme j'ai expliqué la dernière fois et tout. Des fois vos plateaux ils sont dans des états... mais c'est juste pas acceptable. J'me suis fâché plusieurs fois hein sur votre table, et sur d'autres tables. Mais de vous dire, comme moi j'en prends toujours l'exemple, alors évidemment quand euh ouais on dirait Monsieur M. euh c'est un, c'est vieux jeu mais... quand je vois le gaspillage qu'il y a sur vos plateaux et qu'y a dans le monde dans lequel on vit, comme je

vous l'dis régulièrement, des enfants qui n'ont pas à manger à leur compte... et qui vous supplieraient d'avoir les restes qui restent dans votre plateau, y compris dans l'état lamentable dans lequel vous l'laissez, bah des fois je te jure que j'suis extrêmement remonté.

190 Tony : Bah moi j'essaye de prendre que c'que j'sais que j'vais manger... à la cantine. Si j'vois qu'y a un truc que j'aime pas trop ou j'sais pas, j'le prends pas.

191 J : Ouais bah ça c'est une attitude responsable Tony, c'est bien. Donc maintenant essaye de faire des efforts sur l'état des plateaux alors. Encore une fois ça c'est d'l'a force de... de caractère.

192 Mère : On te demande pas d'faire la leçon aux autres...

193 J : Non non.

194 Mère : Non tu fais ça pour toi.

195 J : T'es en train d'en acquérir du caractère, Tony. Après euh... T'es en train d'l'acquérir... et nous on est en train de mettre des normes dans la manière dont tu vas l'acquérir (*rires*), mais en tout cas, t'es en train d'acquérir du caractère et c'est plutôt bien. Et bah j'pense que t'as assez d'caractère pour t'dire au moins sur ton plateau « moi j'rends mon plateau nickel ». Sans pour autant dire aux autres euh si les autres ils le font ça n'te regarde pas. Moi j'suis là pour surveiller le réfectoire. Donc c'est moi, c'est à moi d'leur dire. Tu peux aussi avoir des fois une parole auprès des potes et dire : « Attendez les gars, c'que vous faites c'est du grand n'importe quoi... »

196 Père : Tu sais moi j'pense que les gens... 'fin vous faites ça collectivement machin, mais je sais pas si chacun au fond d'lui-même est fier de c'qu'il a fait.

197 J : Mm.

198 Père : Et que si toi t'arrives à montrer que finalement « j'participe pas à des trucs que je cautionne pas », quelque part les autres ils vont être aussi - dire bah dis donc euh Tony... Ils vont être fiers pour toi...

199 J : Oui.

200 Père : Parce que eux-mêmes sont pas fiers de c'qu'ils font quoi, 'fin tu vois ?

201 Mère : Sans être...

202 Père : Ça peut être aussi une force pour euh...

203 Mère : Sans être euh le sauveur du monde hein...

204 Père : Non non mais.

205 J : Oui oui.

206 Père : Euh y a des, c'est des petites choses, hein ouais, tout est petit si on veut...

207 Mère : Oui oui non mais après, après c'est aussi d'l'impulsion qui pourrait amorcer...

208 Père : Bah c'est pouvoir euh...

209 J : Oui.

210 Mère : Une évolution dans l'comportement collectif.

211 J : Mais...

212 Mère : Mais...

213 J : J'ai déjà... j'leur ai déjà 'fin voilà on... Ce discours-là, le fait aussi d'vous dire qu'les agents d'service ils sont là à 5 heures du matin... pour nettoyer, pour qu'ça soit nickel, pour qu'quand vous arriviez dans l'réfectoire tous les midis, le réfectoire il est super propre. On peut, on peut pas dire qu'il soit dégoûtant, le réfectoire...

214 Père : Bah ouais.

215 J : Il est, il est propre.

216 Tony : Ou soit quand on arrive sur la table y a d'eau dessus ou des...

217 J : Oui bah ça dépend qui a mangé avant on revient toujours au même soucis Tony hé (*rires*). Si y a des élèves qui ont mangé avant qui ont renversé d'eau, c'est pas correct on est d'accord. Ça c'est clair que y a une... Y aurait beaucoup à travailler sur la manière dont on doit s'comporter en collectivité notamment au, au moment des repas. Tous les élèves. Parce que là tu nous, tu nous donnes une piste de travail là, c'est bien. Mais ça c'est vrai, j'suis d'accord avec toi que de plus en plus et, depuis euh quelques temps, parce que auparavant les élèves c'était pas l'cas, mais maintenant depuis quelques temps, quelques années, là, maintenant l'attitude à table se dégrade et la manière de s'comporter dans l'réfectoire se dégrade. Alors pourquoi je ne sais pas, puisque les parents on pense qu'ils font le nécessaire chez eux et que si ils retrouvaient leur cuisine ou leur salle à manger dans cet état-là, euh y aurait des sanctions d'prises à la maison. Je n'sais pas. Ça je n'peux pas me l'expliquer, hormis le fait d'faire rire les copains, mais c'est vrai de plus en plus là c'est l'état du réfectoire... On a toujours jeté du pain dans un réfectoire, ça a toujours existé depuis euh la nuit des temps euh, effectivement c'était l'truc à la rigolade. D'accord. Mais quand euh après, ça va plus loin que un p'tit bout d'pain lancé, que je n'vois pas parce que quand j'le vois vous allez l'ramasser et je vous fais balayer, et que maintenant on en vient à euh... du yaourt dans l'plateau etc., tout c'qu'on s'est dit et tout bah franchement moi j'trouve ça nul. J'trouve ça vraiment nul...

218 Père : Non mais y a des actions collectives justement sur le savoir-être sur le...

219 J : Oui ! On est en plein semaine banalisée, pleine, plein, pleine semaine banalisée là, donc on a que des actions sur l'comité d'environnement à la santé et citoyenneté. Donc on a mis les actions en place là, toute cette semaine. Bon euh comme Tony il est en cinquième, lui il a plus euh des re, des, des actions sur les relations garçons filles euh...

220 Mère : [inaudible]

221 J : Que, qu'est-ce que t'as fait... « potes despotes » ?

222 Tony : Nan c'était c'était l'année dernière.

223 Père : C'était l'année dernière.

224 J : D'accord t'as fait « info-intox » peut-être ?

225 Tony : Non moi j'fais juste « drogue et tabac ».

226 J : D'accord et t'as pas fait « Olympio » ?

227 Tony : C'est parce que j'étais, j'étais pas là [inaudible]

228 J : Ah « Olympio » c'était l'année dernière. Bon y a des actions un p'tit peu partout et notamment alors en sixième, t'as dû la faire, c'était l'jeu d'l'oie...

229 Tony : Euh oui.

230 J : Voilà et y a euh petit-déjeuner, initiation au petit-déjeuner euh pour tous les élèves de sixième. Voilà et au-delà de ça...

231 Tony : C'était préparé par les SEGPA.

232 J : Ouais cette année ça s'est refait, c'était mercredi matin. Et au-delà de ça, y a intervention c'était d'la part de Madame euh... V., l'infirmière, sur euh... tout cet aspect-là euh d'hygiène etc. Et nous on revient aussi sur les aspects un p'tit peu euh bah là, là, de, de socialisation euh... Parce que c'est, c'est ça finalement...

233 Père : De responsabilisation.

234 J : Et de responsabilisation à la cantine. Mais euh mais c'est, mais c'est pas, mais c'est pas évident. Moi je bah d'façon, hein les, le, les changements d'société euh que le, qui sont visibles euh sont visibles également au collège.

235 Mère : [inaudible]

236 Père : [inaudible]

237 J : Ouais et du coup, au collège, voilà c'est 'fin... faut qu'je vous dise encore, mais sincèrement ça c'est ma dixième année en tant qu'CPE ici, et y a encore trois quatre ans y avait pas ça. Là ça s'est accentué.

238 Mère : Faut pas banaliser, c'est clair hein ?

239 J : Non. Non non. Moi j'essaye d'être très très vigilant là-dessus. La tenue à table, c'est quelque chose d'important. Moi aussi, on m'a inculqué des, des valeurs là-dessus euh. Alors après effectivement les sanctions que l'on peut mettre en place euh j'en, j'en ai pas... j'en ai pas pléthore, mais ça va de j'ai déjà fait nettoyer l'réfectoire, régulièrement...

240 Mère : Moi j'trouve qu'c'est très bien...

241 J : Voilà... C'est quelque chose qui est, voilà qui est euh... qui peut se faire. On leur demande une chose aux élèves. J'sais pas s'il vous l'a déjà dit, Tony, c'est qu'après la fin du repas, ils doivent ramener le...

242 Mère : Pichet.

243 J : Le pichet d'eau. Ils s'battent pour pas l'ramener. La table la plus loin... non pas j'dis pas toi Tony, j'dis en général...

244 Tony : Nan mais [inaudible].

245 J : Ouais, alors ils s'donnent un tour de rôle, maintenant ouais ça va. Mais la table la plus loin de où on doit remettre le pichet, je sais même pas si elle est à 20 mètres...

246 Mère : Mm.

247 J : Et ça pour eux, c'est dramatique.

248 Père : Mm mm.

249 J : C'est une corvée. Je dis : « Mais mince chez vous, vous débarrassez pas ? C'est pas possible ! » Et c'est, et voilà et y a, et encore une fois y a pas si longtemps qu'ça, bah le pichet j'avais même pas à l'dire, c'était naturel quoi.

250 Mère : Et je, je reviens à la discussion que nous avons eue au téléphone...

251 J : Oui.

252 Mère : La semaine dernière vous m'aviez parlé de... d'attitude aussi dans la cour.

253 J : Oui.

254 Mère : Que vous qualifiez... alors le mot qu'vous aviez utilisé, mais tout en étant pas très satisfait c'était « défiance », et vous deviez faire le tour des, des, des... surveillants pour va- valider ou pas votre impression.

255 J : Oui alors euh... bon ils tempèrent plus mon, mon impression. Alors c'est pas d'la dé-, c'est c'est... moi c'est vrai qu'j'ai employé l'mot « défiance », mais c'est, c'est euh c'est, c'était euh... c'est, c'est euh... je sais pas si on peut mettre ça sur l'compte d'espèce de défi euh de voilà de Tony, d'la part de un p'tit peu de... Moi j'mettrais plus sur l'compte de l'affirmation peut-être. Mais c'est, c'est quelque chose qui... euh je je sais pas comment l'expliquer. Moi j'l'ai vu une fois ou deux, mais c'est voilà, c'est... euh... euh... On est en train d'jouer ou on est en train d's'accrocher, y a les surveillants qui les voient bien, mais on continue euh en regardant la surveillante sachant très bien qu'la surveillante va venir. Voilà, par exemple. Voilà c'est des choses de c'genre. Alors je sais pas si c'est d'la, du défi d'sa part, de dire euh j'vais attendre qu'on intervienne ou pas. P't'être que j'l'interprète mal, je pense que c'est dans... bon là c'est vraiment des jeux aussi c'est l'ensemble du groupe, alors surtout le groupe euh voilà vous êtes souvent en train de bon... J'vous ai dit aussi, c'est des garçons. Donc les jeux des garçons c'est différent des jeux des filles. Là en c'moment, ils sont en plein dans ça. C'est-à-dire, euh voilà, au-delà du jeu vidéo, là, où ils s'regardent tous, après c'est on s'court après, on essaye de s'affirmer physiquement.

256 Mère : Oui oui ça...

257 J : Voilà.

258 Tony : Ça c'est... souvent des, des groupes qui s'battent sur l'herbe.

259 J : Oui j'suis déjà intervenu trois quatre fois la semaine dernière.

260 Tony : J'suis jamais avec eux.

261 J : Non c'est vrai que toi depuis euh, la semaine dernière, je t'ai pas vu avec eux oui c'est vrai. Tony là-dessus tu as raison. Après en tout début d'année c'est vrai qu'tu y participais, mais tu n'y es plus. Voilà, ça c'est, ça c'est vrai. Voilà. Mais tout c'p'tit groupe, là voilà, s'amuse à se défier physiquement. Voilà alors j'ai p't'être mal choisi mon, mes propos sur l'comportement d'Tony qui cette sem- la semaine en tout cas, ça fait, au moins facile, une semaine ou deux qu'je l'vois plus là-dessus. Mais tout le groupe dans lequel il est euh autre, à d'autres moments c'est vrai euh voilà ils s'défient physiquement sur la pelouse. A s'faire tomber, à s'attraper, à s'faire des prises 'fin... et j'en passe... Et je, je suis déjà intervenu plein d'fois. Tony le, le fait le, le, n'y participe moins, moins.

262 Mère : Bon bah ça c'est bien.

263 J : Oui. Non mais c'était surtout, bah oui, les surveillants ils m'faisaient part aussi voilà des euh, Marie me, me, pour n'citer qu'elle, me disait que bon bah voilà après on est tou-, on s'accorde tous à dire que Tony c'est pas euh quelqu'un d'foncièrement méchant, c'est pas quelqu'un qui est euh foncièrement ennuyeux, c'est pas quelqu'un qui va foncièrement... non. Mais j'le dis parce que c'est du positif aussi euh Tony hein. C'est pas quelqu'un qui va euh être tout d'suite dans euh la négation et le conflit avec l'adulte. Euh c'est pas ça du tout, Tony. Moi j'ai l'sentiment qu'c'est quelqu'un qui s'affirme, qui a du mal à s'affirmer et son affirmation actuellement bah, elle passe aussi à travers le groupe dans lequel il est, et que le groupe bah renvoie des, des signaux à Tony qui est de euh bah euh c'est mieux d'faire l'malin que de se taire, voilà. Moi j'le ren- moi j'l'interprète comme ça alors p't'être que j'me trompe, mais moi j'l'interprète comme ça.

264 Père : Mm.

265 J : Mais sinon Tony il est tout sauf ça il... euh quand on fait une réflexion à Tony ou quand on l'reprend une fois, deux fois, il sait très bien faire la part des choses et puis dire « voilà ça y est j'arrête », quoi. C'est bon. Donc moi j'le vois comme ça : son affirmation elle passe par le groupe dans lequel il vit actuellement et y a deux, trois élèves là-dedans, sans pour autant t'interdire de ne pas les voir, qui comme sont en... en échec scolairement, bah eux essayent d'asseoir leur affirmation autrement et ils le font comme ça. Et du coup, Tony bah il est obligé, obligé ou pas, on en discutera à un autre moment (*rire*), mais il est obligé... il se sent obligé de, d'être un p'tit peu comme ça pour être, pour être dans l'groupe quoi ! C'est ça, non, un peu ?

266 Père : Bah c'est là où est l'danger hein c'est...

267 J : Ouais.

268 Père : Être avec, mais sans être comme...

269 J : Hein le...

270 Père : Sans être comme...

271 J : C'est ça ! Le danger c'est de, comme, parce que la sonnette d'alarme, la sonnette d'alarme elle a été tirée par Madame S. quand même et euh... là on se recadre dans l'cadre du travail...

272 Mère : Oui.

273 J : La sonnette d'alarme elle est tirée quand même, Tony, puisque tes notes ont baissé. Ça veut dire que là, tu n'sais plus mettre la limite entre « je peux faire ça » ... et « je n'sais plus quand j'dois m'arrêter ».

274 Père : Voilà « j'suis comme eux », donc là c'est, là c'est danger.

275 J : Mm. Alors écoute, on fait c'qu'on a dit d'accord ? On, on essaye, tu essayes d'y réfléchir, mais euh c'est pas, non c'est même pas essayer, j'dis, j'dis des bêtises il faut qu't'y réfléchisses absolument et que tu viennes m'apporter une réponse la semaine prochaine. D'accord ? Même comme tous, pour tout c'que j't'ai dit, même si la réponse elle est « euh non Monsieur M., j'préfère essayer tout seul ». D'accord ? Mais tu viens la semaine prochaine. Et puis après tout c'qu'on t'a dit, encore une fois je te le répète Tony, c'est pas une sanction de s'être rencontré euh dans... Alors dans tout entretien, si t'as bien fait attention j'ai jamais dit qu't'étais quelqu'un d'pas sympa, d'pas gentil, euh qui savait pas faire la part des 'fin qui... j'oublie qui savait pas faire la part des choses au moins au niveau des copains. T'es quelqu'un de bien, t'es quelqu'un qui sait faire la part des choses dans plein d' domaines et tout ça faut qu't'en tiennes compte. Ça veut dire que nous ici euh on est euh... on est en train d'dire : « oui il change, mais Tony il sait, il a la capacité de changer en bien ». D'accord Tony ? Et on compte tous sur toi. J'pense t'as déjà fait un p'tit peu des efforts à la maison et ici y a aucune raison euh pour que tu n'saches pas en faire. D'accord ? Donc moi j'attends d'toi euh bah c'est juste un tout p'tit truc hein, voilà hein. Euh à la cantine t'es capable de l'faire Tony, hein. Ton plateau nickel, euh une petite parole aux autres quand même, parce que maintenant t'es écouté quand même dans l'groupe hein. Donc tu peux très bien dire : « Bon les mecs c'est bon arrêtez vos go- vos conneries, là avec les plateaux, là c'est bon » et puis voilà ! Puis tout roule, d'accord ? Et si t'as besoin de l'aide que je t'ai formulée, tu viens m'voir la semaine prochaine. D'accord ? On fait comme ça ?

[arrêt de l'enregistrement]

Nathalie

Entretien compréhensif Nathalie (NExplo)

Réalisé le 18 février 2014 - collège D rural (1 h)

1 C : Aujourd'hui, on est un peu dans une phase de défrichage de la façon dont tu envisages ta relation avec les familles et puis après on verra... un petit peu après, on verra s'il est possible d'enregistrer des temps d'échanges, peut-être des entretiens avec des familles et on verra après l'analyse qu'on peut faire de ces moments de communication, sachant que dans le principe de cette recherche évidemment tout ce qui est famille c'est complètement anonyme, il n'y aura aucun... Comme dans n'importe quelle recherche et puis que c'est aussi... on est dans une approche compréhensive, moi c'est aussi avec toi... Ce que je vais analyser, c'est des choses que je vais te soumettre et je prendrai ton avis sur ce que moi j'ai dit.

2 N : Et puis c'est aussi un bon retour sur mes pratiques...

3 C : Oui c'est une recherche collaborative, donc c'est un peu « échanges de bons procédés », de mon côté je vais récolter des données grâce à toi, mais dans l'idée c'est aussi... toi aussi tu me donnes ton avis sur ces données et que pour toi ça te fasse des retours... Donc voilà. Est-ce que dans un premier temps tu peux te présenter me dire ton parcours rapidement... ?

4 N : Je vais faire un petit résumé, moi j'ai fait un bac G3, ensuite j'ai fait une maîtrise de géographie physique, j'ai passé le concours de CPE que j'ai eu du premier coup et ça fait douze ou treize ans, que je suis CPE. J'ai été nommée pendant sept ans dans un bahut de 850 élèves, c'était mon premier collège. Et j'ai réussi à revenir il y a cinq ans ici, donc c'est le deuxième bahut que je fais.

5 C : Et c'était... le premier bahut ?

6 N : J'étais en Sarthe, à La Ferté-Bernard... le choc de ma vie. Ouais et voilà, tu vois quoi.

7 C : Tu es originaire d'où ?

8 N : Moi je suis nantaise, j'ai fait la fac à Nantes, je suis du coin et je suis partie sept ans.

9 C : Et tu as réussi à revenir ?

10 N : Et j'ai réussi à revenir et j'ai eu la chance d'ouvrir ce collège. Donc quand j'ai été nommée, j'ai demandé le 44, comme souvent on demande, je ne savais pas que j'étais dans un établissement neuf. Donc j'ai ouvert ce collège-là et du coup pour moi, c'est que du bonheur, parce que c'est mes outils, il n'y a pas de comparaison, ah oui avec l'autre ça se passait mieux, enfin voilà quoi. Donc je suis reconnue et connue par les familles.

11 C : Alors justement comment tu envisages la relation avec les familles ? Comment tu te positionnes, toi, ton rôle vis-à-vis des familles ? Comment tu l'envisages ?

12 N : Je ne me suis jamais posée la question. J'ai un boulot à faire, je le fais, je ne me suis jamais posée la question. Non mais sincèrement. Je pense que je suis un intermédiaire entre les professeurs et les familles. Je dirais que je permets à certaines familles, parce qu'on a quand même des familles intellectuellement et financièrement un peu démunies, même si aujourd'hui on a plus de classes moyennes qui arrivent, je dirais que je suis un pont entre les familles et l'école. Parce que pour eux l'école ça leur fait peur, donc je leur permets d'intégrer l'école, de rentrer en contact avec l'école. Voilà comment je me perçois.

13 C : Comment tu fais ça dans ta pratique ? Comment tu fais au quotidien ?

14 N : Je leur téléphone beaucoup, je les rassure, je suis très disponible, enfin voilà quoi...

15 C : Tu parles de disponibilité, comment tu marques cette disponibilité envers eux par exemple ?

16 N : Comment ça ?

17 C : C'est-à-dire tu dis être très disponible, ça veut dire que tu vas être très disponible au téléphone avec eux dès qu'ils appellent, tu vas être présente, ou physiquement tu vas être là quand ils passent...

18 N : Je vais être là quand ils passent, tout en leur signifiant que s'ils passent sans avoir rendez-vous, c'est limite parce qu'on a beaucoup de parents qui consomment aussi l'école, donc quand ils ont décidé de venir me voir, ils viennent, ils prennent pas rendez-vous... Sinon oui, je les prends beaucoup au téléphone, je les appelle très facilement.

19 C : Et tu as l'impression qu'ils ont cette habitude-là, que c'est identifié, que la CPE est disponible ?

20 N : Oui oui, pour moi c'est identifié.

21 C : Comment tu vois ces marques-là ?

22 N : Parce que... C'est souvent quand j'ai les parents de sixième qui m'appellent facilement quand leur enfant va pas bien, quand il y a un souci, ils vont préférer m'appeler moi plutôt que d'en parler au professeur principal ou à la direction.

23 C : Parce que ce sont de nouveaux parents, les parents de sixième, comment tu les accroches ? Comment tu construis avec les nouveaux ?

24 N : Il faut savoir que les nouveaux parents, ils viennent aux portes ouvertes. Et c'est un petit collège donc obligatoirement on parle du collège, on parle du chef d'établissement, on parle de la CPE, des professeurs donc ils me connaissent parce que la voisine, elle a son fils dans tel ou tel collège, ah oui tu verras il y a la CPE, et Monsieur T. [le chef d'établissement], donc c'est du bouche à oreille... Oui c'est comme cela que ça se passe.

25 C : Donc il y a une espèce de réputation qui précède leur entrée au collège, tu penses ? Du coup tu es identifiée avant même que les parents...

26 N : Et puis on a aussi les petits frères et sœurs de nos anciens élèves dont les parents me connaissent aussi. Oui j'ai envie de dire que je suis identifiée, comme j'ai ouvert le collège. Oui je suis peut-être la seule d'ailleurs, parce que souvent on parle du premier CPE qui a ouvert le bahut, mais après au bout de 20 ans on n'en parle plus mais les premières années, oui on est identifié.

27 C : Et les différentes situations dans lesquelles tu es amenée à rencontrer les familles ? Est-ce que tu les identifies ? À quelle occasion le plus couramment tu rencontres les familles ?

28 N : Physiquement ? Moi c'est surtout des rencontres téléphoniques moi... Parce que les gens bossent déjà dans mon cas et puis... Ouais les gens travaillent, donc c'est là... Ils sont disponibles quand moi je suis chez moi. Je vais les contacter par exemple quand leur enfant a fait des bêtises : où donc on pose une sanction, un avertissement par exemple. Je vais aussi appeler également les familles parce que il y a des problèmes d'absence, euh... Voilà pour des choses comme ça. Je n'appelle pas du tout pour les questions pédagogiques, juste pour des questions de comportement ou par exemple un gamin qui n'a pas mangé le midi. « Voilà votre enfant... je voulais vous prévenir qu'il a mangé tardivement parce qu'il a loupé son service, je voulais vous prévenir ». Donc voilà, ça se passe comme ça. Après j'ai pas tant de familles que ça au téléphone non plus.

29 C : Mais par contre là, tu expliques qu'il y a des choses un peu spécifiques : comportement ou absence, donc là c'est des choses un peu ponctuelles, mais c'est aussi sur la vie quotidienne de l'enfant...

30 N : Il n'a pas mangé ou... J'ai un élève qui a été brutalisé par un autre élève, également je vais appeler la famille : il a reçu un coup de poing, il va rentrer avec une bosse au niveau du visage, je rassure les parents et je leur dis qu'on fait le nécessaire. J'appelle également... Je peux être amenée à appeler les familles quand la vie scolaire peut pas, pour leur demander de venir récupérer leur enfant qui est malade, des choses comme ça... ouais. Ou je peux être amenée à appeler une famille pour dire : « Voilà, votre enfant il rentre ce soir, je l'ai disputé, il est pas bien... » Et j'appelle également, alors ça les familles aiment bien, par exemple quand j'ai des gamins qui sont absents généralement au bout de quatre jours, j'appelle toujours les familles pour prendre des nouvelles et ça, ils aiment bien. Je vois vendredi dernier, j'ai un gamin qui était absent depuis mardi, j'ai appelé la maman pour prendre des nouvelles de son fils, voir comment il allait, voir s'il avait besoin... pour le rassurer, aussi pour récupérer ses devoirs tout ça et ça les familles elles aiment bien, tu vois ?

31 C : Du coup tu fais une espèce de suivi, tu gardes le lien ?

32 N : Ouais je garde le lien ouais. Mais je ne suis pas non plus, je garde le lien, mais je ne me substitue pas à l'assistante sociale ou à l'infirmière, faut faire attention à ça aussi...

33 C : Tu arrives à identifier les circonstances, le moment où tu te dis « là c'est important que je donne le coup de fil » ? C'est à partir de quoi « là c'est important, je me dis je vais appeler pour prendre des nouvelles, ou je vais appeler pour rassurer » ... Il y a des choses que tu identifies comme étant : tiens, là faut le faire...

34 N : Là il faut le faire, oui ça coule de source... Par exemple... Déjà moi j'ai un gamin qui est absent depuis quatre jours, voilà je vois qu'il est absent depuis mardi, le vendredi j'appelle, c'est basique. Un entretien qui ne se passe pas bien, si l'enfant est vraiment pas bien, je préférerais prévenir la famille pour dire « bon voilà votre fiston il va rentrer, il est pas très en forme, il vient de se faire disputer par moi donc vous inquiétez pas », et puis j'explique ce qui s'est passé. Je peux aussi être amenée à appeler parce que je vais avoir un parent un peu con, donc j'anticipe aussi.

35 C : Alors explique-moi ça...

36 N : Si j'ai des parents un peu virulents, ouais, j'anticipe le truc... Je vais appeler les familles avant que le gamin ne rentre à la maison et puis déforme l'incident ou la réalité...

37 C : Pour toi c'est un moyen de... donner la parole du collègue en parallèle de la parole de l'enfant ?

38 N : Mm mm (*approbation*).

39 C : Pour expliciter les choses, pour que les choses soient posées officiellement ?

40 N : Ouais ouais. Alors ça va dépendre des familles. Alors il y a par exemple, un incident imaginons, là, on a un gamin qui s'appelle T.A. C'est compliqué, si il y a un incident qui se passe aujourd'hui, je vais appeler tout de suite la famille, parce que je sais que la famille ne collabore pas du tout, du tout, du tout avec nous. Donc clac : « Allô, il s'est passé tel ou type de type de truc, clac, on va faire ça, ça, ça, ça, bonne journée au revoir tchac ! » Au moins il est préparé, auparavant j'ai vu le gamin en lui disant : « Écoute, tu dis clairement les choses à tes parents, tu ne déformes pas la vérité, moi j'appelle tes parents tout de suite après ». Et il y a des fois je ne vais pas appeler les familles, je vais appeler les familles le lendemain, parce que je sais que le gamin va rentrer, il va en parler, et je lui dis : « Tu en parles à tes parents, tu leur dis que je les appelle demain. » Ça dépend vraiment des élèves des familles, on adapte.

41 C : Du coup l'enfant il y a... C'est en fonction de la façon dont le gamin tu le perçois ? Sur sa capacité à expliquer les choses ?

42 N : À expliquer les choses et puis tu le sais.

43 C : Comment tu le sais ça ? (*Elle frotte ses doigts devant son nez*) Tu le sens ?

44 N : Ouais c'est l'instinct, enfin c'est comme ça que je le sens, ouais tu le sens.

45 C : C'est par ce que tu connais de l'élève, de la famille que tu vas pouvoir dire...

46 N : Non... Tu vois l'attitude de l'élève, tu le vois à sa façon de se tenir assis, la manière dont il va parler, la manière dont il va se positionner, si c'est une victime, est-ce qu'il reconnaît sa part de responsabilité... Comme par exemple les nouveaux sixièmes, qu'est-ce qu'ils ont vécu les années précédentes et en fonction de ça, tu sens les choses, tu sais où tu vas quoi... Alors tu peux te planter des fois, mais ouais c'est au feeling. Non ? C'est pas comme ça que ça se passe ? (*Rires*)

47 C : Moi c'est ça ce qui m'intéresse, c'est de regarder ce que c'est que ce feeling, justement...

48 N : Ouais c'est vraiment au feeling et tu sais parfois quel parent tu as derrière. C'est comme quand tu passes un coup de fil, le bonjour et le allô, déjà d'entrée de jeu tu te dis que tu as affaire à un parent un peu, ou tu vas franco ou t'y vas pas... ça dépend vraiment, c'est comme ça que je le vois...

49 C : Dans quelles circonstances... Tu les appelles souvent au travail ?

50 N : Ouais ouais, au travail.

51 C : Et là en entendant le allô ou le bonjour tu vois si c'est le moment... comment ça se passe ?

52 N : Tu vois... Si tu, tu (*silence*) quand tu sens que le parent est accueillant.

53 C : Comment tu sens que le parent est accueillant ?

54 N : Au niveau de sa voix, quand tu sens qu'il collabore, qu'il est avec l'école, qu'il ne donne pas raison à son enfant, qu'il ne remet pas en question ton boulot, qu'il est lui-même en difficulté, tu sens qu'il peut se passer des choses, t'y mets encore plus d'humanité, tu vois ? Tu, tu... là je pense par exemple...

55 C : /quand tu dis « t'y mets encore plus d'humanité », ça veut dire quoi ?

56 N : Eh bien tu es moins dans le professionnel pur et dur, quoi, tu peux lui glisser peut-être des petites touches : peut-être qu'il serait bien de faire ça et ça avec votre enfant, peut-être qu'il serait bien de réfléchir sur ça et ça, oh prenez donc rendez-vous avec l'assistante sociale, parce que là je vous sens pas bien et je sens votre enfant pas bien, il y a peut-être autre chose. Là tu penses que tu peux creuser un peu plus euh... avec certaines familles.

57 C : Ça veut dire que tu vas un peu plus sur des choses plus personnelles ? Quand tu sens qu'il est réceptif, le parent ?

58 N : Ouais c'est ça et qu'il est en demande, enfin sous-entendue... (*silence*) Et puis il y a des familles où c'est pas du tout... il y a des familles, il n'y a rien à faire. Là je vois le gamin qu'on passe en commission disciplinaire, [par téléphone : tu peux me faire chauffer de l'eau ma belle] tu sens que la famille, l'école n'a aucune légitimité, on est des mauvais, quoi !

59 C : Et dans ces cas-là, tu fais comment ? Justement, avec ses familles ?

60 N : Je reste très carrée, très basique.

61 C : Concrètement ?

62 N : Il y a un règlement intérieur, voilà il y a un règlement intérieur, votre enfant n'a pas respecté le règlement intérieur, il n'a pas été respectueux envers l'enseignant, je vous rappelle qu'un enseignant qui se fait insulter par un élève, cet enseignant peut porter plainte, ah c'est très basique !

63 C : C'est le discours que tu tiens aussi au téléphone ?

64 N : Oui oui oui, et puis là tu tiens un discours, tu rappelles le cadre c'est tout.

65 C : Et en amont c'est avec des familles, tu sens qu'il y a des difficultés de collaboration ? C'est quoi les marqueurs qui te disent que... ?

66 N : Le discours des parents oui, où tu sens que...

67 C : /C'est quoi le discours ?

68 N : Dans le discours, c'est compliqué parce que, il y a des mots, c'est des mots, des intonations, c'est des petites tournures de phrases : ouais enfin bon, l'enseignant il avait peut-être pas (*silence*) à faire ça. Ça peut être aussi un peu un langage grossier : il commence à me souler ce prof de maths, des choses comme ça. Et là tu te dis « tiens ça tilte » ; et tu te dis « alors là je suis sur quel terrain ? » Ouais c'est des phrases comme ça. Ou alors : « Oui mon enfant quand même vous savez, il se fait embêter, on parle beaucoup tous les deux enfin bon, moi, il y a quand même des élèves qui l'embêtent beaucoup. » Tu te dis : « Tiens alors son enfant est une victime, donc c'est lui qui a raison et les autres ont tort. » Des fois tu as ces familles-là et puis après tu arrives, en creusant un petit peu, tu finis par t'apercevoir que les parents, ils sont complètement désemparés et puis qu'ils ont besoin d'aide. Alors ça c'est pour certains parents. Et puis tu en as d'autres, ils sont butés, bornés, à l'école c'est tous des cons, y a rien à faire. Donc tu n'as envie que d'une chose c'est qu'ils aillent dans l'établissement privé qui se trouve en face, allez-y, allez-y, donc voilà quoi.

69 C : Quand tu dis que tu creuses là... avec les familles qui soutiennent leur enfant, mais en même temps voilà, comment tu fais ça.

70 N : Avec le temps, là tu vois j'ai un élève, comment il s'appelle le petit bonhomme... Ah voilà, j'ai un élève de sixième, adorable, un peu brut de décoffrage donc je l'ai repéré très vite en septembre parce qu'il colle des coups de raquette au passage, à qui passait dans le coin. C'est T., physiquement très violent, donc je le vois une première fois : j'appelle la maman et puis la maman me dit « oui oui je sais il est un peu agressif, on a été voir une toucheuse – Une toucheuse ? – Oui une kinésologue – Bon d'accord ». Tiens, je me dis la maman prend bien en charge son enfant, c'est plutôt positif, je dis O. K. avant de poser des punitions, je lui laisse le temps, mais je lui signifie quand même que je suis inquiète. Hop, le gamin continue de faire le zouave, je rappelle la mère : « Bon ben quand même il s'est passé ça », et tout. Et puis là, la maman me dit : « oui... (elle commence à prendre position contre les personnels du collège), oui alors voilà, il y a eu ça et ça et vous n'avez rien fait, nous on fait le maximum, et puis il se fait embêter par un élève depuis le mois de septembre, ça va pas bien ». Je fais : « Ah bon, depuis le mois de septembre et vous ne m'en avez pas parlé, et on est au mois de novembre, madame, bon alors écoutez... » J'interviens, tu fais profil bas, mais je sens qu'il y a un truc donc je fais ce qu'elle me demande de faire, je vois le gamin, je calme le jeu. Pas de bol, son gamin continue de ravager la gueule de tout gamin qui passe dans le coin. Je rappelle, et là j'ai une maman qui commence à me dire : « Oui ben là... (du coup elle est acculée tu vois elle s'aperçoit que...) ben oui on fait tout ! » Elle ne peut plus tourner autour du pot, qu'il y a un réel souci, qu'elle ne peut pas le camoufler, elle ne peut pas nous remettre en question, et donc la maman je finis par lui dire : « Ben là ouais ça va pas mieux ». Elle finit par me dire : « Ben oui, c'est compliqué à la maison ». Ah c'est compliqué, tu vois, tu avances tout doucement et même si tu le sens au premier ou deuxième coup de fil, tu ne mets pas les pieds dans le plat, tu laisses venir, tu vois, les gens commencent à dire : « C'est compliqué, il faut qu'on mette un suivi psy – Ben oui il faut mettre un suivi psy parce que là, il va pas bien votre fils ». Et on a rencontré les parents la semaine dernière, les parents qui sont paumés, qui se sont fait insulter par leur propre gamin, traiter de tous les noms, la maman s'est faite bousculer, tu vois, elle sait que je sais, mais elle ne le dira pas. Là, ça se passe bien, t'y vas doucement. Alors chez une autre mère, alors ça c'était du bonheur, j'appelle, un nouveau gamin qui arrive, il est souvent absent, j'appelle la mère : « Écoutez votre fiston là, il est pas bien – (*en criant*) Ouais ! » Des fois tu as des mères c'est que du bonheur (*rires*), et là du coup ouh ouh ouh ! Ça me rappelle une fois tiens une petite blague et là j'avais trouvé ça génial : il y a trois ans, j'avais une mère d'une vulgarité incroyable, on était en entretien, mais un truc, un truc, une bonne femme (*elle grommelle*) brute de décoffrage, issue des gens du voyage et elle arrive dans le hall, elle gueulait comme un phoque. Tu vois, moi j'arrive, l'agent d'accueil me dit Madame machin veut vous voir, elle gueule, ça va pas. Je sors de mon bureau et je fais : « Oh là, je dis, si vous me mordez tout de suite, ça ne va pas le faire ! » Tu vois c'est tout con, mais ça a désamorcé le truc, donc on a fait l'entretien. Ça s'est super bien passé, mais tout de suite j'ai dit : « Bah non, si vous arrivez en gueulant moi je ne vous reçois pas ». Et... ça marche bien donc voilà quoi. Alors, la nana... Je te parlais de l'élève qui arrive cette année, donc souvent absent, donc la maman me dit : « Ben oui il est pas bien dans votre collège, tout le monde l'embête ». O.K., je vois le gamin : il est haut comme trois pommes, il est super efféminé, il est en troisième, il a une sœur handicapée, un père alcoolique, des parents divorcés avec un père alcoolique, une maman sans boulot qui a des problèmes de surcharge pondérale, déjà tu te dis : « Pour toi mon coco c'est pas simple, bon ». Mais une maman très braque, tu dis « Écoutez, je vais voir votre fils, pour voir ce qu'il se passe. » Elle continue de m'appeler : « Oui mon fils s'est fait embêter par untel ». Je dis : « Pas de problème je fais le nécessaire ». Donc je mets tout en place, je vois les délégués. Ils me disent : « Ben non il n'y a pas de souci avec cet élève qui est dans notre classe, mais bon c'est vrai qu'il est pas simple ». J'arrive en déduire qu'au final le gamin il ne s'intègre pas, il a des problèmes relationnels avec les autres, que le problème ne vient pas que des autres mais aussi de lui. Un jour la mère m'appelle pour me signifier qu'il y avait encore un problème avec Pierre, Paul, Jacques et là je lui balance ça : « Écoutez je ne comprends pas, moi j'ai fait ça ça, votre enfant euh... c'est pas que les autres, il y a peut-être aussi lui... » Et là, elle me rentre dedans. « Alors là vous pouvez me parler sur le ton que vous voulez, mais si vous le prenez comme ça, je vous informe que je coupe court à la conversation, on se rappellera quand vous serez calme ». Et là, la mère me présente ses excuses : « Écoutez je suis désolée, je me calme, on n'en reste là-dessus. » Je revois son fils, et je la fais venir en urgence parce que son fils me dit qu'il n'est pas bien à la maison que ça ne va pas. Je l'appelle et je lui dis : « Écoutez venez donc, votre fils vient de me faire part de confidences, et je voudrais qu'on en parle ensemble. » J'ai réussi à lui faire entendre que son fils, il était pas bien, qu'il était victime, que euh... qu'il l'emmerdait du matin jusqu'au soir et que le problème n'était pas à l'école mais à la maison. Et là

maintenant quand elle m'appelle : « Madame G., il est pas bien aujourd'hui, mais je l'ai quand même envoyé l'école, parce que bon il faut aussi qu'il s'affirme, qu'il grandisse, et puis qu'il se frite un peu avec les autres. » Mais tu vois ça, ça prend du temps, même si tu le sens au deuxième coup de fil, ben tu sens que ton interlocuteur n'est pas prêt à l'entendre. Donc tu vas mettre plein de choses en place pour lui faire comprendre que le problème il n'est pas spécialement à l'école, que le problème il est à la maison. C'est que ça, mais après, c'est le feeling.

71 C : Et le temps aussi peut-être ?

72 N : Et le temps, mais en attendant tu te fais engueuler euh... Ouais tu te fais vachement engueuler par les parents... Tu te fais critiquer. Tu en entends des vertes et des pas mûres, mais c'est pas grave, c'est pas grave.

73 C : Comment tu le prends ça toi justement, quand les moments sont un peu... ?

74 N : Ça ne me gêne pas. Quand ça se passe au téléphone, je dis aux parents : « Écoutez je vais raccrocher parce que là on ne peut pas se parler, c'est pas du tout constructif, donc je ne vous raccroche pas au nez, je vous informe que je vais raccrocher ». Et je raccroche. Quand ça se passe dans mon bureau, je fais sortir les gens de mon bureau. Je sais qu'une année, j'ai un père qui est arrivé en furie dans le bureau de la vie scolaire : son gamin s'était pris des coups de pieds dans les testicules, le gamin n'était vraiment pas bien, il était blanc, il avait mal. Et le mec, il rentre, il me gueule dessus, je lui dis : « Taisez-vous, vous vous taisez ». Je rhabille son gamin, je le recouche, je lui dis : « Ça va aller, tu vas aller aux toilettes, tu te détends. » Le gamin il était devant moi, je dis au père : « Maintenant, vous sortez, vous emmenez votre gamin chez le toubib ». Tu vois, je l'ai sorti. Le père m'a rappelée une demi-heure après pour me présenter ses excuses. Il y a une fois aussi une nana à qui j'ai... qui commence à m'agresser je lui dis « Écoutez, vous sortez de mon bureau, vous me fatiguez ». Je lui dis : « Vous sortez ». Elle ne voulait pas bouger, je lui dis : « Si vous ne sortez pas, j'appelle les flics ». Elle a commencé à me dire : « Ouais vous votez pour Sarkozy vous ». Là ça a fait un tour : « Sortez, parce que là ça ne va pas le faire ». Donc moi je les sors les gens, je ne suis pas là pour me faire insulter. Tu vois quand tu as des parents cons... Quand tu sais que tu dois appeler des parents cons, tu ne le fais jamais de gaieté de cœur. Ce matin le coup de fil que j'ai eu, je sais que c'est compliqué, mais ben tu le fais... Tu fais et tu rigoles bien des fois, tu rigoles bien parce que tu vois les gens, tu les as au téléphone et toi, tu vois bien ce qui pose problème, tu le sais, tu le sens, mais eux ne le voient pas et ça c'est merveilleux.

75 C : C'est-à-dire... qu'est-ce que ça veut dire ?

76 N : C'est merveilleux parce que... C'est merveilleux dans le sens où ton objectif, c'est d'arriver avec le temps à leur faire prendre conscience que le problème est ailleurs et que du coup, ils mettent des choses en place pour que le gamin aille mieux, ça c'est génial quand ça se passe comme ça. Tu vois, nous on a des situations compliquées. Un gamin là, il est génial (*rires*). C'est un trou du cul, il boude, un petit gamin de sixième, il est haut comme trois pommes, il boude, il déchire ses feuilles, il ne parle pas. On l'a repéré au début de l'année, et aujourd'hui il vient me voir, il est hyper souriant, hyper décontracté parce que on, alors ça a pris un peu de temps, ça a pris trois coups de fil, mais on a mis le doigt là où ça fait mal. Et la famille elle a bougé, et le gamin ben, tout va bien, ça c'est génial, ça c'est merveilleux quand tu vois qu'il y a des choses qui peuvent se faire, c'est super. Et il y en a d'autres, même pas la peine... c'est foutu, c'est fini, tu le sais d'entrée de jeu.

77 C : Quand est-ce que tu te dis que c'est foutu ?

78 N : (*silence*) Parce que tu vois que les parents n'accrochent pas, ils ne comprennent rien à rien, ils sont sur leur podium, à la première place et puis ils sont, ils sont droits dans leurs bottes, ils ne veulent rien entendre, quoi !

79 C : Comment tu le vois ça ?

80 N : Ils sont pas ouverts, ils sont hermétiques à tout.

81 C : C'est-à-dire que quand toi tu les appelles, ils sont dans le... Ils refusent... ? Ils n'entendent pas ce que tu dis ?

82 N : Nan ils entendent pas.

83 C : Ils restent sur leurs positions ?

84 N : Oui ils restent sur leurs positions. Et ça c'est tout type de famille, quel que soit le niveau social. Oui oui ils restent sur leurs positions. Nous on a des gamins qui sont perdus, d'un point de vue scolaire, mais c'est un échec scolaire... les familles c'est pas grave, elles bougent pas. Je vais boire une tisane, tu en veux une ?

85 C : Non ça va je te remercie.

86 N : Il faut quand même que j'aïlle voir un truc [incompréhensible / puis sort].

[29'50 -31'32]

87 C : Ça va ?

88 N : Ouais ça va.

89 C : Pour continuer, quand est-ce que... Est-ce qu'il y a un moment où tu te dis « Là, il faut que je passe à autre chose, il faut que je les voie physiquement », au-delà du coup de fil par exemple ?

90 N : Ouais ça c'est pour des choses euh... c'est pour les absences, euh... J'ai des gamins par exemple qui sont régulièrement absents. Donc j'appelle la famille une première fois, une deuxième fois, et si ça continue, je leur demande de se déplacer, parce que du coup, euh... On est dans le rappel, dans le rappel entre guillemets, le rappel à l'ordre quoi, le rappel à l'obligation de scolarité, donc là c'est bien de leur demander de se déplacer, et de dire... Tu vois...

91 C : *De visu...*

92 N : *De visu...* Attention, là, on rigole plus.

93 C : Donc pour toi c'est une manière de marquer la gravité, leur demander de venir ?

94 N : Oui, oui oui.

95 C : Il y a d'autres moments à part les absences ? Où tu les fais venir ?

96 N : Oui là, je pense à la maman là, avec qui on s'était, euh... Qui m'avait envoyée balader, euh... Où son fils euh... m'a fait des confidences très personnelles en disant que oui... Des confidences personnelles. Et là j'ai appelé la maman en lui demandant de venir pour lui euh..., pour lui répéter avec l'accord de son fils, ce que son fils venait de me dire. Là ouais c'était important, parce que je sentais que l'élève était prêt à parler, euh..., et qu'il fallait que de toute façon que madame, elle l'entende un jour ou pas ces choses-là, quoi. Donc là ouais, quand il y a des situations d'urgence comme ça, euh... Ouais c'est tout.

97 C : Comment tu penses que les familles elles envisagent justement ton rôle... quand tu permets justement que... qu'il y ait une parole qui sorte et qui n'est pas sortie à la maison ? Comment ils te perçoivent dans ces cas-là, tu penses... ?

98 N : (*silence*) Comme un intermédiaire.

99 C : Mais ils sont plutôt contents de cet... euh... ?

100 N : Ouais ils sont très contents. Et puis moi je les rassure énormément, parce que euh... Tu vois moi j'ai des parents bien globalement, vraiment des parents qui réfléchissent, qui mettent des choses en place... Et souvent : « Ah je l'ai pas vu ». Mais moi je leur dis : « Mais attendez si c'était simple d'être parents ça se saurait quoi enfin », euh... Et puis et puis voilà et... Des fois ils me disent : « Mais il ne m'en a pas parlé à moi. – Ben oui mais c'est normal, moi il m'en parle à moi parce que je ne suis pas sa mère, je ne suis pas sa sœur, je suis un intermédiaire. » Donc je les rassure énormément, ce qui fait qu'ils ne se remettent en question du coup parce qu'ils disent : « Oui il en a parlé à Madame G... » Ben voilà, c'est fait, et puis ça leur permet d'entamer quelque chose avec leur gamin après.

101 C : Tu dis souvent « je les rassure ». « Je les rassure », c'est... concrètement ? Comment tu fais ?

102 N : Là par exemple j'ai une maman euh, que j'ai eu récemment téléphone. C'est B., son fils est en troisième. Il (*silence*) fait un peu le zouave ces derniers temps, il fait un peu le zouave parce que... bon

son orientation est faite, il va chez les compagnons. Voilà c'est un gamin que je connais bien, je l'ai vu, je lui ai dit : « C'est bien t'as ton orientation de faite c'est super ! » Je le regarde et je lui fais : « T'as perdu beaucoup de poids – Ouais ouais je fais attention à ce que je mange. – Mais t'as perdu combien de kilos là ? » Il me dit : « Là j'ai perdu 20 kg. » J'appelle la maman, je lui parle du comportement irrespectueux de son fils et je lui glisse la perte de poids de son fils : « Écoutez, je suis un peu inquiète parce que B. mange peu, ce midi il n'a mangé qu'une assiette de purée ». Et là, la maman complètement affolée : « Oh là là, chez vous aussi il ne mange pas, chez vous pareil ? Oui oui il mange très peu à la maison ». Elle était (*silence*), elle était mal. Ah, je me suis, je lui ai mis la pression sur son orientation, je l'ai pas vu, j'ai pas vu qu'il avait perdu autant de poids que ça, qu'il ne mangeait pas. À la fin tu vois, elle était vraiment mal, cette femme. Ben je l'ai rassurée, je lui dis : « Écoutez, vous, vous avez fait le maximum par rapport à son orientation, maintenant que l'orientation est faite, ben vous allez être un peu plus vigilante sur ce qu'il mange, et puis voilà, y a pas mort d'homme ben, ce que vous avez fait c'est bien, maintenant vous passez à autre chose ». Tu vois, je les valorise toujours, tu peux pas... enfin je suis qui moi pour dire à une dame : « C'est inacceptable vous n'avez pas surveillé le poids de votre enfant ». Attends... C'est pas mon rôle quoi, euh... Et puis je dois garder le contact avec eux, ils doivent avoir confiance en moi, enfin ils me filent leur gamin huit heures par jour euh... Ils doivent savoir que je ne les juge pas. Et c'est souvent ce que je leur dis d'ailleurs : « Moi je ne vous juge pas, je vous dis juste que là ça va pas et ce que vous faites c'est bien, et puis là maintenant il faut faire attention à autre chose ». Enfin voilà, moi c'est comme ça que je vois mon boulot (*silence*).

103 C : Si tu tu... ouais, tu passes par... tu passes d'abord par le fait de... de valoriser leur position de parents et puis après... ?

104 N : Non et puis... T'as des enfants toi ?

105 C : Ouais.

106 N : Attends, moi je suis désolée... Moi j'aimerais qu'on me donne un bouquin... Je leur dis aussi aux parents, je leur dis en rigolant : « Écoutez, si vous avez des recettes, donnez-les-moi, hein, vous me les donnez, parce que moi ça m'intéresse, je veux dire, moi je trouve que c'est hyper compliqué d'être parents, en plus on voit pas tout, euh... » Oui. Moi je leur dis souvent, parce qu'ils pensent que moi avec mes enfants tout se passe bien, faut arrêter quoi, c'est faux. « Mais vous, vous savez ! – Ah non, non, moi je sais pas, je sais pas plus que vous. » Et je leur dis souvent : « Je suis même peut-être encore moins bien placée que vous ». Je leur sors le petit proverbe « les cordonniers sont toujours les moins bien chaussés... » Alors ils me regardent : « Parce que vous aussi ? » Ben oui, tu vois ? Moi dans mon boulot certes je suis CPE mais avant tout je suis un être humain, je mets... enfin... je mets de la chaleur dans mes rapports avec ces gens-là, parce que on est des êtres humains quoi, je ne suis pas une fonctionnaire clac, absence comportement règlement intérieur sanctions, non non non non !

107 C : Et le fait de faire appel à ta position de maman dans la relation, pour toi ça crée du lien avec eux ?

108 N : Du lien, non non parce que... Il... Il faut être vigilant, mais ça les rassure, ça rassure certaines familles et tu vois il y a des familles... Par exemple je repensais à la fameuse dame des gens du voyage... D'une grossièreté incroyable : un jour j'ai fait un entretien avec elle, elle a roté dans mon bureau, mais un truc mais phénoménal ! Tu vois j'avais la prof qui était en face, qui était sous la table, morte de rire. Moi j'ai continué mon entretien, zen. Des gens qu'ont même pas d'argent, rien, le jour où elle est partie, elle est allée m'acheter un bol rempli de chocolat dedans quoi tu te dis... Et tu vois, j'ai... Je lui ai juste permis... d'avoir une relation... humaine... Tu vois, on n'est pas dans le... Une relation personnelle enfin pas personnelle... pas privilégiée... mais elle a eu le sentiment d'être dans ce bureau, que je lui ai consacré du temps, je l'ai comprise. En même temps je lui ai fait part de ses obligations, enfin tu vois, un truc chaleureux. Après bon quand elle me dit : « Vous avez des enfants ? Ils ont des difficultés ? – Ben oui, comme vous. »

109 C : Quand tu dis que tu montres que tu l'as comprise, comment tu fais ça ?

110 N : J'en sais rien (*silence*). T'as des petites phrases clés : « J'entends ce que vous dites, je peux comprendre, je pense que n'importe quelle personne réagirait de la même manière que vous » Euh... Oui des choses comme ça (*silence*). Je leur dis souvent : « On est des êtres humains, on n'est pas des

robots ». Ben c'est ce que je dis souvent aux gamins d'ailleurs. Ben oui c'est comme ça que je les rassure ouais.

111 C : Tu penses que t'as été... Comment tu t'es... Comment tu as pris ces habitudes de travail-là, avec les familles, comment tu les as construites ?

112 N : Ben avec moi, avec ce que je suis hein tout simplement... Je ...T'as des... Ben oui avec moi, avec mon naturel, avec ce que je suis moi, je peux pas être... Ce que je suis chez moi, je le suis ici donc euh... Après voilà.

113 C : Dans ton parcours de formation dans tes... tu penses donc que c'est plutôt ton expérience personnelle qui va influencer sur la façon dont tu...

114 N : Expérience personnelle ben non, non non c'est... Tu vois quand je fais par exemple quand je recrute... Quand je fais mes recrutements d'assistants d'éducation, je leur dis : « vous devez être souples et fermes à la fois, vous bossez avec des gamins, vous bossez avec des individus, vous bossez pas avec des élèves. » On doit garder cette dimension humaine, je ne trouve pas le mot juste quoi (*silence*). Non je crois que je suis comme ça et puis après c'est vrai il y a l'expérience, ça fait douze ans que je suis CPE et... Au bout d'un moment (*silence*) ouais ben voilà.

115 C : Si tu te revois au début de ta carrière...

116 N : (*rires*)

117 C : Sur la relation aux familles, il y a des choses qui ont bougé peut-être sur ta façon de faire ?

118 N : (*silence*) Le côté autoritaire n'a pas bougé, là-dessus si tu veux d'un point de vue, quand je dois rappeler le cadre, de manière bête et con, ça j'ai toujours réussi à avoir un côté clac clac hyper carrée, hyper autoritaire, euh... Après c'est marrant, je me souviens au début de ma carrière, ce qui m'a au début gêné, c'est que j'avais quoi une trentaine d'années et que... je donnais des conseils enfin des conseils c'est pompeux... J'essayais d'amener des parents à réfléchir sur tel ou tel point, à des parents plus âgés que moi et là au début, c'était compliqué. Mais ça me gênait pas, je le faisais, la petite jeune... Ça me gênait pas, ça me gênait pas, mais je voyais la situation de quelqu'un au-dessus de moi qui voyait la jeune CPE essayant de (*silence*), d'aider entre guillemets et de conseiller quelqu'un d'une quarantaine d'années, qui avaient déjà deux, trois gamins alors que moi j'en avais pas, mais ça m'a jamais gêné, ça m'a jamais gêné. De toute façon, on a un boulot, où, si on bosse pas avec les parents, si on doit pas rassurer les parents... Parce que l'école elle est quand même hyper violente, quelque part.

[Interruption : échange téléphonique avec le chef d'établissement puis avec la vie scolaire]

119 N : Oui tu vois, l'école elle est quand même hyper violente parce qu'on a des familles qui ont été dans leur jeunesse, maltraitées par l'école. Tu vois l'école ça l'a pas fait, nous on doit justement créer du lien avec ces familles-là.

120 C : Et ça tu as l'impression que tu as toujours su le faire dans ta carrière... ?

121 N : Ah je ne sais pas si je... j'ai toujours su le faire et je ne sais pas si je le fais bien, ça j'ai pas cette prétention-là tu vois, ah non. Mais... je repense vraiment à cette maman issue des gens du voyage : où ouais à l'école tous des cons quoi, ouais, et je me dis là que j'ai réussi, parce que elle est venue me dire au revoir et que l'année dernière elle est venue me dire bonjour (*rires*). Je trouve ça excellent : il s'est passé des trucs, donc là j'ai réussi. Maintenant est-ce que je le fais bien ? J'en sais rien, tu vois, mais euh je me dis qu'on doit le faire. Après, les cons restent cons ; ceux qui veulent pas, ils veulent pas, je ne vais pas me décarcasser pour ceux qui ne veulent pas, alors là non, on est pas tous sur... Il y a des cons partout et ben les cons, on les laisse là où ils sont (*silence*) même si on doit faire le maximum pour tout le monde.

122 C : Et le marqueur pour toi pour te dire que ça marche, c'est justement quand l'attitude ça a bougé ?

123 N : Ouais quand je sens que ça bougé et puis... Les mamans... C'est plus souvent les mamans que les papas... Quoique bon, si, des fois, j'ai des papas qui viennent me voir... Les mamans commencent à me dire des petites choses sur eux, ou sur la manière dont la vie familiale se passe, donc là je me dis que, ouais il se passe des choses. Après il faut aussi, il faut aussi être hyper vigilant dans ce genre

d'entretien parce que tu peux être très vite envahie et dépassée. Je pense en particulier à une situation, donc là j'avais une famille où j'avais mis ...

[interruption : venue du chef d'établissement pour chercher des documents, points sur des documents sur un élève, venue d'une AE : classements de documents, échanges sur une rencontre probable avec un parent : s'il est penaud, ouverture du dialogue, s'il est bête et con, il y a Madame G., tu vois]

124 N : On en était où ?

125 C : Je ne sais plus...

126 N : Ah oui, le lien avec les familles. Il faut être hyper vigilant parce que donc un jour, donc voilà, je vois une famille, je voyais bien où était le problème, une maman plutôt bien, un père dépressif, bref. Et un jour le père vient me voir : « Oui alors Madame G., est-ce qu'on pourrait vous voir avec ma femme, parce que nous avons des problèmes de couple (*cri étouffé*) ». D'entrée de jeu, je dis : « Non, je ne suis pas conseillère conjugale hein, maintenant je peux vous donner les coordonnées d'une conseillère conjugale ». Donc là je fais la démarche, tu vois ta ta ta, je dis ben voilà vous y allez... Après t'as des familles : « Bon voilà Madame G., je suis un papa, divorcé, est-ce que vous pourriez aborder la question de la sexualité avec mon fils ? – Ben écoutez, vous savez quoi, vous allez en parler à votre sœur, à sa tante, ou n'importe quoi et vous passez le relais », et voilà. De temps en temps, tu vois que ça peut déraper, moi ça a dû m'arriver deux fois, mais t'es quand même obligée de cadrer un peu parce que sinon...

127 C : Tu remets les limites ?

128 N : Tu remets des limites puis tu les remets avec beaucoup de délicatesse, sinon je pourrais me faire des sacrées fins de mois... « Tu vois c'est 150 € » (*rires de C*) ... Financièrement... Ouais mais bon c'est rare après... Il faut être suffisamment fin pour ne pas être... confrontée à ce type de difficultés... et tu vois.

129 C : Ça veut dire quoi ça ?

130 N : Déjà quand tu te tapes un entretien d'une demie... de trois quarts d'heure avec un parent, c'est pas bon. Vingt minutes c'est suffisant, après tu fais du charabia. Après quand t'as bien conscience que toi, tu es CPE et pas assistante sociale et pas éducatrice, t'es pas sexologue et pas infirmière, rien que ça, tu vois... Tu es tranquille parce que le travers des CPE, j'en connais quelques-uns, c'est qu'ils veulent tout faire, ils ont tout vu, ils ont tout fait, c'est des sauveurs... Il y a... Ce serait intéressant que tu ailles dans un établissement où tu... où là tu verrais que... ouais ils ont une mission quoi. Il faut se poser les bonnes questions, mais j'ai des collègues, ils sont tout : ils sont AS, ils sont tout ! Donc il faut vraiment cadrer quoi, moi je le vois comme ça, quoi. Mais je peux me planter, j'en sais rien quoi. Ce qui est terrible dans le boulot, c'est qu'on ne sait pas si ce qu'on fait est bien si... On ne sait pas.

131 C : Après tu as des marqueurs qui font que ça bouge peut-être...

132 N : Oui quand tu as des situations très compliquées... Tu vois... que la situation elle est merdique depuis le primaire et que euh... tu as réussi à faire bouger les parents. Ouais mais t'en as quoi... ? Ouais, oui ou que tu as une complicité qui se fait avec les parents parce que c'est le troisième gamin que tu as de la fratrie et que bon au final, tu connais les parents et que tu commences à blaguer avec les parents. Parce que voilà, on ne doit pas être inaccessible, on se doit d'être accessible, tu vois, c'est ça qui est essentiel et quel que soit le parent que tu as devant toi même si c'est un con fini, tu te dois d'être accessible, après il y a différentes façons (*silence*) ouais, c'est beau (*rires*).

133 C : Tu dis qu'il y a différentes façons... de te rendre accessible, c'est quoi ?

134 N : Ben c'est ce que je te disais, ça dépend du parent que tu as devant toi. Ça vraiment, tu t'adaptes, c'est du théâtre quelque part. Tu fais du théâtre avec les parents...

135 C : Tu utilises l'humour aussi ?

136 N : Oh oui beaucoup. Beaucoup. Énormément l'humour. Ah oui énormément. Parce que l'humour... Ouais énormément. L'humour ça désamorce beaucoup de choses. Tu vois, la maman qui commence à me rentrer dedans, je lui dis, avec ma petite voix : « Oh là là si vous le prenez sur ce ton là, ça va pas le

faire et puis on va se lancer de l'eau sur la gueule dans cinq minutes » Tu vois, tout de suite les parents se disent : « Ah ouais là, là j'ai été nul ». Tu vois là, l'humour, ça marche bien. Oh des fois, je dis, quand il y a des parents qui sont excédés par leur gamin, je leur dis : « Ah vous savez quoi, nous sommes en vacances dans 15 jours, vous allez avoir votre petit enfant chéri 15 jours à la maison » (*rires*). Les parents ils sont là : « Merci Madame G., c'est gentil, ouais c'est génial pour vous, vous voulez peut-être que je le prenne avec moi à la maison ? ». Tu vois l'humour c'est... Ouais y en a besoin c'est comme ça que je le perçois.

137 C : Ça ça aide justement à rendre accessible...

138 N : Mm, mm (*approbation*). Alors il y a des fois où je suis fermée, il y a des fois il n'y a rien à faire, en fonction des parents que t'as, c'est ce que je te disais, il y a des moments [bruit]. C'est le rideau c'est merci, au revoir, bonne journée. Il y a des fois c'est compliqué, mais ça va.

139 C : Comment ça se termine, comment tu clos ?

140 N : Par un truc... euh... Une... Une phrase (*silence*) basique : « Au revoir, bonne journée ». Je raccroche et le dialogue, il est fermé de chez fermé.

141 C : Et pour les autres, avec qui c'est plus facile ?

142 N : « Ben écoutez, je vous souhaite une bonne journée ». Tu vois, de la manière la plus chaleureuse possible mais je trouve pas le mot... L'idée, c'est pas des relations personnelles, un peu de chaleur humaine, ouais mais je ne trouve pas le mot. Ouais. (*Silence*) J'sais pas, si je devais avoir une image, c'est la bonne humeur, du sourire, tu vois des choses comme ça. Pareil pour la tenue vestimentaire, c'est aussi important. Aujourd'hui j'ai fait fort : je me suis dit... pas pour toi, mais il y a des fois où j'ai envie d'être un peu plus jolie, un peu plus... Mais je suis toujours vigilante à ne pas être dans le (*silence*) à pas afficher euh... Par exemple, si je suis trop bien habillée, avec les talons, les bijoux, les machins euh... Oui j'ai fait des tests des fois, j'adore ! Par exemple j'ai des familles que je n'ai jamais rencontrées et je sais que c'est une famille qui a du mal à venir à l'école et des fois, je les vois avant qu'ils ne me voient, ils sont là, hyper inquiets, et tu vois, si j'arrive avec des talons, super classe, super élégante, super... tout, les parents vont me voir arriver, ils vont être super flippés. Puis attends, ils vont me regarder de la tête aux pieds, ils vont se dire « Oh là là, elle a plus d'argent que moi » ou alors « elle sait bien s'habiller », ou « elle a un meilleur niveau que moi », d'entrée de jeu, c'est foutu. Que si j'arrive un peu simple et souriante, je vois à leur visage : « Ah c'est elle... ». Tu vois la différence ?

143 C : Donc physiquement tu marques ça, cette espèce d'accueil... ?

144 N : Ouais ouais je le marque toujours sauf quand j'ai un parent con, où alors là je suis fermée. Quand je sais que l'entretien va être hyper compliqué, que le père de toute façon, j'ai aucune légitimité, je suis fonctionnaire de bas étage qui est bien payée et qui n'a que des vacances alors là, je me ferme, je dis : « Bonjour monsieur ». Mais quand je sens que la famille est un peu timide, sur la réserve alors là, je l'enveloppe, tu vois, je lui souris : « Bonjour, vous allez bien ? Installez-vous ». Tu vois, il y a tout ça et la tenue vestimentaire est importante.

145 C : Et du coup tu as prévu en amont que tu allais rencontrer... ?

146 N : Non je ne prévois jamais...

147 C : Alors la tenue vestimentaire... ?

148 N : Là c'est assez exceptionnel [elle porte une jupe courte noire et un haut noir] ... Là les collègues m'ont vue, c'est rare que je sois habillée comme ça. T'es sexy, t'es jolie, tu vois, ils m'ont fait une remarque, mais je fais en sorte d'avoir des vêtements pas trop (*silence*) je fais attention à ne pas avoir trop de bijoux, trop de... pour être accessible aussi.

149 C : Tu penses que ça peut mettre des barrières ça, selon toi ?

150 N : Ouais je pense, ah ouais, ah ouais, ah ouais... J'avais une principale adjointe... c'était... on était dans l'apparence dans les bijoux à gogo, des décolletés jusque-là. Quand tu la regardais, tu voyais le fond de sa culotte, elle était... mais inaccessible ! Du coup, il y a des parents avec qui ça se passait très mal les entretiens euh... Ouais je pense que l'apparence c'est important, bon après, quand est trop ...

trop baba cool non, non plus quoi, tu n'es pas leur copain. Et puis au niveau des élèves, il faut trouver le juste équilibre. Je me trompe peut-être.

151 C : C'est intéressant... Que tu envisages ça aussi.

152 N : Ouais je fais attention, mais je vois bien, je te dis aujourd'hui : « ouah ouah ouah ouah ouah – ben oui aujourd'hui j'ai fait un petit effort, j'ai mis une jupe – Ah on ne te voit jamais en jupe ». Alors moi ils me voient souvent en jupe, mais sans collant ou avec des collants foncés. « Aujourd'hui tu fais ta chic, t'es sexy – Non aujourd'hui j'avais envie, tu vois. » Mais... Ouais c'est rigolo la tenue vestimentaire, oui je crois que ça joue aussi, ouais ça joue. Ouais.

153 C : On a pas mal de choses avec ce qu'on a échangé aujourd'hui de rien.

154 N : Je ne sais pas.

155 C : On a beaucoup de choses en fait... Il y a d'autres choses auxquelles tu penses, toi, dans la relation avec les familles ?

156 N : Mm (*négation*).

157 C : Parce qu'on a déjà pas mal de trucs... On va peut-être arrêter là [1h15].

Tableau Entretiens Nathalie-parents

Code entretien	Scene Scène										Participants												
	Setting Cadre spatio-temporel					Purpose But					Caractéristiques					Relations							
	Collège Urbain ou rural	Date	Heure ou période de la journée : Matin (MAT) ou Après-midi (AM)	Durée en mn	Lieu	Participants présents (en + du ou de la CPE)	Fonctions de l'entretien I : Informatif S : Suivi R : Recadrage	Objet [Faits déclencheurs]	Faits déclencheurs ABS : Absences et retards chroniques INC : Incivilités V : Violence	Mesure disciplinaire évoquée	CPE Homme (H) ou Femme (F) Debutant (Deb) ou Expérimenté (Exp)	Situation familiale du parent	Niveau élève et sexe : Fille (F) ou Garçon (G)	Élève présent O/N	Axe horizontal : proximité / distance Antériorité de la relation, Termes d'adresse, Nature des thèmes abordés, Actes de langage (AL) : vœux, remerciements...	Positionnement CPE AL "directifs" (injonction, reproche, conseils) Information (description, euphémisation), recadrage (injonctions, dramatisation, menaces, rappel règles), Suivi (évaluation, questions, préconisations, soutien) FTA/FFA	Positionnement parent Accord (soumission, acceptation, discours commun, co-élaboration de solutions) (réfutation des propos, refus des propositions défense de son enfant). Sollicitation (questions, demandes) Informations (explications, justifications, confidences) FTA/FFA	Axe consensus /conflit : Climat de l'échange (notamment entrée de l'échange) Coopération, opposition, retrait	Positionnement Elève Spectateur Destinataire Acteur	Volume de parole - Axe vertical			Initiative de l'entretien
																				% vol parole CPE	% vol parole parent(s)	% vol parole autres	
Colon ne n°1	N°2	N°3	N°4	N°5	N°6	N°7	N°8	N°9	N°10	N°11	N°12	N°13	N°14	N°15	N°16	N°17	N°18	N°19	N°20	N°21	N°22	N°23	N°24
N1T	Rural	25/02/2014	AM	2,5	tel	mère	IR	[Swann : Utilisation du portable pr demander qu'on vienne le chercher plus tôt (interdit au clg)]	INC	Punition (retenue) Sanction (avertissement)	F Exp		5e G	N	cpe s'excuse (23)	dédramatise (rires) en 19 cherche l'assentiment de la mère (21) évoque le fait que l'élève connaissait la règle compensation : l'autre va passer sa journée au collège (27)	informe/minimise (sms?) soumission aux décisions	Retrait	X	75	25	x	CPE
N2T	Rural	01/04/2014	AM	9	tel	père	IR	[Loïc Incident au ping pong, met deux coups de poing]	V	Punition (retenue)	F Exp		5e G	N	Passif : le père a des griefs contre le clg	précise les faits / utilisation récit / Demande d'en reparler Injonctions minimise certains faits (un peu) va dans le sens du parent FTA en 4, 10, 16, 18, 26, 38, 46, 54 (=8)	Désaccord Contestation position du clg, justifie l'attitude de son fils / FTA en 5, 11, 13, 17, 27, 29, 33, 37, Conflit, Menaces (FTA en 43, 45, 49, 51) = 12 puis acceptation Auto FFA en 61,65 :Père met en avant son métier de directeur de région / son éducation	opposition	X	53	47	x	CPE

N3T	Rural	01/04/2014	AM	4	tel	père	IRS	[Etienne incident au ping pong a poussé Loïc avec sa raquette, s'est pris deux coups]	V		F Exp		6e G	N	Passif : ont déjà été en contact	évaluation positive de l'évolution du jeune, du positionnement parent minimise (petit incident) questionne : il est tjs suivi ? j'ai besoin de vous (39)	discours commun	Coopération	X	79	21	x	CPE
N4T	Rural	22/04/2014	13h14	1,5	tel	père	IR	[Jacques : attitude obscène sur la cour de récréation + provocation aed]	INC	Punition (3 h de retenue)	F Exp		3e G	N		dédramatise (rires) en 3 FTA sur l'élève (lapin) prolonge la punition devant l'accord/le peu de réactions du père	soumission aux décisions	Retrait	X	91	9	x	CPE
N5T	Rural	22/04/2014	13h35	1	tel	mère	IR	[Tiphaine : comportement amoureux sur la cour]	INC	Sanction (avertissement)	F Exp		4e F	N		Injonctions avec ironie (se cacher, c'est plus drôle) la sanction aurait pu être pire (9)	soumission aux décisions	Retrait	X	78	22	x	CPE
N6T	Rural	16/03/2015	Matin	10,5	tel	mère	IRS	[mot de la mère sur les h de retenue de Brian]	INC ABS	Punition (retenue)	F Exp	Mère a 4 enfants dont un qui a besoin de soins	5e G	N	Passif : Griefs de la mère contre le clg	évoque des raisons de service pour refuser la demande de la mère Contre les arguments de la mère en évoquant les absences de B. FTA en 5, 15, 17, 21, 35, 39, 41, 51, 69, 73 FFA sur l'élève (51) Injonction / menace (FTA en 67) (=11) dédramatise (rires, humour) questions sur l'edt et sur l'orientation l'année prochaine	contestation puis acceptation FTA en 6, 10, 14, 16, 20, 22, 28, 34, 36, 74, 76 FTA sur son fils : 40, 56, 64 (=14)	opposition coopération	X	57	43	x	CPE
N7T	Rural	31/03/2015	AM	6	tel	mère	IRS	[Mathieu : propos racistes]	INC	Punition (travail à faire)	F Exp		4e G	N		Injonction Compensation : ça n'a pas été mis dans le carnet (57) dédramatise (humour) connivence recherchée ?	discours commun	coopération	X	56	44	x	CPE
N8T	Rural	24/04/2015	Matin	4	tel	mère	IRS	[Pb de réveil : Retards répétés]	ABS		F Exp		6e F	N	Mère explique l'organisation de la maison le matin humour	Questionne sur l'organisation le matin empathie FFA et FTA sur l'élève injonctions : demande d'acheter un gros réveil et de faire la grosse voix aussi	discours commun	coopération	X	54	46	x	CPE
N9T	Rural	fev-avril 2015	?	2	tel	père	I	[blanco et ratures dans le carnet]	INC		F Exp		? G	N	CPE remercie d'avoir appelé. Echanges de vœux	Engagement à agir : fera le nécessaire pour que l'élève ne soit pas gêné par l'aspect du carnet et qu'elle mettra un mot	Le père justifie le blanco dans le carnet	Coopération	X	44	56	x	Père

Entretiens Nathalie-parents

NIT

25/02/2014 après-midi – 2 min 35 – Swann utilise son portable

1 N : Bonjour Nathalie G., CPE du collège D à l'appareil.

2 Mère : Oui.

3 N : Bon je me permets de vous appeler parce que euh... Vous avez été informée par Swann qu'il n'avait pas cours cet après-midi ?

4 Mère : Oui.

5 N : Donc il a utilisé son téléphone portable, le jeune homme.

6 Mère : Oui c'est pas bien.

7 N : Ce qui est formellement interdit.

8 Mère : Oui.

9 N : D'autant plus que nous, je sais pas si vous l'avez constaté, mais quand on peut faire en sorte que les élèves soient libérés plus tôt, mon équipe appelle tout le temps et on vous aurait appelé de toute façon pour vous le demander.

10 Mère : Ah d'accord !

11 N : Ah on le fait tout le temps et ils le savent, donc moi je ne le fais pas sortir, il reste... Il est censé quitter l'établissement à 15 heures votre enfant, il est « régime 1 ». Eh bien je le garde jusqu'à 15 heures.

12 Mère : Bon bah, d'accord entendu.

13 N : Hein, donc parce que bon ils savent entre eux. Si vraiment moi je mettais pas tous les moyens pour leur permettre de sortir, je pourrais comprendre, bon mais là le téléphone portable ils ont pas le droit de l'utiliser euh... Donc il... il aura une sanction euh...

14 Mère : Oui oui oui oui.

15 N : Et du coup, je je je le garde jusqu'à 15 heures, d'accord ?

16 Mère : D'accord entendu, je recontacte oui...

17 N : Donc moi je vais me charger de l'informer.

18 Mère : Oui.

19 N : Je l'informe, je vais lui remonter les bretelles, je lui confisque son téléphone portable également et il va avoir la totale (*rires*) donc que je lui confisque son téléphone portable que je remets à Monsieur T. [le principal], non Madame P. la principale adjointe, il reste jusqu'à 15 heures et il aura un avertissement.

20 Mère : D'accord.

21 N : Ça fait beaucoup hein ?

22 Mère : Comment ?

23 N : Ça fait beaucoup j'suis dés'...

24 Mère : Ben écoutez il a pas le droit, ben après je sais pas comment il a contacté son père, parce qu'en fait c'est son père qui m'a contactée. Moi enfin bon, c'est un peu compliqué, je sais pas je pense qu'il a dû envoyer un SMS, j'en sais rien.

25 N : Ben oui.

26 Mère : C'est vrai que c'était la première fois qu'il l'utilisait, mais bon il sait bien qu'il a pas le droit de l'utiliser.

27 N : Ben voilà, et puis si vous voulez, c'est ce que je vous disais... Nous généralement, vraiment là, mon équipe a téléphoné aux parents, on fait vraiment le maximum pour qu'ils ne restent pas toute la journée en étude. Ils le savent et bon, malgré ça alors c'est pas le seul de la classe, hein pour vous le dire y en a une deuxième qui l'a fait du coup, elle va passer sa journée au collège, par contre elle.

28 Mère : Ah oui ?

29 N : Donc voilà.

30 Mère : Bon ben, oui oui oui. Non mais y a pas de soucis, je préviens le papa qu'il n'ira pas le chercher.

31 N : S'il vous plaît et donc il sort euh... Comme il est régime 2 c'est ça, hein ? Euh... il sort à 15 heures, comme d'habitude.

32 Mère : Voilà comme d'habitude.

33 N : Il sort comme d'habitude, d'accord ?

34 Mère : D'accord, entendu c'est noté.

35 N : Bonne journée, madame, au revoir.

36 Mère : Merci, vous aussi, au revoir.

N2T

01/04/2014 après-midi – 9 min 18 – Loïc ping-pong, remontée de slip

[...]

1 Père : Oui...

2 N : Je lui ai donc remis les deux heures de retenue qu'il n'a pas fait...

3 Père : Oui...

4 N : Par contre, j'arrive pas trop à savoir s'il vous l'a dit ou si vous l'a pas dit. Je sais pas trop, vous en parlez avec lui...

5 Père : / Ah bah toute façon j'ai pas à en reparler, je vous ai dit ce matin qu'il m'en avait parlé.

6 N : Mais lui il m'a dit qu'il ne vous en avait pas parlé.

7 Père : Ah ben si, je suis au courant.

8 N : Alors écoutez, je ne sais pas trop, vous verrez bien avec lui donc j'ai remis les deux heures de retenue. Par contre bon, entre ce matin et aujourd'hui il y a eu deux petits incidents. Donc le premier c'est que Loïc, avec un camarade, dans les sanitaires, bon ils se sont un peu harponnés, ils ont commencé à rigoler sauf qu'ils se sont pris par le cou. Bon moi je leur ai dit : « jeux de mains, jeux de vilains, ça s'arrête là ». Euh... 2^e incident : Loïc a voulu aller jouer au ping-pong. Et là, il y a un camarade qui l'a poussé en lui mettant la raquette de ping-pong au niveau du visage et Loïc a répondu par deux coups de poing...

9 Père : Ouiiiiiii...

10 N : Bon sauf que si le gamin ne l'avait pas touché avec sa raquette, Loïc aurait rien fait. Donc moi j'ai vu Loïc, je lui ai remonté les bretelles et il faut qu'il soit moins... heu.

11 Père : Mais là en fin de compte, vous êtes en train de m'expliquer qu'un gamin a failli lui mettre la raquette dans la figure...

12 N : Non non, il a pas failli, il lui a mis la raquette au niveau de la joue, oui.

13 Père : Ah, il l'a frappé ?

14 N : Non il ne l'a pas frappé, il lui a mis... Il a poussé votre fils avec une raquette au niveau... en mettant la raquette près de la joue.

15 Père : Ouais.

16 N : Donc pour moi ça reste une agression, donc j'ai dit à Loïc, quand il est face à ce genre de situation, bon il ne faut pas qu'il réponde par la violence, parce que ça peut mal se terminer.

17 Père : Ouais je sais bien mais à chaque fois, à chaque fois, il a des problèmes comme ça, il est réprimandé pour ça, et puis après quand c'est dans le bus ou autres, il s'en prend plein le cornet quoi. Donc au bout d'un moment, je pense qu'il en a marre de... pas pouvoir répondre, parce que dans le bus euh... Bah y a toutes ces altercations... où il peut pas répondre parce qu'ils sont plusieurs, donc dans l'école, je pense qu'au bout d'un moment, qu'il en a p'têt' marre, d'être, j'ai envie de dire, d'être le bourreau quoi.

18 N : Ben écoutez, moi, je l'ai réprimandé parce que dans tous les cas de figure, il ne peut pas répondre à la violence par la violence...

19 Père : Ouais...

20 N : Euh ensuite, bon ce qu'il se passe dans le bus euh, malheureusement, moi je ne suis pas informée, mais vous pouvez... Il faut faire remonter l'information auprès du conseil général, hein ?

21 Père : Ah mais j'ai déjà fait appel à...

22 N : Voilà.

23 Père : ...À l'organisme du bus... J'ai déjà envoyé des courriers et des courriers.

24 N : Voilà.

25 Père : Ça n'avance à rien, ils ne font rien...

26 N :/ ben voyez, moi je fais, parce que j'ai vu votre fils, je lui ai dit que c'était pas bien, mais que je comprenais sa réaction, je pouvais comprendre hein, il s'est fait agresser physiquement. O.K. Maintenant moi la seule chose que je lui dis, c'est de ne pas réagir à la violence par la violence, c'est... Voilà, je ne peux pas tenir un autre discours.

27 Père : Ah oui, non mais c'est clair, y a pas de problème. Là dans l'établissement, c'est clair, il y a aucun souci. Par contre, moi je lui dis, je ne vous le cache pas, je lui ai toujours dit, euh, « te laisse pas frapper le premier » ... Au bout d'un moment, y en a marre.

28 N : Ben écoutez, moi j'entends... Sauf que Loïc, un jour, il va tomber sur quelqu'un d'un peu plus fort et puis ça va faire mal, quoi !

29 Père : Oui ben, je ne suis pas contre ce que vous me dites, je ne suis pas contre, je l'ai vécu aussi hein comme plein de gens le vivent aussi mais bon... Voilà il va pas en prendre une sur la joue droite et tendre de la joue gauche quoi !

30 N : Ben il tend aucune joue et pis il vient vite me voir et pis moi je m'en occupe, quoi.

31 Père : Ouais je sais bien, je sais bien, mais...

32 N : Parce que vous savez moi j'ai... j'entends ce que vous dites, mais j'ai quand même... moi eu un gamin un jour qui a répondu et il a tellement frappé l'autre élève qu'il s'en est pété la main, quoi. Et l'autre gamin, l'autre gamin il était pas en bon état donc, je peux pas... Je suis obligée de, de...

33 Père : Je vous comprends, il y a aucun problème, je vous comprends à 200 % de la réaction que vous devez avoir avec les élèves dans l'établissement. Ça y a pas de souci, mais bon voilà quoi, c'est clair qu'il sera... Nous... Il aura une remarque, c'est clair, ce soir mais voilà. Après ce qui se passe dans l'établissement oui vous vous êtes là pour rattraper tout ça, mais je peux pas aller au-delà du fait de lui dire de pas le faire. Il en a tellement vécu euh... Que maintenant voilà, il a pas envie de se faire euh... excusez-moi de l'expression, de se faire emmerder quoi...

34 N : D'accord.

35 Père : Il a eu, enfin bon... que ce soit dans le bus comme dans l'école hein ? Ils appellent ça les remontées de culotte, je sais pas, ou je me rappelle plus comment ils appellent ça : où il y a deux grands par exemple de quatrième ou de troisième qui l'attrapent et qui le prennent de chaque côté du jogging et qui lui remontent le jogging dans la raie des fesses quoi...

36 N : Ouais ça, j'ai eu ça l'année dernière.

37 Père : Donc il a eu ça y a pas longtemps et il m'a dit : « Papa, qu'est-ce que tu veux que je dise contre les grands ». Je lui dis : « Tu vas voir ton... ton chef dans la cour ». Et il me dit « Non je peux pas aller le voir, on va se foutre de ma gueule, déjà quand j'en parle à des copains ils se foutent de moi ». Je lui dis « Ben tu réagis voilà, fais montrer que tu es un homme quoi, n'aie pas peur et puis même si c'est verbal, tu leur dis quelque chose de concret ». Ils ont un peu peur aussi de venir, de s'faire, de s'faire, je sais pas, d'avoir une répercussion parce qu'ils ont été voir la CPE ou euh... Il y a tout ça aussi moi je sais que je les ai souvent les gamins à venir jouer à la maison de temps en temps, euh... quand ils me parlent de tout ça, c'est un petit peu ça, je pense qu'ils ont le côté : ouais la honte, on va voir la CPE.

38 N : Ben oui, mais bon moi globalement, j'entends le le, je peux comprendre que les enfants ils aient ce sentiment-là hein... Mais c'est mon boulot et puis c'est vrai que je pense le faire correctement pour faire comprendre aux gamins qui font des « tire slips », ça s'appelle des « tire slips » ...

39 Père : O.K. ben voilà le terme.

40 N : Voilà (*rires*) je l'avais oublié celui-là/ que ça se fait pas et j'ai rarement de représailles hein de la part des grands, je vous assure, parce que moi je tire à boulets rouges là dans ces cas-là, ah ouais.

41 Père : Ah ouais il faut ! Moi je sais, quand ça lui est arrivé il y a 15 jours ou 3 semaines...

42 N : Il aurait dû venir me voir hein ?

43 Père : Ouais ben il a pas voulu. Quand [apparté de N : *oh putain + souffle*] j'ai vu les marques que ça lui a fait à l'entrejambe... Faut pas que ça lui arrive une deuxième fois parce que là je vais p'têt' descendre à l'établissement quoi.

44 N : Alors ça faut pas le faire Monsieur B., hein ?

45 Père : Ben si. Je suis en droit de venir à l'établissement et de vous le dire... En direction, au directeur...

46 N : Nan, mais de me le dire à moi, sous le mode de « Je vous transmets une information », oui. Après moi si votre fils il se fait tirer le slip, coincer les testicules et qu'il a des marques et que je ne suis pas au courant, qu'est-ce que vous voulez que je fasse ?

47 Père : Ah oui, non mais c'est clair, c'est clair... c'était prévu qu'il en parle, il m'a dit : « Non papa j'en parlerai pas »

48 N : Il ne l'a pas fait.

49 Père : Il l'a pas fait donc voilà. Donc je sais que si ça recommence, comme il y a pas mal de petites choses qu'il y a en ce moment, voilà mais ça je le gère moi personnellement.

50 N : D'accord.

51 Père : Si ça déborde, c'est clair que moi je sais que je me déplacerai à l'établissement voir le directeur, vous voir vous, et faire un courrier dans la foulée.

52 N : Et pourquoi faire un courrier ?

53 Père : Pour avoir une traçabilité de ce qui se passe.

54 N : Mais moi je ne vous comprends pas là Monsieur B., vous me passez juste un coup de fil : « Madame G., il s'est passé ça ». Et ça, je fais mon boulot.

55 Père : Ah oui non, mais y a pas de problème après moi, je suis obligé d'avoir une traçabilité si par exemple j'emmène mon fils parce qu'il y a eu ça et qu'il y a eu des marques. C'est clair qu'il y a une traçabilité, y aura le médecin, y a aura... je je suis obligé de faire un courrier. Comme vous faites un cahier de liaison, un cahier de croix, ou un cahier de mauvaises attitudes, il y a une traçabilité.

56 N : Ouais, ouais... enfin bon, nous on n'a pas de mauvaises attitudes c'est ça qui me rassure mais... Et là vous n'avez pas fait de constat sur... pour...

57 Père : Nan, pour l'instant c'est juste des propos de Loïc et de ses copains à lui comme quoi il y a des petites altercations.

58 N : Ouais vous savez, vous avez la possibilité, que vous aviez la possibilité, Monsieur B., de porter plainte contre les enfants qui ont brutalisé votre fils.

59 Père : Ouais, mais mais je veux pas faire ça.

60 N : Nan nan mais je vous le dis parce que...

61 Père : Je sais je sais, je suis dans un milieu, je vais vous le dire, je suis directeur de région et que j'ai plus de 271 salariés à gérer.

62 N : Oui oui.

63 Père : Voilà donc, les harcèlements, les plaintes, voilà, si on peut travailler comme il y a une grande époque, dans la sérénité, la joie et le sourire...

64 N : Mais c'est ce qu'il faut, c'est ce que j'attends, oui oui nous sommes bien sur la même longueur d'onde Monsieur B., bon !

65 Père : Voilà avant d'arriver à une plainte, moi je sais, allez, il y a 6 -7 mois j'ai... Quand ça allait pas à une période à l'école, j'ai dit à Loïc : « Allez on va faire une petite rencontre avec des copains, on va faire un petit goûter et on va voir, on va faire venir les plus gros durs et on va discuter tous ensemble ». J'ai fait ça à ma propre initiative, les plus durs sont venus à la maison on a tous discuté et puis voilà ils sont partis avec plein de chocolat autour de la bouche et puis super copains maintenant.

66 N : Nan nan mais c'est très bien...

67 Père : Voilà.

68 N : Bon ! En attendant moi je vous donnais cette information-là, parce qu'il va rentrer hein voilà. L'autre élève, bon, nous l'autre élève après c'est nous qui allons le gérer, parce que s'il n'avait rien fait, il n'aurait pas répondu par la violence, ça là-dessus on est clair et puis pour la retenue j'ai tout mis dans le carnet de liaison, d'accord ?

69 Père : O.K. il n'y a pas de souci ne vous inquiétez pas, moi aussi je mettrais une hein... pas une remontée de slip mais...

70 N : Non.

71 Père : Mais une remontée de bretelles vis-à-vis de l'attitude qu'il a eue, mais y a pas de problème ça je lui ferai la remarque quand même.

72 N : Voilà mais bon c'est vrai il s'est senti agressé et ça reste le visage et le visage on n'y touche pas.

73 Père : Ah mais oui, ça c'est... Oui, ça, y a pas photo... Mais vous inquiétez pas je vous redonnerai même un ptit coup de fil demain, pour vous dire ce qu'il en était ce soir, parce que moi je suis en déplacement toute la semaine, mais je ne les ai que par téléphone le soir.

74 N : Ben écoutez avec grand plaisir, Monsieur B.

75 Père : Eh ben, je vous rappellerai demain pour vous dire.

76 N : Je vous en prie, au revoir.

77 Père : Bonne journée à vous, au revoir.

N3T

01/04/2014 après-midi – 4 min 05 – Etienne ping-pong

1 N : Monsieur T. ?

2 Père : Oui.

3 N : Bonjour Nathalie G., CPE du collège D., je me permets de vous appeler parce qu'il y a eu un petit souci avec Etienne aujourd'hui.

4 Père : Ouais ?

5 N : Euh... il a euh... bon ça s'est passé euh, vous avez deux secondes ?

6 Père : Oui oui allez-y, je...

7 N : Je fais vite, donc il était à la table de ping-pong avec des camarades, il y a un élève qui est rentré. Bon il me disait qu'il arrivait plus à voir le jeu enfin c'était pas très clair. Donc ce qu'il a pris, c'est qu'il a pris sa raquette de ping-pong et il a poussé l'élève avec sa raquette en mettant cette raquette sur la joue de l'autre élève. Lui dit qu'il a poussé, l'autre dit qu'il a été frappé, du coup l'autre élève lui a donné deux coups de poing.

8 Père : Mm mm.

9 N : Alors moi, c'est ce que j'ai expliqué à Etienne, c'est que si il n'avait pas touché l'élève avec la raquette de ping-pong, il aurait pas reçu de coups de poing.

10 Père : Ouais.

11 N : Donc, je dois le revoir demain pour qu'on en parle un petit peu plus parce que ça dégénère de nouveau.

12 Père : Ouais.

13 N : De nouveau il a des petits accès de violence comme ça, euh... Ou quand on le regarde pas bien ou quand on lui parle pas bien, il recommence un peu à être un peu violent euh tout en arrivant quand même à se maîtriser un petit peu.

14 Père : Y a eu d'autres cas comme ça ?

15 N : La semaine dernière, alors qu'est-ce qu'il s'est passé il y a 15 jours. Euh... il s'est heurté avec un élève, mais il est tout de suite venu dans mon bureau euh, il s'est calmé.

16 Père : Je suis au courant de ça, mm.

17 N : Il a pas, il a pas euh... il a pas réagi brutalement, ce qui est très bien et je l'ai félicité d'ailleurs hein. Mais là je sens, on est sur la corde... c'est un peu fragile, les vacances arrivent, mais au retour des vacances, je vais de nouveau être très vigilante. Parce que... là par exemple aujourd'hui, il a également eu de nouveau un..., alors vous avez pas son carnet, c'est moi qui l'ai. Il a de nouveau eu un mot d'un enseignant qui écrit qu'il crache par terre et qu'il écoute pas les consignes. Bon.

18 Père : Par exemple, c'était en quelle classe ça vous savez ?

19 N : C'était en EPS avec Monsieur P.

20 Père : D'accord.

21 N : Donc bon, moi je le revois demain, je repose un petit peu les choses avec lui, au retour des vacances, je vais être vigilante également.

22 Père : Ouais ouais, bon ben nous, on va voir ça aussi ouais d'accord.

23 N : Oui oui, parce que je sais que vous êtes très présents, que vous mettez tout ce qu'il faut mettre en place, je me dis là les vacances arrivent, vous aurez p'têt' le temps d'en parler un peu avec lui. Il va toujours, il est toujours suivi ?

24 Père : Ouais, bah il a été hier mais justement, elle disait que c'était bon pour l'instant, qu'il fallait qu'on voye avant les vacances scolaires maintenant si faut faire le point ou pas.

25 N : Non mais.

26 Père : Elle disait que c'était bon alors après y a toujours...

27 N : Non mais je trouve que globalement, y a de l'évolution mais euh... mais voilà il, je trouvais important de vous informer de cette, de ce petit incident parce que je pense qu'il va rentrer ce soir en ayant le sentiment d'être une victime parce qu'il a reçu deux coups sauf que si il avait pas touché l'élève au niveau du visage, voilà y aurait pas eu de retour de la part de l'élève.

28 Père : Ouais ouais, mais l'autre fois aussi c'était pas lui, il avait fait j'sais pas quoi, et puis finalement, moi je trouvais ça bizarre alors j'ai insisté et pis il cherchait quoi enfin. Bon.

29 N : C'est pas bien méchant mais voilà c'est là.

30 Père : Ouais.

31 N : Et c'est important que vous soyez au courant comme ça ce soir, s'il vous en parle, je vous en ai parlé et donc je le revois demain.

32 Père : Forcément ouais, forcément je suis en déplacement...

33 N : Eh ben vous...

34 Père : Je vais le redire à ma femme, je vais l'appeler.

35 N : Voilà vous en parlez à madame, mais on avance bien, c'est positif, c'est ça qu'il faut qu'on garde à l'esprit.

36 Père : Ouais bon, on va revoir ça quand même.

37 N : Oui ah bah oui justement, c'est pour ça que je vous appelle.

38 Père : D'accord.

39 N : Parce que j'ai besoin de vous, parce que moi j'y arriverai pas toute seule (*sourire*).

40 Père : (*sourire*) Non ben nous non plus, vous avez bien fait d'appeler ouais.

41 N : Donc voilà, mais voilà donc, je le revois demain je fais un petit point avec lui et on voit ce qu'on remet en place au retour des vacances, d'accord ?

42 Père : D'accord, très bien.

43 N : Bonne soirée.

44 Père : Merci beaucoup.

45 N : Je vous en prie, au revoir.

46 Père : Au revoir.

N4T

22/04/2014 à 13h14 – 1 min 36 – Jacques obscénité

1 N : Bonjour Nathalie G., CPE du collège D. à l'appareil.

2 Père : Oui.

3 N : Oui je vois bien (*rires*). Bon je me permets de vous appeler, parce qu'il y a eu un petit incident vendredi dernier avec Jacques qui dans un premier temps a eu une attitude un petit peu obscène sur la cour, c'est-à-dire qu'il a simulé un acte sexuel avec un, sur la cour quoi donc lorsque la surveillante l'a reprise en lui expliquant que ça ne se faisait pas et que ça pouvait choquer d'autres élèves et puis un petit peu plus tard, Jacques est allé voir la même surveillante en lui disant « Ben tiens moi j'aperçois le caleçon de tel élève, juste le haut de son élastique, ça me choque, est-ce que tu peux lui prendre son carnet ? ». Donc là Jacques, du coup, je trouve qu'il a, qu'il a eu une attitude très irrespectueuse, je vais le garder en retenue avec moi de 16 heures jusqu'à 17 heures.

4 Père : Bon bah très bien.

5 N : Hein et puis qu'il se calme un peu parce que bon on n'est pas des lapins hein ?

6 Père : Oui tout à fait.

7 N : Voilà, donc euh...

8 Père : O.K. bon ben.

9 N : Moi je lui mets un mot dans son carnet de liaison moi je pense que je vais le retenir ce soir, jeudi soir et vendredi soir.

10 Père : Donc il sortira à 17 heures euh... 15

11 N : Ouais, là il va sortir à 17 heures 15, je l'ai pas encore informé parce qu'il fallait que je je voie avec vous si c'était possible, mais oui oui moi je vais le garder jusqu'à 17 heures 15 ce soir, jeudi soir et vendredi soir pour qu'il comprenne.

12 Père : Bon.

13 N : D'accord ?

14 Père : O.K.

15 N : Je vous mets un mot dans le carnet.

16 Père : D'accord.

17 N : Bonne journée, au revoir.

18 Père : Allez, au revoir.

N5T

22/04/2014 à 13h35 – 47 s – Tiphaine récidive de bisou

[début non enregistré]

1 N : Suis enchantée pour elle, euh c'est très bien, sauf que j'aimerais bien qu'elle arrête de l'embrasser dans l'établissement scolaire.

2 Mère : D'accord.

3 N : Voilà donc que vous devez être informée parce qu'il y a déjà trop eu trois mots à ce sujet.

4 Mère : Oui pour comportement amoureux.

5 N : Je leur ai expliqué c'est bien, au contraire mais bon voilà qu'ils se planquent, c'est plus rigolo.

6 Mère : D'accord, ouais ben oui.

7 N : Ben voilà.

8 Mère : C'est ce qu'on lui a dit, ben oui voilà.

9 N : Du coup elle aura un avertissement parce que Tiphaine elle se tient à carreau mais bon... D'habitude on met une journée d'exclusion avec sursis, mais bon là je les ai vus, j'espère qu'ils auront compris.

10 Mère : D'accord ouais.

11 N : D'accord ?

12 Mère : Ouais pas de problème.

13 N : Donc vous recevrez le courrier dans la semaine, ou la semaine après les vacances.

14 Mère : D'accord.

15 N : Bonne journée, madame, au revoir.

16 Mère : Je vous remercie d'avoir appelé, au revoir.

N6T

16/03/2015 le matin – 10 min 40 – Brian heure de retenue

1 N : Bon vous vous attendiez à mon coup de fil ?

2 Mère : Euh non.

3 N : Non ? Parce que euh... J'ai donc... Madame L. m'a transmis le mot que vous lui aviez fait parvenir par le biais de Brian concernant la retenue de cet après-midi.

4 Mère : Oui.

5 N : Donc Brian a été mis en retenue par Madame L. de 15 heures à 16 heures aujourd'hui parce que il a une multitude de croix pour travail non fait.

6 Mère : Alors mais ça, moi, je ne m'y oppose pas du tout hein, à la colle il y a vraiment aucun souci. Le souci c'est que je me dis qu'il y a tellement d'heures de permanence en journée que moi je suis organisée, enfin j'ai quatre enfants, donc je suis organisée de manière, je ne veux pas que mon emploi du temps se déstabilise, j'ai un bébé. Donc du coup il sort d'habitude à 15 heures donc je me dis vous pouvez le mettre en retenue de 13 à 14.

7 N : Alors j'ai pas, vous pensez bien que euh... Si je pouvais je le ferais sauf que je n'ai pas le personnel nécessaire pour surveiller Brian. Nous mettons en effet les retenues euh... sur euh... ces temps d'étude.

8 Mère : Ou mettez le mercredi tantôt ou un samedi matin... y a aucun souci.

9 N : Mais mercredi tantôt je n'ai pas le personnel.

10 Mère : Nan mais moi, à 15 heures il est hors de question je peux pas défaire mon emploi du temps

11 N : Alors dans ces cas-là demain ce sera de 16 heures à 17 heures.

12 Mère : C'est pareil en fait...

13 N : Ben oui mais...

14 Mère : ...je suis organisée, je peux pas... il y a tellement d'heures de permanence, faites comme vous voulez, mais non.

15 N : Ben justement (*ton*) je les mets, je mets les retenues sur ses heures de permanence.

16 Mère : Oui, mais enfin moi je peux pas me plier en fait, à vous euh 'fin comme ça quoi. Il y a tellement de profs absents, je suis désolée faites quelque chose, non mais faites quelque chose pour qu'il soit en retenue en journée. Ou le mercredi tantôt ou le samedi matin, mais ne le mettez pas en retenue à 16 heures, enfin à 15 heures. Il sort à 15 heures, moi je sors à 15 heures, je vais le chercher à 15 heures.

17 N : Alors il fera sa retenue au moment où euh... on aura du personnel pour l'accueillir [réaction de la mère inaudible] maintenant le problème que vous vous ayez un problème d'emploi du temps j'entends bien, mais Brian ne serait pas mis en retenue s'il faisait son travail, il est là le souci.

18 Mère : Bien sûr, alors ça moi il n'y a pas de souci.

19 N : Donc... moi si vous voulez...

20 Mère : Le problème, c'est qu'il aime pas l'école.

21 N : Ah bah, ça oui on reviendra là-dessus tout à l'heure. Moi ce que je vais faire c'est que ça sera une retenue sur ses heures d'études. Euh on vous prévient à l'avance. Alors demain moi ça sera peut-être 16-17 heures ou vendredi, on sera en semaine A, 15 heures-16 heures, 16 heures-17 heures mais je vais automatiquement toucher à son emploi du temps, je ne peux [*ton : appuie sur le peux*] pas faire autrement.

22 Mère : Sur son emploi du temps alors là ça tombe bien parce que là, jeudi il a une perm' de 11 à 12. Parce que là, du coup c'est moi en fait que, que vous, comment, que vous bloquez, c'est pas lui il s'en fiche lui.

23 N : Je ne pense pas qu'il s'en moque, parce qu'il pourrait être à la maison et je pense que du coup comme... que l'on vous embête vous... j'en suis sincèrement désolée, il peut prendre le car, il prend le car d'ailleurs Brian ?

24 Mère : Non il prend pas le car, Brian.

25 N : D'accord.

26 Mère : C'est moi qui vais le chercher. C'est pour ça que mon emploi du temps est étudié en fonction de ses sorties.

27 N : Justement c'est peut-être l'occasion pour vous de de lui dire : « Écoute là, tu te mets en retenue, tu m'embêtes moi, que ça ne se reproduise pas ». Il faut qu'il soit motivé pour plus avoir de croix hein.

28 Mère : Ouais enfin. Je suis tout à fait d'accord et j'entends bien. Le problème c'est que Brian n'aime pas l'école, je ne sais pas quoi faire, là moi ça me bloque et à ça me, je vais employer un mot qui va certainement pas vous plaire, là ça m'emmerde que de 15 heures ou 16 heures moi c'est pas possible, je ne peux pas changer mon emploi du temps. Mon mari travaille, j'ai un bébé, je dois m'organiser, là, je ne peux pas. Il a permanence le lundi matin de huit à neuf.

29 N : Madame L., vous me dites que vous avez un enfant mais...

30 Mère : /j'en ai quatre.

31 N : Oui mais.

32 Mère : Donc je suis organisée façon de manière à ce que les quatre puissent avoir... Enfin j'ai plein d'autres choses à côté j'ai mon ménage j'ai mes enfants, j'ai des rendez-vous, j'ai un enfant qui est handicapé, je dois aller à l'hôpital, enfin...

33 N : J'entends bien mais c'est pas à moi qu'il faut dire ça madame, c'est-à-dire que Brian là euh...

34 Mère : Alors on se plaint où sur le fait qu'il y a des profs qui sont absents en permanence en fait ?

35 N : En permanence ? Ben écoutez Madame L. Je trouve que... que les professeurs de Brian sont pas plus absents que ça, maintenant si vous voulez qu'on aille sur le registre des absences, votre enfant est régulièrement absent du collège également, bon, je veux bien être gentille...

36 Mère : L'envoyer à l'école pour deux heures des cours ? Vous voulez je fasse quoi, c'est pas possible de, Brian aime pas l'école, vous voulez que je fasse comment ? À la limite, je veux bien un rendez-vous en fait parce qu'au téléphone en fait c'est même pas la peine, on peut même pas s'exprimer comme on veut 'fin, on a l'impression qu'on est en colère alors qu'on ne l'est pas, on...

37 N : Oh vous êtes pas en colère, ah non ça je vous sens pas en colère du tout hein, vous inquiétez pas.

38 Mère : Non d'accord (*rires*).

39 N : Non non, je je non non je vous sens pas en colère. Oui on peut se rencontrer parce que, on va y aller doucement, au niveau des absences, c'est une... c'est très inquiétant je ne vous le cache pas. Il est beaucoup trop absent du coup au niveau de l'école, il est paumé...

40 Mère : C'est une catastrophe.

41 N : C'est une catastrophe, y a rien qu'il raccroche, après... ça il faut qu'on voie ça parce que ça ça m'inquiète après au niveau de la retenue, j'entends bien que votre organisation elle soit calée par rapport à vos enfants, quatre enfants, un bébé, un enfant handicapé, mais c'est p'têt'...

42 Mère : Et en plus de ça j'ai des problèmes de santé qui sont très graves, je dois aller à l'hôpital deux fois par semaine, donc je suis vraiment organisée de façon, de manière je ne peux pas décaler en fait, je suis vraiment, je peux pas en fait.

43 N : Et le matin il vient à quelle heure le lundi matin ?

44 Mère : Justement il vient à 9 heures donc à ce moment-là moi je peux faire l'effort de le déposer à huit heures.

45 N : Oui oui oui oui oui. Je savais bien qu'on trouverait un accord.

46 Mère : Voilà moi il n'y a pas de soucis par contre je peux pas autrement, je ne vois pas autrement... je ne vois pas d'autres jours ou je peux de toute façon.

47 N : 8 heures - 9 heures O.K. Donc moi je déplace la retenue d'aujourd'hui à lundi prochain huit heures neuf heures mais je le noterai sur son carnet de liaison, d'accord ?

48 Mère : D'accord.

49 N : Ça je le fais. Maintenant Brian il faut euh j'entends bien hein qu'il aime pas l'école, mais il faut qu'il se passe quelque chose quoi.

50 Mère : Mais je sais bien, mais on en a parlé avec Monsieur D. je ne sais plus quoi faire, c'est...

51 N : Il est pas désagréable, c'est pas un souci hein ? C'est un enfant qui est plutôt sympathique, mais il est très passif et au niveau des absences je vois bien hein, il aime pas l'école du coup comme il est pas motivé il a un peu mal au ventre, il sent pas bien donc il vient pas et et c'est humain, hein, c'est complètement humain. C'est comme nous quand on est dans notre boulot et que ça se passe mal, on n'a pas envie d'y aller et du coup on s'écoute. Il faut à tout prix qu'il vienne à l'école ou alors que vous envisagiez euh, qu'est-ce que vous envisagez pour l'année prochaine ?

52 Mère : Alors moi j'avais parlé de le mettre en CLIS, j'avais parlé 'fin...

53 N : Non.

54 Mère : De voir avec quelqu'un, on m'avait dit au mois de mars, je vois que fin mars arrive, on m'a toujours pas contactée et moi je ne sais pas quoi faire. Je ne sais pas parce que l'année prochaine si 'fin... je ne vois pas du tout si Brian redoublait parce que là...

55 N : Nan nan, il passera en quatrième l'année prochaine, il y a de fortes chances.

56 Mère : Le passage en quatrième, mais ça va être une catastrophe.

57 N : Ouais ouais.

58 Mère : Je ne vois pas du tout ce qu'on peut faire en fait, parce que moi personnellement le faire passer en quatrième enfin il va droit dans le mur, on est d'accord. En fait il va passer encore une année à rien faire, le mettre en apprentissage, c'est hors de question parce qu'il est trop jeune, je vois pas du tout en fait ce qui pourrait l'intéresser, je ne vois pas, je ne sais pas quoi faire.

59 N : Bon. Ce que je vais faire, c'est en parler avec Monsieur D. pour qu'il y ait un rendez-vous, qu'il vous contacte pour évoquer la question de l'orientation. De toute façon la question va se poser puisqu'on arrive au second trimestre. Alors vous allez être étonnée, mais à mon avis il n'y aura pas de redoublement parce que ça sert à rien de demander à Brian de faire une année de plus au collège.

60 Mère : Ça sert à rien.

61 N : C'est inhumain, bon je vais en parler. En revanche il faut à tout prix qu'il vienne au collège. J'entends bien, vous me dites « Ouais il y a deux heures de cours ça sert à rien ».

62 Mère : Si ça sert, seulement le problème c'est qu'il a pas envie d'y aller.

63 N : Ouais mais... Je comprends hein je comprends complètement mais il faut qu'il vienne parce que **le peu** qu'il va apprendre aujourd'hui lui servira demain.

64 Mère : Bien sûr, alors là je suis tout à fait d'accord, mais le problème c'est que je peux pas le jeter dans la voiture vous voyez ce que je veux dire 'fin. C'est vraiment... Brian autant est adorable à l'école euh c'est pas la même personnalité à la maison, 'fin il est très rebelle.

65 N : Sauf que nous, j'entends bien, mais bon moi du coup, je vais lui dire à Brian, parce que nous la loi nous oblige à rendre des comptes à nos autorités supérieures.

66 Mère : Alors c'est ce que j'arrive pas à lui dire en fait.

67 N : Sauf que euh si vous voulez, ça peut être très vite fait, c'est un signalement à l'inspection académique, vous êtes convoquée, enfin là on rigole plus du tout hein ? Donc moi je...

68 Mère : J'arrête pas de lui dire.

69 N : Oui oui moi je vais lui dire et je vais lui montrer que c'est la réalité. Là si vous voulez, je peux faire un signalement demain c'est pas un souci, je fais un signalement à l'inspection académique je lui montre la copie, il va comprendre que... Du coup il faut qu'il retrouve cette motivation qu'est compliquée je suis d'accord avec vous, donc il faut vraiment qu'il soit présent à l'école. Deuxième point, euh donc l'orient', alors la retenue je vous mets la date sur son nouveau carnet. Monsieur D. vous contactera à la fin du conseil de classe pour euh... pour l'orientation. Moi je vois Brian pour le signalement à l'inspection académique s'il continue à être absent, même si humainement je peux comprendre. Mais il faut le faire revenir à l'école. Quatrième et dernier point, Madame L. vous a fait un retour sur votre mot elle vous a fait un retour écrit bon je vous cache pas qu'elle a pas très bien perçu votre mot et...

70 Mère : Je m'en doutais.

71 N : Concernant la retenue, donc évidemment sa réponse ne va peut-être pas vous plaire après on est dans l'humain des fois, comme vous dites, le téléphone, l'écrit, on est un peu bon voilà... bref du coup.

72 Mère : On n'a pas la même perception que quand on a des gens en face.

73 N : Mais tout à fait donc j'ai son retour, ne vous en offusquez pas, je pense que Madame L. s'est sentie euh agressée également alors que peut-être ce n'était pas votre intention [la mère acquiesce, inaudible]. Si jamais ça se produit passez-moi un coup de fil c'est toujours mieux.

74 Mère : Alors j'ai pas arrêté d'appeler.

75 N : Ah bon ?

76 Mère : J'ai appelé vendredi, j'ai appelé ce matin, et on m'a dit de mettre un mot dans le carnet en fait.

77 N : Ah d'accord. Bon ben j'ai votre mot.

78 Mère : C'est pour ça que je l'ai fait en fait.

79 N : Bon c'est vrai que « Brian ne fera pas sa retenue à 15 heures » c'est un peu raide hein (*rires*) ?

80 Mère : Mouais (*sourire*).

81 N : Bon, bon du coup je décale la retenue et puis... je vous tiens au courant.

82 Mère : Je pense que ça peut être plus sympa de la mettre de huit à neuf en fait parce qu'il va être obligé de se lever pour aller en retenue.

83 N : Alors le souci c'est que moi la retenue j'essaie, je veux qu'il soit, c'est toujours une question d'organisation, je veux je veux que Brian soit dans une classe avec d'autres élèves pour qu'il puisse travailler dans le calme. Madame L. fait attention ça, on fait attention ça, on essaie donc voilà là, je la mets de huit à neuf lundi prochain, il sera là.

84 Mère : O.K.

85 N : D'accord ?

86 Mère : Ouais ouais ouais, y a pas de soucis.

87 N : Et merci beaucoup hein !

88 Mère : Et encore désolée, mais comme j'ai des soucis de santé vraiment très graves enfin voilà je je fais le maximum je peux pas faire plus quoi.

89 N : Non mais j'entends bien après bon, je comprends tout à fait hein euh, mais pour moi l'important il faut que Brian vienne et qu'on réfléchisse sur son orientation, d'accord ?

90 Mère : Oui, ça marche.

91 N : Merci beaucoup madame, au revoir.

92 Mère : Bonne journée, au revoir.

N7T

31/03/2015 l'après-midi – 6 min 15 – Mathieu propos racistes

1 N : Madame P. ?

2 Mère : Oui.

3 N : Oui, bonjour, Nathalie G. CPE du collège D. à l'appareil.

4 Mère : Oui bonjour.

5 N : Je me permets de vous appeler parce que Paul euh... Mathieu a tenu des propos à caractère raciste à un élève de couleur aujourd'hui. Euh... Donc en le traitant... en insinuant que si on le touchait on pouvait attraper le virus Ébola. Euh... Alors ils sont pas tous d'accord sur les termes, mais bon en disant que c'était un Golum noir, vous savez Golum de... du *Seigneur des anneaux*.

6 Mère : Ouais.

7 N : Bouais, propos un peu... inacceptables donc du coup, moi j'ai informé la famille victime, enfin de l'enfant, qui peut être amenée à porter plainte parce que c'est pas la première fois que ça lui arrive. Donc moi je vous informe après je ne sais pas ce que eux vont prendre comme décision et...

8 Mère : C'est pas la première fois de la part de Mathieu vous voulez dire, ou c'est pas la première fois en règle générale ?

9 N : Non non c'est pas ça, c'est que les parents sont toujours choqués par ce type de propos à l'égard de leur enfant.

10 Mère : Oui oui oui.

11 N : Ce que je peux comprendre.

12 Mère : Bien sûr, oui moi aussi. Mais le but de... ma question c'est est-ce que c'est la première fois que Mathieu tient ces propos là ou pas ?

13 N : Moi en tout cas je suis en courant de ceux qu'il a tenus aujourd'hui. Euh... Voilà et donc du coup, alors je je je vais difficilement avoir le temps de le revoir, mais moi comme punition c'est que je vais lui demander, je vais lui préparer un petit travail qu'il va présenter à la classe sur le rappel à la loi et sur les discriminations.

14 Mère : Oui.

15 N : Un truc qu'il va faire à la maison, qu'il va p'têt' faire ce week-end, ça va p'têt' lui prendre un peu de temps mais voilà qu'il sache un petit peu, parce qu'il est pas méchant hein Mathieu, mais là pfff voilà quoi.

16 Mère : Nan nan et puis en plus il sait très bien, parce que c'est des choses dont on parle euh... régulièrement euh... que ce soit les gens de couleur, euh... les les homos enfin tout, même moi dans mon métier le racisme envers les [inaudible]

17 N : Ah ouais ?

18 Mère : C'est vraiment quelque chose qui, qu'il maîtrise et c'est d'ailleurs des fois le premier à s'offusquer quand il entend des choses comme ça donc là pour le coup, il abuse quoi.

19 N : Alors bon.

20 Mère : Est-ce que c'est Samuel ?

21 N : Oui.

22 Mère : D'accord je comprends.

23 N : Alors après moi du coup, euh du coup ce qui s'est passé c'est que... Du coup moi, ça c'est le premier point. Il a tenu ces propos-là, il a pas à les tenir, quel que soit le contexte. Point barre on n'en discute pas.

24 Mère : Oui oui.

25 N : Maintenant je me suis dit... Y a un truc là-dessous quand même, donc j'ai creusé. Ça, ça été la deuxième étape, c'était essayer de comprendre, bon après ils ont des... ils ont un conflit entre eux, euh... je pense que... Samuel n'est pas toujours très clair et que Mathieu n'aime pas ce manque de clarté.

26 Mère : Oui.

27 N : Voilà. Bon alors je leur ai demandé, on a pris un petit peu temps pour qu'ils puissent... moi ma position était plus de me positionner comme une médiatrice hein ?

28 Mère : Oui.

29 N : D'écouter ce qu'ils avaient à dire et de ne pas prendre position, je leur ai donné des solutions, j'espère que ils vont s'en saisir, euh... pour régler le conflit.

30 Mère : D'accord.

31 N : Voilà ça c'est un deuxième point.

32 Mère : Ouais, ouais Mathieu m'en avait parlé, c'est vrai que j'avais senti une certaine animosité, mais comme je lui avais dit, euh... voilà, que ça valait pas le coup de de de réagir et que peut-être le mieux à faire était de laisser Samuel dire ce qu'il avait à dire et que la troisième personne intéressée serait sûrement capable de le, de lui dire sa façon de penser, maintenant il a pas pu s'en empêcher, je ne suis qu'à moitié surprise pour tout vous dire connaissant Mathieu. Euh... J'aurais espéré qu'il se tienne et surtout ben voilà qu'il ne tienne pas ce genre de propos. Donc le travail il aura à le faire aujourd'hui ?

33 N : Nan là je devais lui donner, je devais lui donner, mais je vais lui donner à faire pour ce week-end.

34 Mère : D'accord.

35 N : Là concrètement j'aurais pas le temps quoi.

36 Mère : D'ici ce week-end c'est sûr qu'il l'a, nan, mais c'est pour qu'il me dise pas : « Oui mais elle a pas eu le temps de me donner ».

37 N : Nan nan là en effet.

38 Mère : Comme il sait bien faire.

39 N : Je voulais qu'il le fasse cet après-midi, mais là je vois, il est, vu l'heure qu'il est pfff j'aurais pas le temps de lui faire un truc plutôt bien, j'ai pas envie de faire n'importe quoi/

40 Mère : Non mais autant que ça lui prenne du temps sur le week-end, psychologiquement il va... Voilà ça deviendra une vraie punition que si c'est sur le temps de collègue euh...

41 N : Voilà.

42 Mère : Je suis pas sûre que l'impact sera le même, donc.

43 N : Voilà c'est pour ça je trouvais ça bien qu'il fasse ça avec...

44 Mère : Complètement.

45 N : En plus bon, c'est pas le seul, hein, non plus, à avoir titillé Samuel par rapport à ça, mais c'est quand même, il a tenu des propos raides quoi, plusieurs fois.

46 Mère : Oui non, mais pis même qu'il y en ait d'autres ou qu'il n'y en ait pas d'autres moi personnellement les autres ils font ce qu'ils veulent.

47 N : Ouais ouais.

48 Mère : Mais lui il le sait très bien.

49 N : Mais non quoi.

50 Mère : On les touche pas, les gens de couleur ou autre, on les laisse tranquille, que ce soient les gros enfin voilà, il n'y a pas...

51 N : Y a pas à faire ça.

52 Mère : Nan nan j'adhère pas du tout à ces trucs-là, il le sait très très bien donc voilà. Nan nan ça passe pas, je m'en fiche de ce que font les autres.

53 N : Ouais je suis bien d'accord.

54 Mère : Ça m'est complètement égal.

55 N : Donc voilà pour en tout cas du coup, du coup il aura ce boulot-là à faire qu'il présentera à mon avis en corrélation avec les autres camarades, donc je vais voir ça je vais bidouiller un truc d'accord ?

56 Mère : O.K. O.K. et du coup y a un mot dans le carnet, je suppose ?

57 N : Nan, nan je n'ai pas le mot parce que... je souhaite pas que ça soit au vu et au su de tout le monde.

58 Mère : D'accord O.K.

59 N : Nan ?

60 Mère : Oui oui complètement ah nan nan nan complètement, je... Là pour le coup, très bonne idée, moi c'était juste pour savoir si voilà, être attentive ce soir et attendre de voir si comme d'hab' il va rentrer.

61 N : Nan.

62 Mère : J'ai pas eu de croix euh...

63 N : Non mais j'ai failli recevoir une baffe (*rires*).

64 Mère : (*rires*)

65 N : Voilà (*rires*).

66 Mère : Ben oui mais en même temps ça aurait pas été volé (*rires*).

67 N : Oui mais non (*rires*).

68 Mère : C'est pas une manière de régler les, non non mais non c'est pas une manière de régler les choses (*rires*).

69 N : (*rires*) Bon.

70 Mère : Ben écoutez, je suis désolée euh...

71 N : Nan mais et vous êtes pas entièrement responsable des faits et gestes de votre Loulou hein, bon ben écoutez je prépare le boulot pour, pour ce week-end d'accord ?

72 Mère : O.K. Très bien, moi je m'assure qu'il le fait.

73 N : Génial merci hein, au revoir.

74 Mère : Je vous en prie, bonne fin de journée, au revoir.

75 N : Au revoir.

N8T

24/04/2015 le matin – 3 min 52 – Problème de Réveil

Début non enregistré

1 N : Donc qu'est-ce que vous vous pouvez mettre en place pour qu'elle n'arrive plus en retard en cours parce là, c'est la deuxième fois cette semaine.

2 Mère : Oui bah oui, là je sais bien. Ben écoutez là... On va voir ça avec elle ce soir, parce que bon effectivement il y a un gros souci et... Qu'est-ce que je peux mettre en place, ben malheureusement j'ai pas 36 solutions, hein euh... Si, la seule solution que j'aurais c'est de changer de travail on va dire...

3 N : (*sourire*) Oh nan nan, ne faites... Parce que là vous... quelle est votre situation, c'est que quand elle se lève le matin vous êtes au travail ?

4 Mère : Oui, je commence à six heures moi.

5 N : Ouais et donc elle, elle se réveille toute seule, elle se prépare toute seule ?

6 Mère : Voilà.

7 N : Et son problème à elle, c'est qu'elle n'entend pas le réveil ?

8 Mère : Oui.

9 N : Elle n'entend pas le réveil oui O.K. Elle se couche à quelle heure le soir ?

10 Mère : 9 heures, 9 heures et demie.

11 N : Elle s'endort tout de suite ?

12 Mère : Euh... Pas toujours, mais la plupart du temps oui on va dire.

13 N : Bon et le réveil... Éventuellement réfléchir à changer de réveil et acheter un gros réveil que vous pourriez éventuellement mettre à l'extérieur de sa chambre, ce qui l'obligerait à se lever physiquement.

14 Mère : Oui bah oui. Déjà je suis rendue à trois réveils, je lui mets sa console, je lui mets son téléphone plus un réveil, donc enfin bon.

15 N : Ouais.

16 Mère : Je lui mets forcément à côté d'elle, mais y en a qu'elle est obligée de se lever pour les éteindre.

17 N : Et elle se recouche ?

18 Mère : Ben non, mais elle me dit qu'elle les entend pas, alors à mon avis même moi je vois le mercredi quand je suis en repos, je l'entends de ma chambre alors qu'il est dans la sienne.

19 N : Ouais.

20 Mère : Donc euh... voilà quoi, c'est... ça devient lourd je sais bien, même moi ça commence à me... parce que moi c'est pareil quand je suis au travail logiquement j'ai pas le droit de répondre au téléphone donc.

21 N : Ben oui, je comprends bien ça vous met en diff'/ Ce que je vais faire c'est que moi je vais la voir ce matin, je vais lui faire un gros remontage de bretelles en lui disant que là ça commence à devenir inquiétant. Je suis très en colère hein vous voyez je vais me gonfler comme un chat sauvage, et euh... Vous de votre côté peut-être voir pour essayer de trouver un réveil, vous savez, il y a des très gros réveils qui font vraiment du bruit euh.

22 Mère : Oui, dans le temps-là, on va dire avec des grosses cloches.

23 N : Voilà vous avez bien compris, je me mets en colère, vous vous mettez en colère, le gros réveil.

24 Mère : [inaudible] heureusement qu'elle n'est pas là en face de moi ce matin, je l'aurais massacrée.

25 N : Non, on va éviter le meurtre parce que après...

26 Mère : (*rires*) Oui bien sûr.

27 N : Même si je vous comprends, mais vous allez passer vos prochaines années en prison (*rires*).

28 Mère : Non non, je l'aime trop pour ça.

29 N : Mais oui elle est adorable votre fille, mais vous savez, elle est aussi rusée, elle profite aussi p'têt' un peu de temps en temps, elle est fatiguée, « bon allez je reste au lit quoi ».

30 Mère : Ben oui je lui ai même demandé s'il n'y avait pas un souci le jeudi matin à l'école. Parce que c'était quand même assez régulier le jeudi. Donc je me suis dit il y a peut-être des matières qui le plaisent pas le jeudi et euh... Elle me fait « ben non, Maman, c'est bien c'est le français et tout ». Nan nan.

31 N : C'est sympa, l'école.

32 Mère : Oui ben, elle aime bien en plus.

33 N : C'est vrai qu'elle se fait quand même un peu embêter à l'école, mais beaucoup moins qu'à une époque, ça va mieux donc bon, on fait comme ça, je fais la grosse voix, vous faites la grosse voix, vous achetez un réveil et on voit ce que ça donne au retour des vacances.

34 Mère : D'accord.

35 N : D'accord ? Bon, passez une bonne journée.

36 Mère : Merci vous aussi.

37 N : Je vous en prie, au revoir.

N9T

Fév-avril 2015 – 2 min 13 – Dany chahut.

1 N : Oui Monsieur N., dites-moi tout.

2 Père : Oui, par rapport au blanco là, que vous avez sur les croix...

3 N : Oui ?

4 Père : Ce sont des professeurs qui se sont trompés euh... ben euh on va dire en chahutement au niveau de dans la classe. En fin de compte, celui qui a fait le chahut il s'est dénoncé, c'est pour ça qu'il y a du blanco.

5 N : Bon ben écoutez, dans ces cas-là moi je, comme Dany doit venir me voir demain matin, il me donnera le nom de l'enseignant et euh l'enseignant je lui demanderai d'écrire ça noir sur blanc pour éviter que Dany y soit en difficulté, vous comprenez ?

6 Père : Par rapport, par rapport à quoi ?

7 N : Ben par rapport au blanco.

8 Père : Ah non pourtant y a même une fois, y a un truc qui a été barré c'était en perm' euh, de mémoire c'était Alice...

9 N : Oui ?

10 Père : Il m'a dit de mémoire, euh il y avait du chahut aussi en perm' un truc dans ce genre là et puis Alice ou dans la cour, faudrait lui demander exactement, mais et après ça a été barré parce que... Alice a eu le fin mot aussi.

11 N : Bon ben écout'

12 Père : Les deux endroits, les deux endroits que c'est bar'/ qu'y a du blanco et du...

13 N : Une rature.

14 Père : Et que c'est raturé, c'est justifié.

15 N : Bon ben écoutez, dans ces cas-là, moi je fais le nécessaire pour le mettre noir sur blanc que c'est justifié, de manière à ce qu'un enseignant qui constate ne se pose pas les mêmes questions que moi, vous voyez ?

16 Père : Ah bah Madame L. l'avait déjà regardé, son carnet de correspondance. Il lui avait répondu ce que je vous ai dit justement.

17 N : Voilà, alors pour éviter qu'on se trouve de nouveau confronté à ce type de situations et à ce que vous justifiez ces ratures et ce ce blanco, moi je vais mettre un mot, comme ça ça sera réglé une bonne fois pour toutes, d'accord ?

18 Père : D'accord, entendu y a pas de soucis.

19 N : En tout cas, c'est très gentil d'avoir appelé, je vous souhaite une bonne soirée.

20 Père : Après moi je peux pas vous rappeler continuellement vu que je suis sur la route euh... Dany, vous l'a peut-être dit, j'ai retrouvé du travail donc euh...

21 N : Non mais non, vous inquiétez pas, c'est très gentil de l'avoir fait déjà.

22 Père : Ouais d'accord entendu, ben j'avais essayé directement sur le numéro que vous m'avez appelé mais ça répondait pas, je me suis dit tant pis je vais passer par le standard.

23 N : Bon ben c'est parfait, O.K. Ben je vous souhaite une bonne soirée, Monsieur M.

24 Père : Merci vous aussi, Madame G.

25 N : Au revoir.

Sabine

Entretien compréhensif Sabine (SExplo)

Réalisé le 30 janvier 2014 - Collège E. centre-ville (1 h 17)

[Échanges sur l'actualité professionnelle de Sabine : 1-27]

28 C : Si on en revient juste à la relation avec les parents... Pour avoir l'enregistrement des choses... Peux-tu juste te présenter en deux mots ?

29 S : Je suis CPE depuis 1991. (*Rires*) Je suis CPE depuis 1991, j'ai fait ma première année de stage dans un collège en Seine-Saint-Denis. En fait j'ai eu le concours l'année qui suivait les manifestations lycéennes, et Jospin était ministre de l'Éducation nationale. Il avait promis 160 postes de CPE, donc le nombre de postes au concours a augmenté et donc j'ai eu le concours, moi je suis passée là comme ça. Voilà, j'étais très mal classée, mais j'ai eu le concours quand même (*rires*). Et en fait, j'ai été la première année nommée en Seine-Saint-Denis, je suis revenue tout de suite l'année d'après. Et tous les gens – on était 40, il y avait des semaines de regroupement sur Paris – on avait tous demandé à revenir dans nos académies d'origine, et on est tous repartis dans nos académies d'origine. Donc est-ce qu'on a eu un bonus au niveau des points, j'en sais rien, je sais pas. Même des gens de l'académie de Bordeaux, de l'académie de Nice, tout le monde est retourné alors pas forcément dans sa ville d'origine, mais dans son académie d'origine. Donc euh voilà. Après quand je suis revenue, je suis arrivée au Lycée Y, donc j'ai travaillé pendant neuf ans au Lycée Y, et au bout de neuf ans, j'avais envie de partir, parce que ça faisait neuf ans, parce que c'était compliqué avec une de mes collègues. En relation on était vraiment très très différentes, je ne m'y retrouvais pas bien. Aussi par ce que M. [sa fille] entrait au collège et que je me disais, dans quatre ans elle arrive au Lycée Y et que je n'ai aucune envie d'être au lycée en même temps qu'elle, même si il aurait été possible que chacun vive sa vie. Il y a des collègues qui ont fait ça et ça n'a pas posé de problèmes. Moi je n'avais pas envie de ça, et aussi ben voilà parce qu'on connaissait de plus en plus de gens sur X [*ville où elle habite*], qui avaient leur enfant qui arrivait au lycée et moi je n'avais pas envie de mélanger vie sociale et vie professionnelle. Et donc du coup voilà, je suis partie, et je suis partie au collège à Z [*commune du département*] où j'ai été huit ans.

30 C : D'accord.

31 S : Et puis après, voilà 8 ans, il était temps, il était temps de changer le et donc euh, et donc je suis arrivée ici et là je suis dans ma cinquième année.

32 C : D'accord et du coup, si on zoome sur ta relation avec les familles, comment tu l'envisages cette relation-là avec les parents d'élèves ?

33 S : Euh... J'essaie le plus possible d'être en relation avec les parents d'élèves. Je pense que c'est très important parce que euh, d'abord je pense que c'est important qu'ils sachent ce qui se passe au collège, parce que je crois que les enfants ils ne le racontent pas forcément, ce qui est logique. C'est leur histoire au collège, ils ne racontent pas tout. Mais il y a quand même des choses qui sont importantes quand il y a des altercations qui sont assez vives, violentes. Après ça peut remuer les enfants de manière assez importante, donc je pense que c'est important de savoir pour eux. Donc du coup j'essaie toujours de euh, d'être en contact, et de téléphoner, et je pense que c'est important aussi que les parents ils aient la version du collège. Alors soit c'est des altercations entre les élèves, soit c'est des soucis avec les enseignants, enfin quand il y a des exclusions de cours, les gamins ils arrivent à la vie scolaire, ils n'ont jamais rien fait, le prof 'ci le prof cela, donc quand il y a des exclusions de cours je ne téléphone pas forcément. On envoie un avis d'exclusion de cours, j'essaie toujours dans des situations un petit peu importantes d'être en relation avec les familles d'une façon ou d'une autre pour qu'ils aient aussi la version du collège, qu'ils puissent relativiser le discours de leur enfant euh... Et et ça c'est ce que... En début d'année dans les classes de sixième, je passe toujours quand il y a les rencontres avec les parents, je dis : « Les enfants ils n'ont pas forcément toujours l'intention de mentir quand ils racontent un événement, ils le racontent à leur manière, en fonction de ce qu'ils ont ressenti, en fonction de ce qu'ils ont vécu, c'est leur vérité voilà, sauf que leur vérité n'est pas forcément la vérité de tout le monde ». Et je trouve que par rapport à l'accompagnement des parents, c'est important aussi qu'ils aient, une version d'une personne extérieure euh... Et d'un adulte pour voilà, qu'ils puissent après ben... aussi pousser

leur enfant à réfléchir et puis qu'ils ne prennent pas pour argent comptant tout ce que leur enfant leur raconte, voilà.

34 C : Tu as employé le terme d'« accompagnement des parents », qu'est-ce que tu entends par « accompagnement des parents » ?

35 S : J'ai dit « accompagnement des parents » ?

36 C : Ouais tu as dit « accompagnement des parents ».

37 S : Alors je me suis trompée, ce que je voulais dire c'est dans l'accompagnement des enfants en fait. Les parents ils accompagnent leur enfant en ayant aussi deux versions, le vécu de l'adulte officiel, je ne sais pas lequel des deux est le plus officiel, mais en tout cas, qu'ils puissent se situer entre deux et pousser leur enfant... avoir des éléments pour accompagner leur enfant dans la réflexion.

38 C : (*rires*) C'est la journée accompagnement qui... (*Rires*) alors tu parlais des différentes situations dans lesquelles tu leur téléphonais, les altercations entre élèves, les incidents éventuellement avec les enseignants, ça c'est le déclencheur d'un coup de téléphone aux familles... ?

39 S : Mmm (*approbation*).

40 C : Comment est-ce que tu... Comment est-ce qu'il va y avoir peut-être le déclencheur d'une rencontre... comment dans ta façon de faire tu te dis : « Tiens là par contre il faut qu'on se voie » ? Il y a quelque chose qui va te faire dire : « Là c'est le moment de passer à la rencontre » ? Est-ce que c'est la gravité, comment tu peux... ?

41 S : Il y a plusieurs éléments... Ça peut être par exemple euh, lié à un absentéisme, voilà, quand on est sur un absentéisme perlé, à un moment je me dis, je ne me contente pas d'un coup de fil, bon forcément là tous les jours au quotidien avec les assistants d'éducation, dès qu'il y a des absences on prévient les familles. Si on n'a pas les familles au téléphone, on leur envoie un courrier alors ça, c'est bien rodé, ça marche. Après quand il y a des absences un peu perlées je téléphone, voilà, j'alerte au téléphone et si ça perdure à ce moment-là, je propose une rencontre aux parents qui... des fois, le simple fait de... je rencontre l'élève aussi. Le simple fait de rencontrer l'élève, des fois, suffit à régulariser la situation parce que quand je dis à un élève : « Des fois, on est malade, mais on est seulement pas très en forme et on pourrait quand même venir au collège, est-ce que des fois tu te trouves dans cette situation ? » Des fois ils disent oui. Ben après une fois que ça, c'est mis en évidence ben, c'est moins facile pour eux être absents, il y a cet aspect-là sur l'absentéisme. Il y a aussi le retour des enseignants, par exemple, quand 1, 2, 3, 4 collègues me disent qu'il y a un problème, tout ça, on voit avec le professeur principal pour rencontrer les parents. S'il ne l'a pas déjà fait je propose aussi d'être présente pour pouvoir s'il le souhaite... il y a cet aspect-là. Il y a aussi l'aspect de gamins qui peuvent être dans une situation de mal-être voilà, voilà où je sens bien que ça ne va pas. Est-ce qu'ils ont réussi à en parler à leurs parents ? Souvent non, alors moi je propose de faire du lien entre les gamins et les familles, ce que les enfants acceptent souvent, en fait, des choses qu'ils n'arrivent pas à dire à leurs parents ou...

42 C : /par rapport à ce truc-là, le rôle de lien que tu fais, c'est quelque chose que tu fais souvent quand un enfant est pas bien : il y a un problème de... de mal-être quelconque, ce n'est pas abordé en famille, c'est toi du coup qui va proposer... ?

43 S : Alors moi je propose à l'enfant de faire du lien. S'il me dit non, c'est pas possible je... je vais pas à l'encontre de... de la demande de l'enfant parce que je veux pas le mettre en difficulté, sauf si à un moment je sens que c'est vraiment grave à ce moment-là je vais passer par le biais de l'infirmière, qui va peut-être voir, et qui va travailler autrement.

44 C : Et s'il est O.K., comment ça se passe ? Comment tu procèdes avec la famille ?

45 S : Ben je les appelle et je leur propose un entretien parce que voilà, pour faire le point, parce que je sens leur enfant un peu en difficulté et puis... bon en général ça marche...

46 C : Comment est-ce que tu penses que ils reçoivent en fait ce type de contact cette communication-là, comment est-ce que ils la vivent à ton avis, quel retour tu as peut-être ?

47 S : Alors euh... Il y a des fois, ça m'est arrivé plusieurs fois, où le rendez-vous n'est pas maintenu en fait, parce que du coup le parent sollicité ben, interpelle son enfant le soir en disant « Ben voilà j'ai été contacté par le collègue qu'est-ce qu'il se passe ? » et tout. Et ça suffit à déclencher et c'est bien, tant mieux, je trouve ça très bien, ça me va. Euh... C'est très rare avec les familles d'avoir un accueil désagréable et en général ils acceptent, ils acceptent et euh et ça se passe euh rarement mal. Ça m'est arrivé d'avoir des entretiens un peu tendus, mais bon je sais pas si ici, je ne sais pas si ici ça m'est arrivé... Si une fois, une fois j'ai fait sortir un père d'élève de mon bureau, mais bon voilà c'est...

48 C : Très rare...

49 S : Ouais c'est vraiment très rare... C'est vrai ici on a une population d'élèves qui est très agréable, vraiment très très agréable et des parents qui sont quand même assez présents au collège et qui répondent présents quand on les sollicite parce que je crois que de la part de l'ensemble des personnels au collège, que ce soit... je pense que le chef d'établissement est pour beaucoup dans cette impulsion-là. Il y a de la bienveillance à l'égard des parents et donc du coup, du coup les parents se sentent à l'aise quand même, autant qu'ils puissent l'être eux personnellement par rapport à leur histoire, mais ils se sentent à l'aise au collège.

50 C : Il y a des choses qui sont organisées au niveau de l'établissement, des temps d'accueil spécifiques ?

51 S : Non il n'y a rien du tout. Par contre il y a un lien très fort avec la FCPE. Il y a un lien très fort avec la FCPE parce que euh il y a eu un moment, une présidente du conseil local qui a été là pendant longtemps parce qu'en fait elle a quatre enfants et du coup...

52 C : Ils sont tous passés là.

53 S : Ils sont tous passés là et L. est vraiment, elle... C'est vraiment quelqu'un qui est vraiment super chouette, calme, posée, vraiment dans la réflexion par rapport à l'école et en même temps attendant pas tout de l'école, relativisant beaucoup de choses par rapport... qui connaît bien le fonctionnement d'un établissement scolaire, même si elle n'y a jamais travaillé, mais du coup relativisant beaucoup de positions prises par des parents FCPE en réunion de parents d'élèves. Par exemple ouais ça c'est pas possible, c'est trop dur machin et tout, toujours elle relativisait les choses et elle a fait vraiment beaucoup tampon entre les parents et l'établissement. Et du coup il y a vraiment des choses qui se sont construites avec les parents d'élèves et il y a des choses qui sont assez fortes avec les parents d'élèves. Alors ça ça s'ajoute avec le fait que Monsieur C. [le chef d'établissement] vit à X, est très investi dans la vie locale et du coup si à certains moments c'est embêtant, pour d'autres c'est bien, du coup il a beaucoup d'amis parmi les parents d'élèves.

54 C : Du coup ça crée des relations qui sont plus cordiales ?

55 S : Voilà c'est ça, qui sont plus cordiales et euh il y a une tradition dans l'établissement, qui perdure depuis déjà longtemps et il y a eu une interruption, mais là c'est reparti. Ça doit être la cinquième, la quatrième année, d'une soirée festive au cours de l'année scolaire qui est organisée par les parents d'élèves. L'objectif c'est dans le cadre du foyer socio-éducatif de récolter un peu d'argent pour aider à financer les voyages et les sorties. Et du coup bon, les enseignants participent, les parents, les élèves, les personnels et ça permet de se rencontrer autrement que dans l'institution...

56 C :/et donc c'est une soirée entre adultes ou... ?

57 S : Adultes, enfants, personnels, parents, voilà, donc les élèves sont responsables de l'animation de la soirée, et donc... Alors en plus c'est bien, ça permet de connaître les élèves sous un autre jour, c'est-à-dire les musiciens, les groupes, les chanteurs - l'année dernière il y ait deux élèves qui ont fait démonstration de gym, parce qu'elles sont gymnastes et supers fortes - et voilà des petites choses...

58 C : Donc c'est un peu spectacle, concert...

59 S : Voilà c'est ça, et puis forcément ça se termine par une boum et là je m'en vais (*rires*) et euh, mais c'est vrai qu'il y a le côté, 'fin ce côté convivial qui est quand même présent.

60 C : Et du coup les parents sont très investis sur ces temps-là conviviaux... Et les profs aussi, je veux dire c'est quelque chose qui marche bien... ?

61 S : Alors les profs un petit peu moins. Il y a quand même des profs qui se sentent obligés de venir, parce qu'ils sont profs de langue et qu'ils organisent des voyages et que donc voilà... enfin pour moi c'est vraiment le gros problème du collège... mais bon.

62 C : C'est l'investissement des enseignants ?

63 S : C'est... c'est... C'est pas l'investissement des enseignants, c'est juste que il se fait plein de choses au collège, il se passe plein de choses au collège, mais rien ne sort de la classe, c'est-à-dire il y a plein de projets, tout seul, à deux, à trois, mais rien ne sort de la classe. Dès qu'il est question d'éducation à la santé... d'éducation à la citoyenneté... formation des délégués moi je sors les élèves, ils disent trop rien parce que j'ose affirmer dans mon projet... mais je sens bien que pour certains ça grogne... Tu vois tout ce qui est vie de l'établissement en dehors de la classe, ce qui est convivialité, chose comme ça, il n'y a plus rien, ils ne sont plus présents... Ils ne mangent pas la cantine, certains n'habitent pas loin alors ils rentrent manger chez eux. Quand même les temps de repas c'est des moments où tu peux parler d'autre chose, ça crée un peu de convivialité, euh, ça n'existe pas quoi ici. Et voilà, tu vois l'année dernière, il y a deux ans, on avait monté un projet avec l'infirmière et l'A.S. et la COP sur le bien-être au collège, le vivre ensemble et tout ça... Tu vois on avait travaillé là-dessus, faire des ateliers auprès des élèves de sixième. On avait voulu impliquer les profs principaux de sixième et les élèves qui font l'accompagnement personnalisé, les profs qui font l'accompagnement personnalisé. On fait une réunion : deux profs étaient là. Deux profs étaient là, alors on se dit bon voilà on a quand même fait, à nous quatre, mais bon c'est chronophage donc euh... Après on s'est dit si les profs ne sont pas là, si les profs ne sont pas investis, c'est que ce n'est pas relayé dans la classe donc l'année d'après on a dit « Ben on recommence pas, tant pis ». On a eu une réunion de concertation et on a dit voilà qu'on était partantes pour repartir, mais que voilà il fallait que les gens se manifestent, viennent nous voir, et nous disent « Ben oui on est O.K. on recommence ». Et si on recommençait ça voulait dire réunion de préparation pour qu'on se cale. Eh bien il y a une prof qui est venue nous voir. Et encore on n'a pas réussi à le faire parce qu'en plus c'est une prof qui fait plein de trucs et du coup enfin c'était trop. Et ça ça les intéresse pas ; sans doute parce qu'il n'y a pas vraiment de besoins au collège...

64 C : Ils ne ressentent pas la nécessité de...

65 S : Voilà, mais je trouve que c'est un vrai manque, c'est un vrai manque.

66 C : Ben après, tu vois qu'en quatrième ils vont aller sortir la nuit pour se mettre des mines et fumer du shit, c'est quand même qu'il y a peut-être un truc à réfléchir peut-être.

67 S : Oui.

68 C : Mais c'est caché, en surface ça va bien ?

69 S : Mais les élèves qui sont concernés sont quand même des élèves qui sont en démotivation, ils ne sont pas forcément en décrochage, mais ils traînent quand même un peu leur misère au collège quoi. Ils ont... il y a pas vraiment d'appétence pour le scolaire ça c'est sûr. Et du coup voilà, ce sont des élèves qui vont se mettre au fond de la classe, qui ne vont pas faire grand-chose et je pense qu'il y aurait moyen de les aider, mais ça les profs là, ici... Pour moi ça, c'est ma grosse frustration, vraiment, je me questionne sur le fait de demander une mutation parce que je suis tiraillée, vraiment, parce que je souffre de ce manque de volonté des profs, tu vois, de créer quelque chose de sympa au collège et... Mais à côté de ça, les élèves c'est vraiment tip top et... On a des élèves qui sont sympas, je pense que ça y est, moi j'ai bien posé les choses ici, donc du coup il y a un cadre, mais dans le cadre il y a beaucoup de souplesse, c'est ce que je disais il n'y a pas longtemps à Monsieur C. Je me sens de plus en plus cool avec les élèves et... Parce que, ils savent ce que j'attends d'eux, forcément il y en a certains qui essaient, mais très peu... Mais en fait je gère très peu de difficultés d'élèves parce que ça roule, après les élèves. Je les vois en entretien parce qu'ils ont envie de parler d'un truc ou pas. Enfin je crois qu'il y a vraiment une relation de confiance qui est établie, en plus maintenant les élèves tous m'ont connue pendant toute leur scolarité, ils me connaissent bien, je les connais bien aussi et du coup, c'est super agréable...

70 C : Et du coup, ce cadre-là que tu évoques, tu penses que c'est aussi connu, aussi au niveau de leurs parents ? C'est...

71 S : Oui c'est quelque chose qui est connu et reconnu. C'est très très fréquent que des parents me renvoient des choses positives par rapport au fonctionnement de la vie scolaire voilà, tant les assistants d'éducation que moi, voilà on sent que les choses sont posées et ils sont en confiance. Et bon ça c'est vrai que c'est agréable d'avoir réussi à mettre ça en place et...

72 C : Et du coup cette relation de confiance, comment ça se matérialise peut-être ? Toi comment tu... Tu évoquais la manière que tu as de les informer... C'est un premier point : moi je les informe quand il y a des choses etc. Est-ce qu'il y a autre chose qui fait qu'il y a une relation de confiance qui s'est mise en place... ? Au-delà de l'information que tu peux leur donner sur la situation et sur le relais que tu peux faire quand il y a des difficultés...

73 S : Ouais... De me rendre disponible... Quand les parents appellent par exemple, j'essaie, ce n'est pas toujours possible, j'essaie de les écouter dans ce qu'ils ont à dire, même si je ne suis pas d'accord, de prendre le temps de discuter avec eux, d'échanger, de répondre à leur demande, même si c'est quelque chose avec lequel je ne suis pas d'accord. Par exemple ils me demandent des choses que je ne veux pas faire parce que euh, parce que ça colle pas. Par exemple il y a eu un problème avec un élève, ils vont me téléphoner pour me demander de le punir alors que c'est plutôt je pense à eux de gérer ça en famille : je vais tenir ma position, et en même temps on est dans l'échange et je pense que ça... Ils m'appellent parce qu'ils ont quelque chose à demander, je ne suis pas disponible, je les rappelle tout le temps, vraiment je fais cet effort de me mettre à disposition des parents et de prendre de temps.

74 C : Ça c'est un élément fort qui joue sur la relation de confiance ?

75 S : Oui je pense... Je pense parce que du coup voilà, ils n'hésitent pas à m'appeler... C'est vraiment enfin ils savent qu'ils peuvent compter sur moi, voilà. Je pense que c'est un élément qui... après ça va être des petites choses. Par exemple, sur l'aide aux devoirs, il y a des élèves qui restent à l'aide aux devoirs le soir. On fait l'appel tous les jours, et s'il y a des enfants qui ne sont pas là, je prévient les familles, après je ne comptabilise pas ça comme des absences parce que c'est pas inscrit à l'emploi du temps, mais il n'empêche que, qu'on prévient les familles si l'enfant n'est à l'aide aux devoirs. Parce que si le gamin, et d'ailleurs j'ai eu le cas mardi, j'ai une maman avec qui on a longuement discuté parce qu'en fait, voilà, le gamin devait être à l'aide aux devoirs. Et quand elle est rentrée le soir elle a demandé à son enfant si ça c'était bien passé l'aide aux devoirs et il lui dit « oui oui oui ». Et elle lui dit « Mais non A. tu n'étais pas à l'aide aux devoirs – Mais si j'y étais pourquoi tu ne me crois pas ? – Madame T. a téléphoné, elle a laissé un message sur le portable de ton père pour dire que tu n'étais pas à l'aide aux devoirs – Ah bon c'est vrai ». (*rires*) Alors après c'est ce que je disais à la maman : « qu'il ne soit pas resté à l'aide aux devoirs c'est une chose, qu'il vous ait menti, c'en est une autre ».

76 C : Ça déclenche après aussi des discussions avec les parents...

77 S : Voilà c'est ça... Et donc du coup par rapport à ça, je pense que les parents ils sont vraiment en confiance.

78 C : Ça c'est un élément qui joue sur cette relation... Il y a d'autres choses auquel tu penses ? Le fait que tu les informes, le fait que tu sois disponible... Est-ce qu'il y a d'autres éléments que tu penses qui pourraient peut-être marquer justement cette relation que tu as construite ?

79 S : (*silence*) Non je ne vois pas... ça ne me vient pas spontanément ça. [23'37]

[interruption]

Instruction au sosie²

0'

80 C : Est-ce que tu peux repenser à un moment précis où tu as rencontré les familles, un moment donné d'entretien particulier avec une famille et en ayant ce moment-là en tête comme une référence de ce que tu fais, j'aimerais que tu me dises tout ce que je dois savoir pour pouvoir, sur un temps comme ça, te remplacer demain ou la semaine prochaine voilà.

² Sur la méthodologie de l'instruction au sosie voir (Clot, 1998, 2006; Oddone et al., 1981)

81 S : Euh...

82 C : Pour commencer tu penses à une situation... particulière... ?

83 S : Euh... oui. Juste ce qui n'est pas facile pour moi à voir... Dans les entretiens en fait, c'est vrai que les élèves je les connais assez bien... Je fais du lien avec tout ce que je connais...

84 C : /par rapport à ça sinon... Je te remplace demain, en amont j'ai déjà un certain nombre d'informations, je dois être au courant de la situation de l'élève de manière assez fine, c'est ça peut-être... Donc il faut que tu me dises, tu dois connaître la situation... Pour connaître la situation de l'élève déjà qu'est-ce que j'ai comme outil déjà ? Avant de rencontrer la famille ?

85 S : Alors dans mon mode de fonctionnement, j'ai un cahier.

86 C : Alors tu me dis, tu prends le cahier... C'est ça le jeu des pronoms, c'est un cahier où il y a ça et ça.

87 S : Dans mon bureau il y a un cahier sur lequel je note... Je fais un suivi hebdomadaire des élèves et donc pour tous les élèves qui ont une situation particulière, je note les grandes lignes de ce que je connais les concernant. Donc tu prends ce cahier et tu peux retrouver, bon je suis organisée, à la fin, chaque semaine, je mets la liste des élèves qui sont concernés par ordre alphabétique alors c'est facile de retrouver en jetant un coup d'œil depuis le début de l'année, c'est un cahier qui est en route déjà depuis l'année dernière, donc sur deux ans, de voir pour les élèves, à chaque fois qu'il a été question d'eux. Donc tu peux... Tu peux...

88 C : Ça c'est une première base d'informations que j'ai, sur des événements récents qui se sont produits avec des élèves. Ça c'est plutôt sur le quotidien quoi, des éventuels incidents, des choses comme ça... C'est ça qui est recensé dans ce type de cahier.

89 S : Voilà c'est ça... Alors je ne vais pas recenser euh... une élève qui vient me dire : « Madame unetelle m'a piqué ma trousse » et voilà que je ne recense pas ça, sinon je passerais mes journées à... recenser. En revanche, je recense dans ce cahier toutes les choses un petit peu importantes : les élèves qui ont séché une heure de cours, les bagarres, des élèves que j'ai trouvés en larmes par exemple et que, avec qui j'ai discuté... Toutes les choses un petit peu importantes qui permettent de mieux connaître les élèves, voilà et parfois aussi de faire du lien, euh entre les différents événements...

90 C : D'accord. Donc moi j'ai cette première base de connaissances de l'élève, ces informations sur ce qui a pu se produire et en même temps j'ai quoi comme autres sources d'information ?

91 S : Les assistants d'éducation, qui sont précieux, mais vraiment précieux. Donc avant le rendez-vous tu peux aller voir les assistants d'éducation, leur demander ce qu'ils ont à dire sur tel ou tel élève, ils sont très présents, ils sont très attentifs et du coup il y a beaucoup de choses que moi j'apprends et sur lesquels je peux intervenir, ils sont au courant de beaucoup de choses.

92 C : Donc moi j'ai des informations fines aussi grâce à eux...

93 S : Il y a aussi... Tu peux aussi consulter SCONET, sur tout ce qui est absences et retards de l'élève, s'il y en a, et euh... Par rapport à ça, j'ai aussi... je demande aux assistants d'éducation, à chaque fois qu'ils envoient un courrier à chaque fois qu'ils téléphonent de l'enregistrer dans l'ordinateur, c'est-à-dire ils valident l'appel téléphonique, ils valident l'envoi des courriers, donc tu as un historique. Donc tu peux... Par exemple si une famille dit : « Je n'ai jamais été au courant des absences de mon enfant – Ben non c'est pas possible ». Tu as le moyen de savoir que on a téléphoné, toute façon on téléphone à chaque fois, et on en a la trace, et les courriers ont été envoyés... Voilà, donc ça c'est vrai que...

94 C : Donc là j'ai une base d'informations importantes, est-ce que je prends aussi des informations auprès des enseignants par rapport à un rendez-vous éventuel avec la famille ?

95 S : Ouais ça, ça peut être intéressant aussi de voir le professeur principal. Euh...

96 C : Je le fais systématiquement ?

97 S : Ben, le truc c'est que moi je travaille beaucoup avec les professeurs principaux, par exemple tout ce que je note dans mon cahier, beaucoup beaucoup de choses, sauf quand ça relève vraiment de l'intime

des élèves et que ça ne sert à rien que les enseignants le sachent, je transmets les difficultés au professeur principal. Donc voilà dans les grandes lignes ce qu'ils doivent savoir. Donc, ils ont aussi les informations.

98 C : Donc moi je fonctionne comme toi, j'ai aussi transmis les informations, et les enseignants m'ont aussi transmis les informations, du coup en amont c'est quelque chose de régulier, donc j'ai ces informations par le PP, puisque je rencontre les profs principaux... de manière formelle, informelle ?

99 S : Informelle. C'était mon projet pour cette année de faire quelque chose d'un peu plus formel, mais c'est compliqué, il y a 19 classes, c'est un peu compliqué.

100 C : Donc ça reste informel, mais j'ai un lien régulier avec les profs principaux.

101 S : Tu peux avoir un lien régulier avec les profs principaux. Alors ils ne viennent pas facilement à la vie scolaire, c'est aussi difficile de les faire passer au bureau. Pourtant, il y a quand même beaucoup de liens parce que je suis beaucoup sur la cour, à la fin des récréations, tu verras, ils viendront te voir. Bon c'est vrai, les récréations, c'est un moment où on... où je ne suis pas très disponible, parce que je suis avec les élèves, donc je vais peu en salle des profs sur ces moments-là, donc c'est eux... Ils peuvent aussi passer sur la cour, la récréation c'est aussi leur temps de pause, donc ils ne passent pas forcément au bureau à ce moment-là. Donc voilà, avant de rencontrer les parents, voilà, tu peux aussi rencontrer les professeurs principaux.

102 C : D'accord donc O.K. J'ai quand même anticipé et préparé l'entretien avec toutes ces informations par rapport à l'élève. Comment euh... Est-ce que je me prépare d'une manière autre, particulière, pour cet entretien, est-ce qu'il y a d'autres choses que je dois savoir... en amont ?

103 S : Non je ne crois pas. En ayant fait le tour entre prof principal, assistants d'éducation, les notes dans le cahier, et puis SCONET là t'as quand même euh...

104 C : J'ai une bonne base pour l'entretien. Alors comment je dois faire, comment est-ce que ça se passe du coup, comment je dois faire pendant l'entretien, comment les parents arrivent, comment ça se passe, est-ce que j'ai une façon particulière de les recevoir, comment... ?

105 S : Alors euh... Après ça dépend de l'heure du rendez-vous.

106 C : D'accord.

107 S : Mais le bureau étant... bocal et donc donnant sur la cour de récréation, si c'est un rendez-vous à un moment qui va pouvoir, qui va déborder, déborder peut-être sur un mouvement ou sur un temps de récréation, alors soit tu peux fermer tous les rideaux pour être isolée ou soit à ce moment-là, tu peux venir dans un endroit où tu es plus tranquille, si t'es sur un sujet qui est un peu sensible...

108 C : Donc je choisis le lieu en fonction de l'heure... Pour éviter qu'il y ait un regard extérieur...

109 S : Parce que forcément quand il y a quelqu'un dans mon bureau, les élèves ont tendance à regarder ce qui se passe, quoi. Donc si tu veux être tranquille... Alors les parents en général tournent le dos à ce qui se passe sur la cour, mais voilà les élèves n'ont pas besoin de savoir que euh tel parent est venu au rendez-vous.

110 C : D'accord donc je préserve toujours une espèce de confidentialité, confidentialité enfin en tout cas un non regard extérieur sur la venue du parent.

111 S : Oui je pense que ça met tout le monde plus à l'aise enfin je pense que les parents sont tout de suite plus à l'aise si tu peux faire respecter cette discrétion.

112 C : D'accord, donc j'ai un principe de discrétion par rapport à leur venue, d'accord. Et alors après, comment ça se passe, je vais les chercher, je les accueille ?

113 S : Alors en général ils arrivent par la loge, et S. à la loge prévient la vie scolaire que... En général moi je... Ce que tu peux faire quand tu as rendez-vous avec des parents, soit tu préviens S. à la loge, en disant « j'ai rendez-vous à telle heure avec telle famille ». Donc si c'est un sujet qu'est pas très important, à ce moment-là, tu peux les recevoir au bureau ou si l'heure colle et que tu ne risques pas d'être dérangée, tu peux les recevoir la vie scolaire donc à ce moment-là tu dis à S. : « Écoute, quand ils

arrivent tu les envoies au bureau ». Ou si c'est quelque chose de plus important, il vaut mieux que ce soit là-haut, enfin dans un endroit plus préservé, là tu dis de faire monter à l'administration et là elle t'appelle et tu rejoins. Voilà, alors sur certaines situations, tu peux aussi solliciter la présence de la principale adjointe ou du principal, si tu sens qu'à un moment c'est important... que ça peut apporter un complément de... à l'entretien. Ou alors aussi quand on est dans une situation un peu particulière, je pense notamment à un entretien que j'avais sollicité avec une famille, en fait j'avais fixé le rendez-vous moi-même, et après j'ai appelé pour dire finalement la principale adjointe sera avec nous, enfin tu peux solliciter la principale adjointe, là en l'occurrence c'était sur des consommations de shit, c'était important que la principale adjointe puisse être présente, c'est elle qui suit les quatrièmes euh.

114 C : Du coup je m'adjoins les collègues en fonction du type de la situation... C'est aussi des choses que je peux faire avec l'infirmière ou l'assistante sociale en fonction de la thématique ?

115 S : Absolument, c'est... Tu peux... Et puis parfois aussi, ce que tu peux faire aussi sur des situations où t'es pas très sûre, où tu sais pas trop, enfin moi je... Tu peux dire à la famille, voilà en fonction de la situation, j'en ai discuté avec ma collègue infirmière, ou ma collègue A.S., je vais leur proposer enfin tu vas leur proposer d'être présentes à l'entretien si elles pensent que leur présence est peut-être la bienvenue et puis des points...

116 C : Et après dans le déroulé de l'entretien je fais comment, comment ça se passe ?

117 S : Euh... Ben en fait euh... tu...

118 C : C'est surtout... L'amorce peut-être, comment je fais pour commencer l'entretien ?

119 S : Alors si l'entretien c'est toi qui l'as proposé à la famille, à ce moment-là tu débutes l'entretien, en explicitant pourquoi tu as sollicité les parents et puis... et puis voilà de dire qu'on est là, évoquer ensemble que tu as envie d'avoir un peu, pour eux leur ressenti, leur perception de la situation parce que toi ça te dérange, euh, ça t'interpelle. Ou si c'est les parents qui ont demandé entretien, à ce moment-là, tu les sollicites en leur demandant pourquoi ils ont sollicité cet entretien et puis voilà, tu écoutes et tu attends de voir... quelle est leur demande.

120 C : D'accord, mais euh... il y a toujours une phase... Si je te suis bien, j'en viens quand même très vite à être dans l'écoute, enfin à entendre leur version de la situation. J'arrive assez vite sur ce temps-là ?

121 S : Oui voilà l'idée. En tout cas ce que tu peux faire, c'est de savoir, eux : qu'est-ce qu'ils ont perçu, comment ils vivent les choses ? S'ils se sont rendus compte d'un dysfonctionnement, est-ce qu'ils ont essayé de... de réguler la situation ? Qu'est-ce qu'ils ont mis en place, qu'est-ce que nous on ressent au collège, comment on perçoit leur enfant au collège ? On est dans l'échange. Ce que tu peux faire aussi, si ce sont eux qui sont demandeurs de l'entretien, c'est les solliciter, leur demander ce qu'ils attendent de toi, ils ont sollicité un rendez-vous, est-ce que c'était simplement pour t'informer ? Voilà. Qu'est-ce qu'ils attendent de l'entretien. Alors après, en fonction de leurs attentes, échanger aussi sur ce sur quoi on peut répondre ou pas, ce qui est de notre domaine de compétence ou pas.

122 C : J'ai des références sur ça, sur le champ des possibles, sur des situations que les parents... Sur des sollicitations, sur ce qu'on peut mettre en place, j'ai un cadre de référence, là j'ai des limites ?

123 S : La limite que je me donne... Enfin ce que tu peux te donner comme limite, c'est de ne pas faire de la surenchère sur les sanctions.

124 C : Ça c'est quelque chose qui est important ?

125 S : Ouais, parce que la demande est forte de la part des parents. Les parents, ils se sont rendus compte que quelque chose dysfonctionnait, ils vont punir à la maison, ils font demander aussi qu'on punisse au collège, alors que parfois ça n'a pas lieu d'être au collège, et donc ils demandent de punir et euh...

126 C : Ça c'est une de mes limites, de ne pas mettre de double peine ?

127 S : Oui voilà c'est ça, en plus, autant c'est important de poser des cadres et de mettre des limites aux enfants, enfin je pense, mais si tu poses une sanction qu'elle ne fait pas sens au collège euh... Ben

je ne suis pas sûre de son efficacité. Ce que tu peux faire aussi, quand euh... alors ça dépend aussi des situations parce que euh..., il y a des fois des choses qui sont plus graves que d'autres. En fait il y a beaucoup de choses, c'est pas grave, c'est pas grave du tout et si... d'orienter ton discours pour les parents, dire : « ce sont des enfants, ce sont des enfants et ils ont le droit de faire des faux pas, de se tromper, ils ont le droit de ne pas comprendre, voilà ». Et donc de dire : « voilà vous marquez peut-être un peu le coup, vous en rediscutez avec eux, faisons-lui confiance pour comprendre, continuer à avancer, bon si dans 15 jours ça recommence ou si voilà, il y a une évolution... » Quand on est sur des bêtises, après on peut rediscuter, mais à un moment donné il faut aussi se dire... Attention il y a des parents qui sont très très sévères avec leurs enfants...

128 C : /Du coup, là par rapport à ces situations-là, moi mon rôle c'est de temporiser un peu la sévérité des parents parfois par rapport à ces... à des parents à qui tu voudrais...

129 S : /De relativiser la gravité.

130 C : Ça ça fait partie de mon rôle, j'aide aussi les parents à relativiser la gravité de la situation, en disant « là, c'est pas si grave. »

131 S : Il y a cet aspect-là quand on est sur des bêtises. Après quand on est sur du mal-être, par exemple si t'es sur un entretien d'un gamin qui va vraiment pas très bien après c'est peut-être... Sans vouloir psychologiser tout, mais euh, voir un petit peu... où en sont les relations... comment ils travaillent, enfin euh comment ils sont avec leur enfant, qu'est-ce qu'ils lui proposent pour accompagner ce mal-être et peut-être voir, le cas échéant, quand vraiment c'est profond, voir pour un accompagnement du côté de la maison des adolescents, ou de l'école des parents et des éducateurs ou d'un CMP enfin pour essayer de...

132 C : Là ce que je fais, c'est que je suis un peu dans une phase d'investigation. Est-ce que je le vois comme ça, c'est-à-dire le fait d'aller chercher des informations sur la relation, sur la situation, c'est un peu ce que je fais ?

133 S : (*silence*) Ouais c'est... non pas vraiment, quand tu es sur une rencontre avec des parents, un gamin qui va pas bien c'est que déjà, déjà t'as repéré. Moi s'il m'arrive de rencontrer des parents parce que le gamin va pas bien, déjà j'ai compris que ça n'allait pas, voilà. C'est plutôt accompagner les parents à... Soit ils n'ont pas pris conscience du mal-être de leur enfant ou ils se rendent bien compte que ça ne va pas, mais ils ne savent pas trop quoi faire. C'est un peu les accompagner dans cette démarche. Après tu peux aussi leur demander comment ça se passe à la maison. Voilà y a cette investigation-là que tu peux faire quand même, mais si à la maison c'est comme à l'école, voilà après si à la maison ça va très bien il n'y a qu'à l'école, on peut très bien voir les choses autrement. Après il y a moyen de rencontrer la conseillère d'orientation psychologue, pour essayer de faire le point sur ce qui ne va pas dans la scolarité, ou l'assistante sociale aussi. Tu peux envoyer vers l'assistante sociale, alors en balisant ça, parce que souvent quand tu dis assistante sociale aux familles ça inquiète. L'assistante sociale elle peut être là aussi, c'est un conseil que tu peux leur donner, simplement pour échanger avec les enfants et pas forcément pour mettre en évidence un dysfonctionnement familial dans lequel il faudrait qu'elle vienne mettre son nez. Et ça les parents n'ont pas forcément cette idée-là de l'assistante sociale, l'assistante sociale c'est vraiment la personne qui fait peur. Donc alors si l'assistante sociale se met sur des actions, les ateliers avec des élèves de sixième, de cinquième, du coup elle se fait connaître autrement que l'assistante sociale qui intervient dans les familles, et du coup ça crée une relation différente avec les élèves.

134 C : Pour revenir sur l'entretien, j'ai cette phase-là, comment je... mon intervention quand je suis un peu sur des conseils, pour expliquer, pour que la situation s'améliore vis-à-vis de l'élève. Comment c'est perçu, comment les parents ils le perçoivent... Est-ce qu'ils sont toujours... Est-ce qu'il y a des moments donnés où je dois faire attention à ne pas être par exemple sur euh... une posture où ils vont avoir l'impression qu'on va leur dire comment éduquer leur enfant, est-ce qu'il y a des choses comme ça sur lesquelles je dois être vigilante ?

135 S : Ben oui, je pense que c'est dans la façon dont tu vas t'adresser aux gens et effectivement qu'ils se sentent pas jugés, qu'ils...

136 C : Alors justement, à quoi je dois faire attention alors... ?

137 S : (*rires*)

138 C : Tu me dis « il faut faire attention à ce qu'ils ne se sentent pas jugés », mais alors comment je fais ?

139 S : Je sais pas (*rires*) comme tu le sens... Alors comment je fais concrètement... Comment tu fais concrètement... (*Silence*) Je pense en (*silence*) je crois qu'en les questionnant toujours, en étant toujours attachée à ce dont ils ont besoin, comment ils ressentent les choses, tu vas pouvoir avancer sans donner, enfin... en donnant quand même ton avis, mais en essayant de rester professionnelle, sur un avis professionnel sans laisser paraître ce que toi tu peux ressentir face à cette situation... Ou ce que tu ferais toi : « Moi si j'étais à votre place, voilà je ferais ceci, je ferais cela... »

140 C : Ça c'est la limite, il ne faut pas que j'aïlle là-dessus.

141 S : Non jamais jamais dire, il faudrait faire comme si, il faudrait faire comme cela, mais plutôt les interpellé en disant : « Est-ce que vous pensez que si vous faisiez comme ça, est-ce que ça ne vous permettrait peut-être pas de... » Enfin, essayer enfin, toujours de, essayer de...

142 C : Est-ce que j'ouvre des pistes ?

143 S : Ouais essayer d'accompagner dans la réflexion en ouvrant des pistes, et puis des pistes, enfin des portes, on peut en ouvrir plusieurs et puis après ils prendront celle qui leur va le mieux, celle qui leur convient le mieux. Essayer de faire en sorte que tu ne te poses pas dans une position de... donneur de leçons, quoi et ça c'est dur (*rires*) de...

144 C : De ne pas franchir cette limite...

145 S : De ne pas franchir cette limite, de réussir à garder la confiance, de bien leur... Ils ont la main quoi. Il faut que tu réussisses à leur... Il faut qu'ils gardent cette sensation... et cette réalité aussi parce que malgré tout, au bout du compte c'est quand même euh, cette réalité que c'est eux qui ont la main, c'est eux qui décident. Que si toi tu leur dis : « Voilà, un soutien psychologique pourrait être intéressant pour votre enfant ». Et qu'ils sont tout de suite sur la défensive en disant : « Mais sûrement pas, mon enfant n'est pas fou », machin, ben il faut partir ailleurs parce que voilà c'est juste un moment en fonction aussi de ce qu'ils vont dire, de ce que tu vas ressentir par rapport... à enfin à ce... l'ouverture qu'ils laissent aux différentes possibilités... Alors ça c'est quelque chose qui est difficile à dire, enfin à conseiller parce que c'est aussi tout le feeling de...

146 C : /Alors justement par rapport à ce côté-là, je dois quand même être très attentive, d'après ce que j'entends, je dois être très attentive à ces signes-là, les signes d'ouverture possible, l'ouverture des possibles peut-être c'est-à-dire que je guette... Je...

147 S : Ouais la petite phrase peut-être ? Très attentive aussi aux postures que prennent les parents, aux expressions du visage parce que des fois, une expression du visage dit beaucoup plus que des mots en fait.

148 C : Il faut que je sois très attentive à ce qui se vit pendant cet entretien : tant sur le verbal que sur le non verbal... ?

149 S : Oui je pense que c'est très important de, voilà, de sentir... Si tu vois un parent qui se tortille tout le temps sur sa chaise et qui ne sait pas comment se mettre, c'est sûrement parce qu'il est mal à l'aise. Donc essayer après en fonction de ça... si tu observes ça, essayer de créer un climat de confiance et puis de...

150 C : Alors comment je fais pour créer ce climat de confiance ?

151 S : Ben en euh...

152 C : Je vois qu'il est mal à l'aise. Comment je fais pour ça, pour le mettre à l'aise ?

153 S : Ben par ton discours de... Peut-être de dire que ton objectif c'est vraiment d'avancer ensemble, pour le bien-être de leur enfant et puis de rappeler l'objectif, que c'est vraiment d'avancer ensemble, de chercher ensemble des solutions pour que leur gamin aille mieux.

154 C : Oui donc du coup ça, c'est quelque chose qui me permet de rappeler pourquoi on est là ensemble.

155 S : Oui et puis vraiment de... de reposer les choses, pour gagner la confiance quoi. Vraiment.

156 C : Oui reposer les choses, c'est reposer le cadre et rappeler l'objectif commun. Et moi sur le non-verbal j'ai des choses pour instaurer ou réinstaurer ce climat de confiance ?

157 S : (*silence*) Je ne peux pas te dire, c'est quelque chose...

158 C : Est-ce que je souris... Je ne sais pas est-ce qu'il y a des choses... ?

159 S : Oui je pense que tu peux te montrer... Alors quand c'est pas sur quelque chose... euh...

160 C : Si je suis toi, comment je fais au niveau des postures, sur la façon de m'asseoir, de sourire, de... sur tout le non-verbal... ?

161 S : Moi je pense qu'il faut être dans une position accueillante.

162 C : Alors c'est quoi, comment je suis dans une position accueillante ?

163 S : D'être souriante. Souvent quand les parents arrivent à la vie scolaire, ils s'arrêtent dans le bureau des surveillants, je vais les chercher, je leur serre la main, je les fais rentrer dans mon bureau, je les fais s'installer, en général tu dégages le bureau devant pour que... S'ils veulent poser quelque chose, ils ont la place, tu fais place nette sur ton bureau pour montrer que tu es vraiment à disposition et il n'y a rien d'autre qui t'occupe. Voilà, tu es là vraiment que pour eux. Euh... Des fois j'anticipais, enfin tu peux anticiper en décrochant le téléphone pour ne pas être dérangée. Si t'oublies, parce que tu peux oublier de décrocher, il sonne, alors tu peux regarder qui c'est parce que tu as un écran et tu vois d'où ça vient donc tu peux regarder qui c'est, si tu penses que... Alors ça dépend aussi de la gravité de l'entretien, si c'est... T'es sur un truc vraiment très très important, tu peux leur dire « Non non, vous inquiétez pas, je ne décroche pas, là on est en entretien ». Et puis bon si c'est plus léger, si tu réponds, tu réponds disant : « Je suis en entretien je rappelle tout à l'heure ». Et là tu remets le téléphone à côté et si tu ne décroches pas, une fois que ça a fini de sonner, tu décroches (*rires*) en disant « Voilà on ne sera plus dérangé ». Voilà tu montres à la personne que tu es avec elle et rien qu'avec elle.

164 C : Ça c'est une façon que j'ai pour montrer ma disponibilité.

165 S : Et que tu es pleinement occupée par l'entretien et puis ben le reste, ça attendra.

166 C : Et en ce qui concerne la suite, sur le déroulement de l'entretien, est-ce que j'ai d'autres façons de faire, d'autres procédures... Sur la suite de l'entretien, sur la fin, pour finir, un moment donné peut-être pour aller vers la conclusion.

167 S : Alors c'est vrai pour l'entretien, chacun exprime ce qu'il a à exprimer. Pour aller vers la fin de l'entretien, ce que tu peux faire une fois que tu as l'impression d'avoir fait le tour, euh... Alors parfois il y a des entretiens qui n'en finiraient jamais... Si tu as vraiment bien réussi à établir la confiance et la sérénité, le parent – pour certains c'est aussi un moment où ils peuvent se poser, dire ce qu'ils ont à dire – et des fois ça peut durer. Sauf que je pense que c'est important que tu arrives à un moment donné à mettre un terme... Ça ne doit pas durer deux heures un entretien...

168 C : Ça doit durer combien de temps ?

169 S : Après... je ne sais pas si on peut définir une durée type d'entretien, tout dépend du contenu, de la situation...

170 C : À partir de quand je me dis là c'est trop ?

171 S : À partir du moment où tu... où le parent il recommence à répéter les mêmes choses et toi tu recommences répéter les mêmes choses, c'est-à-dire qu'après en durée c'est pas tellement facile à définir... Quand on commence à tourner un peu en rond [29'55]

[interruption : fichier plein sur le dictaphone]

0'

172 S : C'est vrai que dans un entretien, tu vas pouvoir être amenée à répéter euh... quelquefois les mêmes choses et puis il y a des choses qui vont se redire, mais quand à un moment ça revient trop et qu'on tourne en rond, il faut s'arrêter quoi, il faut s'arrêter... Après quand on est sur quelque chose de

très sensible, de très douloureux, ça peut durer une heure et quart, parce qu'il y a beaucoup beaucoup de choses nouvelles qui se disent et peut-être que le fait d'avoir déclenché cet entretien du coup, ça permet aux parents de lâcher. Et toi, t'accompagnes ça, mais tu vas pas dire : « Voilà non non c'est bon, ça fait trois quarts d'heure maintenant, on s'arrête et on recommencera dans deux semaines », c'est pour ça que c'est pas facile pour moi de te donner une indication de durée.

173 C : Par contre du coup quand ça tourne en boucle...

174 S : Si tu sens à un moment que ça tourne en boucle, je pense que c'est le moment d'arrêter et puis peut-être de voir avec la personne voilà concrètement maintenant suite à ça, qu'est-ce qu'il va se passer. Alors, si ce qu'il va se passer c'est simplement de dire vous réfléchissez à une aide psychologique, vous réfléchissez à une punition, ça peut être ça, ça peut être ça euh... l'aboutissement de l'entretien et puis à la fin tu te mets à disposition aussi... En cas de besoin, si les parents ont besoin de te téléphoner... S'il repense à quelque chose qu'il a oublié de te dire, ou si voilà il y a plein de choses qui ont bougé et qu'il a besoin de revenir, tu termines par une mise à disposition en cas de besoin, quoi.

175 C : Donc je laisse une porte ouverte toujours, par rapport à ça. Est-ce que en amont de l'entretien, et j'ai déjà une idée de ce à quoi je veux aboutir ? Est-ce que je me dis, avant, j'ai ça comme objectif et c'est ça qui va me dire voilà j'ai terminé.

176 S : Ben ça, ça peut se produire, tout dépend du motif de l'entretien. Tu vois si tu reçois une famille parce qu'il y a eu des histoires entre... entre les élèves. Il y a eu des histoires d'insultes par portable donc du coup, voilà tu as été en contact avec cette famille et puis les parents disent « Oh là là, mais non ce n'est pas possible, c'est pas notre fille qui a fait ça ». Bon voilà, en même temps ils entendent ce que tu leur dis, qu'il y a bien eu ces insultes, parce qu'elles ont réellement existé, mais ça leur paraît très improbable que ce soit leur fille. Voilà donc : « Est-ce qu'on peut venir ? » Donc voilà tu les accueilles, tu les reçois le lendemain, ils amènent leur fille au collège, elle commence à 10 heures, ils viennent à 9h30, tu les reçois et puis tu fais le point. Là ton objectif c'est de rassurer les parents de dire que c'est pas grave, que c'est une histoire d'enfants, justement il faut les arrêter. Au bout d'un quart d'heure, on avait... les parents avaient exprimé leurs craintes par rapport à ça, donc tu as réussi toi à dire tout ce que tu avais à dire de ce qui s'était passé, de ces relations entre sixièmes, là, enfin de gamineries, parce que c'était vraiment des gamineries. Tu les as rassurés parce que leur grosse crainte c'était que euh... leur fille soit marquée d'un point rouge et que du coup... Voilà, une fois que tu as fait ce travail d'explication, de relativiser la gravité des faits, et puis de les rassurer sur le fait que ben non, leur fille, on n'en parlera plus jamais, c'est pas la peine de durer... Même si eux, ils continueraient bien à parler encore, à un moment oui, l'objectif il est atteint. Et au départ de cet entretien-là, oui l'objectif il était clairement défini. Quand t'es sur un entretien de mal-être ben tu sais pas trop...

177 C : Ce n'est pas si clair que ça, ce sur quoi on va déboucher...

178 S : Ben l'une des choses qui est claire, c'est que l'objectif est quand même d'aider le jeune à...

179 C : Aller mieux...

180 S : Ou au moins à essayer de mettre en place des solutions pour qu'il puisse aller mieux, mais tu ne sais pas si tu vas y arriver au départ.

181 C : C'est quelque chose d'un peu incertain. Est-ce que je fonctionne différemment en présence de l'élève ? Est-ce que c'est différent ma façon de faire quand je suis avec les familles et l'élève ?

182 S : Ben oui c'est différent forcément.

183 C : Qu'est-ce que je change, qu'est-ce que je fais de différent ?

184 S : Il y a des choses par exemple que tu peux dire aux parents, qui ne sont pas forcément souhaitables d'être dites devant l'élève. Par exemple, des parents qui ont euh... Si tu rencontres des parents qui ont un problème avec leur enfant, un problème de discipline, ils ont pris une décision de sanction très très sévère mais vraiment très sévère euh... Et du coup, toi tu trouves que c'est quand même un peu rude, oui certes il y a la sanction parce que là c'était nécessaire de poser un cadre. Sauf que ce qu'ils ont pris comme sanction, ça va avoir des conséquences bien plus larges, notamment en matière de pédagogie, puisque c'est l'interdiction de participer à un voyage scolaire – c'est du vécu, interdiction de participer

à un voyage scolaire – sachant que c’est une gamine en langue qui est très dynamique en classe, qui est vraiment moteur, et qui porte le groupe. Ça va avoir des conséquences graves pour elle, parce qu’elle risque de s’éteindre, et pour le groupe, et voilà tout ça. Et bon ben forcément, c’est des choses qui ont été abordées avec les parents, mais ça ne pouvait pas être abordé devant l’enfant, on va pas leur dire : « Ben non votre sanction elle est sévère », donc voilà tout ça...

185 C : Ça c’est des choses qu’il faut qu’on essaie d’aborder, que j’essaie d’aborder forcément... Il ne faut jamais mettre les parents en porte-à-faux.

186 S : Voilà c’est ça, voilà c’est ça. Après tu peux donner ton avis, enfin ou ce que t’en penses par rapport à ça, maintenant la décision... Tu vois dans la mise en confiance aussi, ce qu’on disait tout à l’heure, toujours leur renvoyer. ‘Toute façon ce sont eux les parents et ce sont eux qui auront le dernier mot dans la décision prise. Après toi tu peux donner ton impression, tu peux donner ton ressenti et là en l’occurrence dans cette situation-là, de dire : « Je trouve que c’est sévère, ceci dit j’accepterai votre décision quoi... »

187 C : Si on reprend l’exemple de cette sanction, je prive d’un voyage scolaire, mais quand c’est le collègue qui a posé une sanction, la décision de sanction vient de l’établissement, je suis dans une situation où j’annonce cette sanction, la sanction de l’établissement, là du coup ce n’est pas eux qui ont la main là, par contre.

188 S : Non ben là du coup, si c’est l’établissement qui a décidé de la sanction, c’est pas discutable, là c’est pas discutable... Alors après...

189 C : Et là, du coup comment je fais moi, par rapport à ça, dans cette relation de confiance que j’instaure moi habituellement avec les familles ? Parce que là du coup ils n’ont pas à donner leur avis sur la sanction.

190 S : Tout à fait. Alors après, ce que tu peux faire c’est dire aussi, c’est quelque chose qui est très pratique, de dire « ben voilà c’est la décision du chef d’établissement » et ça m’est arrivé... Ça peut t’arriver d’être en désaccord avec la décision du chef d’établissement, mais à un moment, de dire « ben voilà, c’est la décision du chef d’établissement de toute façon ça, c’est pas discutable ». Alors après, c’est pas discutable peut-être sauf si les parents, ils ont à apporter, et ça tu peux les solliciter là-dessus, des éléments dont ils n’auraient jamais parlé ou des choses qu’ils n’auraient jamais dites, qui peuvent peut-être, à un moment faire, euh... sinon revenir en arrière, au moins faire réfléchir sur la sanction qui a été prise, voilà. Et ça, après, ça c’est des choses, tu peux t’engager là-dessus en disant « Voilà moi je peux échanger avec vous. La décision du chef d’établissement elle est ce qu’elle est, s’il ne veut pas en changer, il n’en changera pas. En revanche, si vous, vous avez des choses à me dire ou des éléments intéressants à me donner... » À ce moment-là, tu peux les mettre en confiance là-dessus, tu t’engages à en reparler au chef d’établissement. Ça changera ou pas sa décision, il n’empêche que toi, tu peux t’engager là-dessus.

191 C : Mais du coup si il n’y a pas d’autres éléments qui vont aller questionner la sanction posée... Est-ce que ça ne déstabilise pas mon système d’écoute où j’essaie de leur laisser vraiment la parole, j’essaie de voir avec eux comment travailler ensemble ?

192 S : Nan, enfin je crois que tu peux quand même continuer là-dedans. Quand au départ ta position elle est claire, sur bon voilà, c’est la décision du chef d’établissement, euh... Mais on peut aussi avancer en leur disant : « la décision elle est ce qu’elle est, la sanction elle est posée, qu’est-ce qu’on peut construire maintenant ensemble, pour que la situation ne se reproduise pas ? » Et puis enfin faut...

193 C : Je peux rebondir quand même, je rebondis toujours.

194 S : Tu peux donner de l’ouverture quand même, et si la sanction est juste, tu peux aussi t’appuyer là-dessus pour euh... ben pour expliquer la justesse de cette sanction et puis permettre à la famille de bien comprendre. Parce que c’est vrai que des fois, et moi c’est quelque chose que je reproche aussi ici, c’est pas toujours expliqué, la sanction. La sanction elle tombe sans des fois qu’ils aient appelé la famille, et moi c’est vraiment pour moi problématique. Je pense que c’est très important quand on pose une sanction, de commencer par appeler la famille, en disant : « Vous allez recevoir un courrier, voilà il s’est passé telle chose ». Alors souvent ils sont déjà au courant, mais bon suite à ce qui s’est passé, voilà la

sanction qui a été prise, et... Qu'ils soient prévenus avant de recevoir le courrier. Ça je trouve ça très important. Ça, moi je le fais souvent et quand t'es aussi dans un entretien comme ça, par exemple il y a eu quelque chose de grave et que la sanction n'est pas encore posée, de dire de toute façon il y aura sanction, je n'en connais pas encore le contenu, mais dès qu'on saura, on vous informera enfin... je vous informerai, je vous rappelle. En posant comme ça, ça veut dire aussi que les parents... t'es honnête, t'es franche avec eux et du coup ils savent que tu peux leur faire confiance parce que il n'y a pas d'entourloupe, quoi. Voilà tu ne leur dis pas : « Non non non, on va essayer de temporiser pour qu'il n'y ait pas sanction ». Alors tu sais parfaitement qu'il en aura une, voilà, et de leur dire... de leur annoncer ça, voilà. Alors quand les parents disent « Ben on trouve que la sanction, elle est un peu sévère – Vous avez le droit de penser ce que vous voulez, mais c'est la décision du chef d'établissement », et voilà. Et ça je pense que ça crée, ça t'aide vraiment, à créer une relation de confiance.

195 C : D'être aussi très honnête par rapport à ce qui s'est vécu, et à ce qui se passe. D'accord.

196 S : Alors par rapport, pour revenir, je repense juste à un petit détail par rapport à la présence des élèves lors des entretiens. Tu peux euh débiter un entretien avec les parents, demander à l'élève de rester dehors ; tu peux faire entrer tout le monde et puis à un moment dire à l'élève : « Bon voilà est-ce que tu peux sortir quelques minutes ? J'ai envie de dire des choses à tes parents que je ne veux pas que tu entendes, après tes parents décideront si oui ou non ils t'en parlent. »

197 C : D'accord. Donc je peux moduler tout à fait la place des familles et de l'élève ensemble, pour essayer de...

198 S : Pour essayer de ne pas mettre les parents en porte-à-faux et ça, ça crée de la confiance aussi dans la relation.

199 C : D'accord.

200 S : Et après souvent les parents que tu peux recevoir, c'est des parents que tu as déjà eus/ C'est quand même souvent ça, les parents que je reçois en entretien, sauf événement ponctuel particulier, les parents que tu peux être amenés à rencontrer c'est aussi des parents avec qui tu as déjà eu des échanges au téléphone, et donc du coup qui te connaissent un petit peu, qui savent un peu comment tu fonctionnes quand même, et du coup quand ils arrivent, ils arrivent en terrain un petit peu connu, quand même.

201 C : Il y a déjà ce passif euh... de relations quoi.

202 S : Voilà c'est ça, il y a déjà quelque chose qui est établi, mais bon après...

203 C : Ce qui va faciliter quand même la prise en compte de l'entretien, d'accord.

204 S : Tout à fait.

205 C : Il y a d'autres choses auxquelles je dois penser par rapport à cette entrevue avec les familles ?

206 S : Je pense qu'on a fait le tour. Ah oui si, à la fin de l'entretien, pour euh... pour conclure, donc une fois qu'on a fixé les choses, c'est aussi de demander aux parents, tu peux aussi leur demander s'ils ont quelque chose à rajouter, quelque chose qu'ils voudraient dire, qui serait importante, tout ça et quand c'est « non », ben ils s'en vont.

207 C : D'accord donc c'est une manière de terminer l'entretien. D'accord, super merci. On va s'arrêter là. [13'56]

Tableau Entretiens Sabine-parents

Code entreti en	Scène Scène										Participants												
	Setting Cadre spatio-temporel					Purpose But					Caractéristiques				Relations								
															Positionnement des sujets				Position de parole - Axe vertical				
	Collège Urbain ou rural	Date	Heure ou période de la journée : Matin (MAT) ou Après-midi (AM)	Durée en mn	Lieu	Participants présents (en + du ou de la CPE)	Fonctions de l'entretien I : Informatif S : Suivi R : Recadrage	Objet [Faits déclencheurs]	Faits déclencheurs ABS : Absences et retards chroniques INC : Incivilités V : Violence	Mesure disciplinaire évoquée	CPE Homme (H) ou Femme (F) Débutant -e (Deb) ou Expérimenté -e (Exp)	Situation familiale du parent	Niveau élève et sexe : Fille (F) ou Garçon (G)	Élève présent : O/N	Axe horizontal : proximité / distance Antériorité de la relation, Termes d'adresse, Nature des thèmes abordés, Actes de langage (AL) : vœux, remerciements ...	Positionnement CPE AL "directifs" (injonction, reproche, conseils) Information (description, euphémisation), recadrage (injonctions, dramatisation, menaces, rappel règles), Suivi (évaluation, questions, préconisations, soutien) FTA/FFA	Positionnement parent Accord (soumission, acceptation, discours commun, co- élaboration de solutions) (réfutation des propos, refus des propositions défense de son enfant). Sollicitation (questions, demandes) Informations (explications, justifications, confidences)	Axe consensus /conflit : Climat de l'échange (notamment entrée ds l'échange) Coopération, opposition , retrait	Positionnement Elève Spectateur Destinataire Acteur	Volume de parole			Initiative de l'entretien
% vol parole CPE	% vol parole parent(s)	% vol parole autres																					
Colonne n°1	N°2	N°3	N°4	N°5	N°6	N°7	N°8	N°9	N°10	N°11	N°12	N°13	N°14	N°15	N°16	N°17	N°18	N°19	N°20	N°21	N°22	N°23	N°24
S1P	Urbain	13/04/2014	?	28	bureau	mère INF	IS	[Benjamin est très agité / pb famille ++]	INC		F Exp	Parents séparés Mère et père se battent pour la garde	? G	N	contacts antérieurs Mère se confie	Pose des questions sur la situation familiale mais recentre à la situation de l'élève B. précise les faits inquiétants de l'école. Questionne sur le comportement lors d'activités extra scolaires conseils / soutien parental	acceptation	coopération	X	39	45	INF :15%	CPE

S2P	Urbain	26/05/2014	?	23	bureau	mère	IS	[Tiago violence / se confit très peu]	V	sanction (avertissement écrit + 2 h retenue)	F Exp		? G	O	contacts antérieurs	Interroge l'élève pas à pas. Interroge sur la maison (29) Interroge l'élève sur ce qu'il pourrait faire pour améliorer le comportement comparaison avec foot Suggestion aide psy (Ecole des parents / Fil santé Jeunes) Empathie mère (100) Valorisation mère (146, 148) S'assure que tout est clair et rappelle les objectifs / soutien parental	discours commun	coopérati on	Destinat aire	77	12	El :11%	CPE
S3P	Urbain	24/01/2015	?	43	bureau	mère & gd mère	IS	[Julien pb de comport clg et domicile ++]	INC	Punition (changement de régime]	F Exp		6e G	N	contacts antérieurs Mère se confie	Fait expliciter (13) fait relativiser: il est encore petit (27), caractère différent du frère (31,33), c'est normal (115) reformule (67) Emet des hypothèses de compréhension (93, 147, 164) Evoque la progressivité du changement de régime 111, 113) questionne les attentes mère (129) interprète (139, 162, 343) suggestions/ conseils (168 -182) évaluation (198, 200, 335, 337) fait relativiser l'internat (272) : voir ça avec le psychiatre rassure sur l'attitude en classe (383) soutien parental	coélaboration de solutions	coopérati on	X	52	42	Gd-Mère : 6 %	Famille

S4T	Urbain	12/05/2015	11H00	18	Tel	Mère	IRS	[Benoit : propos racistes]	INC	Punition (2 h de retenue)	F Exp	Année difficile : travaux & déménagement	6e G	N	premier contact	Ecoute la mère et la questionne sur la version donnée par le fils. Donne la version du clg en s'appuyant sur des faits FTA en 67, 85, 87, 127, 129, 163 (=6)	Défend son fils FTA en 4, 6, 8, 10, 12, 14, 16, 24, 26, 36, 42, 44, 94, 100, 102, 126, 130, 140, 142, 148, 181 (=21) coélaboration de solutions (émet des demandes à la CPE)	coopérati on	X	50	50	x	CPE + famille
S5T	Urbain	21/05/2015	11H30	7,5	Tel	Mère	IRS	[Eric : diffusion images via skype]	INC	Pas de punition : mot dans carnet	F Exp	Parents séparés	6e G	N	contacts antérieurs	Explique les faits et son action. Mot pour que les parents reprennent ça et alertent sur les dangers des réseaux sociaux. Rassure :(ffa : ils ont eu une démarche positive) FTA sur l'élève ("le petit filou" en 29) Ecoute les infos de la mère.	Demande d'en savoir plus après avoir reçu le mot. Discours commun	coopérati on	X	48	52	x	Famille
S6T	Urbain	26/05/2015	16H30	3	Tel	Mère	IR	[Blague : Fabien propose de la drogue dure aux cm2 en visite au clg]	INC	sanction (avertissement écrit et 2 h de retenue)	F Exp		4e G	N	contacts antérieurs	Evoque les faits et son action (s'est appuyée sur sa connaissance de la fratrie) Ref au chef d'établissement humour à la fin (dédratise)	acceptation	Coopérati on	X	93	7	x	CPE
S7T	Urbain	26/05/2015	17H00	9	Tel	Mère	IR	[Elie : incident en classe et csq]	INC	sanction (avertissement écrit et 2 h de retenue)	F Exp		5e G	N	contacts antérieurs	Evoque les faits et son action (réexplique l'action éducative) Ref au chef d'établissement humour et rires des 2 (dédratise)	discours commun	coopérati on	X	62	38	x	CPE

S8T	Urbain	28/05/2015	17H00	2	Tel	Père	IR	[Utilisation de 2 carnets de correspondance (falsification pour cacher mot)]	INC	sanction en suspens : demande de rdv av Principal	F Exp		5e G	N	premier contact	cpe expose les faits et informe de la demande de rdv avec chef d'étab. Faits =preuves Fait référence au chef d'établissement	soumission aux décisions	retrait	X	95	5	x	CPE
S9T	Urbain	28/05/2015	17H00	7,5	Tel	Mère	IRS	[Marine : sèche et sortie sans autorisation]	ABS INC	Punition (retenues)	F Exp		3e F	N	contacts antérieurs humour connivence	Discussion commune sur comment agir	coélaboration de solutions	coopérati on	X	70	30	x	CPE
S10T	Urbain	28/05/2015	17h00	1,5	Tel	Mère	IR	[James : fausse signature dans carnet falsification signature et tentative de sortie du clg]	INC		F Exp		3e G	N	contacts antérieurs	récit du déroulé des faits. Demande de reprendre ça	acceptation	Coopérati on	X	82	18	x	Collèg e
S11T	Urbain	29/05/2015	16H30	11	Tel	Père	IRS	[Suivi père J. ap commission éducative pour harcèlement]	INC V	Evoquen t les punitions	F Exp	Parents séparés	6e G	N	contacts antérieurs	explique les décisions de la commission éducative (régime 1 + récupération des cours manqués quand inclusion) Ecoute les propositions du père Evalue "c'est bien que vous ayez appelé" (84) Explique son T (prudence dans l'emploi du terme harcèlement)	coélaboration de solutions	coopérati on	X	70	30	x	Père
S12T	Urbain	29/05/2015	17H00	7	Tel	Mère	IR	[Pas de carnet, absence de travail, exclu de cours]	INC	Punition (exclusion de cours)	F Exp	Parents séparés	4e G	N	contacts antérieurs	Injonctions sur le comportement demande de reprendre à la maison empathie avec mère, rires (dédramatise)	coélaboration de solutions	coopérati on	X	51	49	x	Collèg e

S13P	Urbain	nov-15	?	30	bureau	mère Principal	IRS	[Mina absences et Kenzo décrocheur]	ABS	Demande de récupération des cours	F Exp		? Et 3e F & G	N	contacts antérieurs Mère se confie	CPE justifie présence du principal. = répartition des rôles ? (Principal évoque l'action de la cpe, injonctions du Principal sur ce qu'il faut faire en tant que parent dans cette situation + évaluation "c'est inacceptable" (42)) Cpe veut faire prendre conscience (il est jeune - 83). Investigation sur ce qui se passe à la maison. Demande d'accompagner l'élève au portail Proposition de classe relais	acceptation	coopération	X	29	40	Principal : 31%	CPE
S14P	Urbain	2014-2015	?	18	bureau	mère et fils	IRS	[Hector a fouillé dans le sac d'un camarade]	INC	Punition (Passage en régime 1)	F Exp		4e G	O		Explicitation de la punition par questionnement pas à pas (veut faire reconnaître sa responsabilité et csq de ses actes. S'appuie sur les faits et sur ses observations Précise les objectifs éducatifs	discours commun	coopération	acteur	69	17	El : 14%	mère
S15P	Urbain	26-mai-14	?	29	bureau	mère et élève	IRS	[Mathieu a harcelé/ Demande de rdv de la mère pour faire le point après un 1er incident, courrier envoyé/ autre fait : la cpe montre les insultes écrites sur ordi]	V	Sanction (une journée d'exclusion)	F Exp		6e G	O	contacts antérieurs	Essaie de faire comprendre à l'élève avec la mère/ questionne sur son ressenti Empathie avec la mère, rassure sur l'absence de jugement	coélaboration de solutions	coopération	destinataire	74	21	El : 5%	mère

S16P	Urbain	29-janv-15	?	29	bureau	père fils	IRS	[Comportement de Pierre]	INC		F Exp		6e G	O		<p>Questionne l'élève sur les raisons de son comportement / reprend son vocabulaire / évoque les autres pistes pour agir autrement</p> <p>Doir reconnaître sa part de responsabilité.</p> <p>Réfute les allégations de l'élève.</p> <p>Reprend le père (sur agir autrement/ méchanceté des enfants)</p> <p>Menace de pb plus important</p> <p>Evoquent les solutions : fiche de suivi, seul à une table, le dire, reconnaître ses resp</p>	soumission	retrait	acteur	61	9	El : 30%	CPE
------	--------	------------	---	----	--------	-----------	-----	--------------------------	-----	--	----------	--	---------	---	--	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------	---------	--------	----	---	-------------	-----

S17P	Urbain	22-mai-14	?	53	bureau	Père, mère et PP	IS	[Auguste signé lui-même une croix dans son carnet. travail scolaire : Auguste n'arrive pas travailler seul, ment sur le clg]	INC		F Exp	jalousie de l'élève envers sa petite sœur	6e G	N	contacts antérieurs Parents se confient sur leurs difficultés avec leur fils	Empathie avec parents Questionne Emet des hypothèses Répète qu'Auguste a confiance en ses parents (nombreux FFA) pour trouver des solutions Veut faire passer message aux parents : il est en souffrance, il est jeune, veut de l'attention, les claques ne sont pas une solution Redit ce qui est normal ou pas Tempère parfois les propos du prof (fta en 51) et les conforte FTA en 55, 57, 70,74,86,96,102,104;129,131, 194,200,208,222,224,233,248,250, 260,261,288, 290, 323, 325, 329, 414, 419, 444, 455, 462, 464, 766, 782, 784, 797 (=36) FFA 70, 86, 191, 216,244, 246, 327, 329, 335, 619, 629, 631, 633 (13) PP: FTA en 44, 95, 115, 124, 126, 252, 281, 283, 285, 287, 289, 443, 451, 461, 734, 744 (=16) FFA en 163, 349, 624, 626, 744, 853 (=6)	Justifient leur position : FTA nombreux notamment sur leur enfant FTA en 2, 4,6,8,10, 12, 18, 21, 23, 24, 27, 29, 35, 39, 40, 42, 60,61, 63, 65, 75, 77, 79, 89, 93, 94, 99, 101, 106, 132, 190, 192, 193, 195, 219, 221, 223, 225, 231, 232, 236, 237, 238, 240, 241, 247, 259, 264, 276, 284, 305, 315, 317, 318, 320, 321, 326, 332, 334, 362, 368, 381,382, 387, 389, 390, 392, 408, 453, 500, 573, 576, 646, 659, 663, 761, 788, 790, 792, 794, 830, 842, 844, 845, 846 (=85) FFA en 25, 27, 182, 183, 350, 479, 481, 603, 605, 607, 609, 611, 613, 616, 625 (=15)	opposition Coopération	X	33	29	Mère : 18% Père : 11% PP : 37%	CPE
------	--------	-----------	---	----	--------	------------------	----	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----	--	-------	-------------------------------------------	------	---	---------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------	---	----	----	--------------------------------------	-----

S18P	Urbain	22-janv-15	soir	69	bureau	mère	IRS	[Elie est souvent dans les histoires]	INC	Punition : changement de régime de sortie	F Exp		5e G	O	contacts antérieurs Connivence Discours raccord avec mère : parfois phrases finies l'une par l'autre ou chevauchement. Vocabulaire de la maman proche de celui de l'école	Questionnement, interprétation : concurrence, sentiment d'injustice, tu n'arrives pas à l'ignorer Rebondit à chaque fois que Elie dit qu'il va le défoncer Questionnement et intervention pour faire prendre conscience à Elie de sa responsabilité/ de sa sensibilité/ qu'il arrête de se focaliser sur l'autre élève	discours commun	coopération	acteur	44	23	EI : 33%	CPE
S19P	Urbain	29/08/2015	?	65	bureau	père et mère	IRS	[Léna retards. RDV pour bien démarrer la 3e]	ABS		F Exp		3e F	O	contacts antérieurs	Questionnement pas à pas de l'élève tempère les privations à la maison (portable) évoque tissage / autres élèves. Investigation. Propositions pour l'élève et pour les parents - conseils de faire une privation de portable pas trop longue, conseille de la laisser gérer. Donne des infos sur la cop. Proposition de revoir l'élève avec son engagement la semaine suivante et les parents dans un mois.	discours commun	coopération	Destinataire	59	29	Mère : 14% père : 15% EI : 12%	?
S20T	Urbain	07/06/2015	?	6	tel	Mère	IS	[Refaire le point sur la situation de l'élève]	INC		F Exp		5e G	N	contacts antérieurs Connivence	Interroge la mère sur sa perception CPE rassure sur le fait que c'est normal que tout ne soit pas nickel. Manifeste sa compréhension de la situation	informe	coopération		28	72	X	mère

Entretiens Sabine-parents

S1P

13/04/14 – 28 min – Benjamin comportement

- 1 S : Bon alors euh... j'ai demandé à vous rencontrer parce que...
- 2 Mère : Par rapport à Benjamin, son comportement...
- 3 S : C'est...
- 4 Mère : Parce que j'ai son bulletin, c'est pas catastrophique parce que son bulletin, c'est son comportement.
- 5 S : Non au niveau de ses résultats ses résultats scolaires, c'est un garçon qui...
- 6 Mère : Qui s'en sort très bien.
- 7 S : Qui s'en sort très bien, il a des capacités, il est vif, voilà on voit bien que, que ça cogite bien.
- 8 Mère : C'est son comportement qui est...
- 9 S : Et les professeurs sont... sont inquiets, les professeurs sont inquiets parce que son comportement n'est pas du tout adapté à la vie en classe quoi.
- 10 Mère : D'accord.
- 11 S : Il est très très agité, mais vraiment très très agité.
- 12 Mère : Mais à la maison il est agité aussi... Il se bagarre souvent avec son petit frère, Ethan, et ben je défends le petit parce qu'il s'en prend plein la figure avec Benjamin.
- 13 S : Mm, il a quel âge son petit frère ?
- 14 Mère : Il a un an de moins que lui.
- 15 S : D'accord.
- 16 Mère : Donc voilà c'est toujours lui qui prend, c'est toujours le petit en fait.
- 17 S : D'accord.
- 18 Mère : Et de toute façon ça toujours été comme ça, Dorian, l'aîné... Alan, je me rappelle quand il commençait à marcher, il le poussait pour qu'il marche pas, son frère Dorian, voyez c'est... Et puis Benjamin avec son frère Ethan.
- 19 S : D'accord donc à la maison il est aussi dans cet état d'agitation quoi ?
- 20 Mère : Oui.
- 21 S : D'accord. Parce que là c'est vrai qu'en classe par exemple il a du mal à rester assis.
- 22 Mère : Après... À B. il ne faisait pas à...
- 23 S : Il intervient à tort et à travers, tout le temps.
- 24 Mère : En primaire il faisait pas ça, en primaire.
- 25 S : Il essaye par tous les moyens d'attirer...
- 26 Mère : L'attention sur lui.
- 27 S : L'attention de l'adulte.
- 28 Mère : C'est vrai que là en ce moment moi j'étais un peu euh... prise par mes... [entrée de l'Infirmière]
- 29 S : Madame L. est Infirmière.

- 30 Mère : D'accord.
- 31 IDE : Vous êtes en rendez-vous... ?
- 32 S : Oui t'avais quelque chose à me demander ?
- 33 IDE : Euh ben non, ben je repasse.
- 34 S : D'accord, ouais bon ben d'accord.
- 35 IDE : C'est pas un élève que je suis, non ?
- 36 S : Euh... si si c'est un élève que tu as vu, c'est la maman de Benjamin.
- 37 IDE : Benjamin...
- 38 S : Q [*nom de famille de l'élève*].
- 39 Mère : Q.
- 40 IDE : Ah d'accord.
- 41 S : Que t'as vu...
- 42 IDE : Ah oui, je l'ai vu euh...
- 43 S : La semaine dernière je crois.
- 44 Mère : Il m'en a parlé.
- 45 IDE : Vous voulez ma, mon avis...
- 46 S : Bah après tout, qu'est-ce que vous en pensez, madame ?
- 47 Mère : Elle est là, si elle a un peu de temps.
- 48 S : Profitons-en.
- 49 Mère : Si elle un peu temps à nous consacrer.
- 50 IDE : Comme on s'est vus, je veux pas rentrer dans votre conversation...
- 51 S : J'étais en train d'expliquer à madame que en fait, Benjamin a en classe un comportement qui, qui n'est pas adapté en fait, ou il se déplace, il cherche par tous les moyens à attirer l'attention de l'adulte.
- 52 Mère : Il est agité et à la maison il est pareil, c'est ce que je disais à Madame T. et... C'est vrai que là en ce moment, il y a eu une audience encore, parce que le père a redemandé la garde, ça arrête pas, mais sur deux enfants et en fait... Deux ont été entendus, mais pas les deux autres c'est-à-dire Benjamin et Dorian, donc...
- 53 S : Dorian c'est le plus grand ?
- 54 Mère : C'est le plus grand, c'est celui qui a 16 ans en fait.
- 55 S : D'accord.
- 56 Mère : Et en fait ils ont pas été entendus et ils veulent rester à la maison. Les deux autres, il y a Ethan le plus petit, mais il a été manipulé et puis Geoffrey alors lui là en ce moment il s'est fait renvoyer de l'école, vous l'avez eu l'année dernière, il vient de se faire renvoyer de l'école.
- 57 S : Donc il est où là ?
- 58 IDE : Pour comportement ?
- 59 Mère : Pour comportement aussi donc moi je, j'en peux plus je vous assure parce que... Avec ça il y a mon ex-mari qui fait des procédures sur moi, et donc faut que je me batte pour prouver...
- 60 S : Donc votre ex-mari c'est le papa des enfants ?
- 61 Mère : Voilà.

- 62 S : D'accord.
- 63 Mère : Que vous avez jamais vu.
- 64 S : D'accord.
- 65 Mère : Et qui dit pourtant le contraire.
- 66 IDE : Et il veut... il veut...
- 67 Mère : Et il cherche à avoir la garde et les deux/ Benjamin lui il veut rester à la maison.
- 68 IDE : C'est ce que Benjamin m'a expliqué.
- 69 Mère : Voilà voyez, donc ça le travaille un peu en ce moment. Moi là, Geoffrey bah, je suis à me battre avec lui. Il m'insulte, même le grand il l'a repris plusieurs fois, plusieurs fois le grand, parce que c'est un comportement, il m'insulte carrément, il me traite, vous voyez. Et les autres, pas Benjamin ni Dorian, mais Geoffrey en ce moment voilà.
- 70 IDE : Vous êtes toute seule à la maison ?
- 71 Mère : Là je suis toute seule à la maison, y a les éducateurs là, je je cherche à avoir les éducateurs. J'arrive pas à l'avoir, il est en formation parce que ben y a le problème de Geoffrey qui est maintenant déscolarisé.
- 72 S : Justement c'est la question que je voulais vous poser, parce que l'année dernière on s'était rencontré avec l'éducateur de Geoffrey.
- 73 Mère : Oui.
- 74 S : Et je voulais vous demander si vous aviez... enfin si Benjamin était suivi aussi par un éducateur ?
- 75 Mère : Oui oui oui par Monsieur D. toujours.
- 76 S : En fait c'est le même éducateur qui suit les enfants.
- 77 Mère : Voilà et c'est... Ça vient d'être renouvelé d'un an, depuis le mois de février parce qu'on est passé au juge des enfants, l'AEMO, parce que le père il est derrière. Alors le père il s'implique pas du tout, vous l'avez bien vu. Vous l'avez jamais vu, il s'implique pas du tout, il s'implique pas du tout dans l'éducation des enfants, je suis toute seule avec... les éducateurs. Voilà y a eu un jugement j'attends, au mois de mai, on vient de passer au JAF, avec des gros mensonges, manipulation de Geoffrey... sur... Il me paiera encore une fois, mais deux gros mensonges, ben c'est pas lui qui parle en fait, on voit bien la défense de monsieur... J'ai été obligée de prouver et... tout ça ça a mis du du conflit aussi.
- 78 IDE : Et pourquoi il veut récupérer la garde là actuellement ?
- 79 Mère : Ben pour embêter. Ça fait sept ans que ça dure, alors c'est toujours pareil. Moi j'avais demandé...
- 80 IDE : Est-ce qu'ils ont le même comportement chez papa... ?
- 81 Mère : Ben on sait pas, parce que les éducateurs ont jamais pu réussir à aller là-bas alors qu'il dit le contraire, il ment dans ses... et Geoffrey il ment aussi, mais c'est incroyable comme le père et puis...
- 82 IDE : Geoffrey veut partir là-bas lui ?
- 83 Mère : Geoffrey il veut partir là-bas, mais il a vraiment un rejet de l'école. L'école familiale ça lui a servi à rien alors que nous on pensait, moi je pensais que ça aurait pu, mais il en a pas pris compte vous voyez il en a pas profité alors qu'il a les capacités.
- 84 S : C'est parce qu'il est... Il est dans un mal-être assez grand.
- 85 Mère : Voilà c'est ça.
- 86 S : Est-ce qu'on peut revenir sur Benjamin ? (*rires*)

- 87 Mère : Oui du coup, parce que ça entraîne tous ces conflits. Benjamin il est dedans sans vouloir y être, il est dedans.
- 88 S : D'accord.
- 89 IDE : Moi j'ai bien vu les choses.
- 90 Mère : S'explique en fait ce que le conflit aussi avec mon fils Geoffrey, à cause de tout ça parce qu'il a dit des choses, des mensonges, donc du coup ben on se clashe. Moi je me clashe un peu avec Geoffrey, Benjamin lui il dit, « oui il a menti, t'as menti ». Voyez, sans le vouloir.
- 91 S : Il vous accuse vous d'avoir menti ?
- 92 Mère : Nan nan, son frère avec son père, donc sans le vouloir il se met dedans parce que voilà en fait.
- 93 S : Il intervient aussi.
- 94 Mère : Il intervient sans le vouloir parce que lui il me reste à la maison et c'est...
- 95 S : Oui il reproche à son frère de mentir parce que lui ne veut pas aller vivre chez son papa.
- 96 Mère : Voilà c'est ça.
- 97 S : D'accord.
- 98 IDE : Moi j'ai bien vu que Benjamin, que je me trompe pas de prénom, Benjamin il va pas bien particulièrement en ce moment. Et je j'ai pas voulu qu'il me dise ce qui s'était passé ou quoi que ce soit, mais il m'a dit qu'il y avait une procédure en cours et effectivement, je pense que ça, ça contribue à ce qu'il soit pas bien.
- 99 Mère : Ah oui ça contribue [inaudible] c'est toujours pareil.
- 100 IDE : Mais par contre il m'a dit, il m'a dit que quand même, quand il était en primaire, il était quand même un petit peu agité comme ça, il a un petit tempérament à, à être agité.
- 101 Mère : Mais moins quand même parce que là, il est aussi un peu agité à la maison, je vous le dis. Je sépare Benjamin et Ethan souvent là, parce que là c'est les bagarres. Bon moi suis toute seule aussi donc bon y a pas l'autorité d'un père aussi, le père il les prend le week-end et la moitié des vacances. Mais bon il a, il a, il s'implique pas dans l'éducation de... voilà.
- 102 S : D'accord, parce que c'est vrai que Benjamin quand même alors moi je j'entends bien que là y a l'audience, là y a eu l'audience, il y a le jugement tout ça, ça crée de...
- 103 Mère : Des conflits.
- 104 S : De l'incertitude, de l'insécurité pour Benjamin, parce que lui il veut rester chez vous et j'imagine qu'il doit avoir peur.
- 105 Mère : Voilà exactement.
- 106 S : Que le juge prenne la décision de le, de l'envoyer chez le papa.
- 107 Mère : Voilà ; les autres ils ont connu le placement aussi.
- 108 S : D'accord.
- 109 Mère : Donc le placement, ils ont peur du placement, vous voyez ?
- 110 IDE : Tous ?
- 111 S : Parce que si vous voulez, l'agitation de Benjamin elle enfin, elle est déjà mentionnée depuis le début de l'année enfin moi j'ai déjà eu l'occasion à plusieurs reprises avec Madame A. d'en parler avec elle. Madame A. c'est l'assistante sociale et, et du coup voilà donc là, là ça monte en puissance parce que je pense effectivement qu'il est déstabilisé là, mais ça ne, ne date pas d'aujourd'hui, quoi.
- 112 Mère : Oui mais l'audience elle était prévue, elle est placée là.
- 113 Mère : Mais c'était prévu depuis longtemps, c'était prévu depuis l'été dernier.

114 IDE : Oui, mais même en primaire.

115 S : / Depuis l'été dernier ? Donc il a cette épée au-dessus de la tête depuis...

116 Mère : Voilà.

117 S : ...Longtemps quoi

118 Mère : Exactement, parce que c'est des procédures qui...

119 IDE : Ben je sais pas votre histoire mais il faut que effectivement lui, il, il, on tienne compte de ce que lui il a envie, faut faut faut...

120 S : Oui oui c'est le juge, c'est le juge qui prendra la décision.

121 Mère : Après là, moi j'ai pas eu le temps parce que l'audience elle est arrivée trop vite, il a eu sa défense j'ai été obligée de me défendre par rapport à ce qu'il a dit, j'ai pas eu le temps de les faire entendre par leur avocat, parce qu'ils ont un avocat donc j'ai pas eu le temps, mais si ça tourne mal, je ferai une procédure encore qui va durer encore...

122 IDE : Peut-être qu'il serait bien, euh excusez-moi j'ai le nez qui coule, peut-être qu'il serait bien que... il soit suivi psychologiquement, est-ce que c'est le cas-là actuellement ?

123 Mère : Nan nan nan, pas lui il a jamais été/ Si il a été suivi quand il a été en... en foyer mais après nan il a jamais été suivi.

124 IDE : Est-ce que, par le biais de, il a un éducateur Benjamin aussi ?

125 Mère : Oui oui il a un éducateur aussi, Monsieur D.

126 S : C'est toujours le même éducateur ?

127 Mère : C'est toujours le même.

128 IDE : Euh... alors moi j'ai des endroits où c'est gratuit alors peut-être qu'il va pas avoir envie Benjamin, je sais pas s'il va avoir envie à un moment donné, mais un moment donné... je pense que ce serait quand même bien.

129 Mère : Oui il y a le CMP, Ethan il y va.

130 S : Ah oui son petit frère est suivi.

131 IDE : Ah d'accord.

132 S : Et vous n'avez pas senti le besoin pour Benjamin de, de l'aider un petit peu dans ce moment difficile ?

133 Mère : Euh... vous savez j'ai tellement de choses autour qui me parasitent aussi, donc je vois peut-être pas tout non plus...

134 S : Justement l'idée de se rencontrer c'est pouvoir mettre ça à plat pour que vous puissiez aussi vous, trouver pleinement votre place là.

135 Mère : C'est un peu compliqué moi aussi.

136 S : J'entends bien.

137 Mère : Je gère tout, j'essaie de gérer tout et... J'assume tout aussi mais bon voilà, j'suis...

138 S : C'est difficile.

139 Mère : C'est difficile aussi, c'est des garçons, ces quatre garçons, j'ai ma grande qui est revenue... qu'a pas de travail...

140 IDE : Elle est revenue à la maison ?

141 Mère : Elle est revenue à la maison donc j'en ai cinq à la maison.

142 IDE : Ah ouais.

143 S : D'accord.

144 Mère : Et puis j'ai un qui, ben Geoffrey c'est très compliqué avec lui en ce moment.

145 S : Parce que je repense/ je voudrais aller, c'est vrai que Benjamin donc il y a des problèmes en classe ça c'est sur le comportement, mais voyez des petites choses qui m'alertent par exemple c'est quand il fait le trajet en E.P.S. par exemple sur la route, il fait n'importe quoi. C'est-à-dire qu'à un moment le professeur est, est obligé de prendre par le bras, pour l'obliger à marcher à côté d'elle.

146 Mère : D'accord.

147 S : Pour qu'il aille pas faire n'importe quoi sur la route, enfin et qu'il fasse pas n'importe quoi sur les trottoirs voyez, c'est plus qu'une simple agitation, il se met en danger, quand il est... Je pense que sur les cours d'EPS c'est particulièrement sensible, parce que ben voilà, ils sont sur des activités un petit peu plus, un petit peu plus libres. Dans le gymnase par exemple, il peut faire n'importe quoi, il va utiliser des, des, des, le mot ne me vient pas, enfin des du matériel sportif, des objets...

148 Mère : Pour se faire remarquer.

149 S : Et puis il se met en danger donc le professeur, par exemple, a du mal à laisser le groupe dans lequel il est travailler en autonomie, il faut toujours qu'elle ait un œil sur lui parce que il grimpe partout, enfin bon il fait n'importe quoi.

150 Mère : D'accord.

151 S : Ça c'est quand même un élément supplémentaire, si vous voulez, d'inquiétude parce que c'est vrai qu'il y a des élèves en classe qui sont un petit peu agités, mais ils se mettent pas en danger. Or Benjamin il se met en danger et voilà et c'est pour ça que je rebondis sur ce que dit ma collègue.

152 IDE : Comme vous m'avez dit que le petit frère est suivi aux A. et je sais qu'ils aiment pas avoir les deux frères de...

153 S : La fratrie.

154 IDE : La fratrie, par compte vous, est-ce que vous avez un suivi, quelque chose vous, en tant que parent ?

155 Mère : Ben moi je vais avoir un suivi thérapeutique par rapport euh... C'est le juge qui a demandé ça, donc là j'ai pris rendez-vous au CMPP.

156 IDE : Pour soin ? Pour soins thérapeutiques, nan ?

157 Mère : Un suivi thérapeutique.

158 IDE : Ouais

159 S : Pour vous aider à gérer toutes ces difficultés ?

160 IDE : Parce que vous, vous allez pas bien non plus.

161 Mère : Pour gérer beaucoup de choses par rapport à, à...

162 IDE : Il y a eu d'autres soucis quoi.

163 Mère : Oui.

164 IDE : D'accord.

165 Mère : C'est un peu compliqué je vous dis, c'est...

166 IDE : Donc si vous n'allez pas bien effectivement.

167 Mère : Non moi je vais bien, je vais bien, je m'occupe bien de mes enfants et tout ça, mais c'est, c'est sur autre chose en fait, c'est pas sur les enfants.

168 IDE : Ah d'accord.

169 Mère : Sur moi, sur moi personnellement, c'est intime en fait.

170 IDE : O.K.

171 S : Ah d'accord.

172 IDE : Et ce suivi-là euh... c'est que pour les adultes ; ça peut pas être pour les enfants ?

173 Mère : Ah nan parce que là c'est...

174 IDE : C'est pas familial c'est pas un suivi familial ?

175 S : Non là c'est que vous.

176 IDE : Parce que du coup euh... Où est-ce qu'on va envoyer Benjamin... ? Où est-ce qu'on peut vous conseiller d'envoyer Benjamin parce que je pensais à l'Ecole des parents parce que je m'étais dit c'est un, c'est un endroit...

177 S : Il a une carte de bus Benjamin ou pas ?

178 Mère : Euh... oui il a une carte de bus.

179 S : Parce que l'école des parents, c'est allée Baco donc en tramway c'est facile.

180 Mère : D'accord.

181 IDE : Euh ouais il est autonome pour aller en tramway ? En centre, enfin en ville ?

182 Mère : Oui oui, pas en ville, mais il va au foot à Saint-Sébastien.

183 S : D'accord.

184 Mère : Donc on lui a appris à...

185 S : /Oui c'est ça donc après par rapport à l'Ecole des parents si il y allait, si vous lui apprenez comment y aller après il peut être autonome c'est ça ?

186 Mère : Ah oui, il peut être autonome.

187 IDE : Vous pouvez l'accompagner.

188 Mère : D'accord.

189 IDE : Pour une première démarche, vous l'accompagnez ce sera peut-être mieux.

190 Mère : Ah oui ce serait mieux, oui.

191 IDE : Vous l'accompagnez et en expliquant que c'est à la demande de de...

192 Mère : De l'école.

193 IDE : De l'école qui le trouve très agité et que c'est quelque chose qui dure depuis des années et qu'il vit des choses difficiles, que vous-même vous vivez des choses difficiles, c'est... C'est vrai que ça veut dire que, ça veut dire que vous allez être obligée de mettre en avant des choses et parler mais euh... ça peut être que positif pour lui.

194 S : Je vais vous donner la carte.

195 IDE : Et puis du coup il va sortir un petit peu de son contexte... qui est lourd là de de...

196 Mère : Oui de conflit.

197 IDE : Oui de conflit.

198 Mère : Ça a été.

199 IDE : / Je ne sais pas si ça répondra à son agitation mais...

200 S : Mais si quelqu'un peut l'aider à gérer son stress et puis à se poser un petit peu et puis écouter ses difficultés parce que c'est peut-être pas facile pour lui d'en parler avec vous parce que... Il voit bien que vous êtes en difficulté, vous êtes en difficulté avec Geoffrey, vous êtes en difficulté avec votre ex-mari qui vous cherche des poux dans la tête, voilà. Et donc du coup si lui, il a p'têt' pas envie d'en rajouter en disant...

- 201 IDE : /Il sent pas sa maman forte alors hier du coup il...
- 202 S : Il s'autorise pas.
- 203 Mère : Je suis forte parce que...
- 204 IDE : Non non mais.
- 205 S : Oui sauf que lui il...
- 206 IDE : Il absorbe des choses certainement.
- 207 S : Oui puis je pense que lui il voit bien que c'est difficile pour vous, même si vous êtes forte même si vous êtes forte, j'imagine ce petit garçon qui veut alléger votre peine et donc du coup pour alléger votre peine bah une façon d'alléger c'est de ne pas l'alourdir, même si et donc de ne pas l'alourdir, c'est de ne pas vous dire qu'il n'est pas bien ou qu'il ne va pas bien, voyez ?
- 208 Mère : D'accord.
- 209 S : Hein, alors L'École des parents des éducateurs, c'est allée Baco, je sais pas si voyez à Nantes l'arrêt tramway... Hôtel-Dieu.
- 210 Mère : Hôtel-Dieu oui allée Baco c'est...
- 211 S : Y a le grand parking là, le parking ben Cours avec... qui retourne vers vers la gare en fait.
- 212 Mère : La gare routière.
- 213 S : Voilà la gare routière et puis c'est la rue qui retourne vers la gare SNCF.
- 214 Mère : D'accord.
- 215 S : Eh bien l'École des parents, ça se situe là au 8, numéro 8 c'est vraiment tout au bout. C'est près de la tour Lu là.
- 216 Mère : Ah oui.
- 217 S : Vous avez l'adresse ici et vous avez le numéro de téléphone, alors vous pouvez les appeler. Après ils vont vous donner des conseils en vous disant quand est-ce que vous pouvez aller, est-ce qu'il y a des moments qui sont plus favorables, est-ce qu'il vaut mieux que vous preniez rendez-vous ou pas, enfin voilà ils vont vous expliquer. Alors là y a un autre numéro qui est beaucoup plus gros, mais c'est un point écoute parent, c'est une ligne téléphonique en fait sur laquelle on peut donner des conseils, il vaut mieux que vous appelez le secrétariat pour essayer d'avoir un rendez-vous. Je vous la laisse, cette petite carte.
- 218 IDE : Elle est belle, cette carte.
- 219 S : Et, et voilà parce que je pense que Benjamin/ il a besoin, il a au moins besoin de se décharger d'un certain nombre de choses...
- 220 Mère : Oui en plus...
- 221 S : De ses angoisses et de ses difficultés.
- 222 Mère : C'est que... oui par rapport à son comportement je le punis. Là je l'ai puni, il se couche à neuf heures.
- 223 IDE : Je pense qu'il faut, il faut aussi marquer les choses.
- 224 S : L'un n'empêche pas l'autre, hein ?
- 225 Mère : J'ai pas assez d'autorité ça je, je le vois bien, là maintenant ben j'essaye de faire voir que, ben, les punitions elles durent.
- 226 S : Que vous les tenez.
- 227 IDE : On n'est pas dans les reproches.
- 228 Mère : Je les tiens maintenant parce qu'ils en profitent aussi, y a ça aussi.

229 S : Voyez, par exemple, quand vous disiez tout à l'heure qu'il en fait baver à son petit frère.

230 Mère : Oui je me demande, voilà.

231 S : Ben peut-être que voilà c'est une façon d'exprimer peut-être ses difficultés à la maison et il vous en parle pas à vous mais peut-être son petit frère, il subit.

232 Mère : Voilà voilà.

233 S : C'est vrai que on va dans le même sens, les difficultés que vous évoquez à la maison, alors nous on les retrouve différemment au collège, mais on est quand même, ça, ça nous montre bien que c'est un petit garçon qui ne va pas très bien, quoi.

234 Mère : Ah oui là sûrement. Moi je l'ai bien ressenti aussi à la maison.

235 IDE : Et même Geoffrey qui ne va pas bien non plus, donc y a plusieurs enfants qui ont...

236 Mère : Voilà y a ça.

237 IDE : Ils vont partir dans tous les sens et ça va être compliqué là.

238 Mère : C'est compliqué, c'est compliqué là, c'est vrai que bon... moi je fais mon possible, j'essaie de faire mon possible.

239 S : Mais il y a aucun problème madame, y a aucun problème bien sûr.

240 IDE : On ne vous jugera pas hein ?

241 S : Mais vous êtes là.

242 Mère : J'essaie d'être là présente, je suis toujours venue voir ben les problèmes. Vous avez eu Geoffrey l'année dernière j'ai toujours été présente.

243 S : Mais vous êtes là déjà, c'est bien, bien sûr.

244 Mère : J'essaie de les aider comme je peux.

245 S : Bien sûr.

246 Mère : Après, c'est compliqué tout ça. C'est ce que je disais à ma fille tout à l'heure – on a eu une petite discussion avec elle. Je lui dis : « Vous savez, vous m'en avez fait voir ». Tout ce que j'ai pu gérer, même elle un moment elle était pas bien aussi quand je l'avais, je veux dire c'est dur aussi.

247 S : Mm mm.

248 Mère : Faut que je sois dure aussi.

249 IDE : Et là, elle vous soutient un petit peu la grande sœur ?

250 Mère : Oui elle me soutient, elle me soutient là et puis là elle voit bien que bon, elle voit bien que Geoffrey et puis Benjamin vont pas bien, elle me l'a dit.

251 IDE : Ils écoutent leur grande sœur ?

252 Mère : Euh ben oui. Elle a puni hein Ethan, un soir. J'étais pas là, elle l'a puni et ben il a goûté, il a pas eu de dessert.

253 IDE : Ils sortent un petit peu ?

254 Mère : Là ce week-end on a été faire des grillades au parc, donc il faisait beau en plus, donc ils ont bien profité, ils avaient leurs vélos, ils ont des vélos.

255 IDE : Pour essayer de penser à autre chose.

256 S : Vous dites que Benjamin il fait du sport à l'extérieur ?

257 Mère : Oui il fait du foot à Saint-Sébastien.

258 S : Pourquoi il fait à Saint-Sébastien ?

259 Mère : Parce que son frère de Rennes il était à Saint Sébastien.

- 260 S : D'accord voilà c'est ça.
- 261 Mère : Et du coup, il est resté à Saint-Sébastien, mais il veut se rapprocher et faire du foot au C., à T.
- 262 S : À T. Et est-ce que le, les animateurs sportifs ils vous font, ils vous font état de problèmes de comportement de Benjamin ?
- 263 Mère : Je les vois jamais en fait, je les vois jamais parce qu'en fait il y va tout seul au foot parce que j'ai les autres aussi à gérer.
- 264 S : Oui bien sûr.
- 265 Mère : J'ai Ethan et du coup bah il va tout seul, je ne vois jamais et puis il fait pas de match parce que comme j'ai pas l' permis bah voilà.
- 266 S : Vous pouvez pas l'accompagner.
- 267 Mère : Je peux pas accompagner. C'est dommage mais peut-être à T., ils auront des petits, ce sera peut-être des matchs sur Nantes.
- 268 S : Parce que ce serait intéressant de savoir si dans le cadre du sport, si vous voulez...
- 269 Mère : S'il a le même comportement.
- 270 S : S'il rencontre les mêmes difficultés. Parce que c'est vrai que si, enfin quand on est dans un club sportif on respecte les règles.
- 271 Mère : Il y a des règles à...
- 272 S : Toutes les règles du sport, ce serait intéressant, si vous en avez l'occasion, si vous en avez la possibilité ça pourrait que vous puissiez voir après...
- 273 IDE : Il est externe ?
- 274 S : Oui.
- 275 IDE : L'assistante sociale ici... Vous aviez fait le dossier de bourse, et tout ça ?
- 276 Mère : Oui tout à fait.
- 277 S : D'accord O.K., oui je pense que par rapport à Benjamin ce serait bien de... ben d'essayer de l'accompagner. Alors peut-être voyez avec l'éducateur si, ce qu'il en / s'il avait lui aussi eu cette idée de...
- 278 Mère : Mais là je vois pas souvent l'éducateur.
- 279 S : Alors peut-être là, n'attendez pas.
- 280 Mère : Oui voilà je ne vois pas souvent l'éducateur, l'éducateur-là il est en formation donc je ne le vois pas beaucoup. Là j'attends un coup de fil pour Geoffrey et ben je lui en parlerai aussi par rapport à Benjamin et puis je lui dirai que vous m'avez donné.
- 281 S : Alors si jamais Benjamin vous dit « non je ne veux pas ».
- 282 Mère : Oui c'est sûr, je m'y attends.
- 283 S : D'accord. Alors qu'est-ce que vous en pensez de ça ?
- 284 Mère : Moi je vais lui dire « je pense que ça te ferait du bien voilà, d'évacuer... tout ce que t'as dans ton ventre », comme on dit.
- 285 S : Est-ce que voulez, est-ce que vous voulez que nous on relaie au collègue ? Par exemple, moi je veux bien le voir Benjamin, lui dire : « voilà j'ai rencontré ta maman ».
- 286 Mère : Moi je veux bien.
- 287 S : Voilà ce qu'on lui a proposé et si il dit « non », lui dire « ben écoute essaie, vas-y quand même une fois ou deux ou trois et puis tu te feras ta propre opinion », mais l'encourager à... faire ça.

288 Mère : Il est pas, Benjamin il est... Quand on lui dit de faire des choses...

289 S : Il est ouvert aux conseils.

290 Mère : Voilà, il est ouvert, il fait... je veux dire sans problème, je vais dire, mais bon c'est vrai que son comportement en ce moment bon ben il y a tout ça et je pense que ça lui ferait du bien.

291 S : Son comportement est plus le reflet d'un mal-être que...

292 Mère : Ah bah oui, mais là y en a deux qui sont en mal-être avec ce conflit qui perdure.

293 IDE : Le conflit il est sur quel enfant ? Sur les quatre enfants ? Sur deux, sur quatre ?

294 Mère : Nan c'était sur les six, et puis là ben les grands maintenant sont grands, ils ont leur opinion, Benjamin et...

295 IDE : Geoffrey.

296 S : Ethan.

297 Mère : Ethan et Geoffrey et Dorian, en fait ce sont les quatre.

298 IDE : Les quatre plus petits.

299 S : Les quatre qui ne sont pas majeurs en fait.

300 Mère : Voilà, voilà.

301 IDE : Lui voudrait récupérer les quatre.

302 Mère : Les quatre, alors que... Il a eu Alan, il avait pas la garde d'Alan, je lui ai donné Alan et Alan il en a fait quoi ? À l'âge de 14 ans, il l'a déscolarisé, il en a rien fait, il voulait rien faire, il l'a entraîné dans sa dépression donc vous voyez moi je me bats pour...

303 S : O.K. on fait comme ça. Vous essayez si c'est possible de travailler avec Benjamin dans ce sens-là ; moi je vais le voir aussi pour... enfoncer le clou et puis appuyer...

304 Mère : D'accord.

305 S : Pour qu'il se rende compte qu'on travaille dans le même sens.

306 Mère : D'accord.

307 S : Et puis on va essayer de l'aider à être un petit peu plus serein au collège et puis aussi dans sa vie tout simplement quoi.

308 Mère : Oui ben, oui moi aussi j'essaye, mais bon une fois que ce sera passé ça, on verra bien, on n'a pas la réponse c'est ça le plus long c'est ça.

309 S : Et vous savez à peu près, vous nous avez dit au mois de mai ?

310 Mère : Au mois de mai, au mois de mai.

311 S : Plutôt début plutôt fin ?

312 Mère : Euh... 13 mais c'est...

313 S : Donc au retour des vacances quoi.

314 Mère : Ah oui c'est le retour des vacances.

315 S : Le retour des vacances, d'accord.

316 Mère : C'est ça qui est le plus dur, c'est l'attente mais bon mon avocat m'a, m'a rassurée, normalement vu que j'ai toujours travaillé avec bah tout le monde et que lui non et puis qu'il y a une AEMO encore.

317 S : *A priori* la balance penche plus de votre côté parce que le juge pour enfants c'est celui qui a donné l'AEMP encore pour un an, comme il y a une AEMO pour un an... Vous êtes confiante.

318 Mère : Et lui ben voilà il a pas prouvé déjà ce qu'il a fait pour Alan (*tousse*) c'est assez difficile tout ça.

319 S : Oui bah je comprends bien, O.K.

320 Mère : Je suis désolée pour tout ça.

321 S : Mais non c'est pas de votre faute ; c'est pas vous enf^r, c'est pas à vous de vous excuser pour ça.

322 Mère : Mais oui c'est vrai que moi j'aimerais mieux qu'il passe une bonne année et que bon ben voilà qu'il réussisse. C'est ça mon but : je me bats pour ça, pour leur avenir. C'est déjà difficile ils sont dans une époque qui est quand même assez difficile euh... Bah voilà j'essaye mais c'est difficile.

323 S : Mm mm ben oui ; mais ne vous inquiétez pas pas madame, c'est pas vous qui...

324 Mère : Petits, y avait pas de problème, quand ils étaient petits ils étaient trop mignons mais là adolescents...

325 S : Bah leur vie, leur parcours de vie a été aussi un peu chamboulé, un peu compliqué donc c'est vrai que c'est des enfants qui ont vécu des choses qui... qui n'ont pas été faciles. Donc que maintenant ça ressorte et qui ne se sentent pas très bien, on peut aussi le comprendre quoi !

326 Mère : C'est vrai.

327 S : Maintenant c'est d'essayer de trouver les trucs qui peuvent les aider pour...

328 Mère : Oui je fais en sorte, j'essaye, j'essaie d'écouter les conseils qu'on me donne, de prendre les rendez-vous qu'on me donne et, voilà j'essaye de faire au mieux.

329 S : D'accord. Bon ben on se tient au courant alors.

330 Mère : D'accord, merci merci.

331 S : Au revoir, madame.

S2P

26/05/2014 – 23 min – Tiago violence

1 S : Alors j'ai demandé à vous rencontrer parce que quand même, par rapport à Tiago, y a quelques petits problèmes de comportement, notamment des problèmes de violence à l'égard de ses camarades.

2 Mère : Il m'en a parlé un petit peu.

3 S : Donc c'est récurrent et c'est pour ça que bon, il y a une période où tu as fait des efforts, Tiago c'était beaucoup moins, mais vraiment il réagit de manière très impulsive.

4 Mère : Mm mm.

5 S : Envers les autres. Et il tape quoi ; c'est des coups de poing, des bousculades enfin bon on en a parlé plusieurs fois. Tu as été puni plusieurs fois et puis ça revient, donc je trouve ça un petit peu inquiétant.

6 Mère : Ben oui oui.

7 S : Et... donc, quand y a des situations comme ça, spontanément à la maison il vous en parle ou pas ?

8 Mère : Je le vois dans le carnet parce que sinon il en parle pas.

9 S : Jamais ?

10 Mère : Nan.

11 S : Est-ce que tu peux m'expliquer, enfin ce que tu peux nous expliquer Tiago, pourquoi tu, tu ne dis pas à maman le soir quand tu rentres ce qui s'est passé ?

12 T : J'ai pas trop envie après ça part, que ça dégénère, des trucs comme ça.

13 S : Qu'est-ce qui pourrait dégénérer ?

14 T : Ben par exemple quand on s'embête avec les camarades par exemple pour blaguer et pis que ça finit mal, et ben après moi je dis pas ça comme ça mais c'est que, moi, je dis pas forcément que ça arrive, mais si je dis à ma mère, c'est pas que ça me dérange, c'est... j'ai peur que ça, que ça finisse par dégénérer... avec le camarade.

15 S : Alors quel lien entre le camarade avec ce qui s'est passé le fait d'en parler avec ta maman, je ne comprends pas bien ce que tu veux dire.

16 T : Bah si j'en parle à ma maman en fait c'est que... ça pourrait dégénérer si elle, elle en parle à l'autre parent et donc l'autre élève va lui aussi s'énerver et ça va dégénérer.

17 Mère : Que moi j'aille voir les parents, les autres parents ?

18 T : Ou appeler je sais pas.

19 S : C'est quelque chose qui t'inquiète d'en parler à maman ? C'est quelque chose qui t'inquiète, alors est-ce que tu peux essayer d'expliquer pourquoi ?

20 T : Je sais pas trop comment expliquer.

21 S : (*silence*) Tu sais pas trop comment expliquer.

22 Mère : Mais Tiago est quelqu'un qui garde tout. La colère comme la joie comme tout, il dit jamais rien donc après on peut pas savoir.

23 S : Oui c'est ça, pour vous y a pas de réaction visible à la maison qui vous fait comprendre que un jour, un jour s'est très bien passé ou un jour ça s'est mal passé.

24 Mère : Ah non pas du tout, ah non pas du tout, non non il est pas du tout expressif non ça c'est sûr. Très réservé, très réservé.

25 S : D'accord c'est une personnalité. Y a pas de honte, non, y a pas à dire « c'est bien » ou « c'est pas bien », c'est comme ça. Après la difficulté, c'est que si tu n'arrives pas à dire les choses, tu vois ça peut créer un problème de confiance tu vois ? Tu vois les enfants, ils ont toujours besoin de la confiance de

leurs parents, mais plus tu vas grandir et plus tu vas avoir besoin de cette confiance, parce que tu vas demander des choses tu vois. C'est embêtant si à un moment ta maman, elle sait pas trop comment se positionner, si elle sait pas si elle peut faire confiance pas. Bon et l'autre fois, enfin le dernier incident dont on a parlé avec Tiago et qui justifie d'ailleurs l'avertissement écrit puis les deux heures de retenue de mercredi après-midi, c'est qu'en fait un garçon l'a embêté un petit peu enfin l'a taquiné sur la cour. Et la réaction de Tiago : il en a eu marre, il a attrapé le garçon et il lui a donné un coup de genou dans les parties. Quand même les parents, ça été suffisamment violent pour que les parents décident d'emmener leur garçon chez le médecin voilà, parce qu'il avait très très mal et même longtemps après. Et donc Tiago n'a pas du tout nié l'incident et l'autre élève ne m'en avait pas parlé parce qu'en fait, il considérait qu'il était responsable parce qu'il avait embêté Tiago, il a pas du tout... Ce sont les parents qui m'ont prévenue, le garçon il a pas du tout nié sa part de responsabilité dans le désaccord qu'il a eu avec Tiago. Par compte ce que je lui expliquais, c'est que la réaction de Tiago n'est pas du tout...

26 Mère : Ah bah non, c'est pas du tout approprié.

27 S : N'a pas été du tout adaptée donc voilà. Donc du coup, on en a discuté un petit peu et Tiago me disait que, il arrivait pas à contrôler ça.

28 Mère : Oui il est très impulsif.

29 S : À la maison c'est pareil ?

30 Mère : Oui, il le, il le fait pas devant moi parce qu'il sait très bien que je suis assez stricte, donc et il sait très bien qu'il sera grondé. Donc il le fait pas devant moi. Mais par exemple quand il joue aux jeux, il s'énerve très vite par exemple ah oui il est très impulsif ça c'est sûr !

31 S : D'accord. Et donc voilà, tu évoquais quelque chose ; peut-être que tu peux le redire devant maman, ce dont tu m'as parlé ? Tu m'as dit que tu avais déjà eu ce problème au collège avant, tu étais au collège l'année dernière ?

32 T : Au collège des S. à N.

33 S : N. d'accord. Voilà il me disait qu'il avait déjà eu ces difficultés-là au collège.

34 T : Le même comportement.

35 S : Et puis tu m'as aussi évoqué des difficultés que tu avais eues bien avant au primaire, maternelle même peut-être.

36 T : À cause d'Antonin encore.

37 Mère : Mm mm mm.

38 S : C'était toujours la même personne.

39 Mère : Oui toujours le même.

40 S : Mais Antonin n'est plus là, Antonin ne t'a pas suivi au collège R. (*rires*) ?

41 T : Heureusement.

42 S : Heureusement d'accord. Et sauf que... tu vois toi t'es dans ce ce problème de comportement.

43 Mère : Tu te venges un petit peu sur les autres de ce qu'on t'a fait.

44 T : C'est ça.

45 Mère : Oui mais c'est pas comme ça qu'il faut réagir.

46 S : Qu'est-ce que tu pourrais faire, Tiago pour que les choses évoluent positivement ?

47 T : Première chose, il faudrait que je parle aux élèves quand ça m'énerve.

48 S : Ouais.

49 T : Si ça va pas bien je viens vous voir soit un surveillant soit vous.

50 S : Ouais.

51 T : Et pis que si j'ai des problèmes, que j'en parle à ma mère.

52 S : Ouais ben voilà, tu sais ce que tu dois faire.

53 Mère : Il le sait ben oui.

54 S : Donc ça tu sais bien, t'as bien compris ça, déjà c'est très important. Maintenant t'arrives pas à mettre ça en œuvre. Alors qu'est-ce qui, est-ce que t'as réfléchi un petit peu à ce qui t'empêche de mettre ça en œuvre, t'as réfléchi ? Donc tu peux m'éclairer enfin nous éclairer un petit peu d'ailleurs ?

55 T : Ce qui m'énerve c'est... Je sais pas du tout comment l'expliquer encore, j'ai les mots dans ma tête mais...

56 S : Alors essaie de les dire, même si c'est pas très bien organisé, même si c'est pas simple pour toi, essaie de le dire quand même.

57 T : Dès qu'on m'énerve, je peux pas dire dans c'est quasiment le plus fort que moi.

58 S : T'arrives pas du tout à contrôler cette agressivité-là ?

59 T : Si, mais franchement, ça me prend d'un coup et puis c'est vrai que ça m'énerve moi aussi.

60 S : D'accord, qu'est-ce qu'on pourrait faire parce que tu vois, il va falloir qu'on avance, tu... Voilà on arrive à la fin de l'année scolaire, on va pas repartir l'année prochaine sur la même chose, c'est pas possible.

61 T : Faudrait que je me canalise.

62 S : Alors comment tu vas faire, qu'est-ce que tu vas faire pour réussir à canaliser ça, moi je te crois quand tu dis qu'il faut que tu te canalises, que tu vas essayer tout ça, mais ce sera plus facile encore pour moi de croire tout ça si j'ai des choses précises. Qu'est-ce que tu vas faire concrètement ?

63 T : Ben, je sais pas du tout.

64 S : Tu sais pas. (*Silence*) Et le soir alors je repense, spontanément il vous parle pas de, enfin tu dis rien à maman sur ces... sur ce qui se passe, mais si vous vous allez chercher par exemple, si vous lui demandez, s'il a passé une bonne journée si si il a pas eu de problème au collège.

65 Mère : Il dira toujours non ; il a rien aussi bien pour les notes que pour le comportement. Il dira toujours « oh ben oui ça a été ». Il dira vraiment jamais rien.

66 S : D'accord, donc toujours. Par exemple j'remets cette histoire avec Enzo : si maman elle te demande si t'as passé une bonne journée au collège, tu dis oui ?

67 T : Là j'aurais pas dit oui.

68 S : T'aurais dit quoi alors ?

69 T : J'aurais pu dire « j'ai eu des problèmes avec un camarade et puis je lui ai fait mal. »

70 S : D'accord.

71 T : Je lui ai fait très très mal.

72 S : Mm mm, d'accord. Est-ce que vous avez réfléchi un petit peu à comment on peut l'aider Tiago sur un...

73 Mère : Ah franchement je sais pas.

74 S : Y a déjà un travail qui avait été fait par rapport à ça ?

75 Mère : Non jamais.

76 S : Alors moi ce que j'entends dans ce qu'il dit, c'est une souffrance qui date de cette relation avec ce garçon qui s'appelle Antonin là, hein, qui a eu ce comportement avec toi. Ça p'têt' qu'il faudrait que tu retravailles là-dessus par rapport à l'amitié et tout ça : qu'est-ce que c'est les relations amicales, qu'est-ce que c'est les relations avec les autres ? Tu vois, ça tu peux travailler là-dessus, et puis sur... Apprendre à contrôler ses pulsions agressives quoi, c'est pas d'une grande grande violence quand

même ; faut pas non plus s'enfoncer dans quelque chose de très violent, mais c'est quand même récurrent et c'est quand même assez agressif avec les autres. Et j'évoquais avec Tiago peut-être le, la possibilité de travailler, enfin en groupe, avec des camarades alors c'est pas une aide psychologique, mais plutôt sur un travail de groupe, et réfléchir à que c'est, être en relation avec les autres et puis, et puis apprendre aussi à être en relation avec les autres. Est-ce que c'est quelque chose toi Tiago qui te paraîtrait possible ?

77 T : Oui.

78 S : Tu fais du foot. Est-ce qu'au foot, tu es dans ce problème de relations avec les autres, est-ce que ça t'arrive d'abord, des comportements agressifs comme ça au foot ?

79 T : Non parce que mes amis au foot ne font pas des blagues comme ils font ici.

80 S : Pourtant des fois tu dois être très énervé sur un terrain de foot, je sais pas quand... quand t'as l'impression...

81 T : Quand je prends un but oui par exemple.

82 S : T'es goal ? T'es goal ? Je sais pas des fois sur le terrain, il y a des joueurs sur le terrain qui font des choses qui sont pas toujours très correctes, je sais pas, des fois. Ou t'as p'têt' eu envie de... de protester contre des erreurs d'arbitrage, non ? Et puis des fois tu t'es dit : « C'est pas juste l'arbitre il favorise les autres ».

83 T : Beaucoup de fois.

84 S : Beaucoup de fois et qu'est-ce que t'as fait ?

85 T : Rien.

86 Mère : Bah tu t'es contrôlé.

87 S : Voilà.

88 Mère : Tout simplement. Peut-être aussi que tu as tout simplement quelqu'un qui surveille, qu'est là pour te dire qu'il faut pas déborder, c'était ça aussi.

89 T : Et peut-être aussi que j'ai pas envie d'être viré du match.

90 Mère : Ah ben voilà. T'as envie d'être viré du collège alors ?

91 T : Ah nan sûrement pas.

92 S : Sûrement pas. Tu sais quand même que des faits de violence comme ça à répétition, à terme si y a pas d'évolution, c'est quelque chose sur lequel, ça peut arriver alors du collège p'têt' pas complètement mais...

93 Mère : Déjà, t'as déjà été renvoyé une fois déjà.

94 S : Ouais je pense que ça pourrait être, je sais pas ce que vous en pensez, vous d'une aide, vous êtes d'accord ?

95 Mère : Oh oui.

96 S : Je pense que c'est vrai il gagnerait en sérénité dans les relations avec les autres. C'est vrai même par rapport à toi, le soir quand il y a un incident comme ça au collège quand t'as été agressif avec quelqu'un d'autre, est-ce que... Est-ce que le soir t'y repenses à la maison ? Est-ce que ça tracasse, est-ce que ça te rend malheureux, est-ce que tu t'en fiches un peu, est-ce que voilà ça t'empêche de dormir, est-ce que enfin tu vois... ?

97 T : Ça m'empêche pas mais ça me tracasse.

98 S : Mais ça ne te tracasse pas au point d'avoir envie d'en parler avec maman ? Vous avez l'air sceptique madame ? (*rires*) Vous avez pas l'impression que votre fils est tracassé ?

99 Mère : Ah si c'est possible, mais comme il garde tout encore une fois.

100 S : C'est pas facile pour vous.

101 Mère : C'est pas facile de savoir, c'est sûr, je peux pas lire à travers, c'est toujours ça.

102 S : Mm. Est-ce que c'est quelque chose sur lequel tu pourrais essayer d'avancer, Tiago, de te dire « voilà quand il se passe quelque chose de collège, le soir j'en parle avec maman. » Tu sais, maman elle peut aider, non ? Tu vois elle peut aider à réfléchir, te faire prendre conscience de certaines choses. C'est normal que tu saches pas tout faire tout seul, t'es encore jeune. Même quand on est adulte on sait pas tout faire, comment tout faire. Alors c'est vrai qu'il y a une structure sur Nantes qui s'appelle l'École des parents et des éducateurs. En fait ils travaillent sur plusieurs, plusieurs registres et c'est intéressant parce que ils peuvent travailler avec les enfants tout seuls, ils peuvent travailler avec les enfants et les parents, ils peuvent travailler avec les enfants en groupe. Voyez, ils ont divers axes de travail et du coup ben ça permet de... d'adapter vraiment bien le... la démarche à ce qui correspond, à ce qui correspond à l'enfant.

103 Mère : D'accord.

104 S : Et tu vois l'idée c'est de faire en sorte que tu deviennes un adolescent bien dans sa peau et puis qui soit dans des relations plus... plus conviviales avec les autres. Tu vois ça veut pas dire qu'il faut accepter de se faire embêter, ça on l'a déjà dit hein on se laisse pas embêter, après faut que t'apprennes.

105 Mère : À ne pas répondre par la violence.

106 S : Voilà ! À adapter ta réaction aux situations sans être dans la violence. Parce que moi tu me donnes l'impression, alors après je sais pas si c'est qu'une impression, mais dans ces moments-là, tu me donnes l'impression d'être mal à l'aise avec ce que tu as fait, c'est vrai ou pas ?

107 T : Oui.

108 S : Ouais ? Donc là par exemple quand tu fais, ce qui s'est passé avec elle Enzo là, le coup de genou tu lui as donné, qu'est-ce que tu dis après, qu'est-ce qui se passe dans ta tête, parce que tu vois bien que ça fait très très mal à quelqu'un. Qu'est-ce qui se passe ?

109 T : (*silence*) Ça me tracasse.

110 S : Mais tu te dis quoi, quand tu le vois partir... En pleurant et en ayant très mal là, qu'est-ce que tu te dis ?

111 T : Bah je me dis que j'aurais pas dû faire ça.

112 S : Est-ce que t'as le réflexe d'aller t'excuser ?

113 T : Ouais.

114 S : Avant, après ? Avant mon intervention ou après mon intervention ? (*rires*)

115 T : Souvent avant, mais des fois, quand des fois par contre ça a vraiment été très violent, j'attends quand même un petit peu, franchement j'ai pas envie que ça l'agace encore plus directement.

116 S : T'as peur de prendre un coup toi quand tu vas voir quelqu'un parce que tu l'as tapé quand t'es très énervé ?

117 T : Pas forcément, non.

118 S : Pas forcément, (*court silence*) d'accord. Bon je pense qu'il faut aller sur cette démarche-là de... d'un travail pour que l'année prochaine tu vois, tu sois dans une dynamique un petit peu, un petit peu différente. Donc Tiago ne parle jamais du collège, ni en bien ni en mal, sa classe, le collège dans son ensemble.

119 Mère : Nan, nan nan.

120 S : Et le foot il vous en parle ?

121 Mère : Nan c'est un tout hein ?

122 S : D'accord.

123 Mère : C'est général.

124 S : Et, et... Est-ce que Tiago, est-ce que vous arrivez à échanger... ?

125 Mère : Ah oui quand même, mais il faut aller chercher très loin, pour...

126 S : Il faut toujours que vous le sollicitiez...

127 Mère : Ah toujours.

128 S : Faut toujours que vous alliez le chercher.

129 Mère : Ah oui il est pas... Par contre quand il a une bonne note il sait me dire « maman j'ai eu une bonne note », ce qu'est bien il sait me le dire, mais ce qui est pas bien par contre il le cache parce qu'il veut pas se faire punir, c'est vrai ou pas ?

130 T : C'est vrai.

131 Mère : Ben oui.

132 S : Et les sujets de conversation... autres, je sais pas moi, pour regarder un documentaire, des informations, au niveau de l'échange vous arrivez à communiquer facilement ?

133 Mère : Oui oui.

134 S : C'est ça.

135 Mère : Ah oui sans problème, il a de bonnes discussions, enfin il parle correctement, il est... voilà il est agréable à parler quoi.

136 S : Vous êtes dans un échange alors si je comprends bien Tiago – tu vas me dire si je me trompe – en fait tout ce qui concerne, dès qu'on parle de toi un petit peu, de ce que tu peux ressentir, de ce qui s'est passé, voilà hop !

137 Mère : Il se renferme mouais.

138 S : Il se renferme comme une huître, t'aimes pas parler toi ?

139 T : Mm.

140 S : T'as envie de me dire pourquoi ou c'est quelque chose qui est trop intime, t'as pas envie d'en parler ?

141 T : Bah je sais pas trop comment, comment exprimer une fois de plus.

142 S : (*silence*) C'est pas facile pour toi ?

143 T : Non.

144 S : D'accord, ben ben voilà. Tu vois, ça fait p'têt' partie des choses que tu pourrais peut-être apprendre à faire. Alors après il s'agit pas de tout raconter tout le temps, t'as ton intimité, t'as aussi tout ça c'est normal, mais tu vois il y a des choses qui pourraient peut-être permettre à maman de mieux te comprendre, de mieux comprendre comment tu fonctionnes au collège et puis de t'aider à grandir sereinement.

145 T : Mm.

146 S : Hein, tu vois ça peut être une aide supplémentaire, on parlait tout à l'heure de voir un peu une aide psychologique mais je veux dire que t'as... un pilier à côté toi qui s'occupe de toi.

147 Mère : Mm mm.

148 S : Un pilier sur qui tu peux te reposer.

149 T : Ouais.

150 S : Je vais vous donner le, la carte de l'École des parents. Tiens je vais même te la donner, Tiago. Je vais vous donner une pour vous en fait, si vous voulez des renseignements et des conseils, il y a un point écoute- parents...

151 Mère : D'accord.

152 S : Qui est ouvert deux fois par semaine, les gens qui répondent au téléphone, ça vaut pour toi aussi sur ce numéro là, sont des psychologues.

153 Mère : D'accord.

154 S : Donc après vous pouvez leur expliquer une situation en disant « je suis inquiète pour ceci ou pour cela, qu'est-ce que je pourrais faire pour aider mon enfant ? »

155 Mère : Mm mm.

156 S : « Quels conseils je peux lui donner ? » Enfin voilà, ce sont des gens qui répondent et après en fonction de ce que vous évoquez avec eux, ils vous proposent des choses. Alors y a la même chose pour les jeunes, Tiago, avec des permanences aussi et puis tu peux aussi toi, si tu sais pas comment faire, par rapport à cette violence, si tu sais pas comment gérer, tu peux aussi demander des conseils, tu peux aller les voir, tu peux téléphoner voilà. Et puis quand tu vas les voir, c'est anonyme et gratuit voilà. Ça se situe allée Baco, tout près du CHU et il y a aussi un site, voilà qui s'appelle Fil santé jeunes. Et j'ai fait une petite carte parce que j'en avais pas, c'est un site, c'est pareil qui est dédié aux, je crois, 12-25 ans et on peut trouver tout un tas d'informations sur la santé, sur les relations avec les autres, sur les questions qu'on se pose enfin voilà. Et puis il y a moyen de s'inscrire sur un forum et puis de pouvoir poser des questions et les gens qui répondent aux questions, ce sont des psychologues aussi. Donc quand toi tu poses une question, quand on est inscrit dans une discussion, c'est pas n'importe qui, quelqu'un de ton âge qui va répondre n'importe quoi, les questions que tu poses, les questions que tu as sont prises en charge par des psychologues, ça veut dire que les réponses c'est pas n'importe quoi, d'accord ? Donc ça, vous avez une connexion Internet à la maison ?

157 Mère : Oui oui.

158 S : Donc tu vois ce Fil santé jeunes c'est très facile à trouver il y a vraiment plein de choses, y a plein de dossiers, y a plein de choses intéressantes que tu peux aller consulter, après c'est à toi si tu veux d'aller chercher là-haut tu peux trouver de l'aide pour avancer. Parce que tout seul, j'suis sûr que tu réfléchis, je suis sûre que tu te poses des questions et pis après ben des fois, quand on se pose trop de questions, on n'avance plus. Et puis d'avoir des conseils par d'autres ou des informations par d'autres, partager des expériences, ça permet de d'avancer dans sa réflexion, d'accord ?

159 T : Oui.

160 S : Est-ce que tu t'y retrouves, là, dans tout ce qu'on a dit ? Est-ce que... voilà moi je pense qu'il faut que tu tires sur les ficelles pour que tu puisses avancer.

161 T : Mm.

162 S : O.K. Ouais tu t'y retrouves ? Tu dis pas « oh elle me barbe ! » ?

163 T : Non.

164 S : Non, tu pourrais, t'aurais le droit de me dire « oui ça arrive des fois ». D'accord bon. Est-ce que tu as des choses à ajouter par rapport à tout ce qu'on a dit ?

165 T : Non.

166 S : Non ? Bon. Madame ?

167 Mère : Non c'est bon.

168 S : Les choses elles sont claires pour vous par rapport à tout ça ? Je pense qu'effectivement il faut... Si c'est possible pour vous, aller vers un accompagnement pour faire un travail sur ces réactions un peu agressives et violentes pour que tu puisses grandir là tranquillement et puis être dans des relations un peu plus sereines avec les autres, d'accord ? Voilà.

169 Mère : Très bien, ben merci.

170 S : Je vous en prie.

S3P

Janv 2015 - 43 min – Julien [présence de la mère et de la grand-mère]

- 1 S : Alors, j'ai... Julien n'est pas venu à l'aide aux devoirs vendredi.
- 2 Mère : Nan, justement le problème...
- 3 S : Je voulais vous appeler et puis j'étais en entretien avec une famille.
- 4 Mère : Ouais ouais ouais, c'était presque logique en fait. Parce que il était convenu que il rentre manger à la maison et je crois que son frère lui a dit dans les couloirs qu'il fallait qu'il reste parce que je ne serai pas là. Et voilà il avait peur de rester à la porte donc... Comme il est resté à la cantine, il n'avait pas les affaires pour l'après-midi, donc il a pris des croix d'ailleurs je crois, pour oublier de matériel justement dans l'après-midi.
- 5 S : Mm d'accord.
- 6 Mère : Mais parce qu'il était obligé de rester à la cantine, je leur avais bien dit de prendre le nécessaire, mais bon voilà ça rentre par une oreille et ça ressort par l'autre.
- 7 S : D'accord O.K. Bon alors, suite aux différents entretiens téléphoniques qu'on a eus, voilà, j'ai cru comprendre que c'était un petit peu compliqué pour vous.
- 8 Mère : C'est le chaos, c'est le chaos total, total pendant les vacances, la première semaine de vacances, Julien est suivi par un psychiatre.
- 9 S : Oui.
- 10 Mère : J'ai rendez-vous avec lui là, pour faire le point parce que là jeudi c'est du n'importe quoi, c'est du grand n'importe quoi donc... Ce que je vais, je vais lui proposer c'est que il m'aide à faire un dossier pour le faire admettre en internat parce que là à la maison ça devient, c'est invivable, c'est invivable.
- 11 S : D'accord.
- 12 Mère : Julien ne fait pas ce qu'il doit faire, aucun respect pour les devoirs, pour lui-même déjà il se respecte pas lui-même. Je ne sais pas si vous avez remarqué, mais même lui quand il se présente à l'école, des fois il n'est pas coiffé, euh... il peut porter deux ou trois jours le même vêtement, pour lui ce n'est aucun souci donc c'est du laisser-aller total.
- 13 S : D'accord, c'est ce que vous voulez dire quand vous dites qu'il ne se respecte pas lui-même ?
- 14 Mère : Exactement.
- 15 S : D'accord.
- 16 Mère : Exactement ça et bon... pas mal de petites choses.
- 17 S : / C'est juste pour comprendre ce que vous voulez dire.
- 18 Mère : Nan nan, tout à fait. Et puis moi ce qui m'inquiète le plus c'est que ben il n'obéit pas. Il n'obéit pas donc il en fait un petit peu qu'à sa tête et vous avez dû le remarquer parce que...
- 19 S : (*rire qui acquiesce*)
- 20 Mère : Voilà tout à fait et moi je n'arrive pas à maintenir le lien entre le collège et ici parce que « le carnet, je l'ai oublié, Madame C. me l'a, elle me l'a pris, me l'a emprunté pour marquer » je ne sais qui je ne sais quoi ou c'est la vie scolaire enfin y a toujours.
- 21 S : Il a toujours une bonne raison.
- 22 Mère : Toujours quelque chose donc moi ce que j'avais envisagé, c'est pour le reste de l'année, c'est de le changer de régime.
- 23 S : Mm.
- 24 Mère : Qu'il ait, voilà, un encadrement plus strict.

- 25 S : Mm.
- 26 Mère : Hein, qu'il rentre le matin et qu'il ne ressorte que le soir en mangeant à la cantine, en étant sûr qu'il restera là, même quand il y a des profs d'absents. Parce que ça, c'est, hein les profs absents : « maman aujourd'hui il y a le prof untel qui est absent – Eh ben le mot où... – Non ben non c'est... mon carnet de correspondance est resté justement ». Donc voilà c'est beaucoup de fois, ça été comme ça et pis moi comme j'ai un travail qui fait que je suis souvent hors de la maison, pour les devoirs ben je ne suis pas là. Donc c'est un peu, il fait ce qu'il veut, voilà. J'ai... j'avais pas le moyen de surveiller, d'être là, et Julien c'est ce qu'il a besoin d'avoir une personne malheureusement à son âge, les 24 heures.
- 27 S : Ouais alors malheureusement enfin il est déjà grand c'est vrai il est en sixième, mais il est encore petit.
- 28 Mère : Bien sûr.
- 29 S : Qu'il ait encore besoin de quelqu'un c'est normal.
- 30 Mère : C'est tout à fait normal, mais moi ce que je considère qui n'est pas normal, qu'il ait besoin de quelqu'un pour lui rappeler de se laver, de faire ses devoirs, de ranger sa chambre, de, de participer un petit peu parce que n'importe qui le fait, je veux dire son frère je l'ai élevé exactement la même façon et c'est c'est logique, c'est, ça sort de...
- 31 S : En même temps ils sont différents.
- 32 Mère : Tout à fait.
- 33 S : Ils ont des caractères qui sont différents.
- 34 Mère : Tout à fait voilà c'est ça, mais à 12 ans avec pas le même vécu non plus, mais à 12 ans on est quand même capable de voir il y a des choses qu'il faut faire.
- 35 S : Mm.
- 36 Mère : Des choses qu'on peut se permettre et des choses qu'on ne peut pas se permettre et Julien il se fiche de tout.
- 37 S : C'est l'impression vous avez en tout cas.
- 38 Mère : Nan nan c'est ce qu'il me le dit (*rires*).
- 39 S : Oui, enfin...
- 40 Mère : En fait, je sais qu'il, c'est moi voilà donc...
- 41 S : Oui c'est ça.
- 42 Mère : Il y va pas de main morte, mais je lui ai bien expliqué, il le sait très bien qu'en ce moment je ne suis pas bien physiquement et il en profite.
- 43 S : D'accord.
- 44 Mère : Voilà donc, c'est ce genre de petites choses qui fait que je vois que tout ça m'échappe des mains.
- 45 S : Ça vous échappe ?
- 46 Mère : Donc j'ai pris la décision l'année prochaine de le mettre en internat.
- 47 S : D'accord.
- 48 Mère : J'ai pas le choix. Déjà ça fait un petit moment que ça me travaille, parce que l'année de CM2 a été catastrophique aussi. Tous les mois même moins, j'avais rendez-vous avec la maîtresse pour voir ce qu'on peut faire pour le booster pour euh...
- 49 S : D'accord.

- 50 Mère : Je lui avais pris un professeur particulier aussi l'année dernière même mais voilà, voilà on en est au même...
- 51 S : Du coup, il fait... il fait tout pour que vous vous occupiez de lui...
- 52 Mère : Voilà pour attirer l'attention.
- 53 S : Comme un petit en fait.
- 54 Mère : Exactement, tout à fait.
- 55 S : D'accord.
- 56 Mère : Mais je veux bien comprendre qu'il y a des choses encore qu'il ait besoin qu'on soit derrière lui.
- 57 S : Oui.
- 58 Mère : Mais pas tout, pas tout, et ça on lui explique, on lui explique, je vais dire sa petite sœur qui a trois ans...
- 59 S : Voilà c'est la question je voulais vous poser, c'est : est-ce qu'il y a... ? Mais d'accord O.K.
- 60 Mère : Nan et je pense que j'en suis rendue à un point où ça fait des années que ça dure et là ça s'est tellement accentué que j'en peux plus.
- 61 S : Parce qu'il grandit et là il en train de passer à autre chose et là...
- 62 Mère : Il est en train, mais il ne veut pas, donc il a cet esprit de contradiction chez lui aussi qui fait que ben ça l'énerve intérieurement. Je peux, je... bien comprendre, mais il fait tout pour énerver tout le monde autour.
- 63 S : D'accord.
- 64 Mère : Donc nan c'est une situation qui qui peut pas durer.
- 65 S : D'accord. Donc là du coup vous avez pris rendez-vous avec le psychiatre, il est suivi de façon régulière là encore, ou... ?
- 66 Mère : Le problème c'est que le psychiatre, je ne sais pas si vous connaissez, L. hein sur B. C'est des thérapeutes qui sont très demandés, qui n'ont pas beaucoup de temps à accorder à chaque patient donc une fois par mois c'est pas suffisant pour lui, bien évidemment et tous les mercredis il a un groupe aussi, thérapie de groupe mais je sais pas si c'est très...
- 67 S : Vous vous questionnez, en tout cas.
- 68 Mère : Tout à fait, tout à fait, et étant donné tout ce qui est en train se passer en ce moment, je ne demande ce que, le groupe ça fait, ça fait la troisième année.
- 69 S : D'accord et il y va toutes les semaines ?
- 70 Mère : Et il y va toutes les semaines.
- 71 S : D'accord, et il ne vous dit pas qu'il trouve ça trop lourd et qu'il aimerait que ça s'arrête ?
- 72 Mère : L'année dernière il me le disait.
- 73 S : D'accord.
- 74 Mère : Mais cette année il est passé dans un autre groupe, c'est des enfants de son âge ça toujours été des enfants son âge, avec à peu près les mêmes petits problèmes on va dire donc, mais cette année il s'est bien intégré, c'est devenu des copains donc euh mais...
- 75 S : Donc du coup si ce sont devenus des copains vous doutez de l'efficacité de ce travail.
- 76 Mère : Non non, pas du tout.
- 77 S : Ah d'accord.

- 78 Mère : C'est que moi, à côté, je ne vois pas d'évolution. Je sais bien que c'est tout un travail qui dure, qui peut durer sur des années, mais ça fait des années qu'il dure et moi je ne vois aucune évolution. J'ai l'impression justement que ça empire.
- 79 S : O.K.
- 80 Mère : Je sais bien qu'il y a plein de facteurs qui rentrent en jeu.
- 81 S : Voilà c'est ça. C'est vrai que le passage au collège peut accentuer des difficultés parce que on est, on est dans cette transition où ils, ils deviennent grands.
- 82 Mère : Ouais.
- 83 S : Enfin ils acquièrent un peu plus d'autonomie.
- 84 Mère : D'autonomie.
- 85 S : Fin voilà, et en même temps ils sont encore petits.
- 86 Mère : Oui.
- 87 S : Je veux dire en sixième, ils sont encore petits effectivement, vous n'allez plus le chercher à la sortie de l'école 'fin voilà. Y a un lien moins proche avec les enseignants, enfin c'est pas forcément moins proches en tout cas très différents et du coup lui il est p'têt' dans cet espace-là un petit peu...
- 88 Mère : Il était demandeur de tout ça.
- 89 S : Bien sûr, c'est normal.
- 90 Mère : Parce qu'il voyait son grand frère.
- 91 S : Absolument, mais heureusement qu'il était demandeur de ça. Vous imaginez s'il n'avait pas voulu grandir ? Enfin voilà.
- 92 Mère : Ben c'est ça le problème. Parce que d'un côté il est demandeur et d'un autre côté il est totalement immature et on le voit dans tout, dans tout ce qu'il fait, dans la vie au quotidien il est immature il a 12 ans, ce n'est pas un enfant de...
- 93 S : Alors peut-être qu'il a plus besoin de vous là, sur l'accompagnement au quotidien, euh... Je pense que par rapport à ce que vous disiez tout à l'heure, une façon vraiment... facile je pense pour vous de marquer des choses et de marquer votre autorité par rapport à lui et de faire respecter ça, c'est effectivement le changement de régime hein ? On en avait déjà parlé au téléphone ; on avait dit que vous m'enverriez un mail et puis finalement vous ne l'avez pas fait.
- 94 Mère : Nan j'ai fait sur le carnet.
- 95 S : Nan mais peu importe, c'est pas grave c'est juste un constat.
- 96 Mère : Ouais ouais.
- 97 S : Y a aucun jugement dans les propos que je tiens, c'est qu'à un moment voilà vous pouvez lui mettre le marché entre les mains en lui disant « là jusqu'aux vacances ou pendant les deux semaines qui restent là, il se passe quelque chose ».
- 98 Mère : C'est ce que j'ai déjà fait, on en avait parlé justement. Je lui dis : « Écoute Julien, j'ai parlé avec Madame T. » J'ai dit ça : « Tu fais pas ça, voilà ce qui va se passer ».
- 99 S : Oui mais alors, oui oui mais sauf que vous est-ce que vous allez aller jusqu'au bout ?
- 100 Mère : Ah là oui (*rires*) là justement j'ai l'intention de changer de régime aujourd'hui oui !
- 101 S : D'accord parce que à un moment donné, si vous voulez, si vous lui dites « je vais te... enfin si tu ne fais pas d'efforts je vais faire certaines choses » ...
- 102 Mère : Et que je ne tiens pas parole.
- 103 S : Et si vous ne le faites pas pour lui, c'est la belle vie.
- 104 Mère : C'est normal.

105 S : Voilà, à la limite, il vaut mieux le faire même sur une durée très courte, même si vous n'avez pas super envie de ça, voilà, mais il faut le faire quand même à partir du moment où vous lui avez annoncé quelque chose.

106 Mère : Tout à fait.

107 S : C'est mieux de le faire, c'est mieux le faire même si vous le faites sur une durée très courte, quelque chose de très bref, mais c'est fait et vous tenez ce que vous avez dit. Et c'est important pour lui parce qu'il va aussi comprendre que ce que vous lui dites ben, c'est pas juste pour le menacer ou c'est pas juste pour lui faire peur.

108 Mère : Tout à fait.

109 S : Donc après, déjà par rapport au collège on peut essayer ça hein sur le, temporairement alors. Après on peut dire par exemple on le passe en régime 1 pendant – il vaut mieux donner une période un peu plus courte, une période déterminée – par exemple un mois ou deux mois en disant : « Voilà au bout des deux mois on fait le point, soit il y a une évolution et puis à ce moment-là on peut faire évoluer les choses, soit y a pas d'évolution de ta part et on maintient ». Et, et et il me semble que c'est intéressant de procéder comme ça parce que si vous lui dites tout de suite de toute façon je te mets « régime 1 » jusqu'à la fin de l'année et puis ce n'est pas discutable ben pfff pour lui y a pas beaucoup d'espoir de pouvoir évoluer, parce que de toute façon il est puni jusqu'au bout.

110 Mère : Mm.

111 S : Voilà. Alors que s'il a une durée déterminée, ben il, il a de l'espoir (*rires*). Il a l'espoir que ça change et donc du coup voilà. Alors après par contre, si vous décidez deux mois, au bout des deux mois vous faites le point, si il y a eu évolution, on peut revenir en arrière, alors là il est « régime 3 ». Il peut, enfin si vous décidez d'une période et qu'à la fin de cette période il y a une évolution vous pouvez le mettre « régime 2 », ça fait que « régime 2 » ...

112 Mère : C'est entre les deux.

113 S : C'est entre les deux, voilà. Et après du coup voilà, t'es « régime 2 » pendant encore un mois et puis au bout d'un mois on fait le point. Et si au bout d'un mois ça va mieux, on repasse « régime 3 » et puis si en repassant « régime 3 » et bien ça repart en vrille et puis que du coup vous avez l'impression par rapport au collège ça recommence à mal aller ben vous pouvez tout à fait remettre « régime 1 ». C'est ce que je vous disais hein moi par rapport à ça, j'ai vraiment beaucoup de souplesse. C'est très simple pour nous à gérer donc du coup... C'est pour vous un outil qui est quand même... qui est intéressant.

114 Mère : C'est ce que je vous avais dit, ça j'en avais parlé avec Julien. « Et là je vais te changer de régime parce que je n'ai plus confiance en toi étant donné tout ce que tu es en train de faire autour, si tu me prouves que justement tu changes un certain temps on pourra reparler – Non tu n'as pas le droit c'est interdit de faire ça, une fois que tu changes tu ne peux plus revenir en arrière », qu'il me dit.

115 S : (*Rires*) Oui mais c'est normal qu'il vous dise ça (*rires*) forcément il va pas vous dire « oh chouette ! »

116 Mère : Ben ouais non.

117 S : Ouais donc du coup, voilà donc, il y a cet aspect au collège effectivement là il est pas très investi dans sa scolarité, il est pas motivé. Alors bon, on peut essayer en même temps par rapport à son travail scolaire, je préfère vous dire que le « régime 1 » c'est pas une baguette magique.

118 Mère : Oui ça c'est sûr.

119 S : Hein ? Voilà c'est pas une baguette magique, c'est pas parce qu'il est au collège de 8 heures à 16 heures 30 que d'un coup d'un seul, hop ! Enfin si, il a pouvoir mieux travailler sur certains moments parce que effectivement quand le matin à huit heures ils sont en permanence et qu'il y a un petit groupe de cinq ou six élèves, et les assistants d'éducation peuvent travailler un peu plus

avec eux, le soir en dernière heure ça peut aussi se faire, mais quand je vois par exemple comment il se sauve de l'aide aux devoirs...

120 Mère : Ouais.

121 S : Et que voilà, manifestement il n'a pas envie d'être aidé quoi, en tout cas il n'est pas du tout investi là. Alors ce que je vous propose par rapport à ça, c'est lui proposer un rendez-vous avec la conseillère d'orientation psychologue au collège. Alors là, elle est un petit peu débordée parce qu'y a beaucoup de troisième qui demandent des rendez-vous.

122 Mère : Mm.

123 S : Mais de... qu'elle puisse faire le point avec Julien sur sa motivation par rapport à sa scolarité, voilà, réfléchir avec lui et pourquoi, comment, à quoi ça sert voilà. Essayer de comprendre avec lui aussi avec lui en dehors du plan personnel avec ses soucis qu'il a, enfin je lui dirai quand même qu'il est suivi par un psychiatre et qu'il va dans un groupe de paroles à elle, mais voilà qu'elle puisse faire le point avec lui sur sa motivation scolaire.

124 Mère : D'accord.

125 S : Donc ça c'est aussi une aide, une aide au niveau du collège.

126 Mère : D'accord.

127 S : D'accord ?

128 Mère : Très bien après c'est tout ce qu'on peut... Lui offrir je veux dire, au sein de l'école, il n'y a pas...

129 S : Ben il a l'aide / vous... quelle serait votre attente ?

130 Mère : Je ne sais pas justement si ben déjà l'aide aux devoirs c'est c'est c'est très bien parce que c'est Madame C. justement qui m'en avait parlé, mais euh... une fois par semaine.

131 S : Nan mais il y a aussi, il y a aussi l'heure d'accompagnement personnalisé, c'est un moment où il est en classe avec le professeur et ces moments-là c'est un temps où justement le professeur peut aider les élèves... euh ... à faire leurs devoirs, peut aider...

132 Mère : Mais c'est toute la classe.

133 S : Oui là, c'est toute la classe, mais tous les élèves ne sollicitent pas le professeur à ce moment-là. Voyez l'autre jour par exemple je suis allée dans une classe, c'était pas la 6^e A, dans une classe et... En fait il y avait après dans la journée un contrôle je crois que c'est d'histoire-géo ou de SVT je ne sais plus. Eh bien le professeur faisait les révisions pour le contrôle avec les élèves.

134 Mère : D'accord.

135 S : Donc voyez, il y a quand même un accompagnement. Alors effectivement dans la classe il y a des élèves qui ont peut-être moins d'aide que d'autres, mais en fait c'était la dynamique de travail, c'est la dynamique de travail qui est intéressante aussi dans ces moments-là.

136 Mère : Parce que le problème de Julien, en fait ce qu'il a beaucoup de mal quand c'est la classe entière, j'ai remarqué même en CM2 que c'était pareil que quand on le prend en petit groupe, il s'investit plus.

137 S : Oui.

138 Mère : Il est plus motivé, il a besoin.

139 S : Il trouve sa place.

140 Mère : Voilà il a besoin qu'il y ait quelqu'un au-dessus de son épaule pour lui dire : « comme ça oui, comme ça non ». Voilà.

141 S : Pour l'aider à avancer quoi, mm.

- 142 Mère : Voilà voilà. Sinon il est perdu et je le remarque bien avec ses devoirs quand on les fait ensemble c'est, c'est presque on doit lui donner la réponse en fait parce que c'est ça pour lui l'aider, on doit être là et faire les choses avec lui.
- 143 S : D'accord.
- 144 Mère : Sinon il arrive pas, bah c'est ce qu'il croit lui.
- 145 S : Mais c'est aussi peut-être ce qu'il vous demande quand vous dites que vous êtes obligée de lui dire d'aller faire sa toilette de etc.,
- 146 Mère : Ah oui oui.
- 147 S : Peut-être qu'il a besoin aussi que vous soyez encore, encore proche de lui, l'accompagner dans cette prise autonomie quoi surtout s'il y a une petite sœur derrière, y a peut-être des choses qui se jouent entre les deux où justement il...
- 148 Mère : Sûrement, sûrement, mais bon je considère qu'à 12 ans on doit être propre et un peu individuel.
- 149 Grand-mère : si je peux me permettre il faut dire aussi parce que j'entends, j'entends bien tout ce que l'on dit, et moi la première des fois à me mettre en colère quand sa maman elle en peut plus surtout qu'en ce moment elle a des problèmes de dos, donc il est bloqué, et il profite de la situation pour la chercher et puis pour aller vraiment... verbalement loin quand même hein, donc...
- 150 S : Mm, ça vous choque parfois d'entendre...
- 151 Grand-mère : C'est choquant, oui c'est vraiment choquant et il a été – ça fait pas longtemps – il a été une semaine chez moi. Et avec moi je le laisse pas passer, parce que c'est comme ça tu te lèves machin tu fais ce que tu dois faire, mais je suis capable aussi de, jouer avec lui, me mettre à rigoler, à lui faire des guilis voilà on a une relation, vraiment chouette.
- 152 S : D'accord.
- 153 Grand-mère : Mais c'est vrai je le laisse pas passer.
- 154 S : Mais vous n'êtes pas sa maman (*rires*).
- 155 Mère : Ouais.
- 156 Grand-mère : Si j'intervenais c'est pour dire aussi que Julien euh... son père il est à 14 000 kilomètres.
- 157 S : Oui.
- 158 Grand-mère : Il a un beau-père qui, le pauvre il essaie de faire tout ce qui peut hein.
- 159 S : Ouais, mais c'est horrible.
- 160 Grand-mère : Il est vraiment malpoli avec lui, mais en revanche Sébastien il arrête pas dès que Julien soulève un mouchoir « ah bah oui, tu l'as mis comme ça. »
- 161 Mère : « Tu ne fais pas assez bien ». C'est devenu à un tel point qu'on est focalisé sur Julien pour voir ce qu'il fait, aussi qu'il ne fait pas, parce qu'en général ce qu'il fait c'est une bêtise. C'est comme un petit, c'est un petit enfant qui est toujours en train de taper, de, de, pour chercher une bêtise, c'est...
- 162 S : Mm d'accord. Ça veut dire que du coup, vous avez l'impression d'avoir une relation un petit peu faussée par tout ça et du coup d'être toujours sur son dos.
- 163 Mère : Moi nan mais mon mari oui. Mon mari oui, parce que il voit comment je suis moi, que je suis exténuée et que Julien ne me respecte pas. Donc ben, on n'a plus de patience, ben lui surtout, maintenant il n'a plus patience, c'est pour ça qu'il est tout le temps au taquet quand Julien fait quelque chose et ben c'est tout de suite une réprimande.
- 164 S : D'accord et puis peut-être du coup c'est trop ?

- 165 Mère : Ah bien sûr, des fois c'est trop. Des fois c'est bienvenu et des fois il a pas à intervenir, j'vais dire parce que...
- 166 S : [à des élèves qui veulent entrer] Nan je suis occupée, les filles.
- 167 Mère : Des fois c'est des petites choses que, étant donné les circonstances et l'atmosphère qu'il y a déjà, on peut laisser passer ou le dire d'une autre façon. Et moi je lui ai dit à mon mari que il y a des fois où il faut mesurer ses mots et ses gestes parce que voilà ça en vaut pas la peine. Il y a des choses beaucoup plus graves que lui il fait et que c'est là qu'il faut insister, parce que si on lui fait remarquer tout ça il n'y a que du négatif.
- 168 S : Voilà c'est ça, voilà, alors après peut-être que ce que vous pouvez faire dans votre réflexion de couple c'est à un moment vous, définir ce qui est le plus important pour vous.
- 169 Mère : Oui.
- 170 S : Sur l'éducation par exemple quand vous dites que Julien il vous parle mal et qu'il va très très loin j'entends bien que vous désapprouvez ça.
- 171 Mère : Ah totalement.
- 172 S : Et peut-être qu'il y a quelque chose, quelques points comme ça les plus importants qui sont, voilà, qui correspondent à vos valeurs, qui correspondent à votre, à l'éducation que vous avez envie de donner à votre fils pour vous et à son beau-fils pour votre mari. Du coup je... ensemble définir les choses qui sont primordiales pour vous, tenir ça et puis le reste, ben le reste peut-être lâcher un petit peu. Et voyez par exemple quand vous dites « Julien il peut venir trois jours au collège avec les mêmes vêtements, ne pas se laver tout ça », j'ai presque envie de dire ben tant pis pour lui. Alors je comprends bien qu'en tant que maman (*rires*)...
- 173 Mère : Ah ça m'insupporte je ne supporte pas.
- 174 S : Ce soit difficile (*rires*) je peux entendre ça, mais en même temps le jour où... dans la classe il y a trois personnes qui lui diront « ben dis donc Julien là t'es sale » ou « tu sens pas bon » ...
- 175 Mère : Ouais mais j'aimerais pas qu'il ait à subir ça justement.
- 176 S : Oui mais peut-être c'est ça qui va le faire réagir.
- 177 Mère : Ouais peut-être.
- 178 S : Voilà peut-être que ça va être 'fin, voyez quand quand chez sa mamie... il écoute vous ne laissez rien passer.
- 179 Mère : Ben oui parce qu'il est tout seul, il est tout seul avec ma mère et mon père, il n'y a que eux pour s'occuper de lui.
- 180 S : Oui mais, oui c'est ça et en même temps il est repris et il fait pas ce qu'il veut et puis il écoute et voilà et... Et si à l'école il y a deux ou trois copains ou copines qui lui disent : « bah Julien tu sens pas bon » ou « Julien ton vêtement est sale », ça lui fera sans doute beaucoup plus d'effet que si c'est vous, vous êtes... qui êtes toujours sur son dos à lui dire « mais change-toi mais change-toi mais change-toi mais change-toi », voyez ?
- 181 Mère : Mm.
- 182 S : Voyez ? Après je sais, c'est pas facile après, mais c'est un conseil. Vous verrez ce que vous pourrez en faire voilà, avec votre mari, définir les choses qui sont pour vous fondamentales et puis essayer de lâcher sur le reste voilà, et donc et voilà. Et en même temps sur les choses fondamentales il faut pas avoir une liste qui fait trois pages.
- 183 Mère : Oui (*rires*).
- 184 S : Parce que sinon (*rires*) hein sinon parce que c'est vrai, effectivement donc vous avez l'impression d'être, vous me dites que vous avez l'impression d'être toujours sur son dos et peut-être que lui finalement au bout du compte il en a marre.

185 Mère : Ouh je sais qu'il en a marre.

186 S : Il en a tellement marre que de toute façon quoi qu'il fasse...

187 Mère : Ça va être mal.

188 S : Quoi qu'il fasse, c'est pas bien, c'est négatif voilà. Donc du coup pfff, on revient un petit peu à ce que je vous disais par rapport à la durée déterminée du changement de régime, si il n'y a aucun espoir ben c'est... C'est pas... ben c'est pas tenable.

189 Mère : Oui.

190 S : Est-ce que vous avez avec lui des moments quand même positifs, des moments de complicité ?

191 Mère : Nan.

192 S : Des moments... nan ?

193 Mère : Nan nan, ça s'est cassé, y a quelque chose qui s'est cassé.

194 S : D'accord.

195 Mère : Et je lui ai dit « Julien, Julien t'as, je... ». Il me traite d'une telle façon, avec une telle méchanceté, que il y a quelque chose qui... qui a fait qu'on s'est éloignés.

196 S : D'accord.

197 Mère : Je peux pas aller vers lui sans... nan je peux pas, je peux pas ça serait pas naturel.

198 S : Mais vous vous rendez compte.

199 Mère : Oui.

200 S : Il a 12 ans c'est terrible (*rires*).

201 Mère : C'est terrible, c'est terrible mais enfin dire à sa maman : « tu peux crever j'en ai rien à foutre », aussi c'est terrible.

202 S : Absolument, je suis d'accord.

203 Mère : Donc tout ça, même je sais, même je sais qu'il ne le pense pas parce que c'est un enfant et voilà. Il le dit sous le coup de la colère, mais comme ça tous les jours, tous les jours.

204 S : Mais même sous le coup de la colère, on ne peut pas dire n'importe quoi effectivement, et je pense que les choses à recalculer par rapport à... à la façon dont il s'adresse à vous.

205 Mère : Mais bien sûr, bien sûr parce qu'il y a que moi qu'il se permet de traiter comme ça, alors que c'est moi qui... qui suis tout le temps derrière lui je peux comprendre qu'il est en colère, qu'il en veuille au monde entier, mais voilà il y a des limites.

206 S : Oui je pense, alors oui de toute façon et je pense que la limite effectivement voilà, il n'a pas le droit de vous parler...

207 Mère : Non.

208 S : Comme ça point. Après... il peut être en colère contre vous tout ça je suis d'accord avec vous.

209 Mère : Ouais.

210 S : Mais y a un moment où il faut poser les choses.

211 Mère : Il faut doser ou chercher à exprimer sa colère d'une autre façon, pas comme ça.

212 S : Par rapport à vos difficultés, parce que j'entends bien une difficulté pour vous, une difficulté pour votre mari, pour vous ensemble face à Julien, est ce qu'à L. ils vous ont proposé un temps d'échange pour, pour vous aider vous en tant que parents ?

213 Mère : (*rires*) Nan.

214 S : Nan.

- 215 Mère : Nan moi je vois un psychologue de mon côté.
- 216 S : D'accord.
- 217 Mère : Pour... ben, m'aider à avancer parce que c'est très dur.
- 218 S : Ouais.
- 219 Mère : Mais nan, L. ils sont débordés.
- 220 S : Oui hélas, hélas parce que... Alors il y a une structure sur Nantes qui s'appelle l'École des parents et des éducateurs et... C'est une structure, enfin ils travaillent de différentes manières et notamment ils peuvent travailler avec les parents justement pour... Alors je sais qu'il y a des groupes de paroles pour les parents où ce sont des temps d'échanges avec d'autres parents qui rencontrent aussi des difficultés avec leurs enfants voilà, et l'échange permet d'avancer et puis de... ben de retrouver des repères et retrouver de la sérénité par rapport... à l'éducation des enfants.
- 221 Mère : D'accord.
- 222 S : Donc je vais vous donner une petite carte après...
- 223 Mère : Mm.
- 224 S : Vous pouvez prendre contact avec eux hein ? Je sais qu'ils peuvent aussi accueillir les couples en entretien. Il y a aussi une ligne téléphonique, vous pouvez appeler, il y a des temps de permanence et vous pouvez appeler et puis voilà expliquer un petit peu votre situation familiale.
- 225 Mère : Mm.
- 226 S : Et à ce moment-là... Les personnes qui répondent au téléphone sont des psychologues.
- 227 Mère : Mm.
- 228 S : Et donc à ce moment-là, voilà, soit par rapport à ce que vous exprimez, voilà ils peuvent vous répondre directement et vous donner des conseils directement, soit ils sentent que voilà il y a besoin d'un petit peu plus et à ce moment-là ils peuvent vous proposer un rendez-vous.
- 229 Mère : D'accord.
- 230 S : Voilà, après c'est à voir avec eux, ce sont eux qui...
- 231 Mère : Gèrent.
- 232 S : ...jugent voilà, du besoin qu'il peut y avoir. Je pense que dans cette situation, ça pourrait vous aider à, à mettre en place ce dont je parlais tout à l'heure, c'est-à-dire les choses qui sont fondamentales, les choses sur lesquelles voilà, vous ne voulez rien lâcher et puis, et puis comment comment réussir à vous faire respecter sur ces points-là.
- 233 Mère : Mm.
- 234 S : Et comment faire pour lâcher le reste, quoi, donc je pense qu'ils peuvent être aidants sur une structure comme ça sur...
- 235 Grand-mère : Ceci dit... Julien il peut être charmant aussi.
- 236 Mère : Oh ben oui, ça c'est sûr.
- 237 Grand-mère : C'est un enfant très attachant.
- 238 Mère : Mais quand il le veut.
- 239 S : Je pense que d'emblée un enfant n'est pas méchant (*rires*). Après s'il en arrive là, c'est que quelque part il est malheureux.
- 240 Grand-mère : Mm tout à fait.
- 241 S : Et quand il vous parle très très mal, pour reprendre les propos qu'il vous a dit, je pense qu'une fois qu'il a dit ça, dans son for intérieur, je suis pas sûre qu'il soit très heureux.

242 Mère : Je ne pense pas.

243 S : Et que c'est...

244 Mère : Mais... en tout cas, il est pas venu dire « pardon maman ».

245 S : Nan c'est vrai il est pas venu dire pardon parce qu'en même temps il a quelque chose à tenir face à vous, s'il dit ça, il a quelque chose à tenir face à vous en même temps... Dans le fond de son cœur je suis pas sûre que ce soit un grand bonheur de vous avoir dit ce genre de choses.

246 Mère : Ben non, je ne pense pas sincèrement.

247 S : Et et, il me semble, il ne faut pas le laisser, s'endurcir enfin/ il faut pas le laisser s'installer dans des choses comme ça et puis s'endurcir avec ça parce que là, s'il passe cette épreuve dans reprendre ça, la prochaine fois voilà il va s'endurcir parce que s'il est malheureux, il va s'endurcir pour tenir le coup face à vous et peut-être qu'il faut l'aider à faire lâcher ça, à craquer là-dessus et à faire lâcher ça.

248 Mère : Mm ouais.

249 Grand-mère : Par contre, il est très influençable Julien, c'est ça qui me fait peur. Comment il est à l'école ?

250 S : Moi je le vois beaucoup autour de la table de ping-pong.

251 Grand-mère : Il adore ça, il adore ça.

252 S : Alors moi je l'ai pas en classe donc je, je... mon regard il est un petit peu différent, je pourrais poser la question à Madame C. Moi je ne le perçois pas comme ça, mais je n'ai qu'une vision partielle des élèves donc...

253 Mère : Mais je peux vous dire qu'il est à la maison simplement comme ça, parce que quand il va chez les amis et que j'ai, je parle avec les mamans : « Mais Julien il est adorable, il est charmant, il est respectueux, il aide, il ceci, cela »

254 S : Alors ça c'est comme quand même quelque chose de très très positif.

255 Mère : Mais ça ça me soulage, ça me soulage totalement.

256 S : Ça veut dire qu'en même temps, il a entendu beaucoup de choses, il a compris beaucoup de choses de ce que vous voulez lui faire passer.

257 Mère : Nan c'est sûr, mais bon moi j'aimerais que ça soit un peu pareil à la maison. Pas qu'il soit parfait les 24 heures, mais au moins qu'il ait un minimum ou un petit temps de, de calme à la maison parce que c'est que les cris, que les insultes voilà et c'est, c'est invivable.

258 S : Et c'est seulement avec Julien par exemple, avec Benoit vous n'avez pas du tout ça ?

259 Mère : Il a ses crises hein, parce que voilà, je pense que pour Benoit aussi vivre dans cette atmosphère-là, c'est pas ce qui est mieux, mais Benoit il sait écouter et il est respectueux.

260 S : D'accord.

261 Mère : Quand on lui dit stop ben c'est stop. Julien ben...

262 S : Julien il a besoin de pousser la limite plus loin, voilà il a besoin de ça pour se construire sans doute donc il vous cherche là.

263 Mère : Oui.

264 S : Voilà, il vous cherche, il faut qu'il trouve du répondant derrière pour pouvoir se heurter à vous en fait, c'est pas facile.

265 Mère : Nan.

266 S : (*rires*).

267 Grand-mère : Et pour la petite, c'est pas facile non plus, elle n'a que 3 ans.

- 268 Mère : Ouais.
- 269 Grand-mère : Des fois c'est trop : les cris, les insultes.
- 270 S : Oui du coup, ça crée une ambiance familiale qui est un petit peu tendue.
- 271 Mère : Voilà, c'est pour ça que je crois qu'il y a besoin que ça cesse et c'est pour ça que j'envisageais l'internat pour que lui retrouve un petit peu de calme aussi pour qu'il vive autre chose.
- 272 S : Après, l'internat ça peut être aidant, c'est... voilà par rapport à ça, peut-être que vu sa situation et le suivi qu'il a, c'est intéressant de voir ça avec le psychiatre.
- 273 Mère : Ouais.
- 274 S : Il vous dira, il connaît mieux. C'est vrai que parfois l'internat peut être une solution pour apaiser les tensions.
- 275 Mère : Même lui pour marquer des limites.
- 276 S : Sauf si c'est vécu comme une punition.
- 277 Mère : C'est ce que je ne veux pas.
- 278 S : Sauf si c'est vécu comme une punition et auquel cas qu'il ait le sentiment que vous faites ça pour vous débarrasser de lui.
- 279 Mère : C'est ce qu'il m'a jeté à la figure.
- 280 S : C'est le risque, c'est le risque hein... ? Du coup voilà ça peut être... mal vécu quand même. Donc voilà, je pense qu'il faut vraiment peser les choses et puis après, c'est votre décision, mais effectivement si il voit ça comme une aide, ça peut être extrêmement positif et permettre à tout le monde de s'apaiser, d'avancer et du coup vous retrouver le week-end peut être un vrai plaisir.
- 281 Mère : Voilà c'est ce que je veux.
- 282 S : Oui, mais c'est pas sûr que ça marche comme ça (*rires*). Je ne veux pas être démoralisante, mais tout dépend comment il vit les choses. Après s'il vit ça comme une punition ou s'il a l'impression que vous faites ça pour vous débarrasser de lui, pour retrouver du calme quand il est pas là, ça peut être aussi traumatisant.
- 283 Mère : Je lui ai bien expliqué. En fait moi ce que je veux, c'est d'avoir des moments de complicité avec lui, des moments où je peux partager des choses avec lui sans avoir à crier, à être énervée, parce qu'il n'y a aucun moment comme ça.
- 284 S : Mm. Est-ce que vous avez essayé parfois de faire quelque chose avec lui tout seul, l'emmener manger quelque part. Par exemple le mercredi midi, vous partez manger avec lui quelque part tout seuls.
- 285 Mère : Dernièrement ça fait très très très très très longtemps qu'on ne fait pas ça.
- 286 S : Parce qu'en fait, parce qu'il est désagréable avec vous donc vous n'avez pas envie de lui faire plaisir ?
- 287 Mère : D'une, ouais il le mérite pas, c'est ce que je pense, mais plus d'une fois j'ai fait l'effort justement de sortir ou d'aller au cinéma et... Et j'ai j'ai pas eu de remerciement derrière parce que il voit bien en fait qu'on fait l'effort malgré la situation de lui faire plaisir, mais y a pas de remerciement, ne serait-ce que verbal. On peut remercier de plein de façons, « merci maman, merci Sébastien ». Du coup voilà, être un petit peu conciliant à la maison mais non rien, pour lui on lui doit d'être comme ça, tous les parents doivent faire ça.
- 288 S : Mm d'accord, nan. Après, après, ça peut être partir marcher alors si vous avez mal au dos c'est peut-être un peu compliqué, faire une balade ou prendre un petit temps, voyez c'est pas forcément le resto ou le cinéma, mais voilà d'avoir des petits moments privilégiés avec lui.
- 289 Mère : Humpf.

- 290 S : Voilà tout ça ce sont des pistes.
- 291 Mère : On essaie de mettre en place des choses.
- 292 S : Tout ça ce sont des pistes après chacun fait...
- 293 Mère : Comme il peut.
- 294 S : Comme il peut avec le temps qu'il a, voilà sa situation ; je vous donne la carte de l'École des parents et des éducateurs ; ça se situe allée Baco juste à côté de l'usine LU là.
- 295 Mère : D'accord.
- 296 S : Et le Point Écoute Parent c'est ce numéro-là et voyez, c'est le mardi et le vendredi.
- 297 Mère : D'accord.
- 298 S : Voilà, vous pouvez appeler et puis éventuellement ça ça peut être aussi une aide pour vous.
- 299 Mère : Tout à fait, merci.
- 300 S : Donc... Voilà donc on va, moi je vais voir auprès de ma collègue professeure principale situer comment il est, s'il est influençable, si possible de répondre à votre demande. Si jamais elle me dit : « ah oui énormément », je vous rappellerai, je vous dirai.
- 301 Mère : Ça, c'est important.
- 302 S : Ça, ça vous inquiète.
- 303 Grand-mère : Parce que les fois où il n'était pas à l'école, je me dis « Où est-ce qu'il est ce petit ? ». Et puis c'est quelqu'un qui commence à...
- 304 Mère : Il est avec Malo, avec Malo, avec Malo ou un autre petit garçon et ils vont jouer au ping-pong... chez lui.
- 305 S : Malo, c'est Malo L. qui est dans sa classe ?
- 306 Mère : Oui.
- 307 S : D'accord.
- 308 Mère : Le grand, voilà. Ils sont très très très copains et ça date depuis, depuis un petit moment et... À un moment donné il était... On a eu le malheur parce qu'on habitait dans le même bâtiment que le petit Marco, Marco...
- 309 S : D. [*nom de famille de l'élève*] mm d'accord.
- 310 Mère : Voilà donc lui c'est un petit. Ben j'espère pour lui qu'il a changé, mais je l'aimais pas du tout. L'influence qu'il avait sur mon fils, et par... Julien le suivait partout comme un petit chien donc... Et je vois, je vois parce que il ne vit que... Ou il essaie tout le temps de lui faire plaisir sans qu'il y ait forcément de retour après, c'est plus ses copains que la famille et... et j'essaie de lui faire voir en fait...
- 311 S : Ben oui, mais ce qu'il se tourne vers les copains... euh...
- 312 Mère : C'est normal aussi, mais qu'il y ait une limite quand même.
- 313 S : Alors un, c'est normal oui.
- 314 Mère : Ça se passe dans les deux sens.
- 315 S : Oui alors un, c'est normal qu'il se tourne vers les copains parce que c'est un âge où les copains sont très importants.
- 316 Mère : Bien sûr.
- 317 S : Au collège, c'est très important, et puis il y a aussi le fait que peut-être si à la maison c'est tellement tendu et que c'est toujours toujours dans les cris et c'est toujours...
- 318 Mère : Ouais.

- 319 S : Vous êtes à l'affût de ses moindres faits et gestes, ben du coup il a pas envie d'être la maison, donc qu'est-ce qu'il va faire ? Donc il va rester dehors.
- 320 Mère : C'est même pas ça en fait, c'est même pas ça. Il reste à la maison, il est pas trop à aller sortir. C'est plutôt les copains qui viennent ici en fait. Je vois par rapport à ce qu'il fait pour les copains, il fait beaucoup de choses pour les copains justement pour les appâter.
- 321 S : D'accord.
- 322 Mère : Mais j'ai pas l'impression que ça aille dans l'autre sens aussi ; c'est tout le temps lui qui doit faire les efforts, c'est tout le temps lui qui doit être gentil, c'est tout le temps lui. Voilà je, plein de fois je sais que c'est tout bête : on lui achète des cartes Pokémon parce qu'à un moment il collectionnait, il en avait plein et pour avoir des copains, ben il les donnait, il aide parce que... Voilà il avait pu très bien avoir des mots avec Malo, son meilleur copain à se sentir seul, voilà c'est... je sais pas s'il est influençable, il est...
- 323 Grand-mère : Il est malheureux avec son physique aussi.
- 324 Mère : Oui.
- 325 Grand-mère : Il fait pas de natation parce que...
- 326 Mère : Il a pas fait de natation parce qu'il avait peur de...
- 327 S : Je me souviens, je me souviens de ça.
- 328 Mère : Et moi j'ai parlé justement avec son psy pour qu'il fasse quelque chose, parce que ça devenait très, le jeudi c'était un jour horrible parce que Julien, c'était...
- 329 Mère : Oui il voulait pas venir à l'école.
- 330 Mère : À ne pas de dormir de la nuit et c'était devenu un point très très critique hein ?
- 331 S : Mm.
- 332 Mère : Donc j'ai décidé d'agir, mais j'ai dit « Julien on va pas faire ça toute l'année non plus ».
- 333 S : Non ça c'est pas possible, ça peut temporairement aider pour passer quelque chose de difficile, mais effectivement on peut pas être toujours sur ce registre-là quoi.
- 334 Mère : Nan donc je lui ai dit : « tu sais, tu dois mettre du tien ». Il va au basket il essaie de faire des choses à côté mais... L'autre jour, je l'ai surpris en pleine nuit à descendre et à grignoter. Donc on en est venu à cacher des choses à ne pas acheter certaines choses pour que pas, enfin c'est c'est tout un cercle vicieux quoi tout ça et je...
- 335 S : Mm il est sûrement très malheureux.
- 336 Mère : Ah je sais, je sais.
- 337 S : Il est sûrement très malheureux.
- 338 Mère : Et moi je le suis d'autant plus parce que je ne sais plus comment l'aider.
- 339 S : Oui c'est ça, mm.
- 340 Mère : Ça fait des années que j'essaie de l'aider que je tape à plusieurs portes, que je fais les psys, que je fais des réunions que je fais et je sais plus quoi faire.
- 341 S : Mm.
- 342 Mère : Donc là... ma réunion justement, mon entretien que je vais avoir avec son psychiatre pendant les vacances va servir à ça, à faire un point, parce que on en est arrivés à ce stade là où... je sais plus quoi faire et j'ai besoin, qu'on l'aide.
- 343 S : Mm et qu'on vous, et vous avez besoin d'aide aussi.
- 344 Mère : Aussi, mais moi je veux que lui il avance, parce que si lui avance pas moi j'avance pas.
- 345 S : D'accord mm oui c'est compliqué là mm.

- 346 Grand-mère : Très compliqué.
- 347 S : Oui ça j'entends bien, j'entends bien donc. Bon écoutez pour le collègue, en tout cas on va essayer, effectivement on peut le passer « régime 1 » d'accord donc, peut-être... Alors soit vous décidez maintenant soit on... vous réfléchissez et vous me dites pour combien de temps.
- 348 Mère : Ouais.
- 349 S : Hein pour combien de temps on le passe « régime 1 » et puis... je vois avec la conseillère d'orientation pour qu'elle puisse le voir et puis...
- 350 Mère : D'accord.
- 351 S : Pour qu'elle puisse voir. Je vais regarder d'ailleurs dans le cahier si il reste de la place ; que je vais le noter directement.
- 352 Mère : D'accord merci.
- 353 S : Vous pouvez prendre un mouchoir si vous voulez.
- 354 Mère : C'est gentil.
- 355 Grand-mère : [inaudible]
- 356 Mère : Oui je vais prendre rendez-vous aussi. C'est plutôt avec la conseillère d'orientation.
- 357 S : Je n'ai pas le cahier donc je verrai et donc du coup je vais me noter ça sur un petit papier.
- 358 Mère : Mais déjà aujourd'hui je pense pas qu'il puisse rester à la cantine, parce qu'il n'a pas pris ses affaires pour la journée.
- 359 S : Nan, mais de toute façon la conseillère d'orientation elle est là une demi-journée par semaine donc... Voilà il faut, ça va pas être tout de suite, tout de suite.
- 360 Mère : D'accord, oui et vous m'aviez dit en plus qu'elle était pas mal occupée.
- 361 S : Voilà c'est ça, voilà, mais je note et je vais m'en occuper. Je vais noter ça et puis donc on le passe « régime 1 ».
- 362 Mère : Oui tout à fait.
- 363 S : Hein d'accord donc à partir d'aujourd'hui ?
- 364 Mère : Ben aujourd'hui nan justement, parce qu'il n'a pas ses affaires pour toute la journée, mais de demain.
- 365 S : À partir de demain d'accord, et donc est-ce qu'on définit une période ?
- 366 Mère : Oui.
- 367 S : Ou est-ce que vous voulez encore réfléchir ?
- 368 Mère : Y a février, c'est coupé parce qu'il y a les vacances je pense jusqu'à fin mars.
- 369 S : Jusqu'à fin mars d'accord. Donc on est jusqu'à fin mars. Et puis moi j'essaierai de le voir, enfin je vais faire plus qu'essayer, je vais prendre un peu temps avec lui.
- 370 Mère : D'accord.
- 371 S : Pour rediscuter. Alors est-ce qu'il y a des choses qu'on s'est dit pendant l'entretien que vous ne souhaitez pas que je lui redise ou... ?
- 372 Mère : Que je n'ai plus de patience (*rires*).
- 373 Grand-mère : Il le sait, il le sait.
- 374 S : (*rires*) D'accord je ne lui dirai pas, je ne lui dirai pas.
- 375 Mère : Nan pas que... ben que je n'ai plus rien à lui proposer, je ne veux pas qu'il ait cette impression que je baisse les bras.

- 376 S : D'accord voilà on est d'accord, O.K. de toute façon je pense que je ne lui aurai pas dit ça, mais...
(*rires*)
- 377 Mère : Oui je pense aussi mais bon (*rires*)... Nan, simplement lui dire que je suis inquiète et que je veux qu'il arrive à passer ce cap qu'il arrive à être heureux, qu'il arrive à être bien dans sa peau.
- 378 S : D'accord et donc du coup je vais, moi je vais aussi lui faire un petit rappel en disant que, il y a des façons de parler aux gens.
- 379 Mère : Tout à fait.
- 380 S : ...qui ne sont pas acceptables hein ça peut être ?
- 381 Mère : J'aimerais bien savoir justement s'il le fait ici.
- 382 S : Moi je l'ai jamais entendu, je n'ai jamais eu de retour me disant que Julien a été très très impoli ou a tenu des propos inacceptables.
- 383 Mère : D'accord.
- 384 S : Voilà, je pense que si ce genre de situation était arrivé, je, j'en aurais entendu parler.
- 385 Mère : D'accord.
- 386 S : Je pense, je peux poser la question, mais je pense que je saurais et voilà et du coup, je vais reprendre ça avec... par rapport à la durée, l'évolution 'fin potentielle. Après si y a des choses qui évoluent dans son comportement tout ça, je vais reprendre ça avec lui.
- 387 Mère : D'accord.
- 388 S : Hein d'accord ?
- 389 Mère : Voir ce qu'il en pense lui aussi, peut-être qu'à vous il pourra se lâcher un peu plus.
- 390 S : On sait jamais, on sait jamais oui si ça peut aider, effectivement je le verrai.
- 391 Grand-mère : Vous allez voir il a une façon, de vous attirer.
- 392 Mère : Ouais ah oui, il est malin.
- 393 Grand-mère : On peut passer des heures, ses sœurs parce qu'elles sont quatre en tout, les tatas qui gravitent autour mais il peut les... c'est...
- 394 Mère : Il sait les amadouer.
- 395 Grand-mère : Il...
- 396 Mère : Il a cette douceur et ce charme, il les met dans sa poche parce qu'il est câlin, parce qu'il est voilà mais il peut passer d'un extrême à l'autre ; avec moi en tout cas, avec moi.
- 397 Grand-mère : Avec moi aussi, il l'a fait la semaine que j'étais, qu'il est venu à la maison, et tout c'est parti pour l'école, mais là je ne le reconnaissais plus il était comme avec sa maman, il aime pas que...
- 398 Mère : Le non.
- 399 Grand-mère : Qu'on pose un cadre, c'est terrible, terrible.
- 400 S : Pourtant il en a tellement besoin (*rires*).
- 401 Grand-mère : Oh là là mon petit.
- 402 S : D'accord on fait comme ça et pis moi je vais le voir après. Et puis bon, vous n'hésitez pas, si vous avez quelque question que ce soit, vous n'hésitez pas à m'appeler. Moi je vous appelle aussi en cas de problème et y a pas de souci.
- 403 Mère : D'accord. Je n'ai pas besoin de faire quoi que ce soit pour le, pour le changement de régime ?
- 404 S : Ben vous l'avez noté dans son carnet ou pas ? Oui ? Bon. Vous allez juste l'écrire là, vous n'avez pas besoin de faire de beau discours vous écrivez juste Julien passe « régime 1 » jusqu'à fin mars.

405 Mère : Oh je suis étonnée de voir qu'il n'y a pas d'école publique... en internat.

406 Grand-mère : En internat.

407 S : Très peu.

408 Grand-mère : Une seule, comment ça s'appelle déjà, pas loin de T. ?

409 S : Victor Hugo et encore le collège Victor Hugo... accueille beaucoup d'enfants qui sont sur des parcours un peu... spécialisés.

410 Grand-mère : Voilà, c'est ce qu'on nous a dit. C'est pour ça qu'on n'a pas été aux portes ouvertes.

411 S : Notamment des élèves qui sont au conservatoire, des choses comme ça, qui peuvent venir de loin et du coup...

412 Grand-mère : Ah oui c'est quelque chose...

413 S : Parce que c'est quand même pas... C'est quand même pas fréquent, la demande d'internat pour des collégiens.

414 Grand-mère : Ah bon ?

415 S : Non.

416 Grand-mère : Et pourtant c'est pas, tous les reportages qu'on voit la télé, etc... Je vois, franchement les parents sont de plus en plus en difficultés, de plus en plus tôt et pas seulement au lycée, au collège ça se manifeste déjà.

417 S : Alors la difficulté existe, mais je ne suis pas sûre que l'internat...

418 Grand-mère : Puisse...

419 S : Puisse régler cette difficulté-là, voilà.

420 Grand-mère : Ah bah, ça personne ne le sait, mais voyez-vous, à un moment donné, moi de l'extérieur, de l'intérieur je vois c'est vrai, tous du plus petit au plus grand.

421 S : Oui tout le monde souffre.

422 Grand-mère : On se sent impuissant parce qu'on ne sait pas comment lui venir en aide.

423 S : Alors peut être justement la structure comme l'École des parents, ils peuvent, ils peuvent peut-être vous proposer, peut-être un moment en famille où chacun pourrait dire ce qu'il a à dire, par rapport à cette situation, vous voyez bon voilà vous pouvez leur demander conseil et vous verrez... ce qu'ils vous proposeront.

424 Mère : « Régime 1 » n'est-ce pas ?

425 S : Oui c'est ça. O.K. très bien, bon écoutez comme ça on fait ça et puis... [Sonnerie]

426 Mère : D'accord très bien, écoutez c'est gentil. J'attends que la conseillère d'orientation se mette en contact avec moi.

427 S : Je sais pas ce qu'elle fera, je ne sais pas ce qu'elle décidera. De toute façon jeudi on a une, une réunion et du coup je lui en parlerai, il y a pas de souci.

428 Grand-Mère : L'assistante sociale aussi.

429 Mère : Et... Est-ce que vous pensez que c'est, ça peut aider que je rencontre l'assistante sociale également ?

430 S : Euh... Je ne sais pas peut-être que oui, elle vous, elle ne vous dira pas les mêmes choses que moi elle vous apportera pas les mêmes choses que moi/

431 Mère : Bon ben ça ne coûte rien de la rencontrer.

432 S : Alors voilà ce que je vais faire. C'est que elle est là dans l'établissement le mardi et le mardi après-midi on fait un point avec elle, donc je la verrai demain, je lui en parlerai.

433 Mère : D'accord, s'il vous plaît.

434 S : Je lui parlerai de votre demande. D'accord et je lui dirai de...

435 Mère : De se mettre en contact avec moi.

436 S : De se mettre en contact avec vous.

437 Mère : D'accord très bien, moi je suis en arrêt encore pour deux semaines, donc...

438 S : Donc vous êtes disponible.

439 Mère : Oui.

440 S : D'accord très bien. O.K.

441 Mère : Ben écoutez c'est gentil (*se lève difficilement*). Je vous remercie beaucoup.

442 S : Je vous en prie et prenez soin de vous.

443 Mère : On va essayer, merci.

444 Grand-mère : Merci pour votre accueil.

445 S : Au revoir.

446 Mère : Au revoir.

S4T

12/05/2015 à 11 h 00 – 18 min 02 – Benoit « rouquin », « éclair au chocolat »

1 S : C'est Madame T. du collègue E.

2 Mère : Oui.

3 S : Ben vous avez cherché à me joindre ce matin. J'ai un peu tardé à vous rappeler, mais bon voilà c'est fait.

4 Mère : Oui parce que j'ai récupéré Benoit hier en pleurs et je voudrais avoir un peu d'explications, euh. Donc enfin moi je lui ai dit que je comprenais tout à fait la raison, mais c'est vrai que lui ben il s'est défendu quoi. Le problème c'est qu'il s'est défendu, parce que ça fait un petit moment que ça dure, on le traite de rouquin et puis bon c'est vrai que... au bout d'un moment...

5 S : D'accord.

6 Mère : Ça l'énerve un peu (*rires*) voilà. Donc...

7 S : Est-ce que... ?

8 Mère : Ils s'y mettent à plusieurs apparemment, c'est les filles dans sa classe-là. Elles s'y mettent à plusieurs à chaque fois.

9 S : D'accord.

10 Mère : Donc c'est vrai qu'il s'est un petit peu emporté. Donc je suis d'accord avec vous il n'avait pas à s'emporter, comme je lui dis des fois « le suivant c'est plus intelligent que le reste », mais bon.

11 S : Mm mm, alors qu'est-ce qu'il vous a raconté exactement ? Ça m'intéresse de savoir ce qu'il vous ait dit en fait.

12 Mère : Oui en fait alors moi il m'a raconté que ça faisait un petit moment qu'ils le traitaient de rouquin.

13 S : D'accord.

14 Mère : « T'es un petit rouquin, t'es un petit rouquin, t'es un petit rouquin ». Donc Benoit c'est vrai une fois deux fois trois fois ça passe.

15 S : Bien sûr.

16 Mère : Mais au bout d'un certain temps ça va bien ! Donc Samuel l'a défendu.

17 S : Mm mm.

18 Mère : Apparemment c'est ce qu'il m'a dit, ça : « Samuel m'a défendu ». Et puis voilà et puis il me dit : « C'est vrai maman, j'ai dit des paroles que je n'avais pas à dire. » Je lui dis : « Ben écoute Benoit c'est vrai que toute parole n'est pas bonne à dire » (*rires*)

19 S : Et il vous a dit ce qu'il avait dit ?

20 Mère : Oui ben il a dit « éclair au chocolat », c'est ça qu'il a dit, enfin moi c'est ce qu'il m'a dit.

21 S : D'accord.

22 Mère : Son père c'est vrai que son père lui a dit euh son père est assez, enfin bon moi je ne dis pas des choses comme ça ou si je les pense je les dis pas. Mais bon il lui a dit parce que c'est vrai qu'il s'est plaint, ça fait un petit moment que Benoit il se plaint.

23 S : Mm mm.

24 Mère : Qu'à l'école on le traite de rouquin et c'est vrai qu'il commence vraiment en avoir marre, quoi.

25 S : Bien sûr ça c'est bien normal.

26 Mère : Au bout d'un moment ça l'énerve, donc ben c'est vrai là ça été un petit peu trop loin, donc il nous en a parlé. L'autre fois donc, moi je lui ai dit : « Ben écoute si encore on te traite de rouquin, tu te défends », mais pas pour ça, des choses à pas dire. Et il y a son père qui lui a dit : « Ben t'as qu'à leur dire que c'est des éclairs au chocolat » et ça a démarré comme ça en fait si vous voulez.

27 S : D'accord.

28 Mère : Et puis Benoit il est assez, assez, ben il nous écoute, quoi. Enfin bon, comme je lui dis des fois : « nous en tant que parents on dit des choses, mais c'est pas ce n'est pas forcément très, très... ». Enfin bon.

29 S : (*Rires*)

30 Mère : En sachant enfin, moi je me suis dit quand même il va quand même pas le répéter et effectivement il a répété.

31 S : Mm mm.

32 Mère : Il l'a répété derrière, quoi.

33 S : D'accord.

34 Mère : Donc en fait, les petites jeunes apparemment sont venues vous voir et puis bon voilà.

35 S : Alors.

36 Mère : Et puis bon en plus, il y a les frères aussi qui sont venus le voir alors ça par contre j'aime pas trop. Les frères c'est des grands, et qui sont venus le voir et puis bon qui l'ont, qui l'ont pas fait peur mais bon, faudrait pas non plus que ça se termine en... Vous voyez ce que je veux dire.

37 S : Alors moi je vais vous...

38 Mère : Il est tout seul lui aussi dans son coin, donc.

39 S : Tout à fait. Alors moi je vais vous expliquer comment j'ai... été au courant de cette situation en fait.

40 Mère : Mm mmm.

41 S : C'était jeudi euh, je suis arrivée sur la cour à un moment et j'ai vu qu'il y avait un petit, un petit regroupement, et donc je suis intervenue et là j'ai vu Benoit qui était effectivement entouré d'un groupe important d'élèves de quatrième qui n'était pas euh... enfin qui ne s'en prenait pas à lui physiquement mais qui lui demandait...

42 Mère : Ah ben faudrait pas pas que là par contre moi parce que moi je me déplace, avec mon mari.

43 S : Non non mais.

44 Mère : Avec mon mari.

45 S : Qui lui demandait des comptes en fait. Et donc je suis arrivée et j'ai dit : « Ben alors qu'est-ce qu'il se passe ? » Et là Benoit m'a dit : « J'ai dit des choses que je ne n'aurais jamais dû dire. »

46 Mère : Voilà il a été honnête parce qu'il vous a dit.

47 S : Et j'ai senti qu'il y avait beaucoup d'émotion-là. Il a craqué d'ailleurs parce que je pense qu'il a eu peur aussi avec les garçons autour de lui.

48 Mère : Oui il a eu très peur.

49 S : Alors du coup je l'ai amené à mon bureau et on euh... a discuté un peu et donc il m'a dit. Alors je lui ai demandé quels étaient ces propos qu'il n'aurait jamais dû dire, et là il m'a dit que il avait dit en fait que les élèves, que les gens, qui n'étaient pas nés en France, ne... avaient qu'à retourner dans leur pays.

50 Mère : (*silence*) Ah oui il a dit ça carrément.

51 S : Il a dit ça, voilà, il m'a dit ça.

52 Mère : D'accord.

53 S : Il m'a dit qu'il n'aurait jamais dû dire ça, moi j'ai repris tout ça avec lui, je lui ai dit qu'on pouvait penser ce qu'on voulait et que...

54 Mère : Oui tout à fait.

55 S : Mais qu'on n'avait pas le droit de dire tout ce qu'on pensait, que voilà, que c'était une valeur, enfin ces valeurs pouvaient ne pas être partagées par d'autres.

56 Mère : Bien sûr.

57 S : Et que ça pouvait choquer. Et je lui ai également fait un rappel à la loi en lui disant que les propos racistes étaient interdits par la loi, même si là on était sur quelque chose peut-être enfin c'est quand même, c'est quand même tout à fait déplacé.

58 Mère : Oui oui nan mais.

59 S : Donc y a eu cet incident là.

60 Mère : Enfin il est, enfin on est des parents, je vous le cache pas. On est plutôt à gauche moi je suis syndiquée CGT pas, enfin il est pas dans une ambiance, dans cette ambiance-là. Il est pas élevé dans cette ambiance-là donc euh... Je suis un petit peu étonnée de ce qu'il a dit. M'enfin il l'a p'têt' entendu et puis...

61 S : Non, mais c'est pour ça que c'est important que vous me disiez précisément ce qu'il vous avait dit et c'est pour ça que je lui ai dit hier que j'allais vous appeler.

62 Mère : D'accord.

63 S : Et en fait, ce qu'il se passe c'est que, enfin c'est pas la seule chose qu'il a dite, parce que en fait les élèves de sa classe qui l'embêtent sans doute, euh, avaient demandé la semaine dernière à venir me parler parce qu'elles avaient quelque chose de grave à me dire.

64 Mère : D'accord.

65 S : Parce que elles sont venues me dire ça sur un temps de récréation et moi je savais qu'elles étaient en permanence hier et du coup, j'ai pris le temps de discuter avec elles.

66 Mère : D'accord.

67 S : Et donc apparemment, Benoit a aussi – donc effectivement elles ont confirmé ce propos-là – et Benoit a aussi dit sur la cour qu'il était raciste et que il assumait d'être raciste et que toute façon au collège il y en avait d'autres qui étaient racistes aussi, ce que m'a confirmé Benoit après.

68 Mère : Ah oui donc là par contre, il va avoir une explication avec moi.

69 S : Voilà, ça va un petit peu loin si vous voulez.

70 Mère : Oui effectivement, je suis d'accord.

71 S : Alors après les filles, elles m'ont dit qu'il aurait dit aussi – mais là il a nié donc – que bon voilà je ne sais pas, qu'il aurait dit aussi : « Mais vous allez voir, moi je vais appeler Marine Le Pen et puis comme ça, ça va vous clouer le bec et vous aurez plus rien à dire », donc euh...

72 Mère : [inaudible]

73 S : Alors, sur le fait d'être raciste il le confirme. Alors sur le fait de Marine Le Pen et il me dit qu'il n'a jamais dit ça. Alors à revoir et puis il y a aussi une autre élève de, de sixième qui a la peau noire aussi et il l'appelle chocolat noir et il lui a dit que sa couleur de peau n'était pas belle, enfin bon voilà. Donc, euh... Bon voilà je pense qu'il est un petit peu euh... Il est un petit peu perdu là, Benoit. Alors est ce que...

74 Mère : C'est étonnant, oui parce que moi je ne le connais pas comme ça, je le connais pas de [inaudible]

75 S : Mm mm.

76 Mère : Pas du tout, moi Benoit je n'ai jamais eu de souci, euh je n'ai jamais eu de souci de cet ordre-là. En plus il vient de l'école de R. donc je peux vous dire que il y avait quand même de la mixité hein. Vous connaissez R. ? Donc y avait un petit peu toutes... Donc moi comme je lui ai dit hein, je lui ai dit hein, « tout le monde se mélange et c'est bien ». Mais bon faut faut se respecter c'est tout hein.

77 S : Mm mm oui oui c'est ça.

78 Mère : Réciproque mais euh... Mais je pense que Benoit, je pense là il est fatigué enfin je pense que nous aussi enfin je dois vous dire qu'on a connu une année un petit peu délicate parce qu'on a construit. Bon ça s'est mal passé, on vient de déménager, enfin bon bon voilà.

79 S : Oui c'est c'est...

80 Mère : On a des soucis encore à résoudre, bon je dirais qu'il a pris ça en pleine face, bon c'est son année de sixième aussi.

81 S : Bien sûr oui.

82 Mère : Voilà bon, là les choses commencent un petit peu à se stabiliser, à se calmer enfin bon voilà. Les choses commencent à s'arranger, il commence à reprendre ses repères. Enfin voilà maintenant il a sa chambre, mais c'est vrai que là, ce que vous me dites c'est assez incroyable de dire ça. Oui nous en plus, on l'a pas élevé du tout comme ça, on l'élève pas comme ça, c'est ça qui m'ennuie.

83 S : Voilà.

84 Mère : Pas du tout. Moi je suis pas du tout pas du tout 'fin, 'fin, je suis pas dans cette optique là ; certainement pas FN, d'ailleurs.

85 S : Après voilà, enfin en tout cas, moi ça j'ai pas à en juger hein ? C'est quelque chose qui me regarde pas, mais en tout cas lui au collègue, il n'a pas à faire entrer ça lui au collègue.

86 Mère : Ah bah non, complètement, je suis bien, je suis entièrement d'accord avec vous.

87 S : C'est ce que je lui ai expliqué hier mm mm, c'est ce que je lui expliquais hier et donc je lui ai... enfin je lui ai dit que... Que j'allais prendre, enfin j'avais discuté avec Monsieur C. et Madame F. pour prendre leur avis et demander... Enfin que moi j'avais une idée sur ce que je pouvais faire dans cette situation et... Mais qu'il fallait que je voie avec eux. Et du coup je lui ai redit hein je sais pas s'il vous en a parlé, mais on a décidé qu'on allait lui mettre deux heures de retenue.

88 Mère : Oui.

89 S : Avec un travail à faire ben sur le racisme pour le faire réfléchir.

90 Mère : Oui oui.

91 S : Et alors il m'a étonné parce que en fait, euh... Il m'a dit mais que, alors quand je l'ai interpellé sur le fait qu'il revendiquait sur la cour le fait d'être raciste...

92 Mère : Il le pense pas en plus.

93 S : C'est ce qu'il m'a dit, mais il m'a dit « Mais madame je ne veux pas être comme ça ». Alors je lui dis « Ben pourquoi tu dis ça ? » Et il savait pas bien alors du coup, le fait que vous me disiez que...

94 Mère : Il s'est emporté, parce que c'est vrai que ça fait un moment que ça dure. Toute l'année on l'a traité de rouquin et c'est vrai qu'au bout d'un moment, ça peut être une forme de racisme aussi.

95 S : C'est surtout une forme de harcèlement surtout plutôt que de racisme.

96 Mère : Voilà ça peut être une forme de harcèlement et je pense que Benoit enfin moi c'est mon gars, je le défends quand même un petit peu.

97 S : Bien sûr. Nan mais vous le connaissez mieux que nous.

98 Mère : C'est un enfant qui est très sensible, très sensible.

99 S : Ça j'ai remarqué.

100 Mère : Voilà moi c'est vrai il est tout seul, c'est un enfant unique, je veux pas qu'il soit emmerdé par les autres, enfin embêté par les autres, excusez-moi du propos. Je lui ai toujours dit, je lui dis : « Si on t'embête déjà physiquement tu nous le dis, tu nous en parles et si on t'embête autrement, tu nous en parles aussi. »

101 S : Mm.

102 Mère : Et on mettra les choses au point, mais par contre comme je lui dis, « il faut quand même que tu débrouilles aussi tout seul, nous on soit là derrière en appui mais il faut que tu apprennes à te débrouiller tout seul si on t'embête, tu te défends ! » Moi je lui ai toujours dit, toujours inculqué ça, si vous voulez. Donc je pense que on arrive à la fin de l'année et c'est vrai que toute l'année ça été ça, donc c'est vrai que là ben je pense qu'il y a eu un trop.

103 S : Mais ça il m'en a pas du tout parlé, quand je l'ai vu hier, ça il m'en a pas du tout parlé, je vais reprendre ça avec lui parce qu'effectivement il faut qu'il se défende, mais là il a pas choisi la bonne, la bonne méthode hein voilà.

104 Mère : Nan nan. Mais Benoit c'est quelqu'un qui s'intéresse beaucoup, à plein d'choses, qui apprend, enfin qui grandit un petit peu trop vite. C'est pour ça que moi j'essaie de calmer un peu les choses, il s'occupe beaucoup de des affaires des grands, mais il est tout seul aussi.

105 S : Oui c'est ça, il est souvent...

106 Mère : Y a pas de petit frère, y a pas de petite sœur, donc c'est vrai qu'il vit dans un monde d'adultes. Donc moi je fais tout mon possible pour qu'il voie des copains, voilà mais bon effectivement. Ben enfant unique vous voyez, il vit dans un monde d'adultes hein, donc c'est vrai qu'il écoute les actualités, il s'intéresse à ça, on regarde le journal le soir et je pense qu'il y a un petit peu en effet, voyez, on vit dans une société malheureusement qui n'est pas toujours bonne et intelligente et voilà. Et il a réagi par rapport à son âge aussi ; je suis tout à fait d'accord pour la sanction hein.

107 S : C'est ça, l'idée c'est que quand même plutôt l'idée c'est de le faire réfléchir quoi.

108 Mère : Bien sûr, mais complètement, mais je pense que ça l'a fait réfléchir déjà, vous inquiétez pas.

109 S : Ah bon ben tant mieux c'était l'objectif.

110 Mère : Nan nan, on en a discuté tous les deux et comme je lui dis : « Écoute Benoit c'est pas des propos à dire même si, si t'en as marre à un moment donné. » À la rigueur, comme je lui dis : « Va voir les adultes et puis parles-en. »

111 S : C'est ça. Voilà c'est ça c'est pour ça que je vais reprendre ça avec lui quand même.

112 Mère : Voilà.

113 S : Parce que et même sur l'idée des moqueries, même sur l'idée des moqueries, ben du coup il faut quand même que ben que j'intervienne par rapport à ça et puis que je lui montre aussi que...

114 Mère : Voilà, parce que faut que ça cesse un petit peu, parce que c'est vrai que de traiter de rouquin quelqu'un. Moi j'ai un papy, mon papa était rouquin hein donc il en a subi aussi les conséquences donc « poil de carotte » et tout ça.

115 S : Ah bah j'imagine...

116 Mère : Mais c'est vrai qu'au bout d'un moment voyez...

117 S : Bah c'est insupportable.

118 Mère : C'est insupportable. Moi étant jeune j'étais un petit peu boulotte, moi aussi j'ai connu des moqueries de ce côté-là, donc c'est vrai qu'au bout d'un moment bah, on se sent rejeté, on se sent, je pense que Benoit c'est un petit peu ça.

119 S : D'accord.

120 Mère : Hein donc faudrait p'têt' un petit peu reprendre...

121 S : Oui oui oui je vais reprendre ça avec lui.

122 Mère : Et puis p'têt' dire aux filles-là qu'il le pensait pas et puis qu'il s'excuse et puis avoir p'têt' une discussion entre eux aussi.

123 S : Oui oui oui, oui oui, oui enfin bon de toute façon moi là je vais voir au niveau du collègue comment on va gérer ça euh...

124 Mère : Parce que faudrait pas que ça parte non plus voyez.

125 S : Oui parce que l'objectif c'est de faire en sorte de, d'apaiser les choses.

126 Mère : Voilà voilà, parce que je pense que Benoit c'est ce qu'il souhaite, bon maintenant il s'est emporté, il le reconnaît, il vous l'a dit, bon il a été franc en plus, il aurait pu vous dire « ben non j'ai jamais dit ça ». Mais bon il vous l'a dit.

127 S : Mm mm, y m'a pas tout dit (*rires*). Il m'a pas tout dit, mais quand même.

128 Mère : Il dit plus de choses à la maman hein ? (*rires*)

129 S : En même temps il vous a pas tout dit non plus hein ? (*rires*)

130 Mère : (*rires*) Non non c'est un petit malin mais euh... bon voilà faudrait pas que non plus il soit embêté derrière... Les grands.

131 S : Non, mais je pense que voilà on va faire en sorte de, d'apaiser les choses, là, et de le faire réfléchir lui et de, d'apaiser pour que...

132 Mère : Et puis de l'autre côté aussi d'apaiser, pis qu'elles arrêtent un petit peu quoi, à un moment donné, ça va bien quoi.

133 S : Oui c'est ça tout à fait.

134 Mère : S'il faut apaiser les choses, il faut apaiser les choses des deux côtés.

135 S : Absolument, oui oui. Quand je vous dis qu'il faut apaiser les choses, c'est de part et d'autre hein, c'est pas seulement, c'est pas seulement pour Benoit.

136 Mère : Voilà hein, qu'il ne prenne pas tout pour lui.

137 S : Nan nan.

138 Mère : Surtout qu'il a reconnu... Il a été honnête, il a reconnu les choses, et après surtout moi je le connais pas comme ça donc ça m'étonne quoi, je ne connais pas du tout comme ça surtout que je vous ai dit à R., il y a jamais eu de souci.

139 S : En tout cas, moi je vais, je vais voir ça avec eux et puis on va apaiser les choses.

140 Mère : Apaiser les choses et pis qu'on l'embête pas, qu'on arrête de l'embêter quoi.

141 S : Mm mm, voilà c'est ça.

142 Mère : Qu'il soit un peu tranquille aussi.

143 S : D'accord.

144 Mère : Il faut pas voilà...

145 S : O.K. moi je vais travailler dans ce sens-là au collègue.

146 Mère : Voilà O.K., c'est gentil.

147 S : On est d'accord ?

148 Mère : Et puis voyez, que ça n'aille pas trop loin avec les grands frères.

149 S : Oui oui, je pense que le fait que je sois intervenue jeudi voilà, on s'en est rendu compte tout de suite... Bon je pense que voilà, les choses elles vont s'arrêter là et euh.. Je vais aussi redire à Benoit que si jamais des élèves de quatrième reviennent le voir par rapport à ça, il faut qu'il vienne me le dire tout de suite quoi comme ça.

150 Mère : Oui voilà, faire comprendre que maintenant, voilà il a eu sa sanction et bon voilà.

151 S : Oui voilà enfin c'est bien qu'il vous en ait parlé parce qu'hier quand je l'ai vu je lui ai dit, que je lui ai dit que que j'allais vous en parler. Alors que je n'aurais sans doute pas le temps de vous appeler hier, mais que je le ferais aujourd'hui et il m'a dit : « Oui je veux bien parce que moi je me sens pas capable de le dire tout seul ».

152 Mère : (*rires*)

153 S : Et en fait je trouve ça chouette qu'il ait réussi à vous dire parce que il a quand même fait un...

154 Mère : Vous savez j'suis la mère..., je suis assez proche de lui.

155 S : Oui mais au-delà de ça, c'est qu'il a fait quelque chose de pas bien et c'est pas facile de le dire à ses parents qu'on a fait quelque chose de pas bien.

156 Mère : Oui, mais enfin faut être à l'écoute aussi.

157 S : Bien sûr.

158 Mère : Faut discuter, par la discussion on arrive aussi à avoir plein de choses.

159 S : D'accord ça marche.

160 Mère : C'est pas en posant des sanctions, moi je lui donnerai pas de sanction.

161 S : Non non.

162 Mère : Le but c'est qu'il comprenne et puis voilà qu'il comprenne qu'il a été trop loin. Il m'a tout de suite dit : « Maman je me suis emporté ».

163 S : Mais l'objectif de vous prévenir n'était pas de vous demander de le sanctionner, c'était de vous informer pour que vous puissiez reprendre ça avec lui. Là au niveau du collègue on marque le coup. Enfin nous on fait ce qu'on a à faire au niveau du collègue.

164 Mère : Bien sûr.

165 S : Après c'est à vous de voir.

167 166 Mère : Je ne suis pas contre.

168 S : D'accord.

169 Mère : Je ne suis pas contre du tout.

170 S : D'accord. O.K. Ben écoutez, moi je poursuis ça, et puis si j'ai des informations complémentaires à vous donner, je n'hésiterai pas à vous rappeler.

171 Mère : D'accord O.K.

172 S : Voilà voilà.

173 Mère : Pas de souci. L'idée, ces deux heures il les fait ce soir ?

174 S : Nan nan nan nan nan nan on va vous envoyer un courrier, on va faire les choses dans les règles de l'art.

175 Mère : D'accord parce qu'il s'interrogeait : « Maman les deux heures je vais les faire ce soir... »

176 S : Nan nan nan nan, parce que là il faut aussi que moi je travaille avec ma collègue documentaliste, parce qu'on veut lui donner un travail de réflexion justement sur le racisme...

177 Mère : D'accord, d'accord.

178 S : Et puis sur le fait de ben... de dire ce qu'on pense ou pas comment on peut, quel cadre il y a tout ça donc voilà il faut qu'on prépare nous aussi.

179 Mère : Oui bien sûr, complètement, mais bon je peux vous assurer qu'il ne vit pas dans un milieu comme ça, c'est ça qui m'étonne un petit peu.

180 S : Mm mmm, ouais ben ouais mais bon.

181 Mère : Et y a un petit peu, il y a un petit peu d'énervement de l'autre côté...

182 S : Ouais oui non mais j'entends bien ce que vous dites.

183 Mère : Y a surtout ça, y a un petit peu de harcèlement de ce côté-là, sur sa couleur.

184 S : Oui oui non, mais je bon je vais reprendre tout ça, hein ?

185 Mère : O.K.

186 S : Voilà, je vous en prie, au revoir madame.

187 Mère : Au revoir.

S5T

21/05/2015 à 11 h 30 – 7 min 27 – Eric Skype

1 S : Oui bonjour c'est Madame T. du collège, vous avez cherché à me joindre ?

2 Mère : Oui absolument. Parce que j'ai eu la désagréable surprise de trouver un mot de votre part dans le cahier de liaison d'Eric.

3 S : Oui.

4 Mère : Un mot qui datait du 5 mai. Bon c'est une semaine où il était pas avec moi, il était chez son papa, mais bon il ne m'avait informé de rien concernant un souci qu'il y a eu avec un de ses petits camarades, enfin envers un petit camarade avec lequel il y a eu des informations qui ont été diffusées.

5 S : Sur Skype, en fait.

6 Mère : Oui alors je voulais, enfin j'ai essayé d'en parler tout de suite avec Eric, mais bon il s'est effondré je n'ai pas pu avoir beaucoup d'informations.

7 S : Et qu'est-ce qu'il vous en a dit de ça, lui, pas grand-chose ?

8 Mère : Pas grand-chose, il m'a dit que en fait c'était parti de photos que donc Noureddine avait diffusées sur Skype

9 S : Oui.

10 Mère : Des photos où il avait une tête bizarre, m'avait-il dit, enfin voilà pour rigoler sans doute, et que avec Yohann ils avaient repris ces photos, mais bon il n'a pas pu m'en dire plus.

11 S : Ben apparemment si j'ai bien compris l'histoire, ils ont modifié un petit peu ces photos.

12 Mère : O.K.

13 S : Et puis voilà, et Nourredine l'a vécu, enfin a pensé que ç'avait été diffusé à d'autres. Les garçons, eux, m'ont dit : « Mais non c'est resté entre nous, c'est passé juste dans un groupe de copains ». Alors bon moi j'ai repris ça avec eux en disant que même dans un groupe de copains on ne diffuse pas des photos des autres.

14 Mère : Mm mm.

15 S : Si vous voulez, ce qui s'est passé, c'est que Nourredine est venu me le dire très vite. Du coup j'ai vu les garçons dans la foulée aussi, et je pense qu'ils ont vraiment tout de suite compris quoi, ils ont vraiment tout de suite compris.

16 Mère : D'accord.

17 S : Eric d'ailleurs pleurait dans mon bureau euh... Euh... Bon je pense que, voilà je les ai fait réfléchir sur le fait qu'ils sont à trois contre un, voilà, que ça passe par les réseaux sociaux et puis que ça échappe, voyez ? Voilà je les ai fait réfléchir dans ce sens-là, je pense qu'ils ont vraiment compris tout de suite parce que ils sont allés voir Nourredine immédiatement pour s'excuser.

18 Mère : D'accord.

19 S : Donc ils ont vraiment eu cette démarche très positive et euh... Sans que je leur demande. Moi je n'avais rien demandé par rapport à ça et je leur avais dit que je... parce que j'avais un peu haussé le ton quand même et que je verrai avec Madame F., la principale adjointe qui est responsable des sixièmes et qu'on vous adresserait un courrier. Et en fait, si vous voulez, Nourredine est revenu me voir, mais vraiment très peu de temps après, en me disant : « Mais madame est-ce que vous pouvez ne pas envoyer de courrier aux parents ? Parce qu'ils sont venus s'excuser. » Alors j'ai dit : « Je trouve déjà que la démarche positive, j'apprécie ». Je dis : « Maintenant je vais quand même mettre un petit mot pour les parents ». Alors du coup on l'a pas fait sous forme de courrier officiel, mais voilà c'est pour ça que j'ai mis un petit mot pour que vous puissiez reprendre, le savoir déjà que ça s'est passé, et puis de reprendre ça avec votre enfant justement pour les mettre en garde sur l'utilisation des réseaux sociaux.

20 Mère : D'accord donc voilà, je suis à peu près rassurée effectivement, ce que vous me décrivez correspond plus à ce que je connais d'Eric.

21 S : Oui oui, oh je pense que voilà, ils ont rigolé, ils étaient à trois, ils ont rigolé.

22 Mère : Je pense oui, ils n'ont pas vu l'ampleur.

23 S : Et ils ont oublié de réfléchir sur ce coup-là de, des conséquences que ça pouvait avoir. Alors moi je suis pas affolée plus que ça, si vous voulez hein, je pense qu'ils ont vraiment entendu mon message, ils ont réagi tout de suite voilà.

24 Mère : Bon O.K. bon ben écoutez, c'est parfait comme ça, voilà. J'ai eu peur sur l'instant, qu'il y ait des choses plus graves entre guillemets qui étaient faites ou dites, donc euh...

25 S : Donc non, je pense que si on avait été sur quelque chose de grave, je ne me serais pas contentée d'un petit mot comme ça dans le carnet, je pense que j'aurais pris les choses un petit peu autrement.

26 Mère : Bon, je vais, je vais en parler avec Eric tranquillement ce soir, parce qu'il est parti ce matin. Je l'ai, je l'ai rassuré hein, je lui ai dit que de toute façon ça fait maintenant 15 jours que cette histoire a eu lieu, tu aurais dû en parler beaucoup plus tôt. Je crois qu'il a caché le mot à son père donc ça a pris pour lui une importance, enfin il était très sensible par rapport à tout ça.

27 S : Effectivement j'avais demandé que le carnet soit signé, parce quand je mets des mots comme ça, je note toujours dans mon agenda pour ne pas oublier de vérifier les signatures et du coup, donc le lundi je suis allée le voir. J'avais dû mettre le mot le jeudi ou vendredi, le lundi je lui ai dit « Alors ton carnet Eric, est-il signé ? – Non j'ai oublié. » Je sais bien que dans ces cas-là ils oublient pas (*rires*), mais pour le lendemain il était signé donc après...

28 Mère : Oui alors là, pour tout vous dire, ça reste entre nous, bon il m'a avoué qu'en fait il a changé le mot, il a mis un mot d'absence d'un prof ça tombait bien, il y avait un mot qui passait qu'il a fait signer à son père sur le carnet et après il a remis votre mot à vous.

29 S : Oh le petit filou.

30 Mère : Ouais, ouais, alors là par contre, là j'ai été ferme, je lui dis ça qu'il était hors de question qu'il procède à ce genre de choses, parce qu'on part du principe qu'on lui fait confiance et que de toute façon il faut qu'il se rende compte que ce genre de choses tôt ou tard ça se sait, et la preuve en est, c'est que moi [inaudible].

31 S : Oui oui c'est ça, mm mm.

32 Mère : Voilà bon on va pas aller plus loin pour cette fois-ci. Voilà je pense que ça l'a pas mal remué, voilà il s'est fait piéger un petit peu. Il a compris que effectivement, rajouter à la bêtise qu'il avait faite avec ses copains, il avait rajouté une bonne couche en transformant le mot, enfin voilà en essayant d'échapper à tout ça. Je lui dis : « de toute façon, après Eric, il faut que tu assumes quand tu fais des bêtises ; c'est normal que tu sois grondé, mais il faut assumer jusqu'au bout, ne t'attends pas quand il y a quelque chose à ce qu'on te félicite, il faut que tu assumes quoi ! »

33 S : Ouais mm mm. D'accord O.K. en tout cas voilà.

34 Mère : J'en profite juste pour vous signaler, si toutefois je ne pense pas il y avait d'autres petits soucis, je l'avais signalé à Madame A., je m'absente pendant un mois, là, à partir de la semaine prochaine.

35 S : D'accord.

36 Mère : Je pars à l'étranger, donc Eric sera chez son papa pendant tout le mois.

37 S : D'accord.

38 Mère : Je serai difficilement joignable, apparemment la communication entre Eric et son papa se fait pas beaucoup, donc s'il y avait des incidents il vaut mieux je pense d'avertir son papa en direct, parce qu'il consulte pas non plus les mails sur le site du collège c'est embêtant.

39 S : D'accord ouais.

40 Mère : Et puis s'il y a quelque chose, y aller en douceur parce qu'il doit craindre son papa beaucoup pour en arriver faire des cachotteries pareilles, bon voilà.

41 S : D'accord bon en tout cas je vais mentionner ça et en cas de souci, on contactera son papa.

42 Mère : Je pense qu'il n'y en aura pas (*rires*) mais...

43 S : Je ne pense pas non plus mais O.K.

44 Mère : Très bien, ben écoutez, merci beaucoup en tout cas pour toutes ces... précisions et merci de m'avoir rappelée.

45 S : Je vous en prie, madame.

46 Mère : Bonne journée.

47 S : Merci à vous aussi, au revoir.

48 Mère : Au revoir.

S6T

26/05/2015 à 16 h 30 – 3 min 04 – Fabien propose de la drogue dure aux CM2

1 S : Madame H. ?

2 : Mère : Oui.

3 S : Bonjour madame, c'est Madame T. du collègue P. Euh bonjour, je vous appelle parce qu'il y a eu un petit souci avec Fabien ce midi sur la cour de récréation, petit souci dont je voulais vous informer, parce que j'aimerais bien que vous repreniez ça avec lui. En fait aujourd'hui, le collègue nous accueillons les élèves de CM2, enfin une partie des élèves de CM2.

4 Mère : Oui.

5 S : Et en fait, sur la cour enfin quand on a fait le point avec eux sur leurs échanges après, un élève m'a dit que un grand ce midi l'avait interpellé sur la cour pour lui demander si ça l'intéressait d'avoir de la drogue dure. Et donc en sortant de notre entretien, en fait il m'a montré et c'est Fabien qui a fait ça. Donc en fait avec ses copains, donc c'est lui qui interpelait les élèves de CM2, mais avec ses copains ce midi sur la cour, leur jeu c'était d'aller voir les élèves de CM2 et de leur demander si ça les intéressait qu'on leur fournisse de la drogue dure.

6 Mère : C'est très intelligent.

7 S : Oui c'est très intelligent. Alors j'ai déjà vu Fabien à ce sujet cet après-midi, je lui ai dit que j'allais vous en parler hein, que j'allais vous appeler et, et voilà j'en ai touché deux mots à Monsieur C., plus que deux mots d'ailleurs. On en a parlé avec Monsieur C. et Madame F. et en fait, Fabien va être sanctionné pour ça, parce que c'est quand même grave, si vous voulez, ce que je lui expliquais c'est que, après les parents qui recueillent leur enfant le soir...

8 Mère : Ben oui.

9 S : Ils ont deux réactions. Soit, alors j'ai pris l'exemple de Morgane et voilà je lui disais : « T'imagines que l'année dernière Morgane est venue, imagine qu'il y ait des grands qui aient eu cette attitude idiote, et, alors les parents ils ont deux façons de réagir, soit ils dédramatisent : "mais non c'est n'importe quoi, c'est des grands qui ont voulu vous impressionner et tout ça" ou soit ils prennent ça au pied de la lettre et ils font courir la rumeur que au collège de E., il circule de la drogue dure, donc enfin des drogues dures ». Donc voilà donc on a... on a discuté un petit peu là-dessus et puis voilà. Donc je pense qu'il a quand même pris conscience que c'était un petit peu embêtant, que c'était totalement idiot, mais visiblement avec ses copains ça les a bien fait rire quoi, hein c'est ce qu'il m'a dit.

10 Mère : (*silence dépité*) [inaudible]

11 S : Oui c'est ça. (*rires*) Je comprends que vous soyez dépitée donc en fait la décision de sanction elle est prise, en fait Fabien va avoir un avertissement écrit qui sera assorti de deux heures de retenue le mercredi après-midi 10 juin.

12 Mère : D'accord.

13 S : Donc vous allez recevoir un courrier. Y a pas de, y a pas de souci, mais voilà et donc...

14 Mère : Je préfère que vous m'ayez appelée d'abord, que...

15 S : Ouais oui, c'est ça voilà.

16 Mère : On l'aurait su avant, mais bon, qu'on le sache le plus vite possible.

17 S : Oui c'est ça ; c'est pour ça que j'ai fait la démarche de vous appeler donc voilà donc je vous laisse (*rires*) le plaisir et la joie de reprendre ça avec lui (*rires*).

18 Mère : Ben ce sera dès ce soir, ben merci.

19 S : Je vous en prie madame, au revoir.

S7T

26/05/2015 à 17 h 00 – 1 min 59 & 6 min 38 – Mère Elie, conflit en classe

[pb pour établir la comm]

1 S : Oui ? D'accord merci, allô ?

2 Mère : Oui.

3 S : Allô ?

4 Mère : Je suis désolée...

5 S : Ça y est, on va y arriver.

6 Mère : Ça y est ; on va y arriver enfin.

7 S : C'est vrai, des fois, c'est un petit peu compliqué, hein ?

8 Mère : Ben oui avec les emplois du temps de chacun.

9 S : Voilà c'est ça.

10 Mère : Ben oui en fait, j'ai eu Madame R. au téléphone ce matin.

11 S : Ah bon, d'accord mm mm.

12 Mère : Voilà donc on a un peu [inaudible]. Quand Elie est rentré jeudi pardon vendredi, il était dans tous ses états forcément.

13 S : Alors ça j'imagine bien, vu l'état dans lequel il était dans mon bureau et puis après sur la cour. J'imagine bien qu'il était très énervé.

14 Mère : Ah là là, c'est rien de le dire alors du coup, voilà il s'est calmé, mais voilà il était très euh... comment dire, très énervé et surtout il me disait : « Ouais mais c'est injuste ! » Euh... 'fin, la version de Elie était, était différente forcément de celle de Madame R.

15 S : (*rires*) C'est étonnant.

16 Mère : Ben oui mais bon, d'après lui il me disait : « Oui c'est pas juste parce que je levais la main depuis un moment pour avoir de l'aide par rapport à l'ordinateur », qui sont apparemment, il y a eu un changement de réseau informatique je crois où je n'ai pas tout compris.

17 S : Oui oui oui oui oui, tout le système informatique a été...

18 Mère : Modifié.

19 S : Modifié oui.

20 Mère : Et du coup il y avait un souci sur son ordinateur donc il n'arrivait pas à avancer sur son travail il demandait l'aide à Madame R. qui évidemment n'est pas venue tout de suite.

21 S : Ah bon ? (*rires*)

22 Mère : (*rires*) Donc du coup il me dit : « Oui, j'ai attendu, du coup c'est Vincent qui est venu m'expliquer, mais du coup c'est moi qui me suis fait disputer alors que moi je suis resté à ma place », enfin bon bref. Je lui dis : « Écoute-moi Elie, moi je sais pas, j'étais pas dans la classe, je ne sais pas ce qui s'est passé ».

23 S : Mm mm.

24 Mère : Mais voilà il pleurait... enfin bon bref.

25 S : Allô ? Allô ?

[Interruption de l'enregistrement]

26 Mère : Madame T. ?

27 S : Oui oui oui (*rires*).

28 Mère : Ça a coupé, désolée.

29 S : Nan nan mais pas de problème.

30 Mère : Le portable, [inaudible] le week-end [inaudible] et du coup... et du coup moi j'avais envoyé un message à Madame R. juste pour éclaircir avec elle ce qui s'était passé en ne remettant pas du tout en doute son, sa manière de voir les choses et on s'est eues au téléphone ce matin avec Madame R. Et voilà elle m'a expliqué, en résumé on va pas en faire toute une affaire d'État mais voilà fallait quand même marquer, marquer les choses pour que Elie comprenne. Enfin voilà, on s'est eues, je sais pas, dix minutes, un quart d'heure au téléphone ce matin, mais voilà.

31 S : Mm mm, voilà. Si vous voulez, ce qui s'est passé, en fait donc en fait il est arrivé en me disant : « J'ai été exclu de cours parce que je n'arrivais pas à ouvrir OpenOffice ». Je lui dis : « Écoute Elie, objectivement est-ce que tu penses vraiment qu'un professeur exclut un élève parce que l'élève n'arrive pas à ouvrir un fichier informatique ? – Mais si je vous jure ! » Alors là, il a commencé à monter sur ses grands chevaux, il s'est énervé et puis là je trouve le papier d'exclusion de cours de Madame R. sur lequel je vois qu'il est marqué qu'il répond et qu'il refuse de faire ce qu'on lui demande et enfin voilà.

32 Mère : Mm mm mm.

33 S : « Mais tu vois c'est pas euh... c'est pas du tout ce que Madame R. dit – Oui bah toute façon, forcément elle dit pas du tout la vérité ». Alors je dis : « Mais écoute Elie euh... Là tu es en train de dire que Madame R. est une menteuse et que voilà elle a mis n'importe quoi sur le papier et que c'est pas la vérité ». Il me dit : « Oui et bien franchement c'est ce que je pense. »

34 Mère : Mm mm.

35 S : Alors je lui dis : « Là écoute Elie, je trouve que tu vas trop loin, tu n'as pas euh... peut-être la même perception que les autres, mais de là à traiter un professeur de menteur, il faut quand même pas exagérer quoi ». Donc voilà.

36 Mère : Mm mm.

37 S : Du coup j'ai cessé toute discussion je lui dis : « Écoute je vais aller voir Madame R. et je vais faire le point avec elle. »

38 Mère : Mm mm.

39 S : Et là à l'intercours, je sors faire un petit tour comme je fais souvent quand il y a l'intercours, ben pour montrer un petit peu que je suis présente et là il me, il me harangue sur la cour devant tout le reste de la classe...

40 Mère : /Ah bon ?

41 S : Oui oui, en me disant : « Mais madame c'est lamentable ». Je sais même plus quel terme il a utilisé, mais très vraiment très très remonté. « C'est lamentable, en plus quand j'ai été parti, Madame R. a dit du mal de moi dans mon dos, tous les autres sont témoins, franchement c'est grave et tout ». Je lui dis : « Elie, mais tu vas te calmer un peu ». Donc en fait je suis allée voir Madame R. après et... et elle me dit... Mais bon voilà elle m'a expliqué ce qui s'était passé, donc ce qu'elle a dû vous expliquer et donc qu'il avait répondu, qu'il se déplaçait, qu'elle lui demandait de se calmer, qu'il continuait à parler enfin bon voilà il faisait comme s'il était tout seul, qu'il voulait qu'elle lui réponde tout de suite et puis et puis elle me dit : « C'est vrai qu'après, les autres, enfin il y a des élèves dans la classe, qui ont manifesté leur, leur ras-le-bol de, de ses interventions intempestives tout le temps et du fait qu'il, qu'il faille, qu'il ait toujours le dernier mot et que, il réponde tout le temps, il perturbe le cours quoi. Oui en en a parlé avec les autres élèves. Il y a des élèves qui en ont vraiment ras-le-bol, qui n'en peuvent plus ». Donc sans doute qu'il y avait des élèves qui ont redit à Elie : « Ben oui il a été question de toi après », quoi. Voilà donc.

42 Mère : Oui oui.

43 S : C'est vrai qu'il va quand même loin, il va quand même loin, il est sûr de son bon droit, il est sûr de lui et, et là c'est vrai, je trouve, je trouve quand même que, dire de Madame euh...

44 Mère : R.

45 S : De Madame R. que c'était une menteuse, « Oui ben franchement madame c'est exactement ce que je pense », ben oui ben tu penses ce que tu veux mais tu le dis pas s'il te plaît et (*rires*) et puis alors m'interpeller comme ça sur la cour devant toute la classe, en se donnant en spectacle parce qu'il n'y avait pas que la classe, il y avait aussi plein d'autres élèves, j'ai trouvé aussi que c'était un peu euh... un peu abuser, quoi.

46 Mère : Mm mm.

47 S : Donc euh...

48 Mère : Du coup vous me disiez vendredi que, qu'il risquait d'avoir une sanction euh...

49 S : Du coup on en a reparlé avec Monsieur C. et et puis on a fait le point par rapport à ça, donc on a décidé de marquer un peu le coup sur cette attitude, en lui mettant un avertissement écrit assorti de deux heures de retenue, euh... pour le faire réfléchir aussi à son attitude envers les adultes et puis son positionnement par rapport à la classe tout ça. Et donc il y a une séance de retenue qui est prévue mercredi après-midi 10 juin, donc en fait il aura deux heures de retenue le mercredi après-midi 10 juin.

50 Mère : Le 10 juin, d'accord.

51 S : Mais vous allez recevoir un courrier, hein.

52 Mère : Ah [inaudible]

53 S : Pour officialiser, mais je préférerais quand même...

54 Mère : Oui oui.

55 S : ...vous avoir au téléphone et puis qu'on puisse se parler, quoi.

56 Mère : Ouais ouais d'accord, d'accord.

57 S : Voilà.

58 Mère : Je comprends... bon ben oui.

59 S : Elie, faut qu'il apprenne à calmer ses ardeurs, un petit peu hein (*rires*) ?

60 Mère : Oui oui nan, mais oui, ça c'est, c'est c'est c'est là je sais bien, je le vis (*rires*).

61 S : Ou euh, oui ben ça je me doute que vous êtes aux premières loges.

62 Mère : Aux premières loges, mais ouais c'est compliqué là. Il est dans, à la fois dans, cette espèce d'état de pré-adolescence, il aimerait bien être plus grand qu'il n'est, mais il n'est pas encore et puis voilà c'est vrai qu'il est, il est beaucoup beaucoup en rébellion quoi. Donc c'est pas facile, mais bon j'espère qu'on va y arriver puisqu'il a réussi quand même à montrer à certains moments qu'il était capable quoi.

63 S : Ah mais, mais enfin bien sûr, il y a aucun problème, qu'il ait... et puis qu'il ait... après avoir fait beaucoup de progrès qu'il ait quelques... quelques ratés c'est pas non plus dramatique hein...

64 Mère : Bien sûr, bien sûr, bien sûr c'est toujours... rageant quoi, quand on est parents. Ah zut quoi (*rires*) !

65 S : On croyait, on croyait que c'était fini et nan !

66 Mère : Eh ben nan, eh ben nan, et je pense que ce sera pas la dernière fois même (*rires*) malheureusement.

67 S : Ouais.

68 Mère : Malheureusement mais bon, d'accord. Bon ben écoutez, moi j'veux pas, j'veux pas lui en reparler parce qu'on en a déjà parlé pas mal ce week-end, je vais attendre de recevoir votre...

69 S : D'accord.

70 Mère : Le papier et puis...

71 S : Moi je vais lui dire aussi moi de mon côté, voilà moi je vais lui dire jeudi en disant voilà la décision qui a été prise et je vais l'informer comme ça... euh... peut-être que c'est lui qui devancera ça et qui vous en parlera.

72 Mère : Oui d'accord.

73 S : D'accord ?

74 Mère : D'accord, très bien.

75 S : Voilà.

76 Mère : Bon ben écoutez euh... je, j'espère (*rires*) qu'on se reparlera pas tout de suite au téléphone pour...

77 S : Oui je l'espère aussi.

78 Mère : J'espère, j'espère.

79 S : O.K., bon.

80 Mère : Je vous souhaite une bonne fin de journée.

81 S : Merci beaucoup, à vous aussi, madame, au revoir.

82 Mère : Merci, au revoir.

S8T

28/05/2015 à 17H00 – 1 min 55 – Pierre utilisation de 2 carnets de correspondance

1 Père : Allô ?

2 S : Monsieur M. ?

3 Père : Oui.

4 S : Allô, Monsieur M. ?

5 Père : Oui

6 S : Oui, bonjour c'est Madame T. du collège.

7 Père : Oui.

8 S : Je vous appelle parce qu'en fait on s'est rendu compte aujourd'hui que Pierre utilisait deux carnets de correspondance.

9 Père : Ah bon ?

10 S : Oui en fait, il a récupéré son carnet de correspondance de l'an passé, et euh... et euh... Il a effacé la classe enfin il a changé les dates, il a changé la classe. Sur l'emploi du temps au dos, il a mis du Blanco sur sa classe de l'année dernière, sur le nom du professeur principal enfin vous voyez, il a vraiment falsifié son carnet de correspondance pour pouvoir après donner aux professeurs l'un ou l'autre quand on le lui demandait. Et donc en fait il, il... Il l'a, du coup il a mis des croix sur les deux carnets de correspondance et on s'en est aperçu euh... Et on est sûr parce que en fait y a des noms de professeurs qui sont dans le collège depuis cette année et qui n'étaient pas là l'an passé donc on est sûr que s'il a vraiment donné ses carnets aux deux professeurs, enfin il a utilisé ses deux carnets pour les professeurs. Donc Monsieur C. hein, j'ai vu avec Monsieur C., pour ben voir ce qu'on faisait par rapport à ça, comme c'est Monsieur C. qui suit les élèves de cinquième. Et donc il aimerait vous rencontrer le plus rapidement possible. Donc voilà j'aimerais que vous puissiez prendre rendez-vous avec, avec lui.

11 Père : D'accord.

12 S : Donc moi j'ai vu Pierre ce midi, j'ai fait le point avec lui par rapport à ça, et je lui ai dit que je vous prévenais.

13 Père : Oui.

14 S : D'accord ? Et que j'allais voir après avec Monsieur C. quelle décision on prenait par rapport à ça. Et Monsieur C. pense que c'est grave et donc du coup il faut, il faut qu'on marque un petit peu le coup, de façon plus appuyée donc. Du coup, est-ce que vous voulez que je vous passe le secrétariat pour que vous puissiez prendre rendez-vous directement ?

15 Père : Oui, bien sûr.

16 S : D'accord très bien, merci monsieur au revoir.

17 Père : Merci, au revoir.

S9T

28/05/2015 à 17 h 00 – 7 min 30 – Marine sèche et sort sans autorisation

1 Mère : Oui.

2 S : Oui, c'est Madame T. du collège.

3 Mère : Oui.

4 S : Oui bonjour madame. Euh est-ce que vous avez eu mon message, ce midi ?

5 Mère : Je vous ai rappelée deux fois.

6 S : Ah mince, pardon non, mais j'étais en intervention auprès de quatrièmes et bon voilà. Et du coup c'est vous qui aviez signé l'autorisation de sortie de Marine ?

7 Mère : Non non pas du tout.

8 S : Ah quelle bourrique, elle m'a dit que c'était vous, vraiment. Elle m'a juré que c'était vous, « vous n'avez qu'à téléphoner à ma mère pour vérifier et tout ». J'ai dit : « Et de toute façon, tu ne sors pas avant que j'aie confirmation de ta maman » Et, et elle me dit, et elle est revenue me voir après sur la cour : « Ben c'est bizarre j'ai pas eu ta maman au téléphone, j'ai pas eu de message, c'est bizarre que ta maman ne s'inquiète pas, il est prévu que tu rentres déjeuner et tu n'es pas là, ça ça ne l'inquiète pas ? » Et alors elle m'a fait toute une histoire en disant que c'est parce que elle devait aller manger au kebab et tout ça enfin bon (*soupir*).

9 Mère : Avec de l'argent que je lui ai pas donné du reste.

10 S : (*rires*) Parce que quand elle ne mange pas à la cantine, c'est parce qu'elle mange avec ses copains bon alors en fait, ça s'est déjà passé hier matin et si vous voulez c'est un petit peu ça qui m'a alerté. C'est qu'en fait hier matin Marine n'est pas allée en cours de 11 heures à midi.

Mère : Et elle avait cours ?

11 S : Et elle avait cours. Parce qu'en fait elle s'est présentée à la vie scolaire avec un mot disant qu'elle avait rendez-vous. Et donc la surveillante l'a fait sortir et donc le mot rendez-vous médical je crois, rendez-vous médical et puis en fait c'est en discutant ce matin, là avec deux assistants d'éducation en fait on a parlé de l'autorisation de sortie même je ne sais pas comment c'est venu d'ailleurs, non c'était tout à fait une autre conversation et à un moment une assistante d'éducation qui dit « ben Marine en fait elle était sur le parking jusqu'à midi ». Et Anne-Lise [AED] qui avait enregistré l'autorisation de sortie dit : « Mais comment ça ? Elle est partie parce qu'elle avait un rendez-vous ». Et donc voilà c'est comme ça c'est vraiment un concours de circonstances et donc on s'est rendu compte que là, que Marine avait fait un faux pour sortir, elle me l'a avoué après.

12 Mère : Ouais ouais.

13 S : Du coup quand elle s'est présentée à 11 heures avec sa demande d'autorisation de sortie, j'ai dit : « Ben écoute moi je pense qu'hier c'est toi qui as signé, j'ai pas encore eu le temps d'appeler ta mère, mais je pense que c'est toi qui as signé donc aujourd'hui tu ne sors pas avant que j'aie obtenu une confirmation téléphonique de ta maman ». Ça l'a pas contrariée plus que ça, elle m'a dit : « Écoutez madame, je vous jure c'est ma mère qui a signé ». Bien voilà et ben en fait non.

14 Mère : Nan nan et puis en plus quand c'est comme ça, je fais aussi un mot dans le carnet où j'explique et au maximum je ne prends pas de rendez-vous pendant les cours.

15 S : Oui, oui oui, mais bon ça peut arriver hein ?

16 Mère : Elle avait rendez-vous, mais à 14 heures.

17 S : D'accord (*rires*) donc elle avait vraiment rendez-vous, quand même.

18 Mère : Elle avait vraiment rendez-vous, mais à 14 heures donc en fait ça ne se justifiait pas qu'elle manque un cours ou...

19 S : Absolument.

20 Mère : Mais euh... Enfin bon, on était en train d'en discuter hein, quand vous êtes arrivée, donc là elle a filé dans sa chambre et je pense qu'elle a pas eu le temps de me dire de vous dire que je lui ai signé le mot, je l'aurais pas dit évidemment, mais enfin bon voilà donc en tout cas nan nan c'est sûr que...

21 S : Donc là, je vais marquer le coup, parce que franchement hein, je vais réfléchir parce que je ne sais pas ce que je vais faire mais là quand même elle exagère quoi !

22 Mère : Ah y a pas de problème là-dessus, par contre j'aimerais bien voir la qualité de la signature.

23 S : Ah bah j'ai les papiers, je vous les... vous passez au collège et en plus le mot, la demande d'autorisation qu'elle a faite aujourd'hui, elle l'a faite en plein milieu d'une page, voyez, elle l'a pas faite le coupon numéro trois, enfin voyez, il y a 16 coupons. Elle a pas fait au coupon numéro trois, elle a fait au coupon numéro six donc vous voyez...

24 Mère : Pour pas que je vois peut-être.

25 S : Je ne sais pas, je ne sais pas ce qui a motivé ça mais euh...

26 Mère : Ouais, un parent logiquement remplit à la suite.

27 S : Oui c'est ça, des fois ça arrive qu'il y ait quelques, quelques errances, mais bon voilà c'est... C'est vraiment bizarre alors du coup on a ressorti tout, tous ses papiers. Bon voilà elle me dit que à chaque fois c'est vous qui signez quoi donc.

28 Mère : Nan, ben de toute façon, en plus si vous avez les documents je pourrais vous dire.

29 S : Maintenant si vous voulez ce qu'on va faire c'est qu'on ne va plus accepter aucun mot de Marine, on peut se mettre d'accord là-dessus, on n'accepte plus aucun mot de Marine pour une autorisation de sortie exceptionnelle sans vous avoir une confirmation téléphonique de votre part.

30 Mère : Ouais.

31 S : Si vous lui mettez un mot parce qu'elle a besoin de sortir alors là je vous demanderai de, d'appeler le collège pour confirmer que oui il y a bien une nécessité absolue pour qu'elle sorte quoi.

32 Mère : Mm mm, nan mais ça il y a aucun souci, de plus euh, moi je crois que ben le rythme enfin c'est quoi, c'est y a un, deux ou trois.

33 S : Le « régime 1 ».

34 Mère : Régime... ben elle va se prendre le meilleur des régimes, là !

35 S : D'accord, vous voulez qu'on la passe « régime 1 » jusqu'... pour un moment ?

36 Mère : Ouais.

37 S : D'accord.

38 Mère : Ouais là déjà, parce que là, ça va vraiment, vraiment l'embêter, je vais faire en sorte qu'elle ait ses devoirs pour pouvoir être occupée pendant...

39 S : Hein hein, d'accord.

40 Mère : Pendant son temps libre, enfin et... voilà ben puisque de toute façon elle prétend qu'elle est à l'école.

41 S : Là, je vais, si vous voulez vraiment marquer le coup, moi ce que je peux vous proposer parce qu'en fait elle est « régime 1 », mais elle commence tous les jours à 8 heures et elle finit tous les jours à 16 heures 30 donc en fait euh... Ça va rien changer. Par contre ce que je peux vous proposer parce que moi je suis là jusqu'à 17 heures 30 le soir je peux vous proposer de la garder au moins la semaine prochaine par exemple pour marquer le coup si vous voulez. Après, on va p'têt' pas faire ça jusqu'à la fin de l'année, mais au moins la semaine prochaine tous les soirs elle reste jusqu'à 17 heures 30 dans mon bureau.

42 Mère : Ouais, ouais je veux bien.

43 S : Ça vous va ça ?

44 Mère : Ah ouais ça me va très très bien et euh... Et en parallèle si entre deux j'aurais pu avoir Madame E. [PP ?]

45 S : Ouais.

46 Mère : De sorte qu'on lui prépare un petit programme aussi.

47 S : D'accord.

48 S : Ben je vais lui en parler Madame E., je la verrai demain matin, je vais lui en parler et puis... Et puis on peut se mettre d'accord effectivement pour la semaine prochaine, en disant que voilà, c'est la sanction qu'on peut trouver par rapport à ces faux en écriture, c'est de la mettre en retenue au collège tous les soirs la semaine prochaine de 16 heures 30 à 17 heures 30.

49 Mère : Voilà, mais qu'elle ait un vrai travail à rendre, c'est-à-dire quand elle quitte, enfin les devoirs de toute façon elle peut très bien trouver mille et une excuses, comme elle a l'habitude de faire.

50 S : Oui absolument.

51 Mère : Que là, si elle arrive sur place et que le travail lui est donné sur place.

52 S : Oui bon ben, je vais voir ça avec Madame E., d'accord.

53 Mère : Hein voilà je pense que là ce serait bien et elle aura un vrai travail à fournir.

54 S : O.K. ...à vendredi en S4. Ouais, je vais voir ça avec elle demain matin.

55 Mère : Je je suis vraiment confuse.

56 S : Nan, mais je vous en prie, madame, y a pas de problème (*rires*), y a pas de problème du tout mais...

57 Mère : Par compte je vais quand même passer demain euh... pour voir la, les signatures.

58 S : Ouais alors moi demain je je pars demain matin, parce que je suis en formation demain, et donc du coup je vais être au collège seulement de 7 heures 30 à 9 heures et quart et puis je reviendrai après dans l'après-midi mais je ne sais pas quelle heure donc euh...

59 Mère : Je peux venir lundi hein sinon ?

60 S : Oui bah ce serait mieux ouais, ouais, oui parce que là toute façon, on n'est plus dans l'urgence.

61 Mère : Exactement.

62 S : Mm mm mm.

63 Mère : Donc ben y a pas de souci, moi je passerai lundi par compte je me permettrai d'appeler pour voir si vous êtes disponible.

64 S : Oui d'accord.

65 Mère : Et puis voilà.

66 S : D'accord.

67 Mère : Et je vous remercie beaucoup de m'avoir alertée en tout cas.

68 S : Je vous en prie, alors c'est moi qui ai le carnet de Marine hein ?

69 Mère : Oui merci.

70 S : Ouais (*rires*), ouais c'est ça (*rires*).

71 Mère : Je vous remercie beaucoup.

72 S : Je vous en prie, au revoir, madame.

S10T

28/05/2015 à 17 h 00 – 1 min 24 – James falsification mot de sortie

1 S : Bonjour madame, c'est Madame T., là du collège.

2 Mère : Oui.

3 S : Ouais j'ai cherché à vous joindre parce qu'en fait je voulais vous informer que James hier a tenté, enfin a fait une demande d'autorisation exceptionnelle de sortie, qu'il a signée lui-même.

4 Mère : Ah.

5 S : En fait il avait rempli un mot pour demander à quitter le collège à 10 heures, oui oui hier, alors qu'il avait cours de français après, donc voilà. Alors les assistants d'éducation s'en sont rendus compte, ils ne l'ont pas laissé sortir, hein, donc il est allé en cours.

6 Mère : Oui.

7 S : Donc il n'était pas dans la nature, mais je voulais quand même vous informer pour que vous puissiez reprendre ça avec lui.

8 Mère : D'accord bah vous avez bien fait de m'informer, parce qu'il ne m'a même pas dit comme quoi il a tenté ça hier.

9 S : Ben non, ben parce que au départ il disait que c'était vous qui aviez signé et quand la surveillante lui a dit « Mais est-ce que j'appelle ta maman ? 'fin je vais appeler ta maman pour vérifier ». Et là il a dit que non c'était pas la peine : « Oh non, oh non, ne la prévenez pas », et du coup il... il a reconnu que c'était lui qui l'avait fait quoi.

10 Mère : D'accord O.K.

11 S : Voilà.

12 Mère : Bon bah, merci beaucoup.

13 S : Je vous laisse reprendre ça avec lui ?

14 Mère : Oui je vais voir ça avec lui.

15 S : O.K. très bien, merci madame.

16 Mère : Merci à vous.

17 S : Au revoir.

18 Mère : Au revoir.

S11T

29/05/2015 à 16H30 – 11 min 12 – Point sur le comportement de Jacques

1 S : Allô, voilà oui. Alors...

2 Père : J'avais dit avec Monsieur C. [le principal] que je vous appellerais le vendredi pour savoir si ça s'est bien passé avec Jacques.

3 S : D'accord. Ben écoutez, cette semaine, euh..., euh... Alors comment vous dire...

4 Père : Il a eu une croix en permanence qu'il m'a dit.

5 S : Ouais, j'ai quand même été obligée de me batailler ferme avec lui pour qu'il soit au collège à huit heures ce matin parce que il avait décrété qu'il ne viendrait pas. Je lui dis : « Mais t'as pas le choix c'est une sanction et tu dois, c'est la sanction posée par la commission éducative ». Bon je l'ai trouvé à courir dans les couloirs euh... Bon voilà, il y a, bon, des petites choses qui vont pas, mais euh... euh... Bon voilà je... Je pense qu'il a entendu des...

6 Père : Il voulait pas venir à huit heures à l'école ?

7 S : Nan il voulait pas venir nan, il avait décidé qu'il viendrait pas.

8 Père : Il avait décidé ça quand hier ?

9 S : Ben hier oui. Il avait décidé qu'il viendrait pas à l'école à huit heures parce qu'il avait pas cours hein ? Il commençait les cours à 10 heures seulement ce matin, mais comme il a été mis en « régime 1 » par la commission éducative, il doit être au collège de 8 heures à 16 heures 30 et...

10 Père : Ah oui j'ai pas tout compris ce truc-là, moi.

11 S : Ben c'est parce que en fait pour l'obliger un petit peu à, à faire son travail et puis, et puis à réfléchir un peu à son comportement quoi, hein ? Donc...

12 Père : Et en permanence ils ont pas le droit de parler ?

13 S : Euh... Ils peuvent euh... échanger avec les autres quand ils ont des conseils à demander ou des renseignements à demander mais euh... Ils peuvent pas discuter en permanence, faire salon pendant... s'il a deux heures de permanence il peut pas discuter pendant deux heures.

14 Père : Parce que là qu'est-ce qui s'est passé ? Je vais voir ce week-end, « comment Alexis il m'a fait rire, j'ai rigolé un petit peu trop fort ! » Mais qu'est-ce que c'est que ce truc ça encore ?

15 S : Alors je pense qu'il va falloir qu'il prenne un petit peu de distance par rapport à Alexis, je crois que ça va l'aider en fait.

16 Père : Va falloir carrément les séparer oui.

17 S : Ben oui sauf que si vous voulez sur la cour moi je peux pas forcément les séparer quoi, c'est ça le problème donc... euh... Voilà parce que le problème c'est surtout ça, c'est sur la cour. Moi voyez par exemple, je les ai trouvés dans les couloirs, euh... Hier ils étaient dans les couloirs et je leur ai dit : « Mais qu'est-ce que vous faites dans les couloirs ? » Bon ils étaient soi-disant en train de se chercher quoi bon, un petit peu bizarre quand même et puis euh... et puis euh... Hier il y a eu un incident avec, avec un, ben le fameux élève de troisième-là avec qui il y a eu des des... soucis.

18 Père : Le Russe ?

19 S : Ben non, je sais pas s'il est Russe avec T. du coup, Jacques a eu le réflexe de venir vers moi pour que je régule le truc donc ça c'est bien, c'est ce que je lui ai dit donc ça c'était vraiment positif. Donc bon voilà on va, on va avancer petit à petit avec Jacques hein ? Je pense qu'il a quand même un petit peu de mal à entendre les choses.

20 Père : Ouais il va venir ce week-end. « À l'école, dans la cour, moi si c'est ça, je vais demander à ce que t'aies pas de récréation », j'vais lui dire, carrément.

21 S : Ouais, après bon, il faut qu'on, il faut qu'on... Oui qu'on voie, peut-être que ça peut être une solution. On pourrait par exemple au moment des récréations... Ça c'est quelque chose que j'ai déjà fait avec des élèves par exemple, au moment de la récréation ils n'ont pas le droit d'être sur la cour, bon ils sont dehors, mais ils sont obligés de venir à côté de la porte de mon bureau pendant, pendant le quart d'heure de récréation. Alors on va faire ça pendant huit jours ou quinze jours, parce qu'il s'agit pas de le priver de récréation tout le temps, mais histoire de marquer un peu le coup et puis qu'il arrête de faire des bêtises.

22 Père : Oh ben déjà même si, ouais, moi je vais lui dire : « Si jamais t'as pas de récréation... » Déjà oui si ça se trouve dès le premier jour ou le deuxième jour il va se dire : « Oh merde j'ai pas » ...

23 S : Oui c'est ça, oui oui c'est ça. Là cette semaine il y a eu des petites choses positives donc on va pas 'fin, faut aussi lui laisser le temps de, de progresser hein ?

24 Père : C'est tous les vendredis.

25 S : Oui, mais c'est très bien c'est très très bien, on peut continuer comme ça hein et puis, et puis à ce moment-là, on fait le point hein ? Cette semaine y a encore eu des petits dérapages, il faut qu'il continue à faire des efforts et à faire attention et puis je crois surtout qu'il faut qu'il accepte l'idée que c'est pas lui qui décide de tout. Voilà et c'est, c'est compliqué pour lui en fait de, d'accepter qu'on lui dise : « Ben non, non c'est pas possible quoi ! » Et ...s'il a décidé qu'il allait faire quelque chose ben... voilà, il veut pouvoir le faire, donc...

26 Père : Ben oui de toute façon, dans les classes il faut, il faut pas les mettre ni un derrière l'autre ou devant, parce qu'ils se [inaudible] toujours.

27 S : Ben oui ça, mais des fois c'est pas forcément toujours facile quoi hein...

28 Père : Suffit d'en mettre un à gauche pis l'autre à droite, carrément.

29 S : Mais des fois aussi.

30 Père : Sinon par contre ça va pas le faire là.

31 S : Nan mais ça ça veut dire aussi que... Ben on impose à d'autres élèves de, d'avoir... ou Jacques ou Alexis à côté d'eux et des fois... Les élèves ils en ont marre, quoi parce qu'ils en ont marre de supporter des élèves qui les embêtent tout le temps, qui embêtent tout le temps si vous voulez, il faut qu'on trouve...

32 Père : Une table dans le fond tout seul...

33 S : Ben oui monsieur, mais ils sont dans les salles de classe y a pas forcément toujours la place, hein ? Donc bon voilà on va avancer, on va lui faire confiance et puis... On va essayer de faire en sorte que les choses elles s'améliorent tranquillement.

34 Père : Moi après je vais voir avec sa maman, mais bon ça c'est toujours pas, comme là hier je l'ai eue au téléphone, enfin on s'est pas engueulés parce que moi, comme j'ai dit à Monsieur C., vous savez le truc du harcèlement euh... j'suis... pour moi j'suis...

35 S : Vous n'êtes pas ?

36 Père : J'suis pas d'accord, mais bon j'y ai dit à Monsieur C. parce que si les parents avaient fait comme moi je fais régulièrement, j'explique ce que c'est le harcèlement, est interd' et si on t'embête il faut le dire, euh il faut pas avoir peur de, j'espère qu'on te demande pas du racket, vous voyez et tout ça.

37 S : Ouais.

38 Père : Et moi je me dis que si les parents ils avaient fait ça comme il a dit Monsieur C., le cours que vous avez fait, et si vous l'aviez fait au mois de septembre on n'en serait p'têt' pas arrivé jusque-là.

39 S : Nan nan nan nan, oui, mais monsieur, ça fait quand même un moment que je l'ai fait hein ? Et malgré tout, les élèves, ils ont continué, Alexis et Jacques et moi je... enfin...

40 Père : Ouais, mais les enfants ils l'ont pas dit avant.

41 S : Oui mais vous savez, monsieur, il faut du temps, les histoires de harcèlement c'est vraiment pas simple, c'est vraiment pas simple, et quand un enfant... le dit... euh ...'fin, le harcèlement ça s'installe sur de la peur et donc ça s'installe sur de la peur et celui qui se fait embêter, il a peur des représailles, il a peur que ce soit pire après. Et voilà, et donc en plus les garçons, ils sont deux, les garçons sont deux. Donc quand ils sont deux et qu'ils s'en prennent à une pers', à un élève et bien ils sont plus forts à deux qu'avec un tout seul. Et...

42 Père : C'était des élèves de leur classe ?

43 S : Oui oui absolument.

44 Père : Ah oui.

45 S : Et puis vous savez, j'essaie de faire attention et avant d'employer le terme de harcèlement, je fais bien attention à ce que je dis parce qu'effectivement tout n'est pas du harcèlement. Quand vous avez deux garçons de la même classe qui embêtent des camarades de classe depuis le début de l'année à plusieurs reprises par semaine, franchement là on est vraiment dans d'une situation de harcèlement. Et je fais bien la différence auprès des élèves par rapport au fait de, d'un désaccord ponctuel ou d'embêter un petit peu temporairement si vous voulez.

46 Père : (*silence*) Mm mm mm.

47 S : Hein d'accord donc ?

48 Père : J'en ai parlé avec Jacques parce qu'il disait : « Mais dis donc ça dure – Oui parce que bon des fois c'est eux qu'ils me faisaient des doigts et tout » [inaudible] discuter avec lui.

49 S : Oui mais Jacques il l'a reconnu quand même à la commission éducative hein ? Quand on lui a dit, tu les embêtais, il disait oui.

50 Père : C'est ça...

51 S : Nan nan.

52 Père : Nous quand on est parti dans la petite classe derrière, il disait : « Oui des fois ils me font des doigts, les insultes – Pourquoi tu l'as pas dit à leur ? – Bah parce que j'ai pas envie, j'avais pas envie de le dire ». Voyez ?

53 S : Si si un moment, il a dit, je sais pas si vous rappelez de l'échange qu'on a eu autour de ça, un moment il a dit oui.

54 Père : Comme je le disais à Monsieur C. j'ai pas tout tout entendu parce que comme j'entends très mal d'une oreille, j'étais assez loin de vous et moi j'avais pas envie de faire répéter tout le monde pis quand j'ai vu A., vous avez vu d'entrée de jeu comment qu'elle est partie en...

55 S : En... ?

56 Père : En pleurs et tout.

57 S : Ben pas, elle a pas... elle avait de l'émotion parce que ben parce qu'elle était pas l'aise dans la situation m'enfin elle a pas pleuré tout le temps et elle était pas...

58 Père : C'est ce que j'avais dit à Monsieur C. Elle se fait suivre déjà parce qu'elle était pas trop bien et...

59 S : Ouais.

60 Père : Je sais pas si ça l'a arrangée, c'est surtout le motif, voyez, harcèlement envers ses camarades, là.

61 S : Ouais mais...

62 Père : Enfin bref.

63 S : Ouais bref. En tout cas, ce que ce que je voulais vous... juste vous dire monsieur, c'est qu'à un moment on en a parlé et Alexis l'a dit ça, euh pardon Jacques l'a dit, il a dit mais, mais...euh ... « Eux

aussi ils m'embêtent et ils me font des doigts, ils m'insultent. » Et on en a discuté et au fil de la discussion en fait Jacques a reconnu que oui, les garçons l'embêtent, mais lui avant il les a embêtés beaucoup beaucoup de fois.

64 Père : C'était avant.

65 S : Ça veut pas dire que la réaction des garçons est adaptée, qu'elle est acceptable, mais en même temps Jacques il peut pas faire comme si de rien n'était et comme si il n'avait rien fait avant quoi. Il peut pas dire « ben voilà lui il m'insulte ou lui il me fait des doigts », alors que il a fait ça une fois et que lui il embête depuis déjà des dizaines et des dizaines de fois quoi, voyez il faut quand même qu'il prenne sa part de responsabilité.

66 Père : Et sinon... « Il prendra le travail auprès de ses professeurs ou de la CPE...

67 S : Oui.

68 Père : Et devra récupérer les cours manqués. »

S : Oui ?

69 Père : C'est-à-dire ? Il doit pas récupérer les trois jours qu'il...

70 S : Ben, bien sûr que si. Il doit, quand il va revenir au collège, doit voir avec ses camarades de classe pour emprunter les cours et puis récupérer les cours qu'il a manqués et le travail, c'est Madame...

71 Père : J'avais compris, il va falloir qu'il revienne.

72 S : Ah bah non.

73 Père : Rester des jours en plus pour récupérer les trois jours.

74 S : Nan nan nan, par exemple ce qu'il faut qu'il fasse, qu'il prenne par exemple le cahier d'un camarade de français qu'il recopie le cours de français, qu'il prenne le cahier d'histoire-géo et qu'il recopie les cours d'histoire-géo, nan nan il va pas, il va pas revenir pour récupérer toutes les heures de cours nan nan.

75 Père : Et ils vont être d'accord pour donner leur cahier ?

76 S : Ah ben... justement c'est aussi un petit peu la difficulté de Jacques, parce que du coup il est tellement embêtant avec les autres que ben j'espère, mais je pense que oui, de toute façon on veillera à ce que ça puisse se faire hein ?

77 Père : D'accord ?

78 S : Donc ça y a pas de problème, mais c'est vrai que des fois spontanément les élèves n'ont pas forcément envie d'être sympas avec quelqu'un qui n'a pas été sympa avec eux quoi donc... voilà mais.

79 Père : Il a pas été pas sympa, il a pas été pas sympa avec toute la classe quand même ?

80 S : Non mais il embête quand même beaucoup les autres, les autres sont agacés par son comportement en classe. Voyez quand on parlait du fait qu'il est bruyant, tout ça et... Il... Il... En fait il est gênant pour tout le monde et il y a plusieurs élèves dans la classe qu'en ont assez quoi, vraiment, vraiment.

81 Père : (*silence*) Ben enfin là pour la semaine, ça s'est pas trop mal passé, enfin, il n'y a eu, il y eu que 3 jours mais bon.

82 S : Oui oui nan mais...

83 Père : Ça dans la classe.

84 S : Nan, mais c'est bien que vous ayez appelé et puis du coup ben vendredi prochain, moi je l'ai un petit peu à l'œil et puis vendredi prochain on refera le point, y a pas de souci.

85 Père : D'accord.

86 S : D'accord ?

87 Père : Bien. Ben bon week-end alors.

88 S : Merci monsieur, à vous aussi, au revoir.

S12T

29/05/2015 à 17 h 00 – 1 min 55 + 4 min 39 – Yanis problème de travail & comportement + pas de carnet

1 S : Bonjour c'est Madame T. du collègue P.

2 Mère : Oui bonjour.

3 S : Je vous appelle par rapport à Yanis parce que... il n'a plus de carnet de correspondance.

4 Mère : Ah bon ?

5 S : Voilà, ça fait plusieurs jours que il ne fournit pas de travail, que les professeurs lui demandent un carnet, son carnet de correspondance, qu'il ne le présente pas.

6 Mère : D'accord.

7 S : Je ne sais pas si vous avez reçu aujourd'hui, mais hier nous avons mis un avis d'exclusion de cours au courrier puisqu'il a, il s'est fait exclure du cours d'histoire-géo. Il n'avait pas fait son travail et il adopte, il a vraiment adopté une attitude de défiance à l'égard du professeur.

8 Mère : D'accord.

9 S : Et donc moi je l'ai vu hier, Yanis, j'ai fait le point avec lui, je lui ai rappelé que l'année scolaire n'était pas terminée.

10 Mère : Oui oui tout à fait.

11 S : Voilà, et que même si l'année prochaine il partait vers d'autres projets...

12 Mère : C'était pas une raison pour...

13 S : C'était pas une raison et j'ai exigé de lui qu'il ait de nouveau un carnet de correspondance pour lundi. Euh parce que...

14 Mère : Je l'ai vu, c'est quand, son carnet de correspondance ? Aujourd'hui on est vendredi. J'ai dû regarder mercredi pour voir s'il y avait des mots parce que je regarde quand même régulièrement. Et puis il l'avait, il était dans son sac, moi je l'ai pris comme ça.

15 S : Ben écoutez, moi ce que je peux vous dire, c'est que mardi deux professeurs lui ont demandé, il ne l'avait pas. Qu'hier un professeur lui a demandé, il ne l'avait pas.

16 Mère : D'accord parce que moi, comme je vous dis, ça devait être mercredi que j'ai regardé dans son sac et il était dans son sac. J'ai ouvert parce que bon ben voilà, j'ai le droit hein, c'est mon droit, je le prends, il me le donne pas, il était pas content, mais c'est la même chose j'en ai rien à faire. Et il l'avait dans son, dans son sac alors maintenant je vais regarder dans la chambre, j'vais vous dire dans son...

17 S : Parce que moi hier il m'a dit qu'il ne savait pas où il était.

[friture]

18 S : Allô ? Excusez-moi madame, je vous entends pas du tout.

2° enregistrement

19 S : C'est de nouveau Madame T., je ne sais pas ce qui s'est passé nan, mais je ne vous entendais plus du tout en fait.

20 Mère : Moi non plus je ne vous entendais plus du tout.

21 S : Ça faisait des bruits.

22 Mère : [inaudible]

23 S : D'accord bon voilà très bien.

24 Mère : Je suis dans sa chambre, je ne vois rien.

25 S : En tout cas, moi quand je lui ai demandé hier son carnet, je lui dis : « Écoute, ça fait trois fois que les professeurs te le demandent ». Voilà il m'a répondu : « Mais je ne sais pas où il est euh... je l'ai perdu. » Or, c'est pas vrai.

26 Mère : Nan nan il l'a pas perdu.

27 S : Vu ce que vous me, vu ce que vous me dites, c'est pas vrai.

28 Mère : Je l'ai vu il y a deux jours on va dire, il y a deux jours, je l'ai vu.

29 S : Donc du coup il est vraiment dans cet état d'esprit qui n'est euh... Ben qui n'est pas euh... acceptable quoi.

30 Mère : Oui bah bien sûr, tout à fait, je suis d'accord avec vous parce que j'ai même eu l'enveloppe pour l'inscription pour l'année prochaine au cas où que, pour le réinscrire en troisième. J'ai eu cette enveloppe-là, il me l'a donnée, elle était dans le carnet justement avec la préinscription quoi, avec tous les papiers à remplir.

31 S : Oui oui c'est ça oui.

32 Mère : Alors du coup, oui c'était dans le carnet, alors du coup j'ai pris tout ça, enfin bon.

33 S : D'accord nan nan, mais bon quand même il exagère quoi.

34 Mère : Oui nan, mais je suis d'accord avec vous.

35 S : Et aujourd'hui en français il y a eu un incident aussi, alors moi je n'étais pas là, il m'a été relaté par une assistante d'éducation. En fait le professeur de français a passé un film ou un extrait de film, je ne sais pas, aux élèves sur Rimbaud et euh... Et donc dans le film, ben effectivement Rimbaud était... homosexuel et dans le film on voit une relation entre deux hommes.

36 Mère : Ah.

37 S : Et donc que Yanis n'a pas supportée, mais bon voilà il aurait pu se tourner, non mais il aurait pu se tourner et ne pas regarder et en fait à trois ils sont sortis du cours quoi, hein. Donc voilà je... euh ils auraient pu faire un choix différent, là ils ont fait le choix de sortir de cours.

38 Mère : Oui c'est vrai que nous [inaudible] religion c'est vrai que...

39 S : Oui oui nan, mais...

40 Mère : Mais c'est vrai qu'il aurait pu juste tourner la tête, baisser la tête et pas regarder et puis c'est tout.

41 S : Voilà c'est ça, donc voilà, donc je profite de vous avoir au téléphone pour vous dire et puis vous puissiez reprendre ça avec lui... euh...

42 Mère : Déjà bon ben moi là, moi je suis séparée avec le papa, alors du coup lui part en week-end chez son père directement après les cours. Là il finit à cinq heures et demie, il file directement chez son papa, je vais l'avoir lui, je vais appeler même directement son père, comme ça il sera au courant, bon. Quand vous dites quelque chose au collègue, je signale tout de suite au papa, on est en contact, très bon contact, alors du coup le papa est au courant aussi.

43 S : D'accord.

44 Mère : Alors je vais prévenir son père et puis ben, il verra ça avec son père ce week-end et puis ben il verra ça aussi avec moi dimanche soir.

45 S : Ouais d'accord. Ben oui parce que c'est vrai bon, là il faut qu'on réussisse à faire en sorte qu'il tienne le coup jusqu'à la fin de l'année quoi.

46 Mère : Oui bah je suis d'accord avec vous, vous savez, il est comme ça au collège, mais c'est aussi dur à la maison, pareil.

47 S : J'imagine bien (*rires*).

48 Mère : J'essaie de faire mon possible...

49 S : Je n'en doute pas, madame.

50 Mère : C'est pas évident, mais c'est pareil à la maison, il n'en branle pas une, pardon de l'expression, mais il fait rien du tout aussi, c'est pareil, aussi bien à la maison. Et je vois à l'école ben on me dit qu'la même chose ça m'étonne pas non plus. Oui c'est pas évident, il a baissé les bras, pour lui l'école, non il en peut plus de l'école.

51 S : Ça oui, ça on peut entendre si vous voulez, c'est compliqué pour lui, mais bon voilà après ça, enfin quand même qu'il fasse attention euh... Ben de répondre un petit peu aux attentes au moins de comportement.

52 Mère : J'suis d'accord avec vous, je suis d'accord avec vous surtout que au niveau comportement il a jamais été, plutôt effacé, en général il est plutôt effacé. Là si vous me dites qu'il commence un peu on va dire à se rebeller quoi, c'est pas comme ça, non c'est pas comme ça, non ça va pas le faire non plus, y a un minimum quand même.

53 S : O.K. Du coup je vous laisse voir ça avec lui et puis on fait en sorte que... ben qu'il ait son carnet de correspondance pour lundi ou ?

54 Mère : Bah j'espère qu'il l'a, qu'il l'a pas jeté, là il est pas dans sa chambre, j'ai regardé, j'ai fouillé un peu partout voilà dans tous ces, dans ces bouquins et tout ça, il y avait rien mais voilà moi après, s'il l'a jeté...

55 S : Ben faut qu'il en rachète un autre, c'est ce que je lui ai dit, hein ? Il est pas question qu'il reste jusqu'à la fin de l'année sans carnet. Alors il va dire « ben il reste plus qu'un mois donc j'ai pas besoin de carnet », mais là enfin... 'fin c'est vrai qu'il... par rapport à ça, il faut qu'on soit ferme.

56 Mère : Ça coûte combien ?

57 S : Ça coûte cinq euros.

58 Mère : D'accord cinq euros.

59 S : Voilà donc il passe me voir je lui donne un papier et puis il va à l'intendance avec.

60 Mère : D'accord, ben écoutez, je vois ça avec le papa et je vois ça avec lui ce week-end et puis ben voilà.

61 S : D'accord, d'accord, très bien. Merci beaucoup, madame.

62 Mère : Merci.

63 S : Je vous en prie, au revoir, madame.

S13P

Nov-15 - 30 min – Mina et Kenzo absences

1 M. C. : Bien, donc vous avez déjà évoqué beaucoup de choses avec Madame T.

2 Mère : Oui.

3 M. C. : Tout d'abord, condoléances aussi parce que je crois qu'il y a eu un décès qui s'est produit, c'était...

4 Mère : Pendant les vacances, le 23 octobre, c'était l'anniversaire de Mina.

5 M. C. : Donc c'est très très récent, donc bien évidemment ça ne peut que avoir une incidence, ça on ne peut que comprendre, le jour de l'anniversaire en plus. Par contre il faut que vous et nous, on puisse relever la tête parce que, parce que l'avenir appartient aux enfants et qu'à partir de là, il ne s'agit pas que les années de collège soient un petit peu contrariées par cet événement-là qui va les poursuivre. Et dans six mois, un an, deux ans il y aura encore des choses, mais le meilleur moyen c'est de les reconcentrer, et de les amener à repenser un petit peu à autre chose, à d'autres moments, sachant que Madame T. l'avait fait au niveau des enseignants, on aura cette tolérance-là. On sait très bien que ça peut arriver un moment ou un autre, simplement quand on regarde la scolarité des années précédentes, on s'aperçoit qu'il y avait de nombreuses absences.

6 Mère : Pour Kenzo.

7 S : Pour Kenzo, pas pour Mina.

8 Mère : Mina non.

9 S : Mina l'an passé rien du tout. Or cette année, c'est quand même énorme.

10 M. C. : Et donc là on a l'impression que c'est quelque chose comme ça qui devient récurrent et qui peut pas fonctionner et là, ça s'est produit bien avant que ce malheur arrive, donc c'est c'est là où, pour nous, c'est tout simplement inacceptable. Donc il faut que ça le soit aussi pour vous.

11 Mère : Oh ben oui.

12 M. C. : Parce que vous êtes la maman et qu'à partir de là, y a moment on est parents, y a des moments où il faut taper du poing sur la table. En tout cas il est hors de question qu'elle puisse comme ça être absente, et puis ça risque d'entraîner des complications. Nous on a un devoir de signalement de ces absences, ça c'est le côté légal et si on signale, ça peut vous amener très rapidement à des contrariétés autres, et il faudrait pas qu'on en arrive là. Donc on est encore dans la prévention, mais Madame T. a fait la synthèse des absences et c'est vrai que on a quand même très peu d'élèves qui sont dans cette situation-là. Alors ce qu'on vous demandera après c'est Madame T., est-ce que il y a une incidence du comportement de l'une sur l'autre.

13 S : De l'un sur l'autre.

14 M. C. : De l'un sur l'autre pardon, parce que si c'est ça, ça voudrait dire qu'on n'a pas forcément fait le bon choix.

15 Mère : Alors par rapport au collège, Mina, que son frère soit là ou pas, sincèrement elle s'en fiche en fait. Apparemment ils se croisent à peine dans le collège et elle fait en sorte de toute façon de pas voir son frère.

16 S : C'est vrai que je ne les vois pas ensemble.

17 Mère : Nan nan elle fait en sorte que chacun vive, c'est déjà bien compliqué en sorte à la maison, mais c'est vrai que Mina cette année a été un peu plus absente. Mais elle a eu des, enfin elle a été malade, elle a été parce qu'il y a une fois où je voudrais voir avec vous parce que elle a été absente un matin pendant deux heures et elle a été notée absente toute la journée. Parce que en fait la pauvre elle était indisposée et elle avait les deux premières heures de sport.

18 S : Ça c'est possible.

19 Mère : Elle avait vraiment très très mal au ventre donc le sport c'est... Après, cette année oui malheureusement avant les vacances déjà, il y a eu quatre ou cinq absences et après les vacances elle a eu d'autres. Du coup, ben moi c'est ce que je lui explique aussi, déjà avant les vacances elle avait perdu un peu, parce qu'elle avait loupé des jours et que là oui il y a eu ce malheur. Mais si elle loupe, ça va être de plus en plus dur pour elle. En fait faudra qu'elle rattrape.

20 S : Et plus elle va s'absenter et plus elle va rentrer dans cette logique d'absence. Alors c'est vrai peut-être qu'il y a eu une erreur sur une journée, on peut regarder ensemble pour le corriger. Mais voyez globalement elle est rendue là Mina à 22 demi-journées d'absence depuis le début de l'année.

21 Mère : 22 !

22 S : Oui absolument 22 demi-journées d'absence alors même si on s'est trompé sur une ou deux je... demi-journées, voyez c'est énorme. Ça fait deux mois et demi qu'on est, on a repris, elle a 22 demi-journées d'absence. Elle a 22 demi-journées d'absence donc... Et sur le mois de septembre voyez en plus, elle a peu d'absence, ça a débuté, ça a commencé début octobre et c'est vrai que même si Mina et Kenzo font en sorte de ne pas se croiser au collège, moi je ne peux pas m'empêcher de penser qu'il y a peut-être euh... un lien.

23 Mère : C'est pas le fait qu'il se, qu'il soit dans ce collège-là.

24 S : Le fait qu'il n'aille pas au collège.

25 Mère : Voilà ça fait des mois maintenant ça fait des années, que moi je suis derrière, pour qu'il se lève le matin, pour qu'il aille au collège. Mina, c'est ce que je lui expliquais et des fois elle ne comprend pas, elle me dit : « Mais il y va pas ». Je dis : « Oui, mais regarde le résultat maintenant où est-ce qu'il en est rendu... »

26 S : Donc voilà, voyez quand je vous dis que je peux pas m'empêcher de faire du lien entre les deux.

27 Mère : Oh c'est pas dans le collège voilà.

28 S : C'est pas dans le collège, voilà c'est après interne à la maison où effectivement... Après pourquoi elle, elle ferait un effort d'aller au collège même si elle est pas très très en forme ? Moi je dis souvent ça aux élèves : « Tu sais même si t'es pas très en forme le matin, tu peux peut-être quand même venir au collège ; il y a des fois des adultes, ils partent travailler même s'ils sont pas très en forme. »

29 Mère : C'est ce que j'expliquais à Mina.

30 S : Mais voilà, et donc du coup effectivement, dans ce que vous venez dire, ça me conforte un petit peu dans ce que je soupçonnais, c'est-à-dire qu'à un moment « ben pourquoi faire un effort alors qu'il y a mon frère qui fait pas ? »

31 M. C. : Il y a quand même un effet négatif.

32 S : Voilà.

33 Mère : Depuis la primaire, c'est compliqué avec Kenzo.

34 M. C. : Vous disiez que c'était compliqué à la maison, c'est plus compliqué qu'avant, qu'est-ce qui se passe ?

35 Mère : Plus compliqué, je sais pas si on peut dire plus compliqué qu'avant, parce qu'avec Kenzo c'est en dents de scie. Pendant trois mois tout va bien, et trois mois après, ben on peut rien lui dire ou alors si on veut qui fasse les choses normales d'un enfant ou d'un élève, c'est la guerre continuellement, quoi. Et puis c'est vrai que c'est un malin, il sait là que depuis que ma sœur est décédée, suis pas au top de ma forme. J'suis sous calmants parce que je fais des crises d'angoisse, il il sait que j'ai pas envie de me battre avec lui tous les matins.

36 M. C. : Bon ça signifie qu'il faut qu'il y ait une aide extérieure.

37 Mère : Oui alors c'est ce que j'ai expliqué la dernière fois avec à Madame T. du fait que Kenzo ait eu des problèmes avec la justice, qu'il soit passé au tribunal, là on est dans l'attente de la mise en place d'un éducateur et d'un psychologue.

38 S : Parce que là clairement Kenzo n'est pas revenu au collège depuis les vacances de Toussaint.

39 Mère : Si.

40 S : Si un mercredi, pardon.

41 Mère : Si un mercredi et vendredi, là, matin enfin en tout cas c'est...

42 M. C. : Quand quand vous dites ça, même si vous faites le maximum, mais vous comprenez bien que pour nous c'est inacceptable.

43 Mère : Ben oui.

44 M. C. : Quand ça se passe comme ça, ça veut dire qu'il reste à la maison, ça veut dire qu'il ne fait rien... ?

45 Mère : Euh... Ça dépend des fois. Y a des fois il reste à la maison enfin, et scolairement il fait rien, j'vais pas mentir. On essaie de refaire le point hein tous les deux, de dire ce qui va pas et que ben là scolairement, la semaine dernière je crois un matin encore, on a passé trois quarts d'heure à essayer de sortir du lit. Ça finit en larmes et en crise, et c'est ben il me dit : « Je suis plus rien, je ne comprends plus rien, j'ai l'impression d'être en classe et de, de pas savoir pourquoi je suis là parce que je comprends absolument plus rien de ce qui se passe », et je me tue à lui expliquer que plus il va louper, pire ça va être.

46 S : Mm. Ce qui est incompréhensible par rapport à la discussion qu'on a eue le jour des Virades où justement il évoquait le fait de pouvoir partir en apprentissage et...

47 Mère : Ça, il l'a toujours en tête.

48 S : Oui, sauf que quel quel maître d'apprentissage le prendra... ?

49 M. C. : Alors on a on a, avec le dispositif JEM on a peut-être une porte, là ?

50 S : Ouais c'est pour ça que, quand on a parlé de se rencontrer, c'est pour ça que j'ai proposé que vous soyez là parce que je pense que vous n'avez pas le même, les mêmes infos, concrètes que moi.

51 M. C. : Oui j'ai... on pourrait voilà, moi je vais y réfléchir, mais très rapidement parce que je, moi je ne pensais pas que c'était aussi catastrophique que ça, quand vous me dites qu'il est revenu deux demi-journées depuis...

52 S : C'est pour ça que j'ai alerté sur les absences.

53 M. C. : Vous avez bien fait.

54 Mère : Nan, Kenzo c'est même avant les vacances, on en a parlé.

55 M. C. : Il est complètement à côté de ce qu'on peut attendre d'un élève. Il faut qu'on puisse le raccrocher à quelque chose qui ne soit pas uniquement des connaissances, mais qui lui permette de mettre en valeur certaines de ses compétences parce que là c'est vrai... Alors faut qu'on joue pour ça, mais c'est de toute façon donnant-donnant. C'est ce message-là qu'il faut faire passer, à savoir qu'on ne peut pas non plus accepter qu'un ado... Parce que plus ça va, plus il s'extrait du système éducatif, mais là on va arriver quelque part ça va être une fin de non-recevoir et puis ça va être le non-retour parce que quand on quitte le collège, on peut se retrouver très très vite à la rue.

56 Mère : Pis là s'il quitte le collège, 'fin il a rien derrière.

57 M. C. : Nous sommes d'accord. Voilà personne qui a été scolarisé ne peut se retrancher derrière « je ne comprends plus rien, donc je ne fais plus rien. » Voilà ça c'est la machine infernale et c'est surtout, ça lui permet quelque part de ne rien faire, même si il y a des larmes, même s'il y a des crises. Parce que bien évidemment il n'est pas satisfait bien évidemment, ça le remue quelque part.

58 S : Je pense qu'il est mal avec ça.

59 Mère : Je pense qu'il a aussi conscience que s'il continue comme ça, ce sera de pire en pire.

60 M. C. : Sauf qu'un enfant de 10 ou 11 ans qui nous arrive en sixième, on peut avoir un autre discours, on essaie d'avoir d'autres moyens, et puis de le raccrocher à la scolarité. Là c'est plus totalement cas. Là ce qu'il faut aussi trouver, c'est une solution pour la fin de l'année scolaire. Cette solution pour ça passe par, par des compétences je pense que là il va falloir qu'on mette en place des stages. Est-ce qu'il a trouvé un stage ?

61 Mère : Il a pas encore trouvé, par contre il a des pistes.

62 M. C. : Bah oui, mais si vous voulez là moi j'ai 85% des élèves qui ont trouvé.

63 Mère : Alors pendant les vacances il est allé se présenter à deux garages, il faut qu'il y retourne là rapidement, il doit y aller normalement mercredi après-midi, après son rendez-vous. Parce que ben du coup il est suivi aussi pour après, vu qu'il passe en justice pour des réparations, des journées de réparation, il est suivi de ce côté-là parce qu'à un garage au C...

64 M. C. : Parce que c'est ce qu'il l'intéressait ? Qu'est ce qui l'intéresserait ? C'est mécanique ou carrosserie ?

65 Mère : La mécanique.

66 M. C. : D'accord.

67 Mère : Il est très mécanique, et ben là il a été chercher aussi paysagiste apparemment, donc que je dois appeler et lui parler après, parce que faut se présenter d'abord, nous en tant que parents. C'est par la mairie les stages, mais on sait pas si ils prennent dès la troisième.

68 S : Mais alors qu'est-ce qu'il fait de ses journées, Kenzo quand il n'est pas au collège ?

69 M. C. : Parce que vous dites, il va y aller mercredi, mais il ne fait rien.

70 S : Il n'est pas au collège là.

71 M. C. : Là je répète, tous les élèves ont leur stage donc ça c'est juste pas possible quoi, et alors garage.

72 S : Il reste à la maison quand il ne vient pas au collège, il est avec vous à la maison toute la journée ou il est dehors à traîner ?

73 Mère : Bah ça dépend des fois. J'vais pas vous dire. J'vais pas vous mentir et des fois où il reste à la maison et c'est la guerre à la maison pour qu'il y reste et il y a des fois où bah j'ai des choses à faire aussi donc forcément, il part faire ses trucs et après, il passe l'après-midi dehors.

74 S : Parce que c'est vrai qu'un jeune de 14 ans qui est dehors et qui est totalement désœuvré, ben oui vous disiez qu'il a des problèmes avec la justice, mais à un moment, il rencontre des gens qui comme lui sont désœuvrés et puis, l'occupation parfois c'est quand même de faire des bêtises quoi.

75 Mère : Ce qui est dommage...

76 M. C. : Il est grand. S'il va passer devant la justice, c'est pas par hasard.

77 Mère : Ils l'avaient envoyé au collège du P. justement pour être mis à part de ses copains qu'il avait dans le coin et c'est là-bas qu'il a commencé avoir les plus gros soucis avec la justice.

78 M. C. : Donc là ce matin il est où ?

79 Mère : Là il est à la maison et y bouge pas, normalement, il peut pas bouger parce qu'y a sa sœur qui est à la maison, normalement il a pas.

80 M. C. : Un, ne lâchez rien de votre côté et continuez d'avoir un discours quand même qui est que c'est la fin du collège et que par rapport à vous...

81 S : Il a que 14 ans hein ?

82 Mère : Il va avoir 15 ans en juillet.

83 S : Il est jeune.

84 M. C. : Et que voilà je pense qu'il sait que vous êtes sa maman, et donc à partir de là il a comme aussi des devoirs par rapport à une maman.

85 Mère : Et puis ça je vais lui expliquer.

86 M. C. : Est-ce qu'éventuellement une rencontre avec l'assistante sociale pour discuter un petit peu de ça pour essayer de voir, je sais pas ?

87 S : Alors je sais pas, est-ce que ça risque pas d'être, oui peut être, c'est une piste même est-ce que enfin...

88 M. C. : Il y a deux pistes... Nous ce qu'on peut mettre en place, moi je vais essayer donc, et puis je pense que de toute façon vous me donnez carte blanche pour trouver une solution, je vais pas dire quelle qu'elle soit mais...

89 Mère : Oh là si sincèrement.

90 M. C. : Je vous tiendrai informée. On va ici de faire quelque chose assez rapidement, nous sommes lundi donc moi je veux le voir demain matin, d'accord ? Donc il vient directement à mon bureau, c'est pas la peine qui passe par la vie scolaire.

91 Mère : Ouais.

92 M. C. : Et donc dès demain matin on va essayer de trouver les choses. En tout cas il faut déjà qu'il trouve un stage. Donc je vais lui mettre en main un marché par rapport à ça, parce qu'on a aucune preuve qu'il se cherche un stage.

93 Mère : Ben non.

94 M. C. : Moi il m'en faut des preuves, bon quelques petites choses comme ça, peut-être que j'essaierais de voir demain et encore cette possibilité avec la classe relais pour que quelqu'un l'accompagne demain pourquoi pas ? Pour aller chercher un stage quand je dis accompagner, c'est-à-dire le tenir par la peau des fesses.

95 Mère : Oui.

96 M. C. : D'accord.

97 Mère : L'expression que je voulais vous dire là tout à l'heure donc je vais pouvoir vous la dire c'est le matin en ce moment pour le sortir de la maison et qu'il aille jusqu'ici il faudrait que je le prenne par les cheveux et que je le traîne jusqu'ici, alors l'année dernière j'ai eu beaucoup de... Enfin on a été jusqu'aux mains enfin quand je dis jusqu'aux mains...

98 S : Physiquement.

99 Mère : C'est à le secouer « Et t'y vas ! ». Sauf que au moment où il prend son bus, ben du coup après il ratait des cours derrière, moi on m'appelait : « Il est pas là ». Je sais que le fait de tous les matins parce que ça gueule, ça hurle ça pleure, la petite ça la met dans un état. Ben il y a des matins là, faut que je le secoue même si faut que ça hurle et en même temps je vois la petite qui à côté et elle va encore partir en cours avec pfff.

100 M. C. : Kenzo, je pense qu'il a quand même suffisamment d'ego, suffisamment pour qu'on cherche à le faire rebondir sur quelque chose, il serait, il se moquerait totalement de la scolarité, il viendrait le matin quitte à faire le zouave.

101 S : Non je suis pas sûre.

102 M. C. : Nan vous croyez pas ? Parce que moi c'est cette idée qu'il arrive plus à franchir les portes du collègue.

103 S : Ouais c'est enfin, là maintenant, il est complètement décroché quoi. Moi j'ai cru en octobre qu'il allait réussir à se raccrocher un petit peu.

104 Mère : Moi aussi.

105 S : Et puis finalement depuis le retour des vacances et y a rien quoi est... Par rapport à l'assistante sociale je sais pas. Est-ce que, du coup comme vous disiez tout à l'heure qu'il a eu des soucis avec la justice et qu'il est... en mesure en cours de mesure de réparation et que vous attendez l'affectation d'un éducateur je sais pas. Est-ce que ce serait pas en même temps oui p'têt' que Madame D. peut le voir ? Est-ce que vous de votre côté vous êtes suivie par l'assistance sociale de du secteur ?

106 Mère : Oui oui du secteur.

107 S : Du secteur. Peut-être que c'est la première chose qu'elle pourrait faire Madame D, c'est de prendre comment elle s'appelle ?

108 Mère : Madame P.

109 S : Madame P. ça s'écrit ?

110 Mère : P-----

111 S : D'accord, donc du coup peut-être que notre collègue va pouvoir se mettre en relation avec...

[...]

112 S : Après elle va décider elle, ce qui est mieux dans son travail et est-ce qu'elle voit Kenzo d'autant que si Kenzo vient demain matin pour vous rencontrer, la collègue assistante sociale est là demain toute la journée, donc du coup peut-être que vous pourrez faire d'une pierre deux coups.

113 Mère : Je sais que Kenzo en plus c'est très compliqué d'exprimer ce qu'il ressent. Ça passe par la colère ça passe par les larmes, mais à la finale, il va pas dire qu'il a au fond du cœur, quoi. Et comme vous disiez l'ego, là en ce moment c'est plus la fierté, là.

114 S : Est-ce que c'est un garçon qui a eu une aide psychologique à un moment ou... ?

115 Mère : Quand il était plus petit, de ses 8 ans jusqu'à ses 10 ans, mais là il en faudrait une sauf que ben là il est dans la période où il dit « non j'en ai pas besoin ». Donc là, vu que c'est par la justice il aura pas le choix il sera obligé.

116 S : Ah y a une injonction de soins ?

117 Mère : Oui un éducateur et une psychologue qui vont le...

118 S : D'accord oui donc effectivement c'est pas la peine de... c'est ça.

119 M. C. : Y a des choses qui sont en train de se mettre en place, oui d'accord ?

120 Mère : C'est ça mais du coup et comme ça se passe en ce moment, c'est un peu long pour que ça arrive.

121 S : Est-ce que vous les avez ré-interpellés, je sais pas comment ça fonctionne, au niveau de la justice justement, en disant que voilà il est en train de se déscolariser.

122 Mère : Alors j'ai pas fait, parce que si c'est moi qui fais du coup ça devient super compliqué. Donc en fait c'est ma grande sœur qui l'a signalé, qu'elle voyait que mon fils décrochait de plus en plus, que ce soit scolairement ou même avec moi, pour voir si ça pouvait, et vu qu'elle, elle est éducatrice en plus, pour voir si ça pouvait les faire aller un peu plus vite.

123 S : Oui mais bon ça été signalé, voilà c'était ça...

124 M. C. : Le signalement pour absentéisme a été fait ?

125 S : Ben non, parce que les signalements pour absentéisme je les fais à la fin de chaque mois, et en octobre ben bon c'était bancal.

126 M. C. : Là on va le faire.

127 S : Mais on arrivait encore à... et là on arrive, là c'est pas possible, c'est aussi formaliser les choses administrativement.

128 M. C. : Tout à fait.

- 130 S : Ne serait-ce que pour lui, pour lui dire à un moment : « l'institution n'accepte pas ».
- 131 Mère : Et on avait été voir l'éducation nationale quand il avait été au P. pour absentéisme. Ben c'était après qu'il ait eu ces problèmes avec la justice et en fait au final ça avait donné que au mois d'avril on lui avait dit qu'il fallait pas qu'il retourne au P. Et l'éducation nationale nous a dit « bah alors on est au mois d'avril, jusqu'à juin peut rien faire » donc y s'est retrouvé déscolarisé.
- 132 M. C. : Ça c'est pas un discours qu'on peut avoir.
- 133 S : Parce qu'il est passé en conseil de discipline au P. ?
- 134 Mère : Non à N. Au P. en fait, la directrice et même les gendarmes du P. voulaient plus qu'il aille là-bas, vu les problèmes qu'il avait eus là-bas.
- 135 S : Oui parce qu'il avait fait des bêtises.
- 136 Mère : C'est même plus des bêtises c'est des délits, il s'était battu sous alcool.
- 137 S : Bon bref, donc là y a d'toute façon des choses qui sont en place. Donc on va voir avec notre collègue assistante sociale et puis ben du coup si voyez pour qui soit là demain.
- 138 M. C. : Il est absentéiste parce que, en avril dernier...
- 139 S : Oui c'est ce que vous disiez pas que Kenzo est arrivé quand au collègue ?
- 140 Mère : Ici euh déb'... mi-septembre ?
- 141 S : Enfin bon peu importe.
- 142 M. C. : Enfin pas très longtemps après la rentrée en tout cas.
- 143 S : Voilà parce que là il est rendu lui à 33 demi-journées d'absence.
- 144 Mère : Ah bah lui...
- 145 S : Là c'est voilà, on est sur quelque chose de très très lourd quoi.
- 146 M. C. : Et on n'était pas dupe en même temps on savait que ce serait compliqué, mais...
- 147 Mère : Mais moi je pensais pas que 'fin... en même temps je suis sa maman je crois chaque fois quand il dit que va se reprendre et qui va faire...
- 148 S : Il peut pas. Il peut pas tout seul, c'est pas possible, il peut pas se reprendre en main tout seul. Il est rendu trop loin là. C'est qu'un moment, peut-être que quand vous disiez que vous le mettiez au bus et puis qu'il a l'école pas collègue, peut-être qu'à un moment il va... Je sais pas dans quel état d'esprit il est par rapport à l'école, mais peut-être qu'un moment quand vous disiez que vous êtes disponible, ce serait peut-être de l'amener jusqu'à la porte du collègue et le faire rentrer dans le collègue.
- 149 Mère : Je l'ai fait à N., je l'ai fait au P.
- 150 S : D'accord.
- 151 Mère : Et il rentrait hein.
- 152 S : Mais il ressortait.
- 153 Mère : Il ressortait une heure après ou le midi. Je vous dis sincèrement, c'est pas... Là si, en ce moment là oui, je baisse un peu les bras, parce que je suis pas bien et que j'ai besoin aussi de faire un peu attention à moi pour faire attention à la petite aussi. Mais ça fait des années que je me bats avec lui pour l'école, pour...
- 154 M. C. : Donc là à la fois au niveau de la justice et à notre niveau, on va essayer de prendre un peu les choses en main. Veillez vraiment à ce que Mina, essayez d'avoir avec elle un discours qui soit un peu plus porteur et qui la protège aussi parce que c'est bien évidemment un très mauvais exemple pour elle, en même temps c'est son frère, ben je veux dire...
- 155 Mère : Oui voilà, c'est ce que je lui expliquais : « Tu sais là les absences, vu ce que ça donne avec Kenzo, je pense que Mina t'as pas envie toi aussi te retrouver avec un éducateur, avec l'assistante sociale

donc non on va pas aller jusque-là ». Et Mina elle a un caractère qui est à l'opposé de celui de son frère, c'est une enfant avec qui je peux beaucoup parler, qui va vite comprendre les choses et qui va faire... elle aime pas avoir de problèmes, elle aime pas avoir de soucis.

156 S : C'est vrai, enfin je la perçois comme ça aussi.

157 Mère : Elle aime pas avoir de problèmes donc à partir du moment où là, elle a compris que si elle avait des absences pour un oui ou un non, elle aurait des problèmes à l'école et avec moi...

158 S : En même temps à huit heures ce matin elle n'était pas là.

159 Mère : Eh ben non c'est, elle m'a, les professeurs alors les élèves...

160 S : Elle vous a dit que le professeur n'était pas là ?

161 Mère : Oui alors.

162 S : Ce qui n'est pas vrai.

163 Mère : Qu'ils partaient au cinéma.

164 S : Oui, mais à neuf heures. Et j'avais bien écrit en rouge sur le tableau d'absence des professeurs que c'était seulement de neuf heures à midi.

165 Mère : Oui parce qu'elle a pas été regarder le tableau et elle a écouté les élèves.

166 S : Oui sauf que lui en avait que deux d'absents, deux ou trois.

167 Mère : Parce qu'elle a été absente, je sais plus, un après-midi... Par contre je lui dirai.

168 M. C. : Je pense qu'elle a voulu...

169 S : Jouer là-dessus, je pense qu'elle a voulu jouer sur ça et puis dans la classe qui avait trois absents et elle en fait partie c'est quand même bizarre.

170 M. C. : Y compris ceux qui partaient à la sortie cinéma, ils avaient aussi cours de huit à neuf, ils le savaient tous donc c'était...

171 S : Nan nan nan nan c'est... d'accord.

172 Mère : Ça par contre je...

173 S : Et par contre ben voilà, quand elle entend des informations, ça c'est quelque chose que vous pouvez lui redire aussi, quand elle entend des informations concernant les absences de professeurs, qu'elle aille...

174 Mère : Pas à l'accueil oui.

175 S : Il y a un tableau où on essaie de noter vraiment le plus de choses possibles. Et puis voilà, si elle a un doute, elle peut demander voilà en tout cas.

176 Mère : Je pense qu'elle a voulu jouer.

177 S : Nan là moi, je vais la voir, j'attendais, j'ai rien dit la semaine dernière, j'attendais... parce qu'on avait calé le rendez-vous. J'attendais qu'on soit, mais là je... Là je vais la tanner et je vais la secouer un peu parce que je pense que ça va vous aider et puis elle il faut pas du tout qu'elle joue à ça quoi !

178 Mère : Ben non non.

179 M. C. : C'est compliqué pour vous, mais essayez vraiment d'avoir un discours différent hein, entre les deux c'est-à-dire que les enjeux sont pas du tout les mêmes en ce qui concerne les deux élèves... enfants.

180 Mère : C'est ce que je lui dis, « là ton frère... »

181 M. C. : Quand je dis qui sont pas les mêmes, j'ai pas dit qu'il n'y en avait pas du tout pour Kenzo.

182 Mère : Ah non.

183 M. C. : Mais il y a cet énorme décalage entre le fait qu'il soit quand même très jeune, parce qu'il a jamais doublé rien du tout et qu'il soit en état de décrocheur, hein, c'est compliqué.

184 S : Vous disiez tout à l'heure que c'est compliqué entre eux à la maison, je vous entends dire ça.

185 Mère : Ben c'est par périodes quoi ! Parce que vu que Kenzo a tendance, bah on le voit dans son comportement à pas vouloir aller à l'école, à vouloir aller travailler, à se croire pour plus grand qu'il ne l'est et quand il voit que moi je ne vais pas bien, il croit qu'il devient l'homme de la maison dans ces cas-là. Sauf que vu que c'est pas le cas et que ça ne sera jamais le cas, il essaie de jouer l'autorité sur sa sœur et ça passe pas du tout quoi. Parce que Mina y a une autorité à la maison c'est sa mère, c'est pas son frère. Et vu, avant elle parlait pas beaucoup, vous avez vu l'année dernière, elle s'exprimait pas, maintenant elle s'exprime et ça Kenzo ça a beaucoup de mal à passer que sa sœur puisse lui dire « mais tu me diras quelque chose quand tu feras les choses bien ».

186 S : Et quand vous dites qu'il essaie de s'imposer auprès de Mina c'est comment, c'est verbalement c'est physiquement ?

187 Mère : Ah nan c'est verbalement, hein physiquement non ça. Pis y sait très bien que ça soit sur moi ou sur sa sœur, non ça c'est...

188 S : Je pensais pas par rapport à vous, mais...

189 M. C. : Il veut lui donner des conseils, 'fin des ordres ou des choses comme ça.

190 Mère : Oui voilà il essaie de faire ça ou lui dire... L'autre soir, elle était en bas et c'est vrai que maintenant il fait nuit à 18 heures, mais elle était en bas de chez moi, je la voyais. Il est arrivé en bas : « Ouais tu remontes, là tu rentres ». Elle l'a regardé et lui dit : « Nan mais maman elle sait où je suis, elle me voit du balcon » et dès que Mina ose lui répondre vu qu'avant, elle ne s'exprimait pas beaucoup que ça, lui il en colère après, après bon.

191 M. C. : Ça rejoint un petit peu ce que disait Madame T., c'est-à-dire c'est un petit peu une posture une attitude de, de, de caïd de cité entre guillemets.

192 Mère : Oui il essaye, ouais.

193 M. C. : Au niveau de ses fréquentations.

194 S : Y se la joue un peu quoi donc.

195 M. C. : 14 ans et demi, ils se la jouent tous un petit peu, il faut qu'ils trouvent leur place, mais il y a un risque parce que les fréquentations qu'il a ne sont pas forcément...

196 S : Toute façon il passe des journées désœuvré, donc s'il restait enfermé dans la maison ou devant l'ordinateur à ne rien faire ce serait très inquiétant à 14 ans, mais qu'il passe ses journées dehors à trainer et c'est tout aussi inquiétant à 14 ans.

197 Mère : Les trois quarts du temps il est chez un copain.

198 M. C. : Il apprend des choses, hein ?

199 Mère : Et puis pas les bonnes.

200 S : Oui c'est ça et pis sa place quand même à 14 ans, elle est quand même à l'école.

201 M. C. : Si demain matin il ne voulait pas venir, soit vous l'amenez, vous essayez.

202 Mère : Nan, mais puis là de toute façon je vais lui dire : « Tu as rendez-vous avec le directeur », donc je pense que normalement...

203 M. C. : Là on atteint la limite acceptable, après on va passer à... Ce sera plus du tout de notre ressort et il sait ce que c'est que la justice, donc il peut pas jouer et puis il a envie de faire des choses.

204 Mère : Oui, c'est ça qu'est dommage.

205 M. C. : Il faut qu'il puisse s'exprimer par contre.

206 Mère : Oui il a beaucoup d'envie et je sais qu'il a des capacités.

207 M. C. : Ce sera plus peut-être avec Madame D.

208 Mère : Il a des capacités, Kenzo il a des capacités, c'est que et puis quand je lui dis, il me dit : « Ben nan j'ai plus rien en cours ». Je lui dis : « Bah forcément vu que tu as décroché mais si tu arrives à retrouver quelque chose ».

209 M. C. : Il faut qu'il trouve un intérêt pour quelque chose donc voilà...

210 S : Eh bah que soit difficile pour lui c'est une certitude hein, ça c'est certain à partir du moment où il a décroché, il sait plus de quoi on parle quand il est en classe, ça c'est certain, maintenant...

211 M. C. : Bien !

212 Mère : Et comme je voulais..., faut faire la part des choses. Mina c'est pas... voilà

213 S : Oui c'est ça mais bon, le constat quand même c'est que les deux ils sont absents, donc là il faut...

214 Mère : Voilà Mina, moi je lui dire par rapport à l'heure de huit heures, je verrai bien qu'elle va me répondre mais vous aussi faut...

215 S : Moi je vais la voir cet après-midi ou demain, mais bon.

216 Mère : Parce que hier je lui ai redemandé trois fois.

217 M. C. : Éventuellement on peut lui demander de récupérer ces heures-là ?

218 S : Histoire de marquer un peu le coup, c'est vrai oui bon ben je faire ça, c'est une bonne idée, je faire ça je vais lui demander de récupérer cette heure de ce matin que je vais considérer comme une heure séchée en fait. Voilà je vais considérer que...

219 Mère : Hier soir je lui ai demandé trois fois : « Tu es sûre Mina, c'est tous les élèves c'est pas un ou deux ? » Parce que ça peut arriver qu'il y en ait un ou deux qui disent non non non non.

220 S : D'accord.

221 M. C. : Elle a tout ce qu'il faut pour comprendre.

222 S : D'accord ouais, ils essaient, ils sont dans leur rôle d'enfant.

223 Mère : Comme on dit qui ne tente rien n'a rien.

224 M. C. : Il faut qu'on reste en relation, c'est important.

225 Mère : Oui oui oui.

226 M. C. : Jusqu'à Noël ça va être fondamental. On va essayer de recoller quelques morceaux, voilà moi je vais ici pour Kenzo, mais y a rien de gagné, sachant qu'administrativement c'est un peu long.

227 S : Oui c'est ça.

228 Mère : Ça on le sait et Kenzo le sait aussi, ça n'arrive pas en claquant des doigts.

229 M. C. : Et puis je pense que la classe relais ne serait pas une bonne solution pour l'instant parce que ça alimenterait certaines fréquentations.

230 S : Oui, je sais pas.

231 Mère : Oui il m'en a reparlé encore il y a deux jours, en fait il a... c'est pas un ami c'est un cousin qui y a été et puis c'est vrai que ça l'a beaucoup aidé.

232 M. C. : En classe relais ?

233 Mère : Oui.

234 M. C. : Il s'appelle comment son ami-cousin ?

235 Mère : Lewis, mais c'était chez vous qu'il était, c'est le cousin du côté d'une tante à moi. Alors c'est pas un gamin qu'a des supers comportements qui fait des supers choses, mais scolairement ça l'a beaucoup aidé.

236 S : Ouais, mais ouais enfin, je pense que ça pourrait p'têt' le remettre les pieds à l'étrier scolaire, ne serait-ce que pour lui permettre de venir jusqu'à la fin de l'année puisque son projet c'est l'apprentissage. Mais moi j'ai été claire avec lui, mais moi j'ai été claire avec lui dans le discours que je lui ai tenu sur l'apprentissage avant les vacances, s'il est absent tout le temps tout ça, un maître d'apprentissage aura du mal à lui faire confiance quoi.

237 Mère : S'il y a trop d'absences 'fin.

238 M. C. : Alors la prochaine session de classe relais parce que là c'est mercredi, c'est trop tard pour déposer le dossier, ce sera après les vacances de je sais pas si c'est mi-janvier fin janvier. Ça veut dire quand même que là normalement y a une certaine dynamique, il y a le stage en entreprise qu'est la première semaine de décembre si ce stage devait se dérouler sur deux semaines moi je serais partant ; d'accord ? Hein on va pas... Donc voilà, ça veut dire que là, il lui reste deux petites semaines pour chercher, préparer. Demain on va en reparler, et puis si si à l'issue de ce stage il y a des choses qui pourraient être utilisées dans le cas d'une classe relais, on le ferait alors pas pour repousser l'échéance, mais pour essayer de construire quelque chose.

239 S : Le raccrocher un petit peu, le raccrocher un petit peu scolairement et lui redonner confiance en lui aussi parce que il y a aussi ça sûrement, il dit qu'il comprend rien. Moi j'y crois pas beaucoup qu'il ne comprend rien. Après qu'il pense ne pas comprendre peut-être...

240 Mère : Il dit : « En histoire je comprends rien ». Pas en histoire c'est juste pas possible, en histoire y a pas comprendre, c'est pas comme en maths, en physique.

241 M. C. : Y a pas de prérequis.

242 Mère : « Et après tu apprends – Oui mais les dates... – Oui, mais c'est parce que toi tu t'es dit que tu avais décroché surtout et du coup tu arrives plus ».

243 S : Voilà y a les deux, ouais c'est ça je pense qu'il y a...

244 Mère : « Il faut que tu fasses la part des choses. »

[inaudible pendant qu'ils se lèvent]

245 M. C. : Bon courage à vous.

246 Mère : Merci.

247 S : Au revoir.

S14P

2014-2015 – 18 min – Hector comportement

1 S : Alors Hector, pourquoi sommes-nous là ?

2 H : Bah pour parler de ce qui s'est passé la dernière fois.

3 S : D'accord et pourquoi est-ce que ta maman a souhaité qu'on se rencontre ?

4 H : Elle voulait savoir ce qui s'était passé. Eh ben je pensais ça, non ?

5 Mère : Je voulais savoir ce qui s'était passé et puis pour arrêter tout ça, hein ?

6 S : Et en même temps on en a parlé au téléphone, on aurait pu se contenter d'un entretien téléphonique ; et à ton avis pourquoi ta maman elle a souhaité qu'on se rencontre ?

7 H : Ben pour parler avec vous de ce qui s'était passé.

8 S : Voilà pour qu'on puisse en parler avec toi.

9 Mère : De ton problème de comportement, c'est pas la première fois,

10 H : Mm.

11 Mère : C'est dommage.

12 S : Alors on s'est déjà rencontré plusieurs fois, Hector.

13 Mère : Oui vous l'avez vu plusieurs fois, ça j'en doute pas.

14 S : Ben pas non plus tant que ça.

15 Mère : Non ?

16 S : Faut pas non plus exagérer hein ?

17 Mère : Moins que l'année dernière quand même.

18 S : Hector n'est pas un élève... on va dire terrible après Hector tout seul...

19 Mère : C'est l'effet de groupe.

20 S : ... ça va. Hector dans le groupe, c'est un petit peu plus compliqué.

21 H : Mm.

22 S : T'es d'accord avec ça ?

23 H : Mm.

24 Mère : 'fin là ce matin c'était difficile de partir à l'école, il voulait arrêter les cours « j'en ai marre ». Bah forcément c'est pas rigolo de venir, de se lever plus tôt alors qu'on commence plus tard.

25 S : Ce matin tu disais que tu voulais pas venir au collège ?

26 H : C'était pas ce matin.

27 Mère : Tu m'as pas dit au revoir, t'étais fâché, c'est moi qui subis.

28 H : Nan c'est pas toi qui subis.

29 Mère : Ah, mais quand on fait une bêtise, on doit assumer ses... Oui mais c'est pas pour ça qu'il fallait me faire la tête ce matin.

30 S : En même temps t'as le droit de pas être content.

31 Mère : Oui t'es pas content, mais bon.

32 S : T'as le droit de pas être content. Alors pourquoi tu n'es pas content, pourquoi tu es fâché là ?

33 H : Ben je suis pas fâché, mais...

34 S : T'es contrarié on va dire, t'es contrarié. Alors pourquoi es-tu contrarié ?

36 H : Ben enfin je trouve, enfin peut-être j'ai fouillé, après est-ce que ça méritait 'fin autant de semaines de « régime 1 » ?

37 S : Tu trouves que la sanction est trop lourde par rapport à ce que tu as fait comme bêtise ?

38 H : En plus j'ai les horaires, si je commence à 10 heures, du coup je dois venir à 8 heures.

39 S : En même temps Hector, tu vois je t'ai pas pris en traître.

40 H : Non.

41 S : J'ai pris la peine de passer dans toutes les classes de quatrième et dans toutes les classes de troisième pour vous dire qu'y avait un problème à ce niveau-là, et que si on surprenait des élèves à déplacer des cartables ou à fouiller dans des cartables qui n'étaient pas les leurs, le risque c'était que, on en avait discuté avec Monsieur C. et Madame F. et qu'on était d'accord là-dessus et que la sanction serait du « régime 1 » sur une durée non déterminée en fonction de, de l'événement. Tu te souviens bien de ça, donc tu le savais, tu savais que si tu étais surpris à fouiller dans le sac, tu risquais d'avoir du « régime 1 », pour une durée non déterminée. Tu pensais quoi ? Que j'aurais mis deux jours de « régime 1 » ?

42 H : Nan.

43 S : Alors pour toi quand il y avait ce risque-là, c'était combien de temps ?

44 H : Une semaine.

45 S : Une semaine (*silence puis rires*). Alors bon, ça veut dire qu'il faut que tu penses tu vois, quand on donne une information comme ça, il faut penser peut-être à ne pas minimiser ce qu'on peut dire, peut-être que t'as, peut-être que t'as cru que je ne ferais pas ça que je, que je disais juste ça pour vous faire peur, t'as vraiment pensé ça ?

46 H : Nan, je sais pas.

47 S : Quand je l'ai dit, tu sais qu'en général je tiens ce que je dis.

48 Mère : T'as pas entendu, t'as pas écouté ?

49 H : Si j'ai écouté ben, mais après... enfin.

50 S : Si, ils ont écouté.

51 Mère : Si, il a écouté ?

52 S : Parce que dans toutes les classes...

53 Mère : Tu t'es dit tu vas passer à travers.

54 S : Les élèves ont été très attentifs par rapport à ça.

55 Mère : Après comme il dit « c'est rien, j'étais dans le sac de Paul », je sais pas trop quoi, je préfère autant ça, qu'on m'apprenne qu'il fouille dans un sac. Et puis qu'il vole alors là, ça aurait pas été la même chose, mais là c'était, voilà, il y avait la consigne, tu l'as pas respectée.

56 S : Le sac de Paul. Certes Paul c'est un copain, mais est-ce que pour autant, ça t'autorise aller fouiller dans ses affaires ?

57 H : Non.

58 Mère : Il l'a demandé ou pas, Paul ?

59 H : Non.

60 S : (*rires*) Voilà donc tu vois ?

61 Mère : Ben pourquoi t'étais dans son sac ?

62 S : Tu vois, tu vois Hector ?

63 Mère : Pourquoi, moi je vais pas fouiller dans le sac de mes collègues, même quand les vestiaires sont ouverts, je comprends pas.

64 S : Tu vois en plus, « là Paul il me l'avait pas demandé ». N'empêche que Paul il est revenu me voir en disant que c'était lui qui t'avait demandé d'aller chercher les clés. Or c'est un mensonge, tu vois pour te tirer d'affaire. C'est un mensonge supplémentaire. Donc tu vois ça, je t'en ai pas tenu rigueur, mais un moment tu vois c'est quand même être capable de mentir pour te tirer d'affaire et mettre l'adulte qui t'a surpris en porte-à-faux. Parce que dire le discours c'est ça, un surveillant te surprend à faire ça et toi tu dis « mais c'est pas vrai, je lui ai dit ». Moi j'ai dit « mais c'est pas que Hector ». 'fin tu vois moi, quand je te dis ça : « Mais Louis il vous a surpris, tu ne lui as jamais dit que Paul t'avait demandé d'aller chercher les clés ». Et tu me dis « mais si je lui ai dit », tu vois ?

65 H : Mm.

66 S : Alors que c'est totalement faux, donc c'est problématique. Et pourquoi c'est problématique ? Est-ce que t'as une petite idée de pourquoi c'est problématique ?

67 H : Ben nan.

68 S : C'était... alors essaie de réfléchir, pourquoi est-ce que ça pose problème quand tu adoptes ce genre d'attitude ?

69 H : Ben parce que, pourquoi ça pose problème ?

70 S : Pourquoi ça rajoute au problème supplémentaire ?

71 H : Bah parce que j'ai menti.

72 S : Ouais, et qu'est-ce qui va se passer si tu nous mens ?

73 Mère : Ben, on pourra plus te faire confiance Hector, un jour tu vas dire la vérité et on pourra pas te croire ; voilà ça je te l'ai déjà dit. C'est comme à la maison hein ?

74 S : Et pour nous, après, qu'est-ce qu'on va faire davantage ? Qu'est-ce qui va se passer voilà sur la cour, voilà on sait que toi tu fais des choses qu'on demande aux élèves de ne pas faire, que quand on te surprend à les faire, tu es capable de nous mentir pour te tirer d'affaire d'accord ? Donc qu'est-ce qui va se passer, dans quelle attitude on va être, les adultes du collège par rapport à toi, qu'est-ce qu'on va faire, nous ?

75 H : Vous allez me surveiller.

76 Mère : C'est pas rigolo hein ?

77 S : On va avoir moins de confiance en toi et puis on va surtout être plus vigilant, on va surveiller davantage et si on surveille davantage, toi tu vas avoir quelle impression ?

78 H : Ben que tout le temps y a quelqu'un.

79 S : Sur ton dos.

80 Mère : Voilà.

(silence)

81 S : Un moment, tu vois, faut vraiment que t'aies en tête Hector que on arrive pas le matin en se disant, « ah bon alors aujourd'hui, alors lequel je vais punir aujourd'hui ». Tu crois qu'on arrive avec cet état d'esprit-là le matin ?

82 H : Nan.

83 S : On est sauvé alors. Alors pourquoi un moment, on est amené à punir des élèves ?

84 H : Parce qu'il faut pas qu'on leur demande.

85 S : Parce qu'il s'est passé quelque chose effectivement qui nous amène à le faire. Je ne pense pas qu'au collège quelqu'un ait un jour puni un élève sans qu'il se passe rien. J'en suis même sûre. (silence) Et je pense que votre groupe de copains, alors vous vous entendez bien, c'est chouette, c'est vraiment

chouette d'avoir de bons copains. Mais... Le problème c'est que du coup, vous oubliez un petit peu de réfléchir par rapport à certaines situations. Et tu vois, sur le fait d'être toujours sur votre dos, ce midi j'étais au passage à la cantine, pour faire passer les élèves prioritaires, et je vous voyais tous, là devant la porte des WC, et vous riez et vous regardiez ce qui se passait intérieur. Et tu vois moi j'ai compris à ce moment-là, moi en tout cas j'ai pensé – peut-être que je me suis trompée, mais en tout cas je peux pas m'empêcher d'y penser – qu'il y avait une bêtise qui était en train de se faire dans les WC.

86 H : Ah non ben là je vous assure que non pour les WC.

87 S : Oui nan, mais peut-être, oui mais tu sais bien dans les WC... Regarde l'autre jour, le lavabo était bouché et il y avait l'eau qui débordait partout, des fois il y a des papiers mouillés qui sont jetés partout, collés au plafond.

88 H : On était juste devant, enfin en train de parler.

89 S : Mais comment je peux savoir moi, vous êtes un groupe devant, vous n'étiez pas en train de parler, vous regardiez à l'intérieur, vous riez et donc vous étiez en train de rire de quelqu'un qui faisait... Alors peut-être que c'était quelqu'un tout simplement qui faisait des grimaces à l'intérieur, mais peut-être c'était pas du tout de bêtises, mais comment je peux savoir moi, à partir du moment où vous en faites quand même un petit peu plus qu'à votre tour des bêtises, comment je peux savoir moi, comment je peux être en confiance ?

90 Mère : Ben oui.

91 S : Tu vois c'est ça la difficulté, tu comprends ça ?

92 H : Mm.

93 Mère : C'est comme le problème des devoirs c'est pareil, je peux pas toujours contrôler, même si tu me dis que c'est fait parce que avant tu mentais maintenant je sais que c'est fait, mais y a des fois...

94 S : Tu vois c'est compliqué d'être en confiance, c'est quelque chose qui se construit tous les jours, petit à petit, avec des petites choses. Tu vois y a des élèves ici, enfin je leur dis quasiment jamais rien, même s'ils ne font pas toujours tout ce qu'il faudrait qu'on attend d'un élève parce que aussi, ça fait partie de la vie.

95 Mère : C'est quoi le problème d'Hector c'est un problème d'autorité, maman elle est pas assez dure avec toi ?

96 S : Moi je... 'fin.

97 Mère : Quand tu rentres à la maison tout va bien, je lui dis : « Ça s'est bien passé au collège ? – Tout va bien ». Ça se passe toujours très bien.

98 S : Oui parce que je pense que pour Hector ce qui se passe au collège, c'est pas grave, je pense que de son regard d'enfant, ce qu'ils font...

99 Mère : Oui, mais tout est comme ça. Parce que là le truc tout bête de ce week-end, le match de foot. Tu m'as dit, tu t'es pris un carton jaune, tu m'as expliqué.

100 H : Ça a rien...

101 Mère : Ouais mais... « Bah c'était pas ma faute ». C'est jamais de sa faute.

102 H : Bah là, c'était pas moi.

103 Mère : Ben voilà, c'est pareil.

104 H : C'est toujours Hector.

105 Mère : Voilà.

106 H : Dès qu'y a quelqu'un qui [inaudible] c'est Hector.

107 Mère : Voilà, maintenant j'ai ça.

108 H : On n'engueule que Hector.

109 Mère : Voilà, y a une raison si...

110 H : C'est Léo qui était avec nous [inaudible], c'était pas Léo, c'était Farid.

111 Mère : Moi je pense pas.

112 S : Le surveillant quand il est arrivé avec vous, y avait que toi et Farid.

113 Mère : Y avait aussi Léo ?

114 S : Léo il était avec vous ?

115 H : Mm, mais c'est pas grave.

116 S : Si si c'est important, le surveillant il l'a vu avec vous ?

118 H : Mais il était avec nous Léo.

119 S : Et quand le surveillant est intervenu, Léo il était juste là ?

120 H : Ouais il était là.

121 S : D'accord et... mais peut-être que le surveillant t'a vu toi prendre les clés et surtout ce qui s'est passé, c'est qu'après Farid lui a dit que ce cartable, c'était le sien. C'est vrai ou c'est pas vrai ça ?

122 H : Si c'est vrai après il a rigolé.

123 S : Qui, Farid ?

124 H : Mm.

125 S : Ben oui, et Léo qu'est-ce qu'il a fait ?

126 H : Il est parti après.

127 S : Et voilà Léo il est parti.

128 Mère : Il est intelligent.

129 S : C'est pas qu'il intelligent...

130 Mère : Non mais il est plus malin.

131 S : Mais c'est pas non plus qu'il est plus malin forcément, mais il il a rien dit.

132 Mère : Voilà.

133 S : Et vous, vous en avez rajouté. Tu vois, vous êtes pris en faute, vous êtes pris en faute, et plutôt que d'adopter profil bas...

134 H : Mais moi je disais rien moi, et Farid disait « c'est mon cartable. »

135 S : 'fin toi, t'avais les clés dans les mains, donc toi t'as été pris sur le fait.

136 H : Mais après, je les ai remis après.

137 S : Alors voilà je pense que le problème d'Hector...

138 Mère : Mm il admettra jamais.

139 S : C'est un petit peu ça, c'est pas qu'vous soyez trop dure ou pas assez dure avec lui. Je pense qu'à un moment, l'une de tes difficultés Hector là, c'est que tu te poses en victime. Tu te poses en victime, et alors voilà tu fais exactement la même chose avec le carton jaune au foot, « c'est c'est pas de ma faute, c'était pas moi ».

140 : Mère : C'est jamais lui.

141 S : Et de toute façon, c'est toujours sur Hector que ça tombe alors si, je pense que si tu veux avancer dans la vie, si tu veux grandir et si tu veux que les choses elles changent et qu'elles évoluent, il faut que tu prennes ta part de responsabilité, pas plus, pas moins. Un moment de dire voilà : « Qu'est-ce que j'ai fait à ce moment-là qui entraîne ça ? » Parce que si tu te réfugies derrière « ah mais c'est pas juste, c'est

dégueulasse, toute façon c'est toujours sur moi que ça tombe » etc. etc. Du coup tu ne prends pas conscience de ce que tu as fait et peut-être que la fois d'après tu vas commencer.

142 Mère : C'est ce qui se passe Hector.

143 S : Alors que si tu réfléchis, en disant : « Bon voilà si j'ai été puni c'est qu'il y a une raison, les adultes ils ne me disent pas ce genre de choses pour rien. » Alors peut-être des fois ça arrive, je dis pas que ça arrive jamais jamais, qu'on se trompe pas, on peut se tromper nous, mais quand on est en confi'. Moi tu vois par exemple des fois ça m'arrive de me tromper et quand je suis en confiance avec les élèves et qu'ils me disent que vraiment c'est moi qui me suis trompée, que vraiment je peux leur faire confiance et que déjà j'ai vraiment confiance en eux et bien voilà je reconnais mes torts et je m'excuse.

144 Mère : Voilà c'est tout, parce que là Hector est toujours dans le rapport de forces.

145 S : Et je pense vraiment qu'à un moment, que tu vas avancer beaucoup dans ta vie.

146 Mère : J'espère.

147 S : Mais ça viendra.

148 Mère : Parce que si il continue comme ça, il va tomber sur plus fort que lui, moi c'est ce que je dis toujours et puis ça va mal finir.

149 S : Ben c'est pas forcément tomber sur plus fort que lui, mais tu seras toujours en conflit avec les gens, tu vois pas toujours non plus, mais tu seras en conflit avec les gens.

150 Mère : C'est ça, nan mais Hector c'est le conflit qu'il provoque, qu'il cherche.

149 S : Alors après, ben maintenant c'est avec tes parents. Après tu seras dans la vie active, ce sera avec des collègues de travail, avec ton employeur un moment, quand y a quelque chose qui ne va pas entre deux personnes, il y a toujours quand même une part de responsabilité de l'un et de l'autre, tu vois ? Et là en l'occurrence sur l'histoire des cartables, y a ta part de responsabilité et si tu ne reconnais pas ta part de responsabilité, tu vois, à un moment ben tu vas te retrouver victime et tu vas dire « c'est pas juste », 'fin le discours que tu tiens là. Si on réfléchit à la situation, là, est-ce que t'acceptes, là qu'on y réfléchisse un petit peu, à ta part de responsabilité ?

150 H : Mm.

151 S : Ouais d'accord là, sur cette situation-là, quand tu analyses les choses, quelle est ta part de responsabilité à toi ?

152 H : Ben oui j'ai fait quelque chose.

153 S : T'as fait quoi ?

154 H : Ben j'ai pris les clés à Paul et après je les ai rendues.

155 S : Ouais, tu as pris les clés oui. Dans quel contexte et dans quelle situation ?

156 Mère : Pourquoi tu les as prises ses clés ?

157 H : Ben même pas pour rigoler, c'était le cartable à Paul. Ben j'ai regardé et pis j'ai remis après, voilà.

158 Mère : Ben pourquoi ?

159 H : Je sais pas moi.

160 S : C'était quoi ton objectif, là ?

161 H : Ben rien.

162 S : Qu'est-ce que vous vous êtes dit avec Farid et Léo, au moment où vous avez décidé d'aller, d'aller dans le cartable et de... prendre des affaires ? Qui a dit : « Ah tiens si on allait regarder et fouiller dans le cartable de Paul ? » C'est pas grave si c'est Léo ça n'entraînera pas de sanction pour Léo, maintenant l'affaire pour moi elle est classée d'accord, donc si c'est Léo c'est Léo tu peux me le dire.

163 Mère : Qu'est-ce qui s'est passé dans votre tête ?

164 H : Ben au début c'est Léo il a dit : « Ah c'est le cartable à Paul ». Bah après j'ai juste regardé, j'ai ouvert.

165 S : Oui vous vous êtes rien dit, tu l'as fait comme ça ?

166 H : Ben oui.

167 S : D'accord.

168 H : C'était pas pour lui voler son...

169 S : Non non, mais je sais bien que c'était pas pour voler.

170 H : Il avait juste le porte-clés sur... les clés. Après j'ai passé les clés à Farid et après le surveillant, il est arrivé et Farid il a pris le sac et il a dit que c'était à lui, et puis après ben on a été là, il nous a parlé. Léo il est parti et Farid il a rigolé et du coup ben il nous a emmenés ici.

171 S : D'accord et donc tu reconnais que ta responsabilité est engagée ?

172 H : Mm.

173 S : Oui, alors un moment, ça tu le dis avec des mots, mais est-ce que dans le fond de ton esprit, t'es bien au clair par rapport à ça que... ? Il y a quelque chose, que ce que t'as fait c'est, c'est, quelque chose qui n'était pas adapté ?

174 H : Oui, chuis d'accord.

175 S : T'es d'accord, donc du coup est-ce que, est-ce que ça donne du sens à la sanction que t'as eue ?

176 H : Oui bah, après la sanction là j'y vais, je travaille, mais je fais pas le bazar et puis voilà.

177 S : Donc t'assumes.

178 Mère : Ben encore heureusement (*rires*).

179 H : Ben oui, je pourrais ne pas être content, mais après voilà.

180 Mère : Ne pas être content.

181 H : Je pourrais ne rien faire et même pas venir, là je viens...

182 S : Ça me paraît quand même être un minimum, Hector.

183 Mère : C'est rien la sanction.

184 S : Ça me paraît être un minimum là tu vois, mais je pense que c'est vraiment quelque chose auquel il faut que tu réfléchisses de façon plus large. Pas seulement sur cette sanction-là, il faut que tu réfléchisses de façon plus large au collège je pense. Il y a personne qui t'en veut particulièrement et qui va te punir plus que d'autres. À un moment si t'es dans cette situation-là, si on a moins confiance et si on vous, si on te surveille.

Enregistrement interrompu

S15P

26/05/2014 – 29 min – Mathieu incident.

- 1 S : Bon alors, vous avez souhaité me rencontrer, madame.
- 2 Mère : Oui c'était suite, ben, à la lettre que j'ai reçue pendant les vacances.
- 3 S : D'accord ouais.
- 4 Mère : Ça concernait l'incident qu'il y a eu pendant lequel malheureusement Mathieu faisait partie quoi.
- 5 S : Mm.
- 6 Mère : Je voulais voir avec vous s'il y avait du changement si ça s'améliorait. Parce que... On en a longuement parlé c'est vrai qu'au début comme je l'ai mis, mais apparemment vous n'avez pas reçu mon mail.
- 7 S : Non.
- 8 Mère : Je l'ai adressé à la vie scolaire, je l'ai encore sur mon... sur mon... je peux vous le montrer.
- 9 S : Mais... Vous l'avez adressé... Vie scolaire-P ?
- 10 Mère : Oui.
- 11 S : Ah oui bah.
- 12 Mère : Oui c'est le même mail que j'ai utilisé pour l'autoriser à partir un petit peu plus tôt, mais...
- 13 S : D'accord, alors c'est bizarre parce qu'effectivement les assistants d'éducation ne m'ont jamais euh... ne m'ont jamais dit, bon c'est pas grave j'irai regarder... voilà d'accord. Et non en tout cas je n'ai pas eu connaissance. S'il est arrivé parce que peut-être qu'ils l'ont eu ouvert et qu'ils ne l'ont pas dit tout de suite et puis après ils ont pu oublier. En tout cas je n'ai pas eu connaissance, mais je regarderai.
- 14 Mère : Dans un premier temps, j'en ai assez longuement discuté avec lui et c'est vrai que, au début il s'est mis sur la défense « c'est pas de ma faute, ça a commencé par l'autre. » 'Fin voilà comme on peut imaginer quoi et je pense qu'il avait pas pris, il avait pas mesuré l'ampleur bah de cet, de cet acte quoi donc... On a marqué le coup, il est puni encore et donc c'était pour faire le point pour savoir... au niveau de son comportement comment ça a évolué...
- 15 S : D'accord. Et donc qu'est-ce que tu as à dire à maman par rapport à ça, Mathieu, sur l'évolution ton comportement ?
- 16 M : Ben tu poses la question alors que je t'avais dit que j'avais fait une bêtise.
- 17 Mère : Oui mais, oui mais pour cette bêtise justement c'est pour ça que j'ai téléphoné à nouveau pour savoir ce qui ce qu'il en était, puisque tu m'as dit que c'était pas toi qui avais écrit cette lettre etc. etc. et...
- 18 M : J'avais rigolé.
- 19 Mère : Voilà, t'avais rigolé.
- 20 S : Mm mm.
- 21 M : Mais j'ai pas aidé à l'écrire.
- 22 S : T'as pas aidé à l'écrire, mais qu'est-ce qu'on a dit quand on a travaillé sur le harcèlement et à quoi on a réfléchi sur la position des gens qui sont autour des élèves qui embêtent ?
- 23 M : Que ceux qui rigolent ça ça ça ... celui qui harcèle ça lui donne encore plus envie de le faire.
- 24 S : (*silence*) Et puis celui qui... se fait embêter, il...
- 25 M : Va le dire.

- 26 S : Ben oui ça c'est, et est-ce que celui qui se fait embêter, il fait une très grande différence entre celui qui a écrit et puis celui qui rigole... beaucoup ? (*Silence*) Tu comprends pas ce que je veux te dire ? J'ai vu tes yeux qui se plissaient. T'as pas bien compris ce que je voulais te demander nan ? Euh... Est-ce que tu crois que pour celui qui se fait embêter ça lui fait moins mal, il y a une différence dans ce qu'il ressent entre celui qui a écrit et celui qui a pas écrit ?
- 27 M : Nan, parce que pour lui, si il rigole c'est que, c'est que... il est, l'autre il aurait pu le faire aussi.
- 28 S : Tu sais quand on est sur des histoires de, de... harcèlement par le, par les réseaux sociaux, tu vois ? Eh bien on considère que celui qui est à l'origine du message n'est pas plus responsable que celui qui le... le fait circuler. Après tout le monde a le même degré de responsabilité. Tu vois ? Parce que tu peux pas te réfugier derrière le fait que oui mais c'est pas moi, c'est l'autre, tu vois ? C'est un petit peu ce qu'on disait quand on a discuté ensemble sur le phénomène de groupe et de dire, voilà : quand on est dans un groupe, on se sent pas responsable directement parce que « bah c'est pas vraiment moi ce sont les autres quoi. »
- 29 Mère : Je lui en avais parlé aussi, mais il m'a dit que c'était toujours lui qui prenait, qu'il y en avait d'autres, enfin que la personne harcelée n'avait pas osé citer parce qu'il avait peur des représailles. Mathieu a été le seul apparemment de toute façon ça ne minimise pas les faits, les faits sont là.
- 30 S : Tu vois je... Je... Je suis un petit peu embêtée que tu réfléchisses comme ça Mathieu, je suis un petit peu embêtée parce que quand même depuis le début de l'année, il y a eu au moins deux fois avant qu'on fasse la séance de sensibilisation au harcèlement. Il y a eu au moins deux fois où on s'est rencontrés tous les deux pour faire le point sur ton comportement par rapport aux autres.
- 31 Mère : Tu m'en avais pas parlé de ça.
- 32 M : Si, j't'avais dit.
- 33 Mère : Pas les deux fois.
- 34 M : Si [inaudible].
- 35 Mère : Pas les deux fois.
- 36 S : Et voilà et donc après dans mon mode de fonctionnement, je fais le point avec les élèves, je leur explique un certain nombre de choses enfin, c'est la première démarche, après je suis pas toujours en relation avec les parents... Voilà. Si l'élève entend le message, il entend le message ça lui permet grandir et pis voilà, ça suffit.
- 37 Mère : J'imagine bien que quand j'ai reçu la lettre c'était pas un fait comme ça, je pense que c'est l'accumulation de choses...
- 38 S : Voilà et puis c'était le fait qu'ils soient cinq, c'était le fait que ça suivait une séquence sur laquelle, pour laquelle on avait réfléchi sur le harcèlement, tout ça. L'idée de la lettre c'était de vous expliquer ce qui s'était passé, avec un petit peu de détails.
- 39 Mère : J'étais pas au courant parce qu'il ne m'en a pas parlé avant que je reçoive la lettre.
- 40 S : Alors que moi je les ai reçus quand même dans mon bureau et là j'ai rouspété quand même, je rouspète pas souvent après les élèves comme, ça mais là je me suis vraiment fâchée.
- 41 Mère : Parce qu'il a attendu toute la semaine de vacances, le temps que je reçoive la lettre, pour prendre connaissance sinon il m'en avait pas du tout parlé.
- 42 S : Et c'est vrai à partir du moment où je les ai reçus dans mon bureau pour faire le point et puis moment où le courrier est parti, en fait, c'est vrai que la dernière semaine a été un peu précipitée et du coup j'ai vu Monsieur C. : « Mais il faut vraiment qu'on l'envoie avant les vacances cette lettre parce que après ça n'aura plus de sens, quoi. » C'était un petit peu gênant parce que du coup les parents ne pouvaient pas nous rappeler tout de suite mais... Donc voilà c'est vrai que l'idée c'était de vous expliquer, enfin que vous ayez notre version sur l'évènement.
- 43 Mère : Oui oui c'est important.

- 44 S : Pour que vous puissiez rediscuter avec vos enfants après voilà et puis, retour des vacances, on recommence et il a franchement parce que euh... Donc j'ai dit à Mathieu ce midi et je devais... je dois vous le dire, Monsieur C. et moi avons discuté de cet événement et en fait nous avons décidé de poser une journée d'exclusion. Parce que c'est quelque chose qui est grave, c'est quelque chose qui est récurrent et euh... Voilà je... Quand, quand j'ai reçu les élèves suite à cet incident, j'ai demandé à Mathieu et à son camarade qui s'était moqué de l'autre élève de m'écrire sur un papier ce qu'il, ce qui s'était écrit sur l'ordinateur donc, voilà ce que Mathieu a écrit, ce qui est le même... le même discours que l'autre camarade et on est dans des grossièretés quand même assez... Le papier vous l'aurez, il sera joint à l'avis d'exclusion. [Montre le papier]
- 45 Mère : Tu te rends compte ? Et t'en penses quoi ?
- 46 M : Ben c'est vulgaire.
- 47 Mère : C'est, c'est toi qui l'as écrit ce truc-là ?
- 48 M : Nan c'est Théo, mais moi du coup...
- 49 Mère : Et toi tu rigolais. (*Silence*) Ben j'avais pas...
- 50 S : Bah j'imagine bien, j'imagine bien et puis j'ai eu la maman de Théo au téléphone ce midi et je lui ai expliqué et bien sûr son fils avait aussi édulcoré.
- 51 Mère : Évidemment je m'en doutais c'est pour ça que je tenais à vous voir pour...
- 52 S : Et donc là on est quand même sur quelque chose, enfin, du coup ça je le gardais, je voulais vous le montrer et puis vous l'aurez avec le courrier et c'est vrai que, par rapport à Mathieu 'fin moi je suis vraiment embêtée parce que c'est quelque chose qui est récurrent. Et c'est quand même des choses qui sont assez violentes, dans les mots, dans les moqueries. Voilà alors après, c'est vrai que R. a réagi, il a dit des choses qui n'étaient pas très gentilles à Théo mais après... voilà t'es d'accord avec ça ?
- 53 M : Oui.
- 54 S : Oui. Donc, après peut être que R. n'a pas choisi le bon mode de réaction, ce que j'ai rediscuté avec lui après, mais bon quand même, ce que vous avez fait c'est pas... vous y êtes quand même allés fort. (*silence*) Est-ce qu'il vous raconte Mathieu ce qu'il se passe au collège ?
- 55 Mère : Il me raconte, mais alors d'une façon très édulcorée parce que je suis à 100 lieues de ça quoi. À chaque fois il se pose presque en victime quoi. C'est pas sa faute ou alors il a été pris, mais les autres rigolaient alors moi je suis, je lui ai dit hein même chose que de toute façon, qu'on rigole à des choses comme ça c'est inciter et puis ça ne se fait pas. Moi ce que je n'arrive pas à comprendre c'est quand même que tu ne te rendes même pas compte hier soir on a appris parce que ça fait quand même trois semaines qu'il est puni et... Il me dit : « Mais ça va durer combien de temps ? » Et tu penses que là ça va s'arrêter ? Honnêtement ? C'est ça en plus j'ai l'impression que tu ne prends pas conscience.
- 56 S : Bah ouais je suis assez d'accord avec vous parce que le fait que tu aies demandé hier soir.
- 57 Mère : Oui.
- 58 S : Quand est-ce que ça s'allait s'arrêter alors qu'il y avait quand même ça, tu savais, on en a parlé la semaine dernière [sonnerie] je vous avais dit, je vais voir avec Monsieur C.
- 59 Mère : Il va y avoir une sanction.
- 60 S : Voilà on va décider ce qu'on va faire. On n'a pas discuté longtemps parce que quand même c'est grave et... Et... On a décidé assez rapidement ce qu'on allait faire, tu le savais qu'il y allait y avoir une sanction.
- 61 M : Mm.

- 62 S : Je suis d'accord avec ta maman, je pense que tu ne réalises pas trop la gravité de ce que tu fais (*silence*). Est-ce que tu crois, Mathieu que tu vas avoir des copains au collège en te comportant comme ça ?
- 63 M : Non.
- 64 S : Tu me dis non pourtant tu en as des copains ?
- 65 M : Oui.
- 66 S : (*silence*) Donc finalement tu me dis non mais en contrepartie tu les as les copains. Tu te dis que peut-être que je raconte n'importe quoi ou... que de toute façon je peux bien dire ça et qu'c'est pas vrai ou pas t'en as c'est vrai ou pas tu penses ça vraiment ou pas. Dis sincèrement tu as le droit de ne pas d'accord avec moi, mais faut qu'on puisse discuter, tu vois, il faut qu'on puisse comprendre.
- 67 M : J'ai des copains oui.
- 68 S : Mais des copains avec qui tu, tu rigoles des autres.
- 69 M : Mm.
- 70 Mère : C'est ça des copains ?
- 71 S : C'est ce que je vous ai dit l'autre jour, vous avez tous beaucoup de qualités, sauf que là vous mettez pas vos qualités... en avant, là (*silence*). Le problème c'est qu'à un moment les autres, tu vois ces copains-là là, qui sont dans la même dynamique que toi, imagine l'année prochaine vous n'êtes pas dans la même classe. Tu crois que les autres vont avoir envie de venir vers toi tu, si tu te moques d'eux comme ça ?
- 72 M : Non.
- 73 S : Et ça ne te donne pas envie de changer ?
- 74 M : Si mais...
- 75 S : Mais ?
- 76 M : Ben je suis avec mes amis maintenant, je n'ai pas envie de changer d'amis.
- 77 S : (*silence*) Mais je pense pas, tu vois/votre petit groupe je pense pas que l'année prochaine vous serez dans la même classe.
- 78 Mère : J'espère pas, j'espère vraiment pas.
- 79 S : La question se pose. Alors y a peut-être un truc qui va jouer en votre faveur c'est que dans les copains euh..., il y en a qui font de l'allemand.
- 80 M : Mm.
- 81 S : Mais Alexandre, non.
- 82 M : Mm.
- 83 S : Théo ?
- 84 M : Non. Nathan, non.
- 85 Mère : Je pense pas que Nathan se fasse remarquer, Mathieu.
- 86 S : Pas comme ça ou alors s'il le fait, il est plus discret que vous. Mais il ne s'est jamais fait punir lui, il est jamais passé par mon bureau pour des problèmes de comportement et quand il y a eu l'histoire avec Davy, Davy n'a jamais parlé de Nathan. Tu es d'accord ou pas avec ça ou pas ? Est-ce que tu penses que Nathan il a le même comportement que toi ?
- 87 M : Euh... nan, pas du tout.
- 88 S : Alors c'est quoi la différence entre ce que fait Nathan est-ce que tu fais toi ?
- 89 M : Ben moi je fais des bêtises et Nathan il n'en fait pas.

- 90 S : Mm. C'est quoi les bêtises que tu fais ?
- 91 M : Je harcèle (*silence*).
- 92 S : Mm (*silence*).
- 93 Mère : On en a déjà parlé en plus, est-ce que toi t'aimerais subir ce que tu fais subir aux autres ?
Moi ça ça me dépasse, franchement. On va en reparler mais...
- 94 S : Parce que enfin, en plus vous êtes en sixième c'est quand même un vocabulaire, c'est très grossier, c'est très vulgaire, je pense que vous pourriez vous dispenser de dire des choses pareilles.
- 95 M : Mm.
- 96 Mère : Tu as oublié de me le dire ça encore, je savais pas que tu parlais comme ça, c'est un nouveau langage.
- 97 S : C'est pour ça que c'était important qu'on mette le, le papier.
- 98 Mère : Mm.
- 99 S : Avec le, avec l'avis d'exclusion parce que... C'est important que les parents sachent effectivement parce que quand les enfants quand ils racontent les choses à leurs parents ils oublient certaines choses. Des fois c'est pas volontaire, des fois c'est vraiment, c'est vraiment ce qu'ils ont ressenti, ce qu'ils ont vécu et c'est pas dans une idée de mentir, mais dans des choses comme ça, ça s'appelle un mensonge par omission, ça Mathieu. Tu sais ce que c'est un mensonge par omission ? Non pas vraiment. Tu vois si maman avait su et qu'elle t'avait demandé, tu lui aurais peut-être dit la vérité, mais comme elle ne sait pas, elle ne peut pas te solliciter là-dessus, donc toi tu omets de dire des choses. Tu vois ça s'appelle un mensonge par omission parce que tu dis pas tout à fait les choses, tu mens pas vraiment, mais tu dis pas tout à fait la vérité non plus.
- 100 M : Mm.
- 101 S : Tu comprends la différence entre les deux ?
- 102 M : Oui.
- 103 S : Voilà.
- 104 Mère : Surtout que le rendez-vous quand je l'ai demandé, c'est pas, mais alors c'est à 100 lieux de ça quoi, c'était vraiment pour faire un point, pour savoir si ça s'améliorait.
- 105 S : J'ai bien compris. C'est pour cette raison, vous vouliez voir l'amélioration enfin s'il y avait amélioration du comportement de Mathieu pour ça que je lui ai renvoyé la réponse à lui pour qu'il le vous le dise.
- 106 Mère : Il ne m'avait pas vraiment dit ça. (*silence*) Tu sais ce que c'est une exclusion ?
- 107 M : Oui, c'est... ne pas venir un jour au collège, ne pas venir un jour au collège.
- 108 S : Et qu'est-ce que tu... Qu'est-ce que tu ressens quand tu, tu vois quand je vous ai vu avec Théo ce midi et que je vous ai dit ce qu'il en était, qu'est-ce qui s'est passé et qu'est-ce que t'as pensé à ce moment-là, qu'est-ce que t'as ressenti ?
- 109 M : Ben... Déjà je savais que j'allais me faire... engueuler et puis (*silence*) et je me suis senti... bah vexé (*silence*) euh...
- 110 Mère : Vexé ? Je vais, je peux intervenir ? Quand tu me dis souvent « je trouve que c'est injuste », parce que ça ça lui vient souvent comme mot, tu trouves ça injuste comme sanction ?
- 111 M : Non.
- 112 Mère : Parce que c'est souvent ton mot, c'est injuste, je sais pas ce qui se passe, on t'en veut, enfin c'est jamais sa faute.
- 113 S : Mm.

114 Mère : Chuis vraiment très énervée honnêtement ça ne se voit pas.

115 S : Tu vois Mathieu il y a quelque chose qui est très important dans ce qu'il se dit là. Tu vois ta maman elle dit, c'est injuste et tu te poses en victime, il y a quelque chose qui est très important c'est que tant que tu ne réfléchiras pas à ta part de responsabilité dans les histoires...

116 M : Mm.

117 S : Tu risques d'avoir des surprises comme ça et de te retrouver dans des situations pas faciles. Si à chaque fois tu considères que c'est pas ta faute, c'est injuste et que tu te poses en victime. Tu vas avoir un petit peu de mal à avancer. Tu vois il y a un moment il faut que tu te dises : « voilà pourquoi est-ce que depuis le début de l'année, j'ai été deux fois chez Madame T. ? Pourquoi deux fois on a pris le temps de discuter de mes problèmes de comportement ? Pourquoi il y a eu une troisième fois où j'ai été avec des copains et on s'est fait rouspéter vraiment très fort et il y a eu le courrier à nos parents ? Et pourquoi après je suis encore dans une situation comme ça ? » Effectivement c'est peut-être pas toi qui as écrit sur l'ordinateur, mais votre responsabilité elle est engagée vraiment à tous les deux, la tienne elle est aussi vraiment beaucoup engagée, tu sais ce que tu. Qu'est-ce que tu pourrais faire à ce moment-là au lieu de rire ?

118 M : J'aurais pu dire « Théo, ça ne se fait pas et efface ce que tu as fait et excuse-toi auprès de R. ».

119 S : Oui tu aurais dire ça : « Non mais Théo, c'est n'importe quoi, tu n'as pas le droit d'écrire des choses pareilles, efface-le tout de suite. » Et puis si Théo il ne le fait pas parce que voilà il a décidé de faire autrement et ben à ce moment-là toi tu... t'es en retrait et puis tu n'es pas complice de ça. Tu comprends la différence entre ce que tu as fait et ce que je te dis là ? Oui ? À un moment tu peux pas faire l'économie de te poser la question de ta part de responsabilité. Si tu ne fais pas ça, tu risques d'avoir d'autres... d'autres déconvenues, tu comprends ce que ça veut dire ? Pas vraiment ? Ben tu risques d'avoir d'autres ennuis. Parce que comme tu ne fais pas attention à ce que tu fais et ben tu vas refaire des choses qui sont pas correctes à l'égard des autres et tu vas être encore puni. Alors que si tu réfléchis à ce que t'as fait, de savoir pourquoi tu te retrouves dans cette situation-là et décider ce que tu peux faire et ce que tu n'as pas le droit de faire, ce sera plus facile pour toi de t'y retrouver.

120 M : Mm.

121 S : Tu comprends, là du coup ? Oui d'accord voilà donc je pense effectivement c'est là-dessus qu'il faut travailler. (*silence*) C'est là-dessus qu'il faut travailler je trouve que c'est d'autant plus difficile pour toi et c'est d'autant plus important, que tu es délégué de classe quand même, tu vois ?

122 Mère : Ça donne pas une très bonne image hein ?

123 S : (*silence*) Tu vois, à un moment, quand on a fait la formation des délégués, on a travaillé /alors après que les délégués en sixième ils se trompent, ils fassent des erreurs tout ça c'est normal, mais là tu vois c'est des erreurs qui sont graves quand même. Tu vois, quand on a travaillé sur le fait quand on est délégué de classe on n'est pas obligé d'être copain avec tout le monde dans la classe, mais on essaie de s'ouvrir au maximum d'élèves pour mettre les autres en confiance. Ben tu vois c'est compliqué là, toi tu te retrouves dans une situation où ça doit être un petit peu compliqué pour les autres de te faire confiance.

124 Mère : Ben oui.

125 S : (*silence*) Donc toi tu m'avais dit que tu avais discuté avec ton papa ?

126 M : Oui.

127 S : Et qu'est-ce qu'il t'avait dit ton papa ?

128 M : Ben il avait dit, on t'en a toujours pas parlé, mais il m'avait dit que, de réfléchir à ma démission, de délégué.

129 Mère : Mais je t'en ai parlé moi je te dis que si c'était moi déjà la première sanction, c'est que tu ne sois plus délégué parce que tu ne représentes pas les valeurs et les qualités d'un délégué. C'est la première chose que je t'ai dite hein. (*silence*) Parce qu'un délégué il y a un suppléant ça s'appelle,

c'est-à-dire que le suppléant il prend la place du délégué quand il est malade, mais aussi quand il fait pas son rôle comme c'est ton cas (*silence*).

130 S : Alors voilà, tu vois, il faut que tu réfléchisses à tout ça. Quel sens ça a d'être délégué. Est-ce qu'on doit aller jusqu'à la démission, je ne sais pas. Je pense que bon voilà dans la vie... On fait des erreurs et puis on peut rebondir quand même hein, et je crois que t'es capable de ça, je suis même sûre.

131 M : Mm.

132 S : Et... ça c'est possible si tu te poses les bonnes questions (*silence*) d'accord ? Et surtout il faut que tu te poses la question par rapport à l'année prochaine. Est-ce que tu souhaites te représenter, est-ce que tu vois, comment tu vas avancer là-dedans. (*silence*) O.K. ?

133 M : Mm.

134 S : Mm mm. Est-ce que tu as des choses à ajouter par rapport à tout ça ?

135 M : Non.

136 S : (*Silence*) Madame est-ce que... ?

137 Mère : Je suis en train de digérer là.

138 S : Oui je vois bien que vous accusez le coup (*silence*).

139 Mère : Ben non...

140 S : Après là, je pense qu'on arrive sur la fin de l'année scolaire. Y a quand même un mois, je pense qu'on peut, on peut se contacter dans une quinzaine de jours si vous voulez voilà, histoire de poser un peu les choses par rapport à Mathieu dans les deux semaines à venir là. Et puis (*tourne les pages son agenda*) on pourrait laisser passer jusqu'au 16 juin, on pourrait se voir le mardi 10 juin, moi je peux noter, vous pouvez m'appeler, moi je suis là toute la journée, vous pouvez m'appeler et puis moi je vais noter ou vous m'appellez ou je vous appelle, mais on se contacte pour faire le point... c'est pas facile/

141 Mère : (*pleure*) Ben non, [à son fils] parce que je t'éduque pas comme ça.

142 S : Après... Voilà c'est vrai que je me doute bien (*rires*) je me doute bien. Après il faut pas, il faut pas vous inquiéter par rapport, par rapport au collège. Je vais dire on n'est pas dans le jugement, on n'est pas dans le regard, vous n'allez pas sortir de là et dire « oh là là cette maman elle fait n'importe quoi ». On sait bien aussi que des fois il y a des choses qui échappent et en l'occurrence là, je crois que ce qui se passe avec Mathieu, ça vous échappe un petit peu donc c'est vrai il faut, il faut ben, rediscuter là-dessus. [À Mathieu] Tiens tu peux prendre, Mathieu si tu veux, c'est bon. [à la mère] Et il faut voilà tout n'est pas négatif hein ? Il faut, il faut retravailler après certaines choses avec Mathieu. [A Mathieu] Je te dis il faut que tu, il faut que tu te poses des questions, c'est important. D'accord ? [À la mère] Alors je vais noter : contact avec maman Mathieu P. comme ça je saurai, comme ça je n'oublierai pas, mais vous pouvez aussi m'appeler, il y a vraiment pas de problème si vous ressentez une utilité avant, ben faut pas hésiter. Moi je suis là tous les jours, voilà/

143 Mère : D'accord.

144 S : Après si je peux pas vous répondre tout de suite, je peux vous rappeler.

145 Mère : Oui.

146 S : Pas de problème (*silence*).

147 Mère : Non, j'étais en train de regarder, le message que je vous avais envoyé, enfin maintenant c'est du réchauffé. (*silence*). Vous allez le retrouver de toute façon ?

148 S : Ah bah moi je vais le retrouver de toute façon... probablement (*silence*) [elle se connecte, cherche sur son ordinateur] (*silence*) Bon j'attends que ça charge. (*Silence*) Bon voilà donc du coup Mathieu hein, il faut, on va avancer. Donc le courrier il était à la signature donc je ne sais pas quelle date se sera, mais de toute façon ce sera précisé dessus.

- 149 Mère : Mm en date du 11 à midi (*silence*) [range ses affaires].
- 150 S : Du coup par rapport à, par rapport à la sanction, bon on considèrerait que... le fait de les avoir eus, le fait d'avoir fait le point avec eux, d'avoir adressé des courriers aux parents enfin, on avait décidé avec Monsieur C. de ne pas aller plus loin.
- 151 Mère : D'accord.
- 152 S : En disant on reste, on reste dans l'aspect éducatif et on les fait réfléchir pour qu'ils avancent.
- 153 Mère : Mm mm.
- 154 S : Alors après vous dans les choses que vous pouvez mettre en œuvre si vous le souhaitez, enfin ce que j'avais proposé aux parents que j'ai eu au téléphone, c'est à un moment, de faire rédiger une lettre d'excuses à votre fils. Après ça, soit ça passe par vous soit il le donne directement, soit ça transfère par un personnel du collège, mais...
- 155 Mère : Oui bien sûr.
- 156 S : Après c'était la décision qu'on avait prise en se disant : « bon on fait confiance à leurs réflexions et puis au travail qui va être fait en famille avec les parents pour ».
- 157 Mère : Voilà j'étais à 100 lieues d'imaginer que...Moi j'étais pas au courant de la teneur...
- 158 S : Que deux semaines après, on allait... le 11 mai vous m'avez dit ? Voilà. [parlant de sa messagerie électronique] Ah, je sais pourquoi, mais hein, il est là, pourquoi je n'ai pas eu. Je ne sais pas, mais en tout cas c'est bien parce que du coup je referai le point avec les assistants d'éducation.
- 159 Mère : C'est pas grave.
- 160 S : Non c'est pas très grave, mais en même temps c'est bien qu'on fasse le point pour que ça ne se reproduise pas tant qu'à faire (*rires*). Bon Mathieu...
- 161 M : Mm.
- 162 S : On va avancer là maintenant, ouais ? Je compte sur toi, tu crois que c'est possible, ouais ?
- 163 Mère : Hum hum, hum hum (*doute*).
- 164 S : Ce que je comprends pas, c'est tu savais bien qu'on se rencontrait avec maman ce soir, t'avais pas imaginé que je lui dirais ce que tu avais écrit ?
- 165 M : Si.
- 166 S : Alors pourquoi tu n'en as pas parlé avant ?
- 167 M : (*silence*)
- 168 S : Parce que c'est pas facile de dire ça à sa maman ?
- 169 M : Ouais premièrement [inaudible]. Le mot que j'écris, j'avais oublié et puis...
- 170 S : Non ça on peut pas croire ça Mathieu, on peut pas croire que t'as oublié ça Mathieu tu vois.
- 171 Mère : Ça ça s'appelle de la mauvaise foi. J'aurais préféré être au courant quand même parce que là...
- 172 S : Tu comprends qu'on peut pas croire ça nous ? (*Silence*) O.K. donc du coup Je vais vous laisser reprendre ça avec lui et puis vous allez recevoir le courrier et puis on se recontacte là si...
- 173 Mère : Et donc l'exclusion ce sera ?
- 174 S : Ce sera... je n'ai pas...
- 175 Mère : Dans les semaines qui arrivent ?
- 176 S : Ce sera probablement la semaine prochaine, ce sera probablement la semaine prochaine je sais pas quel jour encore exactement, parce que là j'ai l'exclusion pour l'autre, mais j'ai pas encore celle

pour Mathieu. Et donc j'ai pas la date je sais pas s'ils l'ont mise le même jour ou pas, voilà en tout cas, ce sera la semaine prochaine.

177 Mère : D'accord ben très bien.

178 S : O.K.

179 Mère : Et merci de m'avoir reçue, d'avoir pris sur votre temps [inaudible].

180 S : [inaudible] C'est pas la première fois et ce ne sera pas la dernière... [coupure de l'enregistrement]

S16P

29/01/2015 – 28 min 51 – Pierre comportement

- 1 S : Alors comment vas-tu Pierre ?
- 2 P : Euh bien.
- 3 S : Bien, comment ça se passe pour toi le collègue ?
- 4 P : Ben bof parce que j'ai plein d'observés et de croix.
- 5 S : Est-ce que tu sais pourquoi ?
- 6 P : Surtout pour bavardages.
- 7 S : D'accord.
- 8 P : Et aussi une parce que je m'étais battu.
- 9 Père : Tu t'étais battu ?
- 10 P : Et une parce que j'avais dit des insultes parce que j'avais fait une harbacanne...
- 11 S : Une quoi ?
- 12 P : Une harbacanne.
- 13 S : C'est quoi une harbacanne ?
- 14 P : Un truc que tu souffles.
- 15 S : Une sarbacane.
- 16 P : Oui quand j'avais pris le bonnet pour rigoler avec Ethan, j'avais bavardé et j'avais lancé un crayon parce que je l'avais relancé à l'autre bout de la classe [inaudible]. Et dans les croix c'est il fallait recopier au propre j'avais oublié, il y avait bavardages bavardages bavardages bavardages, j'avais pas fait la fin du travail, encore bavardages, bavardages bavardages, bavardages bavardages.
- 17 S : Ouille ouille ouille, tu n'arrives pas t'empêcher de bavarder ? (*Silence*) Bon ça va pas trop fort là. Pourtant là...
- 18 P : Bof.
- 19 S : Pourtant tu avais fait des efforts. Il y a eu toute une période où ça n'a pas été très facile, et puis on avait rencontré maman, et puis on avait rencontré papa, et il y a eu toute une période où tu avais fait beaucoup d'efforts. Est-ce que t'es d'accord avec ça ?
- 20 P : Oui.
- 21 S : Ouais ? Et est-ce qu'il s'est passé quelque chose qui fait que du coup c'est un petit peu parti de travers là ?
- 22 P : Non pas spécialement.
- 23 S : Pas spécialement bon. Comment tu... Est-ce que t'arrives à expliquer un petit peu les choses ?
- 24 P : Mm bof... Ça dépend de ce qu'il faut que j'explique.
- 25 S : D'accord. (*silence*) Alors qu'est-ce que tu arrives à expliquer et qu'est-ce que tu n'arrives pas à expliquer ?
- 26 P : Ben les problèmes familiaux j'arrive à expliquer.
- 27 S : Ouais.
- 28 P : Ben après les jeux j'arrive et tout, mais des fois c'est mes bêtises que j'arrive pas trop à expliquer.
- 29 S : D'accord.

- 30 P : Parce que souvent quand je fais une bêtise ben c'est que je suis pas tout seul, des fois il y en a d'autres qui prennent et avec moi et ensemble on n'arrive pas à bien dire ce qui s'est vraiment passé.
- 31 S : Alors c'est quoi une bêtise par exemple ? (*Silence*)
- 32 P : Se bagarrer.
- 33 S : Ouais tu trouves que c'est une bêtise se bagarrer.
- 34 P : Ben non mais...
- 35 S : Quand t'insultes par exemple tu vois ? Quand t'insultes quelqu'un ?
- 36 P : Mm.
- 37 S : Ça ne dépend que de toi ça.
- 38 P : Ben je sais.
- 39 S : Tu n'arrives pas à contrôler ça ?
- 40 P : Ben je sais.
- 41 S : Ouais tu n'arrives pas à contrôler ça.
- 42 P : Parce que aussi je me souviens c'était hier, il y avait Jérémie S. qui avait dit que j'étais un fils de pute.
- 43 S : D'accord.
- 44 P : Et avec Malo. Malo il était de son côté, il me traitait aussi et ben j'ai dit « redis-moi une insulte ». Et je lui dis « si tu me redis une insulte ben... » Ben il m'a redit une insulte, j'ai mis la balle de l'autre côté, après quand j'ai été voir le pion...
- 45 S : Le surveillant.
- 46 P : Le surveillant pour dire que j'avais balancé la balle et qu'il m'avait traité avant que j'y aille, Malo il m'avait donné des coups de poing. Et après il est venu le surveillant, et on n'a pas eu de croix parce que c'était la première fois et...
- 47 S : Il a essayé de temporiser un peu.
- 48 P : Il a hésité parce que comme il y avait ma version et puis celle de Malo, ben il hésitait...
- 49 S : D'accord et toi tu as vécu ça comme une injustice ou pas comme une injustice ?
- 50 P : Ben bof parce que j'avais quand même aussi lancé la balle de l'autre côté.
- 51 S : D'accord. Qu'est-ce que tu aurais pu faire dans cette situation par exemple ?
- 52 D : Ben déjà aller voir le surveillant et je ne l'ai pas fait.
- 53 S : Voilà parce que les garçons t'insultent, ce n'est pas acceptable, t'es d'accord ?
- 54 P : Oui je sais.
- 55 S : Tu sais et donc du coup si toi pour te venger ou tu insultes ou tu fais quelque chose, qui te met un petit peu en tort, alors que si tu vas voir un surveillant pour dire « voilà les élèves m'ont insulté », sans insulter toi ou sans te venger, du coup voilà ils restent en tort et toi, tu n'as pas fait d'erreur, tu comprends ça ?
- 56 P : Oui je sais.
- 57 S : Tu n'aimes pas qu'on t'insulte ?
- 58 P : Ben oui sauf que /et j'aime pas aller voir les gens pour leur expliquer.
- 59 S : Pourquoi tu n'aimes pas, tu nous fais pas confiance ?
- 60 P : Ben non c'est pas ça, je sais pas comment l'expliquer, mais j'aime pas aller dire, « oh on m'a fait ceci, on m'a fait cela », j'aime pas aller cafter, j'aime pas.

- 61 S : Parce que t'as l'impression d'être une balance comme vous dites.
- 62 P : Ben oui parce que à la fin on dit qu'on est une balance.
- 63 S : Mais... (*Silence*) En même temps tu vois tu n'aimes pas te faire insulter.
- 64 P : Mais je sais mais quand on traite de... Voilà. Souvent je réplique souvent ben en tapant parce que j'aime pas qu'on me traite de ça, donc du coup je réplique et je le tape.
- 65 S : Mais oui, mais du coup quand tu tapes...
- 66 Père : Mais il te traite de quoi ?
- 67 P : Fils de pute.
- 68 S : C'est pas un vocabulaire [inaudible].
- 69 Père : Je comprends un petit peu, moi je comprends tout à fait.
- 70 S : Le truc monsieur, c'est qu'il faut l'aider Pierre.
- 71 Père : Oui.
- 72 S : Il faut l'aider Pierre, à trouver une façon de répondre parce qu'effectivement ce n'est pas acceptable et là je ne suis pas en train de dire qu'il faut accepter de se laisser insulter, je suis en train de dire à Pierre qu'il faut... essayer de trouver une solution pour répondre autrement et des solutions, il y en a, Pierre.
- 73 P : Je sais.
- 74 S : Alors après tu sais. Tu connais quelle solution ?
- 75 P : Aller le dire.
- 76 S : Le dire aux adultes, mais qu'est-ce que tu peux faire avant d'aller le dire aux adultes ?
- 77 P : Mm j'sais pas, je peux aller le dire direct.
- 78 S : Tu peux aussi dire aux camarades « bon t'arrêtes tout de suite de dire des choses comme ça parce que sinon j'en parle ». Tu peux prévenir avant et puis s'il recommence bah oui tu vas dire et c'est pas tout à fait pareil, c'est un moment dire ce que tu n'es pas prêt à accepter, d'accord ? Et alors par rapport au bavardage en classe...
- 79 Père : Il pense que si il dit « t'arrêtes de dire ça, parce que je vais le dire », que les autres ils vont en avoir rien à foutre.
- 80 S : Non monsieur, ils n'en ont pas rien à faire, monsieur, parce que les élèves n'aiment pas, les élèves n'aiment pas...
- 81 Père : Ah ouais.
- 82 S : Que je sois au courant de ce type d'affaires. Quand, enfin c'est un conseil que je donne souvent aux élèves...
- 83 Père : Mais alors après il peut y avoir des des représailles...
- 84 S : Non pas du tout.
- 85 Père : Par les autres.
- 86 S : Mais nan parce qu'il prévient...
- 87 P : Mais je connais des gens, moi je les préviens, mais ils continuent quand même.
- 88 S : Ils continuent quand même, mais oui mais du coup tu les préviens, tu les préviens que s'ils continuent tu vas venir me le dire.
- 89 P : Ben oui je sais, mais j'ai arrêté de les prévenir parce que à chaque fois que je prévenais quelqu'un ils continuent après.

- 90 S : Mais ce que tu es venu le dire qu'ils continuaient, tu vois et ça c'est l'élément fondamental c'est l'élément le plus important Pierre.
- 91 P : Ben je sais.
- 92 S : Attends je vais aller jusqu'au bout après tu diras, si tu dis à quelqu'un « bon t'arrêtes de m'insulter sinon je vais le dire à Madame T. », donc l'élève continue quand même, est-ce que tu viens nous le dire ?
- 93 R : Ben...
- 94 S : Ben non.
- 95 P : Vu comment je suis, j'irai pas.
- 96 S : Voilà bah du coup l'autre il me dit « il m'a dit que si je continuais, il allait dire à Madame T. et puis en fait je continue et puis il va le dire à personne, ben moi je peux continuer ».
- 97 P : Le problème c'est que s'il continue c'est là je vais aller le taper.
- 98 S : Mais il faut pas taper, faut que tu viennes me le dire, Pierre.
- 99 P : Je sais, j'aime pas le dire.
- 100 S : Bah t'aimes pas aller le dire. Là pourtant tu vois à un moment Pierre, dire les choses qui nous dérangent et dire qu'on n'a pas envie de supporter, ça c'est aussi apprendre à fonctionner autrement dans la vie en société. Tu pourras pas quand tu seras adulte taper les gens avec lesquels t'es pas d'accord.
- 101 P : Ben ça je le sais.
- 102 S : Tu vois sinon parce que ça va être un petit peu compliqué pour toi.
- 103 P : Quand je serai un adulte, j'aurais plus de mentalité.
- 104 S : Ben tu sais je pense que tu peux apprendre à construire maintenant ta mentalité.
- 105 P : Moi je déteste qu'on me traite.
- 106 S : C'est pas agréable c'est vrai, ça fait mal au cœur.
- 107 P : (inaudible] Et il continue à m'insulter avant que j'aie vu.
- 108 Père : C'est complexe tout ça, parce que après, les enfants je sais comment que c'est, des enfants c'est méchant de toute façon.
- 109 S : Euh... non, personne n'est méchant.
- 110 Père : C'est méchant.
- 111 S : Ils ont des mots très durs c'est vrai oui, mais on va dire que Pierre il a aussi des mots pas très gentils à l'égard des autres.
- 112 Père : Mais je le défends pas.
- 113 S : Nan nan nan nan j'entends bien.
- 114 Père : Et après et puis il va dire et puis ça va se répandre ben comme il dit Pierre « c'est une balance » et ils vont dire ça tout le monde et pis après il va être pris, c'est vachement complexe vot' truc là.
- 115 S : Oui oui, c'est complexe et justement.
- 116 Père : Pis après ça risque d'être pire pour lui.
- 117 S : Non, non non.
- 118 P : Ben si parce que Thomas il avait balancé plusieurs fois et pis après, ils traînent plus avec des quatrièmes qu'avec des sixièmes parce qu'après ils en avaient marre qu'il fasse que cafter.

- 119 S : Après il faut trouver le juste équilibre, Pierre, il faut trouver le juste équilibre entre dire les choses qui sont des insultes et des choses qui sont graves et puis dire toutes les petites choses du quotidien tu vois ? Après si effectivement tu arrivais toutes les deux minutes dans mon bureau pour me dire « madame et untel qui m'a fait ci, bien, et untel qui a fait ci, madame, et untel qui a dit ci, madame et untel qui a dit ça », oui ça va poser problème.
- 120 P : Oui, mais lui à chaque fois qu'on fait quelque chose, on fait quelque chose, il va tout de suite le dire à quelqu'un.
- 121 S : Alors oui c'est vrai.
- 122 P : Ça ça nous énerve.
- 123 S : Oui après il faut trouver le juste équilibre, trouver le juste équilibre entre aller tout dire, il faut faire la différence entre toutes les petites choses du quotidien qui peuvent être anodines ou pas, mais toutes les petites choses et puis les insultes. On n'est pas sur la même chose, tu vois bien, on est sur des registres qui sont différents. T'es d'accord avec ça ou pas ?
- 124 P : Oui.
- 125 S : Ouais et je pense qu'effectivement quand on est dans le domaine de l'insulte et bien c'est des choses qu'il ne faut pas laisser passer. Il y a des choses tu vois dans la vie il y a des valeurs auxquelles on est accroché. Il y a des choses qui sont très importantes pour nous et... Ces choses-là on les laissera jamais passer, on n'acceptera jamais de, que quelqu'un fasse quelque chose contre nous sur ces choses-là. Et pis après y a toutes les petites choses qui des fois peuvent nous déranger, mais qui sont un petit peu moins important et puis là on laisse tomber, quoi tu vois ? Il faut vraiment, il faut vraiment bien définir ce qui est très important pour toi, et cela quoi t'as pas envie de lâcher ce sur quoi tu n'as pas envie de lâcher plutôt. D'accord ?
- 126 Père : Ces ces ces petits jeunes-là avec qui ils s'insultent, eux aussi ils ont plein de, de trucs dans le carnet ?
- 127 P : Pas forcément.
- 128 S : Pour l'un oui, pour l'autre non.
- 129 P : Ça dépend.
- 130 S : Ça dépend des élèves, Pierre est particulièrement/ fais-moi voir ton carnet / Pierre est particulièrement rétif aux demandes, hein ? Il conteste toujours déjà hein ? Pierre de toute façon c'est jamais lui, c'est jamais de sa faute, c'est pas juste.
- 131 P : Bah oui j'en ai marre, [inaudible] il y a que moi qui prends.
- 132 S : Non c'est pas vrai Pierre.
- 133 P : Si, il y a que moi qui prends.
- 134 S : Tu fais les choses nan, mais le problème c'est que tu vois, pour que tu puisses avancer il faut que tu sortes de ce rôle de victime, parce qu'à chaque fois qu'on te fait des remarques, tu réponds tout le temps déjà. Même quand t'es pris en tort, tu réponds tout le temps, tu cries à l'injustice, tu dis que c'est pas vrai, que t'as rien fait, que tout le monde comprend pas. Tu vois l'autre jour tu rouspétais tiens, quand j'ai eu ta maman au téléphone hier, par rapport à la table de ping-pong. Tu rouspétais parce que je t'ai pris ta raquette de ping-pong. Je t'ai demandé combien de dizaines de fois d'arrêter le ping-pong quand ça sonne ?
- 135 P : Mais non à chaque fois, des fois, quand c'est la sonnerie à 16 heures 35 on doit toujours faire une balle à la sortie des fois et j'ai déjà vu vous passiez vous nous dites rien.
- 136 S : Oui c'est vrai c'est arrivé, c'est vrai, mais tu sais Pierre, il y a plein de fois où je te dis rien, mais la règle est toujours la même. Et y a des fois je fais même pas attention quand je passe d'accord, normalement tu sais à la sonnerie, le ping-pong ça s'arrête. La règle tu la connais, mais tu ne veux pas.

137 P : Je lui ai dit ça.

138 S : Mais tu ne veux pas obéir Pierre et sur plein de choses, tu ne veux pas obéir. Alors...

139 P : L'autre fois il m'a dit, j'vous coupe, pour ce coup-là c'est que il y avait le... la personne elle n'était pas arrivée.

140 P : Oui.

141 P : Il me dit « comme la personne elle était pas arrivée, ben nous on est resté dehors ». Il m'a dit je vous dis ce qu'il m'a dit : « bah moi comme elle était pas arrivée je savais pas que, d'habitude on me dit rien quand elle est pas arrivée, je reste dehors. »

142 S : D'accord peut-être que sur ce coup-là je me suis emballée, d'accord je te l'accorde. N'empêche que, dans la même journée je t'ai confisqué deux fois la raquette.

143 P : Nan ça l'autre, c'était Tony qui avait menti parce que il avait dit O.K. c'est la raquette et des fois il donnait des coups de balles avec il disait « oh on fait un match à deux. »

144 S : Mais t'es pas obligé si tu sais que t'as pas le droit de le faire, pourquoi.

145 P : Mais je sais, mais il tapait aussi, il a dit qu'il y avait que moi qui jouais.

146 S : Mais non j'ai pris les deux raquettes.

147 P : Puis après on lui a rendu parce qu'il a été dire qu'il y avait que moi qui avait joué.

148 S : Non c'est pas vrai il a pas été dire que.

149 P : Si sa raquette il l'a récupérée.

150 S : Oui mais c'est pas... Il l'a récupérée sa raquette, mais c'est pas parce qu'il a été dire qu'il n'y avait que toi qui avais joué. Sa raquette il l'a récupérée parce que Tony je lui ai fait beaucoup moins de remarques que toi et toi la première fois où je t'ai confisqué ta raquette, Pierre je te l'ai rendue aussi très vite.

151 P : Ben oui.

152 S : Eh ben oui.

153 P : Et lui c'était la deuxième et moi ma deuxième j'ai dû attendre un mois.

154 S : Nan c'est pas vrai, c'était pas la deuxième que t'as dû attendre un mois, c'était la... bien plus que ça.

155 P : J'ai dû attendre trois mois.

156 S : Nan nan c'est pas vrai tu n'as jamais attendu trois mois, tu dis n'importe quoi.

157 P : La orange si, ben la orange si.

158 S : Non t'as jamais attendu trois mois Pierre, c'est pas vrai.

159 P : Si.

160 S : Non c'est pas vrai.

161 P : J'avais pas de raquette.

162 S : Bah le temps t'a paru très long parce que déjà le moment où j'ai commencé à la confisquer ça faisait déjà plusieurs mois d'école passés et tu l'as récupérée avant les vacances de Noël. Donc tu vois entre la rentrée de septembre et les vacances de Noël il y a quatre mois. Tu vois, tu abuses un tout petit peu et de toute façon tu ne pourras progresser et grandir Pierre qu'à partir du moment où tu accepteras de prendre ta part de responsabilité. Tu comprends ce que je veux te dire ?

163 P : Mm.

164 S : Pardon ?

165 P : Oui.

166 S : Oui ça veut dire que si à un moment tu dis toujours que c'est pas ta faute et que c'est la faute des autres et que c'est pas juste et que ceci et que cela et que untel et que voilà et que c'est toujours toi qui prends etc... Tu ne pourras pas grandir là, tu pourras pas avancer parce que tu ne te remets pas en cause et tu ne dis pas « ben tiens à ce moment-là pourquoi est-ce qu'on m'a confisqué ma raquette ? Pourquoi est-ce que moi ma raquette on me l'a pas rendue tout de suite et qu'à Tony on lui a rendue tout de suite, c'est quoi la différence entre nous ? »

167 P : Je sais pas.

168 S : Mais si si tu sais très bien si tu réfléchis un petit peu.

169 P : Juste ce que [inaudible].

170 S : Tu vois tu sais très bien.

171 Père : Qu'est-ce qu'il a dit ?

172 S : Parce que lui on lui a confisqué moins de fois et parce que toi tu n'es pas obéissant, Pierre. Tu tu n'écoutes pas ce que les adultes te demandent. Tu fais ce que t'as envie quand t'as envie, mais voilà et si à un moment tu acceptes ben d'évoluer un petit peu par rapport à ça, eh bien tu auras moins d'ennuis.

173 P : J'en ai marre parce que là j'ai encore la preuve. C'est la troisième que j'achète j'en ai une de confisquée.

174 S : T'es pas obligé d'acheter hein, tu peux patienter mais non tu peux... Ben tu attends voilà. Moi je savais que je voyais papa aujourd'hui et l'idée c'était de rendre la raquette à papa aujourd'hui et... voilà et ça fait trois jours.

175 Père : Parce que quand vous prenez les raquettes s'il revient avec une autre, il a le droit de jouer ?

176 S : Ah c'est vrai j'avais même pas jamais pensé en fait (*rires*) mais l'autre jour la raquette que je lui ai confisquée c'était pas la sienne il jouait avec la raquette de quelqu'un d'autre et je vais finir Pierre. Je pense que je vais te prévenir maintenant que la prochaine fois...

177 P : Oui je sais de me priver comme Alexandre de ping-pong.

178 S : Voilà voilà c'est qu'à un moment je vais t'interdire la table de ping-pong parce que ça devient n'importe quoi (*silence*).

179 Père : Ça je suis d'accord. Si la cloche sonne je lui dis l'autre fois « Pierre, tu tu m'as dit que tu ne jouerais plus quand ça sonne ».

180 S : Ben oui, mais tu le fais quand même, tu vois (*silence*) ?

181 Père : Après il y a aussi les petits machins, là avec Madame L., là. Alors ils discutent, ils discutent, mais bon lors je sais plus je sais pas comment qu'tu es placé dans la classe.

182 S : Pourquoi vous dites ça par rapport à Madame L. ?

183 Père : Ben parce que...

184 P : Ben c'est parce que...

185 Père : Je vois que des trucs avec Madame L., à chaque fois qu'il a perm' il me dit.

186 S : Regardez Monsieur L., B., L., J., T., G., B. [*nom des enseignants*], à l'aide aux devoirs.

187 P : Oui mais...

188 S : Pierre t'es inscrit à l'aide aux devoirs. Et à l'aide aux devoirs il n'y fait rien parce qu'il n'a jamais rien à faire voilà et il bavarde et il perturbe et il ne fait rien, voilà ça sert à rien qu'il soit inscrit à l'aide aux devoirs.

189 Père : [inaudible]

190 S : Ben non il dit qu'il n'a jamais rien voilà.

- 191 Père : T'en as pas ?
- 192 B : J'ai trois heures de perm' le lundi avant mon aide aux devoirs.
- 193 S : Alors c'est vrai que c'est pas judicieux l'aide aux devoirs avant avec trois heures de perm'. Au CDI ! Je veux dire au CDI tu réussis à prendre une croix au CDI parce que tu n'écoutes rien.
- 194 P : Je parlais avec Alexandre.
- 195 S : Mais oui, mais parce qu'on a dû te demander te taire et que tu as continué à bavarder.
- 196 P : Je parle des observ' souvent parce que là des observ' j'en ai trois par Madame L.
- 197 S : Alors après effectivement tu as deux croix par Madame L.
- 198 P : 3 parce qu'elle m'en a mis [inaudible] B., L., L., B., L.
- 199 S : Mm mm.
- 200 Père : Ou après il m'a dit ça avec Madame L. Y a ça, ça ben et les autres, ils ont rien, je vais aller la voir Madame L. avec toi et j'ai dû dire « je te préviens je vais voir ce qu'elle va me dire » et il m'a dit « ben d'accord papa ». Et quand il y dit d'accord des fois je me dis que...
- 201 S : Enfin tu vois Pierre sur ton manque d'objectivité, moi quand je regarde les observations de Madame L., tu me dis j'ai pris d'observations écrites parce que j'ai pris le bonnet de je sais pas qui... Voilà présenté comme ça moi je me dis une observation écrite parce qu'il a pris le bonnet mais quand je lis l'observation écrite « vole le bonnet d'un camarade, le cache et s'amuse dans les toilettes au lieu de se ranger à l'heure de la sonnerie ». C'est pas tout à fait la même chose.
- 202 P : Ben oui ben parce que elle vu, qu'elle nous a vus dans les toilettes, vu qu'Ethan quand il a pris le bonnet c'est là qu'elle a dit qu'on jouait.
- 203 S : Mais c'est un moment tu aurais dû être rangé, Pierre.
- 204 P : Mais j'ai juste été boire et elle dit qu' je joue dans les toilettes.
- 205 S : Bon après quand tu dis « j'ai pris une observation parce que j'ai lancé un crayon » : « lance des crayons, se lève, crie ».
- 206 P : « Crie » je suis sorti trois fois de la classe ; comment j'aurais pu crier.
- 207 S : Je pense que des fois tu vois t'es pas toujours objectif et puis tu sais, Pierre...
- 208 P : Mais oui mais...
- 209 S : Alors j'vais aussi te dire quelque chose c'est qu'un moment je pense que tu n'es pas toujours puni à la hauteur de ce que tu pourrais l'être parce que tu fais beaucoup de choses et on temporise, on temporise on temporise. Parce que voilà on se dit qu'un enfant que voilà il faut répéter et répéter répéter sauf que du coup après quand on te punit, mais toi tu cries à l'injustice.
- 210 P : Je suis tout seul, je suis pas tout seul, je suis pas schizophrène je parle pas tout seul, on me répond.
- 211 S : Oui mais peut-être qu'à toi on t'a demandé de te taire beaucoup plus de fois qu'à d'autres, non ?
- 212 P : Non pas spécialement, parce que des fois je parle avec Alexandre, il parle aussi comme moi, mais lui des fois il a pas, je sais pas si elle oublie.
- 213 S : Alexandre c'est qui ?
- 214 P : Alexandre P.
- 215 S : Après y a des fois aussi...Oui donc tu parles pas toujours avec les mêmes personnes. Oui sauf que c'est toi qui parles.
- 216 P : Non des fois c'est...
- 217 S : Donc de toute façon moi je suis pas en cours et peut-être qu'effectivement il va voir faire les le point avec Madame L., mais je veux dire tu vois, Pierre, des élèves...

218 P : Aussi elle dit que je suis abruti à cause des écrans alors que elle veut (*tousse*) elle veut qu'on fasse pas beaucoup d'écran.

219 S : Alors tu vois Pierre quand même en général une observation écrite, les professeurs ne la mettent pas tout de suite.

220 P : Oui je sais.

221 S : Toi tu es en sixième. Ça fait cinq mois que tu es au collège, t'es déjà rendu à six observations, je pense qu'il n'y a aucun autre élève qui a autant d'observations écrites.

222 P : Ben si on va en dehors de la sixième, si...

223 S : Je te parle des élèves de sixième.

224 P : Ben ça je sais pas.

225 S : Moi je te parle des élèves de sixième.

226 P : Si c'est les croix je connais.

227 S : Je ne te parle pas des croix, je te parle des observations écrites. À un moment tu sais Pierre, il y a quelque chose, à un moment les adultes ils te demandent de respecter un certain nombre de choses. Si tu n'entends pas ça, si tu ne réfléchis pas à cette question de comment tu peux faire évoluer les choses, tu vas avoir des ennuis sérieux (*silence*). Tu m'entends bien là ? Et tu le sais en plus. Par rapport à tes bavardages tu n'arrives pas à...

228 P : Ben ça dépend.

229 S : Est-ce que tu as demandé aux professeurs pouvoir te mettre seul ?

230 P : Oh non, je vais pas demander ça, en histoire je suis déjà tout seul.

231 S : En même temps tu n'as pas de croix pour bavardages en histoire, hein ?

232 Père : En histoire il est tout seul, en histoire ?

233 P : En histoire c'est normal, j'ai une fiche de suivi.

234 Père : Comment ça il est tout seul, il est pas avec les autres ?

235 S : Nan, mais il est tout seul sur une table.

236 Père : Ah oui.

237 S : (*rires*) En cours dans la classe avec les autres, mais tout seul sur une table.

238 P : En anglais elle a fait pareil, je suis tout seul.

239 S : En même temps si ça t'aide, en même temps, t'es tout seul, mais tu as eu une croix hier.

240 P : Non elle vient de le mettre aujourd'hui.

241 S : Oui donc aujourd'hui t'as pas bavardé.

242 Père : C'est pourquoi aujourd'hui la croix ?

243 S : Nan justement il était tout seul aujourd'hui donc il est tout seul maintenant en anglais sur une table depuis aujourd'hui.

244 Père : Ah bon.

245 P : Le problème c'est qu'il y a ma table, il y a Julie sur l'autre table il a normalement il y aura un copain

246 S : Il y aurait qui ?

247 P : Je sais plus.

248 S : Après ça peut être une solu/

249 P : C'est Alexandre ou Arthur.

250 S : Après ça peut être une solution pour t'empêcher de bavarder hein ?

251 P : Ben Arthur c'est que de toute façon si c'est lui, je parlerai pas beaucoup avec lui parce que lui il est plutôt concentré lui.

252 Père : Les bavardages c'est toujours toi qui commences à bavarder ?

253 P : Pas tout le temps, pas tout le temps ; c'est comme en français Alexandre il faisait que de m'appeler et après au fur et à mesure je me retournais parce que ça m'énervait, je me suis pris une observ' parce que je lui ai dit

254 Père : Tu l'as dit que ?

255 P : Bah oui je lui ai dit voilà et du coup ben elle l'a entendu.

256 Père : Au professeur tu lui as dit : « ben il n'arrête pas appeler » ?

257 P : Ben oui elle l'a fait juste reculer d'une table, il m'appelait encore et moi vu qu'il ne faisait que m'appeler par je lui ai dit « ta gueule » beh elle m'a mis une observ'. Il ne faisait que de m'appeler.

258 S : C'est ça l'insulte qu'elle a noté Madame B. ?

259 P : Oui parce qu'y faisait que m'énervier il faisait « Pierre Pierre Pierre » et à la fin ben je lui ai dit « ta gueule » et après ben elle l'a juste...

260 S : Alors elle a aussi écrit « ne cesse de bavarder ne tient pas compte des remarques, insulte une camarade de classe ».

261 P : Nan c'était pas celle-là.

262 S : C'était pas celle-là ?

263 P : C'était elle.

264 S : D'accord « parle à haute voix ... »

265 P : Sur ça c'était Emmanuelle qui était en train de rigoler parce que je m'étais trompé.

266 S : Tu vois le 20 janvier « insulte une camarade de classe ».

267 P : Oui je sais, c'est ça c'était moi.

268 S : Ouais.

269 P : Qui avais insulté Emmanuelle.

270 S : D'accord tu vois tu me disais tout à l'heure que tu n'aimais pas te faire insulter.

271 P : Bah oui parce qu'elle m'énervé.

272 S : Ben oui ben c'est pas une raison, d'insulter les gens.

273 P : Elle fait des remarques à chaque fois.

274 S : Oui nan, mais je suis d'accord, mais c'est pas ça veut pas dire qu'il faut...

275 P : Par exemple Ethan il est petit il va au tableau elle lui dit « allez faut écrire plus haut petit minus », elle fait des remarques à tout le monde.

276 S : Oui, mais c'est pas agréable, je ne dis pas qu'il faut rien dire.

277 P : Oui, mais c'est énervant.

278 S : Oui, mais t'es pas obligé de l'insulter pour autant.

279 P : Je lui ai juste dit qu'elle était conne en plus c'est pas une grande insulte. Il y a pire comme insulte.

280 S : Après t'as le droit de penser tout ce que tu veux Pierre mais t'as pas le droit de dire tout ce que tu penses ; c'est une très grande différence d'accord ?

- 281 P : Oui.
- 282 S : Bon je pense que là il va falloir que vous repreniez le temps de discuter et puis de refaire le point par rapport à tout ça parce que effectivement on va aller au-devant de de problèmes si tu ne choisis pas de te comporter autrement.
- 283 P : Mouais je sais.
- 284 S : Alors peut-être que c'est pas facile pour toi hein j'entends bien, mais tu vois par exemple quand je te, quand je te propose...
- 285 P : Madame F. [Principale adjointe] m'avait dit que si mes fiches de suivi sont pas bien ben par exemple si là, elle m'a rien dit, mais si la prochaine est pas bien elle m'a dit « si les deux prochaines après les vacances sont pas bien, le mercredi tu fais une heure de colle ».
- 286 S : Donc du coup je pense qu'il va falloir trouver des solutions si t'arrives pas à t'empêcher bavarder, mais je crois qu'être tout seul à une table c'est une solution voilà, c'est un outil pour t'aider à...
- 287 P : En maths je parle pas beaucoup, c'est juste.
- 288 S : Non c'est vrai il n'y a pas d'observation en maths je suis d'accord [tourne les pages du carnet] Si, Monsieur J. il a mis une fois une croix.
- 289 P : Oui j'avais voulu parce que Matteo y m'avait énervé. J'avais plus ma règle et vu que je m'étais déplacé en parlant, il m'avait dit « sors ton carnet » [inaudible]
- 290 S : Est-ce que tu comprends Pierre que dans une salle de classe vous êtes 26 ?
- 291 P : Nan là on était moins, c'était des ateliers.
- 292 S : En plus, d'une façon plus générale, je parle de façon plus générale on est dans une salle de classe vous êtes 25 ou 26 tu imagines toi, tout le monde...
- 293 P : Se lève...
- 294 S : Tout le monde se lève quand il a envie, de taper sur la tête d'un quand il est pas content, va dire à un autre je ne sais quelle remarque désagréable parce qu'il lui a parlé ou va parler à travers la classe, va insulter un camarade. Enfin tu vois bien la vie en société elle fait qu'on est obligé, à des moments de prendre sur soi et puis de respecter les autres.
- 295 P : Mais c'est juste avec mon prof de maths et mon prof d'histoire j'y arrive. Autrement j'ai eu quelque chose avec tous les profs.
- 296 S : Ben oui donc pose toi la question. Les profs ils ne se mettent pas d'accord le matin pour dire : « Bon allez aujourd'hui, qui est-ce qui va mettre une petite croix à Pierre ? » Ben non tu le sais ça.
- 297 P : Mais pourtant pour le prof de maths, je suis à côté de quelqu'un et ben il y a rien.
- 298 S : Après ça dépend aussi des exigences des enseignants. Tu vois il y a des enseignants qui vont tolérer une dynamique un peu plus bruyante et puis d'autres un peu moins ; voilà tout dépend de comment on travaille, de ce qu'on a décidé.
- 299 P : En tout cas j'ai jamais eu de croix par Monsieur T. sachant que je suis...
- 300 S : Peut-être que/si, tu as eu une croix par Monsieur T.
- 301 P : Où ?
- 302 S : Là.
- 303 P : (*grommelle*) euh...
- 304 S : Bon c'est pas grave, en tout cas, Pierre...
- 305 Père : Maintenant il faut que voilà si il y a quelqu'un qui te parle ou qui t'appelle et ben tu le dis, comme a dit madame tu appelles le professeur tu lui dis « ben il m'appelle ou il arrête pas de parler », et puis tu vas voir ce que ça va donner.

306S : Oui c'est ça et pis après il faut aussi peut-être que tu prennes le temps avec papa ce week-end sur, voilà un moment : quand il y a des situations, qu'est-ce que tu as fait toi pour que ça ne se passe pas bien ?

[Interruption de l'enregistrement]

22 mai 14 - 53 min - Auguste mal être [présence du professeur principal]

- 1 S : Alors on m'a... On vous a sollicité suite à ce qui s'était passé avec, 'fin avec euh à votre contact à vous, où vous aviez constaté euh qu'Auguste avait signé lui-même un, une croix dans son carnet d'correspondance et donc du coup euh voilà moi j'veus ai sollicité après et quand j'veus ai eu au téléphone, madame, vous m'avez dit que c'était difficile avec Auguste.
- 2 Mère : C'est pas évident en ce moment...
- 3 S : (*rires*) Donc du coup j'sais pas. Est-ce que, est-ce qu'on peut commencer par faire tout simplement euh, sur le fait de voilà qu'il, pour que vous m'disiez spontanément comme ça qu'c'était difficile c'est qu'ça doit être vraiment lourd pour vous quoi donc euh...
- 4 Mère : Pour moi oui en tout cas, j'sais pas pour toi [au père] ? (*Rires*) Enfin toi aussi ? C'est vrai qu'on a des difficultés avec Auguste qui sont liées à son attitude euh notamment vis à vis de son travail au collègue...
- 5 S : Oui.
- 6 Mère : Parce que il a pris une fâcheuse habitude euh, d'oublier d'noter ses devoirs par exemple. Et donc aussi ses notes... qui sont plus plus ou moins en baisse quand même depuis l'début d'l'année alors qu'elles restent... correctes hein je pense...
- 7 Père : Mm mm.
- 8 Mère : Mais qui ne nous satisfont pas forcément... [inaudible] un p'tit peu...
- 9 S : (*rires*)
- 10 Mère : Ou pas ? Un p'tit peu... ? Voi-voi-voi-voilà qui entraînent un relationnel qui est un peu difficile avec Auguste parce que, parce que ça il veut pas comprendre et que voilà, on se bat avec lui pour qu'il note ses devoirs, pour qu'il nous montre ses notes, pour qu'il fasse ses devoirs tout simplement parce que... il a pas envie d'les faire... Donc euh, on se bat.
- 11 S : D'accord.
- 12 Mère : Ça c'est sur un plan scolaire. Après bah voilà, on se bat aussi sur euh le rangement de, le rangement d'la chambre 'fin des trucs un peu plus, plus classiques j'dirais et personnels.
- 13 S : D'accord et pour vous c'est quelque chose de vraiment difficile ?
- 14 Mère : (*silence*) Oui...
- 15 S : 'fin c'est l'ambiance que ça génère en fait qu'est difficile ?
- 16 Mère : Voilà c'est ça.
- 17 S : Ouais d'accord.
- 18 Mère : Y a une ambiance conflictuelle et euh... que ça génère parce que Auguste écoute, 'fin n'écoute pas et puis nous on est aussi 'fin j' imagine bornés sur euh, sur c'qu'on attend et que et que du coup bah voilà ça communique pas forcément...
- 19 S : D'accord oui O.K. bon bah... Et c'est conflictuel euh tous les jours euh... plusieurs fois par jours euh... une fois par semaine ?
- 20 Père : À peu près tous les jours.
- 21 Mère : En ce moment tous les jours. Voilà j'crois qu'il, oh hier, hier ça a été ! (*souffle*) Hier ça été mais, mais j'ai passé toute l'après-midi avec Auguste pour qu'il fasse ses devoirs.
- 22 S : D'accord.
- 23 Mère : Parce que Auguste n'arrive pas à travailler tout seul... ne veut pas travailler tout seul.
- 24 Père : Oui ah oui.

- 25 Mère : Il en est capable. Y a pas, y a pas...
- 26 Père : C'est ça...
- 27 Mère : Y a pas... c'est pas un problème de capacité. J'ai aucun doute sur les capa- 'fin on a aucun doute sur les capacités d'Auguste ça y a... C'est aussi pour ça qu'on est exigeants avec lui je pense euh, mais il n'veut pas travailler tout seul...
- 28 Père : Ouais.
- 29 Mère : Donc euh on veut l'faire travailler dans sa chambre c'est absolument pas possible.
- 30 S : D'accord et ça vous poserait problème par exemple qu'il reste travailler dans l'salon, dans la pièce commune ou...
- 31 Père : Moi oui.
- 32 Mère : Moi non (*rires*).
- 33 Père : Moi oui.
- 34 S : D'accord et... et pourquoi ça vous pose problème ?
- 35 Père : Parce que Auguste il est capable de travailler comme ça pendant une heure.
- 36 S : Ouais, mais s'il travaille et s'il fait bien son travail ?
- 37 Père : Non parce que si y a sa sœur à coté, y a Cécile qui fait quelque chose etc. Il travaillera pas...
- 38 S : Ah d'accord.
- 39 Père : Il va regarder tout c'qui bouge le chat, l'machin, l'truc. 'fin euh, justement Auguste encore moins que quelqu'un d'autre.
- 40 Mère : Bah moi j'suis pas d'accord avec ça, mais bon après voilà. C'est que Auguste quand il est tout seul dans sa chambre il fait pas mieux alors que hop là j'regarde c'qui s'passe au plafond, j'regarde c'qui s'passe dehors...
- 41 Père : On lui on lui donne pas de sollicitations supplémentaires.
- 42 Mère : Bah si, parce que il a tous les légos, y a ses livres, Auguste il prend ses BD et il travaille...
- 43 S : Vas-y, vas-y (*rires*).
- 44 PP : En fait oui nous on avait souhaité vous rencontrer parce que de ne, de nous, de chacun de notre côté on a un peu discuté avec Auguste si vous voulez. Parce que bon effectivement j'vous avais vus, hein, vous vous rappelez à la réunion ? Là vous mettiez l'doigt sur le fait c'que, c'que vous dites là euh, ça, il travaille plus. Enfin on a, on a un mal fou à c'qu'il soit autonome, les r- les résultats baissent... Bon, même si ça reste effectivement l'année du [inaudible]. Mais c'est qu'en discutant avec lui on sent quand même chez lui euh quelque chose qui est, qui coince quoi. Et on l'trouve avec un certain euh un p'tit, un certain mal-être si vous voulez. Donc c'est un peu ça : on s'est dit on va pas continuer à aller dans ce type de relation avec lui et, parce que 'fin et puis faut qu'on, faut essayer d'dénouer quelque chose un p'tit peu parce que, vous vous voyez, vous vous pensez qu'ça met un peu en péril sa scola- 'fin entre guillemet sa scolarité...
- 45 Mère : Sa sa...
- 46 PP : C'est pour ça...
- 47 Mère : 'fin pour l'instant...
- 48 PP : Ça, ça c'est boiteux tu vois 'fin c'est un peu boiteux 'fin par rapport à c'que vous... vous espérez d'lui euh tout ça ! Alors effectivement c'est vrai que y a, y a, apparaissent moins de, moins d'concentration. Ça a été dit euh, tu vois je, je relisais le bulletin, bon il a eu les félicitations, il a plus qu'les compliments, un certain nombre d'éléments qui font que... voilà. Euh c'qui nous interpelait l'plus, c'était l'fait que on, on a fait l'constat qu'il était, qu'il était pas bien quand il nous parlait de c'qui s'passait. Donc on lui disait : « Bah alors qu'est ce qui s'passe à la maison ? » Ça

coince euh. Voilà donc c'est pour ça qu'on voulait un peu parler avec vous d'ça parce que faut, 'fin faut essayer de dénouer un peu les choses. On peut p't'être pas tout dénouer, mais on va essayer p't'être de, de faire avancer le schmilblick que, parce que j'pense qu'il est quand même, pour en arriver à, là où il en est c'est-à-dire à bloquer de manière assez dure sur des choses qu'on arrive, c'est vrai qu'on a du mal à, à 'fin c'qui change. Et j'm'en rappelle quand il vous, et vous étiez avec lui et puis vous lui disiez des choses il restait euh très...

49 Mère : De marbre.

50 PP : De marbre, et même un peu, même comment dire euh faisant d'la résistance, quoi j'trouvais tu vois un peu...

51 S : Alors moi j'l'ai pas ressenti du tout comme ça...

52 PP : Oui.

53 S : Parce que j'l'ai vu toute seule...

54 PP : Oui.

55 S : Parce que suite à votre message à Monsieur J. [le PP] en fait Monsieur J. du coup m'en a parlé. Il m'a dit : « C'est bizarre euh c'est bizarre que ce p'tit bonhomme il ait signé comme ça d'lui-même. Est-ce que tu peux l'voir ? » Donc effectivement j'ai, j'ai pris l'temps d'discuter avec Auguste. Et euh donc et j'ai essayé de comprendre pourquoi il avait fait ça, et euh alors j'lui ai, j'vais vous dire franchement c'qu'il m'a dit hein il m'a dit « Bah voilà parce que j'ai peur ». Ah alors j'lui ai dit : « Mais de, de quoi t'as peur euh ? – Eh bien j'ai peur de m'prendre une claque. » (*silence*) Mm alors euh... Voilà je, puis j'lui dis : « Mais 'fin tu sais des fois les parents ça peut arriver ils sont, ils sont en colère etc. » Donc voilà euh... Euh il m'a, et, et j'lui dis : « Mais ça arrive souvent d'prendre des claques ? » Et là il m'dit : « Oui tous les jours ». Alors j'vous l'livre comme euh, comme il l'a dit quoi. Et euh et là euh bon alors euh, on a continué à discuter tout ça et j'pense qu'Auguste est en grande souffrance de la pression qu'il ressent en fait. Il sait que vous attendez beaucoup et euh en même temps, il répond pas à cette demande et en même temps il souffre de la pression que, que vous lui mettez. Alors...

56 Père : Il souffre de la pression ou du fait de pas y répondre ?

57 S : En tout cas il est en souffrance. J'dis moi j'suis pas psychologue et j'suis pas capable de répondre à cette euh, à cette question-là, mais je, en tout cas, c'est un p'tit bonhomme qu'est en souffrance. Ça c'est, en tout cas, c'est c'qu'il nous renvoie à nous et c'est c'qu'il nous dit. Alors après il m'a expliqué que vous lui demandiez le soir de noter...

58 Père : Mm.

59 S : Pour euh, pour euh sans doute l'aider à s'cadrer hein et, et lui il, 'fin il vit ça très mal aussi. Il vit ça vraiment comme un manque de confiance 'fin voilà. Alors après p't'être vous avez vos raisons de vouloir euh...

60 Mère : Après le manque de confiance, il est venu aussi parce que Auguste ment beaucoup.

61 Père : Parce qu'on peut pas lui faire confiance (*rires*).

62 S : Nan mais après euh...

63 Mère : C'est euh, j'pense que c'est aussi un engrenage, c'est-à-dire que un mensonge en entraîne un autre, mais c'est vrai qu'on en est arrivé à un point où le men- le mensonge était tel que on lui a vraiment dit qu'on pouvait pas lui faire confiance, et c'est c'qu'on ressent...

64 S : Mm mm.

65 Mère : Et aujourd'hui pour l'instant on, effectivement moi j'peux pas faire confiance à Auguste.

66 S : Mm alors ça peut être oui je j'le comprends, alors après moi je sais pas comment vous pouvez dénouer ça. Mais, alors euh en tout cas lui il est, il est en souffrance et quand il parle si vous voulez il, alors on, en tout cas avec moi il a, il a pas...

- 67 PP : Mm c'est plus avec toi...
- 68 S : Il a pas pleuré vraiment, mais j'sentais bien qu'il retenait...
- 69 PP : Ouais.
- 70 S : Il retenait, il retenait et puis, et il avait les, les yeux plein d'larmes et ça a pas craqué vraiment, mais bon voilà il a tenu, tenu, tenu. Alors après moi je lui ai dit : « Bah écoute comment on peut faire sur une situation comme ça ? Est-ce que tu crois qu'tu peux en parler toi-même à tes parents ou pas ? ». Alors c'était pas facile pour lui de, de pouvoir en parler euh avec vous. En revanche quand je lui ai dit : « Mais si moi je 'fin je fais cette démarche ? » 'Fin euh, euh oui c'était possible et oui il, il m'a dit, 'fin j'lui ai demandé aussi s'il vous faisait confiance pour pouvoir après rediscuter avec lui et oui par rapport à ça, il est vraiment voilà il m'a dit : « Oui je fais confiance à mes parents et je pense qu'on peut, qu'on peut avancer ». Donc euh voilà j'pense que c'est vrai qu'y a, y a à entendre quand même la, la souffrance d'Auguste là. Alors après moi je, j'l'ai, effectivement j'ai que sa version des faits et vous vous avez aussi votre histoire familiale, mais je pense que... euh... lui il souffre beaucoup de... il souffre beaucoup de....
- 71 PP : Du ressenti.
- 72 S : De cette pression quoi...
- 73 PP : Ouais ouais ouais.
- 74 S : Donc vraiment de cette pression et j'pense que le fait de recevoir des claques alors, quotidiennes ou pas, mais lui il vit ça vraiment, très mal quoi il supporte très très mal ça donc euh c'est vrai que...
- 75 Père : Est-ce que... Parce qu'en fait moi j'ai pas l'impression qu'on lui mette une pression énorme : juste lui demander de faire ses devoirs...
- 76 Mère : Non...
- 77 Père : C'est pas... ça m'semble pas incommensurable. D'ranger sa chambre quand on lui demande, ça m'semble pas incommensurable. J'ai pas le sentiment qu'on lui mette une pression d'folie. Sur des sujets on a pu lui mettre y a un certain temps, mais là sur faire ses devoirs en temps et en heure et ranger sa chambre, et quand on dit d'aller à la douche aller à la douche, ça m'semble pas extraordinaire...
- 78 Mère : C'est vrai qu'c'est, qu'c'est...
- 79 Père : J'ai pas l'sentiment qu'on soit euh « t'as eu 19 et demi j'veux qu't'aies 20 quoi ».
- 80 S : Nan mais après voilà quoi euh...
- 81 Père : Ouais on n'est pas là.
- 82 S : Après y a p't'être aussi des questions d'personnalité entre sa personnalité et puis c'que, c'que vous exigez d'lui...
- 83 Père : Si son niveau qui le fait pas souffrir c'est « fais c'que tu veux », ah moi j'suis pas prêt d'accepter ça !
- 84 S : Mais non mais j'suis pas sûre qu'ce soit ça qu'il... Moi j'pense pas qu'ce soit ça qu'il demande.
- 85 Mère : [inaudible]
- 86 S : 'Fin en tout cas moi j'ai pas ressenti ça comme ça dans la conversation. Parce qu'en même temps, voyez, il vous fait confiance. Bah... voilà. Il... euh 'fin j'pense qu'il, il vit vraiment ça comme une violence le fait de, cette pression et de, et, et de... pouvoir...
- 87 Père : [inaudible]
- 88 Mère : Moi je, 'fin moi je, j'suis assez exigeante sur les notes ça je, quand euh, quand il m'ramène un 9 et demi sur 20 en français, je peux pas lui dire qu'c'est bien...
- 89 Père : Ouais, mais c'est pas outre mesure, on est d'accord ?

- 90 Mère : Après peut être que la pression elle est...
- 91 Père : Il m'ramène un 9 et demi sur 20 ça m'semble pas outre mesure d'lui dire « t'aurais pu faire mieux ». 'Fin en tout cas, moi j'ai été éduqué comme ça ça m'choque pas...
- 92 S : Oui mais... après on lui a...
- 93 Père : Parce que si on doit l'féliciter d'avoir eu 9 et demi sur 20 ça m'pose un problème.
- 94 Mère : Bah oui moi aussi, mais c'est pas ce...
- 95 PP : Nan c'est pas ça, nan nan.
- 96 S : Nan nan c'est pas ça, mais j'pense que peut être à un moment faut un équilibre...
- 97 Mère : / J'pense que la pression on lui, 'fin on lui, on lui met indirectement par rapport à nos parcours scolaires.
- 98 PP : Ouais c'est peut-être ça, par rapport à votre histoire.
- 99 Père : Mais il a pas d'notions de c'qu'on a fait comme études.
- 100 Mère : Mais si, bien sûr que si.
- 101 Père : J'mets pas en avant tous les matins et toi non plus donc...
- 102 S : Ouais moi j'pense qu'il a bien conscience de ça...
- 103 Mère : Moi j'pense qu'il en a conscience...
- 104 S : J'pense qu'il a bien conscience...
- 105 Mère : J'pense qu'il est suffisamment, j'pense qu'il le sait...
- 106 Père : [inaudible]
- 107 S : (*rires*)
- 108 Mère : Bah c'est à partir de de moi euh...
- 109 S : Après c'est pas, 'fin l'objectif c'est pas d'savoir qui dit quoi ou qui fait quoi, j'pense qu'à un moment voilà...
- 110 Père : Nan c'est d'essayer de trouver qu'est ce qui lui met la pression...
- 111 S : Voilà c'est ça j'pense...
- 112 PP : D'essayer d'dénouer le fait que y a, y a quelque chose d'assez profond chez lui qui l'amène à pas bien vivre les choses et faut essayer d'lever quand même un peu les... un peu un certain nombre de barrières par rapport à ça... Il est vrai que, alors vous dites que bon, c'est en fait ça va toujours être la guerre parce que dès qu'vous lui demandez quelque chose, Auguste il est dans le... dans l'blocage j'dirais dans l'refus, il dit l'contraire...
- 113 Mère : Oui.
- 114 S : Alors qu'il...
- 115 PP : Il va s'doucher il a pas envie, il va s'laver les dents, il a pas envie...
- 116 S : Donc il est normal.
- 117 PP : Il est normal.
- 118 S : (*rires*)
- 119 PP : Il rentre dans la pré-adolescence avec tout c'que ça veut dire. Bon euh après faut p't'être voir euh les enjeux euh pour pour... Peut-être la première chose qu'il faut s'dire, c'est quand même essayer d'le rendre un peu mieux dans, dans sa peau quoi, parce que y a quand même des choses qu'est, qu'est pas bien et quels sont les enjeux qu'est-ce que, qu'est-ce qu'est le plus important ?

Euh est-ce qu'il faut pas lâcher des choses pour que d'autres fonctionnent bien ? Et tout ça p't'être pas mener tout d'front et se dire que voilà, après c'est votre euh...

120 S : Oui.

121 PP : C'est votre cadre familial personnel qui me dit euh, si vous voyez, parce que *a priori* y a tout de front...

122 Père : Parce que c'est quoi le...

123 S : [inaudible]

124 PP : Bah je pense qu'y a la chose y a là, la vie quotidienne avec des contraintes que l'gamin veut pas accepter, euh plus le travail scolaire ce, ce qui fait beaucoup d'choses qui sont dans la tête, vous voyez c'que j'veux dire ? Et puis que lui en est à un point où, où finalement il est dans, dans un refus, dans une négation complète donc il, il vous renvoie finalement que d'l'opposition tout l'temps. Euh faut, j'sais pas, faut quand même essayer peut-être de s'dire que... faut lâcher un peu certaines choses, en maintenir d'autres qui vous paraissent vraiment essentielles...

125 S : C'est ça qu'j'voulais dire ouais.

126 PP : Mais p't'être pas mettre tout d'front parce que c'est un gamin c'est, il est en sixième quoi c'est... Il a... nous nous 'fin j'sais pas moi à l'entendre et bon évidemment c'est assez bref moi j'discute avec lui euh, il parle euh bien, il sait dire plein d'choses et tout ça. Bon y a quelque chose qui coince et qu'est qu'est lourd quand même et qu'il faut p't'être pas laisser aussi lourd dans... à venir quoi.

127 S : Après le risque si vous voulez... c'est, à maintenir une pression trop forte...

128 PP : Ouais.

129 S : Le risque c'est que il se, il prenne de la distance par rapport à l'école...

130 PP : Ouais.

131 S : Et qu'il laisse vraiment tout tomber quoi... c'est un risque, voilà.

132 Père : Sur quoi on met la pression ? Parce que s'laver les dents, prendre sa douche et faire ses devoirs 'fin... j'veux bien qu'il arrête de s'laver les dents et qu'il prenne plus de douche, mais...

133 S : Après...

134 Mère : C'est p't'être [inaudible] c'est juste la façon dont on fait...

135 S : Oui voilà, c'est peut-être, c'est peut-être c'que dit madame...

136 Mère : ... C'est peut-être la façon dont on l'fait. Et après j'pense que y a, il s'met aussi une pression tout seul. Et y a un truc qu'est important aussi c'est sa jalousie vis à vis d'sa sœur...

137 S : Ah bah voilà.

138 Mère : Ça j'voudrais bien qu'vous en parliez parce que ça, ça c'est, ça c'est super présent.

139 Père : Bah qu'il s'lave les dents et qu'il fait passer [inaudible] (*rires*)

140 Mère : Nan j'te parle d'la jalousie par rapport à sa sœur...

141 S : Mais c'est vrai parce que, tu, tu m'disais...

142 PP : Ouais.

143 S : Qu'une fois...

144 PP : Ouais.

145 S : Où il a discuté avec toi en fait.

146 PP : Ouais oui c'est ça, ça m'revient là j'ai...

147 S : Ouais ouais.

148 PP : Effectivement il m'avait, le pas, là, le, le fait comme que j'dis : « Qu'est-ce que, à la maison qu'est-ce que tu vis mal ? » Bah la première chose qu'il m'a dit c'est le...

149 S : La différence avec sa sœur.

150 PP : La différence avec sa sœur.

151 S : Et ça, ça l'a fait pleurer par exemple.

152 PP : Ouais voilà il avait pleuré...

153 S : Voilà. Alors que...

154 PP : Tout de suite...

155 S : Pour qu'ça emmène des larmes c'est que bon voilà donc euh il a sans doute des choses qui sont pas claires avec la...

156 Père : Et la semaine dernière ? Qu'est-ce qu'y avait d'autre 'fin en, en creusant ?

157 Mère : Qu'est qu'il, qu'est-ce qu'il entendait par...

158 PP : Ah bah moi je je, bon j'veux pas non plus... Bon j'dirais effectivement faut qu't'essaies d'mieux, mieux gérer voilà c'type de relation...

159 S : C'que, c'que tu m'avais dit c'est que, que il t'avait dit que, que sa sœur elle avait tous les droits et que lui il avait l'droit d'rien faire...

160 Père : Oui 'fin après...

161 S : « Elle fait tout c'qu'elle veut et puis moi j'ai pas l'droit quoi ».

162 Mère : Ça c'est c'qu'il ressent.

163 PP : Voilà c'est c'est c'qu'il ressent, c'est un sensible.

164 S : Oui mais il est aussi, mais il est aussi plus grand donc on n'a aussi pas les mêmes exigences...

165 PP : Voilà oui, c'est après une interprétation...

166 S : J'veux dire qu'aussi elle a que 6 ans sa petite sœur, c'est ça ?

167 Mère : 5 ans et demi.

168 S : Voilà c'est ça.

169 Mère : Donc effectivement y a des choses...

170 S : Voilà.

171 Mère : Quand il fait ses devoirs, elle a p't'être...

172 PP : Elle a l'temps d'jouer.

173 Mère : Le droit d'jouer, de regarder la télé, lui bah du coup...

174 PP : Ouais ouais.

175 S : T'façon en tout cas lui, ça, ça lui pose un problème.

176 PP : Ouais.

177 S : Voilà c'est, j'pense que c'est important d'l'entendre parce que voilà après j'sais pas comment vous pouvez travailler vous, en famille autour de ça, mais ça, c'est vraiment, c'est vraiment quelque chose qu'il...

178 PP : Et, et par ailleurs autour de ça, en, en dehors de tous ses résultats j'veux dire, là, quand est-ce que, quand il parle du collège c'est, est-ce que c'est... ça va ? Il est bien avec les autres, il vient avec plaisir 'fin... ?

179 Mère : Il ne parle pas beaucoup.

- 180 PP : Pas beaucoup.
- 181 Mère : Il en parle pas beaucoup. Il était très très motivé au début d'l'année.
- 182 PP : Oui parce que j'avais...
- 183 Mère : Très motivé vraiment il était...
- 184 PP : Il s'plaisait bien tout ça.
- 185 Mère : Il était très content de quitter euh l'école primaire et d'entrer au collège, d'avoir plusieurs profs euh c'était super euh et je crois qu'il était plutôt joyeux de venir en cours...
- 186 Mère : Et c'était quand j'étais venue à la réunion...
- 187 PP : Ouais ouais oui.
- 188 Mère : Rencontrer les enseignants euh c'est c'qui ressortait euh de toutes les discussions...
- 189 PP : Ouais ouais ouais.
- 190 Mère : Alors un peu d'bavardages, mais globalement il était heureux d'être là. Et j'le sens beaucoup moins voilà. J'en discutais avec lui : y a des fois où il dit qu'il s'ennuie euh, les cours sont embêtants que... voilà c'est...
- 191 S : Oui parce qu'il est très vif, intellectuellement il est très vif et, oui il peut trouver qu'y a des moments où bah oui y a aussi les élèves qui sont en difficulté, il faut attendre et puis bah voilà c'est...
- 192 Père : Il est très vif, oui certes, mais il est super capable de faire autre chose pendant qu'on donne les devoirs et derrière de dire « oh merde les devoirs ».
- 193 Mère : Ouais parce que c'est volontaire...
- 194 S : Ouais mais ça n'a rien à voir !
- 195 PP : Ouais ouais.
- 196 S : Des fois ça ça n'a rien à voir.
- 197 Père : ... faut l'bon moment quoi.
- 198 S : Oui, mais est-ce que, p'têt que, comme, comme c'est compliqué par rapport à vous et par rapport à ça, j'veux dire euh, p't'être que c'est l'truc qu'il a trouvé pour vous embêter hein ?
- 199 Mère : Ah bah ça [inaudible].
- 200 S : Peut-être tout simplement hein. C'est p't'être le truc qu'il peut avoir trouvé pour euh, alors en même temps si, si vous exprimez, si il vous dit qu'il exprime beaucoup d'jalousie par rapport à sa sœur en même temps, j'veux dire c'est aussi l'moyen qu'il trouve pour qu'vous vous occupiez d'lui un peu plus, et pas d'sa sœur à ce moment-là. En même temps la façon dont vous l'faites, ça lui convient pas, 'fin bref... Là il est pris dans une espèce de truc qu'est, qu'est sûrement terrible pour lui quoi, voilà.
- 201 Mère : Moi j'essaie quand même vraiment de parler avec lui, surtout ces derniers jours, parce que j'le sentais vraiment pas bien... J'a, j'arrive, 'fin j'arrive pas à discuter avec lui hein et...
- 202 PP : Ouais ouais.
- 203 Mère : Je, 'fin voilà j'ai un, j'ai un mur quoi j'lui parle j'lui dis : « Mais écoute Auguste si ça t'convient pas tu peux nous en parler tu peux nous dire tu sais qu'tu peux nous en parler » ...
- 204 PP : Et c'est le néant ?
- 205 Mère : Mais j'arrive pas quoi.
- 206 S : Ouais mais j'pense que...
- 207 Mère : J'arrive pas.

208 S : Bah moi c'que j'ai ressenti dans l'entretien qu'j'ai eu avec lui euh et, et ça vraiment ça a été son cri du cœur c'est euh de la peur... voilà. Il m'a dit « j'ai peur ». Et, et, voilà et donc euh voilà on, on, il est vraiment dans ce, dans ce ressenti-là, quoi. Donc euh voilà moi 'fin nous ça nous paraît-ça nous paraissait important de, de pouvoir en parler avec vous quoi euh...

209 PP : Finalement il s'livre plus avec nous que avec vous...

210 S : Ouais, mais c'est normal on n'est pas les parents donc euh... On n'est pas sur l'même registre.

211 PP : Ça veut dire que oui non mais bien sûr.

212 Mère : Ça j'pense qu'il peut pas nous l'dire comme ça.

213 S : Bah non.

214 PP : Ouais.

215 Mère : Après, moi je 'fin on arrive quand même à discuter 'fin là, là de ça, de ses soucis, de son comportement j'arrive pas à en parler. J'pense que j'suis quand même assez proche d'Auguste on arrive quand même à échanger beaucoup euh...

216 S : Après moi j'vous dis en même temps il dit « j'ai peur », et en même temps il vous fait confiance.

217 Mère : Mm.

218 S : Donc faut faut, c'est aussi y a ça qu'il, c'est ça qu'il faut accrocher. C'est ça l'plus important c'est voilà il, il est vraiment dans cette confiance et du coup...

219 Père : Ouais, mais il joue pas l'jeu...

220 S : Ouais mais là...

221 Père : Parce qu'on avait passé des marchés avec lui...

222 S : Ouais, mais il a 11 ans...

223 Père : Mais il joue jamais l'jeu...

224 S : C'est un enfant hein... ?

225 Père : Oui, mais jouer l'jeu sur des choses simples.

226 S : Ah oui d'accord, ouais.

227 Mère : Et euh.

228 Père : Genre le but du jeu d'lui faire remplir des heures pour qu'il soit cadré.

229 S : Bah ça il supporte pas hein...

230 Père : Bah oui mais c'était le but du jeu c'est qu'il le fasse trois jours et hop c'est reparti quoi, et derrière on l'oubliait.

231 Mère : Sauf qu'en fait il a commencé par falsifier les heures.

232 Père : Sauf qu'il a mis n'importe quoi dans les heures pour raconter qu'il avait fait d'autres choses pendant qu'il était à jouer dans la cour et voilà...

233 S : Et bah c'est peut-être aussi parce qu'il le vit mal quoi bah oui mais...

234 Père : Ouais ouais mais... il met en place des stratégies...

235 S : Voilà il met en place des stratégies d'évitement en fait.

236 Père : D'évitement qui, qui n'amènent que du conflit, peut-être qu'il le sait d'ailleurs...

237 Mère : Mais oui parce qu'en plus il n'assume pas en plus j'pense...

238 Père : [inaudible] parce qu'il le fait mal...

239 Mère : J'pense qu'il le, il, 'fin...

240 Père : Il s'goure, il met des mauvaises heures pour dire qu'il a fait une demi-heure de devoir...

241 Mère : Nan mais j'pense qu'il le fait exprès ça s'voit.

242 S : Mais bon il fait exprès voilà c'est ça.

243 Père : Bah oui c'est très...

244 S : J'veux dire il est intelligent.

245 Mère : C'est c'est c'est c'est...

246 S : Il est très intelligent en plus ce garçon, mais on...

247 Père : Oui oui c'est vicieux c'est c'est... c'est voilà...

248 S : J'sais pas si on peut dire d'un enfant de 11 ans qu'il est vicieux mais...

249 Mère : C'est bah c'est, c'est pas, c'est il cherche ouais 'fin voilà c'est pas du vice c'est 'fin...

250 Père : Il met en place des choses pour euh...

251 S : Voilà c'est ça.

252 PP : Pour dire « voilà j'existe et je t'emmerde », en gros quoi.

253 S : Ouais (*rires*).

254 Père : C'est ça, c'est un peu ça quoi.

255 Mère : C'est un peu c'qu'on ressent hein (*rires*).

256 Père : Ah oui oui nan, mais c'est sûr hein je j'le vois bien parce que le truc il était dur hein quand il...

257 Mère : 'fin moi c'est c'que j'ressens.

258 S : 'Fin moi il me semblait pas trop d'accord, monsieur.

259 Père : Nan nan je, ça m'fait pas chier moi, y a pas d'soucis. Regarde hier son allemand, il avait pas son allemand. J'dis « bah tant pis tu t'feras engueuler en classe, qu'est c'tu veux, on va pas y passer la soirée à aller chercher les devoirs chez Lino pour machin truc bidule ». Puis après ses devoirs, ils s'terminent à 22 heures, non !

260 S : Mais p't'être que c'est à ça qu'il faut qu'il s'confronte !

261 Père : Ouais.

262 S : C'est qu'à un moment faut laisser tomber...

263 PP : Parce qu'à un moment donné...

264 Père : Faut qu'il s'fasse engueuler par d'autres.

265 S : Et puis voilà et puis il va s'prendre euh...

266 PP : Et puis à un moment donné il va réagir parce que il aura plus les choses en mains.

267 Père : Mais c'est pas sûr qu'il réagisse.

268 Mère : Ouais moi je, moi en fait je, je j'ai 'fin ce, c'était un peu comme ça qu'je voyais les choses, moi je j'l'ai pas laissé...

269 Père : Ouais ouais.

270 Mère : J'ai pas laissé ça s'mettre en place parce que... intuitivement j'le sens pas encore c'est...

271 PP : Ça veut dire que vous, vous étiez pas à dire bon bah « tu t'démerdes avec ton prof et arrivera c'qui arrivera » ... Vous derrière finalement vous l'a, vous l'avez fait bosser sur son allemand...

272 Mère : Ouais j'l'ai...

- 273 PP : Nan nan pas particulièrement ?
- 274 Mère : Euh sur l'allemand non j'ai pas... parce que en plus [inaudible] (*rires*), mais euh...
- 275 PP : Ouais nan bon.
- 276 Mère : Mais même sur les leçons quoi... comme il a pas envie et qu'il note pas euh moi du coup j'le flique sur e-lyco hein ?
- 277 PP : Il considère que l'esquive c'est un moyen d'vous, d'vous, de bien vous rappeler à lui quoi.
- 278 Mère : Mm.
- 279 PP : Hein de se rappeler à vous plutôt...
- 280 Mère : Du coup je sais pas c'qu'il attend de ce... je sais pas si il attend justement qu'on s'intéresse à lui et que, que moi je l'aide à faire ses devoirs. Et justement est-ce qu'il attend que moi j'regarde et que j'le flique ou est ce qu'il attend justement qu'on l'laisse tranquille et qu'il, qu'il s'prenne en main ? Je je, ça j'ai pas la réponse...
- 281 PP : C'est... oui moi j'ai un truc c'est quand, quand vous étiez présents à la réunion avec lui là. J'm'en rappelle parce que j'ai trouvé qu'il était assez, assez dur avec vous, c'est-à-dire que vous lui fassiez pas... On, j'veux dire on lui disait un certain nombre de choses, vous confirmiez qu'ça n'allait pas et que fallait et l'gamin il était pfffouuuu...
- 282 Mère : Ouais...
- 283 PP : Il vous regardait ttchiiii.
- 284 Mère : Oh il m'a énervée en rentrant (*rires*).
- 285 PP : (*rires*) Donc c'est vrai bon bah ça veut bien dire que dans sa tête c'est que tu, « dis-moi tout c'que tu veux j'lâcherai pas mon comportement » [inaudible] quoi un peu, c'était un peu ça quoi...
- 286 Mère : Ah il est...
- 287 PP : Il le sait très bien tout ça, il le sait très bien que il fait pas c'que vous attendez, alors qu'il serait capable de l'faire hein il...
- 288 S : Mais il nous l'a dit hein, il nous l'a dit très clairement hein ?
- 289 PP : Mais oui il sait très bien...
- 290 S : Il m'a dit que vous n'étiez pas contents après lui...
- 291 PP : Alors voilà et...
- 292 Mère : Mais euh...
- 293 PP : Alors après c'est effectivement c'est pas facile d'a- c'est très difficile même pour vous en tant qu'parents à gérer c'est euh j'me dis comment, comment faire pour euh, c'est... donc euh après, *a priori* les claques ça passe pas, ça sert à rien (*rires*) puisque j'sais pas ça s'est pas amélioré ou euh...
- 294 S : C'est vrai...
- 295 PP : Alors c'est pour ça on disait peut-être alors euh, ouais les, les... bon on arrive à la fin d'l'année dans tous, dans tous les cas là... donc j'sais pas où il en est dans ses notes, il avait 15 de moyenne générale au deuxième trimestre quand même hein il s'en sortait bien...
- 296 S : Vous êtes frustré, monsieur, parce que il a 15 de moyenne générale et vous pensez qu'il pourrait avoir 17 ou 18 ?
- 297 Père : Ah non moi pas du tout ! Madame ouais...
- 298 S : D'accord.
- 299 Père : Moi j'm'en fous complément. 15 c'est très bien.
- 300 Mère : Moi j'suis frustrée...

301 S : D'accord.

302 Mère : Nan j'suis pas, j'suis pas frustrée 'fin si, quoi si...

303 Père : Boh arrête !

304 Mère : Si parce que...

305 Père : Si parce que madame avait 17 alors c'est mieux 17.

306 Mère : Nan mais c'est pas moi qui est en cause c'est... mais nan mais Auguste il a des capacités...

307 Père : On s'en fout qu'il puisse avoir 20... 15 c'est très bien.

308 S : Est-ce qu'il vaut...

309 Père : Ouais mais... ouais...

310 S : Est-ce, est ce qu'il vaut mieux qu'il ait 17 de moyenne et qu'il soit un peu, un peu stressé un peu pas bien ou est-ce qu'il vaut mieux qu'il ait 15 de moyenne et qu'il soit bien dans ses baskets ?

311 Mère : Bah j'préfère qu'il ait 15 et qu'il soit bien.

312 S : (*rires*) Ouais c'est ça j'pense donc...

313 Mère : Après c'que...

314 Père : Après...

315 Mère : C'que j'digère pas c'est un 4 et demi en anglais par exemple.

316 S : Oui alors ça, oui.

317 Mère : Ça, ça je l'digère pas.

318 Père : Qu'il nous a jamais présenté.

319 S : Ouais.

320 Mère : Oui on n'a jamais réussi à l'voir son 4...

321 Père : Qu'il a nié pendant...

322 PP : Ouais ouais...

323 S : Nan nan, mais là t'façon, y a des choses qui sont pas claires ça c'est sûr...

324 Père : Oui oui.

325 S : Il joue pas franc-jeu, bon quand on parle il...

326 Père : C'est pas être trop exigeant que demander vouloir voir le 4 et demi.

327 S : Nan mais ça, ça nan c'est normal.

328 PP : Ah oui oui ça c'est sûr, c'est normal.

329 S : Et de lui demander de ranger sa chambre et de lui demander d'aller s'brosser les dents, c'est normal 'fin là j'suis d'a- 'fin j'suis d'accord avec vous, si vous voulez, sur des choses comme ça. Mais j'pense que 'fin l'impression moi c'est qu'Auguste il utilise tout, j'veux dire vous pourriez lui demander euh n'importe quoi dès qu'il, c'est une petite contrainte, il 'fin il utilise tout pour se positionner contre vous quoi et j'pense que c'est 'fin le fond c'est ça finalement...

330 Père : Bah oui.

331 S : Le fond c'est ça...

332 Père : C'est qu'il devrait avoir zéro contrainte. Bah en tout cas, moi j'le sens bien comme ça. S'il pouvait euh rentrer à la maison, à l'école de... foutre ses fringues partout et ne rien faire...

333 S : Oui mais ça c'est...

- 334 Père : Lire des BD jusqu'au soir 'fin ce serait...
- 335 S : Ça y a plein d'gamins qui sont comme ça. Y a plein d'gamins qui sont comme ça, mais euh après il est encore petit et voilà j'sais pas y a p't'être par rapport à sa sœur euh...
- 336 PP : Qui fait c'qu'elle veut quoi.
- 337 Père : Elle fait pas c'qu'elle veut (*rires*).
- 338 S : Mais nan mais...
- 339 PP : Nan elle fait pas c'qu'elle veut mais... là on est dans la caricature.
- 340 Père : Tout à l'heure on y était, mais on y est même pas là...
- 341 S : Nan mais mais lui...
- 342 PP : Pour lui il l'interprète comme euh...
- 343 S : Mais forcément en même temps, elle a 5 ans et demi donc forcément qu'on n'a pas les mêmes exigences qu'avec un, un enfant qu'est plus petit c'est sûr. Et puis si vous 'fin visiblement la jalousie d'Auguste vous l'avez bien identif'...
- 344 Père : J'pense que, j'pense que sa sœur aussi...
- 345 PP : Parce que bon bah j'sais pas, après c'est un problème effectivement j'crois faut, il faut voir faut, faut essayer d'lever un certain nombre de choses avec lui. Et heu quand même de discuter de dire : « Voilà j'ai rencontré le, l'équipe du collège. Y a des choses, tu étais pas bien. Nous on respecte le fait qu'tu sois pas bien sur certains plans, on va... euh j'sais pas après c'est, on peut et, qu'est-ce que, qu'est-ce que t'attends d'nous, comment tu tu... ? » Bon alors euh soit effectivement il est encore très crispé dans sa position il va dire : « J'me fous d'tout, j'vous emmerde jusqu'au bout », j'en sais rien moi et le problème c'est qu'il va grandir, c'est qu'si vous restez avec des rapports conflictuels euh durs qu'est-ce qui va s'passer ? J'veux dire euh...
- 346 S : Ouais c'est c'qui m'embête...
- 347 PP : Pour la rentrée là.
- 348 S : J'pense la sixième-cinquième ça peut aller encore, mais c'est vrai qu'si ça, si ça s'apaise pas la quatrième-troisième ça peut être vraiment difficile quoi...
- 349 PP : Comme il est vrai qu'il est très malin et qu'il comprend beaucoup d'choses et qu'il est vif euh... parce que effectivement c'est quand même un, alors je sais pas d'quand ça date parce que il a, il a traversé son, son, sa, sa primaire 'fin son, sa scolarité d'primaire...
- 350 Mère : Bah au niveau des résultats scolaires y a jamais eu d'soucis.
- 351 PP : Voilà et vous lui mettiez autant d'pression que en sixième ?
- 352 Mère : Oh oui, mais c'était différent 'fin..
- 353 S : Ouais, et, et vous trouviez son attitude différente en arrivant en sixième ? Est-ce qu'il y a eu un changement euh...
- 354 Mère : Plein ouais.
- 355 S : Net et brutal en arrivant en sixième ?
- 356 Mère : Nan pas en arrivant en sixième...
- 357 PP : En milieu d'année ouais c'est ça.
- 358 Mère : C'est vraiment euh deuxième trimestre. Au premier trimestre, nan ça s'est bien passé non ça a été...
- 359 S : Ouais.
- 360 Mère : C'est l'deuxième trimestre-là qui commence mal.

361 S : D'accord.

362 Père : Il a passé toute sa scolarité euh de primaire avec euh tous les trimestres euh une annotation « Arrêtez d'bavarder et s'concentrer » quoi.

363 S : Ouais.

364 Mère : De changer d'comportement en classe euh...

365 Père : Voilà problème de comportement parce que euh...

366 Mère : Voilà, donc on a été exigeant, même beaucoup là-dessus...

367 S : D'accord ouais.

368 Mère : C'est depuis l'CE2 à peu près qu'y a des problèmes de comportements euh...

369 S : D'accord.

370 Mère : Ouais en classe, on nous a toujours signalé sur les bulletins...

371 S : Oui mais ceci dit, il faisait son travail, le ma- le soir il rentrait à la maison il faisait ses devoirs et là y avait pas d'problème ?

372 Mère : Nan.

373 S : Et donc le, la difficulté à faire les devoirs est arrivée euh...

374 Mère : Ouais...

375 S : En sixième.

376 Mère : Mais l'début d'année ça a été euh puis là c'est l'deuxième trimestre et pourtant j'ai pas l'impression qu'y ait une charge de travail qui s'ait vraiment alourdie par rapport au premier trimestre...

377 Père : Ouais y a pas beaucoup d'devoirs...

378 PP : Mais euh...

379 Mère : J'm'attendais même à pire.

380 S : Quand vous disiez que il vous ment tout l'temps, vous, vous ne pouvez pas lui faire confiance parce qu'il vous ment tout l'temps, c'est euh de façon générale sur tout ou c'est euh... seulement par rapport au travail scolaire ?

381 Mère : C'est sur tout.

382 Père : Bah le 4 et demi en anglais euh c'est pas vrai il l'a jamais eu, et puis quand il s'rend compte que si on a bien vu les notes et que on avait vu bah il sait plus c'qu'il en a fait, alors qu'il sait très bien c'qu'il en a fait...

383 S : Oui...

384 Père : C'est comme ça.

385 Mère : Oui mais c'est l'même. C'est sur des choses euh c'est des choses toutes bêtes si on lui dit : « Tu t'es lavé les dents ? » Il va dire « oui » ...

386 Père : Mm.

387 Mère : Alors que c'est pas vrai. « Est-ce que t'as mis des chaussettes parce que il fait froid ? » Il va dire oui....

388 Père : Mm.

389 Mère : Et j'vais ensuite vérifier ça va être non.

390 Père : Sans réfléchir...

391 S : Et alors après...

392 Père : ... oui j'dis c'qu'ils veulent entendre.

393 Mère : C'est c'est sur tout, sur tous ces points-là.

394 Père : [inaudible]

395 S : Après est-ce que... (*rires*)

396 PP : Il, il accepte pas la moindre pression d'votre part là, ou là, enfin pas là...

397 Mère : Puis là c'est même pas une pression, c'est : « Est-ce que tu l'as fait ? »

398 PP : Non...

399 S : C'est des mesures d'hygiène quoi..

400 PP : Voilà c'est ça !

401 Mère : Il peut très bien, il peut très bien m'dire « non ». J'lui dirai : « Bah écoute j'pense que ce serait mieux qu't'ailles mettre des chaussettes quoi... »

402 S : Ouais.

403 PP : Ouais ouais ouais.

404 Mère : Euh « pense aux autres, va te laver les dents parce que... » (*rires*), mais sans forcément qu'il s'prenne une remontrance...

405 PP : [inaudible] avec ses chaussettes sales euh qu'il ait froid aux pieds...

406 Mère : Ah bah bah non c'est.... Mais, c'est le fait de mentir moi, voilà...

407 S : Oui.

408 Mère : J'ai beaucoup d'mal avec le mensonge...

409 PP : Oui oui, oui oui oui.

410 S : Mais c'est pas anodin...

411 Mère : Mais c'est très personnel...

412 S : Nan nan mais c'est pas anodin...

413 PP : C'est pas anodin...

414 S : De vous mentir ! J'pense que voilà y a, y a vraiment à creuser sur ce côté-là, parce que finalement c'est, voilà il est dans l'opposition par rapport à vous, il est dans l'mensonge alors moi je, je...

415 PP : C'est dommage qu'il soit pas venu là...

416 S : Ouais, vous dites...

417 Mère : On savait pas s'il fallait qu'il vienne avec nous ou pas...

418 PP : On aurait pu l'voir avant et puis à un moment donné...

419 S : C'est pas, c'est pas, c'est pas grave. Euh moi j'ai, j'ai quand même une question parce que vous dites que c'est depuis euh depuis quelques temps et quand même il t'a dit quelque chose par rapport à un voyage aux Etats-Unis...

420 PP : Ah oui.

421 S : Voilà, et moi j'voudrais bien savoir si y a un- un lien entre les deux ou euh, ou euh et vous lui, vous partiriez en voyage aux Etats-Unis sans lui.

422 Mère : Alors (*rires*) c'est réglé maintenant mais.... Euh oui on devait partir aux Etats-Unis.

423 S : Oui ?

424 Mère : Et euh, et euh pour lui mettre la pression un peu sur l'anglais on lui avait dit : « Écoute si tu fais pas un effort en anglais... »

425 Père : « Tu partiras pas ».

426 Mère : « Tu viendras pas aux États Unis avec nous ».

427 Père : Faut parler anglais aux Etats-Unis.

428 Mère : Parce que on parle anglais aux Etats-Unis. Alors c'était euh, peut-être c'était maladroit notre façon d'faire mais...

429 S : Bah lui en tout cas il y a cru hein...

430 PP : Oui.

431 S : Lui il y a cru.

432 Mère : L'idée c'était d'le motiver pour l'anglais...

433 Père : [inaudible]

434 Mère : L'idée c'était d'le motiver euh pour l'anglais. D'essayer de, parce que je, j'veux bien...

435 Père : Mais en plus euh...

436 Mère : Mais ça, c'est depuis l'début d'l'année, l'anglais je sais pas pourquoi il a décidé que...

437 Père : Mais on a bien discuté avec lui hein on lui a dit : « c'est super parce que si tu vas aux États-Unis tu apprends l'anglais et tu pourras parler un peu anglais là-bas c'est quand même génial. »

438 Mère : C'est juste qu'on a mis la pression sur l'anglais du coup parce que le 4 et demi il restait en travers et que, je pense qu'il avait, à force de s'dire qu'il voulait pas apprendre à parler anglais il avait acquis un certain nombre de lacunes j'veux dire euh...

439 PP : Mm mm.

440 Mère : Donc c'est vrai qu'on lui demandait d'travailler un peu plus l'anglais ces derniers temps euh... bon du coup là l'problème est réglé je sais pas s'il a bien compris qu'c'était réglé...

441 Père : Bah on n'en a pas trop parlé...

442 S : Parce qu'en tout cas il l'a dit ça...

443 PP : Ah oui il l'a dit quoi... C'était un truc costaud quoi.

444 S : Pour lui c'était vraiment un truc terrible quoi parce que...

445 PP : Ouais parce que j'ai rien demandé d'particulier, puis à un moment donné, j'lui dis : « Bah alors ça s'passe comment ? » Bon euh toi il t'a parlé plus des claques que à moi finalement...

446 S : Oui toi il t'a, il t'a parlé du voyage...

447 PP : Ouais voilà moi il m'a parlé du voyage aux Etats-Unis euh où il irait pas euh voilà puis il était pas... il tirait la gueule quoi vraiment...

448 Mère : C'est vrai ?

449 PP : Oui oh bah oui oui... Ouais ouais... ah oui il était...

450 Mère : Parce que à un moment donné...

451 PP : Il le disait vraiment de manière euh triste euh vraiment euh... aigri euh 'fin, plein de, d'aigreur quoi.

452 Père : [inaudible]

453 Mère : Ce, ça, ce, c'est vraiment un bon acteur quand même parce que il nous a quand même dit que il préférerait aller chez mamie dans la Creuse pendant l'été plutôt qu'de venir aux Etats-Unis avec nous...

454 PP : Oui ?

455 S : Et vous y avez cru ? (*Rires*)

- 456 Mère : Oh bah y a un moment donné j'me suis dit que c'était, il était tellement euh, il en avait tellement rien- assez d'nous avoir sur le dos que c'était p't'être bien possible qu'il préfère euh... être tranquille avec mamie que bah avoir ses parents...
- 457 S : D'accord.
- 458 Mère : Même si c'était aux Etats-Unis euh...
- 459 PP : Bah ça je...
- 460 S : Ouais voilà ça c'est vrai qu'c'est des petites choses, mais c'est vrai que ce 'fin... c'est pour lui ça met euh ça lui met une 'fin...
- 461 PP : On trouve que il a quand même un truc qui coince fortement sur euh justement le fait qu'il maintienne un, un niveau d'mensonge assez incroyable avec vous puisqu' finalement il vous, à tous les étages il vous ment quasiment... Euh que nous il nous tiennent un discours où on a l'impression quand même qu'il a une vraie fragilité puis quelque chose qu'il ressent, qu'il ressent pas bien...
- 462 S : Oui il est, il est en souffrance quoi 'fin ...
- 463 PP : Ouais ouais.
- 464 S : Nous il nous montre une souffrance ça c'est sûr.
- 465 PP : Et bah je sais pas où...
- 466 S : Oui oui j'pense que c'est sûr.
- 467 Mère : [inaudible]
- 468 PP : Oui ou faire intervenir j'sais pas une tierce personne... Voir avec un psychologue ou j'sais pas quelqu' - qui puisse euh l'é- l'écouter l'entendre et le, puis euh vous voir, vous d'votre côté j'sais pas...
- 469 S : Après y a une stru- ouais, y a une structure sur Nantes qu'est vraiment bien...
- 470 Mère : La maison des adolescents ?
- 471 S : Alors y a la maison des adolescents, mais c'est pas d'celle-ci dont j'voulais vous parler, mais c'est plutôt d'l'École des parents et des éducateurs, parce que en fait ils travaillent de façon un peu différente, c'est-à-dire qu'ils, ils peuvent travailler à... seulement avec les parents, seulement avec les enfants, ils peuvent travailler ensemble. Les enfants ils peuvent être sur des groupes de paroles d'enfants, les parents vous pouvez être sur des groupes de parole de parents vous voyez de, de voir après avec d'autres parents les euh de, de, pouvoir échanger avec d'autres parents qu'ont aussi des difficultés, voir comment chacun s'y prend 'fin voilà ça permet de... Ça permet d'avoir des idées des fois, parce qu'on n'a pas forcément une baguette magique hein et... et puis de, de pouvoir avancer quoi. Et eux ils vous diront, ils pourront vous orienter vers la structure la plus adaptée à, à cette euh, euh à c'conflit, à cette difficulté euh ressentie par les uns et les autres quoi parce que euh...
- 472 PP : Parce que moi je, j'me suis pas occupée d'ses notes là, il a, vous avez vu les notes du...
- 473 Mère : Bah j'regarde régulièrement mais...
- 474 PP : Parce que j'ai pas regardé, j'aurais pu regarder j'ai pas pensé...
- 475 Mère : Globalement ça va hein. Il a toujours de très bonnes notes en maths et en techno ça y a aucun souci...
- 476 PP : Mm mm.
- 477 Mère : Ça c'est les maths...
- 478 S : Il est plus scientifique ?

479 Mère : Physique, Histoire-géo, il adore aussi donc ça va. Y a une chute en français euh all, euh allemand ça s'maintient et anglais c'est remonté un peu quand même il a fait des efforts. Il a fait de, de réels efforts.

480 PP : Ouais donc euh quand même euh...

481 Mère : Il a fait de réels efforts en anglais...

482 Père : Enfin bon.

483 Mère : Voilà.

484 Père : Est ce qu'il vous a explicité euh c'qui, c'qui sont ses moteurs ? Est-ce que vous avez pu identifier des moteurs ? Le fond d'sa pensée...

485 S : Ah non il est pas allé dans le, il est pas allé dans l'détail ouais 'fin voilà puis même il est pas, il a pas essayé d'expliquer pourquoi il, pourquoi c'était comme ça, pourquoi il faisait pas ses devoirs, pourquoi...

486 Mère : [inaudible]

487 Père : Non non.

488 S : Nan nan mais il est petit encore, il est vraiment petit...

489 PP : Et puis euh finalement moi je...

490 Mère : Est-ce que c'est pas conscient ?

491 S : Mm aller analyser tout ça c'est compliqué pour lui c'est comme un p'tit garçon quoi il...

492 PP : Et effectivement moi il a, y avait pas d'choses positives à aucun moment quoi... Alors si il s'souvient j'leur a, j'leur avais fait remplir en début d'année comment il s'sentait au collège c'est ça lui c'est vrai qu'j'avais eu sa feuille c'était vraiment super quoi le collège...

493 S : Ouais.

494 PP : Bon ça remontait à... j'sais plus quelle date c'était ça. Ça devait être...

495 Mère : Oui c'était l'autonomie j'crois hein, c'était...

496 PP : C'était en décembre.

497 S : P't'être qu'il a cru que en arrivant au collège du coup euh, il allait pouvoir faire euh, tout c'qui voulait 'fin ça allait que du coup vous alliez l'lâcher... p't'être qu'il s'est mis, p't'êt' qu'il s'est fait un film...

498 Mère : J'pense qu'il s'est fait un film...

499 PP : Il a des copains dans la classe que, que vous, qui, que ce soit à la maison ou ici ?

500 Mère : Bah non en fait euh Auguste il reçoit pas les copains à la maison. Il a, je pense...

501 PP : Ouais parce que je, moi...

502 Mère : C'est pas faute de lui avoir proposé hein euh je connais pas du tout euh ses copains de c't'année parce que il est en classe avec Lino qu'habite dans l'même village que nous...

503 PP : Ah ouais c'est ça ouais.

504 Mère : Mais ils sont juste j'dirais camarades de trajet en fait...

505 PP : Ouais.

506 Mère : Ils sont pas copains plus que ça.

507 PP : Ouais ouais.

508 Mère : 'Fin ils jouent un peu ensemble dans l'village mais y a pas d'affinités...

509 PP : Ouais.

510 Mère : Avec Lino, particulières...

511 PP : Je sais pas moi j'le vois, j'le vois pas dans ses relations euh en, sur la cour...

512 Mère : Il m'a parlé d'Jérémy ...

513 PP : Ouais y en a deux des Jérémy.

514 Mère : Et de Maxime... Mathis ?

515 PP : Maxime.

516 Mère : Maxime.

517 PP : Mm.

518 Mère : Il m'a parlé d'Jérémy et d'Maxime.

519 PP : Mm.

520 S : Maxime... Maxime P. ?

521 Père : Et chez qui il est allé là... ?

522 Mère : Alors Léo, mais Léo est pas dans sa classe.

523 Père : Léo ouais...

524 Mère : Léo c'est un, un copain d'l'année dernière.

525 S : J'crois pas qu'Mathis... Vous êtes sûre qu'c'est Maxime ou Mathis ?

526 Mère : Je sais plus.

527 PP : Ah oui un autre de, d'une autre classe ?

528 S : Mm... j'pense...

529 PP : Nan j'crois qu'c'était dans la classe.

530 S : Dans la classe... alors dans ce cas c'est Maxime.

531 PP : Maxime.

532 S : J'suis étonnée parce que j'ai pas l'impression qu'leurs rapports...

533 Mère : Je sais plus si c'était positif ou autre... (*rires*)

534 PP : Ah oui (*rires*).

535 Mère : Jérémy oui ça c'est...

536 S : Oui Jérémy oui alors c'est bien dans la classe...

537 PP : Ouais parce que moi il est à coté de, d'une fille euh il est pas à côté d'garçons euh de, j'le vois pas trop en relation avec les, les garçons dans la classe euh, les copains qu'il aurait quoi...

538 Mère : Ouais mais Monsieur J. m'avait dit aussi que...

539 PP : Mm.

540 Mère : Qu'il était plus ou moins tout seul...

541 PP : Plutôt seul, plutôt seul.

542 S : Il est souvent à la table de ping-pong...

543 PP : Donc euh donc il s'mélange alors ?

544 S : Oui mais oui...

545 Mère : Mais avec les autres classes peut-être ?

546 S : Mais... Oui oui je pense oui... faut pas qu'j'vous dise des bêtises mais, c'est vrai qu'les sixièmes j'les connais, j'commence à les connaître, mais bon voilà euh c'est pas encore euh...

547 PP : Parce que... 'fin là-dessus vous en avez pas parlé avec lui ?

548 Mère : Bah moi j'lui demande...

549 PP : Comment va la classe, ses copains, ses relations, est-ce que ça va, est-ce qu'il se fait pas embêter par un tel, est-ce qu'il est bien copain avec un autre, est-ce que...

550 Mère : De temps en temps y a des...

551 PP : Et d'voir peut-être parce que... ouais...

552 Mère : C'est jamais très positif il a jamais euh...

553 PP : Ah ouais ?

554 Mère : J'veux dire un super copain...

555 PP : Ouais c'est ça.

556 Mère : Quand il m'parle de choses c'est plutôt euh, des difficultés qu'il a rencontrées.

557 PP : Ouais.

558 Mère : C'est comme euh, bah ça devait être avant-hier, le déplacement du cours d'allemand où ils s'sont fait un peu houspiller j'crois qu'c'était avec Jérémy justement qu'ils ont essayé d'déplacer l'cours d'allemand. Ça a pas fonctionné et les autres les ont, les ont un peu, ont dit qu'ils étaient nuls, bons à rien etc.

559 PP : Ah ouais ?

560 Mère : Madame C. est intervenue je crois. Y a eu ça, y a eu en cours de sport aussi où au niveau d'l'évaluation ça s'est pas bien passé et il en voulait beaucoup aux autres...

561 PP : Mm mm.

562 Mère : En lutte alors après voilà mais je...

563 S : Mm.

564 Mère : Mais c'est...

565 PP : 'Fin d'une manière générale c'est quand même moins positif que depuis le début de l'année hein.

566 Mère : Ah bah oui oui oui.

567 PP : À la fois à l'appréhension du collègue les, les, de sa vie au collège avec ses copains tout ça c'est moins positif hein... ?

568 Mère : Ouais.

569 PP : Parce que moi là, vous voyez, c'était vraiment bien : « j'me sens bien dans la classe », les...

570 S : Mais après 'fin s'il est mal ou si lui...

571 PP : Oui oui.

572 S : Personnellement aussi il, c'est moins bien dans les relations avec les autres et puis bon voilà tout ça c'est lié hein ?

573 Mère : Après les relations d'Auguste avec les autres ont toujours été un p'tit peu compliquées...

574 PP : Compliquées ?

575 S : D'accord.

576 Mère : Depuis qu'il est tout p'tit Auguste c'est euh, ça a toujours été vrai...

577 S : Mm mm O.K.

578 PP : Et il a des activités en dehors du, ouais du collègue où il fait des choses, il fait du sport, il fait des trucs ? [inaudible]

579 Mère : Il fait d'l'escalade.

580 S : (*rires*) J'ai un souvenir de chute...

581 Mère : Il fait d'l'escalade.

582 PP : Et là ça...

583 Mère : Y a une chose aussi hein c'est que on, le, à cause de la chute d'escalade ou grâce, on a découvert qu'il avait une malformation cardiaque.

584 PP : Ah bah oui oui...

585 S : D'accord.

586 Mère : Ça je sais pas non plus comment il le vit ça. Moi j'ai p't'être un peu insisté dessus aussi, pour lui en parler beaucoup pour... en parler....

587 PP : Ouais mais j'crois que...

588 Mère : J'ai pas l'impression...

589 PP : Je pense qu'avec Monsieur J... il en a parlé à Monsieur J. Il est, Monsieur J., il dit « c'est, c'est super il est... », il en parle bien, il connaît bien c'qu'il a, il sait, voilà j'veux dire 'fin j'pense qu'c'est quelque chose qu'il a bien [inaudible].

590 Mère : J'ai pas l'impression qu'il le vive mal.

591 S : Moi il m'en a pas parlé.

592 PP : Non j'pense pas ça.

593 S : Moi il m'en a pas parlé hein.

594 PP : D'après ce que m'a dit Monsieur J. pas du tout hein.

595 Mère : Ça a pas l'air de le...

596 S : Boh si c'est pas, si ça l'met pas...

597 PP : Mais justement là quand il va, qu'il fait ses activités sportives ça lui fait plaisir ça, il y va... ou alors... ?

598 Mère : L'escalade oui, le judo il dit plus trop rien, mais il a dit qu'il aimerait arrêter...

599 Père : J'crois qu'il fait [inaudible] de principe.

600 PP : Ouais parce que, mais alors dans son quotidien euh y a qu'y a des choses qu'il aime faire quand même ?

601 Mère : Jouer aux legos.

602 Père : Ouais non c'est en fait de rien faire, de lire des BD dans l'canapé, jouer aux legos...

603 Mère : C'est pas rien faire lire des BD dans l'canapé... Il joue au légos, Auguste il construit énormément, c'est quelque chose qui lui plaît beaucoup, il construit...

604 PP : Ouais c'est ça.

605 Mère : Il construit ouais...

606 PP : Ouais j'le vois bien dans ça...

607 Mère : C'est pas, après, c'est pas bête...

608 PP : Quelque chose de, ouais.

609 Mère : C'est pas bête c'qu'il fait.

610 PP : Ouais ouais c'est ça.

611 Mère : Moi j'suis incapable de faire les machines qu'il construit...

612 PP : Ouais j'vois bien.

613 Père : Il invente des machines en lego...

614 Mère : Y a des engrenages qui vont dessus...

615 PP : Ouais ouais c'est ça !

616 Mère : Télécommandés euh...

617 S : Oui et vous disiez tout à l'heure que /

618 PP : Donc ça veut bien dire que ça c'est une, une activité qu'il fait avec plaisir il peut, il est capable de passer beaucoup d'temps, et que il s'en lasse pas et que là-dessus il peut être patient, il peut...

619 S : Oui donc y a, donc il a beaucoup d'qualités euh voilà après il faut qu'il les mette à l'usage, au service de, de tout l'reste quoi/

620 PP : Moi j'pense qu'il a aussi des moments où en classe il s'embête hein ça c'est clair, mais bon c'est l'lot d'pas mal d'élèves parce que, parce que mais non mais d'une certaine manière...

621 S : Nan, mais j'suis d'accord.

622 PP : Dans la mesure où évidemment on a, on a des classes hétérogènes on a des gamins qui passent du temps, y en a qui rament pendant qu'y en a d'autres qu'ont compris en trois secondes... Donc euh je pense qu'y a des moments où il s'dit euh ouais... Ras l'bol quoi.

623 Mère : Ouais j'pense qu'y a des matières où ça va pas assez vite.

624 PP : Oui ça c'est sûr et en plus il est très vif...

625 Mère : En maths, en maths ça va pas assez vite.

626 PP : Là-dessus de nature, à la fois dans son, oui même dans ses interventions il, il lève la main paf il donne la réponse, ça, ça fait, ça, 'fin, ça fuse quoi donc effectivement euh, et puis si... et puis, et puis si on s'occupe pas toujours de lui à lui donner la parole il doit s'dire « ouais euh bon et puis j'e, j'en ai marre quoi... » C'est pas, c'est pas une chose facile forcément pour lui quoi. Par moment...

627 S : Mm. Nan nan mais j'pense, alors tu disais tout à l'heure il y a rien d'positif il m'dit rien d'positif...

628 PP : Oui lui il...

629 S : Moi je, je, j'entends quand même et je reviens là-dessus parce que j'pense que c'est très important y a un point qu'est extrêmement positif, c'est qu'il a confiance en vous et, et j'le redis 'fin vraiment c'est, c'est très important parce que euh... Il a confiance euh il fait confiance au fait d'en par/ que, qu'on, qu'on vous en parle pour que vous puissiez après en parler et qu'ça puisse avancer...

630 PP : Oui oui c'est ça c'est...

631 S : Donc ça c'est quand même un sacré truc hein donc, j'crois qu'il faut garder ça en, en point d'mire et puis avancer avec ça quoi parce que cette confiance-là faut la garder quoi...

632 PP : Ouais ouais.

633 S : Hein c'est, c'est important quoi...

634 PP : Donc bref vous, vous vivez très mal le fait qu'il vous mente, le fait qu'il fasse pas l'boulot qu'est, qui lui est, qui, qui lui est demandé...

635 Mère : [inaudible]

636 PP : Ouais et puis qu'y a, oui qu'il réponde pas à toutes vos attentes quoi c'est, c'est ça...

637 Mère : Ouais.

638 PP : Et parce que quand, quand il rentre il est seul à la maison ou... vous arrivez après lui ou....

639 Mère : Nan y a souvent euh en fait c'est une jeune fille qui va chercher...

640 PP : Ah oui.

641 Mère : La petite à l'école qui revient à la maison.

642 PP : La petite. D'accord oui donc il est avec une grande on va dire.

643 Mère : Il est avec une euh voilà avec une étudiante...

644 S : D'accord.

645 PP : D'accord.

646 Mère : Qu'est pas censée s'occuper d'lui.

647 PP : Oui oui bien sûr.

648 Mère : Elle est pas censée s'occuper d'lui (*rires*)...

649 PP : Mais elle peut p't'être pas lui dire oui oui mais...

650 Mère : Bah en fait concrètement en fait elle, il, il reste avec, avec elles deux...

651 PP : Oui.

652 Mère : Il euh, il va pas tout seul. Dans sa chambre faire ses devoirs...

653 PP : Faire ses devoirs.

654 S : Bah parce qu'il a p't'être encore besoin de...

655 PP : Il a pas c't'autonomie 'fin, il a pas envie de faire euh de, de, de s'dire voilà...

656 Mère : Il a besoin d'compagnie. Après moi ça j'le conçois tout à fait parce que j'étais pareille.

657 Père : J'pense c'est plus agréable pour lui de rester à papoter avec Emilie [la baby sitter] et sa sœur...

658 PP : Mm ah ouais.

659 Père : Plutôt que d'monter dans sa chambre faire les devoirs.

660 Mère : Oui oui puis...

661 PP : Donc c'est au moment où vous vous rentrez que là vous lui dites bah euh j'sais pas t'as peut-être...

662 Mère : [inaudible]

663 Père : J'pense que 5 minutes avant qu'on arrive, il fait « houp là merde », du coup il lâche l'affaire...

664 S : Ils vont rentrer.

665 Père : [inaudible]

666 PP : ...et puis par rapport à c'qui doit faire...

667 Mère : Voilà ou...

668 PP : Ou des choses comme ça...

669 Mère : Moi ça m'horripile hein je...

670 PP : Oui oui j'comprends.

671 Mère : Je...

672 PP : Oui oui j'comprends.

673 S : Nan mais c'est ... 'fin moi j'comprends hein il s'agit pas d'le laisser faire tout euh...

674 PP : Mais bon c'est quelque chose qui est, qu'est là c'qui prouve euh...

675 S : 'fin que c'qu'il a envie 'fin moi je, je suis pas du tout sur ce, sur ce registre-là hein c'est les, juste à un moment essayer de, de trouver un équilibre, voilà parce que là visiblement lui il vit ça comme... Pour lui c'est difficile quoi.

676 PP : Et...

677 S : Voilà donc euh...

678 PP : Bon...

679 S : (*silence*) Bah oui ça 'fin après à vous d'voir. Peut-être que tout simplement vous allez réussir à, à gérer ça tranquillement à la maison... Après j'pense que si euh, si comme vous l'dites vous avez du mal à... à échanger autour de tout ça avec Auguste bah oui, vous pouvez pt'être avoir la solution d'une, d'une aide extérieure euh...

680 PP : Et peut-être alors finalement 'fin je sais pas, mais par rapport à c'que vous dites parce que, y a un moment donné où vous vous dites « bon bah qu'il s'débrouille ». Donc 'fin vous, je, vous vous dites non ça va pas l'faire, moi j'vais t'faire bosser jusqu'à ce que... peut-être se dire à un moment donné « bon faut qu'on soit euh qu'on ait en tête euh, un peu plus euh... » nan ?

681 Mère : T'façon, on lui a ja/ 'fin j'pense qu'on lui 'fin j'sais pas s'il le ressent /

682 PP : Et puis après, après vous vous dites « on lâche là, on lâche un peu la bride... on lâche la bride ». Et puis voilà...

683 S : (*rires*) Monsieur, j'pense qu'à un moment donné...

684 Mère : J'avais l'impression qu'on avait exprimé ça un peu entre nous je sais pas s'il l'avait senti...

685 S : Oui, oui mais sauf que si après dans la pratique...

686 Père : Oui mais on voit bien...

687 PP : Lâcher un peu la bride et euh...

688 S : Parce que si après dans la pratique, monsieur laisse tomber et puis que vous repreniez l'relais, bah heu lui il, 'fin il, le message il est, il l'a perçu hein...

689 PP : Bon après [inaudible].

690 S : Il a assez d's 'sens j'pense.

691 Père : Déjà maintenant les gamins ils comprennent quand les parents sont pas d'accord alors...

692 PP : Des actes éducatifs sont difficiles, mais j'me dis bon euh l'histoire d'sa piaule euh 'fin moi j'ai à la maison vécu [inaudible]...

693 S : Après après c'est chacun, ouais mais après c'est chacun qui gère ses exigences...

694 PP : Absolument. Moi j'ai une femme qui supportait pas d'voir la chambre de ses enfants bordélique. Elle a fini par céder hein, j'veux dire y a un moment donné on pouvait plus moi j'l'aurais foutu par la fenêtre le gamin...

695 Père : Là-dessus on est plutôt cool parce que nous on est des super bordéliques donc euh...

696 PP : Ah la demande...

697 Père : Le niveau demandé il est plutôt dans l'bas du panier par rapport à c'que les gens demandent en général.

698 PP : Ouais bon...

699 S : Nan mais j'pense que le fond nan, mais ça c'est c'est c'est...

700 PP : Ouais ouais d'accord ouais ouais ouais...

701 S : C'est voilà, c'est un détail bon...

- 702 PP : Nous on lui dit « mon p'tit père, tu vis dans une porcherie tu t'débrouilles... »
- 703 Mère : C'est pas grave quoi mais euh...
- 704 PP : Nan mais sans...
- 705 S : Nan mais il faut garder les choses euh à un moment définir les choses fondamentales...
- 706 PP : Fondamentales, essentielles...
- 707 S : Voilà.
- 708 PP : Qui vous paraissent... Voilà.
- 709 S : Essentielles pour vous et puis, ça vous approchez là-dessus, et ça vous lâchez, lâchez pas et puis l'reste bah si vous pouvez...
- 710 PP : Voilà, bon peut-être en lui faisant bien comprendre là-dessus lui dire : « Bon j'comprends ta mi-, tes impressions bon là-dessus... Nous c'qui nous paraît essentiel c'est ta, ta réussite scolaire pour toi aussi sans doute ». Au fond d'lui-même il le sait bien un peu généralement on, enfin voir je sais pas si, ça, puis lui dire « Bon, ton bordel bah vis dans ton bordel mon grand on... Vis dans ton bazar, tes chaussettes sales autour d'ton lit, et tout l'bazar euh... »
- 711 S : Nan mais voilà après bon c'est vous qu'allez trouver euh...
- 712 PP : Ah mais c'est oui c'est à vous de de...
- 713 S : De voir après comment...
- 714 PP : Comment jusqu'ou et machin...
- 715 S : Comment vous avancez avec ça mais...
- 716 PP : Parce que finalement si, j'pense que si vous vous, enfin je, j'ai aucune leçon à donner hein, mais si vous vous raidissez finalement parce que là on, en ce moment c'est, c'est dur quoi c'est, c'est ça cogne plus que ça glisse hein donc euh, bon ça, ça va, ça l'fait pas bien quoi. Vous vivez pas bien vous, euh lui il le vit pas bien, bon alors faut bien chan- va falloir changer un p'tit peu, que lui change un peu que vous changiez un, un peu alors après c'est lui qui, bon...
- 717 S : À vous d'trouver l'équilibre, mais euh mais euh...
- 718 PP : Ou passer justement peut-être par une tierce personne qui peut aussi aider. C'est-à-dire que, le discours qu'il nous tient n'est pas celui qu'il vous tient, celui qu'il tiendrait à quelqu'un qui, qu'il verrait à un autre moment dans un autre cadre dans... T'as envie d'lâcher de, de nous dire des trucs bah vas-y j't'écoute, vas-y lâche toi ! Il va dire des trucs comme il t'a dit des trucs, comme il m'a dit des trucs, voilà. Qui pour vous sont pas... le coup des Etats-Unis là euh voilà il m'dit ça alors bon après il s'fait, il s'fait son film 'fin son film j'en sais rien moi. Mais il a quand même dit et puis il, il m'a tiré la gueule et puis c'était un truc fort dans la discussion moi j'ai discuté pas longtemps c'était comme ça euh 10 minutes euh voilà...
- 719 S : Ouais il a trouvé l'moyen de...
- 720 PP : Et puis je pense qu'il a quand même une euh, une envie d'communiquer parce que moi à chaque fois qu'j'lui ai dit « viens » euh... Les gamins des fois ils fuient tout ça, ils sont là, ils ont envie de rien dire et puis bon à un moment donné j'dis : « bah écoute t'as pas envie d'parler, ça m'regarde pas, ta vie privée ne me... » Mais là c'était euh, c'est lui, il m'parlait hein, c'est, les Etats-Unis, mais j'ai rien demandé sur ses vacances et tout ça voyez, bon...
- 721 S : Et bon 'fin moi quand j'l'ai vu... [inaudible]
- 722 Mère : [inaudible]
- 723 PP : Donc ça veut dire qu'il a p't'être un besoin d'parler à quelqu'un d'autre que vous et dire des trucs quoi qui, qui... euh qui... puisqu'y s'garde en lui plein d'choses qui le... hein qu'il a du mal à débloquent aussi...

724 S : Oui j'lui ai expliqué 'fin j'lui ai expliqué à Auguste hier. J'lui ai dit : « Tu sais bien quand on est parents ? bah... »

725 PP : Ouais.

726 S : Voilà en plus lui il est l'ainé. J'lui dis : « Bah quand on est parents, on grandit avec les enfants hein les parents ils grandissent avec les enfants. Puis bah des fois euh bah voilà on, on est maladroit, on fait des bêtises, on pense qu'on fait bien pour son enfant, puis finalement ça correspond pas au caractère de l'enfant, et puis c'est pas adapté. Puis bon, on avance comme ça. Donc les choses il faut les dire et puis c'est bien d'en parler ». Donc euh voilà, on était dans cette dynamique-là hein, donc j'pense qu'il a entendu ça aussi donc euh... Voilà à vous de, à vous maintenant de, de jouer quoi...

727 PP : Ouais.

728 Père : Qu'on essaye de...

729 S : Voilà.

730 PP : De lever ce, ce, c'est ça qui nous inquiétait un peu c'est de l'sentir pas bien quoi...

731 S : Ah moi j'pense que c'était important d'vous l'dire.

732 PP : Voilà c'était important qu'on vous l'dise et qu'on vous en fasse part que voilà ça... Maintenant euh, bon...

733 S : Voilà, est-ce que...

734 PP : Y a pas péril dans la demeure hein c'était, bon parce que en plus scolairement il, il s'en sort, il s'en sort bien quoi alors évidemment y a des choses qui vous... et puis peut-être que vous verrez dans sa scolarité il fera ses choix qui seront pas les vôtres, il dira « bah voilà euh tel profil me plait et puis j'ai pas envie d'bosser avec lui » ça sera...

735 S : Même après...

736 PP : Donc faut essayer...

737 S : Qu'il grandisse et qu'il comprenne que c'est pas pour le prof qu'il travaille mais pour lui...

738 PP : Oui.

739 S : Et voilà...

740 PP : Oui, mais c'est ce qu'on dit à tous... C'est pas, il n'est pas l'seul dans c'cas là...

741 S : Bien sûr.

742 PP : À, qui ont cette vie, ont des parents et sont embêtés aussi 'fin bon c'est, c'est normal...

743 S : Ça fait partie... après voilà après c'qu'y a c'est...

744 PP : C'est.. d'autant plus qu'il est très vif très intelligent, il comprend et je pense que effectivement, il met en place dans sa tête des trucs pour dire voilà euh ces codes euh bon l'histoire du bavardage euh il est quand même bavard. Voyez j'vois plein de, il est pas toujours concentré puis vous dites ça dure depuis l'primaire tout ça. Tout, tout l'monde doit le tarabuster depuis longtemps. « Moi j'm'en j'm'en fous j'vais continuer, j'vais ». Voilà euh et même avec les profs on a beau lui dire je sens bien que ça porte pas forcément quoi hein donc euh... Hein des fois y a des choses euh...

745 Mère : Ouais, ouais, ça lui jouera des tours plus tard hein comme tu dis...

746 PP : Oui oui.

747 Mère : Ça passe ça passe un jour ça passera plus, le problème c'est que...

748 PP : Il s'prend quelques taules et puis c'est là où il réagira... après il réagira voilà comme c'est un gamin qu'est quand même loin d'être sot il va bien, bon des fois ça, ça passera p't'être pas comme on, comme on veut mais...

749 Mère : Mm.

750 S : Voilà est-ce que vous avez vous des choses que vous avez envie d'ajouter par rapport à ça ou...

751 Père : Non rien d'particulier.

752 Mère : Non.

753 S : Bon.

754 PP : J'pense que... oui j'pense que ouais, que qu'il rencontre quelqu'un ou lui dire : « Est-ce que t'as envie de d'aller raconter des choses ? » 'Fin bah...

755 S : Ouais ça après vous allez voir comment vous voulez aborder ça mais...

756 Père : Oui c'est p't'être pas mal ça...

757 PP : Reparler d'sa relation avec ses copains aussi...

758 Mère : Mm.

759 Père : J'veux bien lui en parler moi savoir si il est bien...

760 Mère : Ouais on sait pas trop... il a des copains dans l'village...

761 Père : Y a, y a un truc c'est que souvent tu pestes contre e-lyco qui met pas tout.

762 Mère : Ah oui c'est vrai.

763 PP : Ah oui ça arrive.

764 Père : Du coup euh... parce que là, en ce moment il en est à même plus noter ses devoirs donc si on n'a pas la possibilité de dire « oui y en a oui y en a pas » ...

765 PP : Il a, il a [inaudible].

766 S : Sauf qu'e-lyco ça remplace pas l'cahier d'texte.

767 Père : Bah oui.

768 S : Voilà c'est...

769 Père : On a fait... il est venu euh il est...

770 Mère : Il l'a, il l'a, il l'avait perdu j'en ai racheté un...

771 Père : Ah ouais.

772 Mère : Y a, y a pas tout par exemple pour aujourd'hui euh y avait contrôle de musique...

773 Père : [inaudible].

774 S : (*rires*)

775 Mère : Ouais bon ça... (*rires*)

776 S : De musique.

777 Mère : Parce que le contrôle de SVT...

778 S : De musique (*rires*)

779 Mère : Y avait plusieurs choses euh y avait juste le contrôle de musique qu'était indiqué...

780 PP : Ah il a pas...

781 Mère : Et ce qui m'a étonné c'est que d'habitude les exercices de maths sont p'têt' notés là y avait un exercice de maths pour mercredi mais pas noté...

782 S : Ouais alors ça, ça peut être aussi la dérive et avec les sixièmes en fait e-lyco ça ne remplace pas l'agenda, et que et pourtant y a vraiment un travail de fond qu'on fait auprès des élèves 'fin voilà c'est vraiment expliqué mais bon...

783 PP : Ouais mais la gestion...

784 S : Ça va, ça va s'équilibrer, mais en fait y a des élèves qui pensent que comme ça va être sur e-lyco bah du coup ils ont pas besoin d'le noter. Or non, j'veux dire heu les professeurs ils ont pas forcément tous un ordinateur dans leur salle de classe, ils n'ont pas forcément tout tout de suite là et que le, le, e-lyco ça ne remplace pas l'agenda...

785 PP : J'veis leur redire, alors là.

786 Mère : Mais bien sûr, mais bien sûr.

787 PP : Ça c'est, ça c'est difficile c'est très dur donc euh moi je, parce que tout ça... Votre, votre cahier d'texte c'est votre référence essentielle du travail à faire donc c'est vraiment un outil fondamental et tout, maintenant euh... les profs sont pas derrière chaque gamin pour savoir c'qu'il note et.... Y en a même, y en a même qui prennent le cahier d'texte et qui font semblant d'écrire hein c'est incroyable... J'veux dire y a des trucs...

788 Mère : (*rires*) Bah j'pense qu'Auguste est capable de faire ça...

789 PP : Ah ouais, y a des gamins ils voient le jeu ils, pour qu'ils, de loin vous avez l'impression qu'ils prennent note et puis l'gamin il, c'est, c'est pipeau quoi.

790 Mère : [inaudible] L'état d'ses cahiers aussi... ça m'fait bondir hein d'voir l'état d'ses cahiers.

791 PP : Ah ouais.

792 Mère : Y a des, les pages sont moitié déchirées c'est euh... Moi je comprends pas, je comprends pas qu'il puisse avoir des cahiers comme ça alors, là-dessus j'ai arrêté de 'fin j'rouspète toujours un peu à chaque fois qu'j'vois un cahier...

793 PP : Ouais.

794 Mère : Et que j'regarde dans l'cahier d'Auguste, mais euh pour moi c'est pas, c'est quelque chose qu'est pas acceptable...

795 S : Ouais.

796 PP : Mm mm.

797 S : Mm ouais alors là c'est vrai que du coup c'est vraiment il faut qu'vous travaillez là-dessus pour euh, pour avancer et voir voilà où vous placez la limite, comment vous vous positionnez et...

798 PP : Donc euh et alors quand vous apprenez euh vous l'savez comme qu'finalement y a un contrôle par des copains par vous, ou des relations...

799 Mère : Moi j'regarde e-lyco tous les jours...

800 PP : Ouais ouais mais...

801 Mère : Si c'est écrit bah je le sais si c'est pas écrit bah...

802 PP : Ouais ça passe à la trappe quoi.

803 Mère : Je sais pas... Je alors déjà qu'ça m'embête de regarder e-lyco tous les jours...

804 PP : Je, j'avais fait faire... j'avais fait...

805 Mère : J'ai pas envie quoi.

806 PP : Ouais mais non non non non.

807 S : Ça pose quand même euh...

808 Mère : je l'fais, mais j'ai pas envie.

809 PP : Et puis y a, y a j'avais fait un, j'avais créé des binômes en début d'année il vous avait pas dit ça ?

810 Mère : Si si il doit être avec Lino...

811 PP : Ah oui comme c'est...

812 Mère : Oui, mais c'est pas pour les devoirs c'est en cas d'absence les binômes.

813 PP : Oui, mais enfin ça peut...

814 S : Ils peuvent se dépanner...

815 Mère : Alors ça, ça, ça arrive hein que, je sais qu'en allemand pendant les vacances il savait plus euh il, il avait bien noté qu'il avait quelque chose à faire en allemand, mais il avait pas noté sur quoi... et il était en binôme avec Lino donc...

816 PP : Donc il a contacté Lino qui lui a...

817 Mère : Donc j'lui ai dit « bah écoute t'as une solution c'est d'aller voir Lino maintenant tu t'débrouilles t'y vas et puis euh... »

818 PP : Ouais ouais.

819 Mère : Et ça s'est bien passé mais euh...

820 PP : Ouais.

821 Mère : J'ai pas non plus envie qu'il s repose sur Lino parce que il nous a déjà fait l coup en CM1 on avait... Tous les jours il était chez Capucine.

822 PP : Ouais c'est ça, ouais j'comprends euh après...

823 Mère : C'est pas, c'est pas nouveau en fait...

824 PP : Ouais il l'a [inaudible].

825 S : C'est pas nouveau ouais c'est ça c'est pas nouveau.

826 Mère : [inaudible]

827 PP : [inaudible] Va voir mon copain, ma copine pour savoir c'que j'ai à faire...

828 S : Ouais.

829 Mère : Ouais.

830 Père : Y a bien un couillon qui va l faire.

831 Mère : Ouais c'est ça (*rires*).

832 PP : Ouais c'est ça.

833 S : Oui c'est ça qu'y a p't'être à, à rediscuter là-dessus et à réfléchir là-dessus effectivement. Les autres bah ils sont bien gentils d noter leurs devoirs eux, mais voilà c'est, voilà c'est p't'être retravailler sur ce registre-là.

834 PP : Ouais et puis essayer d travailler sur l histoire du mensonge ! Toute façon 'fin vous allez bien en parler avec lui j'imagine parce que moi, moi j leur ai dit hein plusieurs fois j leur ai dit « vous allez trafiquer, mais un jour ou l autre le pot aux roses sera découvert forcément par vos parents, par vos profs, de toute façon vous y échapperez pas donc bon, ça la taule elle tombera... »

835 S : Y a des choses où on s aperçoit pas...

836 PP : Là, parce que l gamin au départ il s dit : « C'est bon, j vais feinter, j vais biaiser, ah ils vont rien voir, ils vont rien savoir j vais ! » L histoire d la signature du machin du truc...

837 Mère : Ah bah là c'était gros.

838 PP : Oui c'était [inaudible]

839 Père : C'était l genre de test pour savoir si ça passait ou pas.

840 PP : Oui c'est ça exactement.

841 Père : [inaudible]

842 Mère : J'étais en déplacement cette semaine-là donc je ne pouvais pas signer le mot, et puis en plus il a raté la signature...

843 PP : Ah ouais ouais.

844 Mère : Avec du blanco 'fin c'était vraiment...

845 PP : Ah ouais ouais.

846 Mère : C'était énorme.

847 PP : Il est pas seul hein, loin d'là !

848 S : Ah ouais non il est pas l'seul !

849 Mère : (*rires*)

850 PP : Et puis y en a même pour qui ça va passer...

851 S : Si ça peut vous rassurer ...

852 Mère : Mais de toute façon nan, mais bien sûr...

853 PP : Ils sont tous fiers d'aller l'raconter aux autres « regarde t'as, t'as vu l'truc c'est c'est... »

854 S : Mais y a des fois, y a des fois on s'fait avoir...

855 PP : Bah bien sûr bien sûr !

856 Mère : Bien sûr hein ?

857 PP : Mais bon, 'toute façon, oui essayez d'discuter un peu là-dessus un jour ou l'autre...

858 S : C'est la règle du jeu...

859 PP : Oui bien sûr...

860 S : Heureusement qu'y a des p'tites failles de temps en temps.

861 PP : Mais bon lui dire : « Tu sais euh le jour où ça t'tombera, ça t'tombera, qu'est-ce que tu veux, c'est euh toute euh, tu vas réussi ton coup euh 8 fois puis la neuvième fois tu plongeras quoi » euh...
Bon

862 S : Ouais donc euh.

863 PP : Voilà, bon.

864 S : Voilà O.K.

865 Père : O.K. bah merci.

866 PP : Faudrait que voilà, quoi, qu'il rentre ouais en cinquième...

S18P

22/01/15 – 69 min – Elie est dans les histoires

1 S : Alors, Elie... Heu j'vais faire la même que vous j'pense... (*rires*) Donc euh, on est ici ce soir... suite à un coup d'téléphone de ta maman qui euh souhaitait euh bah que j'la rappelle parce que tu... tu t'étais fait, tu avais eu un problème avec Sami. T'avais craché dans les cheveux ou enfin qu'il t'avait craché dessus et euh, du coup, bon suite à ça, j'ai pris l'initiative de solliciter un rendez-vous pour qu'on puisse un petit peu heu discuter d'tout ça. Parce que ce qui m'interpelle, c'est qu'c'est quand même souvent avec toi qu'il y a des problèmes.

2 Elie : Mm.

3 S : Tu vois, c'est euh, voilà, quand y a des histoires, Elie...

4 Mère : Il est toujours quelque part...

5 S : Est dans les parages...

6 Mère : Il est pas loin.

7 S : Pas toujours...

8 Elie : Oui.

9 S : Mais ça ça arrive.

10 Elie : Après en même temps là...

11 S : Et pour toi ça arrive un p'tit peu plus souvent que pour d'autres élèves... Donc tu vois, ça m'questionne.

12 Elie : Hum, surtout bah aussi, heu, y a des moments où moi j'demande pas, heu, j'demande pas de que tout le monde le sache, je m'en fiche un peu j'lui dis... sur l'moment, normalement, quoi. Et sauf que elle prend ça tellement au sérieux que elle va aller vous l'dire à vous. Et donc ça va heu déclencher, ça fait une réaction en chaîne et donc heu, parfois 'fin j'aimerais bien qu'elle dise pas, heu, elle peut pas s'en empêcher de l'dire et...

13 Mère : Donc parce que quand tu m'en as parlé, quand tu es rentré du collège, avec cette histoire de, quand ce p'tit garçon t'a craché dans les cheveux et que sa grande sœur t'avait mis ton sac dans une poubelle, quand t'es rentré, t'étais super énervé, t'étais pas content. C'est toi qui m'en as parlé d'manière un peu vive quand même...

14 Elie : Est-ce que je t'ai demandé d'en faire parler au collègue tout c'temps ?

15 Mère : Non, mais ça c'est pas à toi de décider.

16 Elie : Bah oui, sauf que parfois tu m'demandes trop.

17 Mère : Hum, pas trop, c'est pas à toi de décider si je dois téléphoner au collègue ou pas. D'accord, tu comprends ça ?

18 Elie : Non, mais y a des moments où tu téléphones carrément trop.

19 S : Par exemple, tu veux dire, heu, vas-y, essaye, essaye de m'expliquer.

20 Elie : Par exemple, l'année dernière heu, maman elle a envoyé un mot à la fin à tous les profs du, du collège pour leur dire « merci d'avoir enseigné », gagnagna... Mon fils gnagnagna... Bon si tous les parents ils f'saient ça les profs ils s'raient débordés.

21 S : Tu sais quoi, si tous les parents faisaient ça, les profs ils seraient super contents !

22 Mère : Bah oui, c'est le retour que j'ai eu.

23 Elie : Ah ouais.

24 Mère : De Elie... Des profs que j'ai eus, bah moi j'ai trouvé, enfin il a passé une année de sixième dans un collège, ça pas été facile pour Elie. J'pense que pour les profs non plus, parce que c'était

compliqué et tout. Il avait du mal un peu à trouver sa place, Elie et tout ça, et j'ai eu, c'est vrai que du coup j'ai été amenée à rencontrer régulièrement l'équipe enseignante...

25 S : Mm mm.

26 Mère : La CPE du collège, donc heu voilà, heu, c'était heu, c'était assez, assez souvent et heu du coup bah moi ça m'a semblé, comme il changeait de collège, ça m'a semblé juste normal de leur envoyer un petit mot.

27 S : D'accord. Pour leur dire qu'il était content ! Oui !

28 Mère : Bah ouais ! J'ai envoyé un mail, en plus que j'ai pris le temps de personnaliser à chacun. Enfin en tout cas pas à tous les profs, mais j'ai envoyé, à ceux que j'ai rencontrés en cours d'année...

29 S : Mm.

30 Mère : Ceux qui... Et j'leur ai dit : « voilà juste pour vous dire que Elie n'sera pas là l'année prochaine mais heu j'vous remercie de... c'qu'on a essayé de mettre en place... »

31 S : Mm mm.

32 Mère : Heu voilà, et ça j'ai, Elie a l'impression qu'c'est trop quand j'fais des choses comme ça, mais bon... (*rires*)

33 S : Pour-, pourquoi c'est trop, parce que t'as l'impression que ça fait quoi Elie ça ?

34 Elie : Bah, heu, de, que, bah... Je sais pas, mais elle m'surprotège trop. Enfin y a un moment où j'en ai plus trop besoin.

35 S : Et tu penses que quand on décide de se rencontrer là ce soir, parce que à un moment j'dis « bah voilà moi ça m'interpelle que Elie se trouve comme ça dans plusieurs affaires », tu trouves que c'est te surprotéger ça ?

36 Elie : Non !

37 S : Parce que quand j'dis ça à ta maman, elle me dit : « Ah bah oui j'suis tout à fait d'accord, on va pouvoir un peu mettre les choses à plat. » Donc elle aurait pu dire : « Bah non, heu... »

38 Mère : C'est pas grave...

39 S : « ... C'est pas grave euh, voilà, heu moi j'vous fais part des difficultés de Elie, mais enfin bon on n'est pas obligées de se rencontrer », tu vois on n'est pas, enfin...

40 Elie : Oui, ça encore heu, quand c'est, quand y a une nécessité de le faire, oui, mais quand y a pas la nécessité c'est exagéré.

41 S : Alors, peut-être c'qui s'passe c'est qu'on place pas la nécessité au même endroit.

42 Elie : Oui, voilà.

43 S : Voilà, c'est-à-dire que heu voilà toi tu considères... que c'est pas utile et les adultes pensent eux que /

44 Elie : Si justement là j'trouve que bah là c'est utile...

45 S : Ouais.

46 Elie : Mais y a des moments où parfois elle demande des, demandait des rendez-vous aux profs, inutiles.

47 Mère : Oui, mais là tu parles de l'année dernière, Elie.

48 Elie : Oui, mais quand même... j'trouve qu'tu m'surprotèges.

49 Mère : Là... C'est la deuxième fois qu'on s'rencontre...

50 S : Oui oui.

51 Mère : Depuis l'début d'année...

52 S : Bah oui.

53 Mère : On s'est, on s'est eues au téléphone quelques fois...

54 S : Oui, c'est ça oui.

55 Mère : Mais on s'est pas rencontrées plusieurs fois.

56 S : Oui après... avec Madame T.

57 Elie : Après c'est que tu restes, t'exagères sur des choses, par exemple un prof va m'dire quelque chose qu'est pas forcément juste. Tu vas t'mettre à lui écrire un mail pour lui dire bah si j'ai fait mon travail, nin-nin-nin en cours. Faut laisser couler !

58 Mère : Non...

59 Elie : Si, Monsieur D., il a mis une croix parce que j'avais pas fait, soi-disant, j'avais pas fait mon travail. C'est un exemple hein mais...

60 Mère : C'est arrivé une fois ça...

61 Elie : C'est arrivé et toi par exemple bah tu, tu lui avais envoyé un mail juste pour lui dire que j'avais fait mon travail ! Y a un moment faut p't'être laisser couler !

62 Mère : Parce que c'était la réalité !

63 Elie : Y a, oui mais y a un moment c'est bon moi j'm'en fiche d'avoir pris une croix, y a un moment faut laisser couler, et en 'fin...

64 Mère : 'Fin en tout cas, Elie, j'pense que le rendez-vous d'aujourd'hui avec Madame T. /

65 Elie : Mais j'ai pas dit... 'fin là y avait rien de... là j'ai dit qu'c'était juste...

66 Mère : Laisse-moi finir s'il te plaît. C'est pas un rendez-vous où on est en train d'parler de moi et de juger euh ce que je suis moi en train de faire. Mange pas ton truc s'te plaît sinon tu vas l'recoudre. C'que moi je suis en train de faire ou pas faire, d'accord, c'est surtout par rapport à toi. Là c'est pas, on est pas en train de faire un procès ou un jugement de c'que ta maman est en train de faire ou pas faire. T'es d'accord ? Le rendez-vous là il est pas fait pour ça.

67 Elie : Oui.

68 Mère : Bon.

69 Elie : Mais parfois bah tu demandes des rendez-vous qui servent à rien.

70 Mère : Oui, mais là est-ce que tu considères... ?

71 Elie : Non.

72 Mère : Que c'est... ?

73 Elie : Là non, là il sert à quelque chose.

74 Mère : Bon alors est-ce qu'y en a, y en a, y en a pas eu d'autres des rendez-vous ?

75 Elie : Non.

76 S : On s'est vues une fois.

77 Mère : Et, et, et toi tu fais état de quelque chose qui s'est passé l'année dernière...

78 S : Ah.

79 Elie : Oui.

80 Mère : Et qui s'est passé l'année dernière et en plus pas dans c'collège. D'accord ?

81 Elie : Oui.

82 Mère : Donc euh...

83 Elie : Mais il [inaudible] les autres profs [inaudible].

84 S : C'est bon c'est pas grave Elie d'accord ? On va passer à autre chose maintenant ?

85 Mère : Oui j'pense (*rires*).

86 S : Mais bon c'est important qu'tu l'aies dit. J'pense que c'est important qu'tu l'aies dit et c'est important que, bah qu'on l'ait entendu euh... Maintenant euh moi je s, 'fin, je, je, je ressens quand même quand tu dis les choses que bah c'est important pour toi parce que tu 'fin voilà tu, c'est, ça te tient à cœur. En même temps t'as besoin d'raconter à ta maman, et en même temps là encore tu vois on sent bien qu't'es au bord de l'émotion quand tu dis les choses. C'est qu'tout ça ça te touche. Voilà hein donc...

87 Mère : Mm.

88 S : Quand moi je dis euh... voilà. Elie a sa part de responsabilité dans les histoires. Qu'est-ce que ça, qu'est-ce que ça t'renvoie, qu'est-ce que ça évoque, est-ce que tu es d'accord avec ça ?

89 Elie : Bah oui.

90 S : Est-ce que tu t'dis « Mais elle raconte vraiment n'importe quoi » ?

91 Elie : Non... Mais j'réagis... J'réagis vite, mais à un moment y en a qu'en profitent 'fin... Par exemple euh bah Sami il en a profité il savait très bien qu'j'allais m'énervé et qu'ça allait retomber sur moi.

92 S : D'accord. Et, et cet énervement-là, tu n'arrives pas à contrôler ?

93 Elie : Bah y a un moment où oui pendant un moment... Bah avec Tony là j'me contrôle depuis... Euh ça fait beaucoup trop, trop d'contrôle...

94 S : Parce qu'apparemment ça continue quand même.

95 Elie : Parce que voilà. Et euh y en a, 'fin y a un moment où faut pas non plus aller trop loin, parce que m'cracher dans les cheveux y a un moment...

96 S : Oui c'est vrai. Mais c'est quoi tes relations avec Sami ?

97 Elie : Pfff... Parfois quand j'le croise dans la cour j'lui dis bonjour. C'est pas mon copain, mais j'le connais quoi. 'Fin voilà.

98 S : Mm mm. Alors par rapport à Tony tu dis ça continue, d'accord. Euh... (*silence*) Pourquoi est-ce que tu n'es pas venu m'en parler suite euh... au rendez-vous qu'vous avez eu dans l'bureau d'Monsieur C. si ça continue depuis ?

99 Elie : Bah parce que bah... Y a un moment où j'pense qu'il va finir par arrêter parce que... parce que bah au bout d'un moment 'fin, y a un moment où là s'il arrête pas euh c'est pas... Y a un moment faut pas non plus dépasser... Y a un seuil et s'il, s'il l'dépasse c'est plus... C'est à moi qu'il va avoir affaire quoi.

100 S : Ouais c'est ça qui m'inquiète.

101 Elie : Justement il a pas intérêt.

102 S : Bon..

103 Mère : C'est que...

104 S : Ouais...

105 Mère : Apparemment...

106 S : Peut-être, peut-être que par rapport à ça, on pourrait s'mettre d'accord sur quelque chose, Elie. Tu vois aujourd'hui on a fait euh, on a travaillé avec une moitié d'classe avec Madame R...

107 Mère : Mm.

108 S : Parce que euh justement dans cette classe euh, mais pas seulement Tony et pas seulement Elie, ils ont euh la parole facile...

109 Mère : Mm j'ai cru comprendre...

110 S : La parole facile aussi pour euh des insultes...

111 Mère : Mm.

112 S : Pour des propos tout à fait déplacés et inadaptés au collègue. Et donc euh on a avec Madame R. décidé de mettre en place une heure de vie d' classe euh par demi-classe...

113 Mère : D'accord.

114 S : Pour les faire réfléchir justement au vocabulaire euh qu'ils ont. Bon c'est un atelier que, que j'ai trouvé sur un site européen qui s'a- sur le, c'est le... sur les droits d'l'enfant et qui s'appelle « les mots qui blessent » et...

115 Mère : Mm.

116 S : Donc on réfléchit autour du vocabulaire euh : « Qu'est-ce que ça fait ? Pourquoi, Comment ? » Enfin voilà. Et aujourd'hui on a fait donc une heure avec une moitié d' classe dans laquelle tu n'étais pas et euh voilà. Il s'est dit des choses très... très riches, vraiment très très riches et les élèves ont... partagé beaucoup d' choses, ont évoqué beaucoup d' choses euh voilà et donc on a avec le professeur poussé la réflexion autour de ça.

117 Mère : Mm mm.

118 S : Euh le deuxième groupe on va faire ça mardi matin...

119 Mère : Mm mm.

120 S : Euh donc... vraiment je... Alors j'vais pas dire c'est pas une baguette magique hein mais j'ai, j'ai beaucoup d' espoir, j'mets beaucoup d' espoir sur ces, sur ce temps d' réflexion...

121 Mère : Ces ateliers d' groupe...

122 S : Voilà sur ce temps d' réflexion justement pour que vous puissiez euh les uns et les autres, à un moment, passer à autre chose. Parce que c'est vrai que Tony a un vocabulaire très fleuri et très riche...

123 Elie : Et surtout...

124 S : Mais y a pas que lui.

125 Elie : Oui et surtout...

126 S : Toi aussi t'as un vocabulaire très fleuri.

127 Elie : Il s'met à traiter sur ma mère...

128 S : Mm.

129 Elie : Et après lui il dit quand euh, quand après on doit s'expliquer auprès d' quelqu'un, il dit qu' c'est moi qui traite sa mère... J'trouve ça tellement dégoûtant d' faire ça...

130 S : Ouais.

131 Elie : J'vois pas pourquoi est-ce que moi j'le ferais...

132 S : Ouais.

133 Elie : Parce que... j'crois...

134 S : Alors par rapport à ça je, je sais pas après euh... quand tu es très très énervé, si tu réalises toujours c' que tu dis, mais suite à l'altercation qu'vous avez eue au gymnase là avec Tony euh... j'ai vu les délégués d' classe et donc ils m'ont... dit que toi aussi tu disais des choses pas très très gentilles à Tony...

135 Elie : Bah...

136 S : Après qui de la poule ou de l'œuf...

137 Elie : Il m'a traité d'fils de pute... Il m'a traité d'fils de pute j'lui ai fait « fils de pute toi-même » et c'est ça qui l'a énervé. Alors pourquoi est-ce que moi j'dois m'contrôler sur beaucoup plus de choses et puis lui il a pas l'droit d'se contrôler... ?

138 S : Alors, j'suis pas sûre que tu n'aies dit que ça euh Elie.

139 Elie : Ah si ! Le seul truc que j'ai dit sur lui, j'ai dit... À un moment il commençait à, à dire des choses sur moi j'lui ai fait : « Tellement ta vie elle est pas intéressante, t'es obligé d'inventer des choses ». Après il m'fait : « Ouais ta gueule fils de pute ! » J'dis : « Fils de pute toi-même ! » Et là il est venu m'frapper. Je lui ai dit que cette insulte-là...

140 S : D'accord.

141 Elie : Les autres trucs c'était même pas des insultes.

142 S : Alors de toute façon on va... alors voilà... Alors est-ce, est-ce que t'as réfléchi à cette situation-là... dans l'analyse ? Alors bon du coup j'vais aller jusqu'au bout. Par rapport à cette heure-là je... je mets beaucoup d'espoir dessus qu'au moins les choses évoluent. Si ce n'était pas l'cas, Elie, si ce n'était pas l'cas, il faut qu'tu viennes me l'dire, vraiment ! Parce que tu vois là, ça continue, ça fait trois semaines qu'vous êtes allés voir Monsieur C. ou presque...

143 Mère : Mm.

144 S : Et, et moi j'en ai pas du tout entendu parler. Donc tu vois à un moment il faut que, il, il faut qu'on intervienne plus fermement. Donc c'qui serait bien, c'est que tu viennes me l'dire si ça continue, là. Mais sans attendre, tu vois, sans attendre encore un moment d'être rendu à bout et d'exploser...

145 Mère : Et que tu craques.

146 S : Et de craquer. Voilà.

147 Elie : Surtout moi c'qu'est énervant c'est que il va l'faire, mais il va l'faire devant... il va l'faire devant toute la classe. Et moi...

148 S : Ouais, et toi tu t'sens humilié ?

149 Elie : Bah voilà.

150 S : Oui. Alors c'est justement ce sur quoi on a travaillé aujourd'hui tu vois ?

151 Elie : Mm.

152 S : Et ce sur quoi on va travailler mardi aussi.

153 Mère : Parce qu'apparemment c'est, ça se produit, là ça s'est produit encore cette semaine en cours d'anglais...

154 Elie : En cours d'anglais et d'français.

155 Mère : En français bon... Madame euh F. m'en avait parlé quand euh y a eu les rencontres parents profs.

156 S : Bah oui ouais.

157 Mère : Le soir euh j'étais venue rencontrer plusieurs professeurs dont Madame F. qui m'avait dit qu'effectivement Tony cherchait, elle m'a dit « Tony et Elie sont deux enfants qui sont très euh dynamiques dans la classe, pour des raisons différentes ». J'ai dit : « mais c'est vrai que, voilà, Tony enquiquine pas mal Elie et elle l'a reconnu quoi ». Elle m'a dit c'est pas euh, c'est, « c'est difficile mais je vois bien que voilà... »

158 Elie : Mm, même la prof d'anglais elle arrête pas d'me dire à la fin des cours que c'est bien que j'réagisse pas, que j'ai pas ce, que les... que c'était même pas la peine d'y faire attention.

159 Mère : Moi c'qui me... c'qui me gêne c'est que... j'veux pas, je connais Elie, je connais ses réactions qui peuvent être très vives...

160 S : Mm mm.

161 Mère : Là où j'suis contente cette année, c'est que je trouve qu'il réussit à maîtriser beaucoup plus qu'avant.

162 S : Mm mm.

163 Mère : Même si c'est pas parfait loin de là...

164 S : Mm mm... Déjà tu te, tu t'énerves pas [inaudible]...

165 Mère : De manière...

166 S : Si tu as craqué mais...

167 Mère : De manière systématique y a eu effectivement cet événement au gymnase c'est ce... qu'a été assez violent... Mais je, je, quelque part je, ça m'a- ça m'a pas étonnée. J'm'y attends, 'fin j'me dis qu'à un moment donné euh ça va...

168 S : Ça va arriver.

169 Mère : Ça va arriver parce que...

170 Elie : Justement...

171 Mère : C'est pas, c'est pas possible... Mais là c'qui...

172 Elie : Là si il continue encore, là si il dure pendant une semaine un mois, mais euh...

173 S : Non mais...

174 Elie : Là cette fois j'vais pas m'laisser faire, vraiment.

175 S : Nan mais... alors voilà...

176 Mère : Et ce que, et ce qui m'pose euh juste c'est que quand, quand y a eu c' rendez-vous avec Monsieur C., tous les deux, euh... On avait envoyé un mail avec son papa en commun avec, à Monsieur C. pour lui expliquer un p'tit peu comment nous on vivait la chose et puis euh c'qui nous nous... On on est, quoi, on est tout à fait conscients hein...

177 S : Oui oui j'ai bien compris ça...

178 Mère : (*rires*)

179 S : J'ai bien compris ça y a pas de, pas d'souci...

180 Mère : Mais à la sortie j'étais là pour venir chercher Elie – moi j'travaillais pas c'jour-là donc j'suis venue chercher Elie – et j'ai vu Tony. Donc Tony... Il m'a pas, évidemment donc il n'savait pas qui j'étais, donc j'ai avancé vers lui gentiment j'ai dit : « Tony bonjour j'me présente j'suis la maman d'Elie ». Et j'lui dis voilà j'lui dis : « Tu sais j'espère que c' rendez-vous euh... » J'étais... voilà j'ai, j'ai pas...

181 Elie : T'as parlé normalement.

182 Mère : J'lui ai, j'lui ai parlé normalement.

183 Elie : Oui oui oui.

184 Mère : J'lui ai dit : « J'espère que c' rendez-vous vous aura servi à tous les deux, que tu auras compris et j'compte sur toi pour arrêter d'enquiquiner Elie, de trop l'chercher, ce serait quand même bien ».

185 Elie : Et surtout c'qui m'a fait moi...

186 Mère : Et je, et j'ai fait, j'lui ai dit et puis j'ai dit « et puis tu vois tu m'as en face (*rires*), c'est moi donc que tu as insultée, donc voilà tu m'as en face de toi, j'veux pas t'faire la morale, c'est pas mon rôle, mais voilà j'espère que t'auras compris ». Et j'l'ai trouvé très insolent avec moi...

187 Elie : [inaudible]

188 Mère : Et très... c'est-à-dire qu'il m'a absolument jamais regardée...

189 Elie : Il a pris son portable, il a commencé à envoyer des messages à j'sais pas qui, à jouer à des jeux...

190 Mère : C'est vrai qu'il était, il était très insolent.

191 Elie : Et euh [inaudible].

192 Mère : Je suis... j'ai pris la mesure juste de, laisse-moi finir Elie s'il te plait, j'ai pris la mesure juste de, de, de qui j'avais en face de moi. Et j'me suis dit « oui donc je... » ; je comprenais un p'tit peu mieux effectivement. Après je connais pas malheureusement son histoire je pense, je pense que c'est pas un hasard si ce p'tit garçon, il est comme ça malheureusement pour lui j'pense que c'est, c'est bien triste. Mais euh moi j'veux pas en arriver euh j'veux pas, j'ai, j'veux pas qu'ça aille plus loin qu'ça a été là quoi.

193 S : Mm mm mm. Oui non je comprends après votre rôle aussi c'est de protéger Elie par rapport à tout ça quoi.

194 Mère : Bah oui... moi j'ai...

195 Elie : Parce que...

196 Mère : Des fois j'me dis, bon jusqu'où ça, j'espère qu'ça n'ira pas loin...

197 S : Mm.

198 Mère : Parce que... et c'est pour ça on en discute énormément avec Elie euh. Encore hier soir on a beaucoup parlé hein...

199 Elie : Moi, moi j'veux bien rigoler pendant un certain moment sauf qu'en fait y a un moment moi si il va... J'vais craquer progressivement, j'vais craquer, j'vais craquer d'un seul coup et quand j'craque... J'lui conseille pas d'être dans les parages si là j'craque pendant qu'il est là...

200 S : Ouais. Alors...

201 Elie : Il va vraiment, j'pense que vraiment, là faudrait vraiment qu'il s'protège parce que vraiment il va...

202 S : Est-ce que tu lui parles à euh, à Tony ?

203 Elie : J'lui parle pas.

204 S : Est-ce qu'il t'arrive de rire de ses plaisanteries, de de...

205 Elie : Oui parce que il dit des trucs qui sont drôles donc euh on peut pas s'empêcher d'rire... Sauf qu'en fait, j'joue un double jeu avec Tony, parce que j'le déteste et j'lui parle. Par pur respect parce qu'il m'fait rire, 'fin j'vais pas envoyer chier quelqu'un qui m'fait rire ! Voyez... embêter quelqu'un...

206 S : En même temps tu m'dis qu'tu l'détestes.

207 Elie : Ah j'peux pas l'supporter moi hein.

208 S : Oui je, je, j'avais bien compris... ça j'ai bien compris (*rires*).

209 Mère : On a essayé d'lui expliquer à Elie de lui dire : « tu sais p't'être que toi aussi t'es un- tu joues, c'qu'il dit, tu joues un, un double jeu Elie, avec Tony. Et que Tony en profite aussi. C'est qu'il sent que tu, que t'es pas à l'aise avec lui... »

210 S : Ouais tout à fait.

211 Mère : Et que des fois t'es, tu fais un peu copain...

212 Elie : Mais moi j'le respecte.

213 S : C'est exactement... oui mais le respecter, tu vois le respecter c'est lui dire « bonjour », « au revoir », il te donne quelque chose tu dis « merci », tu lui demandes quelque chose, tu demandes « s'il te plait » ...

214 Elie : Mais la dernière fois qu'j'ai...

215 S : Tu vois ? Ça, ça c'est respecter 'fin c'est respecter les règles élémentaires de politesse avec les gens. À partir du moment où tu rigoles de ses plaisanteries, tu crées... tu crées une complicité. Tu vois ?

216 Elie : Mm.

217 S : Même si dans l'fond tu, tu n'as pas du tout envie d'créer cette complicité. N'empêche que c'est ça qu'tu crées et, et tu ouvres une brèche, et tu ouvres une faille en fait dans laquelle Tony s'engouffre. Et... et il sent, il, il 'fin il sait sûrement que tu ne l'ai- tu ne l'apprécies pas, il le sait parfaitement et je pense que ce double jeu Tony il le sent, il le sait et il s'en sert.

218 Elie : Ouais, mais justement 'fin la dernière fois qu'j'l'ai ignoré on était, c'était pour aller au, au théâtre, et euh il m'a pris... On était dans l'tram, il a commencé à m'étrangler dans l'tram. Et j'ai voulu répliquer parce que moi j'suis désolé, j'me laisse pas faire. Quand quelqu'un commence à m'frapper je... Bah légitime défense tout simplement. Il a pris donc une barre dans l'tram il fait hyper mal au dos, j'ai voulu lui mettre un coup d'boule et là y a quelqu'un... y a un... un copain qui m'a arrêté, j'crois qu'c'était Mathis B. ou Sam S. Y a quelqu'un qui m'a arrêté et c'est comme par hasard, c'est moi qu'ai pris. Alors qu'au départ c'est lui qui commence à chercher...

219 S : Mm.

220 Elie : Et parfois les profs ils le savent, mais ils ferment les yeux et ils font comme si ils avaient pas vu rien entendu. C'est pour ça moi je...

221 S : Alors là par exemple sur ce coup-là, par exemple sur ce coup-là précisément. Tu penses que l'professeur avait vu qu'c'était Tony qui a commencé ?

222 Elie : Mais oui, ils l'avaient tous très bien vu les profs. Ils ont bien levé les yeux juste pour euh 'fin, j'leur avais très bien dit, ils m'ont dit « oui je sais je sais », et ils sont... mais...

223 S : Donc toi t'es... comme tu...

224 Elie : Comme si ils sont... ils s'en fichaient un peu.

225 S : Tu vis ça comme une injustice. En fait tu penses que les adultes ne prennent pas là, la chose à la hauteur de, de c'que ça devrait être pris...

226 Elie : Bah en fait ils devraient l'prendre beaucoup plus sérieusement ça, parce que c'qu'ils comprennent pas c'est bah si moi un jour je craque j'vais vraiment craquer. Et ça bah ils veulent pas l'comprendre les adultes. Y a un moment...

227 S : Non parce qu'on ne te connaît pas euh Elie je crois...

228 Elie : Bah oui.

229 S : Moi j'ai du mal à imaginer ça tu vois quand je t'entends tenir ce discours-là je... Je te crois parce que c'est un discours qu'est, qu'est euh... Comment dire je trouve pas...

230 Mère : Appuyé.

231 S : Appuyé par ta maman et qui, et qui dit effectivement qu'ça l'inquiète donc du coup j'le crois mais... Mais tu vois peut-être que c'est quelque... 'fin c'est quelque chose pour les adultes qu'est pas facile à comprendre. Tu vois moi j'me dis : « Mais attends, il a 13 ans, pour qui il s'prend de dire euh "Voilà si je craque, j'vais vraiment euh être une vraie tré- une vraie terreur ? " 'Fin c'est pas pour qui il s'prend mais... »

232 Elie : Bah c'est pas terreur mais...

233 S : Moi j'ai du mal à imaginer.

234 Elie : En fait c'est bah des profs qui vont dire à... « En fait Tony il, il s'défend en disant : " Oui mais moi j'suis sensible j'craque, j'craque vite ". » Moi j'm'en sers pas d'ça. 'Fin j'me retiens l'plus possible.

235 S : Mm mm.

236 Elie : Et lui bah justement il s'en sert pour pas s'retenir.

237 Mère : Là, là où j'dis euh, c'est que tu, je sais à quel point qu'il s'retient...

238 S : Oui je, j'ai bien entendu... j'ai bien compris.

239 Mère : Et que je sais et qu'à un moment, je, et, et je, et je, quand il est comme ça, quand il commence à parler avec l'émotion dans la voix et dans les yeux c'est que, c'est qu'la coupe est pleine.

240 S : Mm.

241 Mère : Et que je pense que...

242 Elie : Tu verras quand il va prendre cher hein...

243 Mère : Et que voilà j'pense que...

244 S : Sauf que tu, est-ce que t'as conscience, Elie que si à un moment tu craques...

245 Mère : Ça sera, s'retournera contre toi.

246 S : C'est, c'est... tu vas t'mettre en tort.

247 Mère : C'est pas une solution.

248 Elie : En fait... Soit je...

249 Mère : Tu vas passer du statut d'victime...

250 Elie : Ça j'm'en fiche un peu parce que... J'm'en fiche un peu parce que du moment qu'j'aurai fait du mal à Tony ce sera super... Y a moment en fait où j'veux bien être sympa, j'veux bien tout faire...

251 S : Ouais c'est important...

252 Elie : Y a un moment où quand...

253 Mère : Ouais.

254 Elie : Y a un moment je...

255 Mère : Ouais t'en peux plus là...

256 Elie : J'm'en fous j'l'envoie à l'hosto j'm'en fous... Et y a un moment où voilà c'est...

257 Mère : T'en peux plus...

258 Elie : J'serai plus une victime.

259 S : Euh par rapport à ça euh... est-ce que... si on posait quelque chose au collègue de... Comment dire... à un moment d'vous demander de... Est-ce que ça pourrait t'aider par exemple à ne plus rire de ses bêtises si on t'disait : « Voilà nous on pose de n'plus vous voir ensemble sur la cour, euh en classe jamais côte à côte et on vous de- on vous demande de n'pas vous parler ». Est-ce que ça pourrait t'aider ?

260 Elie : Ça oui ça serait super oui...

261 S : Comme ça, ça t'mettrait à l'aise...

262 Elie : Mm.

263 S : Par rapport au fait de n'pas rire de ses bêtises.

264 Elie : Mm bah ce serait super, mais sauf qu'en fait 'fin pour les profs là, ils ont adopté un bon plan d'classe donc euh ça va être dur que... parce qu'en fait, si on met Tony et moi à l'opposé y aura toujours, parce que avec Armand, avec Gontrand, avec Loman, tout ça, c'est hyper dur 'fin de...

265 S : De quoi ?

266 Elie : De faire les bonnes places pour que personne ne parle...

267 S : Et... oui ça c'est compliqué parce que vous êtes une classe très bavarde ça c'est sûr...

268 Elie : Hmm bah ça.

269 S : Ça c'est sûr hein ça, c'est un peu compliqué, mais...

270 Mère : Et là lui, il, il a demandé à Madame F., par exemple Elie il a demandé : « Bah j'aimerais bien être tout seul à une table ».

271 S : Mm mm.

272 Elie : Et elle m'a mis tout seul à une table vu qu'y avait d'la place derrière...

273 Mère : Il est tout seul derrière pour éviter justement...

274 S : Mais c'est pas possible dans toutes les salles.

275 Mère : Nan nan bien sûr ! Mais euh...

276 Elie : Mais justement elle m'a dit, elle m'a dit que à la fin du cours que c'était très très bien qu'j'avais pas parlé du cours.

277 S : Mm mm.

278 Elie : Et euh Tony en fait, surtout c'qui m'énerve c'est que il va aller dire aux profs... En fait, quand il, quand il sent qu'les profs ils en ont marre de lui, qu'il commence à trop parler, il se, il se lève de sa chaise il fait : « Ouais, mais Elie arrête de parler ! » Et donc bah ça détourne l'attention du prof, il va s'mettre sur moi, le prof. Et ça j'trouve que c'est pas cool parce que moi, j'sais pas les profs ils, j'comprends qu'ils aient cette réaction-là. Mais Tony en fait il exagère parce que il va prendre les autres comme victimes et puis bah après il... 'fin il manipule les gens, il a manipulé Jules, il manipule Samso, il... Ça m'énerve, c'est pas...

279 S : Alors après euh...

280 Elie : J'trouve que ça s'fait pas.

281 S : Ouais ça s'fait pas mais... T'façon je, je sens bien qu'tu as... euh c'est quelqu'un que tu n'supportes pas.

282 Elie : Ah non je peux pas l'saquer.

283 S : Mm.

284 Elie : C'est... j'le verrais plus jamais d'ma vie ça me... gênerait pas. Donc c'est vrai quand on...

285 S : Elie...

286 Elie : T'façon on peut pas être ami avec tout l'monde mais...

287 S : Voilà c'est ça c'est...

288 Elie : Mais quand même quand on peut pas être ami avec tout l'monde faut pas non plus...

289 S : J'vais t'laisser finir, c'est là où j'voulais en venir mais...

290 Elie : On peut pas non plus... Même si on peut pas être ami avec tout l'monde, faut pas non plus qu'on s'retrouve ennemi quoi...

291 S : Mais y a d'la lim- voilà, voilà.

292 Mère : Faut qu'ça marche si les deux sont d'accord pour jouer l'jeu de...

293 S : Mm mm.

294 Mère : On n'se parle plus, on, on, on essaye de... d'être le moins possible ensemble. Mais il faut vraiment qu'les deux jouent l'jeu quoi. Donc Elie autant /

295 Elie : Mais moi j'essaye, moi je, c'est dur 'fin...

296 Mère : Autant toi...

297 Elie : Il m'fait beaucoup rire...

298 Mère : Mais faut...

299 Elie : Il me fait beaucoup rire j'suis, c'est...

300 S : Ouais mais c'est ça ! Tu vois...

301 Mère : C'est ça l'problème.

302 S : Y a un, y a un espace 'fin une espèce de quelque chose qui s'joue entre vous deux.

303 Elie : Mm.

304 S : Tu vois, Madame F. j'sais pas si elle vous l'a dit, mais j'trouve qu'elle l'a très bien dit c'est que qu'là on est dans un combat d'coq en fait.

305 Mère : Mm mm, oui elle l'a dit.

306 S : (*rires*) Elle l'a dit et, et j'pense que c'est vrai. J'pense qu'y a, y a quelque chose de cet ordre-là euh dans... Voilà vous avez euh tous les deux euh beaucoup d'caractère, et vous avez euh tous les deux euh... de l'humour donc vous faites rire les autres, voilà. Et à un moment, c'est la guerre entre vous parce que c'est à savoir...

307 Mère : Ça va être celui qui va être le plus...

308 S : Voilà, c'est ça, à savoir lequel des deux va euh remporter l'match.

309 Elie : En fait quand il veut faire une blague, quand il veut faire une blague sur la c- dans la classe moi j'réfléchis à qu'ça blesse personne. J'réfléchis pour que tout l'monde le prenne bien. Et lui la dernière fois il m'balance euh « Hé ta mère c'est une pute » et il pensait qu'ça allait faire rire tout l'monde.

310 S : Et est-ce que les autres ont ri ?

311 Elie : Y en a quelques-uns qu'ont ri justement et euh il, il sort des trucs par exemple euh, c'est même pas la... pff c'est... pfff... La dernière fois il m'dit euh : « Espèce, espèce de pédé d'noir ». J'dis : « Mais c'est quoi ces insultes ? C'est même pas des insultes... »

312 S : Mm.

313 Elie : Il, il tient des propos...

314 S : Ce sont des propos homophobes eh oui et...

315 Elie : Il tient des propos...

316 S : Et qui sont interdits par la loi oui voilà.

317 Elie : Et voilà et j'trouve qu'il va loin...

318 S : Voilà c'est ça, c'est quand même...

319 Elie : Mm mm limite là, c'est même plus dans le, là c'est même plus aux personnes du collègue qu'il va avoir affaire si il continue comme ça. Ça va être beaucoup plus grave 'fin...

320 S : Oui c'est...

321 Elie : Sauf que lui il s'en fiche parce que il, il s'défend, il...

322 S : Mais alors tu vois par exemple quelque chose comme ça n'te fait pas rire... Et bon parce que ça t'insulte et...

323 Elie : Mais c'est pas qu'ça m'insulte, c'est surtout pour les personnes 'fin qui sont...

324 Mère : Non c'est important quand même...

325 Elie : J'trouve pas ça... j'trouve ça dégueulasse. Moi on me, on m'traite de ça, parce que pour moi c'est même pas une insulte, mais c'est pour les personnes qui sont homosexuelles ça m'donne envie d'le frapper, c'est horrible de dire ça.

326 S : Bah c'est sûrement pas facile oui je... J'suis d'accord tu, 'fin là t'as un sentiment profond.

327 Elie : Bah...

328 S : D'injustice là...

329 Elie : C'est pas, c'est pas par rapport à moi, moi, c'est par rapport aux autres gens...

330 S : Mm mm mm mm. Humainement ça t'touche?

331 Elie : Ah oui.

332 S : Oui.

333 Mère : Bah il est...

334 S : Oui.

335 Mère : Bah Elie 'fin ça fait maintenant depuis pas mal de temps, il a toujours été, 'fin voilà, il est très sensible à, à l'injustice. A c'qu'est pas juste.

336 S : Mm mm.

337 Mère : Donc quand y a en face de lui des gens qui sont dans ces processus, c'est compliqué.

338 Elie : Surtout qu'il réfléchit pas.

339 Mère : Et des fois c'est ce qui l'a mis malheureusement dans l'passé dans des situations difficiles parce qu'il va, il a, il allait régler des choses dont il était même pas...

340 Elie : Non ça par contre...

341 Mère : Ça t'est arrivé...

342 Elie : Non c'est pas ça...

343 Mère : Ah.

344 Elie : Non c'est pas ça. Si bah il va, quelqu'un va m'traiter d'quelque chose, et ça va être en relation avec quelqu'un d'autre, là j'suis désolé euh...

345 Mère : T'interviens.

346 S : Alors...

347 Elie : T'façon Tony, si là on m'écarte pas d'Tony, ça va dégénérer mais... Une bonne fois pour toutes, il va comprendre parce qu'en fait il s'moque de moi. Il m'dit : « Oh t'es tout petit, t'as une tête de con, oh t'as pas d'force dans les bras », gnagnagna...

348 S : Ça ça continue dernièrement là ?

349 Elie : Ah oui, non mais ça il m'le sort tous les jours, j'ai l'habitude...

350 Mère : Tous les jours apparemment (*rires*).

351 S : [inaudible]

352 Elie : Il m'dit euh il m'appelle tous les jours... il arrête pas d'me dire, il arrête pas d'me dire : « Ouais t'es tout petit, t'as une tête de con », gnagnagna. En fait y a un truc sur le physique. Sauf que c'est pas parce que lui il a un an d'plus, qu'il est grand, qu'il est musclé tout ça... que il va pas m'faire peur. Toute façon y a un moment où... j'hésiterai pas à l'faire à la sortie du collège de l'frapper, ce serait même encore plus simple...

353 S : Non.

354 Elie : Justement... j'pourrais franchement ça me...

355 Mère : Oui mais tu seras en tort.

356 S : Oui mais... voilà.

357 Mère : Parce que ça tu comprends pas.

358 Elie : Mais ça j'm'en fiche.

359 Mère : Non mais, est-ce que tu comprends ?

360 S : On, on comprend, on...

361 Elie : Parce que là c'est même plus des menaces, là c'est plus des menaces, c'est des promesses, là s'il vient encore m'rechercher c'est...

362 Mère : Écoute, Elie, c'qu'on veut t'expliquer, depuis tout à l'heure avec Madame T., c'est qu'on comprend ta souffrance là et ton, ton, ton, ton c'qui va pas, on comprend. Par rapport au rapport avec Tony, d'accord. Seulement c'qu'on essaye de t'expliquer et de te dire, c'est que la solution de répondre par la violence ça ne résoudra rien parce que ça va te mettre toi, dans une position où forcément tu vas être...

363 Elie : Bah moi c'que...

364 Mère : Forcément tu seras fautif tu comprends ?

365 Elie : Là c'que j'veux dire c'est aussi que Tony là, y a un moment où là si la semaine prochaine à la fin d'la semaine il a pas arrêté...

366 S : Non, alors on va pas faire les choses comme ça.

367 Elie : J'sais pas mais là...

368 S : On va pas prendre les choses comme ça...

369 Elie : Il a intérêt d'arrêter parce que...

370 S : Parce que j'suis d'accord avec ta maman. Le problème Elie, est-ce que tu penses, tu m'dis qu'c'est quelqu'un qu'tu n'apprécies pas, que voilà je, j't'ai entendu dire tout à l'heure euh lui avoir dit : « Est-ce que ta vie elle est si minable que ça pour euh me tenir ce genre de propos ? »

371 Elie : Mais aussi il...

372 S : Est-ce que tu peux, est-ce que tu penses Elie que euh c'est nécessaire de te pourrir la vie à toi parce que j'veux dire si tu l'agresses comme tu... nous l'indiques, tu vas, ça va s'retourner contre toi...

373 Elie : Ouais j'ai...

374 S : De, de position de victime tu vas passer en position, tu vas devenir un agresseur et c'est, les choses c'est contre toi qu'elles vont se retourner et à un moment, ça va te pourrir la vie. À toi...

375 Mère : À moi.

376 S : Oui à vous...

377 Mère : (*rires*)

378 S : Mais en premier à toi quand même...

379 Mère : Ouais.

380 S : Ça va te pourrir la vie à toi pour quelqu'un euh...

381 Mère : Que tu n'apprécies pas.

382 S : Que tu n'apprécies pas et, et, et que tu considères comme étant euh... très désagréable et très méchant avec toi...

383 Elie : Y a un moment en fait bah...

384 S : J'aimerais qu'tu m'répondes à ma question.

385 Mère : Oui réponds à la question de Madame T.

386 S : Voilà j'aimerais qu'tu m'répondes : est-ce que, est-ce que tu crois que ça en vaut la peine ?

387 Elie : Y a, y a un moment où tellement il est bête, c'est même pas la peine de s'mettre à son niveau...

388 S : Et bah justement.

389 Mère : [inaudible].

390 S : Voilà.

391 Mère : C'est ça qu'on essaye de te faire comprendre.

392 S : Et, et le problème c'est qu'tu vas te mettre vraiment en difficulté.

393 Elie : J'l'insulte quasiment- ça c'est la seule chose que j'lui ai dit.

394 S : D'accord.

395 Elie : Et en fait...

396 S : J'entends.

397 Elie : Par exemple bah il oblige les gens à être de son côté. C'matin y a eu une embrouille avec son portable ou j'sais plus quoi, j'm'en fiche un peu...

398 S : Oui oui je sais, je suis au courant.

399 Elie : Voilà et euh, il en parle à tout l'monde. Les trois quarts des personnes s'en fichent et il va pas...

400 Mère : Oui, mais ça c'est pas ton problème.

401 Elie : Oui voilà justement.

402 Mère : Oui, mais c'est pas ton problème.

403 Elie : C'matin-là j'lui ai dit : « J'prends pas parti, j'm'en fiche, c'est pas mon problème. » Et il m'a fait « Tu veux que j'te frappe ? Là vas-y ! » Il m'a pété mon portable et tout...

404 Mère : Il t'a quoi ?

405 Elie : Il m'a, il m'a dit : « Ouais tu es, t'veux une gifle ou quoi ? ». Tu vois parce que voilà il était fâché parce que en fait il a pas, parce que tout l'monde voulait, il voulait que je sois d'son coté, que j'pense comme lui... J'prends pas parti j'm'en fiche de son histoire... Il m'a obligé...

406 S : Oui puis tu sais pas c'qui s'est passé...

407 Elie : Bah voilà je savais même pas !

408 S : Oui. Il t'a pas obligé, euh Elie. Il peut pas t'obliger à prendre son parti 'fin il, il, y a deux choses, je pense. Un, que c'est un tort de penser que un jour tu vas t'énervé et tu vas lui casser la figure pour de bon, parce que tu vas t'mettre en tort et que ça va t'pourrir la vie à toi. Ça j'pense que c'est une erreur 'fin très très grave.

409 Mère : Ouais, vraiment.

410 S : Voilà.

411 Mère : C'est vraiment...

412 S : J'pense que c'est vraiment parce que voilà. Et, et après euh ça c'est la première chose et la deuxième chose, je pense qu'à un moment il ne faut plus lui parler à Tony ! Il ne faut plus lui parler et moi je peux t'aider là-dessus. Je peux t'aider et je peux euh, voilà voir avec Tony en disant euh : « Je n'veux plus qu'tu adresses la parole à Elie, quel que soit c'que tu as à lui dire », même si alors là euh il, il peut penser qu'c'est pas seulement pour euh, pour te, t'agresser euh même pour te demander...

413 Mère : Mm.

414 S : Ces histoires de portable ou des choses comme ça. Et puis quand il est en train de dire des plaisanteries heu... qui t'font rire, eh bien dans ces moments-là, tu ne le regardes pas. Et, et si tu réussis...

415 Mère : Pas d'communication.

416 S : Voilà. Si tu ne réussis, si tu réussis à ne pas le regarder et à ne pas heu croiser son regard, tu vas t'sauver toi-même en fait hein parce que du coup tu vas, tu vas pas...

417 Elie : [inaudible].

418 S : Tu n'vas pas entrer dans heu l'énervement parce que finalement au bout du compte, tu vois, tu, tu, tu rentres un peu dans son jeu et puis ça t'énerve et puis ça t'met mal, et puis du coup tu d'viens agressif tu vois et puis voilà, et puis finalement, et puis finalement, ça n'en finit pas et heu...

419 Elie : C'est que bah Tony c'qui m'énerve c'est que... il m'dit : « j'vais v'nir te frapper à la sortie du collège, nin-nin-nin... j'vais ramener tous mes potes, j'vais ramener mon frère ». Il va ramener ses potes, ça va s'finir en batte de baseball, j'lui dis : « Mais Tony déjà mais ça servira à quoi ? » Mais...

420 S : Mais...

421 Elie : J'lui dis c'matin, il est venu encore me chercher, j'lui dis : « Mais tout c'que tu vas faire c'est tu vas être encore, tu vas être encore plus embêté parce que ce sera même plus avec le collège que t'auras des embrouilles, ce sera avec la police ». Et là le prof d'EPS il est venu lui dire « Ouais c'est vrai ». Et puis il m'énerve.

422 S : Tu vois Elie, sur des coups comme ça, j'pense qu'il faut même pas répondre...

423 Mère : Il faut même pas répondre, mais oui...

424 S : Tu sais quand il t'dit des choses comme ça...

425 Mère : Il attend que ça, il attend que ça que tu répondes.

426 S : Et tu t'en vas, et tu t'en vas.

427 Mère : Tu t'en vas, tu fais d'autres choses.

428 S : Ça ne t'intéresse pas.

429 Mère : Ça n't'atteint pas.

430 S : Et j'pense que ça, c'est un petit peu ce que tu as du mal- 'fin tu as du mal à faire ça... voilà.

431 Mère : Mais ça c'est sûr.

432 S : Mais et donc, et donc du coup si tu veux 'fin pour moi...

433 Elie : C'est pas qu'j'ai du mal 'fin c'est juste par pur respect pour lui j'le... j'ai tellement pitié d'lui...

434 S : Oui, mais tu ne res- oui mais non, mais c'est pas grave, t'as pitié c'est pas grave, Elie il n'a pas, il n'a pas besoin d'ta pitié. Et ta pitié finalement te met en difficulté. Il y a pas besoin d'ta pitié, Tony, il a des copains au collège puis qu'est-ce qu'il a à t'raconter qu'il va venir avec son frère et sa batte de baseball. Mais n'imp- mais il raconte n'importe quoi...

435 Elie : Mais toute façon c'est...

436 S : Ça vaut même pas la peine de répondre à ça euh...

437 Mère : Mais oui c'est ça...

438 Elie : C'est surtout en fait si un jour il vient m'menacer...

439 Mère : C'est ça qu'il faut qu'tu comprennes.

440 Elie : Si un jour il vient m'menacer à la sortie, ça s'appelle d'la légitime et...

441 S : Alors, Elie euh si un jour Tony te dit euh : « moi j'te retrouve à la sortie », tu n'vas pas à la sortie euh la fleur au fusil. Tu viens m'voir et tu viens m'dire : « Madame T., Tony il m'a menacé, il m'a dit qu'il allait m'taper dehors. » J'veux dire ça, ça arrive régulièrement, Elie, ça arrive régulièrement que des élèves viennent me dire « Oh bah y a un tel ou un tel il m'a dit qu'il allait m'retrouver à la sortie... ».

442 Mère : Mm mm.

443 S : Et moi je suis là. Alors soit...

444 Elie : Ouais, mais moi j'ai pas du tout peur de lui hein j'ai pas euh.

445 S : Oui mais...

446 Mère : C'est pas une histoire d'avoir peur...

447 S : C'est pas la peine de t'mettre en danger...

448 Mère : Tu comprends ?

449 Elie : C'est surtout lui qui va s'mettre en danger...

450 S : Nan !

451 Mère : Nan Elie.

452 S : Elie... tu sais peut-être que lui il tient l'même discours de l'autre côté. Peut-être que tu n'sais pas que il fait j'sais pas quoi et qu'il est super fort et, ça p't'être que tu l'sais pas et finalement p't'être...

453 Elie : Il est un peu musclé, il fait d'la boxe thaïe.

454 S : Oui, mais peut-être que celui qui va s'faire euh... défoncer comme tu dis ce sera toi, parce que peut-être que tu sous-estimes sa force. T'en sais rien d'ça. Puis c'est pas...

455 Elie : Après...

456 S : C'est pas une façon d'faire, Elie.

457 Mère : C'est pas une façon d'faire et y a une chose...

458 Elie : Dernièrement il s'est énervé contre moi ? j'l'ai balayé et il est tombé.

459 Mère : Et y a une chose qu'est importante Elie, c'est que les adultes...

460 Elie : J'ai même pas besoin d'me battre contre Tony...

461 Mère : Elie écoute...

462 Elie : Il a tellement pas d'réflexion qu'je l'ai cassé avec des mots la dernière fois.

463 S : Avec des gros mots justement.

464 Mère : Écoute-moi...

465 Elie : Mais pas des gros mots, mais pas des gros mots justement !

466 S : Raison d'plus que tu n'as même pas besoin d'le taper.

467 Elie : C'était même pas des gros mots.

468 S : On est bien d'accord sur c'que dit ta maman ?

469 Mère : C'que j'veux te dire Elie, faut qu'tu comprennes ça c'est qu't'as - j'pense que tu t'en rends compte mais p't'être pas suffisamment encore. T'as la chance, Elie, t'es tombé là, depuis la, le mois d'septembre dans un collège où les gens sont à l'écoute. Les gens prennent le temps, à essayer d'trouver des solutions...

470 Elie : [inaudible]

471 Mère : De discuter... Madame T., elle prend du temps pour essayer d'trouver des solutions, pour discuter, pour comprendre. Monsieur C. pareil, tu vois tes professeurs aussi. Tu vois avec tes professeurs on a beaucoup communiqué par rapport aux tests, par rapport à tout ça d'accord ? O.K. on est dans un établissement où y a d'l'écoute et d'la discussion, y a des adultes qui sont référents, qui peuvent t'aider dans ce, dans cette problématique avec Tony. Donc viens les voir quand y a un souci. Et ne te dis pas « je suis capable de régler les choses par moi-même et je vais les régler par la violence. » Madame T. elle est là pour t'écouter et t'aider dans ces moments-là Elie. Tu comprends ça ?

472 S : Alors et moi j'veux quand même te renvoyer à... à ta responsabilité dans cette histoire. Je ne te hein, je...

473 Elie : Moi aussi j'ai fait des choses hein...

474 S : Voilà c'est ça, c'est-à-dire que... c'est équilibré les responsabilités hein... Maintenant...

475 Mère : Mais y en a une forcément.

476 S : Maintenant à un moment l'histoire qui se- qui existe entre toi et Tony n'est pas le seul fait d'Tony. C'est votre histoire commune...

477 Mère : Mm.

478 S : Et à un moment, il n'est pas responsable de tout et toi de rien. Tu vois ? Alors peut-être que c'est pas équilibré, hein on est d'accord mais... mais...

479 Elie : J'en sais rien moi.

480 S : Bah t'en sais rien. Mais p't'être que c'est important d'te poser la question. Tu vois ?

481 Elie : Mais surtout en fait c'qu'il arrête pas d'me sortir c'est que après l' rendez-vous avec Monsieur C. il se sert de Monsieur C. et ça ça m'énerve. Il dit : « Ouais Monsieur C., j'lui ai dit qu'j'avais que deux croix dans ma fiche de suivi ». Et c'est pas vrai, il en a eu beaucoup plus et en fait, c'est juste parce que la fiche de suivi elle est pas donnée, elle doit être donnée euh deux cours dans la journée et donc bah ça fait qu'bah Tony /

482 S : 'Fin sauf que quand elle est donnée deux cours dans la journée elle est donnée et pour toi et pour Tony.

483 Elie : Bah oui et Tony il se sert, il va dire à Monsieur C. des choses qui sont pas vraies...

484 Mère : Ouais mais ça n'te regarde pas !

485 Elie : Mais juste- il, il dit des choses sur moi à Monsieur C. La dernière fois il est allé lui dire que j'avais 15 croix euh... Et donc bah moi Monsieur C. il lui, il lui a dit que voilà hein. Et c'que j'comprends pas, c'est juste que bah Tony il va, il va dire des choses à Monsieur C. qui sont même pas vraies et après il vient m'rappporter des choses que Monsieur C. il a pas dites juste pour me faire encore plus peur. Et je sais très bien qu'c'est pas vrai, mais j'aimerais juste qu'il arrête de faire ça parce que ça ça m'insupporte qu'il fasse ça, qu'il fasse ça, qu'il se serve de...

486 S : Alors moi j'vais quand même te dire quelque chose de très objectif euh Elie. Sur la fiche de suivi, alors tu dis la fiche de suivi, elle n'est pas donnée régulièrement. D'accord j'entends ça. Euh n'empêche que quand, quand elle est donnée en classe vous êtes là tous les deux ?

487 Elie : Oui.

488 S : D'accord alors tu vois, sur la fiche de suivi de cette semaine je sais pas c'que j'en ai fait j'l'ai descendue tout à l'heure, j'suis remontée, j'l'avais entre les mains...

489 Mère : Elle est là j'la vois...

490 S : Oui oui c'est ça ! Mais c'était, je sais pas où j'ai mis la photocopie... Objectivement Elie, cette semaine toi tu as huit croix pour bavardages, et Tony en a trois. Voilà. Tu vois ? Là ça c'est quelque chose, ça c'est quelque chose d'objectif. Tu vois ?

491 Elie : Mais je sais très bien pourquoi il en a que trois aussi... C'est d'la- c'est normal qu'il en a eu que trois aussi.

492 S : Pourquoi ? Comment t'expliques ça ?

493 Elie : Juste à part qu'il s'est fait virer euh de cours d'anglais déjà...

494 S : Mm.

495 Elie : Donc euh pas d'croix... Euh ensuite Tony il est re, il a remis la faute deux fois sur Armand. Donc c'est Armand qui a pris deux croix par sa faute, une fois en français !

496 S : Mm.

497 Elie : Tony il remet la faute sur tout l'monde, mais lui... Et en plus les gens, ils croient c'qu'il dit. Et tout l'monde a la haine contre lui parce que ils s'prennent des croix à cause de lui. Sauf que bah personne, par pur respect, personne ne veut... personne ne fait [inaudible].

498 S : Mais par respect de quoi ?

499 Mère : ... par respect de quoi oui j'comprends pas.

500 S : Qu'est, qu'est ce...

501 Elie : Le respect de QI de...

502 S : Non mais ça c'est pas grave ça c'est... ça tu sais pas. Le QI tu peux pas t'prononcer là-dessus...

503 Elie : Le QI... bah p't'être pas l'QI...

504 S : Sur celui d'Thomas, de Tony pardon.

505 Elie : C'est, c'est pas l'QI...

506 S : Non.

507 Elie : C'est intelligence. 'fin c'qu'il nous renvoie...

508 S : J'sais pas si c'est... en tout cas c'qu'il vous renvoie, voilà c'est ça.

509 Elie : Moi c'qu'il nous renvoie c'est, en tout cas moi c'qu'il m'renvoie c'est l'QI d'une chenille c'est...

510 Mère : Oui Elie, n'en rajoute pas, s'il te plait.

511 S : Oui c'est ça.

512 Mère : J'suis désolée y a un moment non là Elie, là tu te mets dans une position qu'est, qu'est, qui te décrédibilise, je trouve... et qu'est pas, qu'est... c'est pas bien de faire ça, non.

513 Elie : Peut-être qu'elle me décrédibilise, mais en tout cas là qu'il continue encore cette semaine et...

514 S : Alors...

515 Elie : Là j'le défonce et c'est la seule chose qu'on [inaudible]

516 Mère : [inaudible]

517 S : Est-ce qu'on, est ce qu'on peut s'mettre d'accord sur quelque chose Elie ? Lundi, la première attaque que tu subis de la part de Tony, tu viens me l'dire tout d'suite. Est-ce qu'on peut s'mettre d'accord là-dessus ?

518 Elie : Mm bah oui j'viendrai vous l'dire.

519 Mère : Mais tu le fais Elie.

520 Elie : Oui bah du moment qu'c'est lui qui prend euh...

521 S : D'accord donc tu viens euh, tu viens m'le dire et moi j'interviens par rapport à ça.

522 Elie : Très bien.

523 S : T'es d'accord ?

524 Elie : Ouais.

525 S : Est-ce que... alors normalement du coup euh lundi matin de 8 heures à 9 heures...

526 Mère : Il sera là.

527 S : Tu seras là.

528 Mère : Bah oui parce que t'es encore en semaine de [inaudible].

529 S : Et puis lui aussi sera là.

530 Elie : Il sera là euh oui... mm mm...

531 S : Alors... Elie, non mais t'as pas d'commentaire à faire...

532 Mère : Écoute s'il te plaît.

533 S : D'accord ? Parce que j'pense que des commentaires, Tony il peut en faire autant à ton égard tu vois ?

534 Elie : Non mais c'est juste que...

535 S : Et c'est, et c'est pour ça qu'j'te dis ta part de responsabilité, il faut aussi que tu, que tu l'entendes...

536 Mère : Que tu la prennes en compte.

537 S : Que tu la prennes mm. T'vois, je, je, après j'vais t'parler d'autre chose mais, et, et du coup lundi matin on a une heure là, on a du temps... pour mettre les choses à plat. Moi je su- je suis prête lundi matin à prendre du temps avec vous deux si nécessaire, seulement avec toi, seulement avec Tony, on a une heure devant nous, là euh pour qu'on s'mette d'accord sur un certain nombre de choses. Moi je suis d'accord pour vous faire signer un contrat écrit dans lequel vous prenez des engagements l'un et l'autre. Est-ce que c'est quelque chose de, de n'pas être ensemble sur la cour euh, de n'pas lui parler...

538 Elie : J'suis jamais avec lui sur la cour hein ?

539 Mère : J'pense que c'est possible puisque vous êtes chacun avec vos copains d'votre côté.

540 Elie : Oui mais je...

541 S : En classe de n'pas s'parler en classe par exemple.

542 Elie : Il dit ça, mais il dit ça à tout l'monde il dit « t'es mon bouche-trou, t'es juste mon pote de classe ».

543 Mère : Mais ne te, ne te, ne t'y intéresse pas.

544 Elie : Y a un moment où...

545 S : J'pense qu'il sait Elie, que ça te touche.

546 Mère : Mais oui.

547 S : Parce que t'es sensible, parce que tu sais, contrairement à c'que tu pourrais croire je crois qu'Tony c'est aussi un garçon sensible, et qu'il sent les failles chez toi. Bah oui tu vois c'est...

548 Mère : Mm bah oui.

549 S : Et... et sa sensibilité parle à la tienne...

550 Elie : Mm ça c'est sûr...

551 S : Bah oui ça c'est sûr (*rires*).

552 Elie : ... Sensible quand il a dit « ouais t'as un gros cul, euh t'es bonne ». Sensibilité [inaudible].

553 S : Alors...

554 Mère : Tony ? C'est pas du tout l'genre à...

555 S : On est pas du tout sur l'même registre.

556 Mère : On n'est pas sur, on n'est pas là-dessus.

557 Elie : Ouais mais là la sensibilité franchement...

558 S : Non. On est, on est pas sur le même registre du tout euh Elie...

559 Mère : Mais la sensibilité Elie elle peut s'exprimer d'plein d'manières d'accord ? Tu n'es pas...

560 Elie : Mais s'il avait d'l'a sensibilité, ne serait-ce qu'un tout p'tit peu, peut-être qu'dire ça à une fille c'est pas...

561 Mère : Oui mais on parle pas d'ça là, on parle de votre relation à tous les deux.

562 S : Oui et, et puis euh, et puis la sensib- 'fin exprimer sa sensibilité euh... y a pas qu'une manière de l'faire.

563 Mère : Y en a plein.

564 S : Voilà toi tu as la tienne, et visiblement euh voilà... Alors effectivement quand Tony dit ce genre de choses aux gens, c'est pas... c'est pas du tout...

565 Mère : Mais j'pense que t'es pas tout blanc non plus Elie, hein tu sais ? Je, je te connais aussi donc voilà j'veux dire faut, faut faire la part des choses aussi.

566 S : Et tu vois j'pense que là, là, là, les choses elles peuvent aussi évoluer. Quand toi tu seras un p'tit peu au.. 'fin si t'arrives à t'mettre un p'tit peu au clair sur ta part de responsabilité dans cette histoire, j'sais pas si c'est facile pour toi ça...

567 Elie : Ouais... non... C'est juste que moi j'lui parle j'devrais même pas lui parler...

568 S : Oui, mais quand j'dis ta part de responsabilité c'est pas seulement sur le fait d'échanger, c'est sur le, le conflit, le conflit tu vois ? Sur le conflit, voilà.

569 Mère : Et je, et je pense que... comment dire... ? Des, Tony étant un redoublant il est un peu plus grand que vous et j'pense que...

570 Elie : Justement il s'croit supérieur.

571 Mère : Laisse-moi finir, s'il te plaît. Et toi t'as il a des, il connaît déjà ce collègue, il connaît déjà les élèves, toi tu arrives, tu es nouveau, t'es un enfant qui euh prend pas mal de place, je pense, dans les cours de par tes bavardages, de par ton dynamisme euh etc. etc. Et Tony il, il s'retrouve avec tout d'un coup dans sa classe un autre garçon qui prend la place aussi...

572 S : Ouais c'est ça.

573 Mère : Il s'dit : « Bah zut y a plus qu'moi qui prends d'la place, y a aussi un aut-, un autre garçon. » Donc y a, y a quelque chose qui s'instaure entre vous deux, là, où vous lâchez rien ni l'un ni l'autre. Donc à un moment donné il faut... toi t... Si il... Si ça marche pas euh, si, si ça va trop loin il faut qu'tu sois capable, Elie de te dire « je ne m'en occupe plus » vraiment ! C'est « ça ne m'atteint pas, c'qu'il me dit, j'entends, je ne réagis pas ». C'est... Faut qu't'arrives à faire ça je sais qu'c'est compliqué mais il faut qu't'y arrives, Elie.

574 Elie : Pourquoi est-ce que ma lib-.. il essaye même pas il y pense même pas. Il essaye même pas d'essayer d'm'ignorer il essaye même pas d'faire ça.

575 Mère : Mais ça c'est un autre, autre chose...

576 S : Mais...

577 Mère : Ça c'est pas à toi de t'en occuper, ça c'est pas à toi.

578 S : Parce que moi tu vois ce, cette idée je l'ai eue là, au fil de la discussion et, et si j'te dis ça à toi, je pense que je peux faire la même demande à, à Tony. 'Fin j'en suis même sûre et, et ça ça n'a de sens que si je fais la même demande à Tony. Je n'peux pas te demander à toi de n'pas lui parler et ne rien lui demander à lui...

579 Elie : Oui bah...

580 S : Voilà. Moi j'voudrais juste revenir sur le... Tu vois j'ai vu Monsieur L.M. tout à l'heure...

581 Mère : Oui le professeur d'EPS ?

582 S : Le professeur d'EPS c'est ça. Qui euh m'a parlé de c'qui s'est passé en EPS ce matin...

583 Elie : Mm.

584 S : Mm. Et, et, et peut-être que ça peut t'aider à réfléchir à ta part de responsabilités sur les choses.

585 Elie : Là, j'suis désolé, quand il arrive... franchement... Il poussait Paulo hors de lui... je sais pas comment il a fait.

586 S : Oui mais de quoi tu t'es mêlé ?

587 Elie : Mais j'étais juste à côté.

588 S : Mais de quoi tu t'es mêlé ?

589 Elie : Il m'a insulté moi aussi !

590 S : Mais...

591 Elie : Il a insulté, mais genre tout l'monde.

592 S : Il t'a dit quoi ? Qui il a insulté euh Jules ?

593 Elie : Jules ! J'lui ai dit direct d'arrêter il a fait : « Ouais ta gueule casse-toi et tout ».

594 S : Ouais alors...

595 Elie : J'suis désolé, il a pas à dire ça.

596 S : Mais il était... Alors, il était très énervé contre Paulo, tu intervient, tu l'as quand même menacé de règlement d' compte à l'extérieur, Elie.

597 Elie : J'l'ai pas menacé d' règlement d' compte, j'lui ai dit qu'on allait discuter à la sortie... et moi quand j'dis discuter...

598 S : Bah c'est pas c'qu'a entendu Monsieur L.M. hein ?

599 Elie : Bah alors il entend pas bien... J'lui ai dit : « à la sortie j'voudrais juste te dire que c'est pas très cool ». Voilà, et c'est tout c'que j'lui ai dit. Et je, j'ai, quand moi j'dis « j'veux juste discuter », c'est juste pour lui dire que Paulo quand il dit qu'il va faire quelque chose, il va vraiment l'faire donc bah j'lui dis juste de pas trop embêter Paulo. Parce que ils sont copains et justement j'voulais juste lui dire que vu qu'ils étaient potes faut pas euh, faut pas qu'ils... 'Fin, fallait pas qu'il, qu'il... Fallait que Paulo puis il lui dise... Si Paulo il lui disait qu'il allait l'frapper fallait vraiment pas qu'il fasse attention...

600 S : Oui mais...

601 Elie : J'lui ai juste dit ça parce que moi il a commencé à m'insulter alors que j'y étais pour rien ! Et j'lui ai juste dit que moi je, j'avais rien à voir là-dedans. J'suis désolé mais aussi...

602 S : Oui mais t'es...

603 Mère : Pourquoi t'es intervenu ?

604 S : Pourquoi t'es intervenu ?

605 Elie : Parce qu'il m'a insulté.

606 Mère : Oui mais il t'a pas insulté...

607 S : Il t'insulte parce que t'es intervenu !

608 Mère : T'es intervenu Elie !

609 Elie : Non !

610 S : Bah.

611 Elie : J'ai, j'ai arrêté les deux parce que Paulo allait mettre euh deux bons gros punchs, il lui a foutu quand même deux béquilles, trois coups d' pied, bons gros coups d' pied...

612 S : Oui mais...

613 Elie : J'ai séparé les deux. Avec Tony on a séparé les deux, Tony, Armand, Eliot tout ça on les a séparés, et comme par hasard c'est moi qui prends tout dans la gueule. Il a rien osé dire à Tony.

614 S : Prends tout dans la figure hein c'est mieux.

615 Elie : Hein désolé y a un moment c'est bon quoi...*(silence)*

616 Mère : Et mais Elie... *(soupire)* T'es pas, t'es pas l'avocat de tout l'monde c'est pas toi, nan mais...

617 Elie : J'suis pas l'avocat ! C'est juste j'ai séparé !

618 Mère : Oui d'accord.

619 Elie : Avec Monsieur L.M. on est parti dans les vestiaires...

620 S : C'qu'est très bien.

621 Mère : C'est une bonne chose.

622 Elie : Mais pourquoi c'est moi qui prends tout dans la figure ?

623 S : Parce que tu n'fais pas que séparer, Elie.

624 Mère : C'est qu't'as...

625 Elie : Mais si ! J'leur ai dit : « Oh c'est bon, c'est bon, c'est bon » et là l'autre il s'met à m'insulter.

626 S : Mais, mais pourquoi tu dis euh... pourquoi 'fin... Tu vois Monsieur L.M., il a entendu ça comme euh un règlement, 'fin il t'a entendu dire que t'allais régler ça à la sortie ! Alors je sais pas comment il-comment tu l'as dit exactement et Monsieur L.M. lui, 'fin, a, a ressenti d'la moquerie de ta part à son rencontre.

627 Elie : J'me moquerais jamais d'Jules !

628 S : Non de... pas d'Jules, de Monsieur L.M. le prof, tu t'es moqué du prof...

629 Elie : Mais non !

630 S : En disant « Ha là là c'est pas, je menace pas, c'est pas des menaces c'est... » T'as chipoté sur du vocabulaire c'est, il savait plus m'dire c'que t'avais utilisé comme vocabulaire.

631 Elie : *(silence)* Y a un moment où... tellement...

632 S : Pourquoi t'es intervenu ? Juste dis-moi, explique-moi pourquoi t'es intervenu c'matin ? Juste pour... là quoi...

633 Elie : Alors...

634 S : Là pourquoi t'es intervenu ? Parce que ça t'a touché, que t'es, que...

635 Elie : Parce que il l'a touché...

636 S : Que Paulo l'a tapé ?

637 Elie : Là si Jules j'les séparais pas, je pense que Jules il allait à l'hosto... Vu comme Paulo était carré...

638 S : Mais non euh Elie t'abuses un p'tit peu...

639 Elie : Ah non, ah non !

640 S : Mais j'ai jamais vu Pa..

641 Elie : Paulo il s'est levé, il est arrivé, il l'a chopé par-là, il a fait, il l'a coincé. J'ai chopé Paulo j'l'ai mis à l'écart, et y a Jules qu'est venu m'insulter...

642 S : Ouais mais que... t'entends c'que tu dis ?

643 Elie : Mais oui.

644 S : Tu entends c'que tu dis ?

645 Elie : J'en ai rien... Non mais je m'en fous...

646 S : Elie, tu, t'es en train d'dire qu' « Paulo si j'l'a- si j'l'avais pas arrêté il emmenait, il envoyait Jules à l'hôpital » ?

647 Elie : Bah oui ! Ah oui !

648 S : C'est, c'est fort c'que tu dis.

649 Elie : Bah non mais là...

650 Mère : C'est qui Jules ?

651 S : C'est un garçon d'la classe, un autre garçon d'la classe.

652 Mère : Ah d'accord. Qui a... qu'est-ce qu'il a à voir du coup dans l'histoire ? (*rire*)

653 S : Que... quand Elie dit « j'me serais pas moqué », parce que Jules a euh bégaie.

654 Mère : Ah d'accord.

655 S : Il a - Il a du mal à...

656 Mère : D'accord.

657 S : À s'exprimer parfois...

658 Mère : D'accord.

659 S : C'est difficile.

660 Elie : Y en a qui s'moquent. Tony par exemple il arrête pas d'faire, il arrête pas d'faire « ah bbbbbb » comme ça.

661 Mère : Qu'est-ce qu'il a à voir Jules, dans l'histoire avec euh Paolo de ce matin ?

662 S : Bah parce que y a eu, y a, y a une un...

663 Mère : Une altercation.

664 S : Un différend entre euh...

665 Mère : Tony ?

666 S : Non entre euh...

667 Mère : Jules et...

668 S : Entre Jules et Paolo.

669 Mère : O.K.

670 S : Et Elie s'en est mêlé alors pour séparer certes mais après voilà...

671 Mère : D'accord, d'accord.

672 S : Tu as proposé d'régler les comptes à l'extérieur...

673 Mère : Avec Jules...

674 S : C'est avec Jules.

675 Elie : J'ai pas dit d'régler les comptes j'ai juste dit que j'voulais lui dire qu'il arrête d'embêter Paolo parce que Paolo bah il s'en fiche il...

676 Mère : Ouais, mais de quoi tu t'mêles ?

677 Elie : J'lui ai dit parce que...

678 S : Alors là...

679 Elie : Je t'ai dit, parce qu'il m'a insulté ! J'suis désolé à un moment moi si il m'insulte il va s'prendre un *high kick*. Il va pas comprendre c'qui lui arrive, j'suis désolé. Y a un moment voilà c'est bon...

680 S : Elie Elie Elie... il t'a insulté, pourquoi il t'a insulté ?

681 Elie : Mais en tout cas...

682 S : Parce que t'es intervenu.

683 Elie : Y en a un, à la fin d'la semaine prochaine, si il vient encore chercher il va morfler. C'est tout c'que moi j'ai à dire...

684 S : Mais non c'est...

685 Mère : Elie non.

686 S : Tu, tu, tu, tu tu ne, tu vois Elie tu es...

687 Mère : T'es trop sous l'émotion.

688 S : Alors c'est difficile, je comprends qu'ce soit difficile pour toi parce que c'est quelque chose que, c'est une situation qui t'fais souffrir beaucoup...

689 Elie : Oui mais...

690 S : Je, j'entends bien ça et puis là on est en train 'fin moi j'suis en train d'te dire euh c'est une situation qui t'fait souffrir, mais en même temps quelle est ta part de responsabilité dedans ? J'comprends qu'ce soit difficile à entendre pour toi. Mais... mais oui. Mais, mais tu, tu peux pas Elie te, te réfugier... Tu vois le vocabulaire que tu emploies, toi tu dis « euh toute façon si j'l'attaque euh j'vais euh, j'vais l'envoyer à l'hôpital » 'Fin...

691 Elie : Ah non, mais ça c'est pas, ça c'est, ça c'est sûr et certain.

692 S : Non mais Elie, tu dis ça...

693 Elie : Qu'il prenne une civière, ça c'est...

694 Mère : Tu t'y connais en civière toi ?

695 S : Tu dis ça, tu dis ça... Après qu'tu parles de Paolo qu'a un différend avec Jules, alors ça t'touche parce que t'apprécies Paolo et que vous êtes potes...

696 Elie : Non même pas, j'm'en fiche, j'ai même pas pris d'parti. J'les ai séparés. Comme par hasard, il m'traite d'enculé, « va t'faire foutre », tout ça mais j'ai, j'ai... d'où est ce qu'il vient faire ça lui ?

697 Mère : Mais tu, tu... tu fais pas ça...

698 S : Mais il, il, il fait... Il a fait ça euh Elie, il a tenu ce genre de propos comme toi tu as tenu ce genre de propos le, la fois en cours d'EPS avec Monsieur L.M. parce que t'étais énervé et qu'à un moment quand t'es énervé tu...

699 Mère : Y a tout qui sort...

700 S : Y a tout qui sort, tu vois ? On, on est, c'est exactement dans la même situation. Là avant les vacances c'était toi et aujourd'hui c'est Jules et, et, et toi, et toi tu t'sens offusqué par ça et ça t'blesse. Et du coup tu veux, tu vois, tu veux faire la justice alors... Je comprends ton sentiment de, d'injustice (*rires*) tout ça mais y a des fois y a, y a plein d'situations Elie...

701 Mère : Oui vaudrait mieux...

702 S : Où il faut laisser les choses retomber.

703 Mère : Couper...

704 S : Voilà il faut, ça veut, alors, ça veut pas dire que tu peux pas redire à Jules après : « Bah dis donc Jules quand même hein t'exagères parce que l'autre fois tu m'as insulté, et moi j'vous ai séparés pour éviter qu'tu t'fasses taper dessus. Et toi qu'est-ce que tu fais ? Tu m'insultes. » Mais ça tu peux pas l'dire sur le moment. Si tu dis ça sur le moment tu envenimes les choses. Après, ça il faut le dire à froid. Et ça veut pas dire qu'il n'faut pas exprimer c'que tu ressens, il faut juste y mettre un p'tit peu d'distance. Et, et avant d'intervenir, de l'laisser un peu souffler retomber. Parce que si tu vas vouloir calmer quelqu'un 'fin dire ça à quelqu'un qu'est déjà très énervé parce que voilà...

705 Mère : Bah s'il est déjà très énervé, ça fait monter la sauce...

706 S : Et bah tu mets de l'huile sur le feu, voilà tu mets de l'huile sur le feu.

707 Mère : Des fois, regarde...

708 Elie : Non mais...

709 Mère : Regarde, pour te donner un exemple... Elie...

710 Elie : Là, là euh, là... j'pourrais l'dire tout haut hein, mais j'tiens quand même ces propos-là.

711 Mère : Pour te donner un exemple... écoute-moi. Pour te donner un exemple, quand des fois à la maison ça monte un peu, ça monte un peu, ça monte un peu parce que pour X raison tu...

712 Elie : Ouais mais parce que 'fin...

713 Mère : D'accord, et tu, tu, des fois tu dis « Bon hop maman tu sais on va s'mettre, on s'met chacun... »

714 Elie : Oui...

715 Mère : De son côté pendant 10 minutes...

716 Elie : Ça c'est sûr ça tu l'respectes... super bien.

717 Mère : Bah des fois oui, des fois non.

718 Elie : Tu le respectes bien oui c'est sûr...

719 Mère : On n'est pas en train d'faire mon procès.

720 Elie : 5 minutes, tu prends 5 minutes ou 30 secondes.

721 S : C'est juste pour te dire que des fois...

722 Mère : Elie, Elie, écoute.

723 S : Des fois vaut mieux faire (*souffle*) on prend sa distance, on souffle chacun d'son côté et après on en reparle quand tout est retombé. D'accord ?

724 Elie : Mais moi, c'est c'que j'fais avec Tony.

725 S : Et surtout ne, n'in- n'interviens pas dans des choses qui... ne recommence pas sur ce, ce truc-là Elie qui t'a, qui t'a apporté qu'préjudices auparavant déjà. N'interviens pas dans des choses qui ne te concernent pas.

726 Elie : Mais ça me concerne pas. C'est pas qu'ça me concerne pas moi j'suis sympa j'les sépare...

727 S : Oui, très bien.

728 Elie : J'ai, j'ai envie moi c'est ça...

729 S : C'est très bien.

730 Elie : Paolo et Jules ils seraient encore plus engueulés...

731 S : Mais ça c'est super t'as été courageux sur ce coup-là...

732 Elie : Je vois pas pourquoi c'est injuste, on m'prend la tête.

733 S : Mais non, parce que tu veux, tu vois le problème c'est que, ta démarche...

734 Elie : Pourquoi est-ce lui il a même pas osé in- interpellé Tony lui dire : « hein ta gueule ». Pourquoi ? Parce que Tony il menace tout l'monde.

735 S : Mais parce que c'est toi qu'était là euh Elie aussi peut-être...

736 Elie : Non Tony il a retenu Jules. Moi j'ai retenu Paolo.

737 S : Et... Elie ta démarche, ta démarche d'aller séparer deux personnes qui s'battent c'est super, ça c'est très très bien et... et j'te félicite d'avoir fait ça. Et t'as été courageux parce que c'est pas facile

d'aller au charbon quand euh y a des gens qui s'battent. Après il faut savoir s'arrêter et à un moment voilà, toi t'as fait ta part de boulot en séparant les gens qui s'battent. Après le prof est là, il fait sa part de boulot. Sauf qu'après comme toi tu continues, tu vois t'as voulu parler avec Jules, du coup tu t'montres un p'tit peu intrusif dans les, dans l'affaire. Et du coup comme tu t'montres un p'tit peu intrusif, intrusif et qu'les gens sont un peu énervés, hop ça s'retourne contre toi, et toi tu vis ça comme une injustice. C'que j'peux comprendre parce que au départ, au départ ta démarche elle est quand même sacrément positive, et puis du coup ça s'retourne contre toi. C'est pas agréable. Tu vois, j'comprends ça. Mais ça c'est quelque chose qu'il faut qu't'apprennes. Et tu sais moi j'fais ça aussi au collège des fois quand j'suis énervée après des élèves parce que ils ont fait euh j'sais pas quoi sur la cour ou j'en sais rien je, j'es-, je... je n'pose jamais une sanction ou une punition sur le coup d'la colère. Tu vois des fois j'attends le lendemain, et je renvoie des élèves et à froid je décide c'que j'vais faire. Parce que sinon tu vois...

738 Mère : C'est...

739 S : C'est... Sinon on rentre dans l'injustice, on rentre dans quelque chose qu'est pas positif.

740 Elie : Mais c'qui m'énervé avec Tony c'est qu'on subit ses humeurs. Quand il est pas content il faut qu'on soit content, quand il est content faut qu'on fasse un tout p'tit peu la gueule sinon il a pas son quota de pas content dans la journée. J'suis désolé c'est bon quoi !

741 S : Non mais là, là tu vois j'pense que tu...

742 Mère : Ça va, oui...

743 S : T'as du mal à entendre un p'tit peu c'qu'on dit...

744 Mère : Ouais.

745 S : Parce que tu, tu ramènes toujours tout à Tony...

746 Mère : Tu restes dans ton truc, tu restes dans ton truc, Elie.

747 S : Bah parce que j'pense effectivement qu'y a, y a quelque chose de difficile pour toi là. Donc... faut qu'on essaie là de voir euh...

748 Mère : Trouver une solution...

749 S : Ouais ouais.

750 Mère : Pour que tu comprennes Elie et que Tony comprenne de son côté mais que... tu arrêtes de foca- faut qu't'arrêtes de focaliser là-dessus tu vois ? T'arrêtes de focaliser, faut qu'tu te dises que le collègue ce n'est pas que Tony, le collègue t'as tes potes...

751 Elie : J'sais très bien qu'y a mes potes.

752 Mère : Oui mais justement ! Que tu...

753 Elie : Dans la cour...

754 Mère : Que dans la c- que quand tu es en cours et bah tu t'concentres sur tes cours, que tu sois pas euh ave- à penser à Tony, à c'qui va s'passer avec Tony euh voilà. Tu ne, tu l'oublies un peu là, Tony.

755 Elie : Bah j'suis désolé quand on...

756 S : Mais si, mais si Elie.

757 Elie : Quand un garçon parle à côté d'toi...

758 S : Je suis, je suis d'accord avec ta maman.

759 Elie : Là nan...

760 S : Je pense qu'à un moment il faut qu'tu oublies...

761 Mère : Faut qu'tu oublies Tony.

762 S : Et que il faut qu'tu... qu'tu mettes à distance, vraiment il faut qu'tu mettes à distance...

763 Mère : C'est important Elie.

764 S : C'est important...

765 Mère : C'est important...

766 S : C'est pour te protéger toi.

767 Mère : Pour te protéger toi pour ap- pour après, pour l'année prochaine pour euh tout ça.

768 S : Et ça va aussi t'aider à grandir... Ça va aussi t'aider à grandir parc'que...

769 Mère : Tu vas être fier de toi.

770 S : C'est, c'est voilà c'est ça. C'est qu'c'est une épreuve qu'est un peu difficile pour toi...

771 Mère : C'est important...

772 S : Mais si tu réussis à surmonter cette épreuve-là, voilà...

773 Mère : Tu s'ras super content...

774 S : Tu s'ras super content et tu s'ras fier de toi et tu pourras l'être parc' que j'pense qu'effectivement...

775 Mère : T'auras dépassé...

776 S : Cette situation elle est très difficile pour toi, je, j'entends bien ça.

777 Mère : T'auras dépassé ça, tu, tu pourras dire fff ! j'en ai bavé mais j'ai réussi à tenir, j'ai pas craqué.

778 Elie : Ouais mais faut pas croire que Tony il va pas continuer hein parce que...

779 S : Et bien on va voir mais c'est plus ton problème...

780 Mère : Là, c'est plus ton problème ça c'est important...

781 S : Ouais...

782 Mère : Qu'tu l'entendes ça, c'est l'problème des adultes qui sont Madame T. en l'occurrence, Monsieur C. si besoin est, et les adultes référents dans le collège, d'accord... ?

783 S : Mais ça veut dire aussi pour ça il faut qu'tu joues le jeu c'est-à-dire à chaque fois...

784 Mère : Bah oui...

785 S : Qu'y ait quelque chose 'fin...

786 Mère : C'est important...

787 S : Tu vois moi je, je, j'ai envie d'te dire que je veux bien être une béquille tu vois, et pendant quelque temps tu vas avoir besoin d'cette béquille pour avancer pour te permettre de heu...

788 Mère : De trouver...

789 S : De trouver un peu comment faire et puis après quand te, quand t'auras trouvé, t'auras plus besoin de la béquille et tu t'débrouilleras tout seul. (*Silence*) Tu vois tu comprends l'image ?

790 Elie : Mm.

791 S : D'accord ?

792 Mère : Mais il faut pas qu't'aies peur parce que souvent il m'dit : « Mais mais j'veux pas aller, j'veux pas aller voir Madame T. J'veux pas dire parce qu'on va encore me traiter de balance, on va encore... » Mais non, Elie.

793 Elie : Mais j'dis pas ça !

794 Mère : Non mais, j'parle pas pour Tony, j'parle pour d'autres fois où t'as peur...

795 Elie : Mais j'dis pas, mais j'dis, si moi j'avais peur...

796 Mère : [inaudible]

797 S : Tu sais Elie, tu veux qu’j’té dise Elie ? J’crois qu’tous les élèves du collège disent ça...

798 Mère : Tu dois pas être le seul.

799 S : Tous les élèves du collège disent ça.

800 Elie : Le jour où...

801 S : Qu’ils n’aiment pas, qu’ils n’aiment pas dire des choses aux adultes...

802 Elie : Ah mais j’déteste ça...

803 S : Parce qu’ils vont s’faire traiter d’balance.

804 Elie : J’déteste ! Mais qu’on m’traite pas d’balance parce que si Tony il veut m’traiter d’ba- Non, pourquoi j’donne l’exemple de Tony j’sais même pas j’ai que lui à sa bouche...

805 S : Oui c’est ça Tony, t’es obnubilé...

806 Mère : J’pense... t’es obnubilé...

807 Elie : Nan c’est pas ça...

808 S : Nan mais...

809 Elie : C’que, c’que j’veux dire c’est que, c’est que en fait...

810 Mère : Il faut qu’tu...

811 Elie : C’est là, ‘fin, si là on vient m’traiter d’balance j’m’en fous parce que lui... J’m’en fous parce que...

812 Mère : C’est pour t’aider...

813 Elie : Ça dépend d’qui est-ce qui m’traite de balance. Si par exemple ça va être Paolo, des copains tout ça...

814 S : Paolo t’traitera pas d’balance.

815 Elie : Bah oui je l’sais très bien justement...

816 S : Tu vois ?

817 Mère : Bah oui bah oui.

818 Elie : Paolo...

819 S : Appuie, appuie, appuie-toi...

820 Mère : Appuie-toi sur des gens comme lui...

821 S : Voilà appuie-toi sur des gens en qui tu peux avoir confiance...

822 Mère : Oui et puis qui te, qui t’apaisent et qui te, tu vois qui sont des potes euh, des, des potes euh de cœur. Paolo vous vous, entendez super bien ! C’est un super pote. T’es d’accord ?

823 Elie : Bah oui.

824 Mère : Bon bah alors ! Préoccupe-toi plutôt des gens avec qui tu es bien, qui te font du bien, plutôt que des gens qui te font pas du bien. Tu crois pas qu’c’est mieux ? Hein ?

825 Elie : Mais j’traîne pas avec Tony, hein j’traîne avec Paolo...

826 Mère : Nan, mais je sais, mais j’veux dire que tu ra- tu réponds des fois c’est... à ses, à c’qu’il te renvoie.

827 Elie : Oui mais...

828 Mère : Dans la vie t’as, t’as... Regarde là, t’as deux solutions qui s’posent devant toi. T’as soit être avec des gens qui t’font du bien et qui peuvent t’apaiser et avec qui tu passes de bons moments, soit

t'obnubiler tout l'temps, être obnubilé tout l'temps par cette personne qui t'a- qui t'agace. Donc qu'est-ce que tu...

829 Elie : Moi j'sais pas si tu veux c'est juste que...

830 Mère : J' préfère la solution positive quand même.

831 Elie : En fait euh, la po, la solution positive elle existe pas, parce que Tony il est en train de me... de défoncer la relation avec tous les autres gens, en train de m'foutre une vieille réputation pourrie et en plus il est en train de manipuler j'sais pas combien d'personnes. C'qui fait qu'moi j'me retrouve tout seul un peu dans la cour.

832 S : Arrête, t'es pas tout seul dans la cour !

833 Elie : J'suis pas tout seul dans la cour ? J'suis qu'avec Paolo. Paolo il s'retrouve toujours avec euh... Bah avec Tony tout ça voilà, moi j'me retrouve comme une... un rémi...

834 S : Alors p't'être que... alors ouais...

835 Elie : Voilà euh, c'est bon y a un moment où... t'façon. Y a un moment où j'ai même plus, j'ai, il m'cherche encore une fois c'est tout c'que moi j'ai à dire. Il m'cherche encore une fois, il s'fait défoncer.

836 Mère : Non, Elie non.

837 Elie : Bah si ! Ça, qui pourra m'empêcher d'le défoncer ?

838 S : Bah...

839 Elie : Celui qui s'met en travers de ma route c'est lui qu'...

840 S : Ton intelligence Elie...

841 Mère : Ton intelligence parce que t'es, t'auras...

842 S : Ton intelligence.

843 Mère : Une petite... Y aura un p'tit truc là, qui va t'dire « oh j'vais faire une bêtise ». Je, je, franchement Elie je, j'espère...

844 Elie : Ça j'vais p't'être le faire.

845 Mère : Écoute, après...

846 Elie : Mais pas...

847 Mère : Écoute...

848 Elie : Mais si ça je vais le faire, je pense...

849 Mère : Écoute, madame...

850 S : T'es capable de l'faire avant Elie...

851 Mère : Oui j'en suis certaine...

852 S : Bah moi aussi.

853 Mère : Madame, madame...

854 S : Après moi j'te connais pas beaucoup, mais j'ai quand même senti des petites choses et j'pense que t'es capable de l'faire avant...

855 Mère : Oui et puis Madame T. propose...

856 Elie : Bah si j'le fais avant, ça sera pas ça qui va m'arrêter...

857 Mère : Écoute Madame T. te propose là, pendant quelques temps, si t'as besoin tu viens la voir, tu viens lui parler. Tony t'enquiquine, dans l'moin- le moindre truc qu'il te dit, tu viens la voir. Après un cours euh, à la récré, à l'interclasse, peu importe tu trouves le moment dans la journée pour venir lui dire. T'attends pas. T'attends pas l'lendemain. T'attends pas trois jours. T'attends pas qu'ça t'ronge et

qu'ça continue. Tu viens voir Madame T. tout d'suite. Tu, tu, est-ce que, ça j'peux compter sur toi pour le faire ?

858 Elie : Bah bah oui oui mais...

859 Mère : C'est important, Elie, hein ?

860 Elie : Y a un moment où... y a un moment où là... N'importe qui pourra m'aider, j'vais craquer, c'est obligé...

861 S : Mais non...

862 Mère : Non parce que Madame T. elle va rencontrer Tony aussi, elle va discuter avec lui d'accord ?

863 Elie : Mais lui comme il s'en fout j'veux dire...

864 S : 'Fin sauf que...

865 Mère : C'est c'que toi il te dit Elie, c'est c'que toi, c'que t'es en train d'dire...

866 S : Alors il dit ça...

867 Mère : Toi tu sais pas s'il s'en fout...

868 Elie : Même toi, moi tu l'as dit qu'parler avec Tony c'était comme parler à un mur de briques...

869 Mère : Bah là en l'occurrence quand j'l'ai rencontré oui...

870 Elie : Désolé hein...

871 Mère : Mais bon...

872 Elie : [inaudible]

873 S : Mais y a pas les mêmes enjeux.

874 Elie : Oui oui d'accord.

875 S : Y a pas les mêmes enjeux quand il voit ta maman à la sortie du collège ou quand c'est moi à l'intérieur du collège...

876 Mère : C'est pas pareil.

877 S : Qui lui dis un certain nombre de choses.... J'vais pas, j'vais pas passer mon temps à lui parler à la sortie du collège hein...

878 Elie : Et après j'me dis, il dit tellement d'chose sur votre dos, c'est même pas...

879 S : Oui mais ça moi j'm'en fiche je sais bien...

880 Elie : Il fait tout dans l'dos.

881 S : Je sais bien ça qu'les élèves ils disent des choses dans l'dos et et... j'me, j'me sens pas...

882 Elie : Ça pour... ça pour quelqu'un qui travaille dans un collège faut s'attendre à...

883 S : Oui (*rires*).

884 Elie : Des critiques d'élèves... C'est affreux hein (*rires*) ?

885 S : Voilà ! nan mais c'est vrai...

886 Elie : Faut s'y attendre...

887 Mère : Et après tu vois, justement regarde 'fin... Bon c'est un exemple qu'est devant, devant tes yeux...

888 Elie : Mm.

889 Mère : Madame T. toute la journée est confrontée à des élèves qui sont pas faciles, des situations qui sont pas faciles à gérer, à des, des, des voilà des choses et puis... Elle se, elle se protège, elle fait,

elle fait, tu vois c'que j'veux dire ? Sinon elle, elle serait tout l'temps dans la colère, elle serait tout l'temps euh... C'est pas possible ça !

890 S : Non je ferais pas c'travail-là, si c'était l'cas, ce serait pas possible.

891 Mère : C'est pas possible ! Et ça c'est valable dans la vie pour n'importe qui.

892 Elie : Mm bah la CPE qu'j'ai eue l'année dernière euh...

893 Mère : Oui mais là on parle pas d'l'année dernière.

894 Elie : Oui mais euh...

895 S : L'année dernière c'est passé Elie, c'est passé, c'est derrière...

896 Elie : C'est juste que, c'est juste que ça change beaucoup...

897 Mère : Là faut avancer là, faut pas...

898 Elie : La CPE d'l'année dernière elle faisait- elle allait pas être juste...

899 Mère : Faut pas penser à la...

900 Elie : Mais laisse-moi dire ça.

901 Mère : Oui si tu veux.

902 Elie : L'année dernière, la CPE d'l'année dernière quand elle avait, quand elle avait pris parti pour un élève c'était impossible de lui enlever. Elle, en fait y avait des élèves qu'elle aimait bien, des élèves qu'elle aimait pas et justement ils s'en servaient un peu.

903 S : Alors ça c'est c'que tu ressentais.

904 Mère : Oui.

905 S : Après...

906 Elie : Ah non mais j'étais pas l'seul à ressentir ça hein ?

907 S : Oui mais ça c'était ton ressenti...

908 Mère : Oui.

909 S : Alors après des fois tu vois euh, tu vois toi par exemple dans ton ressenti avec Tony alors y a votre relation qu'est difficile et tu dis « c'est quelqu'un qu'j'n'aime pas du tout » et, et Tony y a des gens qui l'apprécient. Tu vois ? Donc après voilà on est, on...

910 Elie : J'pense qu'il se contente pas, pourquoi est-ce qu'il se contente pas d'ces personnes-là ? Moi j'me contenterais d'voilà avoir des copains...

911 Mère : Parce qu'il a en face de lui, il a trouvé quelqu'un avec qui ça marche et qui réagit au quart de tour quand il en a besoin. Donc forcément ! On t'l'a expliqué plein d'fois déjà loulou... Forcément ! Il s'dit « Oh là ça Elie à mon avis... ça va réagir »

912 Elie : Oui.

913 Mère : Et bah oui et tu réagis donc du coup il continue. Jusqu'à c'que tu craques. Donc toi il faut qu'tu réussisses à dire « Eh bah, là il va m'dire ça mais moi j'vais pas réagir ». Ça va couler.

914 S : Tu vois et, et...

915 Mère : Ça c'est important comme notion Elie, vraiment !

916 S : Et ce sera beaucoup plus positif et beaucoup plus constructif pour toi que de t'enfermer dans cette idée d'répéter tu vois « j'vais l'défoncer, j'vais l'défoncer, j'vais l'défoncer ».

917 Mère : Ça c'est positif de dire « j'vais pas, j'vais, j'vais, j'vais y arriver. J'vais y arriver. J'vais pas euh j'vais pas en arriver là »

918 Elie : Mm.

919 Mère : Ça va, c'est, il, ça va couler. Il vient m'parler, j'y réponds pas... Si il m'insulte...

920 S : Par exemple si il te parle, t'écoutes et tu t'en vas.

921 Mère : Voilà.

922 S : Ou t'écoutes pas d'ailleurs hein mais bon... tu vois à un moment d'être impassible...

923 Mère : Et si il vient t'chercher, si il t'agrippe ou quoi que ce soit, tu réponds pas, tu viens voir Madame T. tout d'suite.

924 Elie : Mais si il arrive j'ai quand même bien l'droit d'enlever mon bras de son...

925 Mère : Oui mais tu, tu réponds pas par la violence.

926 S : T'enlèves, oui t'enlèves ton bras, mais t'enlèves ton bras en essayant de rester calme et posé et donc du coup de...

927 Mère : D'éviter la confrontation.

928 S : D'éviter la confrontation tu 'fin...

929 Elie : Bah bah...

930 S : J'pense qu'à un moment ça vaut même pas la peine...

931 Mère : Ça vaut pas la peine mm mm.

932 S : D'essayer de se parler !

933 Elie : Mm. Ouais c'est juste... mm.

934 S : Est-ce que, est-ce que, est-ce que... est c'que tu penses que c'est quelque chose que tu peux arriver à faire ?

935 Elie : Bah, alors... quand on me demande, quand on m'dit j'ai une question, y a en fait...

936 S : Tu vas dire oui.

937 Elie : Imagine si vas-y, si j'dis non, va falloir tout refaire depuis l'début, si j'dis oui, ça ira beaucoup plus vite...

938 S : Tu peux nous dire aussi « j'vais essayer » mais...

939 Elie : Bah oui voilà.

940 Mère : Ça risque d'être difficile pour moi mais j'vais quand même essayer...

941 Elie : J'vais essayer...

942 Mère : Tu vois c'est un peu entre deux.

943 Elie : J'vais pas dire que j'vais l'faire parce que...

944 S : Tu vas essayer d'le faire.

945 Elie : J'vais essayer d'le faire.

946 S : Alors tu sais y a un, un monsieur un jour il m'a dit pour euh, pour un problème que moi j'avais, il m'a dit euh : « Est-ce que vous pensez nin-nin-nin ». J'ai dit : « Oui j'vais essayer ». Il m'a dit : « Non vous allez, vous allez pas essayer, vous allez l'faire ». Parce qu'il m'dit si vous- nan juste pour te dire, si vous essayez d'le faire, ça veut dire que vous laissez la possibilité qu'ça marchera pas.

947 Elie : Euh bah justement toi, toi tu dis toujours « j'suis sûre de l'faire mais au pire on n'est pas là [inaudible] »

948 S : (*rires*) Nan mais tu vois c'que j'veux dire ?

949 Mère : Ouais.

950 S : C'est qu'dans la, dans, c'est, c'est une histoire de vocabulaire Elie j'te titille, mais le fait de dire « ça j'vais l'faire » plutôt qu'de dire « j'vais essayer... »

951 Elie : Tu dis toujours j'suis sûre de l'faire, mais bon on n'est jamais sûr de l'faire.

952 Mère : Nan mais c'est vrai...

953 S : Le fait de dire, le fait de dire « j'vais essayer... »

954 Elie : Vaut mieux dire j'essaye comme ça ça engage rien...

955 S : C'est qu'tu laisses la possibilité qu'ça n'marche pas.

956 Mère : Tu laisses la possibilité qu'ça marche pas mais si tu dis « allez, là je... j'y vais ».

957 Elie : Oui, mais si j'dis ça et qu'ça marche pas bah ça va encore... ça sera encore pire.

958 Mère : Bah t'auras, t'auras t'auras... (*rires*)

959 S : Essayé (*rires*).

960 Mère : T'auras essayé (*rires*).

961 Elie : Voilà c'est exactement c'que j'avais dit au départ.

962 S : On on on...

963 Mère : En tout cas...

964 S : On part sur cette idée Elie. Tu m'dis c'que t'en penses tu vois parce qu'on pourrait j'crois discuter pendant trois heures mais...

965 Mère : C'est sûr.

966 S : Voilà. On, on fait ça lundi matin. C'est-à-dire que on, on met des choses au clair. Euh... sur euh voilà les relations que vous avez, moi je vais demander des choses clairement à Tony aussi, suite à la discussion qu'on a eue là ce soir hein de, de n'pas te, de n'pas t'adresser la parole euh, de cesser euh... l'état, les po- de voilà...

967 Mère : [inaudible]

968 S : Les propos déplacés euh, de, de s'moquer d'toi etc. etc. Et je vais dire à Tony clairement que je te demande, que je te demande de venir m'informer à chaque fois qu'il le fera. Et que je n'veux pas d'menaces et de ceci cela 'fin bon voilà tu entendas l'discours que je tiendrai à Tony. Et moi je me mets à disposition pour que tu... tu viennes me dire quand tu as besoin, quand euh... Tony déborde, que tu viennes me l'dire tout d'suite. Est-ce que ça c'est quelque chose qui te convient ?

969 Elie : Oui.

970 S : Alors si je n'suis pas dans mon bureau au moment où tu viens, ne renonce pas pour autant parce que c'est vrai qu'tu vois des fois j'vais à droite à gauche euh...

971 Elie : Oui oui.

972 S : Mais des fois y a des élèves qui m'disent « Ah mais madame vous n'êtes jamais dans votre bureau » oui c'est vrai qu'je bouge beaucoup...

973 Elie : [inaudible]

974 S : Ouais j'trouve aussi mais... (*rires*)

975 Mère : (*rires*)

976 S : Nan mais il s'trouve que les élèves des fois quand ils ont besoin d'moi bah voilà s'ils viennent une fois, deux fois, trois fois. Oui ça peut arriver que je sois sur la cour qu'ils m'trouvent pas. Tu ne renonces pas, tu m'trouves, tu m'trouves. Et si jamais euh par exemple tu viens deux fois et qu'j'suis pas là tu peux laisser un p'tit mot par exemple...

977 Elie : Mm.

978 Mère : Tu demandes à la vie scolaire.

979 S : Tu demandes aux surveillants voilà un papier, un crayon, puis t'écris voilà aujourd'hui il s'est passé ça, Tony est comme ça, moi je retournerai vers toi. D'accord ?

980 Elie : Mm.

981 S : On fait comme ça ?

982 Elie : Oui.

983 S : Bon et puis on essaye de...

984 Mère : D'avancer.

985 S : On avance.

986 Mère : Hein ?

987 Elie : Mm.

988 S : Ça marche ?

989 Elie : Mm (*silence*).

990 S : Mais j'entends bien ta grande difficulté et...

991 Elie : Ouais mais il est drôle Tony aussi.

992 S : C'est vrai qu'c'est une, des, c'est une situation qu'est...

993 Elie : Il est drôle mais ça dépend quand.

994 Mère : Bah oui.

995 S : Ouais, mais j'pense que la façon d'te protéger aussi...

996 Mère : C'est de...

997 S : J'crois qu'faut qu'tu réfléchisses à ça ce weekend.

998 Mère : Mm.

999 S : C'est à un moment d'dire « bah non j'rigole plus quoi ».

1000 Elie : Bah justement Paolo il fait exprès d'pas rigoler à ses blagues. Paolo, Tony il s'en fout...

1001 S : Bah voilà !

1002 Mère : Prends exemple.

1003 Elie : Et Tony bah il lui parle même pas, il lui adresse même pas la parole.

1004 Mère : Bah voilà !

1005 S : Bah peut-être demande conseil à Paolo, tu vois ?

1006 Elie : Ouais, mais il m'a déjà dit, il m'a déjà dit plein d'fois Paolo...

1007 S : Bah oui.

1008 Mère : Bah oui...

1009 S : Mais...

1010 Mère : C'est un chouette p'tit gars.

1011 S : Mais tu vois, il peut p't'être te t'aider à tenir euh...

1012 Mère : Te soutenir.

1013 S : Voilà c'est ça.

1014 Elie : Mm.

1015 Mère : Profi- profite-en, t'as, t'as un pote là qu'est euh, tu vois ? Sur qui tu peux, avec qui tu peux discuter euh.

1016 S : Et franchement tu vois quand tu dis qu'Paolo il t'a déjà donné des conseils là-dessus, il en a déjà parlé avec toi, franchement euh il vaut mieux s'appuyer sur quelqu'un qu'est positif comme ça avec toi, pour toi...

1017 Mère : Plutôt que...

1018 S : Que, que, que te t'remuer parce que t'es en train de...

1019 Mère : Ouais tu entretiens ce sentiment de...

1020 S : Tu ressasses, tu ressasses, tu ressasses...

1021 Mère : De rancœur...

1022 S : Ouais et tu entretiens ça et tu, et quand t'en parles, tu remets ça sur l'tapis et, et, et tu vois, tu, tu n'vis que là-dedans et, et du coup bah c'est, ça, ça t'empêche aussi peut être de, bah de faire ce pas-là, qui va t'permettre d'avancer.

1023 Elie : Mm (*silence*).

1024 S : Donc ça j'vous l'donne, madame..

1025 Mère : Bah oui.

1026 S : Du coup j'l'ai pas mis au courrier...

1027 Mère : Bah oui.

1028 S : Parce que on se voyait ce soir. Donc la semaine prochaine bah, re « régime 1 ».

1029 Mère : Re « régime 1 ».

1030 S : Donc et bah on va...

1031 Elie : C'est bien « régime 1 » parce que là, en permanence c'est calme et c'est beaucoup... j'préfère être en permanence...

1032 Mère : Je, on aurait dû t'mettre en « régime 1 » tout d'suite hein ?

1033 Elie : En fait, je préfère en fait bah je...

1034 S : T'y étais au début...

1035 Elie : J'préfère...

1036 Mère : Bah oui.

1037 S : C'est pas toi qu'as demandé au début pour l'changer ?

1038 Elie : Si, non mais en fait j'adore le « régime 1 » parce que j'préfère être en perm' que être chez moi pendant qu'y a pas mes parents...

1039 S : Alors...

1040 Elie : C'est mieux.

1041 S : D'accord...

1042 Elie : J'peux faire mes devoirs, j'peux...

1043 S : J'vais t'faire une autre proposition...

1044 Mère : T'as pas, t'as pas fait tes devoirs, là, non attends hein mais bon...

1045 Elie : Oui parce que...

1046 S : J'avais te, j'avais t'faire une autre proposition c'est qu'je pense que tu peux éviter tous ces comportements intempestifs en classe... Éviter de t'retrouver « régime 1 », mais la salle de permanence t'est ouverte...

1047 Elie : Ah bah oui.

1048 S : Même quand tu es « régime 3 » tu peux rester le soir de 16 h, de 15 h 30 à 16 h 30...

1049 Elie : Non mais euh...

1050 S : Même si tu as l'autorisation d'sortie et je trouve que serait beaucoup plus positif de te dire bah tiens...

1051 Mère : « Je, j'ai l'choix. »

1052 S : « Je reste au collège j'ai l'choix. »

1053 Mère : « Parce que j'ai l'choix. »

1054 S : Voilà.

1055 Mère : « Pas parce qu'on m'l'impose. »

1056 Elie : Oui mais pas l'aide aux devoirs parce que l'aide aux devoirs...

1057 S : Non pas l'aide aux devoirs j'me suis trompée, je voulais parler juste de la salle de permanence mais...

1058 Elie : Nan mais c'est juste à un moment, parce que maman elle va m'dire « oh l'aide aux devoirs c'est pas mal ».

1059 S : Mm.

1060 Mère : Non non là...

1061 S : Mais sache que...

1062 Mère : C'est possible.

1063 S : Même si t'es « régime 3 », tu peux tout à fait rester le soir en permanence...

1064 Elie : Ouais mais ouais.

1065 S : De 15 h 30 à 16 h 30.

1066 Elie : J'pars toujours plus tôt.

1067 S : Voilà. Et mais de t'dire « voilà j'ai l'choix d'rester ou pas » et pas « j'suis obligé d'rester parce que j'ai été puni parce que j'ai, j'me suis pas comporté calmement en classe. »

1068 Elie : Mm.

1069 S : Voilà tu vois ce serait un...

1070 Mère : T'as eu combien d'croix cette semaine ?

1071 S : Huit.

1072 Mère : Oh bah une de moins.

1073 Elie : Au bout depuis, au bout d'six semaines.

1074 S : Mais y avait deux semaines où t'avais fait les choses bien comme il faut.

1075 Mère : Oui mais...

1076 S : Bah oui tu vois.

1077 Mère : Donc euh c'est ça hein ?

1078 S : Et, et du coup Elie ça veut dire qu'c'est possible ! Quand euh les deux semaines où t'as pas été, où t'as pas eu beaucoup de remarques, là. Est-ce que t'as souffert beaucoup ?

1079 Elie : Non.

1080 S : Bah non tu vois ?

1081 Mère : Bah alors. Mais alors non d'une pipe !

1082 S : Parce que j'pense, t'as vraiment ce gros défaut de te mêler d'plein d'choses et d'vouloir intervenir tout l'temps et...

1083 Mère : Mm.

1084 S : Et, et, et surtout parce que t'as plein d'choses à dire et, et, et c'est super intéressant mais y a des moments où...

1085 Mère : Y a des moments pour les dire...

1086 S : Où faut savoir se taire. Voilà y a des moments pour les dire et...

1087 Mère : À un moment faut s'taire.

1088 S : Voilà tout simplement.

1089 Mère : Ça t'portera toujours préjudice, ça Elie. Faut qu'tu t'le dises. Quand tu sens qu't'as un truc à dire ou... réfléchis avant d'le dire.

1090 Elie : Mais c'est déjà c'que j'fais.

1091 Mère : Mm bah encore un peu plus alors !

1092 S : Ouais (*rires*).

1093 Mère : Comme ça on n'aura pas de « régime 1 » ...

1094 Elie : Oui.

1095 Mère : La prochaine fois...

1096 S : Voilà bon... Bah écoute j'espère qu'tu vas pouvoir réfléchir à tout c'qui s'est dit et puis qu'on va avancer...

1097 Elie : Mm.

1098 S : Avec ça maintenant.

1099 Elie : Moi aussi j'espère.

1100 S : Bah oui. Bon, d'accord.

1101 Mère : Merci hein...

1102 S : J'vous en prie.

1103 Mère : D'nous avoir reçus. J'vais avoir d'la couture à faire j'ai l'impression... Oui parce que tu l'as sacrément amoché depuis l'début hein...

1104 S : Ouais ouais.

1105 Elie : Oui...

1106 Mère : Bon weekend.

1107 S : Merci.

1108 Mère : Puis on s'tient au courant.

1109 S : D'accord ça marche O.K.

1110 Mère : [inaudible]

1111 S : D'accord ça marche.

1112 Mère : Tu dis « au revoir » Elie ?

1113 Elie : Au revoir.

1114 S : Au revoir, Elie.

1115 Mère : Bon weekend.

1116 S : Merci à vous aussi, au revoir.

1117 Mère : Au revoir.

S19P

29/08/15 – 1 h 05 – Léna retard

1 S : Alors, Léna, pourquoi sommes-nous là ?

2 Léna : Euh, bah à cause des retards.

3 S : Mm.

4 Léna : Bah faut pas qu'j'a- qu'j'arrive en retard cette année.

5 S : Ouais. Est-ce que, est-ce que tu accepterais de, de m'expliquer quel est ton regard sur cette situation-là toi ? Le tien, parce que bon tes parents t'ont déjà dit un certain nombre de choses. Moi je t'ai déjà dit un certain nombre de choses, mais toi finalement dans l'fond t'en penses quoi vraiment ?

6 Léna : C'que j'en p- euh... bah j'sais pas 'fin quoi dire.

7 S : Tu n'sais pas quoi dire... alors si j'te pose la question autrement, euh quand tes parents interviennent sur les retards ou quand nous au collège on intervient de, sur tes retards, euh qu'est c'tu penses au fond ? Est-ce que tu t'dis « oui euh ils ont un p'tit peu raison, j'comprends pourquoi ils m'disent ça » ? Ou est-ce que tu t'dis « oh ils m'soûlent ! » ?

8 Léna : Bah les deux (*rires*).

9 S : Les deux ?

10 Léna : Ouais.

11 S : Alors, quand tu t'dis qu'on qu'on a un p'tit peu raison pourquoi...

12 Léna : Oui.

13 S : Et puis quand tu dis qu'on t'agace pourquoi, qu'est-ce qui t'agace concrètement ?

14 Léna : Bah, bah... c'est agaçant de répéter même si oui c'est normal, et euh...

[On frappe à la porte]

15 Léna : On vient juste de commencer.

16 S : Bonjour monsieur.

17 Père : Bonjour madame.

18 S : Allez-y asseyez-vous.

19 Père : Excusez-moi.

20 Léna : Euh mais, mais en même temps ils ont raison.

21 S : Alors pourquoi ils ont raison ?

22 Léna : Bah... parce que faut arriver à l'heure à l'école.

23 S : Pourquoi faut-il arriver à l'heure à l'école ?

24 Léna : Bah pour travailler, pas déranger les autres.

25 S : Mm mm.

26 Léna : Voilà.

27 S : D'accord. Alors j'fais juste une p'tite parenthèse j'ai mis un mp3 ici avec l'accord de, de Léna et puis d'sa maman parce qu'en fait j'me suis inscrite dans un protocole de recherche avec une collègue qui fait une thèse sur le, la relation école famille.

28 Père : D'accord.

29 S : Voilà.

30 Père : Très bien d'accord, pas d'souci.

31 S : D'accord.

32 Léna : Ouais.

33 S : Mais en même temps t'arrives pas à appliquer ça, ça t'paraît... norm- 'fin normal qu'il... Tu trouves que c'est logique qu'on te demande ça ou pas ?

34 Léna : Bah oui.

35 S : Et qu'est-ce qui fait qu't'arrives pas du tout à t'inscrire là-dedans ?

36 Léna : Bah euh j'me dis que faut qu'j'le fasse, mais en fin d'compte j'y arrive pas quoi, 'fin j'ai du mal.

37 S : Du mal... après... Est-ce que t'y crois vraiment quand tu dis qu'il faut l'faire ?

38 Léna : Bah si oui sur l'moment sur l'coup, oui j'me dis faut absolument, mais après euh... après euh voilà.

[Le téléphone sonne]

39 S : Oui ? Oui, ouais, mais là j'suis en entretien avec une famille euh. Est-ce que j'peux les rappeler après ? Tu peux leur demander un numéro de téléphone s'il te plaît, ouais s'il te plaît merci. Voilà, pardon.

40 Léna : Euh bah voilà.

41 S : Ouais. Bon est-ce que tu penses là que on peut recommencer une année euh comme celle qui vient d'se passer ?

42 Léna : Bah j'vais essayer d'faire mieux que...

43 S : L'année dernière ? Donc qu'est-ce que tu vas mettre en œuvre... C'est ça : qu'est-ce que tu vas mettre en œuvre pour essayer d'faire mieux pour qu'ça change ?

44 Léna : Bah... mettre mon réveil (*rires*) et euh... bah... bah... J'vais essayer d'mettre deux réveils déjà et puis voir si ça marche.

45 S : (*rires*) J'rigole parce que j'te sens pas convaincue à 100 pour 100 là tu vois. T'es vraiment convaincue d'c'que tu m'dis ?

46 Léna : Oui.

47 S : Oui ? Bon alors c'est moi qui interprète mal.

48 Léna : Bah j'sais pas.

49 S : Bah si sûrement.

50 Léna : Bah j'ai bien l'droit d'dire...

51 S : Nan, mais je je je veux bien te croire c'est...

52 Léna : Mm.

53 S : Alors ça c'est une réflexion qu't'as eue pendant l'été ou c'est quelque chose qu'tu sais qu'tu dois faire depuis longtemps ?

54 Léna : Bah les deux c'est...

55 S : Alors pourquoi tu l'as pas fait avant ? Si tu avais déjà pensé à ça avant...

56 Léna : Bah euh si j'ai essayé d'le faire mais... minable.

57 S : (*Silence*) Et, et tu sais t'as, t'as essayé d'analyser un petit peu la situation ? Pourquoi tu n'arrives pas, pourquoi euh... toi c'est quoi ? C'est parce que euh t'as vraiment un sommeil très profond ? Parce que tu t'couches très tard le soir et qu'du coup finalement bah t'as besoin d'dormir longtemps

l'matin ? T'entends pas ton réveil c'est... tu vois c'est, c'est quoi les éléments qui font qu'le matin tu n'te lèves pas ?

58 Léna : Bah dé- bah fatiguée bah pas tout l'temps la motivation.

59 S : Oui d'accord.

60 Mère : C'est des choses...

61 S : Alors j'ai juste une p'tite précision : est-ce que c'est parce que tu n'te lèves pas le matin que tu es en retard ou est-ce que c'est parce que tu mets très longtemps à te préparer et que du coup 'fin t'as pas envie d'partir d'la maison que... ?

62 Léna : Bah c'est les deux aussi en fait.

63 S : Les deux aussi.

64 Léna : Ouais.

65 S : Mm mm. Ça t'intéresse pas d'venir au collège ?

66 Léna : Bah... si, mais ça dépend. 'Fin ça dépend. 'fin j'suis pas tout l'temps motivée.

67 S : Et qu'est-ce qui te motive ? Les jours où t'es motivée c'est quoi tes motivations ?

68 Léna : Je sais pas (*rires*).

69 S : C'est venir en cours ou c'est retrouver les copines ?

70 Léna : Bah (*rires*).

71 S : Faut m'dire les choses sincèrement hein. Je sais qu'y a des élèves qui viennent au collège que pour retrouver leurs copains hein c'est...

72 Mère : Oui en même temps...

73 S : C'est une réalité hein donc euh... un peu aussi ?

74 Léna : Bah oui.

75 S : Mais heureusement aussi.

76 Léna : Mm.

77 S : Oui.

78 Père : Y a pas que... y a pas que des mauvais côtés quand même !

79 S : Oui c'est ça (*rires*).

80 Père : Ça rassure.

81 S : Ouais c'est ça. Bon' en tout cas c'est vrai qu'cette année faut, il va falloir qu'on fasse évoluer un p'tit peu les choses...

82 Léna : Ouais.

83 S : Ouais ça, t'es d'accord mm ? Bon.

84 Léna : 'fin j'avais beaucoup moins de retard que l'année dernière.

85 S : Bah oui ça serait bien parce qu'encore... Je sais pas, est-ce que...

86 Léna : La situation en ce moment...

87 S : Ouais. Je sais pas combien on en a enregistré exactement, d'retards. Je sais pas combien d'punitions t'as eues...

88 Léna : Mm.

89 S : Et, et encore, et encore c'est sans compter toutes les fois où, où, t'as réussi à t'faufiler et où ça n'a pas été enregistré euh officiellement.

90 Léna : Mm.

91 S : Mais bon ça c'est, ça fait partie d'la règle du jeu. Et c'est vrai qu'moi j'ai, j'ai vraiment du mal à comprendre quand même vraiment c'est... j'ai vraiment du mal à comprendre que les choses n'aient pas évolué malgré tout c'qui a été mis en place d'après c'que j'ai compris, à la maison et au collège. Tu vois ça ça c'est vraiment pour moi un mystère...

92 Père : Mm.

93 S : Parce que, en fait les élèves, 'fin beaucoup d'élèves 'fin de jeunes de ton âge 'fin voilà. Oui y a un moment c'est, les choses sont pas toujours faciles, sont pas toujours simples, mais bon au bout d'un moment en, en, en échangeant en, voilà en posant des choses un peu plus concrètes ça évolue...

94 Léna : Mm.

95 S : Alors qu'toi t'as pas réussi, t'as pas réussi là sur cette euh... alors t'as pas réussi parce que c'est trop difficile, t'as pas réussi parce que t'avais pas envie d'réussir aussi. Tu vois... 'fin moi je sais pas et pour moi ça reste vraiment incompréhensible...

(Silence)

96 Léna : J'sais pas vraiment.

97 S : Bah non c'est pas facile mais bon...

98 Père : Oui parce que ça t'a quand même coûté euh pas mal de punitions, pas mal de de, de choses retirées...

99 S : Quelques heures aussi hein quand même de présence au collège euh... Tu vois je, là j'suis en train d'regarder les emplois du temps. J'sais pas dans quelle classe t'es et voilà, mais bon y a quand même... sur les différentes classes de troisième euh au moins trois matins par semaine pour les classes où euh, où ça commence à 8 heures. Tu vois ça va pas... Il faudra qu'tu sois là quoi !

100 Père : Mm.

101 Léna : Mm.

102 S : Hein ?

103 Père : Et puis tu finiras si t'es pas à l'heure tu finiras à 17 h 30 quand des fois euh tout l'monde finira peut-être à 14 h 30 ou 15 h 30.

104 S : 15 h 30 oui y a des classes euh...

105 Père : C'est pas... avec tant d'retards que tu risques de passer à l'école si, si le chemin est l'même.

106 S : Alors moi très honnêtement j'ai pas envie d'recommencer comme l'année dernière...

107 Léna : Moi non plus.

108 S : Voilà donc j'pense que...

109 Mère : Moi non plus, pareil.

110 S : *(rires)* D'accord.

111 Père : J'pense qu'on est tous, voilà j'pense qu'on est tous d'accord.

112 Mère : Parce que moi j'allais... quand je voyais qu'elle ne bougeait pas, j'allais, là, je l'appelais parce que j'suis debout souvent la première et... elle bougeait pas « oui j'vais me lever j'vais me lever ». Et encore 5 minutes encore 5 minutes, bah tes 5 minutes tes.. s'accumulent et si tu ne te lèves pas tu ne vas jamais arriver à l'heure et voilà...

113 S : Mm mm.

114 Mère : Et après le temps aussi dans pour se préparer j'ai dit « bah faut prendre moins de temps pour se préparer ». Et euh qui fait que elle ne partait pas des fois à l'heure. J'ai fait : « Mais tu ve- tu vas arriver en retard euh si tu ne pars pas maintenant ». Bah moi j'ai pas envie non plus je crois que [inaudible] il a 15 ans j'ai pas envie [inaudible] à l'appeler euh parce qu'elle bouge pas.

115 S : Mm mm.

116 Mère : Euh quand même une prise en charge de en partie pour elle-même euh bah c'est aussi sa responsabilité d'arriver à l'heure.

117 S : Oui puis j'sais pas c'est... ça doit pas être agréable d'avoir toujours des gens sur ton dos à ce sujet-là.

118 Léna : Oui c'est pas faux.

119 S : Bah c'est sûrement vrai oui (*rires*) ouais...

120 Mère : Ça devient lieu de dispute après.

121 S : Bien sûr.

122 Mère : Et après, quand ça continue quand elle revient avec la croix euh ça veut bien euh voilà voilà tu tu as encore pris un [inaudible]. Ça, ça coule en dispute un autre. Des fois je me demande est-ce que c'est une provoque de sa part euh dedans euh toute l'année à faire ça ? Parce que je ne comprends pas moi-même. Les cours euh ça, ça, ça, ça fait une euh ça continue, ça continue continue et...

123 S : En tout cas c'est vrai qu'on n'peut pas s'empêcher d'y penser.

124 Mère : Oui.

125 S : Sur le côté provocation...

126 Mère : Exactement.

127 S : Ça c'est sûr.

128 Mère : Exacte-exactement et c'est un... et c'est devenu une situation où honnêtement euh moi personnellement je disais euh cette semaine : « est-ce qu'elle va avoir combien de croix ? » C'est devenu une sorte d'obsession.

129 Père : Oui oui.

130 S : Oui.

131 Mère : Et euh j'me suis dit j'me suis dit : « bah non l'année prochaine j'vais pas faire comme ça c'est pas... c'est pas possible. »

132 S : Non c'est pas souhaitable, c'est vrai que pour vous...

133 Mère : Oui parce que non ça, ça va pas du tout.

134 Père : Bien sûr.

135 S : Et pour toi Léna c'est vrai que voilà faut effectivement que tu réussisses à donner quelque chose euh pour euh... 'fin... 'fin c'que j'veus disais quand j'veus avais eus au téléphone au mois d'juin. C'est qu'à un moment voilà c'est toi : il faut qu'tu prennes un engagement, que tu prennes quelque chose en engagement, et que tes parents puissent aussi poser à un moment quelque chose en disant : « Voilà, toi tu prends un engagement donc cet engagement tu l'respectes et si tu le respectes pas, voilà c'qui va t'arriver. » Voilà et puis euh, et puis après on peut faire le point vraiment régulièrement euh par rapport à tout ça et bah, toi tu, 'fin, est-ce que tu penses que ça peut te, t'aider ?

136 Léna : Bah ouais.

(*Silence*)

137 S : Ça a du sens quand même d'en- d'arriver toujours en retard au collège euh... d'être toujours à demander à ta maman d'attendre 'fin tu vois t'es, su-, 'fin j'sais pas si tu as réfléchi à ça, mais peut-être que ce serait important pour te permettre d'avancer que tu réfléchisses à c'que ça veut dire et pourquoi tu, pourquoi tu fais ça.

138 Léna : Mm.

139 S : J'sais pas si tu as... eu cette réflexion, mais euh ça, ça pourrait être intéressant tu vois ?

140 Léna : Mm.

141 S : Qu'est-ce que ça veut dire ? (*Silence*) Tu vois 'fin une maman c'est normal que le matin elle euh, elle s'assure que son enfant est réveillé mais... bah c'est bien à 5 ans mais à 15 ans c'est vrai qu'c'est...

142 Mère : Ouais.

143 S : C'est un peu en décalage quoi.

144 Mère : Ouais.

145 Léna : Mm.

146 Père : Et c'est pour ça que d'un côté tu veux te, tu veux t'émanciper te, faire un p'tit peu les choses que tu veux faire, mais d'un autre côté tu, là-dessus tu, faut qu'tu regardes des c'est...

147 Mère : Oui y a contradiction elle veut prendre de la liberté...

148 Père : Un comportement...

149 Mère : Mais elle peut pas faire le, les, comment tu dis...

150 Père : T'as un comportement d'enfant.

151 Mère : C'est pas l'un sans l'autre hein je... ça c'est un parti de grandir...

152 S : Mm mm.

153 Mère : D'être responsable d'être [inaudible] pour l'école ou le travail c'est... Mais un autre côté elle veut avoir de... plus de liberté.

154 S : Mm.

155 Mère : Et que je dis bah c'est l'ensemble.

156 S : Oui c'est ça et puis c'est, c'est compliqué après parce que ça veut dire qu'il faut pouvoir être dans une relation d confiance.

157 Mère : Oui.

158 S : Forcément t'arrives à un âge où justement t'as envie qu'tes parents ils t'fassent confiance sur beaucoup de choses parce que justement tu grandis et puis à côté d'ça, sur un compor- sur un comportement qui est tout simplement celui d'se lever à l'heure le matin, tu vois du coup tu, tu as un comportement d'un enfant plus petit en fait. Donc c'est vrai qu'c'est un peu, un peu paradoxal comme attitude.

159 Mère : Mm.

160 Léna : Mm.

161 S : Ouais ? T'avais pas pensé aux choses euh sous cet angle-là ?

162 Léna : Bah non j'sais pas.

163 S : Si tu sais un p'tit peu. Tu penses bien à des choses dans ta tête, là en ce moment précis, non, y a rien qui passe ?

164 Père : À quoi tu penses quand tu, t'es dans ta chambre et qu'on t'appelle « Descends il est l'heure d'y aller » ? Y a des, y a bien des choses...

165 Léna : Bah si, je me dépêche (*rires*).

166 Père : Ah tu, tu t'dépêches ? D'accord. On n'a pas la même façon d'se dépêcher. Toi quand tu finis tes cheveux, voilà, avant de... d'arriver de... d'arriver à l'école parce que quand on t'dit de... « Vas-

y tu vas être en retard », j’pense qu’il faut tout simplement poser tout et puis euh descendre avec ton cartable et puis y aller.

167 S : C’est très important pour toi l’matin de prendre soin d’toi par exemple ?

168 Léna : Bah ouais je...

169 S : Ouais ça s’respecte hein y a, y a pas d’problème. Donc toi tu, quand tu dis tes cheveux, quand vous dites tes cheveux, c’est qu’tu te fais un shampoing, qu’tu t’lisses les cheveux.

170 Léna : Bah j’mé lisse les cheveux.

171 S : Tu t’lisses les cheveux.

172 Léna : Ouais.

173 S : Tu t’maquilles ?

174 Léna : Mm.

175 S : Et ça pour toi c’est pas envisageable de sortir de la maison si tu n’es pas apprêtée comme ça pour venir au collège ?

176 Léna : Bah non ‘fin mouais.

177 S : Pourquoi pas ? ‘Fin je veux dire après chacun son mode de fonctionnement. Chacun se positionne euh c’qu’est important pour lui. Et sauf que à un moment ‘fin, après, c’est peut-être à toi d’organiser l’temps pour que tu puisses euh faire ça puisque c’est important pour toi...

178 Léna : Ouais c’est une question d’organisation.

179 S : Par exemple est-ce que tu prépares ton cartable la veille ?

180 Léna : Oui.

181 S : D’accord, ça tu l’fais.

182 Léna : Mm.

183 S : Parce que voilà c’est une petite chose qui te permettrait d’gagner du temps l’matin pour pouvoir euh... tu prends un p’tit-déjeuner ?

184 Léna : Oui bah parfois j’étais obligée de [inaudible].

185 Mère : Bah cette année c’était, des fois elle prenait une brioche sur le chemin pour manger et moi je suis pas du tout, c’est pas mon, ma façon d’faire euh je...

186 Léna : Bah moi aussi ça m’énervé.

187 Mère : Je lui disais : « Euh tu ne peux pas faire, c’est pas comme ça que tu vas commencer ta journée... »

188 S : Mm mm.

189 Mère : Le... pour commencer ta journée, bien on prend, tu prends ton petit déj’ tranquille tu prends, tu, tu as un temps pour se préparer, pour que tu sois bien pour ta journée là. Là tu pars en stress en, en courant et pas, peut-être, pas bu quelque chose chaud, et si il fait froid je lui dis : « c’est n’importe quoi », je lui ai dit.

190 S : Mm mm.

191 Mère : Et je lui ai dit : « Tu peux pas continuer de faire ça. Il faut que tu arrêtes avec ça, c’est pas possible ! »

192 S : Alors il te faut combien d’temps l’matin pour te préparer tranquillement, prendre un p’tit déjeuner tranquillement et puis euh partir sereinement ? En partant avec, allez, 2 minutes d’avance, pour arriver au collège avec 2 minutes d’avance et puis si, ça tu as déjà dû l’faire quelques fois tu prévois combien d’temps ?

193 Léna : Oui bah euh... à peu près une heure et quart, une heure trente ça dépend. Déjà parce que le temps d'me lever, si j'prends 15 minutes, après 15 minutes pour manger puis après le, le reste pour m'préparer et aller à l'école.

194 S : Donc si tu commences à 8 heures, il faut qu'tu, il faudrait qu'tu t'lèves à quelle heure ?

195 Léna : Bah j'vais mettre mon réveil à 6 h 30.

196 S : Donc en mettant à 6 h 30 t'as ton quart d'heure pour te réveiller tranquillement le temps d'déjeuner, le temps d'prendre une douche, de t'occuper d'toi.

197 Léna : Ouais.

198 S : Et tu l'mets à quelle heure ton réveil ?

199 Léna : Bah à 6 h 30 quand j'commence à 8 h mais... 'fin j'prends plus de temps pour m'réveiller justement

200 S : Ouais c'est ça mm mm.

201 Léna : Bah après j'essaye de le mettre plus tôt...

202 Père : [inaudible].

203 Léna : Quoi ?

204 Père : Tu mets combien d'temps pour euh, pour descendre à pied jusqu'à l'école ?

205 Mère : 15

206 Léna : 10 - 12 minutes

207 Père : 15 minutes de la maison [inaudible].

208 Léna : Bah 10 - 12 minutes, ça dépend à quelle allure j'vais quoi.

209 Père : 10 minutes, 10 minutes à pied.

210 Léna : Bah c'est...

211 Mère : Pour euh' pour arriver faut qu'elle arrive quelques minutes avant...

212 Père : J'te parle du trajet.

213 Mère : Oui.

214 Père : Le, le temps donc 10 minutes.

215 Léna : Ouais.

216 Père : Donc ouais faut qu'tu partes on va dire [inaudible], faut qu'tu partes à huit heures moins le quart.

217 Léna : Ouais... bah.

218 S : Ça sonne à 57 hein ?

219 Léna : Ça sonne à 57...

220 S : Ça sonne à 57 la première sonnerie c'est 57.

221 Mère : Ah d'accord.

222 S : Voilà... donc c'est pas... Normalement 8 h, c'est, ils sont rentrés en classe.

223 Léna : C'est, c'est à 57 c'est pas...

224 S : Bah je pense... tu m'mets l'doute...

225 Père : Entre moins 20...

226 Mère : Bah moins 20...

- 227 Léna : J'pense que... parfois c'est 55 euh...
- 228 S : 55, 57... non j'crois qu'c'est 55.
- 229 Mère : Faut partir à moins 20 moi j'pense.
- 230 S : Ah non c'est 55, t'as raison.
- 231 Léna : Oui.
- 232 S : 55.
- 233 Léna : C'est à 57 que ça sonne.
- 234 S : Mm.
- 235 Mère : Alors faut partir à moins 8 heures moins vingt.
- 236 Léna : Ouais...
- 237 Mère : Pour se donner le temps...
- 238 Léna : Voire moins 25 c'est mieux mais euh...
- 239 Père : Ça c'est... Après c'est mieux moins 25 mais ça c'est toi qui t'le, ouais, tu peux t'donner jusqu'à moins 20.
- 240 S : Parc'que même le matin t'arrives t'as même pas l'temps d'dire bonjour à tes copines. T'arrives en retard quand tu rentres en classe tout ça... [inaudible]
- 241 Léna : Ouais 'fin ça dépend ! Y avait des jours où j'étais arrivée en avance.
- 242 Mère : (*rires*)
- 243 S : (*rires*) C'est vrai c'est vrai, c'est bien.
- 244 Père : Combien d'jours ?
- 245 S : C'est bien... Bon alors voilà maintenant, j'pense qu'il faut qu'tu poses des choses concrètes par rapport à cette rentrée tu vois ? Faut vraiment qu'tu poses des choses concrètes parce que y a des choses auxquelles il faut qu'tu t'accroches, je sais pas c'que vous en pensez mais...
- 246 Père : Mm.
- 247 S : J'pense qu'il faut qu'tu poses des choses concrètes. Alors faut pas t'demander des choses euh impossibles. Parce que toute façon tu n'réussiras pas à les tenir dans le, fin, si tu peux réussir à... Mais tu pourras avoir du mal à les tenir et du coup euh tu vas t'dire « oh bah t'façon, j'y arriverai pas », et puis écoute c'est bon, c'est plié on recommence. Tu vois ? Donc j'pense qu'il vaut mieux qu'tu poses des petites choses, petit à petit, des choses que tu t'sens capable de faire, et puis après, une fois qu'ces choses elles sont posées et que tu l'as fait pendant un moment, tu peux peut-être augmenter tes exigences. Mais il vaut mieux qu'tu commences petit et puis qu'tu progresses tranquille plutôt qu'te demander des choses impossibles à tenir et que, et qu'tu craques. 'fin j'sais pas c'que t'en penses mais... J'sais pas c'que vous en pensez aussi...
- 248 Mère : Mm.
- 249 Père : Tout à fait.
- 250 Léna : Mm.
- 251 S : Donc voilà. Concrètement sur la première semaine tu vas faire quoi de concret ?
- 252 Léna : Bah me lever directement et euh voilà que, comme ça j'pourrai prendre mon temps pour euh, 'fin pas trop non plus plus mais euh, comme tu disais le temps d'prendre mon p'tit déj' et tout, et arriver à l'heure, en avance.
- 253 S : Donc si j'comprends bien t'as besoin du quart d'heure pour te réveiller, tu parlais tout à l'heure de deux réveils...

254 Léna : Ouais... oui parce que parfois quand euh... quand j'arrivais pas à m'lever j'avais décidé de mettre deux réveils...

255 S : Mm.

256 Léna : Donc y a un à 6 h 30 et un à moins l'quart donc 15 minutes après... sauf que du coup j'l'arrêtais, j'éteignais, j'me rendormais...

257 S : Et il s'remet tous les quarts d'heure ?

258 Mère : Alors pas, pas euh non.

259 Père : Non pas, pas la façon dont tu l'éteins.

260 Léna : Non.

261 Père : Tu peux l'avoir euh... tu peux qu'il s'rallume mais ça dépend...

262 Léna : Bah j'avais bah j'ai fait ça à un moment aussi euh j'l'avais mis toutes les 5 minutes à sonner un moment j'sais plus... j'sais plus quand c'était.

263 S : Et tu t'rendors vraiment sur c'quart d'heure-là ? Et tu t'rendors vraiment profondément ou tu somnoles...

264 Léna : Bah ouais quand même un peu.

265 S : Après dans, dans les choses qui peuvent être efficaces c'est le deuxième réveil tu l'mets loin du lit...

266 Mère : Il y en a un loin.

267 Léna : Ouais y en a un loin du lit.

268 S : T'es obligée de te lever ?

269 Mère : Le loin elle est, elle est obligée de...

270 Léna : Le premier ouais.

271 Mère : On avait déménagé la... le réveil.

272 Léna : Bah ouais on a essayé.

273 Mère : Si elle est obligée de se lever pour l'arrêter...

274 Léna : Après...

275 Mère : Et euh l'autre c'est le portable.

276 Léna : Ouais j'le pose à côté.

277 Mère : Qui est à côté d'elle.

278 S : Mm parce que du coup, en t'mettant aussi t'es obligée tu, tu t'levais pour éteindre le réveil et tu t'recouchais ?

279 Léna : Mm ouais.

280 S : Là c'est peut-être qu'il faut pas... voilà ça ça peut faire partie des choses...

281 Mère : Ouais.

282 S : Des premières choses à faire c'est-à-dire j'me lève pour éteindre le deuxième réveil et je n'me recouche pas.

283 Mère : Ouais.

284 Léna : Mm.

285 S : Tu vois c'est c'est... moi ça m'paraît simple comme ça...

286 Mère : Oui.

287 S : Peut-être que pour toi c'est compliqué, mais tu vois à un moment une fois qu't'es debout, t'es debout quoi !

288 Léna : Mm.

289 S : Et après alors si tu réussis à faire ça alors normalement t'es plus en retard ?

290 Léna : Mm.

291 Père : Et puis l'mettre à la bonne heure, pas forcément l'mettre à 6 heures et demie, ou te dire 6 heures et quart parce qu'il m'faut un quart d'heure pour m'éveiller...

292 S : Oui.

293 Père : Le mettre à la bonne heure où tu vas t'lever tout simplement. Donc si c'est par exemple...

294 Léna : Mais j'l'ai fait aussi ça, mais j'l'ai fait ça aussi...

295 Mère : Donc si tu as le temps pour...

296 Père : Si c'est 7 heures moins l'quart...

297 Léna : Sauf que ça marchait pas ton truc.

298 Père : 7 heures moins l'quart, tu l'mets à 7 heures moins l'quart et comme dit Madame T., tu t'lèves tout d'suite.

299 Léna : Ouais mais j'l'avais fait sauf que justement ça avait empiré donc...

300 Mère : Moi je pense que, que je lui, je lui ai dit euh aussi qu'on... le réveil... le premier réveil, le réveil se met en marche bah tu retournes pas au lit. Tu montes en... le volet tout d'suite parce qu'il est à côté de, du, du fenêtre comme ça tu as la lumière pour te réveiller et (*rires*) et tu descends tout d'suite pour manger parce que sinon c'est, tu vas dans, retournes dans le lit c'est parti c'est, c'est pas possible.

301 Léna : Mm.

302 S : Là tu t'lèves à quelle heure là, pendant les vacances ?

303 Léna : (*rires*)

304 Mère : Bon là c'est...

305 Léna : C'est pas pareil (*rires*).

306 S : Nan mais...

307 Léna : Bah 11 heures, midi ça dépend... ça dépend...

308 S : Et tu t'couches à quelle heure le soir ?

309 Léna : Euh 23 heures, minuit sauf si c'est pas...

310 Père : Mm tu t'couches pas à minuit...

311 Mère : Enfin ça c'était avec les cours qui...

312 Léna : Si, parfois oui. Nan mais ça c'était exceptionnel aussi.

313 Père : Pendant toutes les vacances c'est pas 23 heures, minuit. T'as dormi à 23 heures, minuit ?

314 Léna : Nan parf- oui bah parfois. Non pas à 23 h, mais je montais à 23 h.

315 Père : Voilà.

316 Léna : Mais j'étais dans ma chambre quoi, donc j'ai dormi... de 1 h...

317 Père : Donc donc t'es plutôt... non non c'est pas, c'est pas spécialement une, une grosse dormeuse c'est que c'est que y a des horaires à respecter c'est, je pense...

318 Léna : Oui mais...

319 Père : Là c'est les vacances faut pas non plus faire les mêmes horaires des vacances pendant, pendant l'école donc...

320 Léna : Bah c'est pas c'que j'fais.

321 S : Tu t'endors beaucoup plus tard c'est, ça s'comprend non ?

322 Père : Si tu si tu... on t'demande pas de monter à 9 h dans ta chambre pour euh te coucher à minuit. C'est pas ça qu'on veut. C'est que on veut, on veut...

323 Léna : C'est pas c'que j'fais.

324 Père : Quand tu vas dans ta chambre que tu t'endormes. C'est-à-dire que maximum 10 h le soir quand t'as l'école le lendemain tu dors.

325 Léna : Oui.

326 Père : C'que tu fais avant heu, si tu veux passer une heure dans ta chambre avant ça c'est, tu fais c'que tu veux.

327 Léna : Oui.

328 Père : Voilà après 10 h...

329 Léna : C'est pendant les vacances qu'j'te parle là.

330 S : Et tu t'couches à quelle heure quand en période scolaire ?

331 Léna : Heu ouais à peu près 10 h.

332 S : Ouais 'fin tu montes dans ta chambre ou tu t'couches à 10 heures et tu t'endors heu entre 10 heures et 10 heures et demie ou tu montes à 10 h... ?

333 Léna : Bah j'monte vers 10 heures...

334 S : Et tu te couches à quelle heure ?

335 Léna : Bah au bout de quinze minutes à peu près.

336 S : Et tu t'endors facilement ou pas ?

337 Léna : Bah y a des moments où ça dépend.

338 S : Parce que c'est p't'être aussi là-d'ssus que tu peux jouer tu vois.

339 Léna : Mm.

340 S : Parc'que sinon si l'matin t'as besoin de dormir, c'est p't'être parc'que tu t'es couchée trop tard.

341 Léna : Ouais...

342 S : Est-ce que, tu disais tout à l'heure que t'as ton portable comme réveil ?

343 Léna : Mm.

344 S : Ton portable il est éteint ou il reste allumé ?

345 Léna : Quand ça ?

346 S : Quand tu vas t'coucher.

347 Léna : Bah j'le laisse allumé pour l'réveil.

348 S : Non tu peux l'éteindre. Y a des portables qui fonctionnent en réveil même s'ils sont éteints. Le tien il fonctionne comme ça ou pas... ?

349 Léna : Heu non il marche pas.

350 Père : Non j'pense qu'il faut qu'on l'laisse allumé c'est un portable...

351 Léna : Non... Ouais j'suis obligée ouais.

352 Père : Un portable bas de gamme j'pense qu'il faut l'laisser.

353 Léna : Ouais.

354 S : T'es obligée d'accord. Et si...tu reçois des messages ? Ça t'alerte ou pas ?

355 Léna : Quand ça ? 'fin...

356 S : Bah t'as ton portable au pied du lit...

357 Léna : Ouais.

358 S : D'accord donc euh...

359 Léna : Bah pas pendant la nuit parce que j'entends pas même s'il est en son...

360 S : Mais avant d't'endormir ?

361 Léna : Bah si ça m'arrive de répondre mais euh... je, j'reste pas pendant des heures et des heures hein ?

362 S : Ouais t'es pas longtemps à envoyer des textos...

363 Léna : Non.

364 S : Sur des échanges de textos, des choses comme ça ?

365 Léna : Non.

366 Père : Non mais c'est que c'est, c'est, c'est quand même bien c'que dit Madame T., c'est-à-dire que si tu commences à t'endormir et que d'un seul coup euh y a une copine qui t'envoie un texto tac ! ça casse le... l'endormissement et tu t'éveilles et c'est sûr que tu, tu... tu mets trente secondes à répondre mais après t'es, « j'arrive plus à m'endormir... »

367 S : Ça t'arrive parfois ça ?

368 Léna : Non pas ça, pas ça...

369 S : Après...

370 Léna : C'est pas ce qui m'fait m'empêcher d'm'endormir.

371 S : Alors qu'est ce qui peut faire, qui peut te, t'empêcher d't'endormir ?

372 Léna : Ça dépend, j'sais pas (*silence*), j'sais pas. Parfois pendant le week-end j'me... lève tard et puis après j'arrive pas à m'endormir.

373 S : Oui parce que du coup t'es décalée en fait.

374 Léna : Ouais bah ça m'est déjà arrivé p't'être... parce que...

375 S : Est-ce que t'as la télé dans ta chambre ?

376 Léna : Non.

377 S : Est-ce que t'as un ordinateur dans ta chambre ?

378 Léna : Non.

379 S : (*rires*)

380 Père : Est-ce que t'as un portable dans ta chambre j'crois que [inaudible].

381 Mère : Avant le portable n'était pas du tout dans la chambre.

382 S : Mm.

383 Mère : Elle montait, elle avait cours le, le réveil euh à côté de la fenêtre.

384 S : Mm mm.

385 Mère : Et parce que elle, elle arrivait pas, bon je lui ai dit : « bon on va essayer avec les deux réveils. »

386 Léna : Ouais.

387 S : Ça marchait pas.

388 Mère : (*rires*) Ça marchait pas ! Ah j'dis « bon je sais pas moi... »

389 S : Est-ce que l'portable c'est quelque chose qui est très très important pour toi Léna ?

390 Léna : Oh... Bah j'peux...

391 S : Si là on t'disait euh...

392 Mère : Si on l'enlève (*rires*).

393 S : Là on t'disait y a plus d'portable.

394 Léna : Bah c'est déjà c'qui, c'qui m'arrive à peu près...

395 S : C'est déjà c'qui t'arrive ? (*Rires*)

396 Père : [inaudible]

397 Léna : Nan mais euh nan ça va. Nan ça va. Tant qu'j'ai l'fixe pour appeler pour prévenir. (*Silence*)
Ça dépend

398 S : Ça dépend.

399 Léna : Ouais.

400 Père : Et si on t'le retire euh la nuit le portable ?

401 Léna : Mm.

402 Père : Ça te, ça te pose aucun souci ? Si par exemple toi tu...

403 Léna : Mm.

404 Père : De toi-même tu mets l'portable en bas à 9 h et qu'tu montes te coucher ?

405 Léna : Mouais ça m'dérangerait pas, ça va. Bah au début ça m'dérangeait un peu...

406 Mère : Avant parce que je te disais...

407 Léna : Oui avant j'étais pas très très [inaudible].

408 Mère : Pour l'instant tu vas le remettre en bas...

409 Léna : Oui ça, ça j'étais pas trop d'accord au début.

410 Mère : Ton histoire n'a pas l'air de fonctionner et je sais pas si ça va dans le bon sens euh tu ne voulais pas trop...

411 Léna : Bah au début oui j'aimais pas, j'voulais pas trop, mais là ça va. Ça va encore. J'peux survivre (*rires*).

412 Père : Ouais donc ça veut dire ça peut, ça fait partie des choses que tu peux faire quoi ça.

413 Léna : Mouais.

414 Père : Laisser l'portable en bas et euh...

415 Mère : Et [inaudible] un seul réveil et qu'au, et celle que tu as là...

416 Léna : Mm.

417 Mère : Écoute tu te lèves tout d'suite et tu n'retourne pas au lit, tu montes le volet parce qu'il est à côté de la fenêtre...

418 Léna : Mm.

419 S : Parce qu'après c'est vrai qu'tu peux trouver un...

420 Léna : [inaudible]

421 S : Alors si, si, si tu décidais de garder les deux réveils à un quart d'heure d'écart tu peux, 'fin, j'pense c'est facile de trouver un p'tit réveil...

422 Mère : Oui.

423 S : À piles euh...

424 Mère : Oui.

425 S : Tu vois un p'tit truc comme ça là euh, et puis tu l'mets à sonner l'matin à 6 heures et demie euh... Et voilà tu... En tout cas voilà donc faut vraiment qu'on... faut vraiment qu'on, que tu avances là-dessus, pour toi hein. C'est vraiment pour toi parce que c'est vrai qu'c'est... Tu dis toi-même qu'ça, ça t'procure du stress, tu dis toi-même que t'aimes pas venir au, au collège en mangeant une brioche sur l'chemin parce que ça t'est désagréable.

426 Léna : Ouais (*silence*).

427 S : Donc euh... voilà. Après 'fin c'est voilà c'qu'on avait dis- évoqué avec ton papa j'pense qu'à un moment faut trouver quelque chose, voilà t'as, que, qui... risque de s'passer si, si tu respectes pas cette euh...

428 Père : Mm.

429 S : Cette consigne-là, quoi donc...

430 Père : Oui parce que des punitions, punitions sur punitions...

431 S : C'est pas intéressant.

432 Léna : Non.

433 Père : C'est, c'est pas intéressant pour toi et puis nous ça nous, ça nous intéresse pas. Puis c'est... Parce que la punition c'est pour que y ait du changement...

434 Léna : Mouais.

435 Père : Si, si, il faut que ça porte ses fruits, faut que voilà, que tu réagisses. Sinon comme tu dis euh si euh on supprime le portable et que bah ouais j'peux m'en passer bon bah écoute dans c'cas-là pas besoin d'avoir de portable et ainsi d'suite du coup...

436 S : (*rires*)

437 Léna : Non, mais vraiment pas ça...

438 S : Ah bah oui.

439 Père : Bah oui tu, tu, tu vois, tu, tu, tu vois.

440 S : Oui donc quand même, quand j'te dis si t'avais plus d'portable ça t'gênerait un p'tit peu, ça t'gênerait pas d'pas l'avoir le soir parce que effectivement tu dors...

441 Léna : Ouais.

442 S : Mais si t'avais pas d'portable dans la journée, ça ça serait gênant.

443 Léna : Oui.

444 S : D'accord.

445 Léna : Mm.

446 Père : Bah oui c'est...

447 Mère : On a déjà sanctionné euh de portable.

448 Père : Faut envisager, faut envisager, voilà c'est ça donc euh... On va pas avancer uniquement par la punition.

449 Léna : Mm.

450 S : Tu vois 'fin c'est vrai qu'dans les échanges euh Léna c'est donnant donnant...

451 Léna : Ouais.

452 S : T'es d'accord avec ça ou pas ?

453 Léna : Mm.

454 S : Ou toi t'aimerais qu'on t'donne tout et que en échange t'aies pas d'contraintes ? (*silence*) (*rires*)

455 Père : T'as trop réfléchi là, mais bon !

456 S : C'est pas la vie ça.

457 Père : C'est, c'est oui voilà c'est ça t'es, t'es, même après l'école t'auras le, le, le boulot et faudra être aussi à l'heure.

458 Léna : Je sais.

459 Père : C'est ça. Oui c'est ça donc c'est toujours, ce sera toujours d'actualité.

460 Mère : Ouais mais c'est donnant-donnant... C'est, c'est pas trop un sens c'est dans les deux côtés.

461 S : Mm mm.

462 Léna : Mm.

463 Mère : C'est comme la confiance on le dit euh : « si euh tu fais des choses bien et on peut te faire confiance bah on ferme les yeux tu as plus de confiance... »

464 S : Mm mm. Donc qu'est-ce que t'es prête à donner là ?

465 Mère : [inaudible] j'veux dire.

466 S : Qu'est, qu'est-ce que tu donnes toi, là ? (*Silence*) Pour nous mettre en confiance parce que tu vois la relation d confiance ça va dans les deux sens. C'est qu'à un moment, 'fin, j'pense qu'on peut t'faire confiance, mais pour co- pour que la confiance elle s'installe faut qu'tu nous montres, faut qu'tu nous donnes nous, des éléments qui nous montrent que on peut te faire confiance.

467 Léna : Oui.

468 S : Alors qu'est-ce que tu peux nous donner comme éléments... éléments qui vont nous permettre de dire, là quand tu vas sortir du bureau euh 'fin qui vont m'permettre de m'dire moi euh « bon c'est bon là, Léna j'crois qu'elle a compris. Il va s'passer ça et ça, bon voilà. On peut, on peut, on, on, on peut croire en elle là sur ce, sur ces éléments-là ». Et qu'tes parents vont pouvoir s'dire en sortant d'ici « bon voilà ça y est, Léna elle nous a donné... des éléments, là elle nous a donné des gages, on va pouvoir partir bah plus en confiance ».

469 Léna : Ouais.

470 S : Qu'est-ce que tu pourrais nous... dire ?

471 Léna : Bah déjà là j'suis motivée d'arriver à... (*rires*) à l'heure. 'Fin pour l'moment en tout cas... pour l'moment (*rires*)

472 S : (*rires*)

473 Père : [inaudible]

474 S : Pas sûr sûr ?

475 Père : C'est à peu près ça (*rires*).

476 Léna : Mais... Voilà là 'fin j'ai envie d'arriver à l'heure, mais après faut qu'j'y arrive.

- 477 S : Ça représente quoi pour toi la classe de troisième ?
- 478 Léna : Mm... Bah comment ça ?
- 479 S : Qu'est ce qui va s'passer 'fin, c'est la, c'est la dernière année du collège euh, qu'est-ce qui est important en troisième ? Euh, pourquoi tu viens là ? Qu'est-ce que tu vas faire après ? 'Fin c'est qu'est-ce, qu'est-ce que tu projettes là sur cette année scolaire ? À quoi tu penses quand tu penses à ton année d'troisième ?
- 480 Léna : Bah stressée.
- 481 S : T'es tressée ? Alors pourquoi t'es stressée ?
- 482 Léna : Bah... histoire des arts et brevet.
- 483 S : D'accord.
- 484 Léna : Bah tout l'monde hein, même en quatrième ils parlaient tous de ça.
- 485 S : D'accord, oui c'est vrai j'ai, y avait des élèves qu'étaient là, hier soir, des élèves qui arrivent en troisième et ils m'ont dit exactement la même chose que toi...
- 486 Mère : Mm.
- 487 Léna : Ouais.
- 488 Mère : J'entends ça pratiquement toute l'année, y en a...
- 489 S : Ouais ouais.
- 490 Mère : Ils parlent de ça toute l'année...
- 491 Léna : Bah même avec mes copines, on stressait toutes hein ! On s'dit on veut pas être en troisième (*rires*).
- 492 S : Et qu- ouais et qu'est-ce que tu... qu'est-ce que tu vas faire pendant cette année d'troisième, qu'est-ce que tu vas apprendre pendant cette année d'troisième ?
- 493 Léna : Bah... apprendre des choses 'fin...
- 494 S : Qu'est-ce que tu vas préparer ? Alors l'oral d'histoire des arts et l'brevet on est d'accord...
- 495 Léna : Mm.
- 496 S : Mais encore ? En plus ?
- 497 Léna : Bah préparer pour aller au lycée.
- 498 S : Bah oui.
- 499 Léna : Mm.
- 500 S : Bah oui ! et puis si au collège euh on vous suit un peu plus pas à pas su-, là-dessus, sur tout c'qu'est retard tout ça au, au lycée on suit aussi bien évidemment mais...
- 501 Léna : Mm.
- 502 S : Pas, pas de façons aussi euh personnalisée. Alors je sais pas où tu iras au lycée, si tu iras à B. ou, ou à J. ou peu importe, mais les lycées euh y a pas 500 élèves au lycée, y en a beaucoup plus. Donc effectivement les suivis ils sont moins personnalisés, donc euh du coup euh 'fin en tout cas, c'est, c'est différent. C'est, c'est pas forcément moins mais c'est, c'est différent.
- 503 Léna : Ouais.
- 504 S : Donc c'est vrai que tout cet apprentis- apprentissage-là, c'est maintenant qu'il faut qu'tu l'fasses...
- 505 Léna : Ouais.

506 S : Sur la gestion de, de, de. Bon t'es pas absente, mais sur la, le, la ponctualité. J'veux dire à un moment, une fois qu't'auras pris des habitudes bah ça ira tout seul et t'auras pas à te soucier d'ça au lycée. Y aura l'travail personnel, tout ça, et, et tout ça tu vas l'préparer maintenant. Alors oui c'est vrai y a l'oral d'histoire des arts, oui c'est vrai, y a l'brevet mais, mais j'ai envie, j'ai presque envie d'te dire que c'est pas l'plus important au collège. Le plus important au collège c'est d'apprendre à travailler pour arriver au lycée et puis s'faire un lycée tranquille après.

507 Léna : Mm.

508 S : C'est presque plus important qu'tout l'reste. Tu vois ? Et, et, et la gestion d'la ponctualité bah, ça en fait partie parce que j'veux dire au lycée y aura plus les permanences. Là quand t'as pas d'cours tu vas en permanence, on surveille les élèves, on veille les- on surveille les allées et venues. Là quand tu vas être au lycée tu seras plus obligée d'ça donc si tu sais pas gérer, tu vois cette euh, ce temps-là, et bien euh... tu auras des surprises. Ou des difficultés.

509 Léna : Ouais.

510 S : Tu vois donc là c'est vraiment important de.... d'app' de, de... bah de faire rentrer ça dans les habitudes maintenant ! Et puis comme ça, ce souci-là tu n'l'auras plus après.

511 Léna : Ouais.

512 Père : C'est ça aussi un p'tit peu ça c'est... Euh l'autonomie, un peu d'rigueur le, le soir quand t'arrives... t'arrives, le goûter et euh... à une certaine heure tu passes aux devoirs.

513 S : Mm.

514 Père : Mais de toi-même, ça c'est une chose aussi que...

515 Léna : Ouais.

516 Père : Il faut que tu te mettes dans la tête.

517 S : Mm.

518 Père : Comme dit Madame T. c'est là-dessus il faut il faut...

519 S : Ouais et puis d'apprendre à gérer les heures de permanence aussi. Là ici on va pre- on va vraiment travailler autrement sur les permanences avec les élèves de troisième, parce que ça m'agace de voir les élèves passer des heures à ne rien faire. J'veux dire euh...

520 Léna : Y en a qui...

521 S : Ça peut arriver d'temps en temps quand on a eu 6 heures de cours euh si on a une heure de trou...

522 Mère : Ouais.

523 S : On n'a pas forcément envie d'être euh...

524 Mère : Mm.

525 S : Et nous les adultes on est comme ça aussi hein ? Quand on a passé trois heures en réunion, la quatrième heure pffiou hein. Des fois on se, on... on a envie d'souffler aussi...

526 Mère : Ouais.

527 S : C'est normal, c'est humain. Mais, mais... apprendre à gérer ses heures de, de permanence pour travailler, pour faire c'qu'on a à faire ! J'veux dire au lycée ce, ces heures-là elles sont importantes et euh...

528 Mère : Mm.

529 S : Faut savoir les gérer. Voilà tout ça, tous ces apprentissages-là, ça se fait. Donc la ponctualité en fait partie.

530 Léna : Mm.

531 S : Alors concrètement moi c'que j'propose à tes parents, mais après vous, vous en rediscuterez et puis vous, vous ferez ça ensemble. Enfin à tes parents et à toi. C'est qu'à un moment tu vois, tu mettes hein, que tu réfléchisses là et d'ici euh mercredi ou jeudi 'fin bon tu vois on n'est pas à un ou deux jours près, que tu mettes un peu les choses par écrit. Tu vois que tu... listes les choses qui sont importantes pour toi l'matin comme, comme on l'a fait là tout à l'heure, mais qu'tu mettes par écrit. Que tu, voilà qu'tu vois un peu les choses qui sont importantes. Comment tu vas t'organiser ? Et quel engagement tu prends par rapport à, au moins la gestion d'la ponctualité ? Tu vois, sur le... par rapport au début d'l'année scolaire, qu'est-ce que tu t'engages à faire, comment tu vas t'organiser, quelles, quelles habitudes tu vas essayer d'mettre en place pour euh... bah pour régler ce problème de, de ponctualité ? Tu vois ? Et que on puisse après se référer à ça, tu vois c'est, c'est un engagement une sorte d'engagement qu'tu prends par rapport à toi, d'abord, par rapport à tes parents, par rapport au collègue et puis euh voilà. Qu'on puisse se, regarder d'temps en temps, puis les jours où t'as un peu oublié les engagements qu't'as pris, quand c'est écrit tu peux relire.

532 Léna : Ouais.

533 S : Tu vois ? Et ça peut t'aider à, à mettre ça en place, des p'tites choses... J'te, je, je redis ça c'est important des petites choses que tu p-, que tu es sûre de pouvoir faire. Et pas des grandes choses qui seront difficiles à tenir. Que tu peux réussir à tenir, mais qui seront difficiles à tenir. Hein vraiment, vaut mieux avancer petit pas par petit pas, mais une fois qu'le petit pas il est fait, il est fait. Une fois qu'il est fait hop ! on en rajoute un autre et puis on avance tranquillement comme ça...

534 Léna : Mm.

535 S : Donc moi j'aimerais bien qu'tu réfléchisses à tout ça et puis que tu... que tu l'mettes par écrit. Et puis après par rapport à vous j'pense là, c'que j'vous avais dit, j'pense qu'à un moment faut poser quelque chose... Alors bon on avait parlé du portable hein mais bon voilà ça c'est une chose euh... Et mais pour le coup dans la journée pas seulement la nuit euh, à un moment si, toi tu prends des engagements et si tu n'tiens pas ces engagements, tes parents à c'moment-là eux... posent quelque chose. Alors euh moi bon voilà j'avais pris cet exemple parce que c'est pas par hasard si j'ai pris cet exemple. C'est que je sais bien qu'par rapport à des élèves de troisième, euh ne pas avoir de portable pendant une longue période, surtout quand on a été habitués à en avoir un. Y a des élèves qui n'ont pas d'portable en troisième...

536 Père : Mm.

537 S : Et voilà pour eux c'est, c'est pas un problème, mais quand on en a eu un ou pas, mais par contre par rapport à ça c'est qu'si vous posez un, une sanction, de la... 'fin ou une punition, c'est de la tenir jusqu'au bout et si vous lui dites euh « y a pas d'portable pendant 6 mois » bah ! y a pas d'portable pendant 6 mois.

538 Père : Mm.

539 S : Et toi tu sauras à l'avance que si tu joues pas l'jeu, tu risques de n'pas avoir de portable pendant 6 mois. Mais bon après ça c'est vos...

540 Mère : Mm.

541 S : Ça c'est un exemple hein euh...

542 Léna : Mm.

543 S : Mais euh... voilà. Et... et j'pense qu'il va falloir qu'on s'revoie très régulièrement pour faire le point. Alors seulement, seulement toutes les deux ou après on peut s'téléphoner...

544 Mère : Ouais.

545 S : Vous pouvez venir ici y a pas d'problème euh... Mais à un moment j'pense qu'il faut vraiment qu'tu, qu'on avance tranquillement.

546 Léna : Mm.

547 S : Qu'est-ce que t'en penses ?

548 Léna : Bah oui.

549 S : Ouais ? Puis tu aussi que peut-être tu prends un peu l'temps d'réfléchir euh sur pourquoi, pourquoi tu réagis comme ça. T'en as discuté un peu avec tes copines ou pas ?

550 Léna : De...

551 S : De tes retards de...

552 Léna : Oui.

553 S : Et, et... qu'est-ce qu'elles t'ont.... 'fin si tu veux bien m'dire hein, t'es pas obligée...

554 Léna : Mm.

555 S : Tu vois dans, dans la discussion qu'vous avez eue, qu'est-ce qu'elles t'disent, est-ce qu'elles t'donnent des conseils, est-ce que... ?

556 Léna : Ouais.

557 S : Et ?

558 Léna : Bah... bah y en a qui m'disent euh... 'Fin faut que, dès que tu t'éveilles 'fin dès qu'y a l'éveil qui sonne tu, tu vas pas directement dans ton lit tu, tu vas directement allumer la lumière.

559 S : Elles comprennent ou pas qu't'es en retard comme ça ?

560 Léna : Ouais. Bah elles savent.

561 S : Alors j'avais une autre question aussi par rapport à ça. Quand j'avais, j'avais pensé avant et puis tu vois j'l'avais ou- oublié elle revient. Quand t'as rendez-vous avec des copines pour euh j'sais pas si tu, ça t'arrive d'aller en ville ou de retrouver des gens qu'tu connais, ça tu fais tu fais ça parfois ?

562 Léna : Euh oui bah ça m'arrive aussi d'arriver en retard...

563 S : Et ?

564 Mère : Avec tes copines ?

565 Léna : Oui, bah oui. Bah... vous vous...

566 Père : Quand vous vous donnez rendez-vous j'trouve que...

567 Léna : Mm ça dépend, parfois j'arrive en retard.

568 Père : Y a moins d'difficulté à t'appeler et t'a- et à te faire sortir du lit parce que t'es plus euh...

569 Léna : Bah ça dépend.

570 Père : [inaudible]

571 S : Donc c'est une question d'motivation c'est c'que tu disais au début...

572 Léna : Oui.

573 S : T'es pas beaucoup motivée en fait.

574 Léna : Ouais. Mais ça dépend c'est... c'est parfois j'arrive en retard.

575 S : Mais est-ce que ça arrive souvent parce que bon tout l'monde arrive à, 'fin ça peut arriver à tout l'monde d'être en a...

576 Mère : Oui d'être en retard oui...

577 S : D'être en retard ! Après est-ce que c'est, est-ce que c'est des retards répétitifs ou est-ce que c'est un retard occasionnel... ?

578 Léna : Bah oui souvent parfois...

579 S : Oui souvent parfois ?

580 Léna : Bah t'as qu'à demander à Léonie (*rires*).

581 S : C'est quoi oui souvent parfois, c'est quoi ? Qu'est-ce qu'tu choisis entre oui souvent ou parfois ? Parce que souvent et parfois c'est pas du tout la même chose...

582 Père : En même temps, t'es reconnue pour ça oui, parce que même Léonie, elle est pas encore prête, Léna des fois quand elle vient la chercher.

583 Léna : (*rires*)

584 Père : « Tu seras prête euh... »

585 Mère : Surtout quand tu as rendez-vous avec elle à l'extérieur...

586 Léna : Oui.

587 Mère : Ça, elle ne vient pas souvent la chercher

588 Léna : Oui... mais souvent...

589 Mère : Moi je trouvais que tu allais, tu arrivais à l'heure. J'ai l'impression.

590 Léna : Bah tu pourras demander à Léonie, parfois j'arrive en retard hein ?

591 Père : C'est possible parce que Léonie c'est c'qu'elle a remarqué quand elle vient.

592 Mère : Ah oui ?

593 Léna : Oui.

594 Père : « T'es pas encore prête ? On y va ? »

595 Léna : Mm.

596 S : (*silence*) D'accord ! Donc euh ouais... Mais c'est quand même plus souvent à l'école que à l'extérieur ou c'est pareil ?

597 Léna : Mm plus à l'école j'crois.

598 S : Ouais. Donc tu peux réfléchir aussi sur ta motivation.

599 Léna : Ouais.

600 S : Toi dans les choses que tu peux faire peut-être en début d'année scolaire, c'est de prendre assez rapidement rendez-vous avec la conseillère d'orientation et... parler d'justement ton problème d'motivation. Peut-être pourquoi pas parler de tes problèmes de retard, tu vois ? Et euh... peut-être que voilà d'échanger avec elle te permettra d'analyser plus finement la situation et d'essayer peut-être de comprendre pourquoi tu... pourquoi tu, tu [inaudible].

601 Léna : Mm.

602 S : Ouais ? Bah c'est une piste encore euh, une piste supplémentaire quoi. Parce que tu vois la conseillère d'orientation, c'est conseillère d'orientation psychologue. Donc tu vois elle peut t'aider à réfléchir sur ce, sur ce sujet.

603 Léna : Ouais.

604 S : Ouais ? Bon. On fait ça comme ça alors ?

605 Léna : Oui.

606 S : Hein moi j'vais noter dans mon agenda que euh en fin d'semaine prochaine il faut qu'on s'voie pour que tu me donnes euh... (*silence*) J'vais mettre ça pour l'lundi 8 d'accord ? Ça t'va ?

607 Léna : Mmoui.

608 S : Comme ça ça t'laisse là le, la semaine prochaine.

609 Léna : Ouais.

610 S : Donc je note Léna...

611 Père : Donc là t'as compris c'que tu dois faire ?

612 Léna : Oui.

613 Père : Tu dois rendre...

614 S : Ouais c'est clair pour toi ? Bon si jamais tu, tu peux y réfléchir, si jamais euh... C'est pas tout à fait clair tu peux revenir me voir mercredi on en, on peut en reparler mercredi ou jeudi et puis ça t'laisse encore du temps pour euh...

615 Léna : Ouais.

616 S : On peut éclaircir et ça t'laisse du temps euh... pour le faire.

617 Mère : Elle passe dans la journée de lundi y a pas d'heure précis, non ?

618 S : Oui elle sait bien, t'façon, tu manges à la cantine toujours cette année ou pas ?

619 Père : Oui.

620 Mère : Oui.

621 Léna : Mm.

622 Mère : Oui c'est ça.

623 S : Bah oui tu sais bien j'suis là donc euh...

624 Léna : Mm.

625 S : Voilà et puis bah peut-être, vous à voir aussi euh... c'que... c'que vous voulez poser euh clairement par rapport à tout ça hein ? J'ai compris qu'vous avez déjà posé beaucoup d'choses mais... (*rires*)

626 Père : (*rires*) Oui oui j'veux dire on va dans le sens...

627 Mère : On a pensé qu'aussi elle se re, on avait parlé un p'tit peu très très posé, on avait parlé assez calmement qu'au- qu'aussi elle veut prendre le, le chemin de ses retards euh on prend peut-être le portable pour toute l'année...

628 S : Mm mm.

629 Père : [inaudible]

630 Mère : Elle en aura pas pour toute son troisième.

631 S : Alors je, je, alors effectivement je vous avais évoqué ça après dans, 'fin, dans la punition faut aussi faire at- a- 'fin faut aussi penser à ne pas donner quelque chose qui soit vraiment décourageant. Parce que : « Du coup, toute façon l'portable j'l'ai pas pour l'année donc ça sert à rien d'faire des efforts parce que d'toute façon j'l'aurais pas. »

632 Père : Ah oui.

633 S : Et, et 'fin si vous voulez il vaut mieux euh mettre une période plus courte, mais vraiment la tenir, voilà c'est un mois ou deux mois...

634 Mère : Mm mm.

635 S : Et puis au bout d'deux mois on fait l'point...

636 Mère : Oui.

637 S : Oui bon voilà, au bout d'deux mois « t'as pas eu d'retard pendant ces deux mois-là et bah très bien tu récupères ton portable... »

638 Père : Mm.

639 S : « Et tu refais l'point dans 15 jours... »

640 Mère : Mm.

641 S : « Et si dans 15 jours y a de nouveau des retards et bien on reprend l'portable pour une durée euh... »

642 Mère : Ouais.

643 S : Voilà...

644 Père : Mm.

645 S : Voyez c'est, ce, ça laisse de l'espoir quand même et une possibilité de d'avancer et puis de... et puis de, bah de... d'avoir aussi...

646 Mère : Oui.

647 S : Un retour sur les efforts qu'on fait quoi !

648 Mère : Oui.

649 Père : Oui.

650 S : Donc euh voilà c'est...

651 Père : Oui parce que quand on aura puisé toutes les punitions euh on, on voilà, c'est qu'on pourra plus après... Elle dira : « de toute façon maintenant ils ont plus rien à m'retirer j'ai plus rien... »

652 S : Voilà c'est et puis, et puis surtout aucun espoir de retirer quand ça dure trop longtemps...

653 Père : Oui voilà.

654 S : « Bah toute façon, ça sert à rien d'faire des efforts parce que toute façon j'l'ai plus pour un an donc euh... »

655 Père : Oui, oui oui oui.

656 S : Oui c'est pas... Alors après dans les autres propositions aussi que j'peux vous faire c'est sur une situation comme ça, c'est euh... au moins 'fin par exemple pendant un mois, le temps de la rentrée et puis d'voir aussi c'que Léna prend comme engagement et puis c'qu'elle est capable de tenir, de n'pas vous en occuper.

657 Mère : Quand elle...

658 S : De Léna- de Léna, elle s'débrouille à s'lever l'matin elle...

659 Mère : D'accord oui oui.

660 S : Elle, elle est en retard bah vous... même si des fois ça, ça peut être difficile, ne rien dire. 'Fin c'est une proposition hein...

661 Mère : Mm mm.

662 S : Après vous y réfléchissez mais...

663 Mère : Oui.

664 S : Voilà et puis bon voilà euh... Elle gère.

665 Mère : Elle gère, oui.

666 S : Et puis par exemple on peut s'dire qu'on s'revoit fin septembre et fin septembre on fait l'point...

667 Mère : Mm.

668 S : On s'revoit ou on s'téléphone...

669 Mère : Oui.

670 S : On n'est pas forcément obligés d'se rencontrer...

671 Mère : Oui, oui.

672 Père : Oui.

673 S : Après c'est comme ça vous arrange hein mais...

674 Mère : D'accord ouais.

675 S : C'est aussi une autre proposition.

676 Mère : Oui.

677 S : Alors j'sais pas vous, vous partez travailler tôt l'matin ou euh ?

678 Mère : [inaudible]

679 Père : Oh bah oui nous c'est pas spécialement tôt le, le matin toi tu travailles sur place donc euh, on peut la laisser de toute façon on l'a déjà fait, en quatrième euh de la laisser. Y a un moment où on a dit : « les retards tu te débrouilles, voilà donc euh tu, si tu, les soirs là tu... »

680 S : Oui d'accord.

681 Père : « Tu, tu resteras tout simplement ». Donc on la laisse euh, on l'a laissée, on l'a laissé se débrouiller avec ses retards à un moment mais, mais là on va l'refaire avec septembre si euh..

682 S : 'Fin bon voilà c'est une proposition hein après vous...

683 Mère : Oui tout à fait.

684 Père : Oui bien sûr, bien sûr.

685 S : Voilà vous... voilà vous pouvez réfléchir et lui dire « bah à un moment... »

686 Père : Bien sûr.

687 S : C'est vrai... tu demandes beaucoup à sortir Léna ? Quand ta maman elle disait tout à l'heure que tu as des revendications de quelqu'un d'plus grande. T'as envie de sortir avec les copains, de...

688 Léna : Bah oui. Bah 'fin un peu oui le weekend.

689 Mère : C'est pas sortir elle elle se, sort pas le... le soir euh elle a des horaires pour l'en- pour rentrer euh...

690 S : Horaires que tu respectes ?

691 Léna : Mouais.

692 Mère : Oui oui. Si euh, elle veut rester un peu plus longtemps euh 15 minutes ou 20 minutes elle m'a- elle m'appelle...

693 Léna : Ouais.

694 Mère : Elle m'appelle et elle me demande.

695 Léna : Oui pour prévenir.

696 Mère : Voilà.

697 Père : Oui oui elle prévient, Léna...

698 Mère : Euh elle prévient...

699 S : Donc ça oui voilà donc ça tu, là-dessus tu...

700 Père : Elle respecte là-dessus...

701 Mère : Elle respecte euh...

702 S : T'arrives à être réglo. Bon bah c'est bien, c'est bien.

703 Père : Voilà [inaudible].

704 Mère : Elle m'appelle parce que je lui ai dit euh, au, et elle, je lui ai dit : « quand tu arrives à un endroit... euh j'aimerais bien que tu me, tu m'appelles ou quand tu vas partir que je sais que tu es en route euh... »

705 S : Mm mm.

706 Mère : Euh la plupart du temps elle fait, des fois elle oublie parce que elle voit les copains, alors oublié mais...

707 Léna : J'envoie un message.

708 Mère : La plupart du temps, ou elle m'envoie un message pour me dire « voilà j'suis bien arrivée... »

709 Léna : [inaudible]

710 Mère : Voilà elle respecte euh...

711 S : Mm oui c'est ça mm...

712 Père : Ça euh en règle générale c'est respecté, y a pas de, y a des p'tits ratés mais c'est, c'est...

713 Mère : C'est, c'est pas souvent.

714 Père : Non...

715 S : Et, et, et en dehors de ces problèmes de retard vous avez beaucoup d'conflits ou... ou c'est plutôt euh...

716 Mère : Euh... oui mais... sur les devoirs. Elle fait les devoirs maintenant, n'attend pas trop longtemps euh... Euh des choses comme ça...

717 S : Donc ça tourne autour d'l'école quand même.

718 Mère : Ça ce...

719 Léna : Oui.

720 S : (*rires*)

721 Mère : Moi, moi j'avais décidé l'année dernière...

722 Père : [inaudible] cet été...

723 Léna : Bah ouais généralement...

724 Père : Cet été c'est, c'est... J'veux dire depuis le... une quinzaine de jours c'est : « Va te, va, va t'coucher... »

725 Mère : Oui parce que faut te remettre re-, remettre...

726 Père : « Va t'coucher » ... et puis maintenant c'est...

727 S : Remettre dans l'rythme plus scolaire.

728 Mère : Bah dans l'rythme...

729 Père : Un p'tit peu plus scolaire voilà, sans...

730 Mère : Mais je lui ai dit : « Comme ça tu vas un peu plus tôt, tu vas te lever un peu plus tôt comme ça quand tu vas arriver au jour J... »

731 Père : Mm.

732 Mère : Voilà ça serait mieux (*rires*) et... c'est un petit peu...

733 S : Mm mm.

734 Père : Oui oui c'est ça...

735 Léna : [inaudible]

736 Père : Tu bidouilles un peu, tu... tu pars dans la salle de bain t'en as... elle met un quart d'heure pour s'laver les dents j'veux dire « arrête, arrête tu vas plus avoir de dents ! » (*rires*)

737 Léna : Non mais j'prends l'temps... (*rires*)

738 Père : Si. (*rires*)

739 S : (*rires*) Ouais, mais ça ça fait quand même, c'est quand même des tensions qui tournent un p'tit peu autour de l'école quoi.

740 Léna : Ouais.

741 Père : C'est, c'est pas vraiment l'école c'est, parce que ça pourrait être, ça pourrait être, pourrait être dans l'monde du travail, pour aller au boulot ! J'veux que c'est, c'est... Y a un moment où faut se, comme vous dites euh, l'autonomie la rigueur, c'est-à-dire que faut s'dire : « Bon faut qu'j'me remette un p'tit peu, faut qu'j'me recadre à, à aller plus tôt dans, au lit, de façons à m'le- à m'lever un peu plus tôt pour que je [inaudible] petit à petit », voilà, donc euh, donc euh...

742 S : Oui mais l'objectif, c'est quand même de s'replacer dans le, dans le rythme pour l'école.

743 Père : Ah dans le... Oui, oui oui, oui oui.

744 S : C'est... Donc ouais c'est ça j'pense...

745 Mère : Elle s'débrouille et des fois bon elle fait enfin... Le plus de sorties et des, des fois on dit pas non j'veux dire à 15 ans voilà tu, ça on va pas te donner ça aussi.

746 S : Mm.

747 Mère : Bon, des fois elle est pas contente on...

748 S : Ouais mais ça... (*rires*)

749 Mère : Après ça, après ça faut apprécier...

750 S : J'pense qu'elle se rend compte. Oui ça faut apprécier.

751 Père : Faut pas toujours hein faut...

752 S : Oui ça c'est d'bonne guerre hein ?

753 Père : On peut pas toujours avoir c'qu'on veut dans la vie hein ça c'est...

754 S : Le travail d'un enfant c'est d'demander, une fois qu'il a obtenu il demande autre chose, une fois qu'il l'a obtenu il redemande autre chose...

755 Mère : Oui oui. (*rires*)

756 S : Ça c'est l'travail d'un enfant.

757 Mère : Voilà. (*rires*)

758 S : (*rires*)

759 Père : Il fait bien son travail.

760 S : Tout à fait. En même temps c'est plutôt simple d'bien faire son travail comme ça ! (*rires*)

761 Père : Oui. (*rires*)

762 Mère : Pour la quatrième euh, pour se, sortir un petit peu les histoires de devoirs, j'avais pris un, on avait pris une étudiante...

763 Léna : Oui.

764 Mère : Qui venait une fois par semaine pour voir certaines choses avec elle. Comme ça nous, on se mettait en dehors, et euh on évite euh, moi cette difficulté, c'est l'conflit avec elle.

765 S : Ouais, ouais... Mais j'pense que...

766 Mère : Parce que sinon euh, avec le, la fille ça s'passait très bien et...

767 S : Ouais... J'pense que tu vois c'que j'te disais tout à l'heure par rapport à la conseillère d'orientation, tu vois de... Creuse un p'tit peu, là, ça, côté motivation par rapport à l'école tout ça. Ça peut être intéressant tu vois, ça peut t'permettre d'avancer et... et t'aider à... t'aider à

comprendre un peu pourquoi, pourquoi ça s’passe comme ça et puis peut-être aussi t’aider à trouver un peu plus de motivation...

768 Père : Oui.

769 S : Par rapport, là au collègue et puis, et puis surtout à après.

770 Léna : Mm.

771 S : T’as déjà des projets pour l’année prochaine ? T’as... p’t’être réfléchi un peu à c’que t’avais envie d’faire ou pas ?

772 Léna : Mm ouais... Oui et non...

773 Mère : (*rires*)

774 S : Et ? Tu veux bien m’dire ?

775 Léna : Bah comme euh... ‘fin comme quoi ? ‘fin...c’que...

776 S : Est-ce que t’as envie plutôt d’aller vers un lycée professionnel ou plutôt vers un lycée, ou technologique, ‘fin tu vois est-ce que t’as, est-ce que t’as déjà euh réfléchi à une branche ? Même si c’est très vague euh quelque chose qui t’intéresserait...

777 Léna : Ouais... Bah j’pensais plutôt professionnel parce que général... ça a l’air plus compliqué et puis euh vu qu’suis pas non plus fan de l’école... (*rires*)

778 S : Mm.

779 Léna : Vaut mieux aller en professionnel.

780 S : Bah faut qu’ça t’intéresse !

781 Léna : Ouais.

782 S : Voilà c’est ça. Après euh oui j’pense que c’est un- important d’aller vers quelque chose qui t’intéresse.

783 Léna : Ouais.

784 Père : Et quoi, comme quoi en particulier, une profession... que tu pensais ?

785 Léna : Bah euh... bah euh... truc esthétique machin...comme ça.

786 Père : Esthéticienne ?

787 Léna : Dans les trucs comme ça ouais.

788 Père : [inaudible]

789 Léna : Ouais les trucs comme ça... C’est pas une filière.

790 S : Ouais. Alors justement tu vois si, si t’as c’projet-là, il faut vraiment là pour le coup c’est, c’est presque un impératif que tu rencontres la conseillère d’orientation très tôt parce que... la filière euh esthétique coiffure c’est... c’est très demandé.

791 Léna : Mm.

792 S : C’est très très demandé... Et... les résultats scolaires euh attendus pour pouvoir aller en...

793 Léna : Ça j’le sais bien...

794 S : Voilà c’est, et puis c’est élevé. C’est-à-dire que voilà...

795 Léna : Ils prennent les meilleurs.

796 S : Voilà et, et, y a du monde, y a un taux d’pression qu’est très fort...

797 Léna : Ouais.

798 S : Et voilà.

799 Mère : Nous on avait pensé que c'était bien qu'elle faisait un bac général. Peut-être pour après pour lui donner plus de choix après.

800 S : Mm... Alors là moi j'suis pas conseillère d'orientation pour le coup mais...

801 Mère : (*rires*)

802 Père : Ouais.

803 Mère : Ouais.

804 S : En tout cas y a une chose qu'est sûre c'est que il vaut mieux te faire un... bon bac professionnel qu'un mauvais bac général.

805 Mère : Ouais.

806 S : Et... quelqu'un qui peut avoir un très bon bac professionnel ou un très bon bac technologique peut poursuivre des études après euh, quelqu'un qui fait un bac général mais vraiment euh... de façon très difficile et qu'a, qui décroche son bac mais vraiment tout juste, et qui du coup après euh n'a rien en enseignement supérieur, parce qu'ils sont pas pris en BTS, parce qu'il sont pas pris en DUT, parce que...

807 Mère : Mm mm.

808 S : Et, et qui, et qui peut aller en fac après parce que 'fin c'est un, un choix par défaut euh... c'est... c'est 'fin...

809 Père : Mm.

810 Mère : Ouais.

811 S : Y a moins d'chances de réussite quoi. Et c'est vrai qu'il vaut vraiment mieux un très bon bac professionnel ou un très bon bac technologique, qui permet une poursuite d'étude après, qu'un mauvais bac général et puis... dont les jeunes ne font rien parce que... parce qu'ils sont trop courts qu'ils sont pris nulle-part quoi.

812 Mère : Oui.

813 S : Donc bon voilà ! après euh ça se...

814 Mère : Oui.

815 Père : Oui oui tout à fait, tout à fait.

816 S : Ça s'réfléchit faut... et puis faut être motivé pour...

817 Mère : Mm.

818 S : Aller vers l'enseignement professionnel 'fin bon voilà. Après y a beaucoup d'éléments qui rentrent en ligne de compte mais... Mais c'est vrai qu'l'année d'troisième est pour ça un, une année bah qui met aussi un peu de stress parce qu'y a vraiment toute cette réflexion sur l'orientation et là y a vraiment un choix à faire.

819 Mère : Mm.

820 S : Bon déjà toi tu, t'as déjà réfléchi un p'tit peu mais...

821 Léna : Ouais.

822 S : Mais après, après faut aussi euh... Faut aussi réfléchir à euh... La concordance entre euh son envie et son... et ses résultats scolaires.

823 Père : Mm.

824 S : Là après, des fois, les résultats scolaires ils sont c'qu'ils sont parce que c'est difficile scolairement pour l'élève, puis après y a des résultats scolaires qui sont c'qu'ils sont parce que les élèves ne travaillent pas et qu'des fois en fois en faisant un p'tit effort supplémentaire du coup ça

leur permettrait, enfin ça leur permet d'obtenir c'qu'ils ont envie. Donc tu vois, faut vraiment qu'tu réfléchisses bien à tout ça assez vite.

825 Léna : Ouais.

826 S : Et puis que voilà après si t'es très très motivée pour esthétique et bah...

827 Mère : C'est quoi les, les, les professeurs, les lycées professionnels pour l'esthétique ? C'est quelle école, lycée ?

828 S : Y a L.P. à R. Ils te l'font. L.P. ils ont une section coiffure et esthétique.

829 Père : Mm.

830 Léna : Mm.

831 S : Qui sont des sections qui sont euh qui fonctionnent très très bien euh vraiment.

832 Père : Mm.

833 Léna : Si L.P. c'est à LPO.

834 S : C'est L.P. c'est le lycée professionnel...

835 Mère : Ah c'est le même.

836 S : Qu'est associé à LPO...

837 Mère : Ah d'accord ah oui oui.

838 S : Oui pardon.

839 Mère : Ah oui oui...

840 S : Oui c'est vrai que...

841 Mère : Ah d'accord j'savais pas d'accord O.K. (*rires*)

842 S : Voilà.

843 Père : Ouais et puis t'façon les résultats représentent euh la motivation de, de Léna. J'pense que ils sont au niveau de sa motivation. J'pense que si, si, c'est pour ça que elle a des capacités mais, mais bah faut qu'elle s'mette en mode travail...

844 S : Mm mm. Et tu vas faire le stage, là en troisième ? Et t'as, t'as déjà projeté euh, si tu... où est-ce que tu vas l'faire ? Où... où ? T'as cherché un p'tit peu ou pas ?

845 Léna : Bah justement on a dit qu'on irait p't'être demain euh bah au vétérinaire par contre à côté.

846 Père : Voilà parce que comme elle veut faire d'la, d'l'esthétique et puis d'la coiffure donc euh ça elle voit ça euh, c'est souvent quand...

847 Mère : Quand elle va.

848 Père : Quand elle y va...

849 Mère : En tant que cliente.

850 Père : Malgré qu'elle voit pas tout...

851 Léna : Non.

852 Père : De l'esthétique et puis d'la coiffure, mais j'avais pensé qu'elle euh découvre autre chose euh, un autre euh...

853 S : Mm pourquoi pas hein ?

854 Père : Un autre métier tout simplement qui n'est pas en rapport à c'qu'elle voulait faire.

855 S : Mm.

856 Léna : Après faut voir si ils m'prennent...

857 S : Ouais. Bon voilà.

858 Père : Parce que c'est des métiers qui, qui sont un peu visibles donc on... on les voit malgré qu'on voie qu'une petite partie, mais y a quand même des choses à...

859 Mère : C'était sur le papier c'était écrit, marque de l'école : pas nécessairement choisir un stage dans le, dans le domaine que vous voulez faire...

860 S : Oui oui oui c'est une possibilité c'est vrai, mais l'idée c'est justement...

861 Mère : Pour voir...

862 S : Oui de, d'élargir un p'tit peu...

863 Mère : Voilà pour voir euh d'autres choses.

864 S : Mm non, mais c'est, c'est voilà c'est...

865 Mère : Oui.

866 Père : C'est l'une, l'une des idées donc voilà.

867 S : Puis après faut trouver aussi hein euh...

868 Père : Après faut trouver c'est ça oui faut...

869 S : Mm.

870 Père : Faut aller demander...

871 S : Ouais.

872 Père : Et puis voir si ils prennent des, des stagiaires tout simplement et puis après... si ça marche tu peux essayer ça et puis après bah... On regardera autre chose, ou tu regarderas autre chose.

873 Léna : Ouais.

874 Père : Tout simplement.

875 Léna : Ouais.

876 S : Bon on fait comme ça alors ?

877 Léna : Ouais.

878 S : Et moi j'vais, j'vais rajouter aussi dans mon agenda qui faut qu'on, j'te relancerai sur ton rendez-vous avec la conseillère d'orientation pour que tu, tu vois euh... qu'on oublie pas, que tu n'oublies pas...

879 Mère : Nous on a droit, le droit d'aller euh...

880 S : Oui bien sûr, bien sûr c'est... puis après si euh... voilà et si, 'fin ça peut s'faire tout seul, ça peut s'faire...

881 Mère : Oui.

882 S : Elle peut prendre deux rendez-vous, en général en début d'année elle est pas débordée donc c'est vrai que bon, moi j'te conseille vraiment l'début d'année parce qu'après... voilà après les élèves prennent rendez-vous...

883 Père : Oui.

884 S : Et la conseillère d'orientation elle est là trois heures par semaine.

885 Père : D'accord.

886 S : Une demi-journée, voilà... donc euh...

887 Père : Oui, oui oui. Donc faut pas tarder...

888 Mère : C'est quel jour ?

889 S : Alors... l'année dernière c'était l'mardi mais... comme elle est sur plusieurs établissements scolaires après ça dépend aussi des fois de...

890 Mère : D'accord.

891 S : 'Fin voilà, toute façon, on vous les dira... Elle intervient dans les classes de troisième ! Donner une information générale...

892 Mère : Mm.

893 S : Et puis elle euh, après elle reçoit en rendez-vous donc elle vous dira elle aura son cahier enfin voilà...

894 Mère : Elle a un numéro de fax scolaire ou pas ?

895 S : Euh... je n'sais pas (*rires*).

896 Père : [inaudible]

897 S : Nan nan mais voilà et d'toute façon...

898 Mère : Oui.

899 S : Y a, y a pas d'souci après, après vous appelez l'co- 'fin...

900 Mère : Oui oui.

901 S : Léna saura quelles demi-journées elle est là. Après vous appelez l'collège sur cette demi-journée...

902 Mère : Oui.

903 Père : Oui.

904 S : Et on vous la passe, y a pas d'problème.

905 Mère : D'accord.

906 S : Et puis elle fait aussi des permanences au CIO donc des fois c'est pratique pour des familles qui peuvent pas forcément...

907 Mère : Ah oui.

908 S : Euh venir au collège euh...

909 Mère : D'accord...

910 S : Euh... sur le temps...

911 Mère : Et si elle a pas assez d'rendez-vous on peut peut-être aussi...

912 Père : On peut la retrouver là-bas.

913 S : Oui c'est aussi, voilà on peut, vous pouvez la retrouver là-bas.

914 Mère : Ah d'accord.

915 S : Parce qu'en plus là-bas elle euh, voilà elle peut s'connecter au réseau du collège et elle peut par exemple regarder les bulletins scolaires 'fin vous voyez y a...

916 Mère : D'accord.

917 S : Mais je sais qu'elle a une permanence un soir j'crois jusqu'à 18 h ou 19 h...

918 Mère : Ah d'accord.

919 S : Pour certaines familles c'est plus pratique parce que...

920 Père : Oui voilà c'est plus facile, c'est vrai.

921 S : Parce que quand elle est là entre 13 h 30 et 16 h 30 au collège bah... (*rires*)

922 Mère : Oui.

923 Père : Y a des gens qui travaillent.

924 S : C'est pas, bah oui c'est pas toujours possible de s'libérer hein donc euh.

925 Mère : Oui d'accord... d'accord O.K.

926 S : Voilà. Bon Léna est-ce que tu as quelque chose à ajouter à tout c'qu'on a dit ?

927 Léna : Mm non pas vraiment.

928 S : Pas vraiment ?

929 Léna : Rien d'plus non.

930 S : Voilà et puis quand tu, quand tu m'apporteras ton papier écrit, à c'moment-là on s'mettra d'accord sur euh, peut-être en fonction de l'emploi du temps, si t'as une heure de perm', si t'as un moment tu vois qu'on qu'on se cale sur euh la régularité de nos mises au point pour euh le suivi des retards et puis après on verra aussi peut-être avec tes parents euh ?

931 Léna : Mm.

932 S : Comment on s'organise pour pour euh assurer le suivi.

933 Léna : Ouais.

934 S : Voilà, ça t'va ? T'as rien d'plus à ajouter ? Par rapport à tout ça ? Non ?

935 Léna : Non c'est bon.

936 S : Vous est-ce que...

937 Mère : Oui...

938 S : Oui...

939 Mère : Très bien.

940 S : Donc, bon et bien il ne me reste plus qu'à te souhaiter une bonne fin de vacances.

941 Léna : Merci.

942 *(Rires)*

943 Léna : À vous aussi.

944 S : Bah non, moi j'suis plus en vacances là ! *(Rires)* Bon voilà !

945 Père : Très bien, très bien.

946 Mère : Bon, merci pour votre temps.

947 S : Bah écoutez...

948 Mère : Merci.

949 S : Au revoir, madame.

950 Mère : Au revoir.

951 S : Au revoir, monsieur.

952 Père : Merci et au revoir.

953 S : J'vous en prie. Au revoir mesdames, bon weekend alors, et bonne fin de vacances. Et à... mercredi ? Tu viens mardi ou pas toi ? Est-ce que tu t'étais inscrite pour être [inaudible].

954 Léna : Mouais, non.

955 S : Non... J'suis quand même passée dans toutes les classes pour [inaudible].

S20T

07/06/2015 – 5 min 46 - Mère Elie

- 1 Mère : Vous êtes euh... vous êtes peut-être très occupée, là ?
- 2 S : Pas du tout !
- 3 Mère : Bon !
- 4 S : Je suis euh je, je suis maintenant disponible ! (*Rires*)
- 5 Mère : D'accord.
- 6 S : J'pourrais trouver à m'occuper hein ça y a pas d problème, mais...
- 7 Mère : J'me doute bien (*rires*), j'me doute...
- 8 S : Donc bon...
- 9 Mère : J'ai eu votre message ...
- 10 S : Ouais ?
- 11 Mère : L'autre jour.
- 12 S : Bon l'idée c'était d'refaire un p'tit peu l'point avec vous euh...
- 13 Mère : Oui ?
- 14 S : Par rapport à Elie. Comment vous sentez les choses ? Que, qu'est-ce qu'il vous retourne du collègue et voilà comment... comment ça s'passe pour lui quoi ?
- 15 Mère : Bah moi j'trouve que y a, y a du mieux euh... depuis euh... depuis tous les de- les derniers évènements...
- 16 S : Mm mm.
- 17 Mère : J'trouve que ça s'passe mieux en tout cas euh... par rapport à Tony par exemple, j'trouve qu'il a pris beaucoup d'recul, lui...
- 18 S : Mm mm.
- 19 Mère : Et que... par exemple des fois il m'rappelle euh... euh... des petites choses qui se sont passées en classe où il a pris 'fin du recul, où il est pas... où il a su garder son calme, où il a su euh pas répondre ou voilà, où il était content d'me dire « bah ça s'est bien passé quoi ».
- 20 S : Ouais.
- 21 Mère : Donc j'trouve ça plutôt positif.
- 22 S : Ouais.
- 23 Mère : Puis j'crois qu'il est, j'suis très contente aussi parce que j'crois qu'il est, [inaudible], j'crois qu'il a de très très bons copains qui, qui permettent aussi de, de s'contenir. Il est très ami avec Paolo...
- 24 S : Mm mm.
- 25 Mère : L. et euh je sais que voilà Paolo j'l'ai vu un peu à la maison, en dehors du collègue, et puis qu'Paolo souvent quoi il lui dit « Ho laisse tomber faut qu'tu fasses comme moi... »
- 26 S : Ouais.
- 27 Mère : « Tu t'en fiches, tu fais ga- t'façon c'est pas grave euh », 'fin que c'est pas vrai. 'Fin voilà donc du coup j'pense que ça l'aide aussi Elie.
- 28 S : Oui bien sûr.
- 29 Mère : Et euh et ça c'est plutôt pas mal. Après euh j'ai l'impression, j'ai... à moins euh à l'issue du conseil de classe du deuxième trimestre là j'ai euh, j'ai rencontré plusieurs professeurs.

- 30 S : Oui.
- 31 Mère : Madame M. aussi pour faire un point avec eux. Et euh bah c'qu'était assez général de la part des professeurs, c'est qu'ils ont relevé euh des efforts de Elie en classe, par rapport à son comportement, par rapport à son attitude...
- 32 S : Oui.
- 33 Mère : Euh par rapport au travail mieux aussi, notamment SVT euh où il- ses notes sont remontées... Madame V. était contente aussi d'son attitude en classe donc euh, de manière assez générale au niveau des professeurs euh ils ont dit « bah voilà c'est vrai que voilà ça s'pose un peu on sent Elie qui, 'fin s'pose un peu ». 'Fin après voilà faut rester vigilant...
- 34 S : (*rires*)
- 35 Mère : Bah oui puisque après moi j'connais mon loustic aussi donc euh (*rires*).
- 36 S : Oui oui nan nan tout à fait. Tout à fait...
- 37 Mère : Faut qu'on soit quand même vigilants pour que voilà ça, ça continue. Après je sais, j'ai vu qu'y a eu plusieurs croix pour bavardage encore...
- 38 S : Ah bon... ? Ouais en...
- 39 Mère : 'fin si c'est qu'des bavard' bah ça va 'fin j'veux dire ça me, c'est, c'est casse-pieds mais, c'est moins grave qu'autre chose quoi donc euh voilà.
- 40 S : Oui oui c'est vrai bien sûr. Oui oui c'est effectivement moins important que d's'énervé...
- 41 Mère : Ouais ouais.
- 42 S : De balancer sa table, jeter ses affaires et tout ça... Alors après et puis bon, il peut pas non plus euh...
- 43 Mère : Changer du jour au lendemain.
- 44 S : Changer du tout au tout, du jour au lendemain et 'fin se retourner comme une crêpe hein ça c'est pas possible (*rires*).
- 45 Mère : Nan nan, bah nan [inaudible]
- 46 S : Bah voilà c'est ça donc euh...
- 47 Mère : Ouais.. Nan nan il a encore quelques p'tites, des fois, sautes d'humeurs mais euh voilà c'est euh, on contrôle pas tout hein.
- 48 S : Bah non...
- 49 Mère : Bah à la maison forcément parce que au collège j'pense qu'il fait beaucoup d'efforts pour ce qu'en cours... et puis pour qu'ça aille bien parce qu'il a envie qu'ça aille bien.
- 50 S : Mm mm.
- 51 Mère : Il a envie... il voit, il voit aussi qu'ça porte ses fruits donc euh... par exemple hier j'ai glissé euh... j'lui ai glissé que vous m'aviez appelée j'ai dit « Bah voilà Madame T. m'a appelée pour savoir comment ça s'passait, donc euh j'trouve ça super qu'elle téléphone pour euh... juste prendre des nouvelles (*rires*) et juste pour euh, pas pour me dire qu'y a quelque chose de grave. » Donc il était, il était content, il m'a pas... j'ai bien vu qu'il était un peu, qu'il était rassuré quoi.
- 52 S : Mm mm nan, mais voilà c'est vrai j'pense qu'il faut mieux aussi 'fin que on l'voie moins en vie scolaire. Il est moins... il s'fait moins remarquer sur la cour, bon voilà il s'pose quoi il s'pose un p'tit peu c'est vrai donc euh...
- 53 Mère : Mm mm mm... ah ouais ouais ouais.
- 54 S : Donc du coup...
- 55 Mère : Bah pourvu qu'ça dure !

- 56 S : Bah y a pas d'raison j'pense que si euh, s'il ressent vraiment objectivement le, les bienfaits pour lui de cette évolution de comportement euh bah y a, ça va l'encourager à poursuivre ses efforts.
- 57 Mère : Oui oui je sens quand il est.. qu'il en est content quoi il est content d'ça. Il est content d'se rendre compte quoi donc c'est, c'est chouette ça peut être que positif. J'pense que le fait d'avoir fait ces fameux tests aussi ça permet aussi juste pour lui d'mettre des mots.
- 58 S : Voilà c'est ça mm mm mm.
- 59 Mère : Quelque chose quoi qu'il ressentait et du coup euh c'est bien même si voilà euh... ce sont qu'des tests...
- 60 S : Oui.
- 61 Mère : 'Fin j'sais pas 'fin pour moi, c'est pas, j'prends pas tout au pied d'la lettre, mais euh c'était important pour lui d'avoir, d'pouvoir euh, d'pouvoir poser des mots sur euh, sur son, son [inaudible], des choix émotionnels, sur euh... donc c'est, c'était pas mal j'pense.
- 62 S : Oui oui c'est vrai mm... Bah j'ai, j'ai bien lu effectivement dans votre courrier 'fin le sens que vous avez donné au courrier que vous avez envoyé, que effectivement vous ne prenez pas ça pour euh... au pieds d'la lettre mais que ça permettait de, d'avancer pour Elie quoi.
- 63 Mère : Bah oui l'idée c'est ça en fait hein.
- 64 S : Bien sûr j'suis d'accord hein.
- 65 Mère : Voilà oui, d'lui donner des euh... parce que c'est vrai [inaudible], en plus on est tombés sur une psychologue très, vraiment super, vraiment super donc très contente et euh... (*silence*)
- 66 S : Allô ?
- 67 Mère : ...qui a laissé la porte ouverte aussi qui nous a dit...
- 68 S : A.... allô ?

Données CPE débutants

Antoine

Tableau Entretiens Antoine-parents

Code entretien	Scène Scène										Participants												
	Setting Cadre spatio-temporel						Purpose But				Caractéristiques				Relations								
	Collège Urbain ou rural	Date	Heure ou période de la journée : Matin (MAT) ou Après- midi (AM)	Durée en min	Lieu	Participants présents	Fonctions de l'entretien I : Informatif S : Suivi R : Recadrage	Objet [Faits déclencheurs]	Faits déclencheurs ABS : Absences et retards chroniques INC : Incivilités V : Violence	Mesure disciplinaire évoquée	CPE Homme (H) ou Femme (F) Debutant -e (Deb) ou Expérimenté -e (Exp)	Situation familiale du parent	Niveau élève et sexe : Filles (F) ou Garçons (G)	Élève présent O/N	Axe horizontal : proximité / distance Antériorité de la relation, Termes d'adresse, Nature des thèmes abordés, Actes de langage (AL) : vœux, remerciements...	Positionnement CPE AL "directifs" (injonction, reproche, conseils) Information (description, euphémisation), recadrage (injonctions, dramatisation, menaces, rappel règles), Suivi (évaluation, questions, préconisations, soutien) FTA/FFA	Positionnement parent Accord (soumission, acceptation, discours commun, co- élaboration de solutions) (réfutation des propos, refus des propositions défense de son enfant). Sollicitation (questions, demandes) Informations (explications, justifications, confidences) FTA/FFA	Axe consensus /conflit : Climat de l'échange (notamment entrée dans l'échange) Coopération, opposition , retrait	Positionnement Elève Spectateur Destinataire Acteur	Position de parole - Axe vertical			Initiative de l'entretien
																				% vol parole CPE	% vol parole parent(s)	% vol parole autres	
Colonne n°1	N°2	N°3	N°4	N°5	N°6	N°7	N°8	N°9	N°10	N°11	N°12	N°13	N°14	N°15	N°16	N°17	N°18	N°19	N°20	N°21	N°22	N°23	N°24
A1P	Rural	05.03/2015	MAT	23,5	bureau autre	père	IS	[Eloïse giffle Léo et abime ses lunettes]	V	x	H Deb	père veuf (décès récent de la femme)	5e F	N	Thème abordé plus intime (situation familiale ap décès) en 2nde partie d'entretien	Diagnostic : Propose son interprétation de la situation (effet de groupe) et une médiation entre les élèves. CPE : 1 FTA sur Eloïse (109) Médiation entre parents (communique arguments de la mère + conseille de ne pas aller au conflit 95) Evoque son action auprès des élèves et le fonctionnement du clg / se réfère à d'autres acteurs du collège	Défend la réaction de sa fille (incrimine les autres protagonistes / FTA) Père : FTA sur l'autre élève et sur les parents (78, 80, 82, 88, 96, 120) "menace" sur la mère de l'élève 78 Acceptation pour l'assurance Prolonge discours du CPE. Discours commun	Défend son enfant Coopération	X	55	45	x	CPE

A2P	Rural	20/01/2016	14h15	38	bureau CPE	mère, fille, PP	IRS	[Zora comportement "négatif" voire insolent. Pas de travail]	INC	Dispositif proposé (retenue pour travailler)	H Deb		3e F	O	1ère rencontre CPE-mère	Discours commun avec PP et mère Fait le point sur les différentes disciplines	discours commun	Coopération	destinataire	48	33	PP: 15% EI: 4%	CPE
A3P	Rural	26/11/2014	?	81	bureau	mère et représentante parent d'élève	IR	[Elève insolent avec AED/ refus de sortir du hall/ mot dans le carnet]	INC	x	H Deb		4e G	N	1ère rencontre	Soutient le travail de l'aed et reprend les faits. FTA sur les élèves (en 36, 38, 40, 46, 71, 77, 79, 81, 83, 85, 91, 196) Reprend les éléments du RI / peut s'excuser si l'élève vraiment malade mais reprend le pb du gpe, la provocation des élèves. Excuses en 77, 194 Dit entendre, pas de fonctionnement idéal mais/ reprend les besoins du service / loi/ les différentes exigences, casiers, toilettes FFA sur l'équipe d'AED (64, 87, 89, 196) Justifie le fonctionnement et pointe l'attitude des élèves, FTA en 154, 160, 162, 174, 176, 178, 184, 186, 188, 198, 202, 213, 215, 229, 231, 239, 253, 268, 279, 281, 317, 327, 329, 355, 357, 359, 361, 373, 375, 381, 429, 441, 445, 447, 470, 472, 474, 664, 667, 669, 699, 744, 746, 753, 785, 787, 791, 793, 801, 836, 840, 864, 926, 977, 1003, 1024, 1026, 1028, 1039, 1127, 1172, 1174) Appui sur son exp d'AED et de CPE.Reconnait l'importance de l'échange. Dénonce la défiance / les élèves en profitent / Evoque ses principes éducatifs et prise en compte du collectif, des règles pour tous. Précise l'edt des AED / dit qu'il en rediscutera av la Principale pour les règles d'accès au hall FFA : 834, 883, 885	conteste le mot et l'attitude de l'aed et des AED / fonctionnement du clg (s'appuie sur les remarques des autres parents) Demandent l'accès au hall Mère 1 : défend son fils, attaque le territoire du CPE : travail des AED et le fonctionnement du clg, le préau doit être accessible aux élèves, FTA (en 29, 31, 41, 51, 59, 68, 107, 115, 119, 135, 145, 151, 157, 159, 203, 207, 220, 222, 226, 232, 246, 248, 260, 271, 286, 294, 300, 302, 304, 306, 318, 338, 342, 344, 346, 348, 350, 366, 370, 372, 498, 790, 792, 850, 852, 867, 873, 876, 878, 880, 890, 917, 955, 965, 976, 1004, 1052, 1054, 1169, 1185) =60 FFA : 384, 711 Mère 2 : un manque de communication, préau doit protéger les enfants et être accessible FTA (94, 99, 104, 106, 208, 210, 263, 265, 267, 270, 272, 291, 312, 314, 321, 351, 380, 715, 719, 721, 724, 849, 918, 936, 946, 948, 950, 964, 973, 1011, 1042, 1044, 1068, 1123) = 34	opposition	X	59	39	mère 1 : 27% mère 2: 14%	Mère

Entretiens Antoine-parents

A1P

05/03/2015 – 23 min 18 – Eloïse giffle Léo

[Evoquent l'enregistrement]

- 1 A : Donc je voulais vous voir, je vous remercie d'être venu, alors vous avez vu Monsieur F. ?
- 2 Père : Oui tout à fait.
- 3 A : Je vous dis, moi les questions financières euh... Déjà on s'était engagés à se dire que ça devait pas être un frein.
- 4 Père : D'accord.
- 5 A : Dans votre situation et dans la situation des enfants pour, pour Brocéliande euh après est-ce qui... le comment on va y parvenir, ça ça ne nous regard'.
- 6 Père : C'est un autre.
- 7 A : Je vous laisse voir ça avec Monsieur F., vous avez dû en discuter ce matin.
- 8 Père : Oui je l'ai vu ce matin.
- 9 A : Je sais pas, vous, s'il vous a dit pourquoi, moi je voulais vous voir.
- 10 Père : Oui tout à fait.
- 11 A : Il y a quelque chose qui s'est passé hier matin. J'ai pas eu le temps de voir Eloïse parce qu'elle était déjà sortie, elle finissait à 11 heures hier matin et je l'ai même pas encore vue ce matin. Léo un des camarades, donc à un moment donné, elle s'est fait un peu chahuter oralement *a priori*. Je sais pas si elle vous en a parlé.
- 12 Père : Ce qu'elle m'a dit c'est que... Il y a un de ses camarades, le nom je ne m'en souviens pas...
- 13 A : Est-ce que c'est Léo ?
- 14 Père : Je crois qu'il est, qu'il est dans l'histoire mais alors est-ce que c'est un de ceux qui il y a en tout cas elle me dit qu'il y a un camarade, l'histoire est un peu embrouillée. Il y en a un qui apparemment voulait sortir avec elle et l'autre qui insiste : « oui il faut que tu sortes avec elle ». C'est une histoire, ce genre d'histoire et... Eloïse lui a dit d'arrêter parce que ça, ça ne l'intéresse pas et puis donc l'individu a insisté et puis la giffle est partie voilà. Donc les lunettes ont volé et euh... après voilà elles ont été rayées, voilà c'est tout ce qu'elle m'a dit.
- 15 A : C'est, moi, la version que j'ai aussi de Léo qui euh... qui du coup me dit : « ben voilà on était quelques-uns à dire "ouais alors c'est Eloïse et... qui m'a dit » euh... tac tac tac [cherche dans son cahier] (*silence*). Je me demande si c'était pas (*silence*), non c'était pas Bastien nan je crois pas, bon toujours est-il qu'ils étaient en train de dire : « ouais vous sortez ensemble », ou Arthur peut-être je ne sais plus.
- 16 Père : Ça c'est...
- 17 A : Voilà c'était avec un des élèves. C'est cette histoire-là de, ils l'embêtaient en fait, quelques camarades étaient dessus et disaient : « ouais t'es amoureux de lui, t'es amoureux lui », ou « tu sors avec lui ».
- 18 Père : C'est pas d'aujourd'hui. Ça s'est déjà produit.
- 19 A : Avec le même camarade ?
- 20 Père : Alors, je ne sais plus trop. Je me souviens que c'était l'année dernière, en sixième, où elle avait ce ce genre de soucis, exactement la même histoire et... Elle me disait plusieurs fois : « Papa, untel il m'embête, il m'embête, il m'embête ». Et un jour je suis venue la chercher et elle me dit « c'est lui ». Alors je l'ai interpellé, le camarade. Je lui dis : « ma fille, Eloïse c'est ma fille, elle ne veut pas sortir avec qui enfin, vous arrê't, tu préviendras tes camarades d'arrêter de l'embêter ». Je

lui dis une fois donc. Ça a continué un jour ou deux et pis après ça s'est arrêté, voilà ; mais j'ai dû intervenir pour qu'Eloïse ait la paix. Euh comment dire, comme je disais avec votre collègue, Eloïse elle a eu un geste, un geste malheureux mais qui est, enfin je qualifierais ça un petit peu de légitime défense, même avec un soupçon d'exagération, mais c'est un ras-le-bol.

- 21 A : Ah mais là-dessus moi c'est ce que j'expliquais parce que du coup j'ai eu la maman de Léo... hier au téléphone..., qui me disait forcément elle n'était pas très contente par rapport aux lunettes.
- 22 Père : Aux lunettes, oui.
- 23 A : Je vais revenir là-dessus parce que moi c'est plutôt ça... l'objet de mon entretien moi je lui expliquais la situation. En réalité Léo il n'est pas non plus pour rien dans cette histoire-là.
- 24 Père : Mm.
- 25 A : Alors après la question c'est pourquoi c'est lui qui a pris plus que les autres, bon il y a un phénomène de groupe. C'était lui le plus proche *a priori* à ce moment-là.
- 26 Père : Sans doute.
- 27 A : Et Eloïse elle s'est retournée, la gifle est partie, ras-le-bol. Voilà elle a été provoquée ; donc à un moment donné... La sanctionner pour un geste violent alors qu'elle a été poussée aussi par ses camarades.
- 28 Père : Tout à fait.
- 29 A : Qui étaient en force en plus à ce moment-là.
- 30 Père : Mm.
- 31 A : Voilà ça nécessite, on va pas réagir bêtement et dire : « Ben t'as tapé, t'es sanctionnée ! »
- 32 Père : Mm.
- 33 A : À un moment donné, elle est aussi poussée à bout, on doit prendre ça en compte. Est-ce que... Est-ce que elle va être sanctionnée au niveau disciplinaire là-dessus ? Non je ne pense pas.
- 34 Père : D'accord.
- 35 A : Je pense qu'on va, moi je vais plutôt passer, surtout connaissant en plus Léo et Eloïse...
- 36 Père : Mm.
- 37 A : Euh... je pense que d'en rediscuter ensemble ils sont aussi capables de comprendre la situation.
- 38 Père : Oui tout à fait.
- 39 A : Eloïse de formuler des excuses par rapport à son geste et Léo également des excuses par rapport à l'agissement que lui il a eu. Moi voilà mon intention.
- 40 Père : Je pense que c'est, c'est la chose chose à faire. Cependant ce que j'aimerais aussi c'est que les parents donc de, de ce Léo qu'ils recadrent un peu leur enfant parce que si on en est arrivé là, c'est qu'il y a une raison.
- 41 A : Je pense. Alors là-dessus, j'en ai pas mal discuté, parce que la maman a commencé son appel plutôt insatisfaite au début hier midi quand elle a vu son fils rentrer avec des rayures sur le carreau. Euh... On a pris le temps après de de, (*tousse*) pardon comment dire, de discuter sur la situation de Léo parce que il y a des soucis avec certains camarades de cinquième qui concernent pas forcément Eloïse, mais un autre garçon de la classe de Léo. Léo est mêlé aussi à ça donc de toute façon sur son comportement, nous on y travaille avec la maman.
- 42 Père : D'accord.
- 43 A : Moi je l'ai mis au courant des faits aussi hier : elle n'était pas très ravie de les apprendre. Elle avait bien relevé de son côté également que Léo a dû se prendre une ou deux observations en classe par les enseignants. Elle n'était pas contente de ça du tout donc elle souhaitait de toute façon rencontrer la prof principale Madame G., pour faire le point aussi sur la situation. Donc nous ce qui

concerne l'aspect, euh... je dirais disciplinaire de Léo, on est dessus et je suis plutôt optimiste, Léo c'est quand même un garçon euh... qui comprend bien.

44 Père : D'accord.

45 A : Qui est capable de réfléchir et qui est capable de se modérer.

46 Père : D'accord.

47 A : Là on est plus sur un effet de groupe. C'est ça que j'aimerais reprendre avec les garçons les autres garçons aussi de la bande pour voir un peu ce qui s'est joué à ce moment-là.

48 Père : Mm.

49 A : Donc ça moi je vais y retravailler avec Léo aussi.

50 Père : D'accord.

51 A : Le pourquoi, alors ce que réclamait la maman en fait, elle voulait, elle voulait, elle souhaite que vous fassiez marcher vous, votre assurance en responsabilité civile pour payer les nouveaux... les nouveaux verres de Léo.

52 Père : L'assurance il faut bien que ça serve, c'est pas souvent, mais voilà il y a une assurance y a pas de souci. Le mode d'emploi de... pour faire jouer l'assurance je ne sais pas exactement comment il faut faire.

53 A : Là-dessus alors euh... Normalement, vous contactez vous votre assureur et vous leur expliquez, vous leur expliquez qu'il s'est passé un petit incident en milieu scolaire, que du coup les lunettes d'un des camarades de, de votre fille sont tombées. Et du coup la facture – normalement une fois que c'est déclaré comme ça – la facture des nouveaux verres de Léo va directement être envoyée à l'assureur.

54 Père : Donc il faudrait que j'aie les coordonnées, de, donc des parents de Léo.

55 A : C'est ce que je me propose de vous transmettre tout à l'heure en repartant.

56 Père : D'accord.

57 A : La maman m'a dit, elle m'a autorisé à transmettre par mon intermédiaire directement, le numéro de la maison et le numéro de portable du papa. Alors si c'était possible de les joindre plutôt à 13 heures aujourd'hui...

58 Père : D'accord.

59 A : Parce qu'après ils sont sur des réunions voilà sinon je lui ai dit au pire il vous laisse un message avec vous, vos coordonnées sur le message.

60 Père : Oui.

61 A : Vous l'appellez. Si vous n'avez personne vous laissez vos coordonnées, vous appellerez en soirée ou voilà.

62 Père : Non non, parce que comme Mélissa finit, Mélissa elle finit à 13 heures, Eloïse et Mickael reprennent à 13 heures donc ben je serais, ouais je peux essayer d'appeler vers ces heures-là.

63 A : Vers ces heures-là entre 13 et 13 heures 30, par là.

64 Père : Sinon en début de soirée vers 17 - 18 heures.

65 A : Je vous transmets leurs coordonnées de toute façon quand on repasse par le bureau. Moi – c'est ce que j'expliquais à la maman aussi de Léo – moi je vous en parle et je vous fais cette demande-là. Je transmets cette demande-là de la maman. Moi je suis pas en mesure de vous obliger à faire quoi que ce soit.

66 Père : Nan nan, mais de toute façon les lunettes ont été abîmées suite au geste d'Eloïse donc c'est un fait.

- 67 A : Moi je suis de cet avis-là aussi...
- 68 Père : Ça concerne le matériel.
- 69 A : C'est plus sain quand chacun reconnaît sa part de responsabilité.
- 70 Père : Voilà tout à fait.
- 71 A : Et la maman de Léo, rediscuter aussi avec son fils et moi je vais voir aussi Léo pour aussi travailler sur sa part de responsabilité par rapport à l'origine de ce geste-là. Mais sur l'aspect du coût purement financier parce que c'est vrai que des verres de lunettes ben...
- 72 Père : Ça ça un coût.
- 73 A : Ça coûte cher et comme elle disait si elle fait marcher elle, son assurance scolaire, l'assurance scolaire intervient après sa mutuelle ce qui fait que c'est d'abord la mutuelle qui va payer, là.
- 74 Père : Mm.
- 75 A : Et ce qui fait que quand elle voudra changer les prochains de corrections pour Léo, parce qu'il change tous les ans, la mutuelle ne voudra plus intervenir parce qu'elle l'aura déjà remboursée donc elle en sera sa poche donc c'est pour ça qu'elle ne trouvait pas ça très juste.
- 76 Père : Mm.
- 77 A : Vu que c'est dû à un incident d'une autre personne, voilà c'est son discours, mais elle vous le dira elle-même.
- 78 Père : J'aurais deux trois petites choses à lui dire aussi.
- 79 A : Je pense que l'idée elle entendra aussi la part de responsabilité de Léo dans... Moi je vais quand même creuser ce que dit Léo parce que Léo il est aussi pris dans un effet de groupe je suis pas sûr que c'est lui qui ait le plus parlé.
- 80 Père : La question n'est pas que ça soit lui qui ait le plus parlé ou pas. La question est que, quand on a plusieurs individus c'est comme si c'est un seul individu bon c'est une main, une main c'est plusieurs doigts, mais c'est une main. Et bon ce que je veux dire c'est que il faisait partie de ceux qui embêtaient Eloïse.
- 81 A : Ah mais là-dessus je suis tout à fait d'accord.
- 82 Père : Et... On va pas arriver comment dire, aller à des extrêmes mais d'un point de vue juridique, il est aussi coupable que tous les autres même si il n'a rien dit.
- 83 A : Alors moi je... C'est là-dessus où je ne suis pas d'accord, parce que nous justement quand on est... en tant qu'établissement scolaire quand on doit intervenir sur des incidents quand il y a de la violence quand il y a des choses-là, on fait bien la distinction.
- 84 Père : De qui a fait quoi.
- 85 A : Dans la bande de qui a fait quoi, parce que la réponse nous, elle est individuelle.
- 86 Père : Je suis tout à fait d'accord avec vous.
- 87 A : Et elle est selon le degré d'implication de chacun.
- 88 Père : Je suis tout à fait d'accord avec vous. Mais admettons qu'il n'ait pas fait grand-chose, il aurait très bien pu leur dire : « eh les gars on arrête ! »
- 89 A : Ah mais.
- 90 Père : Aussi.
- 91 A : Je suis d'accord. C'est bien ce que je vous dis, il y a un effet d'entraînement là-dessus. Faut pas qu'elle nie la responsabilité de son fils, elle n'était pas du tout là-dessus hein ? Donc voilà, il a sa part de responsabilité, il le reconnaît parce que lui-même, je quand je l'ai eu en entretien il m'a raconté l'histoire.

- 92 Père : D'accord.
- 93 A : Voilà on a dit ça, un « on » un peu évasif, « on » c'est personne, c'est lui, c'est les autres. « On a dit ça, machin et tout, elle s'est énervée et c'est moi qui me suis pris la baffé. » Il reconnaît l'histoire, il reconnaît sa part de responsabilité. Mais ce que je veux dire c'est que la conséquence matérielle c'est lui qui la prend alors qu'au final il est pas plus responsable.
- 94 Père : Il est p'têt' pas... l'instigateur de la chose.
- 95 A : C'est surtout ça, c'est plus pour vous dire. Je pense en fait je pense que la maman de Léo forcément elle va revendiquer quelque chose parce que il y a l'aspect financier mais... sur le fond je pense qu'elle est d'accord aussi avec ce que vous allez lui dire. J'sais pas ce que vous... Voilà moi c'est juste : je pense pas que ça nécessite d'aller au conflit.
- 96 Père : Nan nan nan, je ne dis pas que je veux en arriver jusque-là mais je me... Ce que j'aimerais qu'elle fasse comprendre à son fils et ce serait bien que les parents des autres aussi le fassent comprendre à leur fils, c'est que, comment dire, déjà une personne face à plusieurs autres personnes il y a un déséquilibre et... Comment dire euh... C'est une sorte d'agression verbale en bande organisée et quand on... quand on écoute un peu les informations, dès qu'il y a bande organisée, les sanctions sont beaucoup plus sévères que si c'est un individu lui-même. Ce que je veux leur faire comprendre c'est que, si j'ai quelque chose à vous dire à vous je vais pas venir avec des, des personnes pour vous le dire. Je vous le dis face-à-face : voilà, deux personnes. C'est pas cinq contre un, voilà c'est ce qu'il faut que les parents fassent comprendre à leurs enfants. Moi comment, j'enseigne à mes enfants : tu as un problème avec quelqu'un, tu essaies de discuter. Si tu n'y arrives pas, tu vas voir les personnes qui peuvent faire quelque chose.
- 97 A : On est bien d'accord c'est la logique qu'on a depuis l'année dernière avec Eloïse et Mickael.
- 98 Père : Maintenant si on tient compte de la situation actuelle, au niveau de la patience, la patience d'Eloïse a énormément baissé compte tenu de la situation, mais même sans tenir compte du décès de sa mère, même moi ça m'aurait énervé.
- 99 A : Oui ha non, mais là-dessus je ne remets pas... C'est pour ça je vous dis, moi, un geste violent une claque, c'est entretien, c'est une sanction d'ordre disciplinaire plus ou moins forte. C'est pas forcément une exclusion, mais ça peut être un avertissement, ce genre de... voilà.
- 100 Père : Tout à fait.
- 101 A : Mon intention par rapport à la réaction d'Eloïse comme vous dites, on touche à la légitimité.
- 102 Père : Mm.
- 103 A : Parce que elle a été poussée à bout. Elle a réagi par une claque, à un moment donné c'est la claque qui est sortie parce que, parce que le côté « arrêtez » n'a pas suffi.
- 104 Père : Voilà tout à fait.
- 105 A : C'est regrettable certes, c'est un geste tout à fait regrettable, qui a eu des conséquences pour la vue de Léo O.K., mais qui s'explique par une montée aussi en pression d'Eloïse par les autres élèves.
- 106 Père : Exactement.
- 107 A : C'est vraiment ça. C'est pour ça que moi je vous dis dans ce que j'expliquais à la maman de Léo hier, moi j'ai pas l'intention de demander une sanction à Madame M. pour Eloïse par rapport au geste qu'elle a eu.
- 108 Père : Mm.
- 109 A : On va s'expliquer, je vais lui faire comprendre que par contre faut pas que ça se reproduise et que la gifle n'est pas un moyen de communication systématique. C'est pas le but, mais mais que ça soit légitime ou pas... Mais par contre, vu ses conditions, vu vu comment ça se passe, comment ça s'est passé, pour moi c'est des excuses mutuelles.
- 110 Père : Voilà.

- 111 A : On part sur de bonnes bases. Et puis du coup, après, Léo, on fait la réparation pour Léo, c'est-à-dire voilà faites marcher votre assurance pour qu'il retrouve un verre tout neuf et on passe à autre chose.
- 112 Père : Là-dessus, y a pas de souci et puis surtout comme je lui dis que les autres qui sont impliqués dans cette situation.
- 113 A : Et moi je vais voir ça avec Léo.
- 114 Père : Qu'ils aient une petite remontrance, un petit recadrage.
- 115 A : Tout à fait.
- 116 Père : Ce qui me gêne c'est que, ce cas de figure est déjà, est déjà arrivé l'année dernière en sixième. Elle avait, elle avait des soucis. Ils étaient deux, trois ou quatre, je ne sais plus combien et oui c'est pas... Pareil : « oui untel est amoureux de toi ». Enfin c'est ce sont des conneries d'école.
- 117 A : Des chamailleries totalement.
- 118 Père : Voilà mais qui peuvent à la longue...
- 119 A : Bien sûr.
- 120 Père : ... Taper sur le système. Alors moi je disais toujours : « Eloïse, va en parler aux personnels de l'école, il y a du monde à qui tu peux en parler. » Eloïse aussi est assez timide comme enfant et elle n'arrive pas forcément à parler. Donc elle me le dit à moi et puis au bout d'un moment, moi ça m'énerve, et je je viens vous voir et je vous dis : « Voilà il se passe telle ou telle chose ». Ou comme ça s'est produit l'année dernière, j'ai vu un d'entre eux, je sais que je n'aurais pas dû le faire, mais je l'ai interpellé dans la cour. Je lui dis, je lui ai expliqué que je n'étais pas content de son attitude ni de celle de ses camarades. Qu'il arrête et qu'il prévienne ses camarades d'arrêter aussi. C'est tout ce que je lui dis et bon ça a porté ses fruits.
- 121 A : Ça a eu son effet. Donc je pense on en est voilà, sur un rappel de ses camarades. Là moi je vais revoir avec Léo avec qui il était précisément et puis les assistants d'éducation qui étaient qui étaient à côté de toute façon.
- 122 Père : D'accord.
- 123 A : Pour reprendre ça avec des camarades, parce que là on est sur un effet de groupe. Voilà, les petits loulous en cinquième, là ils ont tendance à se laisser un peu aller aussi et, voilà je sais qu'il y a un effet d'entraînement à quelques-uns. Moi je veux revoir ça avec eux, c'était vraiment je, ça je voulais voir ça avec vous aussi ce matin plus sur l'aspect justement euh... privé en fait pour vous en rapport avec les lunettes de Léo. Parce que moi d'un point de vue scolaire, j'ai pas l'intention de demander de sanction pour Eloïse, mais plutôt que de le résoudre avec les garçons, qui comprennent leurs responsabilités.
- 124 Père : Oui tout à fait.
- 125 A : Dans l'enchaînement de ces faits.
- 126 Père : Non moi il n'y a pas de souci.
- 127 A : O.K. très bien.
- 128 Père : Moi je suis d'accord pour faire jouer l'assurance, elle sert à ça, chaque année on la paie elle ne sert pas donc pour une fois.
- 129 A : Faut que ça serve (*rires*).
- 130 Père : Pour une fois.
- 131 A : Question plus... autre : comment vont les enfants ?
- 132 Père : Mmmm.
- 133 A : Maintenant qu'un peu de semaines ont passé.

134 Père : Eloïse, de temps en temps l'humeur redescend, surtout le soir.

135 A : D'accord.

136 Père : Bon c'est arrivé la semaine dernière, la semaine d'avant deux ou trois fois comme ça l'humeur ça n'allait pas trop. Michael aussi ça lui est arrivé, mais dans l'ensemble ils arrivent quand même à gérer la situation.

137 A : C'est pour ça, je vous le demande parce que nous clairement sur le collège, moi j'ai pas eu de retour de profs qui sont venus me voir disant que Mickael ou Eloïse avaient craqué dans le cours comme on peut avoir, des crises de larmes, des choses. Dans le collège les enfants, on ne les entend pas.

138 Père : Mm.

139 A : Y a pas de, voilà, on n'a pas vu de changements, dans leur, dans leur attitude...

140 Père : Depuis, depuis ce qui s'est passé je, j'ai beaucoup, on a beaucoup parlé ensemble.

141 A : Oui c'est ce que vous me disiez.

142 Père : Et donc de temps en temps moi-même j'engage la conversation, euh sur le sujet ou quand ils ne se sentent pas bien, on discute. Et puis donc Michael est suivi depuis au moins un mois et demi donc au CMP. Et Eloïse elle a commencé ce mercredi. Donc à part moi ils ont quelqu'un d'autre à qui parler. Donc c'est, ils s'expriment, ils disent un peu ce qu'ils pensent donc je n'ai pas vu de changement notable. Au niveau du travail scolaire, j'insiste pour qu'ils fassent leur travail correctement et au vu des notes, je suis agréablement surpris parce que hormis une note je crois que c'était en maths ou en anglais, en maths qui était en dessous la moyenne, mais apparemment toute la classe a eu des mauvaises notes. Euh hormis ça ils ont que des notes au-dessus de la moyenne. La plus petite note je crois c'est 13, il me semble donc je n'ai rien à rien à dire, voilà.

143 A : Tant mieux. Voilà moi je j'avais pas d'alarme particulière au niveau du collège, mais je voulais m'assurer qu'à la maison il n'y avait pas de trop non plus de ahh, ils relâchent complètement la pression et que c'était de plus en plus compliqué. Je suis plutôt ravi d'apprendre que ils aient cet espace-là aussi de parole.

144 Père : Mm oui tout à fait.

145 A : Parce que je pense que c'est important et que du coup, mine de rien, ils arrivent à composer avec tout ça, mais euh.

146 Père : Des fois c'est quand même assez délicat, parce que des fois le soir, bon je leur dis de travailler, étant moi-même assez affecté par la situation je n'ai pas pas vraiment, comment je peux dire ça, je ne suis pas vraiment avec eux dans le travail. Mais j'insiste quand même pour qu'ils fassent le travail quand ils rentrent de l'école : ils se changent, ils prennent leur goûter et puis ils ont tendance à vouloir aller prendre les consoles de jeux. Alors je leur dis avant de rentrer : « on prend son goûter, on se change, on fait son travail et après on se détend ». Et donc au début j'ai laissé un petit peu couler. Maintenant je resserre un petit peu la vis pour que les choses se fassent correctement. Ça se passe relativement bien. Des fois on les sent un peu paresseux donc je suis obligé d'insister, répéter deux ou trois fois. Mais pareil en général ça se passe bien, ils font leur travail et puis comme j'insiste un petit peu qu'ils vérifient dans leur agenda si, s'ils ont du travail ou pas. Donc les choses se déroulent, je dirais pas mal.

147 A : O.K., très bien ben écoutez nous on est plutôt comme vous je vous disais, on est toujours attentifs particulièrement. Maintenant c'est vrai que moi je n'ai pas eu de retour des enseignants disant il y a un des deux qui perd pied. Donc ils sont plutôt costauds, sur la façon dont ils gèrent cette situation.

148 Père : Je dirais que par rapport à moi ils sont encore plus costauds parce que j'ai, comment dire, ces temps-ci je suis un petit peu en dessous de mes capacités puisse que j'ai, eux ils viennent à l'école inconsciemment ou consciemment ils ont un moment de liberté si je puis dire, c'est du travail scolaire certes mais ça...

149 A : Ils sont sur autre chose quoi.

150 Père : Voilà mais moi je n'ai pas ce loisir, tout ce que je fais est en rapport et... avec la situation. Je suis à la maison chez nous, il y a tout qui me rappelle. Je sors, je vais faire des démarches. Hormis quand je vais faire les courses.

151 A : Mm.

152 Père : Mais sinon tout est en rapport avec la situation, des papiers, des ceci, de cela donc je n'ai pas le loisir de m'évader. Même quand par exemple je prends la tablette je joue à un jeu, c'est par mécanisme c'est juste histoire de faire quelque chose, de m'occuper les doigts mais l'esprit n'est pas dans ce que je fais voilà donc c'est...

153 A : Vous prenez beaucoup sur vous, là.

154 Père : Je n'ai pas trop le choix parce que je suis seul pour faire les choses, voilà. Et je dirais même que ce sont eux qui me donnent la force de continuer. Parce que j'aurais été tout seul, je pense que je n'aurais peut-être pas fait le quart de ce que j'ai fait.

155 A : Ah c'est le, ça devient notre moteur.

156 Père : Oui tout à fait.

157 A : Moi j'suis papa depuis pas très longtemps mais c'est un moteur, un véritable moteur et c'est vrai qu'une vraie bouffée d'énergie qui nous renvoie.

158 Père : Tout à fait.

159 A : Une bonne motivation en tout cas !

160 Père : Effectivement.

161 A : Surtout j'imagine dans ces moments-là.

162 Père : Je ne vous le souhaite pas de vivre.

163 A : Nan nan nan je veux bien croire.

164 Père : Enfin bon mais malheureusement on ne fait pas toujours ce qu'on veut.

165 A : Non.

166 Père : La vie quand elle décide quelque chose, on subit.

167 A : C'est ça, c'est ça. O.K. On va du coup... passer dans le bureau, je vais vous transmettre...

168 Père : Les coordonnées.

169 A : Les coordonnées de la maman de Léo et puis vous allez pouvoir la contacter pour régler le petit, le petit souci d'un point de vue assurance au moins.

170 Père : D'accord y a pas de problème. Pour la sortie des enfants donc j'étais à l'assurance cette semaine, est-ce qu'il vous faut une attestation d'assurance ou ?

171 A : On va re-vérifier ça, mais il me semble que c'est bon, on a dû l'avoir.

172 Père : Je sais que je l'avais donnée, mais c'était au nom de la maman et quand j'ai été ben c'était hier ou avant-hier.

173 A : Il y avait une modification du contrat du coup ?

174 Père : Non le contrat est le même, mais c'est juste le nom de la personne qui a souscrit le contrat donc c'est passé de madame au mien.

175 A : Ouais et ça n'a pas changé le numéro de sociétaire ou les couvertures ?

176 Père : Normalement c'est le même non sinon je vais vous emmener.

177 A : Dans le doute si vous avez l'attestation, vous nous faites parvenir une photocopie par les enfants. Si vous avez l'occasion de photocopier ou bien...

178 Père : Je peux, je peux leur donner ça cet après-midi qu'ils vous emmènent ça.

179 A : Ben écoutez...

180 Père : Ils m'ont fait deux attestations pour le contrat.

181 A : Dans le doute comme ça on aura la dernière version en prévision du voyage. Ça marche, on fait comme ça, je vous remercie en tout cas.

182 Père : Y a pas de souci.

20/01/2016 à 14 h 15 – 37 min 43 – Zora comportement [présence de la professeure principale]

- 1 A : Et Madame L. a bien voulu revenir cet après-midi...
- 2 Mère : Ben merci.
- 3 A : ... Pour vous rencontrer pour faire un petit point de la situation concernant Zora, du coup, en ce début d'année qui se dégrade.
- 4 Mère : Voilà.
- 5 A : Clairement.
- 6 Mère : Mm.
- 7 A : On va pas tourner autour pendant des heures. On a fait un début d'année plutôt plutôt satisfaisant sur les premières semaines.
- 8 Mère : Mm mm.
- 9 A : Euh... L'année dernière, on avait déjà eu hein des hauts et des bas.
- 10 Mère : C'était compliqué.
- 11 A : Avec Zora la quatrième était pas la meilleure année hein ?
- 12 Mère : Non la cinquième avait été...
- 13 A : La fin de cinquième est un peu plus compliquée, mais c'était plutôt agréable quand même. Moi j'arrivais juste, mais on avait plutôt passé une année sympathique. L'année dernière c'était plus fluctuant, mais quand on s'était euh entretenus ensemble moi ou avec... C'était pas toi avec Madame R. Et puis quand on avait vu le papa aussi, on avait senti bon, ça avait fait du bien à tout le monde et que ça avait permis à Zora...
- 14 Mère : De réussir à ressortir du positif.
- 15 A : À reprendre pied un peu. Le début de l'année était beaucoup plus positif par rapport à l'année dernière.
- 16 PP : Surtout qu'en fin de quatrième, t'as eu, vous aviez eu une proposition de redoublement donc elle avait bien promis de bien redémarrer, c'est ce qu'elle a fait en début de troisième.
- 17 Mère : Mm.
- 18 PP : On s'était vus à la réunion.
- 19 Mère : Oui tout à fait mm.
- 20 PP : Et c'était beaucoup mieux, les collègues m'ont tous dit que c'était beaucoup mieux que... voilà. Et depuis, c'est depuis les vacances... de la Toussaint.
- 21 A : Oui c'est ça depuis la reprise de l'automne.
- 22 PP : Depuis les vacances de la Toussaint.
- 23 Mère : Y a du relâchement.
- 24 PP : Ça va plus, voilà.
- 25 Z : En cours c'est mieux quand même. J'essaie de plus de participer...
- 26 PP : Oui alors est-ce que c'est dans tous les cours ? Je te dis...
- 27 Z : Ben ça dépend.
- 28 PP : Mais est-ce que c'est dans tous les cours, c'est ça ?
- 29 Z : Ben oui, ben ça dépend... Ça dépend des matières.

- 30 Mère : (*grommelle*) Ce que tu m'as dit un peu, je saurais pas dire exactement les matières où tu m'as dit que ça avait l'air d'être mieux ?
- 31 A : Bon de toute façon, sur l'engagement dans chaque discipline, il y aura aussi un conseil de classe de deuxième trimestre qui va finalement arriver assez vite puisqu'il est engagé depuis début décembre. Donc là y a la période-ci et mi-mars et fin mars et on est, on est sur la fin donc rapidement après la reprise des vacances d'hiver. Là, on sera sur la fin du deuxième trimestre. Donc la période d'engagement je dirais d'efforts en cours elle est relativement courte Zora : y a la semaine prochaine, il y a... C'est tout en fait. On en est déjà là, c'est-à-dire, on est sur le premier brevet blanc de l'année, les stages en entreprise sont sur les trois jours, les vacances et le retour. Quinze jours, trois semaines après le retour, on engage les conseils de classe. Donc là y a une période d'efforts hyper intenses qui va falloir que tu prennes à bras-le-corps, mais vraiment. Mais par contre, elle est pas longue, enfin pas longue.
- 32 Z : Oui je sais.
- 33 A : Pour relancer quoi !
- 34 Mère : C'est pour ça qu'il faut s'y mettre tout de suite.
- 35 A : Donc là y a plus une seule heure de cours à perdre, sur ton attitude, sur ta façon de mettre au travail parce que toi tu as noté que tu avais changé toi, dans ta démarche, O.K. Maintenant il faut qu'on puisse, que chacun des membres de l'équipe enseignante puisse réellement l'apercevoir, cet engagement de ta part.
- 36 Z : Mm (*acquiesce*).
- 37 Mère : Pour l'instant c'est pas le cas.
- 38 A : Ça c'est la première chose. Et la deuxième qu'il va falloir qu'on aborde aussi c'est tous les dérapages de comportement. Et là moi qui me concernent directement d'un point de vue vie scolaire. Mais c'est les bêtises que tu fais en peu de temps, là et l'attitude et le comportement dans tous les temps hors classe.
- 39 Z : Ouais je sais.
- 40 A : Là c'est pénalisant clairement.
- 41 PP : Là on a eu le papa. Vous êtes au courant pour l'histoire de portable déjà ? Donc du coup on en a profité pour mettre les points sur les i quoi. Moi j'ai été très ferme, honnêtement (*rires*) stop. Après, lundi matin elle arrive en retard. Enfin nan tu commences à dix heures je veux dire, tu commences à dix heures, mais il y a des petites choses qui n'étaient pas très normales.
- 42 Mère : Oui non de toute façon on a vu ça ensemble parce que je lui ai dit de 8 à 10 tu n'as pas cours, tu resteras à la maison ça c'est fini (*rires*). Ça faisait deux, trois fois qu'elle venait à huit heures et ça non, elle trouve le moyen de, de faire des bêtises (*rires*) avec les camarades.
- 43 A : Sauf sauf si on met en place un contrat qui est très simple : à savoir elle est en perm' à huit heures et du coup elle démarre sa journée tous les jours à huit heures.
- 44 Z : Je préfère venir à dix heures.
- 45 A : Tu préfères oui mais moi avec Madame L., on a un petit peu réfléchi à une ou deux choses aussi. À savoir que tu t'engagerais là-dessus, nous on s'engage aussi en contrepartie à fournir du travail pour ces heures-là qui seraient vraiment des heures spécifiques.
- 46 Mère : Oui c'est ça parce que si c'est parce que si elle a pas prévu quoi faire.
- 47 A : Si c'est pour venir alors et attaquer la semaine pour se lever un peu plus tard O.K. pour le rythme oui.
- 48 Mère : Sur le lundi c'est vrai que c'est faisable, bah moi je ne travaille pas lundi.
- 49 A : Donc après si sur le lundi vous... vous certifiez...

- 50 Mère : Mais c'est vrai que voilà, c'est ce que je lui ai dit, c'est fini, tu ne vas plus à huit heures si t'as pas cours.
- 51 A : Ah non elle part pas de chez vous à huit heures si c'est pour commencer à dix heures ou alors c'est qu'elle est chez nous. Mais dans ces cas-là, le deal il est très simple : c'est-à-dire qu'on raisonne comme une heure de cours c'est-à-dire, nous sur la perm' du lundi matin Zora n'est pas là, on vous appelle.
- 52 Mère : Ah bah oui.
- 53 A : Ça on peut le faire y a pas de problème ; maintenant si sur le lundi vous pouvez l'avoir à la maison qu'elle se réveille en douceur, qu'elle se lève à huit heures et demie, neuf heures et qu'on est là-dessus, à la limite pourquoi pas ? Y a un autre créneau qu'on a identifié, c'est le jeudi.
- 54 Mère : Mm.
- 55 A : Parce que tu ne fais pas DP3, tu termines à 14 heures 30.
- 56 Z : Mm.
- 57 Mère : Souvent je la ramène, moi quand même.
- 58 A : D'accord.
- 59 Mère : Ouais, parce que souvent j'ai une coup'...
- 60 A : Et vous êtes à la maison après pour voir où elle est ?
- 61 Mère : Nan mais bon souvent...
- 62 Z : Je bouge pas.
- 63 Mère : Là nan nan là, y a une fois où tu avais bougé, mais c'était depuis longtemps. Maintenant tu sais bien, tu suis mes consignes, et sa petite sœur revient vers quatre heures et demie. Donc si vous voulez, moi souvent je repars vers les quinze heures donc non elle va pas bouger.
- 64 A : Parce que, même chose, sur ces deux heures de jeudi après-midi, on peut mettre en place – c'est ce qu'on disait avec Madame L. – tout un système de travail de préparation de brevet sur les matières brevet. Parce que si on fait le point sur les matières qui pêchent le plus : bon, il y a le bloc scientifique hormis la SVT je crois...
- 65 Z : Ouais.
- 66 Mère : Je crois que ça passe.
- 67 A : SVT ça passe c'est correct. Techno c'est le désinvestissement total qui fait que tu as eu ce premier constat au premier trimestre où là « *trimestre faible faute de travail attitude à revoir également et cessez les bavardages* ». Là le constat il est... Il est très net pour Monsieur T. Donc à un moment donné, ça c'est déjà si tu te remets au travail et que tu te mets à suivre le projet, c'est plutôt intéressant en plus, l'année de troisième.
- 68 Z : Maintenant je travaille mieux, je bavarde plus trop.
- 69 A : Donc normalement ça devrait évoluer positivement assez naturellement. Par contre il y a physique-chimie, maths, histoire-géo, français. Ça représente sur ces quatre matières-là, trois matières brevet.
- 70 Z : Mm.
- 71 A : Euh...
- 72 PP : Français surtout. Je suis sûre que tu es capable de mieux en français.
- 73 Z : Mm.
- 74 PP : Tu t'exprimes bien.
- 75 A : Ouais.

- 76 Mère : Y a que physique-chimie oui...
- 77 A : Y a que physique-chimie qui est hors...
- 78 Z : (*rires*)
- 79 PP : Y a le contrôle continu aussi.
- 80 A : Mais voilà...
- 81 PP : Y a le contrôle continu.
- 82 Mère : Sur toutes les matières...
- 83 A : Sur toutes les matières.
- 84 PP : Sauf histoire-géo.
- 85 Mère : Sauf histoire-géo puisqu'elle est passée en exam' final...
- 86 PP : Voilà. Et même pour les maths...
- 87 Mère : Sur le jeudi ça pourrait être faisable si on te propose un programme de révision.
- 88 A : Nous on voit avec les collègues, Madame L. est O.K. en maths, ça la concerne directement.
- 89 PP : Moi je suis, moi je serais... très intéressée parce que je veux que tu t'en sortes, c'est tout.
- 90 Z : Ben je sais...
- 91 A : Donc il y aurait ce programme-là.
- 92 Z : Le jeudi, je bosse chez moi aussi.
- 93 Mère : Oui mais bon, tu seras p'têt' un petit peu plus aiguillée...
- 94 A : Donc nous c'est du temps où les enseignants sont pas forcément sur ces deux heures-là avec elle en permanence.
- 95 Mère : Ben non, je comprends bien.
- 96 A : Parce qu'ils ont aussi cours. Par contre c'est du travail qui sera repris derrière.
- 97 Mère : Voilà.
- 98 A : Il y aura un programme de travail un peu spécifique ou qui sera en lien avec ce qui a déjà été vu dans l'année et qui est à atteindre pour la fin de l'année pour le brevet. Donc c'est vraiment un espèce de deux heures, là, tous les jeudis, un peu de remise à niveau et de récupération du fait que t'as fait un démarrage ramolli quoi.
- 99 Mère : Comme ça jusqu'à la fin du second trimestre, Zora. Jusqu'à la période où il faut se reprendre jusqu'au brevet hein pour que... Là d'emblée ici, t'aies travaillé deux heures et puis si derrière t'as pas...
- 100 Z : Ça va me gaver d'être là deux heures.
- 101 PP : « Ça va me gaver d'être là deux heures », tu fais bien de le dire... (*rires*)
- 102 A : Oui mais tu comprends pourquoi on fait ça quand même Zora ?
- 103 Z : Ben oui, je sais.
- 104 Mère : L'avantage de te gaver, comme tu dis, d'être là deux heures supplémentaires cette journée-là, c'est que peut-être à la fin de l'année, tu peux avoir beaucoup plus de chances d'obtenir ton brevet.
- 105 Z : Oui je sais.
- 106 Mère : Et pas te regaver à faire une troisième année, une deuxième année de troisième, pour reprendre ton expression. Non mais le principe c'est ça. C'est comme y a quand même du relâchement à la maison, tu vas pouvoir faire des choses. Mais malheureusement si t'as pas

- compris, surtout en maths, physique-chimie, tu peux y aller que moi c'est mort aussi donc...
(rires)
- 107 PP : Surtout qu'en maths moi je le fais pour Adrien avec... Chez lui, à la différence et sa maman qui le suit très bien. Mais toi je te donnerai les exercices vraiment de base.
- 108 Mère : Voilà.
- 109 PP : Ce sera pas un sujet complet, ce sera par exemple trois exercices, pas longs, pour pas t'écœurer, mais des choses de base.
- 110 Mère : Voilà, tu les fais consciencieusement en essayant de bien comprendre, de bien réussir ton exercice pendant la perm'. Tu sais pas, t'en as pas encore fait. Et Madame L. je pense qu'elle a la possibilité de revoir le travail. Il y a toujours deux trois minutes dans le cours éventuellement où elle peut... et puis te re-aiguiller aussi pour la semaine d'après, le jeudi d'après. « Ben ça c'est pas compris, Zora je te remets, différemment ». Et puis...
- 111 A : Ça un bilan, Madame L., en fonction de ce que tu feras jeudi, en cinq minutes à la fin d'un cours elle peut te garder voilà trois minutes, voilà même en interours, en disant : « bon Zora jeudi prochain... »
- 112 Mère : Parce que la maison si t'as, si t'as bossé deux heures et que t'as pas compris le truc, derrière on n'avance pas plus, parce que moi y a les trois quarts du programme de maths, moi je suis une quiche.
- 113 A : Mais je le répète, on peut croire Zora qui dit « je sais, je sais » à tout ce qu'on lui dit mais à chaque entretien, c'est pareil. En attendant moi j'observe des faits et je sais ces faits-là, donc il va falloir toute façon qu'on passe à la vitesse supérieure en termes d'engagement de ta part.
- 114 PP : Tu vois on arrive un moment où on te fait plus confiance. Voilà c'est tout, c'est aussi clair que ça, moi je te fais plus confiance.
- 115 Mère : C'est un peu pareil à la maison.
- 116 PP : Voilà.
- 117 Mère : C'est mieux depuis une semaine, parce que voilà, je sais que voilà je peux plus te faire confiance. Mais j'ai eu un passage pendant une ou deux semaines aussi un peu dans le flou.
- 118 Z : Mm.
- 119 Mère : Ben c'est le prix à payer jusqu'au second trimestre. On va faire ça hein ? Toute façon y a pas énormément de semaines de cours, comme le disait ton CPE, y a deux-trois semaines de cours, après le stage, entre deux et tout y a les vacances. Ça va pas être énormément...
- 120 Z : Mm.
- 121 Mère : Et c'est le minimum d'investissement qu'il faut que tu...
- 122 A : Absolument, c'est vraiment ça.
- 123 Mère : On y va pour le jeudi. Moi lundi matin à la rigueur parce que effectivement moi comme je suis là et tout... Sauf tes orthodontistes...
- 124 A : En plus là tu avais repris à huit heures cette semaine, parce que il y avait notre collègue d'espagnol... qui a remplacé donc l'emploi du temps devait reprendre. Sauf que c'est une collègue qui vient de loin que du coup, le cours d'espagnol du lundi matin, ça que vous avez de huit à neuf, il va être déplacé. Et là j'ai pas encore le résultat du déplacement. C'est tout un schmilblic, ça va bouger lundi prochain. Mais a priori le lundi. Et effectivement elle commencera toujours à dix heures encore, sauf infos contraires dans le carnet d'ici vendredi soir. Mais voilà O.K. pour le lundi matin... début de semaine cool à la maison, très bien. Et puis par contre le jeudi 14 heures 30, c'est de la perm' avec programme de révision en maths, en histoire-géo.
- 125 PP : En histoire y a des repères chronologiques, il faut que tu les saches.

- 126 Z : Mm.
- 127 PP : Tu peux récupérer des petites choses simples.
- 128 Z : Mm.
- 129 PP : En français, tu es capable de progresser en français, tu t'exprimes très bien à l'oral.
- 130 Z : Mm.
- 131 PP : Madame B. je pense qu'il n'y a pas de souci là-dessus, tu devrais y arriver.
- 132 A : Oui j'avais le souvenir de meilleurs résultats en français... l'année dernière.
- 133 PP : Je pense que tu devrais oui en français... elle a des qualités d'expression.
- 134 Mère : Ah bah l'an dernier même au niveau cours, c'est vrai que... Même au niveau cours c'est vrai que ça lui correspondait.
- 135 A : Tu avais... si l'année dernière, c'était Madame G. Il me semble qu'elle avait souligné ta qualité d'expression.
- 136 Mère : Et puis franchement moi j'avais vu les cours de Madame G., c'est... hyper carré. Et ça devait lui... Mais ça te, ça lui correspond en plein dedans, le plan du cours est comme... son cerveau, j'ai l'impression. Enfin ça fonctionne bien, ça marche, mais c'est vrai que cette année on voit que c'est plus compliqué c'est... Il y a moins de... t'es moins à l'aise dans le cours, on le sent bien.
- 137 A : Après ça se reprend.
- 138 PP : Ça se reprend.
- 139 Mère : Donc ça, on est d'accord pour le jeudi. Par contre il y a juste jeudi prochain : elle a orthodontiste. Orthodontiste donc c'est pendant les heures de cours hein, qu'ils prennent à Saint-H., vous avez dû en entendre parler.
- 140 A : Ce sera à quelle heure du coup ?
- 141 Mère : Donc là le jeudi, [inaudible] la semaine prochaine à 13 heures 45 je crois.
- 142 Z : Mm.
- 143 A : Ben on commencera...
- 144 Z : Oui à 13 h 45.
- 145 PP : Jeudi d'après elle a...
- 146 A : Jeudi d'après c'est stage.
- 147 PP : Après c'est stage.
- 148 Mère : Parce que t'as quoi jeudi prochain, t'as cours jusqu'à quelle heure ?
- 149 Z : Je sais plus moi.
- 150 A : 14 heures 30.
- 151 Z : Ouais.
- 152 Mère : T'as cours jusqu'à 14 heures 30, ben alors pourquoi t'as rendez-vous orthodontiste à 13 heures 45, que ton père a pris ?
- 153 Z : J'sais pas.
- 154 Mère : Mais là, ça va pas. Si t'es obligée de louper encore un cours [fouille dans ses papiers – inaudible] non c'est 13 h 45 si mes souvenirs sont bons.
- 155 A : Vous nous redites à ce moment-là.
- 156 Mère : 13 heures 45, voilà c'est ça. Mais ça va pas parce que t'as cours jusqu'à 14 heures 30.

- 157 Z : Mmmm ouais.
- 158 A : Ben là 13 heures 45, ça veut dire qu'elle va pas en cours l'après-midi quoi.
- 159 Mère : Non non.
- 160 A : Parce que ça reprend à 13 heures 30 donc...
- 161 Mère : Non non ben non, on va... Je vais rappeler l'orthodontiste, on va redécaler... ça c'est pas moi qui l'ai pris, c'est moi qui l'avais emmenée mais...
- 162 A : Non non, mais pas de problème vous nous le redites.
- 163 Mère : Souvent je sais que... Mais bon d'ici là ce sera bon, je pense jusqu'au 2^e trimestre, parce que souvent je sais qu'elle me les cale dans ces cas-là le jeudi comme elle sait qu'elle finit à 14 heures 30, ça évite de...
- 164 A : Ça pourrait que lundi matin maintenant (*rires*).
- 165 Mère : (*rires*) C'est p'têt' moi qui vais pas être d'accord.
- 166 A : Ah ben !
- 167 Mère : (*rires*)
- 168 A : J'dis ça... C'est pour le programme hein ?
- 169 Mère : Nan mais (*rires*)... parce que neuf heures la petite (*rires*) ensuite ça va pas le faire pour être levée à 10 heures.
- 170 A : Nan nan, mais voilà au-delà de la plaisanterie, c'est que...
- 171 Mère : Oui nan, mais oui voilà... au-delà de la plaisanterie comme vous dites, nan mais ça va aller parce qu'après ensuite c'est tous les six mois, toutes les six semaines.
- 172 A : O.K.
- 173 Mère : Donc... On ira... Je vais décaler celui du jeudi prochain, pour qu'elle puisse commencer...
- 174 A : Qu'on puisse commencer, ce serait bien, au moins symboliquement qu'il y ait une première séance qui se lance parce qu'après ce sera stage, la semaine d'après...
- 175 Mère : C'est le stage voilà, c'est le stage.
- 176 A : Les 2 et 3, 2, 3, 4 février.
- 177 Mère : Là c'est stage voilà, là y a encore...
- 178 PP : C'est les vacances.
- 179 Mère : Eh ben c'est vacances, deux semaines toc toc et puis ensuite on repartira.
- 180 A : Et après on repart sur le jeudi jusqu'à... On refera un point, en fin d'année, en fin de second trimestre.
- 181 Mère : On peut faire un point en fin de second trimestre.
- 182 A : Mm.
- 183 Mère : Si ça fonctionne mieux avec ça, tu te remets plus en...
- 184 Z : Mm.
- 185 Mère : Dans le bain. Eh ben on peut... poursuivre un petit peu sinon après hein... on voit ça, parce qu'il faut bien qu'il y ait des mesures.
- 186 PP : Moi je voudrais insister quand même... tu es consciente... des faits qui t'ont été reprochés ?
- 187 Z : Mm.
- 188 PP : T'es bien consciente que ce, ce sont des choses assez... enfin assez graves quoi quelquefois.

189 Z : Oui.

190 PP : On est bien d'accord ?

191 Z : Ouais je sais.

192 PP : Pour le [inaudible] c'est grave.

193 A : Qui a toujours pas... alors voilà, on fait que se croiser avec Madame F., on n'a pas encore édité de sanctions par rapport à ce geste, mais ça va arriver et puis par rapport à l'alcoolisation aussi avant de rentrer au collège lundi matin enfin... les infirmières ont quand même été interpellées là-dessus.

194 PP : Tu risques gros là, tu fais attention à ça.

195 Z : Mm.

196 Mère : Je te l'ai dit hein, je suis pas d'accord aussi.

197 PP : Ah nan c'est, c'est...

198 Mère : C'est clair.

199 PP : Et en études hier tu t'es encore mal comportée, moi je suis intervenue pour te dire, tu, t'as un devoir...

200 Z : J'avais rien à faire.

201 PP : T'as un devoir maison !

202 Z : Ben je savais plus, j'avais oublié.

203 PP : Non non, tu vois !

204 A : Ça c'est une réponse qui ne doit même plus exister Zora.

205 Z : Le devoir maison, je ne savais plus.

206 Mère : Zora, ça c'est pas possible !

207 PP : Si tu le savais, je te l'ai donné le jour même.

208 Z : Bah oui bah, j'ai pas pensé.

209 Mère : Ben oui, mais tu vois, au lieu de penser à faire d'abord des bêtises.

210 PP : T'es ailleurs, t'es ailleurs.

211 Z : Ouais, mais je...

212 PP : Si t'es ailleurs.

213 A : Tu te rends compte de ce que tu nous dis Zora quand même là ?

214 Z : Ouais je sais, mais après je l'ai fait... j'étais... là j'en suis à l'exercice 4.

215 A : Le matin t'es en cours, on te donne un programme de travail...

216 Mère : « L'après-midi je suis en perm', j'y ai pas pensé ».

217 A : « L'après-midi ben nan je vois pas où est le problème, j'ai rien à faire ». C'est pas normal tu peux pas dire que tu n'as rien à faire en troisième.

218 Z : Ben oui, mais après je l'ai fait.

219 A : Oui nan mais, après quoi ?

220 Z : Ben quand Madame L...

221 A : Après que les assistants d'éducation t'aient dit une première fois « mets-toi au travail » et que tu les as pas écoutés. Et après Madame L. a dû passer en personne en permanence pour te dire « eh oh, je t'ai donné quelque chose ».

- 222 PP : Parce que moi... J'ai des cours donc, j'ai quand même, mais et ils m'ont attendue mes élèves hein entre-temps !
- 223 Mère : C'est pas possible ça.
- 224 A : Tu vois, c'est toujours pareil c'est la question. Mais on en a déjà discuté ensemble.
- 225 Mère : Quand tu pars le matin que je te dis de bosser, c'est de bosser en tout, tu bosses, voilà tu bosses, c'est, c'est... T'es le nez... dans le cahier. C'est que t'es au taquet de ce que t'as à faire. Tel jour, j'ai ça à rendre. Tel jour j'ai ça à rendre, c'est comme ça que ça doit fonctionner dans ton... esprit.
- 226 PP : C'est quoi ta préoccupation quand tu arrives au collège, principale ?
- 227 Z : Ben je sais pas.
- 228 Mère : Oh bah je peux vous la dire (*rires*). À mon avis.
- 229 PP : Ben dites-le.
- 230 Mère : Ben je dis bonjour aux amis en un (*rires*).
- 231 PP : Ça d'accord.
- 232 Mère : Bon qu'il y ait du social c'est pas... interdit.
- 233 A : Non.
- 234 Mère : Mais... Ensuite voilà en deux... « j'ai quoi ... ? » Bon si, qu'est-ce qu'elle a comme cours, je pense qu'elle le sait, en quel cours tu vas, tu le sais ?
- 235 Z : Oui.
- 236 PP : Il faut que tu sois plus dedans. Parce que là tu es en train de jouer ton orientation de fin de troisième.
- 237 Z : Oui je sais.
- 238 PP : Parce que jusqu'à maintenant tu me dis une seconde générale.
- 239 Z : Oui, mais je sais pas quoi faire.
- 240 PP : Parce que là c'est non.
- 241 Mère : C'est ça quand on sait pas quoi faire c'est ce qu'on disait l'an dernier avec Madame R. C'est très bien, enfin c'est très bien entre guillemets, parce qu'il y a plein d'autres à qui ça arrive, mais si les notes suivent et si tu suis bien ton apprentissage de ce que t'as à apprendre de tes matières que t'as à apprendre pour aller en général. Parce que aller en général c'est vrai que ça laisse du temps pour plus voir sur quelle matière on est à l'aise, sur quel métier éventuellement on va se mettre. Mais si tu n'as pas les notes qui suivent ni le comportement qui suit pour aller en général...
- 242 PP : C'est même pas la peine, hein ?
- 243 Mère : Ah bah non sous le nez hein, macache ! Parce que moi en surplus elle sait très bien que moi vu ma situation financière s'il faut que j'aïlle payer 4 500 euros de pension par mois, pour faire la même chose qu'elle pourrait faire ici ailleurs, ça va pas être possible.
- 244 PP : Donc tu pourras quand même y réfléchir, aller voir le conseiller d'orientation tout ça, et préparer un peu tout ça... parce que ça va venir vite. Y a des portes ouvertes.
- 245 Z : Mm.
- 246 A : C'est pas une carotte Zora. Dans le sens où on n'est pas en train de te dire « mets-toi au travail et tu verras en seconde tu auras plus de temps. » Certes c'est aussi : on s'achète une liberté hein de choisir, comme te le disais ta maman sauf que c'est tout simplement un, un reflet de ce qui

- vous attend derrière. C'est pour ça qu'on vous met aussi un peu la pression dès la troisième parce que, des élèves qu'on envoie...
- 247 PP : On a les bulletins, on en a là !
- 248 A : ... En seconde générale et qu'on se dit « bah là, c'est chaud chaud » et on les envoie en seconde et quand on sait comment ça se passe l'année suivante parce que en plus...
- 249 PP : On reçoit le retour des bulletins.
- 250 A : Ici on est une cité scolaire, on les connaît les collègues de seconde.
- 251 Mère : Même les élèves qui ont 16...
- 252 A : Madame V. qui est prof de latin chez nous qui est prof principal de seconde à côté : on parle des élèves. On sait ce que vous devenez après. Et quand on voit les gamelles qu'ils se prennent, certains parce que c'était déjà un peu juste, c'était un peu juste l'année de troisième et pourtant ils étaient pas non plus en plus en dilettante à... faire des bêtises, mais que c'était un peu compliqué au niveau des résultats, quand on voit ce qui se passe sur la seconde générale...
- 253 PP : Et que le conseil, et que le conseil avait proposé une autre orientation que la seconde générale hein, parce que quand le conseil dit oui c'est qu'en général y a pas de souci mais quand le conseil dit non c'est que... ça va pas le faire.
- 254 A : Il faut qu'on puisse savoir pour qu'on te conseille au mieux, nous, sur le conseil de classe du deuxième trimestre qui arrive vite – je le répète. Quel est ton niveau réel ? Qu'est-ce que tu peux nous donner ?
- 255 PP : Voilà, c'est ça qu'on voudrait savoir.
- 256 Mère : Voilà bah ça va être à toi de le montrer dans les semaines qui viennent.
- 257 A : C'est ça que tu dois nous montrer : qu'est-ce que tu vaux réellement. Et c'est pas qu'est-ce que tu vaux parce que tu ne fais pas, et puis t'as pas envie, que tu penses plus à regarder les copains copines de la classe, à savoir Enzo et Joris au hasard.
- 258 Mère : Ben non, ben c'est pas au hasard (*rires*).
- 259 A : Savoir ce qui se passe avec ces deux-là, ou d'autres, et si tu perds ton temps et ton énergie là-dessus tu perds tout ton travail. On ne sait pas quel niveau tu as réellement, on ne sait pas, donc tu vas vouloir faire quelque chose... Nous dans l'absolu on est conseiller hein, donc on va conseiller des choses en disant : « là c'est risqué ». Après tu feras tes choix mais c'est l'année d'après que ça va se ressentir.
- 260 Z : Mm.
- 261 A : Et pour éviter de te prendre une gamelle, nous l'idée c'est d'être au plus près de ce que tu vaux, de ce que t'as envie de faire et ce que t'es capable de faire.
- 262 Mère : C'est ça, c'est ça.
- 263 A : Pour ça on peut pas se reposer sur des suppositions, sur du fictif, on peut se reposer sur ce qu'on observe.
- 264 PP : Parce qu'un élève qui reçoit, parce que là actuellement si tu vas par exemple en seconde avec ces résultats-là, tu vas te récolter de très mauvaises notes et psychologiquement ce sera très dur, tu vas te... Enfin moralement ça va être encore plus dur d'accepter quoi, tu vas te dire « je suis bonne à rien », voilà quoi. Ça va pas aller, tu vas être obligée d'être réorientée en fin de seconde.
- 265 Z : Mm.
- 266 PP : Voilà.
- 267 Mère : Si t'es capable, il faut le montrer.
- 268 PP : Voilà.

- 269 A : Avec une autre, une autre chose aussi qui est hyper important. Et là on est moins sur le scolaire, mais ça fait partie de la maturité des secondes qu'ils peuvent travailler : c'est l'autonomie au travail. Moi quand tu dis « ben je sais » soit, quand tu me dis « j'vais pas me gaver deux heures de perm' », ben si !
- 270 PP : Ben si.
- 271 A : Parce que ces deux heures-là que tu fais sous surveillance cette année, t'auras pas la surveillance l'année prochaine pour le faire et pourtant tu devras le faire.
- 272 Z : Je sais.
- 273 A : Oui je sais que tu sais parce que tu me dis tu sais tout, Zora.
- 274 Mère : Non mais.
- 275 PP : Il faut réaliser ça.
- 276 A : Moi aussi je sais et je sais aussi les résultats, c'est mon métier, tu vois.
- 277 Mère : Mm mm.
- 278 PP : On a beaucoup de recul tu sais ?
- 279 A : Et donc si on te met en alerte là-dessus et qu'on demande à rencontrer papa, maman pour un moment donné dire « oh là, attention, on va se recentrer un peu sur le boulot », c'est pas pour t'entendre dire « je sais ». Parce que dans ces cas-là, qu'est-ce que tu fais depuis deux mois plutôt que de nous montrer ce que tu nous montres là ?
- 280 Z : Ben je sais pas.
- 281 A : Ben tu vois que tu ne sais pas.
- 282 Mère : Non non mais...
- 283 A : Donc on se ressaisit là.
- 284 PP : Ouais ouais non c'est... Entre tu m'as dit – j'avais fait passer une feuille – « tes priorités au deuxième trimestre » : moins bavarder, plus travailler. Tu m'as écrit ça.
- 285 Z : Mm.
- 286 PP : Donc j'attends.
- 287 Mère : Moins bavarder...
- 288 PP : Parce que ça tu me l'as écrit avant les bêtises, les petits...
- 289 Mère : Est-ce que tu trouves que t'as rempli tes objectifs ?
- 290 PP : Elle me les a écrits avant les petits incidents.
- 291 Mère : Donc pas trop quoi !
- 292 PP : Métier je ne sais pas : vente, coiffure, esthéticienne, voilà ce qu'elle m'a dit.
- 293 A : Donc là le contrat c'est que : le jeudi tu restes. Nous on prévoit du travail tout un programme de remise à niveau, on réinvestit les lacunes, les difficultés depuis le début de l'année ça c'est le premier truc. Le deuxième, c'est que je ne veux plus entendre parler de toi dans quelconque incident de vie scolaire.
- 294 Z : Mm.
- 295 A : Si ça te paraît évident, moi ça me le paraît tout de suite un petit peu moins quand je vois la fréquence des choses depuis quelques semaines.
- 296 Z : Mm.
- 297 PP : Faut que tu le dises, les retards...

- 298 Mère : Ben oui faut que t'aies du sérieux là-dessus.
- 299 PP : Les retards.
- 300 A : Et le dernier truc, c'est que tu as huit retards depuis début novembre.
- 301 Z : Ouais je sais.
- 302 Mère : Alors je les ai signés hier soir. J'ai essayé de donc, lundi là c'est lundi là qu'on était en retard ? Y en certains, je les ai repérés.
- 303 A : Lundi là c'était journée exceptionnelle...
- 304 Mère : Non même pas, on n'était même pas en retard.
- 305 A : Il y a eu un mercredi 6 janvier, la semaine dernière, il y a eu une série de retards la semaine avant les vacances de décembre. C'est pas compliqué, y en a pas eu un seul de septembre à novembre.
- 306 Mère : Mm mm mm.
- 307 A : Et depuis le retour des vacances de novembre...
- 308 PP : Qu'est-ce qui s'est passé ?
- 309 A : Y en a quasi un par semaine.
- 310 PP : Franchement.
- 311 A : Et sur du démarrage de journée.
- 312 Mère : Ben oui c'est ça.
- 313 A : Mais aussi sur des retards en cours de journée.
- 314 Mère : Oui voilà les retards en cours de journée moi j'ai...
- 315 PP : Comme hier je suis allée te chercher, parce que je dis je te prends en soutien, je suis allée te chercher... dans les toilettes, avec Maia.
- 316 Z : Ben oui parce qu'on a été boire un coup et après on allait remonter.
- 317 PP : Mais non, entre les intercours nan.
- 318 Z : Oui mais j'avais trop soif.
- 319 PP : Mmm.
- 320 A : Avec Maia toujours les mêmes. Donc tu vois en termes de confiance aussi au bout d'un moment, attention, enfin ouais.
- 321 Mère : Ben oui c'est bien d'avoir des amis, mais t'es là pour bosser d'abord avant toute chose.
- 322 Z : Je sais.
- 323 Mère : Donc si t'es attendue en cours, tu vas en cours.
- 324 Z : Ben oui ben j'avais trop soif.
- 325 A : Tu vois je pense que te présenter en début de cours, tu vas voir ton enseignante, tu lui dis « j'en ai pour 30 secondes, je descends toute seule aux toilettes, j'ai super soif, est-ce que je peux juste aller boire une gorgée rapidement ? » Tu vas demander à ton enseignant alors que vous n'êtes pas encore rentrées en classe, tu vas seule, tu fais l'aller-retour, ça te prend une minute, c'est pas un retard.
- 326 PP : Entre-temps, entre-temps je vois Maia se regarder dans la glace en train de... voilà.
- 327 A : Non mais voilà !
- 328 PP : Voilà... c'est bon (*rires*).

- 329 A : Vous descendez à deux que ce soit à l'infirmierie ou aux toilettes.
- 330 PP : Non non.
- 331 A : On vous connaît un petit peu, on vous observe dans vos déplacements, on sait très bien ce qui se passe.
- 332 Z : Ouais.
- 333 A : Ouais.
- 334 Mère : Entre les cours, tu vas en cours.
- 335 A : Donc « j'avais soif » certes, mais il existe toujours quelque chose pour à la fois que tu puisses boire un coup et que ça te mette pas dans un retard, et que tu ne pénalises pas non plus le cours, ni qu'on ait des suspicions de quoi que ce soit.
- 336 PP : Parce qu'on arrive, voilà, on a plus de confiance...
- 337 Mère : Ben oui...
- 338 PP : On flique, on flique.
- 339 A : On en est là, hélas et donc ça va être du cadrage : tu vas devoir justifier des déplacements on va devoir savoir où tu es, savoir que t'es au boulot. Et encore là, on s'est posé la question avec madame L. On met une fiche de suivi en place ou pas, heure par heure donc là on se laisse, il reste une semaine complète, une semaine et demie donc. On se laisse le bénéfice du doute. On prend les engagements aujourd'hui, ils sont actés dès demain matin huit heures. Et on voit comment ça se passe sur déjà les dix jours avant le stage, avant le brevet. Si ça prend pas, si ça ne marche pas, fiche de suivi à la rentrée avec les objectifs de produire du travail à chaque cours, le cahier ouvert, aucun retard, que ce soit aux toilettes ou quoi que ce soit, aucun retard sinon derrière le temps sera rattrapé, pourquoi pas un mardi soir ou un mercredi midi ?
- 340 Mère : Hein ?
- 341 A : Et tout ce temps perdu parce que là si je le chiffre en minutes on a l'équivalent de deux heures, deux heures et quart de cours.
- 342 X [inconnu] : Ouais ça passe vite, ça va vite.
- 343 Mère : Y a un matin tu t'es pas réveillée. Y a un matin que j'explique. Tu t'es pas réveillée ou je sais pas trop quoi donc... c'est moi qui t'ai réveillée du coup, pour t'emmener.
- 344 A : Y a deux matins où il y a eu... Il y a deux petits problèmes de réveil pas très longtemps. Y en a un autre un peu plus conséquent : 10 minutes. Mais les retards les plus importants... Si il y a le lundi 14, 20 minutes. Mais tu vois, sur un matin à 10 heures que tu arrives avec 20 minutes de retard...
- 345 PP : Ah oui un matin à 10 heures ouais !
- 346 A : Le lundi 14 décembre, la semaine juste avant les vacances.
- 347 Z : Ah oui mais c'était... oui oui oui, il y avait quoi ?
- 348 A : Donc voilà enfin... donc tous ces points-là tu vois, si on les liste...
- 349 PP : C'est à peu près le même ordre que le lundi d'après non...
- 350 A : Oui ils sont arrivés ensemble, oui c'est ça.
- 351 PP : Oui ils sont arrivés aussi encore ensemble.
- 352 A : Oui ils étaient là tous les trois, les assistants d'éducation m'en avaient parlé. Donc voilà donc ça les lundis matin qui démarrent comme ça, on est bien d'accord c'est fini. Elle sera avec vous, ça on l'a dit, elle arrive ici pour 10 heures à l'heure. Le jeudi soir 14 heures 30 – 16 heures 30, études travail personnalisé pour elle avec une correction sur les trois enseignants derrière. Et on avance comme ça : aucun retard, aucune observation sur le comportement.

- 353 Z : Ça fait depuis un mois que j'ai pas eu de mots.
- 354 Mère : Oui mais tu me dis ça les mots, mais il y a d'autres problèmes de comportement que les mots.
- 355 A : Entrée alcoolisée il y a 10 jours, un... Tac tac tac tac : « est sortie sur la pause méridienne avec les copains ». Et t'avais eu une journée d'exclusion aussi pour aller fumer là dehors machin, voilà, en me racontant un bobard de trois mètres de long à moi alors que j'avais les aveux des autres avant.
- 356 Mère : (*pouffe*)
- 357 A : J'apprécie aussi 'fin en termes de confiance et puis, et puis ben accessoirement le pain dans le nez de la collègue de cinquième parce que, je sais pas trop quoi.
- 358 Mère : Ah ben, c'est ce que je lui ai dit, je dis s'il y avait un problème sur le comportement que bon... « non mais j'allais pas me laisser faire, elle nous a traités de ci... » gna gna , et avec Marius, il est plus petit, je lui ai dit d'aller voir un... un surveillant et tu lui montrais la situation, faut pas comporter pas comme ça, ça sert à rien, surtout vu tes... vu tes...
- 359 A : Les fréquentations ?
- 360 Mère : Oui non, non non c'est pas ça, non non parce que Marius c'est mon filleul hein, y a pas aussi avec que ce type de fréquentation pas du tout, je sais très bien que ça un gamin qui est voilà... Mais voilà, si il y a un problème c'est : tu vas voir le surveillant, vu ton, voilà vu tous tes problèmes de comportement avant, tu ne te permets pas de régler la situation toi-même.
- 361 A : Non.
- 362 Mère : Et de toute façon, t'es dans une cour de collège et t'as pas le faire.
- 363 A : C'est ça, c'est comme ça, il y a des règles. Les règles c'est de bosser, c'est de suivre comme on te dit.
- 364 PP : Et pas de suivre...
- 365 Mère : De s'investir dans ce que tu fais, t'es au collège pour bosser.
- 366 PP : Faut pas surtout faire comme certains quoi, pas suivre. Nan mais oui mais c'est ça ; parce que là tu te mets en danger.
- 367 Mère : Au collège tu dois respecter les règles et ce qui t'est dit, la façon d'être, de se comporter, d'être à l'heure, d'être investie dans ce... dans ce que t'as à travailler et de te souvenir aussi de ce que t'as à faire. Quand t'es en cours, tu dois écouter et le cours et ce qu'on te donne à faire.
- 368 A : Tu notes tes cours sur ton agenda ?
- 369 Z : Ben oui.
- 370 A : Tes devoirs à faire ? Donc en perm', tu sais très bien ce que tu as faire alors ?
- 371 Z : Oui mais le DM je l'avais pas noté.
- 372 Mère : Non mais il n'y a plus d'oubli ni de trucs comme ça, c'est... Tu n'as plus droit à aucune erreur, c'est ça qu'il faut que tu comprennes, ni sur le comportement, ni sur le travail.
- 373 PP : Tu vas pas sur Pronote ?
- 374 Z : Si sur Pronote, j'y vais.
- 375 A : Tu comprends bien qu'à 14 ans, Zora, on va pas prendre ton agenda à chaque fin d'heure de cours pour dire « est-ce que nous, Zora, en troisième, a noté ses devoirs comme il faut ? ».
- 376 Mère : Ah bah nan, c'est pas possible.
- 377 A : On le fait le premier trimestre en sixième.
- 378 PP : On le fait en sixième.

- 379 Mère : Ah nan, mais moi elle arrivait en sixième de CM2, elle avait 14-15 de moyenne générale, et aucun problème, aucun souci.
- 380 P : Non non, nan, mais c'est ça ah oui c'est sûr, c'est même sûr.
- 381 Mère : J'ai toujours dit sur les rendez-vous précédents, les années d'avant, c'est que : attention Madame M. s'est quand même bien arrangée pour la laisser dans une classe toute seule, avec personne qu'elle connaissait et tout le dégradage vient quand même de là. Faut quand même pas non plus... Ça n'a plus rien à voir maintenant. C'est vrai que à l'époque la réaction qui a été apportée a quand même un petit peu mis un pas, pas un bon pas dans la scolarité. Je m'attendais à une meilleure... une meilleure prise en main des élèves à l'arrivée ici au collège par Madame M., j'ai été très déçue de son attitude et de son comportement.
- 382 A : Euh...
- 383 Mère : C'est ce que j'ai eu moi-même hein, à avoir ses réflexions, elle m'a crié dessus. Elle m'a traitée de menteuse dans son bureau pour des faits qui m'étaient arrivés quand j'étais jeune. Et je trouve que c'était pas du tout approprié. Le travail d'une CPE c'est pas de voilà... enfin d'une principale, c'était pas ça. Donc bon c'est vrai que à ce niveau-là il y a eu, à l'arrivée au collège ben voilà... Les notes qui ont suivi, le comportement, voilà.
- 384 A : Après moi je suis arrivé sur la cinquième de Zora et en cinquième on n'était pas encore là-dessus.
- 385 Mère : En cinquième ? Ah oui mais ça avait commencé en sixième, moi je le savais très bien, moi je l'avais très bien senti.
- 386 A : En cinquième, moi Zora le souvenir que j'en ai, c'était un souvenir plutôt de fin d'année, une élève qui était pas du tout dans la défiance de l'adulte, comme elle est arrivée en quatrième après, c'est l'âge et l'adolescence tout ça. Mais en cinquième c'était plutôt une élève joviale et agréable. Ça s'est détérioré en quatrième. Alors voilà, après vous avez votre passif avec la précédente collègue euh... maintenant y a sa part de responsabilité.
- 387 Mère : Ah ben tout à fait, tout à fait.
- 388 A : Depuis deux ans et nous on travaille là-dessus et on doit avancer là-dessus et elle doit se reprendre en main maintenant et c'est demain. O.K. ?
- [Le téléphone sonne]*
- 389 Z : Mm.
- 390 Mère : D'accord ?
- 391 A : O.K.
- 392 Mère : C'est tout de suite.
- 393 A : On refait un point euh... , bon si des fois on devait ne pas être satisfaits des dix jours qui viennent et qu'il y avait éventuellement une fiche de suivi à la rentrée, on vous tiendrait au courant, si ça va mieux, on fait un point... Si pas de nouvelles, bonnes nouvelles comme on dit.
- 394 Mère : Ah oui non.
- 395 A : Mais on se dira les choses positives aussi parce que c'est important. Mais on fait un point de toute façon dans les quinze jours qui suivent la reprise, là début mars.
- 396 Mère : D'accord mm.
- 397 A : Pour voir un peu l'évolution, tout ça. Ça nous laissera à peu près un mois de cours... Un mois de cours en tout ou avec la coupure des vacances, pour voir un peu comment Zora reprend le dessus.
- 398 X : Tu as des devoirs de programmés cette semaine ?
- 399 Z : Mm je sais pas, je connais pas trop par cœur.

400 Mère : Mais c'est ça, mais va falloir que t'arrives à te mettre...

401 Z : Je te jure, je sais pas.

402 A : Nan mais un devoir... dans ton agenda... Tu visualises si tu as des devoirs.

403 Z : Ah non des contrôles non, des contrôles non.

404 Mère : Cette semaine t'en as, t'en as pas ? T'en as eu un lundi ?

405 Z : Nan j'en ai pas.

406 PP : Pour le brevet blanc, c'est... Il faut commencer maintenant à réviser.

407 Z : Oui je sais.

408 A : Donc demain après-midi.

409 Mère : Tu travailles à 14 h 30.

410 A : 14 heures 30 - 16 heures 30 boulot.

411 Mère : Et tu bosses, hein tu te laisses pas...

412 A : Moi je préviens, je passe le mot aux assistants d'éducation, on peut envisager ça à un moment donné d'être sur la petite table dans la salle... Alors c'est compliqué parce qu'on a aussi des coups de fil, et une zone de confidentialité en vie scolaire. Mais dans la mesure où on est au calme si jamais la perm' est un peu pleine, on réfléchira pour te mettre au calme dans de bonnes conditions pour que tu ne sois pas pénalisée et pour que tu sois dans des conditions propices au travail. Mais que tu le fasses ici, on est sûrs de ce que tu fais.

413 PP : Faut que tu penses à toi.

414 Z : Oui je sais.

415 PP : Parce que ça va vite venir, la fin de l'année de... Et ce serait bien que tu choisisses une orientation qui te plaise, c'est surtout ça.

416 A : Et que tu ne sois pas dans la désillusion l'année prochaine quoi. Ce serait tellement dommage avoir des regrets l'année prochaine et de se dire « si j'avais su ! ».

417 PP : Sinon c'est un échec pour toi et c'est aussi un échec pour nous parce que nous on voudrait que tu réussisses, faut pas croire hein, d'accord ?

418 Z : Mm.

419 PP : Moi j'y tiens.

420 Z : Ouais

421 A : O.K. ?

422 Mère : O.K. ? Promis tout ça, tous ces bons engagements.

423 A : Donc demain matin, 8 heures, à l'heure et perm' demain après-midi. De toute façon,...

424 PP : C'est pas difficile après... c'est, c'est une volonté...

425 Mère : Tout à fait.

426 PP : C'est une volonté après voilà...

427 A : Et c'est aussi comment tu vas reconquérir derrière ça, la confiance, c'est ce que je te disais...

428 PP : On est là pour encourager les enfants, moi je sais...

429 A : On a parlé ça déjà de la confiance, je pense qu'avec maman vous avez déjà eu cette discussion aussi, sur comment si ça ça marche, que tu montres, que tu nous renvoies un peu tous les signaux positifs, O.K., elle a compris le message, on repart sur la confiance.

430 PP : En maths t'es avec Clara ça fonctionne bien, elle t'explique ?

- 431 Z : Mm mm.
- 432 PP : Parce que Clara c'est une bonne élève hein ?
- 433 Z : Mm.
- 434 PP : Et dans les autres matières, t'es à côté de qui ?
- 435 Z : Euh... en français Nina, en techno j'suis avec Auriane, Lisa et Clara.
- 436 PP : Mm.
- 437 Z : En physique j'suis à côté de Solen, en anglais à côté d'Auriane et Maia.
- 438 PP : En histoire ?
- 439 Z : Ben je suis toute seule.
- 440 A : C'est pareil on va mobiliser le... Monsieur P. sur le, sur cette idée du jeudi après-midi. Et puis qu'on puisse alterner parce que c'est vrai que elle va p'têt' pas faire deux heures de purs maths.
- 441 PP : Non non des exercices de base, la remettre en confiance.
- 442 A : Reprendre un peu sur ces trois matières-là d'abord.
- 443 PP : On va pas donner des gros trucs tout de suite, des choses où tu peux récupérer des points.
- 444 Mère : Parce que normalement ces bases de quatrième, en début d'année t'avais à peu près repris le... mais... (*souffle*)
- 445 PP : Après, à force de ne pas travailler et de faire des bêtises, voilà quoi.
- 446 Mère : C'est pas qu'elle travaille pas du tout non plus, mais c'est qu'elle ne travaille pas assez, elle se rend pas compte, elle va bosser une demi-heure, « ça y est j'ai bossé ! »
- 447 PP : Oui voilà c'est ça, c'est du superficiel.
- 448 Mère : C'est ça, faut que ce soit un peu plus suivi que ça. « Oui je suis contente, j'ai compris, ah non c'est pas ça du tout (*souffle*) ». Bon.
- 449 A : Donc au travail mademoiselle !
- 450 Mère : Voilà !
- 451 A : C'est noté pour nous.
- 452 Mère : Qu'on ait le sourire d'ici un mois quand on va se revoir.
- 453 A : Qu'on soit content de se revoir pour pouvoir te féliciter.
- 454 Mère : Tu serais contente qu'on ait le sourire ? Hein ? T'étais bien contente à la rencontre des parents-profs donc ?
- 455 Z : Ben oui.
- 456 Mère : On attend d'avoir la même chose.
- 457 PP : Moi j'avais été sévère.
- 458 Mère : Mais nous on était contents (*rires*). Bon ben je vous remercie du temps que vous nous avez accordé, merci, merci beaucoup.
- 459 A : Bon après-midi, bon courage à vous. À demain Zora, allez bon après-midi, au revoir.
- 460 Mère : Bon après-midi, au revoir.

A3P

26/11/2014 – 1 h 21 – Problème dans le hall

- 1 A : Hop
- 2 Mère 1 : Vous avez un document qui euh...
- 3 A : C'est ce document-là si vous voulez. J'pourrais vous en faire une autre co, une autre copie euh du coup, Madame M. pour euh...
- 4 Mère 2 : Oui.
- 5 Mère 1 : Ouais.
- 6 A : Pour vous le transmettre, j'veous, j'veous transmets ça tout à l'heure du coup ?
- 7 Mère 1 : Oui.
- 8 A : Et puis euh, donc voilà y a cette personne euh dont l'contact, dont le mail inter euh apparait en-dessous pour qu'on puisse euh...
- 9 Mère 1 : Ouais.
- 10 A : ... Pour que vous puissiez éventuellement euh lui envoyer un mail...
- 11 Mère 1 : Se mettre en relation avec elle.
- 12 A : Se mettre en relation avec elle pour voir un peu l'objet...
- 13 Mère 1 : Mm.
- 14 A : L'objet de l'étude qui vous est en fait c'est un, c'est une recherche qui commence, qui a commencé, là, en début d'année scolaire euh avec une collègue qui est donc formatrice sur l'IUFM de Nantes sur l'ESPE de Nantes et euh, qui du coup voilà, a envie de creuser euh avec une approche compréhensive donc plutôt de la sociologie des-des groupes et euh, l'analyse de l'activité. Donc euh moi elle me rencontre aussi, elle me fait parler de mes situations en communication et puis elle croise ça aussi avec euh les situations de communication que j'ai pu enregistrer.
- 15 Mère 1 : D'accord mm.
- 16 A : Voilà... Et après elle fera un, elle dégagera euh soit des tendances soit des choses elle sait pas trop encore dans quoi elle s'engage hein. C'est une recherche qui part sur deux ou trois ans donc euh, donc voilà l'idée, c'est de dégager des outils ou des grandes caractéristiques de communication CPE-famille...
- 17 Mère 2 : Un peu psychologique quoi...
- 18 A : Un peu psychologique ouais voilà, en tout cas approche compréhensive de l'activité pour euh voilà après faire travailler les euh, en formation continue ou sur la formation dans les ESPE euh, les situations de communication des futurs CPE.
- 19 Mère 1 : D'accord, ouais, O.K.
- 20 A : Donc vous souhaitez me rencontrer...
- 21 Mère 1 : Oui.
- 22 A : À propos des histoires de hall.
- 23 Mère 1 : Oui, de préau.
- 24 A : De préau.
- 25 Mère 1 : Donc euh, ça date de jeudi midi.
- 26 A : Oui.

- 27 Mère 1 : Donc Théo était euh, *a priori* euh, donc ils étaient pendant la récréation du midi. Il est, il a souhaité rentrer lui sous l'préau parce qu'il avait froid.
- 28 A : Oui.
- 29 Mère 1 : Euh donc il est pas rentré seul. Il est renté avec des camarades. Et donc euh la surveillante qui les a vus sous l'préau leur a dit : « Vous sortez dehors, il est interdit de s'en aller sous l'préau et vous m' donnez vos carnets ». Donc moi, quand Théo m'a fait voir le soir, il m'a dit « voilà j'ai un mot », euh... Donc j'ai dit : « je ne te signerai pas le mot parce que le RI n'interdit absolument pas l'accès au préau donc euh j'ai, je vois pas pourquoi euh on vous a interdit euh ». Donc résultat du fait euh Théo aujourd'hui est malade. Donc je viens pas uniquement pour Théo je viens pour l'ensemble des élèves parce que je trouve inadmissible de, de donner un mot parce qu'un élève veut rentrer sous l'préau alors que y a, à ma connaissance, pas d'interdiction par rapport à ça, et ce que je déplore encore plus c'est que la personne donc qui est...
- 30 A : Charlotte.
- 31 Mère 1 : Charlotte ne n'ait pas euh ne note pas que c'est pour l'interdiction du préau. Théo a été donc euh lorsqu'il a euh... on leur a demandé leurs carnets, il était avec Donovan. Donovan sur son cahier ça a été noté que c'était pour interdiction d'aller sous l'préau. Théo a répondu à Charlotte en disant : « Mais on n'a pas euh, fin personne nous a jamais dit qu'on avait interdiction d'aller sous l'préau » donc euh, elle note pas ça. C'qu'elle a vu que Théo avait euh en fait avait répondu et que voilà il connaissait son RI, il l'a signé. Donc voilà là je...
- 32 A : Alors, pour en avoir discuté avec Charlotte parce que elle est venue moi euh, suite à ça, avant même que y ait euh votre réponse ou euh en début d'semaine hein avant même le début de semaine... Elle est venue me voir, Charlotte, parce que justement elle s'est retrouvée excédée dans la situation dans laquelle elle était... d'avoir une réponse telle qui lui a été adressée par les élèves. Ça veut dire que, oui c'est pas stipulé dans le règlement intérieur... qu'il est interdit de stationner sous l'préau. Par contre il est bien mis qu'les élèves doivent aller sous la cour sauf en cas d'intempéries. J'peux vous l'reprendre hein c'est pas un souci.
- 33 Mère 1 : Mm ouais.
- 34 A : Donc « les élèves sont sur la cour au moment des pauses sauf en cas d'intempéries » il m'semble pas que jusqu'à la semaine dernière les conditions climatiques étaient telles...
- 35 Mère 1 : Jeudi midi il faisait très froid.
- 36 A : Ça commence à refroidir, y avait du vent, les assistants d'éducation euh nous l'ont signalé d'ailleurs en disant « wahou ça commence à piquer » O.K. Maintenant que les garçons, en bande en plus – parce que c'est là aussi que ça devient un p'tit peu gênant, c'est que en bande, et la petite bande – vous avez cité Donovan, il n'était pas, il n'était pas seul avec euh avec Théo à ce moment-là ils étaient cinq-...
- 37 Mère 1 : Nan nan ils étaient, oui ils étaient quatre ou cinq.
- 38 A : Quatre-cinq.
- 39 Mère 1 : Oui mm.
- 40 A : Euh, ils se sont permis de répondre de manière hautaine en, en défiant en fait Charlotte si vous voulez dans sa fonction à ce moment-là... Dire euh « ah bah euh vous paierez la note du médecin, bah ça va bien faire marrer mes parents quand ils vont voir ça », voilà les réponses mot pour mot, texto qu'elle a eues à ce moment-là.
- 41 Mère 1 : J'pense pas que ce soit Théo qu'ait dit ça.
- 42 A : Je peux vous le redire y a pas d'souci.
- 43 Mère 1 : Mm ?
- 44 A : Théo /

- 45 Mère 1 : Parce que moi Théo me, me dit euh, ‘fin euh, franchement j’ai une euh, j’ai une euh, y a une franchise /
- 46 A : Donovan c’était euh, c’était justement « ça va bien faire marrer ma mère » ou voilà, et Théo c’était /
- 47 Mère 1 : Ça euh...
- 48 A : « Bah mes parents vous enverront la note du médecin ».
- 49 Mère 1 : Ouais... Bah peut-être parce que...
- 50 A : Donc voilà moi je /
- 51 Mère 1 : Enfin moi je... Théo ‘fin excusez-moi... Théo je connais parfaitement mon fils je sais que s’il demande à rentrer à l’intérieur c’est que vraiment il était pas bien, et donc jeudi après-midi en plus ils avaient des devoirs, il était vraiment très très mal pendant toute son après-midi parce qu’il avait eu froid le midi. Donc si Théo demande à rentrer, et je, et il le sait très bien, que s’il a froid le lendemain c’est l’médecin. Parce qu’en fait il est très très fragile au niveau euh, au niveau du froid et euh, tout de suite c’est l’angine ou la rhino-pharyngite. Là d’ailleurs il est sous, le lendemain ma, le lendemain ils allaient sur Caen, je l’ai dopé le jeudi soir pour qu’il puisse aller à Caen le vendredi, d’accord. Donc, ‘fin moi j’veux dire que à un moment donné, même de la part de Charlotte, et donc moi c’que euh, j’mesuis dit, à la limite, euh voilà...
- 52 A : Mais après...
- 53 Mère 1 : ...les enfants ils étaient allés dehors, donc s’ils étaient allés de, ils sont allés dehors pendant un certain temps...
- 54 A : Mm.
- 55 Mère 1 : Ils se sont rendus compte qu’il faisait froid...
- 56 A : Mm.
- 57 Mère 1 : Donc, j’veux dire que...
- 58 A : Alors...
- 59 Mère 1 : Ils demandent à rentrer. On leur demande de ressortir, j’veux dire qu’à un moment donné les gamins ils ont pas 3 ans quoi, ils ont...
- 60 A : Nan nan j’suis ça, mais j’en, j’entends bien et d’ailleurs depuis l’début d’semaine là les conditions climatiques se sont encore dégradées. L’ouverture du hall on fait notre maximum notamment sur l’temps du midi.
- 61 Mère 1 : Mm.
- 62 A : Y a toujours un temps du midi sur lequel on est contraint d’les mettre dehors.
- 63 Mère 1 : Mm.
- 64 A : Pour une autre simple règle de, de surveillance et de sécurité, qui là ne figure pas dans le règlement si ce n’est : on est en obligation de surveillance et de garantir la sécurité des élèves qu’on accueille... ce qui est le minimum de notre travail. Et en termes de moyens humains, à un moment donné, moi j’ai une assistante d’éducation qui va avoir le hall et la cour. Sur une, un laps de temps d’une demi-heure le midi. Sur ce laps de temps d’une demi-heure...
- 65 Mère 2 : En termes de financement c’est...
- 66 Mère 1 : Ouais ouais.
- 67 A : Sur euh, sur euh, mer... sur euh, sur ce laps de temps de...
- 68 Mère 1 : Ouais mais ‘fin j’veux dire là, là ce sont les enfants qui, qui trinquent pour ça quoi.

- 69 A : Moi, moi à un moment donné ils ont, ils ont pour consigne les assistants d'éducation, les assistantes cette année en l'occurrence...
- 70 Mère 1 : Mm.
- 71 A : De euh dire si c'est pas gérable à une personne de faire le hall et la cour, c'est qui est somme toute à un moment compréhensible je pense... On comprend tous cette situation-là, on fait sortir les élèves. On fait sortir les élèves. Donc oui cette consigne-là elle existe. Et elle est répétée. Elle marchait très bien en début d'année, là, bon le froid s'installe...
- 72 Mère 1 : Euh on a eu, on a eu...
- 73 A : Mais mais après on essaye...
- 74 Mère 1 : ... un super beau temps tout l'mois d'septembre.
- 75 A : ... on essaye d'être au maximum compréhensif. Là euh, qu'y ait eu, à un moment donné, qu'y ait eu à la limite euh j'dirais incompréhension, que euh, Théo qui était réellement pas bien à ce moment-là euh, l'ait exprimé et que ç'ait pas été entendu comme ça, ça j', ça à la limite j'peux l'entendre...
- 76 Mère 1 : Mm.
- 77 A : J'veux dire, j'peux le reconnaître et euh, et euh, ça nous arrive quotidiennement des fois dans l'flot d'élèves où on en, on en zappe un qui lui était réellement pas bien à ce moment-là. Et euh, sincèrement si vous voulez que j'm'excuse pour Théo à ce moment-là moi j'peux le faire au nom de mes assistants d'éducation ça me pose aucun problème. Par contre ce qui moi me dérange, et c'était l'objet du mot derrière. C'est pas qui re, c'est pas qu'ils soient restés dans le hall qu'ils aient un mot. On en a tous les jours des élèves qui, qui jouent à, à sortir quand on leur dit de sortir, qui reviennent là après. Euh des carnets moi j'peux en avoir des montagnes sur mon bureau tous les jours...
- 78 Mère 1 : Mm.
- 79 A : Si j'voudrais mettre des mots à chaque fois. Le mot pourquoi il est arrivé ? C'est dans la suite de la conversation, où j'peux vous dire pour les avoir vus les garçons dehors à ce moment-là qu'étaient en train de se monter euh un peu la tête justement sur cette histoire-là, à ce moment-là ils étaient pas malades. Vous voyez ce que je veux dire aussi dans l'attitude ?
- 80 Mère 1 : Mm mm mm.
- 81 A : À ce moment-là ils étaient pas malades.
- 82 Mère 1 : Mm.
- 83 A : Et euh, le côté « on arrive en bande et on va remettre en cause la, l'autorité, l'autorité d'une assistante d'éducation », qui oui elle est assistante d'éducation et ça les gamins ils font très très bien la différence...
- 84 Mère 2 : Oui oui.
- 85 A : ...sur euh « c'est une assistante d'éducation, c'est pas une prof, c'est encore moins la principale ». Pour autant, elle a autorité sur les élèves et elle fait l'job qu'en plus on lui dit de faire. Et en l'occurrence ça c'est ma responsabilité d'organiser ce service. Donc elle a eu pour consignes encore la semaine dernière de sortir les élèves. Après que Théo vienne la trouver en faisant « Nan, j'suis désolée Charlotte ça va vraiment pas, je grelotte ». J'pense qu'il l'aurait dit, sincèrement hein, il lui aurait dit ça, Charlotte elle l'aurait laissé rentrer.
- 86 Mère 2 : Mm mm, alors j'pense que/
- 87 A : Vraiment, sincèrement là je peux mais m'engager au nom de mes assistants d'éducation.
- 88 Mère 2 : D'accord, mm.

- 89 A : Un élève sans sa clique de copains autour vient dire « j'suis j'suis 'fin j'suis vraiment pas bien est ce que à la limite Donovan peut venir avec moi pour pas qu'j'sois tout seul »...
- 90 Mère 1 : Mm mm mm mm.
- 91 A : On le fait, et on l'a fait, et on le refera ! Maintenant qu'ils arrivent à quatre-cinq avec le p'tit sourire en coin en disant « hé vous allez bien voir la conséquence de votre mot là » euh, moi sincèrement là par contre que y ait ce mot-là derrière, c'est un, c'est la moindre des choses. Parce qu'un un, un refus d'autorité de l'adulte et d'un personnel d'éducation dans un établissement moi ça passe pas. Ça moi ça passe pas. Y a, O.K., euh, des règles de, de, de civilité, y a des règles de vie et de confort pour les élèves que nous on s'oblige aussi, on se doit en tant que personnel d'éducation d'être correct, de veiller à leur bien-être, c'est, ça fait partie de nos missions. Par contre y a aussi euh en contrepartie les règles de communication minimales des élèves aussi envers nous.
- 92 Mère 2 : Oui mais c'est vrai... 'fin... j'y étais pas, attention, euh ça marche dans les deux sens quoi.
- 93 A : Mm.
- 94 Mère 2 : C'est-à-dire que euh je vois tellement de gens qui sont quand même relativement agressifs euh dans leurs pro-propos dans leurs comportements, et y'en a aujourd'hui des jeunes qui sont hyper agressifs parce que nous on l'est, et euh...
- 95 A : Ah mais je, je, je partage ce constat 'fin...
- 96 Mère 1 : Ouais ouais ouais ouais.
- 97 Mère 2 : ...Et euh et du coup ils se sont peut-être euh, sentis agressés par le fait qu'ils euh, sortir alors qu'ils avaient froid...
- 98 Mère 1 : Ouais.
- 99 Mère 2 : ...Ils ont peut-être pas compris y a eu un manque de communication parce que les jeunes ils sont pas cons non plus genre euh...
- 100 Mère 1 : Mm.
- 101 A : Nan nan mais...
- 102 Mère 2 : ...C'est qu'on a ré..., si on arrive à avoir ce minimum de communication euh les choses se passent beaucoup mieux.
- 103 Mère 1 : Et d'là façon qu'c'est dit.
- 104 Mère 2 : Moi j'comprends qu'elle ait son autorité à imposer...
- 105 Mère 1 : Oui oui c'est normal ouais.
- 106 Mère 2 : Mais après y a certainement pour qu'il y ait ça, pour que les les enfants aussi se rebellent, un manque de communication.
- 107 Mère 1 : Et j'peux ajouter que là justement peut-être qu'ils se sont, ils sont revenus à l'intérieur pour la voir parce que en fait, elle était restée dans le préau pour les surveiller, derrière la vitre /
- 108 A : Alors, ça c'est du coup-là, l'autre version qui a été dite que justement euh/
- 109 Mère 1 : Alors ça c'est vrai parce que je j'ai plusieurs enfants qui...
- 110 A : ...Ils surveillent les élèves depuis l'intérieur.
- 111 Mère 1 : Oui. Donc euh ça, bah, c'est vrai.
- 112 A : Alors...
- 113 Mère 1 : Moi je suis venue des midis...
- 114 A : Oui ?
- 115 Mère 1 : Les é, les, les euh, les assistantes sont là à l'intérieur du préau et les élèves sont dehors. Ça je peux vous l'assurer, je l'ai vu de mes propres yeux.

- 116 A : Et y en a pas une sur la cour ?
- 117 Mère 1 : Ah nan, aucune ! Et elles discutent à l'intérieur.
- 118 A : Et bah écoutez, dans ce, dans ces cas-là alors je/
- 119 Mère 1 : Et là, et là cette fois-ci elles é, elles é, elles étaient à l'intérieur, d'ailleurs je crois qu'y a un des élèves je sais plus lequel, a dit « eh bah t'es avec ton manteau ton écharpe sous l'préau et nous on doit être dehors ».
- 120 Mère 2 : Après c'est c'est...
- 121 Mère 1 : Voilà j'veux dire que à un moment donné les élèves 'fin j'veux dire, faut pas non plus tout leur porter...
- 122 A : Nan nan mais j'suis, j'suis, mais j'suis totalement d'accord avec vous Madame G. on essaye d'être un minimum exemplaire aussi dans notre attitude si on en attend après en contrepartie...
- 123 Mère 1 : Parce que si les élèves euh...
- 124 A : J'suis, j'suis...
- 125 Mère 2 : Les préaux, les préaux sont là normalement pour euh...
- 126 Mère 1 : Quand même...
- 127 Mère 2 : ...protéger les, les enfants et là j'comprends pas qu'y ait, alors, y a un moyen y a des problèmes de moyens hein, puisqu'il faut plusieurs personnes pour surveiller la cour et le préau, mais normalement ce sont des, des endroits qui sont là, ouverts...
- 128 A : Alors, on est dans une particularité...
- 129 Mère 2 : ... En permanence.
- 130 A : ... Quand même dans cet établissement où euh, moi je, j'ai jamais rencontré ça hein, un préau fermé. Un préau-hall.
- 131 Mère 2 : Ouais.
- 132 A : Si vous voulez, sur pleins d'autres cours vous allez trouver un préau.
- 133 Mère 2 : Ouais c'est un préau, ouais.
- 134 A : Qui est abri de pluie en fin de compte...
- 135 Mère 1 : Enfin ça fait, ça fait des années qu'il est comme ça euh.
- 136 A : Mais nan nan, euh oui.
- 137 Mère 1 : Oui 'fin y a plusieurs établissements comme ça...
- 138 Mère 2 : La plupart du temps c'est tout ouvert.
- 139 Mère 1 : Y a plusieurs établissements comme ça.
- 140 A : Mais y a un préau ouvert dans beaucoup d'établissements.
- 141 Mère 1 : Bah moi 'fin euh.
- 142 A : Moi je, c'est la première fois qu'je n'vois pas d'préau ouvert sur la cour et où du coup y a un espace fermé, clos, dans l'enceinte du collège, qui est ouvert aux élèves sur l'temps du midi. Moi c'est la première fois qu'j'vois ça ici en arrivant l'année dernière hein. D'habitude les préaux sont euh, j'peux vous parler d'autres, d'autres collèges ou d'autres établissements qu'j'ai fait, les préaux sont sur la cour, sont ouverts en bas d'la cour, sont ouverts sur la cour, y a pas ce, ces, ces...
- 143 Mère 1 : Ces vitres.
- 144 A : Ces vitres y a pas ce...
- 145 Mère 1 : Bah le primaire à M. c'est comme ça euh...

- 146 A : Y a pas ces portes. On n'est pas sur les mêmes règles de fonctionnement qu'le primaire.
- 147 Mère 1 : Oui mais euh 'fin moi je...
- 148 A : Et du coup on a cet espace ouvert et là alors là j'peux vous dire y a aucun scrupule, sur ces collèges-là, sur le fait que les, toute le l'enceinte des bâtiments fermés soient, mais fermés d'accès aux élèves de 11 h à 13 h 30. Parce que y a le, le minimum préau, abri de la pluie. Y a des courants d'air euh les, il fait pas plus chaud sous un préau même avec un bout d'taule dessus...
- 149 Mère 2 : Bien sûr.
- 150 A : ... Que sur la cour hein, quand il fait froid, il fait froid et y a des courants d'air encore pire.
- 151 Mère 1 : Mm mm.
- 152 A : Et y a aucun scrupule à laisser les élèves dehors à ce moment-là.
- 153 Mère 1 : Mm.
- 154 A : Maintenant ici on a 300 élèves euh, on a un préau qui les contient difficilement quand c'est fermé. (*silence*) Nan nan bah j'vous, j'vous invite à venir passer des récréations avec nous à ce moment-là !
- 155 Mère 1 : Attendez j'ai passé 5 ans ici euh...
- 156 A : Oui oui.
- 157 Mère 1 : ... Au collège euh c'était exactement la même structure hein et on était beaucoup plus d'élèves que ça. Et nous le midi euh, fin moi j'me souviens d'mon année de troisième, on était tous assis par terre. On faisait, on jouait au tarot donc, et euh, j'veux dire on était beaucoup plus d'élèves que ça y avait qua-quatre classes par niveau.
- 158 A : Mm mm.
- 159 Mère 1 : Vous vous rendez compte ? Donc euh, on n'était pas des élèves de, de classe de 15 hein, on était des classes de 22-23, et ça fonctionnait très très bien. J'veux dire, aujourd'hui dans le monde d'adulte, on n'veut plus entendre les enfants crier ma, euh, parler, 'fin j'veux dire, à un moment donné, à l'école primaire c'est exactement la même chose. J'veux dire qu'à partir du moment où euh y a du monde sous un préau effectivement ça fait du bruit, les adultes doivent le supporter, j'veux dire qu...
- 160 A : Nan mais ... J'suis quand même quand même relativement bien placé pour supporter les cris des enfants et et de...
- 161 Mère 1 : Oui mais j'veux dire que...
- 162 A : Et de leur chahut. Euh à un moment donné si on euh, alors j'suis d'accord sur l'côté espace, mais dans ces cas-là la cour le, s'y prête encore davantage j'veux dire...
- 163 Mère 1 : Mais d'autant d'autant plus...
- 164 A : Moi c'est c'que j'explique aux élèves aussi. « À un moment donné vous avez besoin de vous défouler vous avez besoin de chahuter dans les cris... »
- 165 Mère 1 : Tout à fait.
- 166 A : ...Y a une cour.
- 167 Mère 1 : Bah oui !
- 168 A : Vous avez une pause le matin une pause l'après-midi...
- 169 Mère 1 : Exactement, mm.
- 170 A : ... Et la pause du midi pour ça allez-y quoi ! Allez-y parce que c'est même fait pour ça, on vous encourage !
- 171 Mère 1 : Bah bien sûr.

172 A : Aux récréations ils ont 10 minutes, un quart d'heure c'est court... Dehors. 'fin allez, allez vous défouler un bon coup.

173 Mère 1 : Mm.

174 A : Sur l'temps du midi euh la pause est plus longue, quand il fait vraiment froid. Et voilà c'est c'que j'veus dit hein depuis le début d'semaine. En plus on a des pluies, là qui commencent, euh, ils sont à l'intérieur. Mais bah euh... sincèrement j'veus y invite, venez jouer au tarot avec nous, en ronde, à 300 élèves, je sais pas comment vous avez pu rentrer à l'époque là-dedans...

175 Mère 1 : Bah écoutez euh...

176 A : Je ne sais pas comment vous faites. Et après...

177 Mère 1 : On n'avait pas l'choix hein ! On était, on était élèves on n'avait pas l'choix hein ?

178 A : Et après du coup y a aussi euh cet euh, cet euh attroupement d'élèves, avec d'autres soucis que moi j'ai aussi, qui me remontent euh avec le personnel d'entretien, qui revient au niveau des toilettes, qui sont des zones de toilettes, pas d'autres choses...

179 Mère 1 : Ah bah ça heu...

180 A : Qui deviennent annexes de salon de thé euh...

181 Mère 2 : Oui c'est...

182 A : Des deux côtés hein, garçons comme filles...

183 Mère 1 : Ouais ouais.

184 A : Les filles beaucoup hein, mais bon elles sont plus soignées on dirait niveau hygiène, les garçons j'ai à faire à d'autres problématiques...

185 Mère 1 : Ouais ?

186 A : Euh donc voilà euh j'ai aussi ces plaintes-là...

187 Mère 2 : Mm.

188 A : À prendre en compte, de la part d'élèves qui vivent très mal le fait de ne pouvoir aller aux toilettes.

189 Mère 1 : Bien sûr.

190 A : ... À un moment donné on est 300 sous le hall ça aide pas.

191 Mère 2 : Mm, mais /

192 A : Voilà, on est sur un sujet, j'dis pas qu'j'ai raison et j'dis pas qu'on fait dans le, le, euh, qu'on fait le, le, le fonctionnement idéal, certainement pas et j'pense que euh, j'entendrai de toute façon ce que vous venez me dire et ça m'fait réfléchir forcément...

193 Mère 2 : Mm.

194 A : Maintenant euh on essaye d'être euh, d'être euh, dans l'équilibre entre euh, entre euh ce qui nous semble être à un moment donné le plus pertinent, à la fois dans l'intérêt des élèves de se défouler dans la pause, de la sécurité de ceux qui posent leurs affaires aussi dans le, dans le préau, euh qu'ont fait l'choix d'pas prendre de casier euh, qui sont aux toilettes, et de permettre toute cette circulation avec un semblant d'harmonie euh, des fois y a un raté euh bah sincèrement j'suis désolé...

195 Mère 1 : Bah...

196 A : Mais euh raté là je pense, et là pour a, pour être venu à ce moment-là juste après qu'Charlotte soit venue me trouver, euh, sur l'côté qu'il n'ait pas compris la situation moi je, je, sincèrement j'émets vraiment ma réserve, j'émets vraiment ma réserve. Euh, les gars ils sont en quatrième. Ils connaissent très bien le fonctionnement du collège euh, ils connaissent aussi très bien les assistantes

d'éducation et ils savent qu'à d'autres moments ils peuvent vraiment discuter avec elles. Ça je, je pense pas aujourd'hui que vous puissiez trouver un élève, sincèrement dans ce collège, qui dise « c'est impossible de discuter avec les assistantes d'éducation ».

197 Mère 2 : Ouais non j'pense, nan j'pense que y a toujours eu quand même de bonnes relations avec les...

198 A : Sincèrement hein, là je je j'engage euh j'engage mon équipe là-dessus et, et moi-même 'fin, je, après on a certains des sixièmes qui me disent... Ils étaient intimidés en début d'année et ils venaient m'voir pour des problèmes. Ils osaient pas, c'est les parents qui viennent me voir, tant mieux 'fin, ils viennent me voir, ils osent pas au début. Euh aujourd'hui les quatrièmes qui n'osent pas venir me voir pour d'autres soucis quand il s'agit de déplacer tel ou tel truc ou de revoir telle ou telle chose...

199 Mère 2 : Ouais ouais.

200 A : Ils le savent. Ils sont euh sensibilisés aussi avec leurs délégués de classes, ils savent venir me trouver pour d'autres questions. Maintenant qu'ils euh, qu'ils n'aient pas compris, qu'il ait manqué du dialogue sur ce moment-là ponctuel, oui ça a été un ordre de donné. Maintenant, la justification de cet ordre-là ils la connaissent.

201 Mère 1 : Mais moi je...

202 A : Ils la connaissent.

203 Mère 1 : Moi j'interviens parce que c'est déjà des soucis qu'on a déjà rencontrés auparavant. C'est vrai que euh, euh, à un moment donné quand on a des parents qui nous envoient des mails en nous disant voilà, moi j'ai dit « non là stop » quoi euh c'est pas mentionné dans le, dans le règlement les, l'année dernière ou y a 2 ans quand on a demandé aux parents de, d'assister euh...

204 A : Mm mm.

205 Mère 1 : Voilà de...

206 A : À la rediscussion du règlement.

207 Mère 1 : À la recondition... Donc, à un moment donné on s'est dit « bon si y a un changement on, se serait bien que les parents soient en-informés quand même ». Et donc euh de là euh, voilà parce que on a des ré, des mails euh réguliers de parents qui se plaignent donc c'est pour ça que là moi j'ai dit « non stop, là il faut... »

208 Mère 2 : Oui parce qu'un préau doit être là exprès pour protéger les enfants. Donc euh qu'après y ait un problème euh financier parce qu'il y a pas assez de, d'assistants...

209 Mère 1 : D'assistants, pour euh, pour une demi-heure.

210 Mère 2 : Ça n'incombe pas aux parents... !

211 Mère 1 : Ni aux enfants !

212 Mère 2 : Dans ces cas-là, moi j'veux bien prendre le dossier et remonter qu'il faut plus de moyens !

213 A : Ah non mais ça, je je je euh, je, j'suis pas en train de dire qu'on est euh. Mais à un moment donné, c'est des choix aussi. Mais là dans ces cas-là, c'est aussi ma responsabilité euh d'organiser mon service. On fait des choix à un moment donné, j'veux dire y a des besoins sur l'self le midi on a beau être en cité scolaire sur le lycée ils ont pas beaucoup d'assistants d'éducation en journée...

214 Mère 2 : Mm.

215 A : Moi j'essaye aussi le midi de proposer euh un atelier éducatif. Alors cette année on peut de moins en moins le midi, heureusement qu'on a une ancienne assistante d'éducation qui revient sur l'club couture le lundi... Euh, le mardi c'est euh, notre AVS qui, qui continue tous les midis et en fin d'après-midi des ateliers. Mais déjà je peux plus euh détacher un assistant d'éducation en permanence sur l'temps du midi pour mener ces temps-là.

216 Mère 1 : Mais en plus le midi...

217 A : On est, voilà moi j'ai, je priorise la mission de surveillance qu'est euh, la principale mission...

218 Mère 1 : Oui oui !

219 A : D'la vie scolaire ! Maintenant euh, à ce moment-là et puis alors si, si vous dites qu'il y a eu flagrant délit constaté de votre part de trois assistantes d'éducation à discuter dans le hall...

220 Mère 1 : Pas trois elles étaient deux.

221 A : Ou deux...

222 Mère 1 : Mais ça je suis venue, je suis venue deux, deux fois depuis l'début d'l'année hein, depuis la rentrée d'septembre, j'suis venue deux fois des midis, et elles étaient à, à l'intérieur, alors qu'il faisait beau. C'était au mois de... j'suis venue une fois au mois de septembre et une fois au mois d'octobre : il faisait beau, elles étaient à l'intérieur. Donc là, qu'il fait pas...

223 A : Mais 'fin après /

224 Mère 1 : 'Fin j'vais dire que... Voilà, mais en même temps...

225 A : Mais moi aussi...

226 Mère 1 : Le midi même si y a qu'une, qu'une assistante d'éducation pendant une demi-heure, y aura toujours des enfants qui voudront être de toute façon à l'extérieur.

227 A : Mais y a toujours des allées et venues.

228 Mère 1 : Tout le monde ne veut pas être à l'extérieur et tout le monde ne veut pas être à l'intérieur. Donc j'veux dire que même si y a 20 gamins à l'intérieur du préau, j'veux dire c'est pas pour ça que ces gamins-là vont faire des bêtises pendant 20 minutes.

229 A : Nan, mais par contre mettez-vous dans la position inverse : vous êtes parents d'élèves, un des élèves à l'intérieur, y a eu un souci y avait personne à ce moment-là, pffffff, défaut de service.

230 Mère 1 : Bah si elle est, si elle est...

231 A : Et là vous ne manquerez pas de me tomber dessus.

232 Mère 1 : Si elle est, si elle est euh devant les vitres, elle est capable de, de surveiller aussi bien donner un œil sur la cour qu'un œil dans l'préau.

233 A : Mais c'est ce qu'elle fait aussi quand elle est de l'autre côté des vitres.

234 Mère 1 : Bah oui, donc euh du coup...

235 A : Dans le hall, c'est-à-dire qu'elle gère aussi le flux d'entrée et de sortie et en même temps elle a un œil sur la cour. Donc voyez 'fin, à un moment donné tout est question d'appréciation de la situation. J'veux dire, moi les assistantes d'éducation quand j'en ai qu'une à un moment donné à cet endroit-là, en général y a la deuxième qui est quand même à l'autre bout d'la cour. Elle est dans le hall : bah oui elle gère aussi le flux des toilettes dans le hall, flux qui est important le midi...

236 Mère 1 : Ouais ouais nan mais j'comprends.

237 A : Et elle a l'œil sur cette partie-là de la cour.

238 Mère 1 : Mm.

239 A : Vous arrivez à ce moment-là vous vous dites « ah bah facile ! elle est au chaud, les autres sont sur la cour ». Bah c'est une organisation...

240 Mère 1 : Bah ouais.

241 A : 'Fin c'est une organisation...

242 Mère 1 : Oui oui.

243 A : Comme les, 'fin, à un moment donné, euh.

- 244 Mère 1 : C'est une organisation mais...
- 245 A : C'est une org/
- 246 Mère 1 : Là je pense que de toute façon le préau doit être ouvert aux élèves. Qu'ils aient envie de sortir ou qu'ils veuillent rester à l'abri, ce préau doit être ouvert. Après qu'vous ayez pas d'moyens, à nous en tant que parents aussi de remonter l'information...
- 247 Mère 2 : Ouais.
- 248 Mère 1 : En disant « y a pas assez d'moyens pour surveiller la cour et l'préau ». Il est hors de question, de fré, fermer le préau...
- 249 Mère 2 : Le midi ouais...
- 250 Mère 1 : Parce que y a pas assez de...
- 251 Mère 2 : Y a pas assez d'assistants.
- 252 Mère 1 : De, de personnel.
- 253 A : Mais j'suis j'suis euh, j'suis en train de, de vous dire aussi que c'est un choix à un moment donné dans le, dans, qui figure dans l'règlement. Donc on fait, on fait sortir les élèves sur la cour en dehors des heures de cours.
- 254 Mère 1 : Oui mais qu'ils sortent...
- 255 A : Après que, lorsqu'y a des...
- 256 Mère 1 : Quand ils ont une heure le midi...
- 257 A : Quand y a des conditions climatiques...
- 258 Mère 1 : Qu'ils sortent euh, à la limite euh, un quart d'heure, 20 minutes, nous adultes euh le midi on sort pas forcément pendant une heure dehors...
- 259 Mère 2 : Non c'est ça c'est...
- 260 Mère 1 : J'veux dire que si il auront une heure, une heure et demie, j'veux dire qu'ils sont en droit aussi de rentrer, de sortir rien qu'un quart d'heure, d'ouvrir un cahier, de réviser, 'fin voilà, ils vont pas l'faire dehors !
- 261 A : Je...
- 262 Mère 1 : Donc ça à l'intérieur si, si ils ont la possibilité d'être à l'intérieur et de pouvoir s'asseoir dans un coin du préau, et ouvrir un cahier et réviser pour le devoir qui est à 14 h, bah moi j'estime que ça fait partie de, de, de la, de la récréation. C'est quelque chose qu'ils ne peuvent pas faire aujourd'hui.
- 263 (silence)
- 264 Mère 2 : Oui, toute façon sans rentrer dans le, dans ce qu'ils peuvent faire euh ou pas faire, ce préau doit être ouvert.
- 265 Mère 1 : Bien sûr, moi je...
- 266 Mère 2 : Pour la protection des, des enfants, pour s'mettre à l'abri, un préau normalement il est...
- 267 A : Mais il est, je je...
- 268 Mère 2 : Ouvert en permanence.
- 269 A : Il est ouvert, notamment quand euh les conditions climatiques /
- 270 Mère 1 : Oui mais y a que pendant les conditions climatiques ! Donc nous c'est...
- 271 Mère 2 : Il doit être ouvert tout le temps ouais.
- 272 Mère 1 : Tout le temps, c'est 365 jours sur 365...

273 Mère 2 : Que les élèves veuillent rester à l'intérieur ou sortir !

274 Mère 1 : 'Fin les trois, les jours, les jours d'école.

275 Mère 2 : C'est euh...

276 Mère 1 : C'est pas...

277 Mère 2 : Ça fait partie de le, de la cour donc c'est vrai que celui-là...

278 A : Ah non, nan nan !

279 Mère 2 : Est fermé...

280 A : Bah nan ! Justement c'est là, c'est là qu'moi j'vous arrête tout de suite !...

281 Mère 2 : Ouais mais après dans ces cas-là il faut qu'ils en...

282 A : ...On n'est pas sur la cour !

283 Mère 2 : ...ils en construisent un autre.

284 A : Ah bah ça c'est une autre demande dans cas cas-là qu'on peut faire.

285 Mère 2 : Mais comme là...

286 A : Mais euh...

287 Mère 1 : Ça solutionnera pas la chose.

288 Mère 2 : Non.

289 A : Bah si parce que ils seront sur la cour à l'abri de la pluie notamment. Mais euh à la limite la question du froid se posera toujours, mais là ils sont pas sur la cour quand ils sont dans le hall, ils sont dans les bâtiments.

290 Mère 2 : Bah euh oui mais ça sert... ça sert de préau...

291 Mère 1 : Ça fait partie de l'école j'veux dire c'était l'préau à la base quoi.

292 Mère 2 : Donc ils doivent pouvoir accéder au préau euh...

293 Mère 1 : Et euh...

294 Mère 2 : Quand euh, quand ils souhaitent.

295 Mère 1 : Et le préau a toujours été fermé de toute façon ici.

296 A : Oui oui.

297 Mère 1 : Et d'ailleurs il a été même agrandi...

298 A : Avec la véranda ouais ouais...

299 Mère 1 : Puisque cette avancée, cette avancée nous on n'avait pas ça à notre époque !

300 A : Mm mm.

301 Mère 1 : Donc il est, il a été agrandi le préau donc euh, j'veux dire que nan je vois pas pourquoi le préau n'est plus accessible aux élèves aujourd'hui... Ça je...

302 A : Mais c'est pas qu'il n'est plus accessible...

303 Mère 1 : Bah si.

304 A : C'est qu'à un moment donné...

305 Mère 1 : Si !

306 A : La, la, la consigne...

307 Mère 1 : Y a une restriction quand même sur euh...

308 A : La consigne qu'on donne c'est que les élèves sont dehors pendant leur pause. Maintenant j're 'fin, juste sur la durée d'la pause du temps du midi, euh la grande majorité de nos classes ont une heure de pause. On a vu qu'le temps du midi, nous ça raccourcit aussi d'ailleurs la mise en place d'activités. À un moment donné on s'est dit pfftt ! ça concerne très peu d'classes, ils sont et ils reprennent pour beaucoup à 13 h. Ils ont 1 h – 1 h 15 de pause réelle...

309 Mère 1 : Mm.

310 A : Sur l'temps du midi. Ils ont déjà l'temps au self.

311 Mère 1 : Mm.

312 A : Donc du temps effectif après sur la cour, bah trouvez-moi un élève qui a 1 heure et quart de temps effectif sur la cour...

313 Mère 2 : Mais même ne serait-ce qu'une demi-heure hein, vous faites pas rester euh...

314 A : Nan nan mais...

315 Mère 2 : Poireauter une demi-heure dehors comme ça euh tous les jours.

316 A : Mais je alors ça ce je... euh je n'comprends pas ça en fait. Moi, j'suis désolé hein, je comprends pas ça parce que c'est la, le, dans, dans tous les collèges...

317 Mère 2 : Nan...

318 A : On fait, les élèves sont dehors sur la pause du midi !

319 Mère 1 : Nan, c'est, c'est absolument pas vrai, j'ai un fils qu'est allé ailleurs qu'ici. Ah c'était pas ça du tout ! Et ils avaient un préau fermé ! Ils allaient où ils voulaient le midi ! S'ils avaient...

320 A : Mais ça, ça je...

321 Mère 1 : S'ils avaient pas du tout envie d'sortir...

322 Mère 2 : Oui mais le préau doit être ouvert...

323 Mère 1 : Du, de la cantine, la cantine était à la sortie, à la sortie de la cantine c'était le préau fermé. S'ils avaient pas envie d'aller dehors du tout du midi, ils avaient entièrement le droit. J'veux dire que y a plein d'autres établissements qui sont comme ça.

324 A : Mm?

325 Mère 1 : Que vous m'dites que c'est l'premier qu'vous rencontrez...

326 A : Bah oui, oui...

327 Mère 1 : Bah écoutez vous avez pas fait...

328 A : Parce que moi tous les autres collèges où j'ai été assistant d'éducation ou CPE avant d'être ici euh sincèrement la cour c'était la cour, y avait un préau ouvert, une sorte de hangar, et c'était tout ! Et le temps du midi c'était non négociable. Aucune allée et venue d'élèves dans les couloirs, dans les zones fermées des éta, des bâtiments...

329 Mère 2 : Mm mm.

330 A : C'était mais c'était euh clair !

331 Mère 1 : Oui mais dans l'enceinte des, par exemple là euh, je je vous rejoins si par exemple des élèves souhaitaient être dans l'couloir.

332 A : Sauf que là...

333 Mère 1 : Effectivement !

334 A : Mais oui mais, sauf que non...

335 Mère 1 : Mais là vous...

336 A : Là cette continuité nous...

337 Mère 1 : Le préau ça se, ça se ferme...

338 A : On a cette continuité.

339 Mère 1 : Y a des portes ! Bah attendez y a quand même des portes de chaque côté. Donc si les élèves sont sous l'préau bah comment vous faites quand il tombe de l'eau ?

340 A : Et bah on sur, sur les bancs, moi j'y suis tous les jours aussi ! Là j'y suis tous les jours à chaque récré à chaque pause du midi sous l'préau...

341 Mère 1 : Mm.

342 A : À faire justement le piquet notamment devant les toilettes garçons parce que j'ai une équipe d'assistante d'éduc...

343 Mère 1 : Les, les, les toilettes !

344 A : Mais non mais c'est...

345 Mère 1 : Mais ça les toilettes ça a toujours été un souci.

346 A : Bah les toilettes dans voilà...

347 Mère 1 : 'Fin moi à mon époque ça a toujours été un souci...

348 A : Même si j'vous dit, si j'vous sors la sauce de tous les collègues vous voulez bien m'croire quand même sur les toilettes (*rires*).

349 Mère 1 : Ouais mais ça ça a toujours été un souci les toilettes...

350 A : Donc bon voilà.

351 Mère 1 : Parce que les filles euh souhaitaient être chaud près du radiateur 'fin, voilà moi je sais qu'j'ai connu ça aussi en étant au collègue. Mais j'veux dire que, mis à part les toilettes, les élèves vont pas aller s'balader dans les couloirs 'fin j'veux dire, 'fin bon ils savent que s'ils ont un mot, s'ils franchissent la porte, O.K. mais...

352 Mère 2 : Là, là ça mérite un mot une punition...

353 Mère 1 : Bien sûr là là je suis entièrement d'accord ! Mais euh, sous l'enceinte du préau c'est quand même un lieu de vie pour eux !

354 A : Mais... alors... mais j'suis mais sur le, sur...

355 Mère 1 : Au chaud, au chaud !

356 A : Sur le fond, j'suis d'accord. Maintenant l'année dernière on a pris justement cette décision notamment cette décision de, de, de durcir un peu le, l'accès au hall. On l'a refait on l'a remis en place cette année euh dès la rentrée justement je, sur un fonctionnement du rangement, j'veis revenir là-dessus. Parce qu'à un moment donné euh des sacs échangés, des affai- des sacs ouverts, des affaires qui traînaient, on a des grilles pour reposer les sacs justement l'midi elle sont là sous le hall.

357 Mère 1 : Mm.

358 A : Ah un moment donné, vous avez un flux d'élèves important devant ces cas-là, avec toute la bonne volonté que vous avez, vous n'avez pas la maîtrise, en tout cas vous n'avez pas autant l'œil sur ce qui se passe sur ces sacs.

359 Mère 2 : Bien sûr.

360 A : Donc à un moment donné, nous notre décision ça a été de se dire : on va limiter les allées et venues, on va limiter le nombre de personnes présentes au niveau de ces étagères-là, pour que euh, on y voie un peu plus clair. Les élèves on les fait sortir. On les fait re-rentre, on aura réglé la p- le problème du froid, de l'accès au hall, et puis bah moi j'veis avoir d'autres parents qui vont revenir en me disant « c'est quoi là ces histoires de sacs qui traînent sous le hall mon fils a perdu ses affaires j'veux qu'le collègue me rembourse ». (*silence*) Non mais hé 'fin, j'peux, et mais j'peux vous les sortir les demandes hein...

361 Mère 1 : Nan mais en même, en même temps, oui bah moi je...

362 A : J'peux vous les sortir les demandes de remboursement d'affaires et là, là c'est écrit dans le règlement : pas d'objet d' valeur...

363 Mère 1 : Moi j'ai eu...

364 A : On n'est pas tenus responsables de ce que les élèves emmènent...

365 Mère 1 : Bien sûr, parce que moi j'ai...

366 A : Mais c'est écrit hein !

367 Mère 1 : Moi Théo il s'est fait voler en sixième son sac de sport euh avec le contenu de tout son sac j'ai jamais demandé le remboursement !

368 A : Voilà ! Mais non, mais c'que...

369 Mère 1 : Hein j'veux dire que...

370 A : C'que j'veux dire c'est que...

371 Mère 1 : Voilà mais en même temps, les élèves, si les élèves aussi avaient tous un casier, parce que j'vois aujourd'hui les quatrièmes n'ont pas d'casier.

372 A : Les quatrièmes avaient l'choix et les quatrièmes-troisièmes ont le choix d'en prendre un.

373 Mère 1 : Ouais mais y en a plus.

374 A : Vous rigolez ?

375 Mère 1 : Y a, y a encore des casiers ?

376 A : Bah j'peux vous sortir le plan des casiers, on a des casiers de disponibles ! Moi combien d'fois j'vois des élèves en me disant « ouais on m'a déplacé mon sac » : tu as un casier ? Non. T'en veux un ? Non.

377 Mère 2 : Ah oui...

378 A : Ça, ça par contre...

379 Mère 2 : Parce que y a... Ça, ça c'est pareil...

380 A : C'est un parti pris depuis le début de l'année.

381 Mère 2 : J'ai eu des m, des m, des mails de ça des parents qui se plaignent que les élèves n'ont pas d'casiers.

382 A : Nan, mais alors ça j'suis pas du tout d'accord avec ça par contre. Si effectivement, parce que on, cet'année on a mis en place le casier individuel pour les sixièmes.

383 Mère 1 : Oui ! Ils sont...

384 A : Jusque-là ils étaient deux par casiers.

385 Mère 1 : C'est très bien.

386 A : O.K. ? On a mis le casier individuel par sixième. Y avait toujours des histoires de clés, c'est déjà compliqué pour s'organiser quand on est sixième en arrivant. On s'est dit on fait l'pari on met euh moins d'casiers à dispo des quatrièmes-troisièmes.

387 Mère 2 : Mm mm.

388 A : Quand on a vu comment fonctionnaient les quatrièmes-troisièmes au niveau du casier on s'est dit; ça devrait pas les, les, les toucher plus que ça...

389 Mère 2 : Mm.

390 A : Parce que ça servait de dépotoir, les élèves n'ont plus rien chez eux pour travailler, le stand de stockage sert au, au niveau des casiers alors que c'est une utilisation à la journée.

391 Mère 2 : Mm.

392 A : Donc il a fallu qu'j'le rabâche déjà en début d'année auprès de tous les cinquièmes-quatrièmes-troisièmes. Et les sixièmes ont leur casier individuel donc oui, ils prennent quasiment tout l'couloir.

393 Mère 2 : Mm.

394 A : Tous les autres casiers, les cinquièmes ont un casier obligatoire en binôme, O.K. ?

395 Mère 2 : Mm.

396 A : Et ensuite quatrième-troisième, c'est à la demande, il m'en reste !

397 Mère 1 : Et il en reste ?

398 A : Il m'en reste !

399 Mère 1 : A ce moment-là euh faut en obliger...

400 A : Mais...

401 Mère 1 : ...certains à avoir des casiers pour qu'il y ait moins d'sacs à trainer dans l'préau !

402 A : Alors les sacs c'est aussi les sacs de sport, mais quand moi... J'oblige pas un élève à prendre un casier si c'est pour qu'il ne l'utilise pas ce qu'était le cas aux années précédentes !

403 Mère 1 : Mm.

404 A : C'est pas, parce que y en a qu'ont des casiers hein, ils disent « non mais préfère mettre mon sac là c'est plus rapide ! »

405 Mère 2 : Mm.

406 A : Vous... 'Fin vous voyez...

407 Mère 1 : Ouais ouais ouais.

408 A : J'suis sur du multi-paramètre aussi à un moment donné j'essaye d'entendre...

409 Mère 1 : Oui oui oui oui.

410 A : D'avoir un peu d'bon sens dans l'fonctionnement, d'essayer d'appliquer un peu la loi aussi...

411 Mère 1 : Mm.

412 A : Quand même (*rire*).

413 Mère 1 : Oui oui mais...

414 A : Et puis se dire qu'à un moment donné comment on facilite le fonctionnement ? Comment on les, on, on rend les élèves autonomes, comment à un moment donné on n'est pas en train de rajouter des contraintes supplémentaires par rapport à nos exigences, 'fin...

415 Mère 2 : Mm.

416 A : Et euh, bah j'vous assure qu'y a des fois c'est pas simple et qu'on, qu'on prend certainement pas à chaque fois les bonnes décisions...

417 Mère 2 : Mais non hein j'comprends hein, j'comprends... j'comprends bien que, que...

418 A : Et certainement qu'on s'plante dans certains fonctionnements ! Sur l'coup des casiers cet'année euh, moi j'peux vous en trouver des casiers de dispo c'est pas un souci. J'peux, mais mais mais vraiment c'est aucun problème.

419 Mère 2 : D'accord.

420 A : Donc euh voilà si ça vous pouvez renvoyer l'info aux parents d'élèves qui se plaignent par mail.

421 Mère 1 : Mm mm, ouais !

422 A : Euh bah dites-leur...

423 Mère 2 : Bah moi j'vais leur dire.

424 A : Que les, que les élèves viennent nous voir ils ont eu la consigne !

425 Mère 1 : Bah moi j'vais l'dire à Théo parce que Théo n'a pas d'casier et il m'a dit que y'en a, y'en avait pas euh, de dispo à un moment donné...

426 A : Et, et c'est là où...

427 Mère 1 : Donc du coup j'vais lui dire « bah écoute... »

428 A : C'est là où moi je...

429 Mère 1 : « Tu prends ton casier ! » (*rires*)

430 A : Je... C'est pour ça qu'j'me permets quand même de mettre un tout p'tit bémol. Y a euh, y a, oui la parole des enfants est euh, est euh...

431 Mère 1 : Nan mais c'est, c'est pour ça, c'est pour ça que là moi j'ai, j'ai, j'ai pas voulu signer le mot j'ai dit « moi je prends rendez-vous ».

432 A : Mm.

433 Mère 1 : Parce qu'à un moment donné...

434 A : Y a des, y a, y a c'qu'ils vont vous livrer comme interprétation y a c'que nous on leur donne comme message...

435 Mère 1 : Oui !

436 A : Et les consignes qu'ils ont. Et euh...

437 Mère 1 : Mais je suis entièrement d'accord avec ça !

438 A : Là après ils sont en quatrième ils sont ados...

439 Mère 1 : Ouais mais quand même...

440 A : Ils grandissent...

441 Mère 1 : Quand même !

442 A : Ils ont aussi euh leur vie de collégien et leur vie à la maison, euh, voilà euh j'peux, j'peux vous, j'peux vous prendre le pari qu'c'est pas les deux mêmes tout à fait, même si vous l'connaissez par cœur à la maison...

443 Mère 1 : Oui oui oui, non, mais je...

444 A : 'Fin voilà...

445 Mère 1 : Non mais je...

446 A : Euh y a aussi Théo en classe, Théo euh...

447 Mère 1 : Oui oui tout à fait.

448 A : Sur la cour et...

449 Mère 1 : En récréation et euh oui oui !

450 A : Donc, donc y a ça, y a...

451 Mère 1 : Je, je dis pas qu'c'est...

452 A : J'en, j'en, j'entends vos remarques et heu et heu et oui ça m'interpelle sur euh sur comment on fait évoluer cette organisation-là. Maintenant y a aussi de choses qui sont envoyées aux élèves, ils en font un peu c'qui en veulent.

453 Mère 1 : Mm mm, ouais ouais.

454 Mère 2 : C'est pour ça qu'y a communication après, entre parents et établissement...

- 455 Mère 1 : Ouais.
- 456 Mère 2 : Pour rétablir euh...
- 457 A : Cette vérité ?
- 458 Mère 2 : J'dirais la vérité.
- 459 A : La vérité c'est un grand mot ! Mais euh en tout cas...
- 460 Mère 2 : La la la parole, la parole des uns et des autres...
- 461 A : Et et euh et le, et le pourquoi aussi on fait ça...
- 462 Mère 2 : Des uns et des autres.
- 463 A : Et le pourquoi aussi on fait ça mais euh...
- 464 Mère 1 : C'est ça pas, pas suffisamment...
- 465 A : Mais euh c'est, c'est là où à la limite 'fin je, c'que c'que vous disiez tout à l'heure, c'était sur l'côté le, le, la justification, le pourquoi on fait ça, d'expliquer aux élèves.
- 466 Mère 1 : Mm.
- 467 A : Euh ou dans l'absolu. Euh maintenant c'est pas, on peut pas, on peut pas, mais clairement on peut pas et j'pense qu'à un moment donné c'est même, c'est même pas éducatif d'être tout le temps dans la justification permanente de principes de fonctionnement, d'application du règlement intérieur notamment. On, on peut pas ! 'Fin je, je vois pas comment c'est faisable à chaque fois qu'on a à un moment donné des flux d'élèves, des groupes d'élèves, de euh reprendre le, tout le pourquoi du comment, on l'fait quand on punit en général, pour que ce soit un minimum éducatif. La sanction doit être comprise par l'élève...
- 468 Mère 1 : Mm.
- 469 A : Donc moi ça fait partie de mon travail de revenir là-dessus avec eux...
- 470 Mère 1 : Mm.
- 471 A : Euh cause-conséquence. À un moment donné bon, transgression bah ça passe pas, y a un cadre hein. Maintenant le, la justification de pourquoi à un moment donné ça fonctionne comme ça, pourquoi euh telle décision, y a des changements qu'on a mis en place à la rentrée qui euh, qui ont été rabâchés, rabâchés, rabâchés, puisque c'est moi qui suis passé en classe le faire, et que maintenant on rappelle et qu'on voit que euh ça marchait plus trop bien, bah maintenant on re-rabâche plus le pourquoi du comment, c'est un ordre.
- 472 Mère 2 : Mm mm.
- 473 A : C'est un ordre ! Ils l'ont eu l'explication. Le le fonctionnement qu'j'vous parle c'est le, le matin. Jusqu'à présent, 'fin l'année dernière, les élèves arrivaient, ils rentraient dans le hall ils s'posaient pas d'questions, ils posaient leur sac...
- 474 Mère 1 : Mm.
- 475 A : Et ressortaient sur la cour. Cinq minutes après ça sonnait. Ils re-rentraient dans le hall prendre leur sac, et re-sortaient dans la cour. Pffff ! c'était un p'tit peu lourd. C'était un p'tit peu lourd. Deux déplacements inutiles au final parce que leur sac ils le gardent avec eux ou ils le posent avec eux l'matin : le, le principe est réglé. C'est-à-dire qu'au moment où ils se mettent en rang sur la cour ils ont juste à prendre leur sac qui qui qui est sur la cour ou à leurs pieds le matin et ils sont rangés. Y a pas d'allées et venues sans cesse dans ce fameux hall qui prend un temps considérable. On a mis ce principe-là en place, on l'a expliqué euh aux élèves. Moi j'l'ai expliqué hein « nous avons en fait deux allées-venues là qui servent en fait à rien, parce que vous ne restez même pas dans le hall le matin. » J'parle des beaux jours, pour pas revenir sur, sur l'débat [inaudible]
- 476 Mère 1 : (Rire)

- 477 A : (*rires*) Mais, au moment où ils s'rangent dehors, sinon quand il pleut ils se rangent à l'intérieur. Euh du coup quand ils se rangeaient dehors ça faisait un flux d'élèves, là, qui qui, pfff ! qui servait à rien qui faisait perdre du temps, on était derrière eux du coup « allez allez vous ranger vite ». Et c'est arrivé où y a des matins bah où les profs sortent de salles des profs, à un moment donné les élèves sont pas rangés. On prend 5 minutes tous dans la vue sur l'heure de cours, c'est pas concevable. Donc on s'est mis ça en place cette année, ça a plutôt bien marché. Les élèves ont plutôt été réceptifs. Y a des glissées, parce que de temps en temps on, on va poser son sac le matin et tout, et puis on oublie de le sortir...
- 478 Mère 1 : Bah ça dépend à quelle heure on arrive.
- 479 A : On ressort...
- 480 Mère 2 : Mm mm.
- 481 Mère 1 : Parce que un élève qu'arrive à huit heures moins l' quart heu ou huit heures euh...
- 482 A : Alors après c'est aussi les élèves qu'ont des casiers ou qu'ont leur sac de sport... globalement maintenant, notamment les quatrièmes - troisièmes quand ils n'ont pas d'sac de sport avec eux ils ont bien compris ils restent devant.
- 483 Mère 2 : Oui ils restent dehors.
- 484 A : Ils restent dehors et quand ils vont se ranger ils vont... donc j'vous dis c'est c'est des, c'est euh ça c'est un exemple de fonctionnement qui, à la limite quand on l'prend comme ça on s'dit « bah mince ils ont plus l'droit d'avoir accès au préau ».
- 485 Mère 1 : Mm.
- 486 A : Mais à la limite. Mais on l'a pensé parce qu'à un moment donné y avait ce double flux qui servait à rien, qui servait à rien.
- 487 Mère 1 : Donc ça veut dire que quand il pleut heu...
- 488 A : Quand il pleut...
- 489 Mère 1 : Les élèves doivent se ranger dans, sur la cour...
- 490 A : Les élèves, les élèves quand il pleut ils sont là, dans le hall, ce matin ils étaient là dans le hall, il pleuvait bien.
- 491 Mère 1 : Mm.
- 492 A : Et ils se rangent sous le hall. Pas d'bol il est pas tout à fait assez large il manque des noms d'classes au sol donc y a des... rangements un peu approximatifs le matin, ils sont à l'abri. Quand il pleut ils sont à l'abri.
- 493 Mère 1 : Ouais (*rire*).
- 494 A : Et ça, par exemple pour l'avoir vécu dans l'ancien collège où j'étais CPE, euh les élèves, pluie pas pluie, ils étaient sur la cour et nous on jouait l'timing en salle des profs pour dire aux collègues bah par contre là il pleut vous, vous êtes sympas vous allez les chercher tout de suite quoi.
- 495 Mère 1 : Ouais, mm. Mais ça ça c'est c'est euh, 'fin...
- 496 A : C'est l'minimum mais non mais ça ah, euh...
- 497 Mère 1 : C'est limite quoi j'veux dire !
- 498 A : Oui c'est..
- 499 Mère 1 : C'est limite en... en... en termes de... au niveau de... On n'est pas à l'armée quoi !
- 500 A : Parce qu'on est des euh sur, on est sur des fonctionnements qui là aussi différent du lycée...
- 501 Mère 1 : Mais...

502 A : Mais où les élèves ont un... d'autres d'autres fonctionnements sur le lycée où ils sont autonomes. Ils gagnent leur salle directement, donc c'est... des élèves dans les couloirs... c'est le...

503 Mère 1 : Mm...

504 A : Les fonctionnements lycée-collège sont différents et pourtant euh... on voit bien que les élèves euh notamment arrivés en quatrième, ont des aspirations à ce type de fonctionnement.

505 Mère 2 : Ouais...

506 A : On est sur euh... sur une charnière de fonctionnement de quelque chose de très très cadré avec des sixièmes...

507 Mère 2 : Mm...

508 A : Ils arrivent là, il faut que tout euh... tout millimétriser parce qu'ils ont besoin de ça pour se repérer sinon...

509 Mère 1 : Pour se repérer ouais... c'est c'est bien aussi hein.

510 A : Voilà ! Aux troisièmes qui eux n'ont qu'une envie au bout des 10 mois, c'est de fiche le camp, ils en ont ras-le-bol...

511 Mère 1 : Oui oui c'est...

512 A : Quatre ans... et c'est normal !

513 Mère 1 : Bah oui c'est normal !

514 A : C'est le collège hein !

515 Mère 2 : On arrive à un fonctionnement... avec des gamins qui mûrissent beaucoup plus vite, et qu'ont un comportement qu'on n'avait pas euh à leur époque hein ?

516 Mère 1 : Bien sûr.

517 Mère 2 : Donc euh.

518 Mère 1 : Parce qu'aujourd'hui, c'est vrai euh pour les élèves de CM2 par exemple si on...

519 A : Cette aspiration à quitter le REP +...

520 Mère 2 : Bah complètement !

521 A : On en discutait...

522 Mère 1 : Ils ont...

523 A : D'ailleurs c'est rigolo on était...

524 Mère 1 : Ils ont qu'une envie c'est de...

525 A : On était euh [inaudible].

526 Mère 1 : C'est de quitter le primaire, l'école primaire.

527 A : C'est là c'est j'suis 'fin euh, discutable.

528 Mère 2 : Dans leur majorité, leur majorité...

529 A : Nan mais c'est sur leur, sur c'qu'ils renvoient, parce qu'on en discutait, c'est rigolo mardi soir, lundi soir on était en liaison école-collège avec donc tous les collègues heu de CM1-CM2 ou du CM2 du secteur et on échangeait justement sur cette fameuse liaison CM2-sixième...

530 Mère 1 : Mm.

531 A : Qu'on essaye de, d'enrichir, de fluidifier d'année en année et euh et les collègues nous disaient que quand ils faisaient une présentation aux CM2 alors oui ils sentaient bien chez les CM2 le, qu'une envie c'est arriver au collège...

532 Mère 2 : Arriver au collège...

533 A : Partir de l'école et en même temps, quand ils font cette présentation, les CM2 quand ils font la visite ici, mais quasiment tous les élèves sont euh inquiets d'ce passage, sont euh, qui est « comment ça va être ? C'est grand. Y a du monde euh, ohhh ! » Voilà quoi c'est euh...

534 Mère 1 : Mm.

535 A : Bah la peur de l'inconnu quoi tout simplement quoi...

536 Mère 2 : Oui oui.

537 A : Qui est, qui est euh profondément naturelle !

538 Mère 1 : Ils ont quand même euh 'fin quand ils sont localement ils arrivent à toujours à retrouver les copains les copines qui reviennent fa...

539 A : Ça va hein, on est, hein dans l'secteur où les gens s'connaissent...

540 Mère 1 : Ils s'connaissent, ils s'connaissent quand même beaucoup hein ?

541 Mère 2 : Cinquième, je sais qu'ils ont géré l'truc ils veulent passer à autre chose !

542 A : Ah bah cinquième, ils sont à l'aise hein...

543 Mère 2 : Ouais.

544 A : Cinquième, ils sont à l'aise.

545 Mère 2 : Ouais, cinquième hein, ça va plus vite hein ?

546 Mère 1 : Mais sixième, sixième, ça dure heu, ça dure un mois et puis après ils...

547 A : Ça dé- ça dépend des sixièmes hahaha (*rire*).

548 Mère 1 : Oui mais bon voilà après ça dépend...

549 A : Mais bon voilà globalement ils sont à l'aise les sixièmes.

550 Mère 1 : Globalement bah oui ils connaissent même les élèves euh, des communes environnantes parce que ils sont allés au centre aéré ensemble 'fin...

551 A : Et puis y a, 'fin, c'est, voilà, y a le, y a le sport qui les réunit aussi.

552 Mère 1 : Y a le sport, y a la musique, y a...

553 A : Y a d'autres choses hein ?

554 Mère 1 : Donc c'qui fait qu'ils se, qu'ils se connaissent hein ? On n'est pas...

555 A : Bien sûr mais y a les, y a euh donc y a cette aspiration et en même temps cette angoisse et on l'revit nous d'l'autre côté quand euh certains d'nos troisièmes sont euh, euh n'ont qu'une hâte c'est de, de s'barrer d'ici pour l'dire clairement...

556 Mère 2 : Oui, d'aller au lycée ouais.

557 A : Et euh, et en même temps qui sont au lycée. Y a certains qui reviennent nous voir en disant « pfffou wahou »...

558 Mère 1 : Oui bah oui.

559 A : « On était bien *coocoonés* au collège ».

560 Mère 2 : Ouais ouais, ouais en seconde ouais...

561 A : Parce que là euh autant l'autonomie marche bien quand on est plutôt à l'aise avec, euh déjà. Autant quand on l'a pas bien acquise euh en arrivant en seconde, le...

562 Mère 2 : Ah oui oui oui la marge est haute, la marche est haute.

563 A : Le, le cap est dur, le cap est dur.

564 Mère 1 : Mm mm.

565 Mère 2 : Ah oui c'est sûr hein ?

566 A : J'parle d'autonomie c'est euh...

567 Mère 2 : Oui oui.

568 A : Justement gérer sa part de liberté supplémentaire qui arrive d'un coup par rapport au collège, par rapport à c'qu'on doit rendre comme travail et, et le le, la rigueur personnelle...

569 Mère 2 : C'est qu'y a trop de transition, c'est-à-dire qu'y a vraiment une cassure, voilà comme euh bon, on essaye entre le CM2 et la sixième de...

570 A : Et y a plutôt des choses intéressantes qui apparaissent !

571 Mère 1 : Ouais.

572 Mère 2 : De faire... Ouais, que cette cassure ne soit pas autant importante...

573 A : Mm mm.

574 Mère 2 : Et et c'est pareil au niveau du collège !

575 A : Et on travaille, petit à petit avec les profs principaux de seconde... euh... Qu'est-ce que... mais...

576 Mère 2 : Et c'est ça, c'est que y a une transition telle...

577 Mère 1 : Ouais.

578 Mère 2 : Que là ils sont... trop enfermés...

579 Mère 1 : Mm mm.

580 Mère 2 : Trop cadrés trop machin, et du coup en seconde c'est, d'un seul coup c'est beaucoup trop...
(rire)

581 A : Mais vous savez on s'posait la question avec euh...

582 Mère 2 : Et jusqu'à la fac hein ?

583 Mère 1 : Ouais.

584 Mère 2 : La fac, la transition avec le lycée...

585 Mère 1 : La terminale... Euh oui oui la fac oui c'est...

586 A : On, on en perd un paquet hein ?

587 Mère 2 : Là j'ai une fille en terminale euh, elle veut qu'une chose euh c'est la fac !

588 A : Bah ouais ouais... Quand elle y sera hahaha (rire) !

589 Mère 2 : Mais voilà mais parce que le...

590 A : Ouais ! Chaque...

591 Mère 2 : Le sys- le système de euh, j'dirais de règles, à un moment donné voilà, ça leur correspond plus.

592 A : Alors mais ça euh on avait cette discussion y a pas très très longtemps avec euh avec Madame M., donc là... notre principale adjointe où on se posait la question, on a le même constat que vous faisiez, sur le sur l'côté-là. Bon j'appelle pas ça maturité, mais sur la revendication de l'autonomie des élèves.

593 Mère 2 : Mm...

594 A : Qu'est pas que forcément de la maturité.

595 Mère 2 : Non non...

596 A : Mais euh... la quête d'autonomie qui est oui de plus en plus précoce, euh du coup nous nous interpelle. Et on vient de le voir aujourd'hui dans notre discussion que ça nous interpelle dans nos textes cadrants. Euh... depuis les les régimes de surveillance, y a des textes de 96 hein sur les collèges qui réinstaurent euh ce que c'est que la surveillance, euh de 96 et 2000 sur euh la surveillance en milieu euh scolaire, secondaire collège, et tout ce qui saute entre guillemets euh en arrivant au lycée.

597 Mère 2 : Mm mm...

598 A : Bah là à la limite peut-être que ça devrait se requestionner aujourd'hui. Mais on se pose du coup cette question-là du collège unique, avec des règles de vie qui seraient du coup différenciées en fonction des niveaux, comment on conjugue ça aussi sur un établissement ?

599 Mère 2 : Sur un établissement, c'est compliqué...

600 Mère 1 : Mm c'est difficile.

601 Mère 2 : Ouais ouais.

602 A : Donc si maintenant on remet en cause fondamentalement nous nos textes aussi parce qu'on euh applique la loi euh nationale dans les régimes de surveillance... euh bah ouais y a plein de choses. Quand j'ai des parents des fois au téléphone qui me disent « mais là si j viens la chercher ce midi parce qu'elle a fini, mais qu'elle veut revenir euh euh pour classe orchestre » par exemple hier euh j'dis bah nan c'est pas possible... Si elle a orchestre à l'école du coup elle est obligée de rester parce qu'il y avait pas cours avant orchestre à l'école hier après-midi certains cinquièmes. Bah là nan c'est pas possible, vous pouvez pas venir la chercher pour la ramener à son dernier cours de fin de journée... Parce que là...

603 Mère 2 : Ça se fait pas...

604 A : La présence est continue, et ça c'est du... c'est pas moi, c'est pas Madame M., c'est pas notre règlement, c'est la loi. La présence est continue sauf pour les externes qui rentrent manger.

605 Mère 1 : Mm...

606 A : Au lycée y a plus ça !

607 Mère 2 : Bah ouais.

608 A : Y a plus ça ! Les élèves font ce qu'ils veulent/

609 Mère 1 : D'ailleurs y a des, je sais qu'il y a des élèves qui se sont inscrits externes pour ça... Pour pouvoir partir parce qu'en fait sur leur emploi du temps, ils ont un créneau trop important le midi, ils se sont mis externes...

610 A : Au collège, là ?

611 Mère 1 : Ouais.

612 Mère 2 : Bah bien sûr...

613 Mère 1 : Pour pouvoir faire la coupure et revenir à 15 heures par exemple.

614 (silence)

615 Mère 2 : Bah ouais quand ils sont externes c'est vrai que...

616 Mère 1 : Quand ils sont externes du coup ils peuvent... voilà.

617 A : Alors certes, d'accord, bah la première classe que j'tombe... ouais peut-être des non latinistes dans ces cas-là... Ouais... C'est pas impossible, selon les heures d'option euh... ouais...

618 Mère 1 : Donc ils ont.. oui oui, parce que (rires) j'ai notamment une famille qui m'avait dit « Comment j'fais moi... ? L'enfant il va pas, il va pas passer euh de 11 h 30 à... »

619 A : Mm

620 Mère 1 : Moi j'dis : « Écoute le seul moyen c'est d'le mettre externe hein ».

621 A : Moi j'ai pas d'solutions miracles malheureusement là-dessus 'fin voilà hein.

622 Mère 1 : Nan nan mais...

623 Mère 2 : Nan nan mais...

624 Mère 1 : Ça fait partie de...

625 Mère 2 : Ça fait partie des règles.

626 A : Ça fait partie du jeu entre guillemet du collège 'fin, clairement là où euh où les régimes de surveillance du collège sont euh, oui sont euh...

627 Mère 2 : Ça fait partie d'la loi.

628 Mère 1 : Oui oui !

629 A : Sont euh plus restrictifs.

630 Mère 2 : Ça incombe pas euh, ça incombe pas...

631 A : Ah mais euh voilà euh.

632 Mère 2 : Assez d'établissements pour qu'on fasse sauter la loi !

633 Mère 1 : Nan nan, c'est la loi qui est oui oui.

634 A : Ça s'résume à trois phrases voilà dans les textes de loi qui disent que...

635 Mère 1 : Oui.

636 A : La surveillance est continue, obligatoire et tout c'qu'on veut sur le, sur les collégiens.

637 Mère 1 : Bon c'qu'on a solutionné par, par contre ici, c'est le, quand même, les autorisations d'sortie ou les mots euh donnés euh là maintenant avec le « régime 1 », « régime 2 », « régime 3 » où euh les élèves lorsque on sait par avance la, la veille au soir que tel professeur n'est pas là, euh voilà c'est prévu...

638 A : Et encore je...

639 Mère 1 : Donc du coup...

640 A : Je pense qu'y a encore de, des doublons d'ailleurs j'le vois encore régulièrement j'me dis c'est incroyable de, les petits billets marrons qui ont fait leur apparition-là qui ont fait leur apparition c't'année...

641 Mère 1 : Ouais.

642 A : On en a quand même une quantité et dans le lot euh y a des élèves « régime 2 »...

643 Mère 1 : Oui.

644 A : Alors que...

645 Mère 1 : Normalement ils ont...

646 A : Théoriquement si l'info est signée dans l'carnet des parents, par les parents...

647 Mère 1 : Par les parents.

648 A : Euh un « régime 2 » il a juste à montrer comme quoi le mot et signé c'est bon il sort...

649 Mère 1 : Ouais, mais ça j'pense que c'est des, des choses qu'il faut, qu'il faudrait réexpliquer aux parents...

650 A : Mais euh, et aux parents, mais j'...

651 Mère 1 : Parce que y a des parents qui, qui n'ont pas encore compris ces trois régimes...

652 A : J'ai, je l'ai fait, on croise essentiellement les parents d'sixième en début d'année.

653 Mère 1 : Oui, bah oui oui.

654 A : Une partie, heu du coup-là moi j, je vais intervenir juste sur ça mais au moins sur ça...

655 Mère 2 : Ouais ouais.

656 A : Sur, voilà l'« régime 3 » qui faisait son apparition et du coup le nouveau carnet avec les nouveaux.

657 Mère 1 : Bah oui parce que...

658 Mère 2 : Chaque année...

659 Mère 1 : C'qu'est, c'qu'est très bien parce voilà qu'ils arrivent euh...

660 A : Mais on touche euh, on touche jamais euh tout l'monde malheureusement...

661 Mère 1 : Tout l'monde je sais bien.

662 A : Après au cas par cas j'le re, redis euh aux parents.

663 Mère 1 : Si y avait plus de parents aussi à la réunion d'entrée, voilà, ça, ça aurait, ça pourrait être dit ici (*rire*).

664 A : Mais mais euh...

665 Mère 1 : Mais bon voilà !

666 A : 'Fin j'pense que on a tous 'fin voilà j'veux pas qu'y ait d'malentendus non plus dans, moi ma position, euh par rapport à la discussion, là, j'veux dire, sur sur ce cas qui nous réunit avec Théo. Euh, j'pense qu'on, on n'est pas euh, j'suis pas du tout euh fermé, au contraire, à, à la discussion et à comment on réfléchit avec les parents. Mais euh, juste que on comprenne bien aussi les, les prérogatives de chacun et euh, ça on en manque. Ça j... 'fin là j'm'exprime vraiment à titre personnel hein, on manque de cette culture de, d'échange en amont euh pour comprendre le comment. Qu'est-ce qu'on met en place comme fonctionnement dans notre établissement. Et sans doute que cet échange devrait être, comme vous l'disiez tout à l'heure, plus euh, plus régulier, plus euh, plus fluide euh parce que résultat, des fois, on en arrive à des incompréhensions. Et puis euh, et je le ressens comme ça 'fin. Oh j'ai plusieurs euh choses qui me reviennent avec certains parents où je, je ressens comme de la défiance et euh...

667 Mère 2 : C'est d'l'agression hein, c'est d'l'agression hein ?

668 Mère 1 : Bah oui.

669 A : Après moi, j'me vexe pas, ça fait partie d'mon boulot, mais c'que j'veux dire c'est que, à ce moment-là, on rate notre rôle éducatif. Parce que, à partir du moment où y a défiance euh, à la maison euh de, de ce que fait l'établissement de la part des parents, forcément là, l'élève il comprend pas pourquoi la règle ou la punition est tombée.

670 Mère 1 : Mm mm.

671 A : Ça c'est clair que ça fait incompréhension. Et j'irais même plus loin, il en joue. Il en joue.

672 Mère 2 : Oui c'est pour ça que j'vous parle de de...

673 A : La contestation...

674 Mère 2 : De communication.

675 Mère 1 : De communication avec l'élève, elle est quand même importante.

676 A : Oui !

677 Mère 2 : Parce que oui des fois il faut rabâcher...

678 Mère 1 : Mm.

679 Mère 2 : Mais entre c'qu'il entend d'une part, et son idée et la personne en face, euh, comme j'suis intervenue pour euh les transports scolaires...

680 A : Mm.

681 Mère 2 : 'Fin, à un moment donné, y a oui ce côté défi et puis euh 'ttention comment tu m'regardes, 'ttention comme t'as haussé le ton d'la voix...

682 Mère 1 : Mm mm.

683 Mère 2 : Et ça part comme ça. Et aujourd'hui on a des élèves, des ados, qui sont très agressifs. Pourquoi ? Parce qu'on est dans un monde hyper agressif. Faut voir euh tous les jours euh les agressions qu'on a envers [inaudible]

684 Mère 1 : Mm mm.

685 Mère 2 : Pour un oui pour un non, et donc l'enfant il est dans cette optique-là. Et quand il a quelqu'un en face de lui qui euh... Alors attention je je n'dis pas qu'elle a agi comme ça du tout hein, je ne l'ai pas vue. Maintenant j'imagine bien, disant « non, dehors ! », voilà. Et là, on a un gamin : « rrrroowww, vas-y... »

686 Mère 1 : Mm.

687 Mère 2 : « Tu n'me », hein... ?

688 Mère 1 : Mm mm.

689 Mère 2 : Il est... et euh, y a beaucoup de ça. Ouais nos ados seront... P't-être on leur parle trop, on fait machin euh, moi je dis que ils sont dans un monde où il va falloir...

690 Mère 1 : Bah faut qu'ils...

691 Mère 2 : Qu'ils se laissent pas faire non plus (*rire*), et qu'y ait un dialogue.

692 Mère 1 : Mm mm.

693 Mère 2 : Et si on leur apprend pas l'dialogue, ou alors des fois c'est à rabâcher.

694 A : Alors moi j'ai je...

695 Mère 2 : C'est à rabâcher...

696 A : J'en, j'entends totalement là-dessus. Après moi y a une autre question euh que que qui me, qui me saute vraiment, là, aux yeux, depuis euh, ouais depuis, depuis c'est qu'suis devenu CPE là-dessus, parce que, euh on est sur aussi euh, vous dites une société agressive oui, et de plus en plus individualiste.

697 Mère 2 : Ouais.

698 A : Et la culture de la sur-revendication de la liberté individuelle prend le pas sur la dimension euh devoir collectif.

699 Mère 1 : Ouais.

700 Mère 2 : Mm.

701 A : Et ça, moi en tant qu'éducateur dans un établissement scolaire, je ne peux pas. C'est-à-dire qu'à un moment donné euh, alors l'explica... ça n'en, ça ne, ça vient pas contredire l'explication individuelle pour être sûr que justement chaque gamin intériorise bien euh la règle et le pourquoi d'la règle. J'suis, j'suis d'accord dans l'absolu. Maintenant euh on est aussi dans un travers qu'on observe tous les jours, où si on ne nomme pas un élève individuellement sur un rappel à l'ordre, il ne se sent pas visé.

702 Mère 2 : Bah ouais...

703 Mère 1 : Ouais ?

704 A : Et moi, ça ça me questionne aussi, sur la dimension euh collective du... à un moment donné on a notre part de responsabilité, tous en tant qu'in, qu'individus dans l'groupe, à s... l'allure que prend le groupe, et à ce que ça génère justement sur l'interlocuteur qui gère le groupe.

705 Mère 1 : Mm mm.

706 A : Et ça moi aujourd'hui ça m'questionne, parce que les élèves sont très très bien rentrés dans cette culture individuelle de revendication d'eux droits. Car la question du règlement...

707 Mère 2 : Oui.

708 A : Des élèves qui : « alors c'est pas écrit dans l'règlement »... Ouais, alors si on commence à jouer à ça euh, oui forcément on va pouvoir démonter tout un tas d'trucs dans l'règlement, y a pas d'problème. On va pouvoir mettre plein d'droits individuels. Mais on est aussi sur un lieu de socialisation, de règles de vie collectives. Et moi ce, ce mot-là, « collectif » euh, il m'est très cher, c'est un peu pour ça qu'j'fais ce boulot quand même. Et je trouve que ça s'délite quand même dans le, dans le fonctionnement qu'on a. On est obligés de faire de la justification individuelle beaucoup. Le le côté euh, le côté organisation collective...

709 Mère 2 : Justification individuelle, mais à la fois collective. C'est-à-dire que euh moi euh bon j'prends mes enfants en exemple. C'est-à-dire que euh ma fille euh va râler : « machin, j'en ai marre euh c'est naze euh c'qu'on fait, naninana... ». « Attention », j'lui dis. « T'es dans un groupe, tu dois suivre le groupe, t'as un bac à passer... »

710 A : Mm mm.

711 Mère 2 : La porte elle est la même, la même pour tout l'monde, tu dois faire comme le groupe. Qu'après t'aies des idées à toi, c'est une chose, mais le groupe reste le groupe et si toi t'es différente, pourquoi l'autre il le serait pas, et ainsi d'suite, on est sur un groupe. Mais il faut expliquer.

712 A : Mais mais euh 'fin je...

713 Mère 2 : Et, et euh c'est ça moi je pense que... c'est c'que vous faites !

714 A : Je pense qu'on en est, j'pense qu'on en est quand même au quotidien là-dessus, mais euh bah y a ces, y a ces moments d'hyper-collectif quand ils sont euh, 100-150-200 d'un coup sur la cour et ces moments d'hyper-collectif où là clairement, non on n'est pas sur l'explication. Oui, on est sur le bah, la règle est posée pour le collectif.

715 Mère 1 : Oui...

716 A : C'est pour tous les élèves et euh bah on y va quoi, on y va...

717 Mère 2 : Sur, sur l'ordre et euh, aujourd'hui on a des gamins qui euh, bah parce que euh nous-même hein, les ordres, ça va bien mais...

718 A : J'pense qu'on a tous un problème avec l'ordre au bout d'un moment et on le, on le conteste.

719 Mère 2 : Oui parce que on veut savoir pourquoi ! C'est-à-dire que aucun ordre...

720 Mère 1 : [inaudible]

721 Mère 2 : Mais attention, pourquoi ? Comment ? Il nous faut une, une explication même en tant qu'adulte bien...

722 Mère 1 : Bah t'façon, même en tant qu'adulte hein aujourd'hui on...

723 Mère 2 : Bah c'est-à-dire que... Et comment on, on discute davantage avec nos enfants, nos enfants aussi ont besoin de cette explication. Ils sont pas contre le fait, par contre un ordre, comme déjà nous on on a coupé euh ce cycle-là euh. Avant c'était « mange » « tais-toi »...

724 A : Mm mm mm.

725 Mère 1 : Mm mm.

726 Mère 2 : « Reste assis »... On a coupé ça. Donc oui on a des enfants qui aiment qu'on leur explique et non qu'on leur donne des, des ordres.

727 A : Non bien sûr !

728 Mère 1 : Bah oui.

- 729 Mère 2 : Par contre...
- 730 Mère 1 : Parce que sinon on s'rait en conflit constamment avec eux hein, même pour plein d'choses !
- 731 Mère 2 : Mais par contre, ça fonctionne, euh j'dirais cent fois mieux euh, et euh à chaque fois que j'ai des gamins, bon j'prends des stagiaires euh avec mon boulot, euh ouais on a plus ces euh... questions, ce, cet ordre. Par contre le gamin il en fait faire dix fois plus.
- 732 Mère 1 : Bien sûr, c'est un gamin.
- 733 Mère 2 : Mais c'est plus un ordre.
- 734 Mère 1 : Mm mm.
- 735 A : Mm mm.
- 736 Mère 1 : Moi depuis que je je...
- 737 Mère 2 : D'ailleurs c'est beaucoup plus...
- 738 Mère 1 : [inaudible] D'la part des élèves bien.
- 739 Mère 2 : Exact !!
- 740 A : Nan mais je je...
- 741 Mère 2 : Et par contre de leur dire que oui, c'est marqué sur euh, bah voilà c'est un règlement, on est obligé de l'appliquer...
- 742 A : Ah, mais ça c'est la limite, c'est un peu moi justement la limite du côté du règlement. Parce que là bah typiquement bah non, c'est pas marqué dans l'règlement le mot qu'vous m'aviez fait parvenir...
- 743 Mère 2 : Oui oui.
- 744 A : Nan c'est, c'est pas marqué dans l'règlement donc à un moment donné, on n'est pas non plus que sur d'l'application j'dirais stricte du règlement...
- 745 Mère 1 : Du texte mais...
- 746 A : On est sur 'fin, on on on est sur d'l'organisation derrière qui peut être critiquable, 'fin là j'l'entends, j'l'entends. Et aujourd'hui aussi vous, votre demande euh, mais, mais euh on peut, on ne peut, 'fin on peut pas j'pense clairement en termes de euh de de travail humain, à un moment donné, à longueur de journée, être sur chaque groupe, sur chaque sollicitation refaire le *speech*. On peut, on peut pas être que des robots non plus euh, de euh, de la justification à tous les groupes d'élèves quand c'est en permanence le midi quoi. Le midi ou sur les récrés. Parce que euh, là c'est là où aussi pour moi où ça devient euh un jeu pour les élèves, pour le voir aussi de temps en temps sur certaines permanences où euh le jeu de la discussion, la discussion, la discussion et pendant c'temps-là l'effet attendu s'essouffle...
- 747 Mère 2 : Mm mm.
- 748 A : Y en a plus, y a pas assez d'la demi-heure, résultat bah aucun...
- 749 Mère 2 : Ah c'est le juste milieu...
- 750 A : Et vous voyez ? Nan, mais 'fin là j'vous...
- 751 Mère 2 : Ah oui !
- 752 Mère 1 : Oui oui !! Ouais ouais.
- 753 A : ...J'vous montre aussi moi le, la, la contrepartie...
- 754 Mère 2 : Ouais ouais.
- 755 A : ...De ce à quoi ça nous emmène la justification permanente de c'qu'on a à faire. Et euh là, moi j'vous parle vie scolaire, mais je sais que 'fin, certains collègues hein en enseignement se retrouvent

face à ces mêmes difficultés où euh, où justement on doit euh alors qu'on- qu'on rende des comptes sur c'qu'on fait, qu'on justifie. Mais mais à un moment donné euh, on peut pas non plus tout justifier tout l'temps nos prises de décisions.

756 Mère 2 : Et pourquoi y a...

757 A : Je je 'fin...

758 Mère 2 : Y a à un moment donné, y a une heure qu'est prévue euh, comment ça s'appelle euh...

759 A : La vie de classe ?

760 Mère 1 : La vie d'classe ! Une demi-heure ouais...

761 Mère 2 : Et pourquoi ne pas prendre aussi ça...

762 A : Mais elle est investie par les collègues euh, profs principaux justement ! Alors après eux...

763 Mère 2 : De, sur ces euh...

764 A : Alors ils en reparlent hein ? Nous j'sais qu'avec les sixièmes-cinquièmes, ils rediscutent pas mal justement...

765 Mère 2 : Y a des discussions oui ?

766 A : Sur les règles de vie, sur l'ambiance de la classe, quand y a des histoires euh. Maintenant j'suis pas sur toutes les vies de classes. Ça m'est arrivé, j'l'ai pas fait encore c't'année. Mais l'année dernière, intervenir avec des collègues quand euh dans une classe par exemple y avait des questions d'ambiance qui devenaient euh y a des clans qui commencent à apparaître voilà c'est des moments on... on discute avec les élèves. On essaye de... de faire émerger un peu le, la parole de chacun pour essayer d'apaiser tout ça. Donc y a ces moments. Maintenant moi j'peux pas m'engager à la place des collègues non plus c'qui z'en font réellement sur la vie d'classe, mais je sais que c'est plutôt autour de ça justement d'réexpliquer beaucoup. En tout cas sixième, cinquième, quatrième. Troisième, un peu moins. Troisième, j'sais qu'ça sert beaucoup pour euh l'orientation...

767 Mère 1 : Oui.

768 Mère 2 : Mm mm.

769 A : Les collègues et profs principaux sont très très euh, euh occupés avec les questions euh post euh post-troisième, très tôt dans l'année ils sont en plein dedans, là déjà. Euh cinquième, quatrième, bah voilà peut-être que là, oui y a un créneau...

770 Mère 2 : Mm.

771 A : À investir davantage ouais pour, pour travailler autour d'la question du, ouais, du vivre ensemble.

772 Mère 2 : Ouais, du vivre ensemble...

773 Mère 1 : Mais c'est, c'est ça hein !

774 Mère 2 : Et de... se ... oui ! C'est que, qu'ils arrivent euh hein...

775 A : Mais, c'est, 'fin...

776 Mère 2 : À intégrer euh...

777 A : Sur les moments c'est ça qu'est ri-, qu'est, qu'est quand même, 'fin qu'est rigolo. Mais en même temps qui est... on va dire, c'est des ados hein ? Euh les moments en classe où on va discuter. On va...

778 Mère 1 : Oui ça va bien s'passer !

779 Mère 2 : Oui.

780 A : Ah ils ils ils les connaissent les réponses...

781 Mère 1 : Mm ?

782 Mère 2 : En groupe après...

783 A : Ils les entendent depuis euh pfff, ils entendent à la maison, ils les entendent à l'école, ils les connaissent les réponses !

784 Mère 2 : Mm.

785 A : Et puis bah, y a les temps off quoi...

786 Mère 1 : Mm, oui oui oui oui.

787 A : Où là euh... C'qu'on vient de dire en classe c'était cool, mais là on souffle et du coup bah y a le, le lâcher-prise. Y a le, on fait plus trop attention à c'qu'on dit, c'qu'on fait et euh... Et y a aussi tous ces temps-là. Et où eux sont moins, sont moins euh... Mais mais, ça s'comprend j'veux dire. Ils sont de 8 h à 17 h le soir sur du collectif, euh bah y a un moment donné euh... ils, ils sont...

788 Mère 1 : Oui c'est euh... j'pense que c'est peut-être aussi : y a un moment donné où voilà ils ont, ils ont pas obtenu c'qu'ils auraient souhaité donc c'qui fait que voilà ils craquent au moment... Et puis euh, voilà ils ont envie d'dire c'qu'ils pensent quoi, j'pense que y a ça aussi ! Mais...

789 A : Après c'est, moi c'qui là m'ai, m'avais vraiment gêné, c'était le, la façon euh, suffisante de euh, des camarades, là de, de répondre avec une grande aisance, dire : « Pfff, vous allez voir quand j'vais mettre mes parents dans l'coup... »

790 Mère 1 : Mais alors c'qui y a c'est que...

791 A : Et, et là, du coup, moi 'fin...

792 Mère 1 : Là ils sont, ils sont cinq ou six. Y en a deux qu'ont leur cahier, carnet quoi, donc voilà. Pareil aussi ça, euh j'veux dire que si ils sont cinq, on prend l'carnet des cinq.

793 A : Mais y a ceux qu'ont répondu.

794 Mère 1 : Oui donc en fait si on ferme sa bouche, on n'a rien, si on, on explique, on essaye d'expliquer le pourquoi on n'est pas d'accord, on a, on a un mot.

795 A : Ils ont, j'pense pas qu'ils aient essayé...

796 Mère 2 : Y a le ton, j'pense que c'est le ton quand même...

797 A : J'pense pas qu'ils aient essayé d'expliquer euh...

798 Mère 1 : Y a peut-être le ton, peut être le ton qu'a été employé...

799 A : Bah ouais...

800 Mère 1 : Mais j'veux dire...

801 A : 'Fin là-dessus euh moi je je 'fin je après, toute la, la question d'la discussion et euh et du dialogue avec les élèves O.K....

802 Mère 2 : Ouais.

803 A : Maintenant euh, ça reste des élèves et on reste des adultes...

804 Mère 1 : Oui mais...

805 A : Et ça... (*silence*)

806 Mère 1 : On est d'accord mais...

807 A : Et ça, pour moi ça fait aussi partie d'leur apprentissage. Y a eu, ils apprennent aussi bah ouais la hiérarchie quoi. Alors après, on peut questionner hein on est en tant qu'adulte la valeur la hiér- la hiérarchie, c'qu'on y met et d'la, et de...

808 Mère 2 : Aujourd'hui est [inaudible].

809 Mère 1 : (*rires*)

810 Mère 2 : (*rires*)

811 A : Bah oui oui nan, mais après c'que 'fin...

812 Mère 1 : Franchement j'pense que les en- les élèves euh connaissent très bien...

813 A : Mais ils font la différence...

814 Mère 2 : Bien sûr.

815 Mère 1 : Ils font la différence !

816 A : Ils font la différence !

817 Mère 2 : Nan mais ils savaient...

818 Mère 1 : Ils savent très bien...

819 A : Mais bien sûr...

820 Mère 1 : Ils sont pas bêtes du tout hein ?

821 A : Et c'qui là, moi du coup me, me questionne c'est euh, ils, ils la font, ils l'apprennent. Et que nous après en tant qu'adultes, on soit sur une euh, une conviction relative de c'que ça veut dire derrière O.K. Mais euh, mais n'empêche qu'ils sont sur cet apprentissage-là, et euh on doit voir, 'fin pour moi ça marche que si on a ce relais-là ensemble, tous adultes que nous sommes. Tout que que, qu'on soit parent, euh CPE, euh...

822 Mère 2 : Oui y a, y a la hiérarchie, il faut respecter l'adulte, bon tout ça j'pense que tous les parents quand même euh...

823 Mère 1 : En sont conscients !

824 A : Alors euh ouais euh...

825 Mère 2 : Hein euh ils ont, sont...

826 A : J'peux vous trouver des contre-exemples (*rires*).

827 Mère 1 : Bien sûr, mais y a toujours des exceptions (*rires*).

828 A : (*rires*).

829 Mère 2 : Dans la majorité...

830 A : Bah euh, oui oui, mais juste...

831 Mère 2 : La majorité !

832 Mère 1 : Dans la majorité quand même, euh j'pense...

833 Mère 2 : On essaye euh je pense tous...

834 A : Mais bien sûr, mais bien sûr, et 'fin j'veux dire j'vous j'vous...

835 Mère 2 : À ce que nos enfants respectent l'adulte.

836 A : Vous êtes, vous, en plus engagées dans les parents d'élèves, soucieux de l'organisation justement et euh voilà, vous êtes des gens qui ont l'dialogue...

837 Mère 2 : Le respect...

838 A : Et y a pas d'souci là-dessus. Mais euh mais c'est aussi parce que 'fin c'est aussi parce qu'à un moment donné, on a l'impression d'être euh, 'fin l'impression, avec certains retours d'être délégitimé dans, dans les décisions qu'on peut prendre...

839 Mère 2 : Mm.

840 A : Euh alors moi j'dis on, j'le vis euh pas trop mal, les assistants d'éducation ils sont au quotidien...

841 Mère 1 : Oui.

842 A : Au quotidien poussés poussés par euh par les p'tites transgressions par les p'tites tentatives de « tiens euh on va essayer d'prendre cette liberté-là... »

843 Mère 2 : Ouais ce sont des des...

844 A : Que bah à un moment donné bah non, stop...

845 Mère 2 : Des êtres humains...

846 A : Stop c'est c'est plus euh...

847 Mère 1 : Oui c'est sûr.

848 A : On n'est pas, on n'est pas là pour négocier non plus.

849 Mère 2 : Mm.

850 A : Y a des espaces de discussion, et y en a d'autres qui n'ont... et pour moi ça fait partie d'l'apprentissage aussi des élèves. J'veux dire euh à chaque chose son temps, chaque temps son euh, sa discussion possible. Et euh, et là moi je, j'ai tout de suite compris la situation aussi d'la collègue euh sur l'côté bah euh : wahou j'leur mets un ordre bah euh, y en a trois qui mouftent pas, qui sortent ; deux qui m'répondent. Bah ouais j'prends les deux carnets. Les gars, stop, on discute pas quoi !

851 Mère 2 : Est-ce que c'est ça qu'il a compris ? J'ai pas l'impression.

852 Mère 1 : Nan, voilà.

853 A : Lui, il est resté sur la justice du « on est dehors ».

854 Mère 1 : Voilà.

855 Mère 2 : On est dehors.

856 Mère 1 : Voilà.

857 Mère 2 : Donc là...

858 A : Mais, mais j'veux bien...

859 Mère 2 : Y a une différence.

860 A : J'veux bien qu'on en discute avec Théo...

861 Mère 2 : Là y a une différence.

862 A : 'Fin ça m'paraît d'autant plus important, j'étais quand même un peu surpris de voir Théo, euh...

863 Mère 1 : Bah j'pen- moi aussi (*rires*)...

864 A : Oui...

865 Mère 1 : La preuve, c'est que j'suis intervenue parce que...

866 A : Et en même temps il change aussi Théo...

867 Mère 1 : Il change !

868 A : Depuis l'année dernière (*rires*).

869 Mère 1 : Ah nan mais, entièrement d'accord parce que nous aussi à la maison hein ? Mais en même temps c'est très bien, parce que (*rires*) j'veux dire que demain dans l'monde du travail, 'fin demain avant le le lycée, il faudra, il faut qu'ils aient une personnalité...

870 A : Oui, oui...

871 Mère 1 : Et très, et, et affirmée aujourd'hui !

872 A : Oui mais voilà qu'...

873 Mère 1 : Donc qu'il change j'veux dire...

874 Mère 2 : Mais là il a pas compris.

875 Mère 1 : C'est, c'est une euh, c'est euh peut-être que là il a été trop loin, lui peut-être ! Peut-être ou que l'assistante n'a pas compris c'que Théo voulait lui dire. Il l'a p't'être pas exprimé euh d'une façon euh voilà euh...

876 A : Correcte ?

877 Mère 2 : Correcte !

878 Mère 1 : Correcte euh par rapport à l'assistante ! Certes ! Je suis tout à fait d'accord, mais par contre euh c'qui, là il me, en rentrant t'façon, il m'a dit : « Hé t'as vu maman il a, elle a même pas noté que c'était parce que j'avais pas l'droit d'être dans-sous l'préau ». Donc ça il l'a pas apprécié non plus. Parce qu'en fait le carnet de Donovan lui c'est marqué qu'il a refusé de, voilà, il était, c'était euh « interdiction d'aller sous l'préau ». Et donc voilà, 'fin j'sais pas comment est formulé le mot de Donovan...

879 A : Je sais pas non plus. Du coup j'ai pas vu celui de Donovan mais euh...

880 Mère 1 : Et sa maman n'est absolument pas contente non plus. Elle voulait assister ! D'ailleurs j'crois qu'Théo vous en a parlé hier soir. Il savait pas que vous m'aviez appelée dans la journée puisque voilà on s'est pas vus. Euh donc j'ai dit à Théo : « Non, la maman de Donovan, si elle veut, elle viendra. J'vais lui faire un compte rendu ». Elle viendra vous voir si elle le souhaite.

881 A : Mm.

882 Mère 1 : Mais j'veux dire que là les enfants n'ont pas compris, et ça je, 'fin moi de la part de Théo c'est sûr et certain.

883 A : D'accord. Mais je je, très bien, moi je suis euh, j'suis plus sceptique là-dessus, par rapport au déroulé de la scène, maintenant euh, maintenant on s'réexpliquera avec Théo là-dessus...

884 Mère 1 : Ouais.

885 A : On reviendra là-dessus parce que c'est trop bête de rester sur un malentendu. En plus je pense qu'il est tout à fait capable de...

886 Mère 1 : Ah bah...

887 A : De comprendre en plus le point de vue...

888 Mère 1 : Oui, mais en même temps, moi je lui dis toute façon, euh sur le fait que comme je n'étais pas d'accord que le préau soit fermé, donc moi j'ai, effectivement, je, j'ai conforté son, son, sa pensée ! Parce que euh, et d'ailleurs quand j'en ai fait part à M.[mère 2] elle m'a dit : « Oui faut absolument qu'on réagisse parce que c'est absolument pas normal que le préau ne soit pas ouvert ». Voilà donc voyez, j'étais pas... Ma réaction a été telle qu'elle a été. J'en fais part à la, à la présidente. Elle me dit : « Non effectivement on va agir »...

889 A : Mm.

890 Mère 1 : Et euh d'autant plus qu'on avait eu d'autres plaintes de parents auparavant. (*silence*) Donc ça veut bien dire que, on n'est pas que deux à pas comprendre la, le...

891 A : Non non mais...

892 Mère 1 : Cette fermeture de préau. J'suis sûre que vous interrogez euh des parents, vous faites un questionnaire, là concernant cette fermeture. Les enfants vont avoir, euh y a peut-être je sais pas quel pourcentage, mais d'enfants qui vont se plaindre chez les parents concernant cette fermeture...

893 A : Oui oui oui oui... Non mais ça je suis prêt à l'entendre y a pas de, y a pas d'souci...

894 Mère 1 : Donc euh effectivement comme disait M.[mère 2] si effectivement il manque des, des euh...

895 Mère 2 : Des moyens il faut...

896 Mère 1 : Des moyens, des assistants le midi, euh il faut absolument qu'on relève ce, cette question euh pour euh cette demi-heure si il manque un éducateur.

897 A : Mais après 'fin, ça euh, déjà moi je, on peut l'réorganiser à l'intérieur hein si ça devient une priorité euh, une priorité sur l'fonctionnement. Moi ça fait partie des décisions qu'je ne prends pas seul de toute façon, sur euh, l'accès à ce hall.

898 Mère 1 : Mm.

899 A : On en rediscutera avec Madame M. [la principale] donc moi j'vais pas vous donner une décision...

900 Mère 1 : Nan nan nan.

901 A : Une promesse comme ça aujourd'hui de toute façon. Euh maintenant après moi le, là, réorganiser bah tant pis. On enlève un là-haut où moi j'me mets sur l'pont tous les midis en plus, ça, ça fait d'organisation, des choix que j'fais qui, qui sont quand même pas les bons du coup au regard de ce que vous ressentez (*silence*) et puis euh...

902 Mère 1 : Parce que le midi y a combien de, d'assistants le midi ? Sur le...

903 A : J'en ai 4 au maximum...

904 Mère 1 : Ouais... donc y en a deux...

905 A : Et du coup euh, bah sauf que après moi le, la pause repas commence j'en ai certains qui déjeunent aussi...

906 Mère 1 : Ouais ?

907 A : Donc ils déjeunent par rotation de deux, et du coup j'en ai deux qui partent manger dès 11 h, euh deux autres qui sont... Une ou deux autres, ça dépend des midis, qui donc là euh de 11 h à 11 h 30 sur la cour avec les élèves...

908 Mère 1 : Ouais.

909 A : Et puis après hop on inverse euh les équipes. Deux qui redescendent et deux qui vont en haut. Y en a qu'une qui redescend, pardon à ce moment-là les deux qui mangent, et puis euh une qui reste là-haut pour l'pointage des élèves qu'on envoie manger. Donc de 11 h 30 à 12 h euh j'en ai une en bas, une en haut euh qui les pointe à l'entrée du self et deux dans l'self...

910 Mère 1 : Oui O.K....

911 A : Qui dé, qui déjeunent en surveillant.

912 Mère 2 : Mm.

913 Mère 1 : Oui parce que donc c'est bien c'que, c'qui me semblait. C'est qu'ils ont plus d'une heure puisque y a des élèves, j'vois par exemple Théo je sais que son emploi du temps...

914 A : Dès 11 h.

915 Mère 1 : Dès 11h...

916 A : Ouais.

917 Mère 1 : Parfois ils sont déjà dehors !

918 A : Ça c'est pareil, c'est une modification qu'j'avais faite cette année /

919 Mère 1 : Donc ça veut dire que déjà quand ils ont passé une demi-heure avant d'aller manger dehors c... Moi je trouve ça tout à fait normal que, après manger ils aient envie d'être à l'intérieur. Et comme je redisais tout à l'heure, de pouvoir éventuellement réviser ou bouquiner ou quoi que ce soit, ou même si c'est faire un jeu 'fin voilà entre eux, mais à l'intérieur, au chaud.

920 Mère 2 : Ils doivent avoir un abri donc euh, partant de là, y a que celui, donc faut qu'celui-là soit ouvert.

- 921 Mère 1 : Soit euh, soit accessible.
- 922 A : Très bien, j'entends.
- 923 Mère 1 : (*rires*)
- 924 Mère 2 : (*rires*)
- 925 A : J'entends vot' demande euh (*rires*) très claire et euh...
- 926 Mère 2 : À un, à un moment donné, oui il faut...
- 927 Mère 1 : Oui il faut que...
- 928 A : Après je 'fin je je là quand même il faut je j'veux, j'veux apporter euh juste un léger bémol, c'était pas un, un accès... Ils, ils peuvent aller prendre leurs affaires, ils peuvent passer aux toilettes, 'fin voilà...
- 929 Mère 2 : Oui !
- 930 A : Et puis l'hiver euh je je vous garantis le fonctionnement du hall l'hiver il est beaucoup plus perméable que ce que là est renvoyé. (*silence*) On n'est pas non plus des euh des gros sadiques hein avec les élèves...
- 931 Mère 1 : (*rires*)
- 932 Mère 2 : (*rires*)
- 933 A : Nan nan mais...
- 934 Mère 2 : C'est pas ça...
- 935 Mère 1 : C'est pas, c'est pas ce qu'on a voulu dire hein !
- 936 Mère 2 : C'est que...
- 937 A : Je je je j'en j'emploie un mot un peu ext- un peu extrême mais c'est c'est euh, à la mi-saison, en tout cas quand à un moment donné, nous on estime aussi que c'est complètement supportable, bah les élèves sont dehors, voilà, ça c'est euh...
- 938 Mère 2 : Ouais mais normalement ce ce hall doit être ouvert et accessible à n'importe quel moment euh...
- 939 Mère 1 : Mm.
- 940 Mère 2 : Il a pas à être fermé euh sous prétexte que il fait beau dehors.
- 941 Mère 1 : Mm.
- 942 A : Là c'est eux les élèves, 'fin là c'est l'réglement. En plus hein, les élèves sont sur la cour en dehors des, des temps d'classe. Sauf, sauf euh 'fin là j'vous l'cite hein, sauf euh, sauf euh intempéries ou cas d'force majeure ou quoi que ce soit. Et euh et voilà après c'est, maintenant je je je je comprends euh tout à fait votre point de vue, je... J'vais requestionner Madame M. là-dessus, voir c'qu'on, c'qu'on en fait. Qu'est-ce que, quelles euh, quelles suites on peut on peut donner à ça. Si, si ça, ça regroupe en plus une demande quand même massive euh...
- 943 Mère 2 : Je... honnêtement...
- 944 A : De certains parents d'élèves...
- 945 Mère 1 : Bah oui.
- 946 Mère 2 : Oui y a un mail... y a...
- 947 Mère 1 : Mm.
- 948 Mère 2 : Y a des appels, y a des choses comme ça. Et euh bon euh, jusqu'à présent on, on a autre chose à faire 'fin euh, à un moment donné, faut prendre le taureau par les cornes et dire stop quoi.

(silence) De euh, y a qu'un préau, si y en avait eu un autre pourquoi pas ? Là y en a qu'un donc il doit être ouvert.

949 Mère 1 : Mm.

950 Mère 2 : Si y a pas euh de restrictions à dire euh « oui mais si mais là nan ». Y a qu'un préau, y a qu'un abri, donc cet abri doit être accessible et ça, ça fait partie des droits aussi.

951 Mère 1 : Oui, d'autant plus que euh...

952 Mère 2 : Il faut qu'les enfants soient à l'abri.

953 A : Mais ils le 'fin...

954 Mère 1 : Donc si y avait un hangar dehors...

955 A : Ils le sont à partir du moment où les conditions sont pas bonnes ils, leur abri leur est ouvert...

956 Mère 2 : Oui mais si...

957 Mère 1 : C'est que sous conditions !

958 Mère 2 : J'veux dire...

959 A : Il faut, il faut qu'ils soient à l'abri euh tout l'temps...

960 Mère 1 : Mais y a pas marqué...

961 A : Bah euh... bah euh là-dessus moi je...

962 Mère 1 : Mais y a pas marqué « sous conditions euh d'intempérie », hein euh ?

963 A : Bah l'abri, stricto sensu l'abri il est accessible. L'abri est accessible.

964 Mère 1 : L'a... quel abri ?

965 A : Bah le hall est accessible, il est accessible ! Il est pas fermé, et maintenant...

966 Mère 2 : Et il est interdit (*rires*).

967 Mère 1 : Oui mais il est interdit !

968 A : Mais non !

969 Mère 2 : Bah si !

970 Mère 1 : S'ils sont dedans.

971 A : Mais nan on y fait, on fait pas...

972 Mère 1 : Bah si !

973 A : On fait pas stationner les élèves.

974 Mère 1 : Nan bah oui mais enfin d'stationner...

975 Mère 2 : Il est interdit.

976 Mère 1 : Il est interdit donc ils peuvent...

977 A : Nan mais pourquoi dans ces cas-là...

978 Mère 1 : Ils peuvent rentrer et ressortir seulement !

979 A : Vous, vous m'dites ces les textes euh voilà, mais euh l'abri il sert à quoi ? A s'abriter, d'accord ? Si les conditions climatiques euh sont pas du tout obligeant à un quelconque abri moi je, je veux bien qu'on cherche dans ces cas-là...

980 Mère 1 : Et bah jeudi, jeudi midi euh moi honnêtement je suis sortie un quart d'heure du travail pour aller chercher ma bague de pain (*rires*), j'peux vous assurer qu'il faisait vraiment pas chaud jeudi midi.

- 981 A : Jeudi il faisait froid, oui jeudi il faisait froid.
- 982 Mère 1 : Donc là, là...
- 983 A : Non non mais là-dessus...
- 984 Mère 1 : Là donc...
- 985 A : Mais j'vous dis là-dessus euh...
- 986 Mère 1 : Là donc le mot n'aurait jamais dû tomber parce que euh déjà donc Charlotte...
- 987 A : Mais c'était pas...
- 988 Mère 1 : Charlotte était donc euh à l'intérieur et les élèves devaient être dehors donc là, voyez là, c'était vraiment pas...
- 989 A : Non, mais après ce que je...
- 990 Mère 1 : Nan mais...
- 991 A : Je je j'espère, j'espère quand même que...
- 992 Mère 1 : J'ai bien compris...
- 993 A : Oui je...
- 994 Mère 1 : Nan nan mais j'ai très très bien compris...
- 995 A : 'Fin euh...
- 996 Mère 1 : C'que vous venez d'me dire.
- 997 A : Ouais non après 'fin je je je je je...
- 998 Mère 1 : Ouais nan mais...
- 999 A : J'ai aussi le, le euh, je, je... on discute en bonne intelligence et y a pas d'souci.
- 1000 Mère 1 : Ah oui nan, mais complètement !
- 1001 A : Maintenant le je je je... j'ai pas envie qu'vous partiez avec cette image-là, de dire les AED ils sont dans le hall pendant qu'les élèves sont dehors, c'est comme ça et c'est plus facile pour eux.
- 1002 Mère 1 : Nan, mais je /
- 1003 A : J'espère quand même que j'ai pu vous expliquer le...
- 1004 Mère 1 : Complètement je, je vais pas partir...
- 1005 A : La différence entre c'que vous observez et c'que ont pu vous relater les élèves, hein qu'est vraie hein euh, oui à certains moments, elles sont à l'intérieur, ils sont dehors. Euh j'espère quand même qu'on qu'on que vous voyez y a une réalité d'organisation et qu'est, que c'est pas un confort pris par les assistantes d'éducation pour surveiller les élèves. (*silence*) Parce que si c'est, c'est, si c'est cette image-là, pardon, qui est véhiculée, euh qui se transmet des élèves, à vous, dans les familles ou quoi que ce soit, bah là on va dans l'mur 'fin euh...
- 1006 Mère 1 : Mm (*silence*). Donc à c'moment-là il faut euh revoir j'pense effectivement cette ouverture de préau et pour que les élèves qui souhaitent rentrer pendant un quart d'heure, vingt minutes sous l'préau, stationner, j'veux dire euh c'est pas dire je dépose un cahier ou j'prends un cahier, j'm'en vais dehors, nan. C'est pouvoir rester en groupe et euh j'pense que, en même temps je pense qu'ici dans notre petite campagne, vous n'avez pas d'élèves en, enfin j'veux dire qui sont violents, qui sont... Bah non, j'pense que... Bien sûr y a des... (*rires*) Bien sûr y a des, y a des élèves euh voilà qui vont sortir du lot mais je pense, en l'instant...
- 1007 A : Nan nan, mais c'est un collègue quand même calme (*rires*).

- 1008 Mère 1 : C'est un élève- un collègue qui est super calme ! J'veux dire que euh (*rires*) par rapport à tout c'qu'on peut entendre et euh 'fin euh voir ailleurs, je pense que donc, c'est pour ça j'pense que les élèves euh, un groupe même s'ils sont dix à vouloir rentrer sous sous l'préau...
- 1009 A : Nan, mais puis la preuve c'est que quand il pleut ça arrive à marcher mais euh...
- 1010 Mère 1 : Donc voilà ! Donc pourquoi pas toute l'année ? Même lorsqu'il fait beau, même s'ils ont passé justement une demi-heure de 11 h à 11 h 30 avant d'aller déjeuner déjà dehors, alors...
- 1011 Mère 2 : Faudrait que ce soit, bah qu'ça soit ouvert et puis bah après oui y a, y a une explication à avoir parce que bon ça a pas été...
- 1012 A : Là là, 'fin sincèrement par contre qu'on soit juste bien d'accord...
- 1013 Mère 2 : Ça n'a pas été compris.
- 1014 A : On est, on n'est pas sur un mot du, du fait qu'ils aient stagné dans le hall hein.
- 1015 Mère 2 : Alors...
- 1016 A : Mais vraiment ! Parce que dans ces cas-là, les cinq l'auraient eu et puis les dix, les quinze. On est sur un mot qu'il s'est pris parce que sa réflexion...
- 1017 Mère 1 : Parce qu'il a répondu.
- 1018 A : ... Était déplacée !
- 1019 Mère 2 : Sa réflexion... en ton certainement...
- 1020 A : Et ça, mais là-dessus...
- 1021 Mère 2 : En ton, tu sais ils ont vite fait de... monter...
- 1022 A : On est bien, on est bien là-dessus, qu'on ne s'y détrompe pas et ça du coup, j'verrai Théo demain pour en discuter avec lui là-dessus.
- 1023 Mère 1 : Nan j'lui ai dit hein...
- 1024 A : Que euh.... Y a une façon d'dire les choses, d'exprimer aussi le mécontentement, qu'à un moment donné, ne pas non plus euh, euh, parce que c'est facile, moi je j'l'ai vécu, en tant qu'assistant d'éducation, de se faire siffler sur la cour par des élèves...
- 1025 Mère 2 : Mmmh.
- 1026 A : C'est, c'est pas drôle hein.
- 1027 Mère 1 : Nan nan nan nan mais je...
- 1028 A : J'veux dire c'est vraiment pas drôle et euh...
- 1029 Mère 2 : Ils sont pas tendres hein ?
- 1030 Mère 1 : Ils sont pas toujours euh... surtout quand ils sont en groupe, ça c'est clair.
- 1031 A : Voilà et et en plus...
- 1032 Mère 1 : Un élève tout seul va...
- 1033 A : J'vous j'vous, j'vous l'dis hein. Et en plus avec une telle certitude où connaissant un p'tit peu Théo quand même... J'veux dire, il serait venu tout seul dire à Charlotte : « Sincèrement j'suis pas bien, est-ce que Donovan peut venir à l'intérieur ? Euh on s'pose j'ai froid »...
- 1034 Mère 1 : Mm.
- 1035 A : Après il y était dans le hall hein...
- 1036 Mère 1 : Oui mais là c'est euh...
- 1037 A : Donc donc c'est pas...
- 1038 Mère 1 : C'est un garçon il est euh...

- 1039 A : C'est pas tant, là c'est pas tant le, après qu'on rediscute ce, ce règlement 'fin cette règle là ou ce principe-là, tant mieux. On l'rediscute, on fait avancer les choses. Là c'qui a donné l'o-l'origine de cette discussion là en fait...
- 1040 Mère 1 : Oui oui.
- 1041 A : Ce rendez-vous, c'est pas tant la règle que la façon de contester la règle qui a été utilisée par Théo à ce moment-là et par Donovan, qu'on soit juste bien d'accord là-dessus.
- 1042 Mère 1 : Ouais ouais, non mais je, j'ai bien entendu (*rires*).
- 1043 A : Et après sur le, sur la suite pour le hall...
- 1044 Mère 2 : J'aime bien les gamins heu aujourd'hui euh, même les miens des fois. On s'arrête, on s'dit : « mais attends t'as vu comment t'as répondu là ? – Quoi ? Mais j'ai rien dit. » Nan, c'est le ton qu'ils emploient et ça monte très très vite !
- 1045 Mère 1 : Ça va très vite, ouais...
- 1046 Mère 2 : Donc il faut les « tinnn » donc euh là c'est bien que il sache qu'il a employé un ton qui a été mal perçu...
- 1047 Mère 1 : Mm.
- 1048 Mère 2 : Plutôt que euh une règle qui euh...
- 1049 A : Après qu'la règle, euh voilà, elle est en plus euh comme vous l'disiez, c'est pas dans l'règlement mot pour mot, bah non. C'est...
- 1050 Mère 2 : Bah après on s'en sert hein...
- 1051 A : C'est du fonctionnement...
- 1052 Mère 1 : Bah après on s'en sert, hein, parce que en même temps, en même temps euh y a un référencement 'fin j'veux dire qu'aujourd'hui...
- 1053 A : Bien sûr mais...
- 1054 Mère 1 : 'Fin c'est comme ça... et en même temps euh si c'est l'élève qui fait euh l'erreur aussi par rapport à quelque chose, on va lui dire : « en même temps t'as vu là y a un règlement ». Donc c'est, faut, faut qu'ça, faut qu'ça marche dans les deux sens.
- 1055 A : Nan nan bien sûr, mais là-dessus /
- 1056 Mère 1 : Hein ? Faut faut, l'élève aussi ait euh, lui, un repère et faut...
- 1057 A : Mais c'est que là, sur ce mot-là, on n'était pas sur l'même point d'règlement.
- 1058 Mère 1 : Donc et bah... là elle aurait dû l'expliquer à ce moment-là...
- 1059 A : Après qu'elle, ce n'ait pas été assez explicité dans l'truc...
- 1060 Mère 2 : Il l'a pas compris comme ça.
- 1061 Mère 1 : Nan.
- 1062 Mère 2 : Parce que il s'est pas senti certainement euh avoir ce ton-là et c'est euh...
- 1063 Mère 1 : Oui peut-être que si, peut-être...
- 1064 Mère 2 : Attention euh... moi combien de fois j'les reprends hein... ils sont pas en soit méchants, ils ont pas le... le fond...
- 1065 A : Mais nan, et puis on n'est pas sur, sur la méchanceté...
- 1066 Mère 1 : Et puis j'pense pas que ce soit...
- 1067 A : On n'a pas d'élèves méchants ici.
- 1068 Mère 2 : Mais c'est un ton, c'est un ton...

- 1069 A : Nan, on n'a pas d'élèves méchants.
- 1070 Mère 2 : Faut qu'ils en soient conscients. C'est-à-dire que là elle aurait dû lui dire « attends, stop, tu as vu le ton que tu as employé pour me parler ? ». Et il aurait p't'être ouvert des grands yeux...
- 1071 Mère 1 : Oui il aurait p't'être...
- 1072 Mère 2 : En disant « qu'est-ce que j'ai fait ? ». Nan ? Voilà et euh, et moi j'trouve que y a pas ce, ce sens-là. Comme euh... une connerie, dans la rue, je j'me gare sur un... sur un bateau j'étais dans la voiture le moteur allumé euh...
- 1073 A : Mm.
- 1074 Mère 2 : Parce que y a quelqu'un devant qui voulait, 'fin je pensais qu'il partait, d'un seul coup « Bababababaaaa » une mamie, très agressive. Donc j'l'ai regardée, j'ai dit : « Mais excusez-moi, je ne vous agressais, je vous... je vous gêne dans votre... ». Elle dit : « Non euh mais c'est un passage ! » J'dis : « je ne suis pas garée, madame, excusez-moi je... ». Voilà, j'ai doucement repris. Elle m'dit : « Bah vous voulez que j'aille voir pour voir s'il s'en va? – Oui si vous voulez ! »
- 1075 Mère 1 : (*rires*).
- 1076 Mère 2 : Et c'est ça, c'est que bien souvent les gens sont agressifs, et ils ne s'en rendent même plus compte. Et moi je je dis parce que mes enfants c'est pareil, donc euh j'leur dis c't'histoire.
- 1077 Mère 1 : Ouais euh parfois, ouais... la discussion tourne euh...
- 1078 Mère 2 : Ah mais j'ai rien dit ! Si j'me suis sentie agressée. Et là hop le gamin ffiouuu. Pardon, pardon, parce que ils en sont conscients, ils sont, ils sont pas bêtes hein...
- 1079 A : Mais bien sûr...
- 1080 Mère 2 : Ils sont très intelligents.
- 1081 A : Surtout qu'on est quand même dans un établissement où y a un peu, où on essaye d'influer, d'in... d'insuffler cette culture-là en plus...
- 1082 Mère 2 : Voilà le le...
- 1083 Mère 1 : Bah en plus, bah oui oui oui.
- 1084 A : La communication non violente euh voilà...
- 1085 Mère 1 : Complètement !
- 1086 A : Où on a une une partie de l'équipe qui est formée à ça euh, voilà euh... moi j'en...
- 1087 Mère 2 : Oui et puis...
- 1088 A : On m'a, on m'a présenté l'appareil, aussi aux, aux assistantes d'éducation sur des principes de communication. Moi ça fait partie d'mon speech de, de début d'année avec l'équipe c'est de dire : « à un moment donné on peut pas... on peut pas exiger euh des choses des élèves si nous on s'les applique pas. »
- 1089 Mère 1 : Bien sûr.
- 1090 A : Bon. Ça c'est notre ligne de conduite...
- 1091 Mère 1 : On a eu, on a eu l'cas l'an, l'an passé, 'fin l'an passé, y a deux ans surtout, par rapport à une... une assistante d'éducation.
- 1092 Mère 2 : Oui... nan il...
- 1093 Mère 1 : On est intervenus, nous parents, hein ! Euh elle avait un langage euh, moi j'l'ai surprise euh, deux fois au téléphone où j'ai appelé la vie scolaire euh. J'entendais derrière. J'fais : « Vous pouvez m'dire à qui elle parle là ? » Bon voilà ! Donc là, à un moment donné euh...
- 1094 A : Mm mm mm.

- 1095 Mère 1 : Si on n'est pas capable de...
- 1096 A : Nan nan bien sûr...
- 1097 Mère 1 : De s'tenir correctement devant un élève.
- 1098 A : Mais ça, y a, y a...
- 1099 Mère 1 : C'est automatiquement de leur ressort...
- 1100 Mère 2 : De leur faire ressentir, c'est ça, c'est que en face, y a des gamins qui ont pas souvent conscience de leur pouvoir, euh sur le ton d'la voix, et puis comme on est très sensible à l'agression, en c'moment, euh on va le, on va l'ressentir...
- 1101 A : Mm mm.
- 1102 Mère 2 : De le dire également : « Mais attends, j'suis comme toi, moi ». J'dis : « Attends, tu m'as, tu m'as agressée verbalement, tu m'as euh tu m'as fait mal par tes propos ».
- 1103 A : Sauf qu'y a une, y a une euh petite différence qu'est quand même due à l'école, c'est que justement contrairement à la vie courante de tous les jours, on n'est pas sur une relation d'égalité.
- 1104 Mère 2 : C'est pas une relation... moi j'trouve que c'est pas une relation d'égalité...
- 1105 A : Et et que euh...
- 1106 Mère 2 : Même si y a un respect...
- 1107 A : Y a quelques principes...
- 1108 Mère 2 : Y a un respect.
- 1109 A : De toute façon intransigibles... sur, sur euh, sur le, le, le... le respect dans un établissement scolaire. On n'est pas sur une réa- une relation symétrique entre les personnels et les élèves. Ça n'empêche pas qu'sur l'fond du respect euh, on s'oblige à être respectueux des élèves et que on les oblige à nous respecter...
- 1110 Mère 1 : Bien sûr et ça, là, là-dessus oui, oui.
- 1111 Mère 2 : Voilà oui oui.
- 1112 A : J'suis pas en train d'dire que, qu'on a l'droit d'faire tout c'qu'on veut, qu'on peut...
- 1113 Mère 2 : Nan ! C'est pas, c'est...
- 1114 Mère 1 : Nan, c'est, nan mais...
- 1115 A : C'est pas ça, c'est simplement que, que de principe, de principe à un moment donné, une consigne d'un adulte, ils l'appliquent.
- 1116 Mère 1 : Oui ils doivent la respecter.
- 1117 A : De principe !
- 1118 Mère 1 : Oui mais...
- 1119 A : Qu'après, entre euh adultes, parents d'élèves, élèves délégués dans les instances, on questionne ces principes-là justement de fonctionnement, y a ces espaces-là et tout. À partir du moment où ils ont été, euh, actés, ou à partir du moment où y a un ét- un fonctionnement euh qui existe dans la classe, je je 'fin et là c'est je je, c'est au-delà du règlement intérieur. C'est quelque chose de même plus informel, puisque dans chaque classe, avec chaque enseignant, y a un principe de fonctionnement.
- 1120 Mère 1 : Ouais mm.
- 1121 Mère 2 : Mm mm.
- 1122 A : Chaque enseignant instaure quelque chose avec ses classes qui euh qui à un moment donné, bah c'est ça, point. Je fonctionne comme ça. Ça aussi on pourra en discuter à la limite...

- 1123 Mère 1 : Oui bah oui.
- 1124 A : Dans la a... dans le fondement des choses.
- 1125 Mère 2 : Oui mais c'est sûr... C'est sur l'principe de... de rappeler à, au gamin en face qui prend un ton ou qui euh s'laisse emporter, attention quoi ! « Tu, t'es en train d'm'agresser et ça je, je n'admets pas, tu m'dois le respect et là t'es en train de déborder. » Et là, elle aurait pris l'cahier en... en lui marquant le mot, j'pense que le gamin, ça lui aurait fait réfléchir en disant « merde » il serait pas venu voir sa mère en disant « euh j'ai pas eu l'droit d'rentre ».
- 1126 Mère 1 : Mm, peut être ouais ouais...
- 1127 A : Peut-être !
- 1128 Mère 2 : Pour moi c'est que d'la communication.
- 1129 A : Moi j'vous dis, je je... Alors après, je sincèrement pour aller euh jusqu'au bout des choses euh sur la suffisance qui a été utilisée euh par la, par les deux élèves. Euh je pense qu'y avait une une, une certaine euh ils se sentaient peut-être d'autant plus à l'aise – peut-être que j'me trompe Madame G. hein ? – d'autant plus à l'aise qu'à un moment donné, ils savaient qu'vous êtes impliquée dans la vie du collège...
- 1130 Mère 1 : Nan, là...
- 1131 A : Et que à un moment donné, là ils s'disent : « J'vais en parler à ma mère et euh »...
- 1132 Mère 1 : Nan. Nan. Je n'ai jamais...
- 1133 Mère 2 : Oooh ils flippent hein !
- 1134 Mère 1 : Alors là, je n'ai jamais... alors là...
- 1135 Mère 2 : Généralement ils aiment pas ça !
- 1136 Mère 1 : Oui ! Bien au contraire...
- 1137 A : Nan nan, mais sincèrement moi je je j'ai euh... Quand Charlotte m'a parlé d'ça...
- 1138 Mère 1 : Bien au contraire, puisqu'ils savent très bien...
- 1139 A : J'me suis dit : « mince quand même ». Et d'un autre côté, euh parce que le, le, le côté très assuré qu'ils ont eu, les deux, de dire : « On va, on va en parler euh, on va en parler à la maison et et puis vous allez avoir de nos nouvelles », euh popopo...
- 1140 Mère 1 : Nan, alors là, là j'pense que vous vous trompez parce que bien au contraire heu j'ai...
- 1141 A : Mais tant mieux, tant mieux, parce que moi c'est quelque chose qui...
- 1142 Mère 1 : Ça fait 15 ans qu'j'suis dans les associations d'parents d'élèves...
- 1143 Mère 2 : Ça leur pose problème hein...
- 1144 Mère 1 : Donc ils savent très bien que effectivement je serai au courant de, de à un moment donné ou un autre, donc ils sont beaucoup plus...
- 1145 Mère 2 : Carrés, obéisseurs?
- 1146 Mère 1 : Carrés que les autres.
- 1147 A : Ils ont plutôt intérêt à s'tenir (*rires*).
- 1148 Mère 2 : Bah c'est ça !
- 1149 Mère 1 : Et...
- 1150 A : Nan nan, mais tant mieux, sincèrement tant mieux, parce que...
- 1151 Mère 1 : Voilà. Après je sais pas si c'est bien pour eux hein... ?
- 1152 A : Je sais que...

- 1153 Mère 1 : Je leur ai toujours dit que, de toute façon, je ne mélangerai pas mes fonctions auprès de, des écoles par rapport à...
- 1154 A : Du rôle de, de parents.
- 1155 Mère 1 : Ma position de maman, donc là-dessus ils savent très très bien. Là il a pas joué par rapport à ça... Je, je ça je j'en suis persuadée. Et euh et Théo en fait je pense que là, s'il a réagi c'est parce qu'en fait il sait que déjà j'avais eu des mails par rapport à ça...
- 1156 A : D'accord.
- 1157 Mère 1 : Des parents.
- 1158 A : Donc il savait que ça faisait déjà polémique euh...
- 1159 Mère 1 : Exactement.
- 1160 A : Que vous étiez plutôt déjà en train de soulever cette question-là...
- 1161 Mère 1 : Exactement.
- 1162 A : D'accord, j'comprends mieux.
- 1163 Mère 1 : D'accord ?
- 1164 A : J'comprends mieux, parce que j'pense que c'est clairement pas comme ça que ça a été vécu...
- 1165 Mère 1 : Et je pense que Théo n'est pas dans...
- 1166 A : Justement par ma collègue...
- 1167 Mère 1 : Ouais.
- 1168 Mère 2 : Ouais.
- 1169 A : Parce qu'à ce moment-là, avec euh ce côté suffisant de certains élèves, en faisant « bah euh wahou ! ».
- 1170 Mère 2 : Oui oui, non, mais elle a eu raison d'réagir aussi.
- 1171 Mère 1 : Et je crois qu'en même temps ils ont pas eu l'droit non plus et je pense qu'à un moment donné, il ont pas eu l'droit non plus d'aller plus loin dans leurs explications. J'pense que ça a été « dehors ! ».
- 1172 A : Ah bah ça l'a coupé court...
- 1173 Mère 1 : Voilà.
- 1174 A : À un moment donné c'est stop !
- 1175 Mère 1 : Voilà !
- 1176 A : Stop !
- 1177 Mère 1 : Voilà ! Donc du coup eux ils restent quand même euh...
- 1178 A : Oui oui.
- 1179 Mère 1 : Une, une part d'injustice pour eux, pour eux...
- 1180 A : Sur un, sur un... Nan nan ça j'suis, ça j'suis prêt à l'entendre. Et ça, j'vous dis, moi je reprends avec eux parce que...
- 1181 Mère 1 : Ça pour eux 'fin moi je, je pense que Théo, parce qu'on en a, on en a discuté ce soir-là au repas...
- 1182 A : J'veux bien l'croire.
- 1183 Mère 1 : Avec son papa...

1184 A : J'veux bien l'croire (*rires*).

1185 Mère 1 : Et sa sœur (*rires*), donc qui connaissent bien le (*rires*) et donc euh ça a été un sujet pendant un quart d'heure pendant l'repas et donc euh du coup euh je sais parfaitement c'que Théo ressent...

1186 A : D'accord.

1187 Mère 1 : Par rapport à ça et c'est pour ça que je lui ai dit : « Là j'interviens. Je signe pas ton mot, je signerai pas ton mot et là j'interviens ».

1188 A : O.K. Donc bah moi de toute façon, c'qui m'parait important pour lui par rapport à c'qui s'est passé pour qu'il décrypte aussi, à mon avis à un moment donné, la part de c'qui est d'lui et de c'qui est du ressort de sa propre situation dans c't'histoire-là...

1189 Mère 1 : Ouais ouais.

1190 A : Dans l'enjeu général...

1191 Mère 2: Oui.

1192 A : Pour qu'il puisse bien dissocier les deux, moi j'en reparle avec lui demain sans aucun problème...

1193 Mère 1 : Ouais, sans problème, ouais.

1194 A : Et puis avec Charlotte aussi justement pour...

1195 Mère 1 : Et je pense aussi avec Donovan parce que Donovan va rester...

1196 A : Et Donovan justement, ouais ouais bien sûr, bien sûr...

1197 Mère 1 : Aussi sur cette même euh...

1198 A : Ouais ouais ah, mais aucun problème.

1199 Mère 1 : Parce que j'pense qu'ils en ont rediscuté tous les deux ensemble.

1200 A : Certainement.

1201 Mère 1 : (*rires*).

1202 A : Je pense (*rires*).

1203 Mère 2 : Sans doute vite fait...

1204 A : Oui !

1205 Mère 1 : Et puis après, oui oui, après le souci c'est que justement après, s'ils englobent euh bah ils vont parler aux copains et du coup c'est...

1206 A : Bah ouais, qu'ça fasse boule de neige sur euh, sur quelque chose qui est euh...

1207 Mère 1 : Bah qui à la base...

1208 A : Qui n'est pas juste un, un malentendu de communication mais, mais une mésinterprétation...

1209 Mère 1 : Voilà.

1210 A : Un ensemble de quiproquos...

1211 Mère 2 : Tout à fait.

1212 A : Comme euh, bien souvent...

1213 Mère 2: Ouais, mais après voilà il faut que, y ait une ouverture sur...

1214 Mère 1 : Y ait quand même l'ouverture sur...

1215 A : Je, j'ai bien compris votre revendication (*rires*).

1216 Mère 1 : (*rires*)

- 1217 Mère 2 : (*rires*)
- 1218 Mère 2 : J'suis là, j'suis là pour ça hein (*rires*) ?
- 1219 A : Et je je, j'ai bien enregistré votre message et votre présence pour le hall (*rires*).
- 1220 Mère 2 : D'accord.
- 1221 A : Le porte-parole, à un moment donné, c'est l'association des parents d'élèves qui dit « on veut ouvrir le hall ».
- 1222 Mère 2 : Ah bah, on est là pour les 300 pour les, les parents des 300 élèves (*rires*).
- 1223 A : J'ai enregistré. Voilà donc de demain, de toute façon je...
- 1224 Mère 2 : On est là, alors on...
- 1225 A : Je, je rends compte de ça demain alors à Madame M.
- 1226 Mère 1 : Ouais.
- 1227 A : On voit là-dessus parce que oui moi cette décision de fonctionnement de l'établissement, c'est pas ma responsabilité seule. Demain je vois ça avec elle...
- 1228 Mère 1 : Ouais.
- 1229 A : Vous serez informées de toute façon très vite (*rires*).
- 1230 Mère 1 : (*rires*).
- 1231 Mère 2 : (*rires*).
- 1232 A : T'façon, là, on rentre dans la période où ça fait pas trop débat *a priori*...
- 1233 Mère 1 : Justement euh... dès le lendemain, Théo est rentré, 'fin pas le lendemain, parce que vendredi ils étaient à Caen...
- 1234 A : Ils étaient en sortie !
- 1235 Mère 1 : Ils étaient en sortie à Caen mais euh...
- 1236 A : Lundi !
- 1237 Mère 1 : Lundi...
- 1238 A : Il faisait pas beau...
- 1239 Mère 1 : Lundi soir, il est rentré. Il me fait : « maman on a l'droit d'aller dans l'préau ! étonnement ! » Voyez donc...
- 1240 A : Mais nan, mais et vous voyez...
- 1241 Mère 1 : Donc pour eux, pour eux ils le prennent très très mal.
- 1242 A : Mais c'que c'que...
- 1243 Mère 1 : Donc en fait ils sont...
- 1244 A : Oui, mais justement, là où faut pas qu'ils se trompent non plus, c'est que j'avais ni eu votre mot...
- 1245 Mère 2 : Exactement.
- 1246 A : Ni [inaudible].
- 1247 Mère 2 : Nan.
- 1248 A : Donc c'est qu'un moment donné on y vient aussi.
- 1249 Mère 1 : Oui, mais en même temps do...
- 1250 A : On a eu deux, deux jours de battement.

- 1251 Mère 2 : (*rires*).
- 1252 Mère 1 : Eux, eux ils se disent... Oui mais attendez euh...
- 1253 A : Mais mais du coup, eux, eux ils l'ont mal vécu à ce moment-là...
- 1254 Mère 1 : Le lundi midi. Et eux en fait ils ont eu l'droit d'aller en récréation euh à l'intérieur, dans l'préau. Y a eu toute la matinée quand même hein, et voire le vendredi. Parce que vous savez eux, ils sont sortis euh. Mais voilà, les gens restent ici quand même à travailler donc euh... ils ont eu l'temps...
- 1255 A : Donc ils se sont dit, parce qu'on s'est fait avoir jeudi voilà... Nan mais ça euh....
- 1256 Mère 1 : Nan mais, voyez ! Voyez où ? Jusqu'où ? Jusqu'où ça va ?
- 1257 A : Ça mais ça euh j'l'entends j'le comprends, mais bien sûr bien sûr bien sûr... Sur le côté de : l'interdiction est posée, d'un coup on la lève, et nous on y est passés avec deux mots. Mais j'vous l'redis les deux mots c'est pas tant l'interdiction euh transgressée sur l'moment...
- 1258 Mère 1 : Nan nan mais je... j'ai bien, j'ai bien compris.
- 1259 A : Là c'était une erreur de, d'adressage sur, sur la forme.
- 1260 Mère 1 : J'vais le dire à Théo et vous vous direz, vous confirmerez à Théo demain.
- 1261 Mère 2 : Merci beaucoup.
- 1262 A : J'vous en prie, merci à vous. Euh on prend acte euh j'ai envie de dire.
- 1263 Mère 2 : (*rires*)
- 1264 Mère 1 : (*rires*) Bon après-midi, au revoir.
- 1265 A : Merci, bon après-midi à vous, au revoir.

Fantine

Tableau Entretiens Fantine-parents

Code entretien	Scene Scène										Participants												
	Setting Cadre spatio-temporel					Purpose But					Caractéristiques				Relations								
	Collège Urbain ou rural	Date	Heure ou période de la journée : Matin (MAT) ou Après-midi (AM)	Durée en mn	Lieu	Participants présents (en + du ou de la CPE)	Fonctions de l'entretien I : Informatif S : Suivi R : Recadrage	Objet [Faits déclencheurs]	Faits déclencheurs ABS : Absences et retards chroniques INC : Incivilités V : Violence	Mesure disciplinaire évoquée	CPE Homme (H) ou Femme (F) Debutant (Deb) ou Expérimentée (Exp)	Situation familiale du parent	Niveau élève et sexe : Fille (F) ou Garçon (G)	Élève présent O/N	Axe horizontal : proximité / distance Antériorité de la relation, Termes d'adresse, Nature des thèmes abordés, Actes de langage (AL) : vœux, remerciements...	Positionnement CPE AL "directifs" (injonction, reproche, conseils) Information (description, euphémisation), recadrage (injonctions, dramatisation, menaces, rappel règles), Suivi (évaluation, questions, préconisations, soutien) FTA/FFA	Positionnement parent Accord (soumission, acceptation, discours commun, co-élaboration de solutions) (réfutation des propos, refus des propositions défense de son enfant). Sollicitation (questions, demandes) Informations (explications, justifications, confidences) FTA/FFA	Axe consensus/ conflit : Climat de l'échange (notamment entrée de l'échange) Coopération, opposition, retrait	Positionnement Elève Spectateur Destinataire	Volume de parole			Initiative de l'entretien
																				% vol parole CPE	% vol parole parents	% vol parole autres	
Colonne n°1	N°2	N°3	N°4	N°5	N°6	N°7	N°8	N°9	N°10	N°11	N°12	N°13	N°14	N°15	N°16	N°17	N°18	N°19	N°20	N°21	N°22	N°23	N°24
F1P	urbain	janv-avril 2016	?	42	bureau	mère et fils	IRS	[Davy a séché, pb de conduite : bouscule aed]	ABS INC		F Deb		3e prepa pro G	O		F défend la mère. Essaie de tirer pas à pas les vers du nez à D / imputation / échanges sur le projet d'orientation/ de vie	discours commun	coopération	destinataire	66	22	El : 12%	mère
F2P	urbain	fev-mars 2016	?	19	bureau	parents	IRS	[Mathieu conduite en VS + baisse des résultats]	INC	Sanction (exclusion 1 j)	F Deb		4e G	O	Premier contact	Explique le comportement de l'élève. Questionne l'élève. aborde les résultats scolaires de l'élève en s'appuyant sur les notes de l'ENT questions sur le projet d'orientation; Injonctions à faire des efforts. Valorise l'élève	discours commun	coopération	destinataire	56	31	Père : 21% Mère : 10% El : 13%	CPE
F3T	urbain	2015-2016	?	2	tel	mère	IR	[Killian insulte et pousse]	INC	Punition (heure de retenue)	F Deb		? G	N		précise les faits (insultes) et la dangerosité du jeu	discours commun	coopération		36	64	x	mère

F4T	urbain	2015-2016	?	8	tel	mère	IRS	[Eva est en retard constamment]	ABS		F Deb		? F	N	révélation sur Eva	s'appuie sur les faits (nbre de retards) Menace de sanction. Après révélation évoque l'aide à apporter à l'élève. Questionne la mère repose sa place vis-à-vis collègues AS et PP	informe sur des révélations récentes de faits graves anciens discours commun	coopération	X	58	42	x	CPE
F5P	urbain	10/06/16	?	43	bureau	mère et fille	IRS	[Marie est absentéiste / Elle ne s'exprime pas / quel projet d'orientation ?]	ABS		F Deb		4e F	O		questionnement pas à pas aborde résultats scolaires / questionne sur le projet d'orientation FFA sur l'élève (compétences extrascolaires)	acceptation	coopération	destinataire (muette)	72	25	CPE : 72% Mère : 25% EI : 3%	CPE
F6P	urbain	mai 2016	?	42	bureau	mère et fils	IRS	[Younes absent en cours / présent dans une maison abandonnée (interv police) / exclusion de cours/ traine dans les couloirs / ment à tous]	ABS INC	Régime de sortie restrictif Punition : heures de retenues pour rattraper les heures manquées	F Deb	Parents séparés. Absence des sœurs au domicile	6e G	O		Valorise la mère / explique le positionnement de la mère à l'élève Evoque alternatives au fait de trainer : propositions : clubs du foyer / S'appuie sur son rôle du délégué pour aborder la question de la confiance Injonctions à l'élève Diagnostic "tu as tendance à dramatiser" Appui sur le bulletin (pc)	discours commun	coopération	acteur	35	42	EI : 23%	CPE

F7P	urbain	28/05/16	?	46	bureau	Mère et fille	IRS	[Zora surprise dans la maison abandonnée (interv police)]	INC ABS	Punition : heures de retenues pour rattraper les heures manquées	F Deb	Parents séparés.	6e F	O	alliance adultes vis-à-vis de l'élève	Reprend l'historique de la relation (commission éducative, suivi, les améliorations) Defend le positionnement de la mère / (10mn15) / gronde / met en scène ? Injonctions (18mn50) / il est hors de question de (19 mn) Valorise mère : maman qui t'aime (22mn) Questionne l'élève Menaces de la garder encore plus/ de la surveiller encore + s'appuie sur le rôle de délégué mais elle veut renoncer Appui sur fiche de suivi Echanges hors présence de l'élève Demande de prendre rdv orthophonique pour le frère projet vers la suite : on va y arriver (45mn) "pour la bonne cause"	discours commun	coopération	destinataire	61,5	30,5	El : 8	CPE
F8P	urbain	juin-16	?	27	bureau	Père, Mère fils	IRS	[Point sur la scolarité de Victor.]	INC		F Deb		5e G	O		explique l'évaluation en EPS (en cycle) Questionne Victor sur carnet justifie la position de l'enseignant Invite à solliciter les enseignants rappelle objectifs communs les efforts sont valorisés (appui sur les appréciations) Proposition acc éducatif (= aide aux devoirs)	Questionnent sur les notes en EPS discours commun	Coopération	destinataire	46	47	Mère : 37,5% Père : 9,5% El : 7 %	parents
F9T	urbain	2015-2016	?	12	Tel	mère	IR	[Ali a gifflé un autre élève = coup de pression]	V	Punition : heure de retenue avec travail à faire de réflexion	F Deb		G	N	Premier contact "madame"	Précise les faits Injonction: doit venir les adultes Justifie l'h de colle / il faut qu'il assume / c'est pour qu'il comprenne FTA en 10, 14, 16, 40, 86, 97, 99, 111, 113, 115, 125, 131, 133, 139, 141, 149 (=16)	Désaccord Défend son fils , FTA en 17, 27, 87, 96, 108, 112, 114, 116, 128, 130, 136, 140, 146 (=13)	opposition	x	63	37	x	CPE

Entretiens Fantine-parents

F1P

Janv-avril 2016 – 42 min – Davy sèche + quelle orientation ?

- 1 F : Du coup Davy on on voul', enfin ta maman a souhaité me rencontrer parce qu'il s'est passé quand même plusieurs choses, là depuis peu de temps. Après il y a eu d'autres choses avant, mais là c'est sur ce qui s'est passé ces derniers temps... Le problème de mardi soir, où tu as séché une heure de cours entre midi et deux.
- 2 D : J'ai pas séché.
- 3 F : Alors...
- 4 Mère : T'appelles ça comment, pas se présenter en cours volontairement ?
- 5 D : J'ai, j'ai juste voulu arriver en retard. Je comptais y aller après, mais après comme je t'ai dit le prof il a arrêté le cours.
- 6 Mère : Ça c'est autre chose.
- 7 D : Ben nan, c'est pareil, c'est ça qui m'énerve.
- 8 Mère : C'est un autre problème.
- 9 D : Nan, mais là on me dit que j'ai séché toute l'heure, c'est pas vrai, c'est ça qui m'énerve.
- 10 F : Oui mais le problème Davy, il faut pas, il faut arrêter de jouer sur les mots à un moment donné. Si t'as fait une erreur, t'as fait une erreur, il faut aussi le reconnaître.
- 11 D : Non mais on me dit que j'ai séché carrément toute l'heure, après c'est le prof.
- 12 F : C'qu'on dit, c'est que tu t'étais pas présenté en cours à 13 heures.
- 13 D : Oui je voulais juste arriver en retard.
- 14 F : Tu voulais arriver en retard donc volontairement tu décides d'être en retard.
- 15 D : Mm.
- 16 F : C'est c'est, de toute façon y a un problème. Suite à ce problème-là, la punition elle est automatique, c'est une heure de retenue le jour même de 17 à 18. Tu le savais ? Que t'étais en retenue ?
- 17 D : Bah avant on me collait l'après-midi le lundi quand j'avais pas cours.
- 18 F : Avant ?
- 19 D : Et là... bah oui.
- 20 F : Avant quoi ?
- 21 D : Bah oui, ça a toujours été comme ça depuis que j'étais en sixième.
- 22 F : Alors voilà sauf que là jeune homme, t'es en troisième, que les règles elles changent, les personnes qui travaillent ici changent et à partir du moment où on vous prévient, vous êtes en retenue, que vos familles peuvent venir vous récupérer à 18 heures, on vous garde et on n'a pas besoin de ton autorisation pour ça ; on a besoin de celle de tes parents.
- 23 Mère : À chaque fois que tu fais une bêtise comme ça, déjà ils perdent leur temps à m'appeler, à me prévenir. Alors elle m'a appelée pour me prévenir que tu seras en retenue jusqu'à 18 heures. Après elle a été obligée de me rappeler comme quoi t'avais pris le bus et tu avais fait du forcing auprès de, de certaines surveillantes pour passer, pour te sauver du...
- 24 D : J'ai pas forcé.
- 25 Mère : Oui, si.

- 26 F : Si, Fabienne elle s'est sentie euh... bousculée par toi Davy.
- 27 D : J'ai pas bousculé, je suis passé sur le côté et j'suis parti.
- 28 F : Ah écoute, excuse-moi. Fabienne, tu la connais, c'est pas quelqu'un qui va raconter n'importe quoi, Davy, c'est pas quelqu'un qui raconte n'importe quoi.
- 29 D : Quand on voit certaines pionnes...
- 30 F : Alors je te parle de Fabienne, qu'on soit bien d'accord ! Donc Fabienne tu la connais, ça fait longtemps qu'elle travaille ici, ça fait plusieurs années. Voilà donc si Fabienne me dit qu'au moment du passage du portail, elle se sent bousculée, je n'ai aucun doute sur ce qu'elle me dit. Je pense que tu ne te rends pas bien compte aussi, tu fais quand même deux têtes de plus qu'elle. À un moment donné, si tu t'avances, tu t'avances, Fabienne elle va pas te pousser, elle va pas te barrer la route, elle va pas aller à la confrontation. Et puis elle a raison, c'est comme... Monsieur P. qui va jusque dans le bus, donc il te laisse encore une chance de revenir dans l'établissement pour, pour aller à cette heure de retenue. Et toi non, alors oui, sûr ! On va pas te tirer par la main, on va pas te forcer à venir jusque dans l'établissement, c'est pas l'intérêt, c'est pas ça. Parce que c'est dans ce type de situations que ça peut dégénérer et nous on veut pas que ça dégénère pour ton bien. Et si on te met en retenue jusqu'à 18 heures, oui c'est pour t'ennuyer ! Oui parce que nous on en a marre d'être obligés d'être toujours derrière toi, de toujours t'expliquer les choses, on peut te les expliquer en parlant, on essaye de les expliquer en haussant le ton, je pense qu'à la maison euh... tes parents ils ont le même discours que nous. Et pour autant, y a pas de changement, y a pas de prise de conscience comment t'expliques ça, Davy ?
- 31 D : Je sais pas.
- 32 F : Alors on a bien compris que l'école c'était pas ton truc, ça arrive à d'autres élèves. Mais pour autant, il y a quand même une certaine logique dans leur comportement. C'est-à-dire que toi t'es en prépa pro. T'as pu faire plus de stages. L'année prochaine, tu vas faire quoi ? T'as demandé quoi Davy ?
- 33 D : Lycée général et un bac pro.
- 34 F : Bac pro quoi ?
- 35 D : En routier.
- 36 F : Ah oui voilà, et toi t'as quel âge ?
- 37 D : 15.
- 38 F : Voilà ; donc du coup bac pro routier euh... ça nécessite d'attendre aussi avoir 18 ans pour passer le permis poids-lourd etc... Et c'est l'école qui vous finance vos permis. Voilà d'accord euh... Mais ton premier vœu c'est général ?
- 39 Mère : Nan c'est le bac pro routier
- 40 F : Donc ça veut dire que là, tu vas repartir, là après le collège pour trois ans de lycée ?
- 41 Mère : Nous c'est ce qui nous avait... paru le mieux de le mettre en bac professionnel, vu qu'il aime pas, il accroche pas l'école plus que ça.
- 42 F : Bah ils ont raison tes parents, Davy. Si t'aimes pas l'école, si tu t'y retrouves pas, faire trois années de lycée général, c'est forcément une erreur puisque avec un lycée, avec un bac général, ça te permet de faire des études supérieures. T'as envie de faire des études supérieures ?
- 43 D : Non.
- 44 F : Bon.
- 45 Mère : Ça c'est ce qu'on lui a expliqué, un bac général, t'as pas vraiment quelque chose derrière.
- 46 F : Oui t'as le diplôme du bac général alors, mais avec juste un bac, tu peux pas faire grand-chose. T'as aucune formation pour un métier. T'as entre guillemets une formation pour faire des études

supérieures, c'est un peu ça. Mais pas, pas pour être routier. Et routier c'est quelque chose que t'aimes vraiment, ou c'est un petit peu par défaut que t'as choisi ça ?

47 D : Une voie d'issue, on va dire.

48 F : Une ?

49 D : Une voie d'issue.

50 F : D'accord parce qu'il y a rien d'autre qui te... ?

51 D : Nan, pas vraiment.

52 F : T'avais vu la conseillère d'orientation ?

53 D : Nan, j'ai pas pu.

54 F : Pourquoi ?

55 D : Parce qu'on m'avait...

56 Mère : Mais je l'ai emmené à M. par contre.

57 F : Au CIO ?

58 Mère : On en a rencontré une. Elle lui a dit : « Qu'est-ce que tu veux faire à part l'armée ? », parce que il me dit qu'il veut rentrer à l'armée.

59 F : Oui ça me revient.

60 Mère : Je sais pas si c'est encore...

61 F : D'actualité.

62 Mère : Dans ses idées.

63 D : Bah tu m'as dit que maintenant ils... ils engagent plus comme ça.

64 Mère : Ben moi c'est ce qu'on m'a dit, ils vont pas engager... des gamins, qui font rien, qui sont pas motivés à quoi que ce soit hein ? Et du coup elle lui a demandé : « Qu'est-ce que tu voudrais faire comme métier ? » Et il dit : « Ouais je voudrais faire livreur de frigos ».

65 D : J'ai pas dit « de frigos. »

66 Mère : Si des frigos, des machines à laver, des choses comme ça...

67 F : Des colis, c'est ça que tu... oui ? D'accord.

68 D : De meubles.

69 Mère : Alors du coup elle l'a dirigé sur routier.

70 F : D'accord.

71 Mère : Comme ça, ça lui donne l'occasion de passer ses permis et d'avoir au moins une formation si après il veut, il veut partir dans l'armée il aura au moins un bagage.

72 F : Ben je trouve que c'est plutôt une bonne...

73 Mère : Une voie raisonnable.

74 F : Ben oui, complètement.

75 Mère : Sauf que bon, j'pense qu'il a grillé sa chance d'avoir une place là-bas vu les nouveaux événements.

76 F : C'est dans quel établissement ?

77 Mère : C'est à C.

78 F : À Coubertin ? Non ça c'est à M.

- 79 D : C.
- 80 F : C.
- 81 Mère : Oui C. Y a pas beaucoup de places en plus.
- 82 F : Oui c'est ça. Mais tu vois ce que, ce qui est compliqué dans ton projet : pour être livreur, il faut avoir le permis ; pour avoir le permis il faut avoir 18 ans. Tu en as 15.
- 83 D : Mm.
- 84 F : Donc pendant ces trois années... Tu vas pas regarder les mouches passer... et rien faire ? C'est pas possible.
- 85 D : Mm.
- 86 F : Et puis c'est pareil je vais dire, moi je connais une personne qui est livreur. Ben il a pas, bah il a quand même passé son bac avant, il a quand même fait plein d'choses avant. Et puis le métier de livreur, c'est quand même pas un métier que tu apprends comme ça. Ça nécessite d'avoir aussi un peu d'expérience dans certains, dans certains domaines. Sais pas, il faut pas croire que ça va tomber dessus comme ça juste parce que t'auras le permis. Tu pourras être livreur, on est quand même dans une situation économique où c'est compliqué. Tout le monde cherche du travail, parfois en-deçà de ses capacités ou de sa formation déjà donc... Nous, ce qu'on peut faire pour t'aider, c'est ce qu'on t'a souvent proposé, Davy. Si t'es en troisième prépa pro c'est parce que t'avais besoin de travailler ton projet professionnel, que l'école c'est pas forcément quelque chose d'évident pour toi, comme c'est pour d'autres élèves hein t'es pas le seul dans ce cas-là. Le problème, c'est que moi j'ai l'impression que pendant toute cette année, t'as rien fait. Que tu t'es laissé petit à petit... décrocher, et là maintenant on en est rendus au point où t'emmènes même plus tes affaires au collège.
- 87 Mère : Il a décroché au moment du premier stage en fait, je l'ai vu tout de suite.
- 88 F : Mm.
- 89 Mère : Les... C'était quand ton premier stage, c'était novembre ?
- 90 F : Mois de décembre.
- 91 Mère : Oh peut-être un peu plus tôt...
- 92 F : Ah oui novembre oui oui, tout à fait.
- 93 Mère : Ça allait les deux premier mois, il ramenait des bonnes notes et..., l'arrivée du stage. Déjà il a fait 15 jours au premier stage et après ben ça, ça a été la dégringolade.
- 94 F : Alors qu'est-ce qui s'est passé à ce moment-là 'fin ? Est-ce que tu as exprimé à la maison ou à tes professeurs que bah ça t'avait démotivé ce stage ? Est-ce que t'en as parlé autour de toi ?
- 95 M : Non.
- 96 Mère : Nan t'en as pas parlé. Moi j'ai eu l'impression, enfin moi c'est mon ressenti, que le milieu, le milieu dans le monde du travail, dans le monde des adultes ça t'a, ça t'a fait peur en fait.
- 97 D : C'est pas que ça m'a fait peur, c'est qu'en fait ça m'intéresse pas.
- 98 Mère : Parce qu'après les autres stages il les a faits dans ma société, pour être sûr qu'il y aille bien tous les jours, dans deux services différents. Mais j'ai l'impression qu'il a fait un blocage, de se retrouver comme ça à...
- 99 F : Tu peux nous éclairer un petit peu, nous expliquer ce que t'as ressenti, ce qui s'est passé ?
- 100 D : Rien rien.
- 101 F : Tu disais à l'instant que ça t'avait, ça te plaisait pas ? Mais c'est quoi qui te plaisait pas ?
- 102 D : J'sais pas, j'ai pas envie travailler plus tard.
- 103 F : Ah, d'accord.

104 Mère : Il veut gagner... il veut bien gagner sa vie, mais...

105 F : Mais sans travailler.

106 Mère : Voilà. Ben oui je sais que ça t'embête que je dise ça, mais bon c'est ce que tu dis.

107 D : Non, mais ça m'embête pas.

108 Mère : Ah bon, ben je sais pas, parce que t'as toujours la tête baissée en plus.

109 F : Mais c'est ça, c'est ce que tu aimerais toi ?

110 D : Quoi ?

111 F : Ne pas travailler et gagner plein d'argent ?

112 D : Ben oui.

113 Mère : Mais ça c'est pas compatible.

114 F : Bah non.

115 D : Bah je sais, mais bon !

116 F : Et tu vas faire quoi tes journées si tu travailles pas ?

117 D : J'sais pas.

118 F : Le week-end, par exemple tu fais quoi à la maison ?

119 D : Rien.

120 F : Rien mais rien... c'est-à-dire ?

121 D : Ben rien ça dépend.

122 F : Une journée type, j'ai pas besoin de rentrer, de m'immiscer dans ta vie privée, c'est pas ça que je cherche à savoir. Tu te lèves le matin, tu fais quoi ? Pas ta journée allongé dans ton lit à regarder le plafond ? Ça c'est rien faire pour le coup.

123 D : Non, je joue à la console.

124 F : C'est la seule chose que tu fais ?

125 D : Mm.

126 F : Et tu vas chez des amis des fois tu... Tu sors pas, t'as jamais... Tu fais pas du foot ou ?

127 D : Non je fais pas de sport.

128 F : T'en as jamais fait ?

129 D : Si mais j'ai plus envie d'en faire.

130 F : D'accord et donc c'est que la console.

131 D : Mm.

132 F : Et à la console tu joues combien d'heures par jour ?

133 D : Je sais pas.

134 F : À peu près.

135 Mère : Ça peut arriver toute la journée.

136 D : Mm.

137 F : Et tu joues toujours au même jeu ?

138 D : Non, je change.

139 F : C'est toujours, c'est quoi comme type de jeux ?

140 D : Jeux de guerre. Plusieurs jeux.

141 F : Mais c'est toujours un petit peu dans cet d'esprit là, faut tuer, faut faire des missions, ce genre de choses ?

142 Mère : Ça plus GTA.

143 F : Ah oui.

144 Mère : Sur le même concept, écraser, oui oui.

145 F : C'est encore même un peu plus coriace à mon goût, d'accord et quand tu rentres à la maison le soir, tu rentres en bus ?

146 D : Mm.

147 F : Quand tu rentrais la maison c'est quoi la première chose ce que tu fais ?

148 D : Je pose mon sac, je vais dans le canapé.

149 F : O.K. et tu fais quoi dans le canapé ?

150 D : Je regarde la télé.

151 M : D'accord.

152 Mère : Les devoirs, ça fait longtemps qu'il a... Je compte ça... J'sais pas, depuis le début de l'année pour chiffrer, en heures, je sais pas, il a peut-être fait cinq heures de devoirs. Encore c'est p'têt' large.

153 F : Donc ouais, y a p'têt'...

154 Mère : Et pas de moyens de contrôle en fait sur le site, il y a des jours où y a rien, il a pas d'devvoirs.

155 F : D'accord. Et pourtant vous avez accès, vous avez les codes etc.

156 Mère : Oui j'ai les codes et... Il n'y a pas. J'ai, j'ai l'impression que tous les professeurs, ils ont pas la possibilité de les mettre.

157 F : Si si si, ils ont la possibilité de le faire. Après c'est vrai qu'il y a des professeurs qui ont l'habitude de faire tout le temps, d'autres un peu moins, d'autres qui sont pas...

158 Mère : C'est toujours les mêmes devoirs, les mêmes profs hein, qui apparaissent.

159 F : Oui, voilà.

160 Mère : Ben oui les devoirs c'est...

161 F : Vous avez rencontré Monsieur A. au... à la remise des bulletins etc. ?

162 Mère : Oui il avait eu des propos un peu... genre, dire « Davy, de toute façon, on veut plus de toi au collège, on va se débarrasser de toi, on va te faire glisser à B. »

163 D : Mm.

164 Mère : Alors ça, ça été... je pense... très positif pour Davy.

165 D : Pourquoi ?

166 Mère : Parce qu'il s'est dit : « je vais aller au lycée, je vais retrouver des potes au lycée ». Et de ce jour-là, t'as vu que la seconde générale. Je pense que là Monsieur A., il a fait une gaffe, ce jour-là.

167 F : Euh... Parce que la secon', 'fin je regarde les notes hein, pour vous dire si la seconde générale c'est envisageable.

168 D : J'ai augmenté.

169 Mère : Même oui, à B. je ne sais même pas s'ils voudront de lui.

170 F : C'est sûr que t'as augmenté pour le coup au deuxième trimestre. T'étais à... ?

171 D : 5

172 F : 5.22. Là t'es passé à 8,12 pour l'instant. Mais... Au premier trimestre 8.54, c'est-à-dire que t'as pas eu la moyenne de toute l'année.

173 D : Mm.

174 F : Tu seras pas, tu seras pas accepté en seconde générale, hein ?

175 D : Bah y en a bien d'autres qui sont bien pires que moi et qui z'y sont.

176 F : Tu vois il faut bien faire la différence entre des élèves qui ont des difficultés...

177 D : Bah nan, y en a, j'sais qui font rien.

178 F : Qui travaillent dur, mais qui arrivent quand même à avoir un petit niveau, qui sont motivés, d'un élève qui... malheureusement ne donne pas du tout... aucune motivation. Enfin, quand on t'écoute parler, quand on écoute ce que t'as envie de faire, faut travailler là-dessus Davy ! Il faut que tu te trouves un objectif parce que si tu te lèves le matin sans savoir pourquoi tu te lèves, t'as 15 ans.

179 D : Mm.

180 F : Là ça te paraît envisageable ? Mais j'vais dire c'est pas une vie de rien faire, c'est pas... Les gens qui ne font rien, ils ne sont pas heureux en général. Si y font rien, c'est qu'ils n'ont pas le choix. Et comment tu te vois dans 10 ans ?

181 D : Je sais pas.

182 F : Ben pose-toi la question, là. Comment tu t'imagines dans 10 ans, habiter où, avec qui, en faisant quoi ? (*silence*) Tu t'imagines vivre à la maison, chez tes parents ?

183 D : Non.

184 F : Donc tu t'imagines avoir quoi ? Une maison un appartement, une colocation ?

185 D : Un appart' j'pense.

186 F : D'accord et tu... Je sais pas, tu comptes avoir je sais pas, des enfants...

187 D : Je sais pas.

188 F : 10 - 15 ans. Je... parce que si tu, si tu vas pas l'école déjà tu vas pas, tu vas faire comment pour avoir des copains, pour avoir une vie sociale ? Parce que si tu dis que tu restes à la maison, que tu joues à la console, que tu regardes la télé, ça veut dire que tu vois pas, que tu fais pas des choses à l'extérieur avec des amis.

189 D : Si.

190 F : Ah. D'accord, mais sauf que si tu restes chez toi toute la journée, les autres, pendant ce temps-là, ils vont à l'école, eux. Et puis quand tu vas au lycée, tu rencontres d'autres gens, quand tu vas la fac ou quand tu commences un travail, tu rencontres d'autres gens donc tu te crées un cercle social.

191 D : Mm.

192 F : Voilà, ça toi, ça risque d'être différent si t'as pas d'objectif le matin, si tu sais pas pourquoi tu te lèves. Tu vas t'ennuyer, Davy.

193 D : Pas forcément.

194 Mère : Moi personnellement, je sais pas comment il fait. Les vacances scolaires, c'est ça. C'est : il se lève, il prend sa douche, il descend déjeuner, il remonte, il va jouer à la console après il descend au PC. C'est ça ses journées.

195 D : Je t'ai déjà dit pourquoi.

196 Mère : Nan pourquoi ?

197 D : Fais pas style.

- 198 Mère : Nan, mais nan je fais pas style...
- 199 D : Nan mais nan...
- 200 F : T'as pas envie de le dire devant moi ? Y a une raison ?
- 201 Mère : Parce que oui, on habite dans un trou perdu ? C'est ça ?
- 202 D : Mm.
- 203 Mère : Parce qu'y a rien à faire. On habite aux T. à R., dans un petit hameau tranquille. On avait choisi ça pour les enfants. Et après, c'est pas faute de proposer de l'emmener des fois chez des camarades, mais bon ça fait pas... Maman qu'emmène c'est pas...
- 204 F : C'est ça qui, qui te bloque ?
- 205 D : C'est pas ça, mais j'sais pas, j'ai pas envie d'habiter où j'habite.
- 206 Mère : Bah ouais, mais bon.
- 207 F : Mais alors du coup, tu sais, dans la vie on peut bouger d'un endroit. Ben c'est vrai, tu vas pas rester toute ta vie là-bas *a priori*.
- 208 D : Bah non !
- 209 F : Si ça te gêne tant que ça d'habiter là-bas, mais tu peux tout à fait partir. Je sais pas si c'est envisageable de partir en internat dans un autre établissement, j'veux dire si tu vas faire une formation tu peux aller ailleurs, tu peux bouger. Est-ce que t'es prêt à ça ?
- 210 D : En internat je sais même pas ce que c'est, comment ça se passe.
- 211 F : Beh l'internat c'est... c'est particulier hein ? C'est strict.
- 212 D : Bah voilà déjà ça.
- 213 F : Il y a des heures de coucher, y a des... ben oui mais...
- 214 Mère : Il y a des règles à respecter.
- 215 F : C'est ça, c'est pas comme à la maison, ça c'est sûr. C'est les mêmes règles pour tout le monde, il y a des heures de travail, il y a des heures de temps libre, il y a des heures de coucher, il y a des heures de réveil. Donc j'aimerais bien Davy, avant la fin d'année, là, que tu voies la conseillère d'orientation. Mais vous l'avez déjà vue mais elle t'avait fait un test d'intérêts, là avec les différents métiers ? Tu réponds à un questionnaire et ça cible tes centres d'intérêt là, là où tu pourrais p'têt'... Tu l'avais fait ça ou pas ?
- 216 D : Nan je crois pas.
- 217 F : Nan ?
- 218 Mère : Et puis celle de M., on l'a pas fait. On est rentré tout de suite dans le vif du sujet, on n'a pas...
- 219 F : D'accord, parce que je pense que ça c'est important à travailler. Et puis, je pense après, je sais pas c'est un avis, je suis pas... C'est un peu délicat mais, j'pense que tu devrais aussi écouter ta maman quand elle te propose de sortir, de prendre l'air, de t'emmener voir des amis parce que à rester devant la console toute la journée ben ça reste très individuel comme, comme activité.
- 220 D : Ben j'suis bien, j'suis tout seul.
- 221 F : C'est que tu te sens mieux tout seul qu'avec les autres ?
- 222 D : C'est pas ça, mais j'suis tout seul bah ça me dérange pas !
- 223 F : Ben oui, mais c'est difficile de, d'avoir une, une étincelle, un déclic par rapport à une motivation quelque chose si on reste tout seul, si on reste devant un écran.
- 224 Mère : Plus tu t'enfermes dans cette solitude, et moins t'as envie après de...

- 225 F : Ben c'est ça.
- 226 Mère : D'aller vers l'extérieur.
- 227 F : Je pense qu'il faut vraiment sortir de cet isolement... Davy.
- 228 Mère : Je le sens déjà blasé à 15 ans.
- 229 F : Ben, c'est petit peu, c'est vrai que tu donnes l'impression d'être... Généralement des élèves de 15 ans il y en a plein ici, y en a plein qui ont plein de projets dans la tête, plein d'envies, plein de choses à... Et puis qui sont pour autant aussi parfois en désaccord avec leurs parents, parfois en désaccord avec l'école, parfois, mais ils ont quelque chose qui les motive, qui les aide à se lever le matin etc. C'est ça qu'il faut. C'est ça qu'il faut chercher et c'est pas en restant à la maison tout seul que ça va, que ça va être plus facile. Faut que tu, faut que tu, faut que tu, tu provoques un peu les choses et ce sera je pense plus facile pour toi aussi de savoir un petit peu ce qui t'intéresse, et de pouvoir réfléchir à éventuellement une formation ou au moins rien qu'un centre d'intérêt, que ce soit un sport, une activité, je sais pas, mais... (*silence*)
- 230 Mère : C'est encore possible d'avoir un rendez-vous avec la conseillère d'orientation ?
- 231 F : Oui oui c'est possible.
- 232 D : Moi je voudrais juste savoir quelque chose.
- 233 F : Oui.
- 234 D : Thibaud m'a dit que j'allais être exclu définitivement. C'est vrai ?
- 235 F : Alors pour être exclu définitivement du collège, il faut passer en conseil de discipline.
- 236 D : Ouais c'est ce qu'il m'a raconté.
- 237 F : On ne décide pas... C'est ni Thibaud, ni moi, ni même Monsieur O. [le Principal] qui décide de ce genre de choses. C'est le conseil de discipline. Le conseil de discipline ça réunit des enseignants, des parents d'élèves, des élèves et des membres de l'administration. Donc je pense qu'il t'a dit ça surtout pour te faire réagir. Et ça t'a fait réagir ? (*silence*) T'aimerais être, t'aimerais être exclu d'ici ? Ou t'as envie de rester quand même ? Hein ?
- 238 Mère : Ben réponds !
- 239 F : Ben je sais pas, c'est quoi ton avis là-dessus ? Tu préférerais être dans un autre établissement ou tu préférerais rester ici ? (*Silence*) T'as pas de réponse à ma question ?
- 240 D : Non.
- 241 F : Tu sais pas ?
- 242 Mère : Tu veux pas dire ce que tu penses ? (*silence*)
- 243 F : On est là pour t'écouter. Moi je, j'aimerais bien avoir ton avis sur les choses hein. Tu veux pas nous le donner ou... t'en as pas ?
- 244 D : (*marmonne*)
- 245 Mère : C'est clair pourtant comme question.
- 246 D : Oui j'ai compris maintenant c'est bon.
- 247 F : Non t'as pas envie de répondre ?
- 248 D : Non.
- 249 F : D'accord.
- 250 Mère : Mais je vais répondre à ta place alors.
- 251 D : Si tu veux.
- 252 Mère : Ça t'aurait p'têt' arrangé comme ça l'école est finie pour c'te année.

- 253 F : Sauf que l'école c'est obligatoire jusqu'à 16 ans.
- 254 Mère : Ça il me l'a dit, ça il est au courant.
- 255 F : Bah oui.
- 256 Mère : Mais il me l'a dit, mais pas dans le sens que vous que vous présentez là.
- 257 F : Bah oui j'imagine, j'imagine mais il va, j'espère que tu vas être accepté en bac pro parce qu'en seconde générale j'ai peur que ça soit très compliqué, que ce soit plus dur finalement de se prendre... une claque que... Parce que c'est pas dans ton intérêt d'aller quelque part où t'as pas de, où t'as pas d'objectifs, où t'as pas d'envies particulières. C'est ça je pense qu'il faut travailler. C'est le, la stimulation, trouver ce qu'il te plaît dans la vie, ce qui... et pis t'y verras je pense beaucoup plus clair après.
- 258 Mère : Au lycée c'est des cours encore plus chargés, plus d'heures de cours, plus de travail à donner.
- 259 F : Et puis le problème qu'on a aussi là, c'est ton comportement Davy. C'est-à-dire que tu provoques, tu provoques. C'est... Je vais dire, t'as pas envie de travailler, t'as pas envie de faire des efforts, mais au lieu de rester neutre, ben tu fais des choses négatives. La dernière fois, je les ai surveillés pendant le brevet blanc de mathématiques. Davy il n'a pas pu s'empêcher avec son camarade de discuter pendant l'épreuve alors qu'il y en avait d'autres qui étaient en train de composer. Je lui dis une fois, deux fois, trois fois. J'ai été obligée de le sortir de la salle, de le mettre dans le couloir pour avoir la paix. Il est resté 20 minutes dehors à faire le piquet tout seul dans le couloir. Il est rentré, il était à peine assis...
- 260 Mère : Il a recommencé.
- 261 F : Il a recommencé à parler. (*Silence*) On s'est vus y a pas si longtemps par rapport à Capucine. On a discuté ensemble. On avait posé certaines choses et tout à l'heure il y a eu un souci et tu m'as dit toi-même que tu l'avais provoquée.
- 262 D : Parce qu'elle parle mal à tout le monde. Ça, ça me saoule.
- 263 F : Et je t'avais dit quoi ?
- 264 D : Elle profite qu'elle, qu'elle est pionne pour pouvoir nous parler comme ça.
- 265 F : Mais qu'est-ce qui, on n'en a déjà parlé, elle vous parle fort, elle crie.
- 266 D : Ouais elle gueule.
- 267 F : Oui ben, oui, mais pourquoi, pourquoi, est-ce qu'elle est pas ?
- 268 D : Non, mais des fois elle est de mauvaise humeur. Elle prend quelqu'un comme ça, elle gueule, pas forcément moi ou quelqu'un de notre groupe. Mais par exemple avec Jo de la classe qui parlait à Armand et lui fait : « toi t'es collé » directement. C'est elle qu'a un problème.
- 269 F : Là je suis pas sûre. Je pense que c'est un ras-le-bol général. Et je pense qu'en provoquant, ben t'arranges pas du tout la situation, t'en as conscience de ça ?
- 270 D : Je fais que me venger.
- 271 F : Bah voilà, tout à fait ça, Capucine c'est pas une copine.
- 272 D : Ben heureusement.
- 273 F : Y a pas de notion de vengeance, ça devrait même pas exister entre toi et un assistant d'éducation. Est-ce que tu crois que moi je me venge sur mes collègues quand je suis pas contente de quelque chose, est-ce que tu penses que maman au travail elle se venge ?
- 274 Mère : Bah tu peux me regarder (*rires*).
- 275 F : Franchement, c'est pas, c'est pas... Capucine c'est pas ton ennemie, c'est pas ton ennemie, c'est pas ton amie non plus, c'est une adulte qui est là pour travailler, pour vous surveiller, faire en

sorte que vous respectiez le règlement intérieur. Donc en permanence ça induit, le silence. Hein, Davy, le silence ?

- 276 D : C'est la prison, on peut même pas chuchoter. On chuchote, elle nous gueule dessus.
- 277 F : Mais tu sais, Davy écoute.
- 278 Mère : Tu ne sais pas chuchoter.
- 279 D : Si.
- 280 F : Davy ! Un moment donné il faut reconnaître aussi quand on fait des erreurs. Moi la première, la seule fois que je t'ai eu en classe, je t'ai quand même dit trois fois – Davy s'il te plaît regarde moi – je t'ai quand même dit trois fois de te taire. Trois fois, tu comprends quand je parle ?
- 281 D : Mm.
- 282 F : T'es pas bête. Bon, tu le fais pas. C'est pas t'as pas compris, tu veux pas écouter, tu veux pas. Donc forcément que ça énerve quand c'est tout... Moi je t'ai eu une fois, une seule fois pendant trois quarts d'heure. Je te fais trois remarques, je te mets dehors, en une seule fois. Alors Capucine qui te voit toutes les semaines et qui est obligée de te répéter toutes les semaines la même chose, le moindre écart forcément ça part en... en cacahuètes.
- 283 D : Et même des fois elle se permet de choper les gens.
- 284 F : C'est-à-dire ?
- 285 D : Soit par le bras, soit par le sac elle tient, normal qu'après elle s'en prenne plein la tête.
- 286 F : Bah nan c'est pas normal. C'est pas une, c'est pas agressif de faire ça, c'est pas un manque de respect.
- 287 D : Beh.
- 288 F : Bah Davy j'suis désolée. Ça m'est déjà arrivé de t'attraper par le bras, en quoi c'est, est-ce qu'elle te fait mal en faisant ça ?
- 289 D : Non mais elle a pas à me faire ça.
- 290 F : Ben quoi, ça te dérange qu'il y ait un contact euh... physique ?
- 291 Mère : Ça peut être un réflexe quand des fois ça m'arrive quand tu m'écoutes pas, quand t'en fais qu'à ta tête.
- 292 D : Ben elle c'est pas ma mère. J'sais pas, je la connais pas, c'est une inconnue pour moi.
- 293 Mère : Nan mais elle est là pour t'encadrer.
- 294 F : Le problème c'est que t'as l'impression, tu te sens agressé par Capucine et tu peux pas t'empêcher d'avoir ce sentiment de vengeance. Sauf que ça t'aidera à rien avancer tout ça. Ça fera rien avancer et je pensais qu'on était arrivés à un accord par rapport à ça. T'avais reconnu certaines choses, t'étais prêt à changer d'attitude, à pas créer ce conflit entre vous là. Mais c'est toi qui cherches, hier c'est toi qui as cherché, enfin ce matin-là.
- 295 D : Si c'est sûr qu'elle gueule après tout le monde comme ça, c'est sûr je vais pas fermer ma bouche.
- 296 F : Tu crois, t'es justicier ? Tu veux être avocat peut-être plus tard ?
- 297 D : Non.
- 298 F : Mais je sais pas si tu, tu ressens le sentiment que t'as besoin de défendre les autres alors défendre ça veut dire qu'ils sont attaqués, sauf que moi je vois aucune attaque là-dedans.
- 299 D : Ben si.
- 300 F : Ben non. (*silence*) Donc toi tu m'as dit que t'avais provoqué, Samuel il m'a dit qu'il avait pas cessé de parler, Tillio il est pareil. Et après vous venez là en disant « je comprends pas pourquoi »

ou « je supporte pas que on, qu'on crie sur moi. » Ben. Adopte l'attitude nécessaire qui implique qu'on n'ait pas besoin de te reprocher quoi que ce soit. Et tu verras que ça se passera très très bien. Tu verras que Capucine sera pas obligée de crier et que tu te sentiras pas agressé, mais c'est toi qui dois faire le premier pas. Et pis moi je veux bien être là, je veux bien t'accompagner, je veux bien t'aider, ta maman c'est pareil, tes enseignants c'est pareil. Mais si toi t'as pas envie, bah, j'suis désolée, ça va pas arranger les choses.

301 Mère : C'est ça qu'est compliqué, c'est de vouloir aider quelqu'un mais qui veut pas. Donc il arrive un moment où on est bloqué. Pour moi, là, la situation moi elle est bloquée.

302 F : Et tu arrives à parler à la maison, exprimer des choses ?

303 D : J'ai pas envie de parler, j'ai pas besoin de...

304 Mère : Oh là, il faut qu'il s'exprime, des fois on parle un peu... ben du mode de vie, bon ben un peu d'argent parce que bon ben des fois c'est pas toujours facile. Il réclame des choses et des fois je lui dis, moi personnellement bon ben... j'ai pas forcément les moyens.

305 F : Mm.

306 D : Je réclame quoi ?

307 Mère : Des fois ça peut arriver que t'aies besoin de fringues.

308 D : C'est rare.

309 Mère : Et des fois j'essaie de t'expliquer que j'ai pas les moyens forcément de, c'est pour en venir à ta réplique que tu me dis tout le temps : « ah bah tu gagnes ça parce que tu le veux bien, t'as qu'à changer travail ». En gros, faut pas que je me plaigne quoi !

310 F : Mm mm. T'as p'têt' besoin de voir un petit peu ce que c'est la vie hein, la vraie vie Davy.

311 Mère : C'est ce que je lui dis.

312 F : Parce que t'as l'air d'être un peu... à l'ouest hein dans tout ça.

313 D : Oh je sais que si je fais un travail, j'vais pas travailler je sais pas combien d'années pour gagner, je sais pas, 1 200, 1 300 euros.

314 F : Alors tu vas faire quoi ?

315 D : Je suis pas un pigeon non plus.

316 F : Alors tu vas faire quoi alors? C'est quoi un salaire, tu voudrais gagner combien ?

317 D : J'sais pas moi, 1 800, au moins minimum.

318 F : D'accord alors pour gagner 1 800 euros, tu sais ce que tu peux faire comme métier ? Tu t'es renseigné, nan ? Parce que c'est pareil, gagner 1 800 euros ça implique de faire des études, ça implique de, d'être scolaire, de travailler. À part si tu joues au loto, si tu hérites euh... D'une entreprise, tu vas pas gagner cette somme-là, en claquant des doigts Davy hein. J'veux dire, qu't'aies envie de gagner 1 800 euros, ça peut se comprendre. Je pense que tout le monde a envie de gagner 1 800 euros, hein ou 2 000 ou plus hein. Tu nous poses la question : on va tous te répondre oui. Pas de problème. Sauf que à un moment donné, dans notre vie on a des choix à faire, on a des envies, on a des possibilités aussi. Si t'as envie de 1 800 euros, donne-toi les moyens d'y arriver. Vas-y, mais il faut s'y mettre tout de suite hein, parce que c'est pas, c'est pas dans deux, trois ans que ça va tomber du ciel. Et puis chauffeur-livreur à 1 800 euros ben non. Tu gagneras pas 1 800 euros hein ? Alors peut-être au bout de... 10 ans.

319 D : Bah voilà.

320 F : Ouais, bah voilà quoi ?

321 Mère : Et encore.

- 322 F : Et encore oui. Je vais dire il faut avoir des envies à hauteur de, de ce que tu peux donner aussi parce que c'est trop facile de dire à maman « t'as qu'à changer travail, tu gagnes pas assez » ou j'sais pas quoi. Mais t'as qu'à travailler toi ! T'as 15 ans, t'as l'âge d'aller en apprentissage, est-ce que tu as pensé à l'apprentissage ?
- 323 D : Ouais mais non.
- 324 Mère : Bien y a un an, on y avait pensé quand on avait été voir le CFA à M. mais...
- 325 D : Ils disaient qu'il fallait avoir un bon comportement et des bonnes notes, bon ben j'ai laissé tomber directement, ça servait à rien.
- 326 Mère : T'étais O.K., t'étais O.K. et t'as lâché le CFA. C'est quand t'as fait ton stage chez Peugeot de là, il a, il a... Il a zappé l'apprentissage, il voulait plus.
- 327 F : D'accord, donc pas d'apprentissage.
- 328 Mère : Il voulait réintégrer une troisième générale en plus.
- 329 F : D'accord.
- 330 Mère : En cours d'année.
- 331 F : Si tu veux gagner de l'argent, si tu veux t'acheter des vêtements, ben tas qu'à, t'as qu'à travailler l'été.
- 332 Mère : Moi je trouve que c'était un bon compromis en fait, le CFA.
- 333 F : Ben oui.
- 334 Mère : Comme il voulait gagner son argent.
- 335 F : Ben voilà ! Et puis quand t'es en apprentissage, bien sûr t'as un salaire. Bon ça commence petit mais c'est déjà ça. Avoir un bon comportement, je vois pas en quoi c'est un problème. Et avoir des bonnes notes quand on se met à travailler, c'est pas un problème non plus. Mais faut travailler, c'est bien ça le souci. Ça tombera pas du ciel et puis c'est, c'est injuste de, de faire ce type de commentaire à ta maman quand toi, excuse-moi Davy, mais quand on fait ce type de reproches, on a au moins quelque chose à faire de l'autre côté.
- 336 D : Mm.
- 337 F : Parce que toi tu fais rien, tu fais rien de tes journées, t'es nourri, logé, blanchi par tes parents et monsieur se permet de faire ce type de commentaire. C'est quand même sacrément gonflé je trouve. Faut qu'tu voies un peu comment la vie elle marche hein ? Il faut... Cet été, là t'as prévu de faire quoi ?
- 338 D : Rien.
- 339 F : Rien, ben c'est p'têt' l'occasion j'sais pas, de partir... Vous connaissez l'association V. à la F. ?
- 340 Mère : Oui mm.
- 341 F : Bah alors moi je connais pas bien encore, mais on m'a parlé de chantiers participatifs tout ça.
- 342 Mère : D'être bénévole, oui oui.
- 343 D : Bénévole c'est pas... c'est ceux qui se proposent, c'est pas... T'as pas d'argent.
- 344 Mère : Tu proposes tes services... gracieusement parce que ça te fait plaisir de, de participer.
- 345 D : J'travaille c'est pour l'argent.
- 346 Mère : Mais ça oui le bénévolat c'est pas ton truc.
- 347 F : Ça s'appelle la solidarité.
- 348 Mère : Voilà. Et pourtant tu t'enrichis à faire ça.
- 349 F : C'est ça.

- 350 D : Mm ?
- 351 Mère : Tu t'enrichis d'une autre façon à faire ça.
- 352 F : Humainement, socialement, tu rencontres des gens, tu te compares, t'as un parcours de vie. Y a pas que l'argent, l'argent ça fait pas tout.
- 353 D : Ben si.
- 354 F : Ben...
- 355 D : Maintenant si.
- 356 F : Maintenant si, ben je sais pas si l'argent ça rend heureux.
- 357 D : Ben oui largement.
- 358 F : Ça achète pas les gens, l'argent.
- 359 D : Mm ?
- 360 F : Ça achète pas les gens l'argent, l'amour ça s'achète pas, l'amitié ça s'achète pas.
- 361 D : Tant j'ai de l'argent moi j'suis content.
- 362 F : Ben oui t'es content, mais si t'es tout seul avec tout ton argent, tu vas faire quoi ?
- 363 T : Ben j'ai de l'argent donc après le reste je m'en fiche.
- 364 F : Tu vas faire quoi avec cet argent ? Si t'avais, si tu gagnes demain au loto là, tu vas acheter quoi, tu vas faire quoi ?
- 365 D : Je vais m'acheter une maison à l'étranger.
- 366 F : D'accord. Donc tu vas acheter ta maison très bien et après ?
- 367 D : Je vais acheter des voitures.
- 368 F : D'accord des voitures. Donc t'as ta maison, t'as tes voitures et oui d'accord donc après tu vas faire quoi ?
- 369 D : J'sais pas.
- 370 F : Tu vas aller essayer tes voitures, ça on est bien d'accord mais tu vas faire ça tout seul ?
- 371 D : Ben pourquoi pas ?
- 372 F : Ouais. (*Silence*) Tu sais les... Y a beaucoup... Y avait aux informations y a pas si longtemps là un reportage qui, expliquait que les Français, la chose la plus importante pour eux dans la vie parmi les trois choses les plus importantes, la première c'était pas l'argent, c'était le bonheur, c'est d'être heureux, c'était d'être bien, c'est ça. L'argent arrivait en quatrième ou cinquième position je crois. Ben oui mais bon, c'est pas dire que ça concerne tous les Français on est bien d'accord. Mais tu as un panel, un échantillon de personnes qui ont été interrogées, c'est ce qui est ressorti. Et puis tu, moi ça m'est déjà, j'étais très surprise de l'entendre mais je me rappelle une fois en écoutant une émission de radio, un monsieur qui appelait pour je ne sais plus quoi qui expliquait qu'il avait gagné au loto, ben c'était super, c'était vraiment super, il avait gagné plein d'argent c'était génial. Sauf que au bout d'un moment bah il avait toujours tout cet argent, mais il avait pas plus d'amis, pas plus de vie sociale. Finalement il était pas, il était malheureux malgré tout cet argent. Et puis ben avoir tout cet argent, ça lui servait à rien finalement et ça c'est pas, c'est vraiment des choses qui (*silence*)... Et il y a un film voilà qui est sorti, y a pas longtemps qui s'appelle *La liste de mes envies*. Et c'est justement une femme qui gagne au loto, 18 millions d'euros. Je sais pas si t'imagines un petit peu, je crois que t'aurais même pas le temps de les dépenser en une vie, 18 millions d'euros. Et qui le dit pas dans un premier temps parce qu'elle a peur que ça change le regard des autres, que ça change sa vie. Pourtant elle est bien dans sa vie, elle a un travail, ça lui plaît, elle a un mari ça lui plaît, elle a des enfants et elle hésite. Après y a toute une histoire mais... Donc j'sais pas, réfléchis, réfléchis à tout ça. Et puis je sais pas, essaie de trouver p'têt' quelque

chose à faire pendant les vacances quand même. Je pense que ça te ferait du bien, ça permettrait, ça permettrait de te rendre un petit peu plus compte de ce que c'est que la réalité en dehors des quatre murs de ta chambre et de tes jeux vidéo.

373 Mère : Ça t'ouvrirait un petit plus l'esprit.

374 F : C'est ça.

375 D : Il est ouvert mon esprit.

376 Mère : Non il est pas ouvert, t'es étroit d'esprit.

377 F : C'est pas ce qu'on ressent en tout cas (*Silence*). Donc on va se, on va se voir avec Capucine je pense parce qu'il va falloir...

378 D : Nan j'ai pas envie.

379 F : Ben, on va pas laisser la situation comme ça Davy, c'est pas possible, c'est pas possible.

380 Mère : Tiens regarde, un exemple. Des fois, quand ta sœur et ton frère se chamaillent ou se taquinent, t'as vu comment tu pars au quart de tour, en un rien de temps ? Tu les collerais presque aux murs. Alors imagine Capucine qui bosse tous les jours. Et tous les jours il faut qu'elle ressasse les mêmes choses aux mêmes élèves. Il arrive un moment je pense, je la comprends, elle hausse le ton ou qu'elle vous... agrippe quand même je pense gentiment.

381 D : Sauf que je pense pas qu'elle a... elle m'a, elle m'a agrippé des trucs comme ça.

382 Mère : Faut être compréhensif des fois aussi Davy.

383 D : Des fois ils font n'importe quoi.

384 F : Mais toi tu fais n'importe quoi aussi Davy ! C'est humain de faire des erreurs, c'est humain de craquer, c'est humain tout ça, ça arrive à tout le monde. Faut juste être capable de l'entendre de le comprendre et puis de parler, exprimer, qu'à un moment donné toi tu te sens agressé que si, que ça, ben ça permet de faire avancer les choses et d'éviter les conflits de se parler. C'est ça l'intérêt d'un échange. C'est de pouvoir s'exprimer avec des mots. Tu comprends ?

385 D : Mm (*silence*).

386 F : Bon.

387 Mère : Vous pouvez voir pour le rendez-vous pour la conseillère ou... ?

388 F : Alors pour la conseillère d'orientation je peux la... la contacter par mail, lui dire que Davy souhaiterait la rencontrer et puis...

389 Mère : Ça peut se faire pendant ses heures de cours ? C'est pas...

390 F : Oui oui c'est pas un problème, c'est pas un problème, sauf si c'est au moment d'une évaluation mais sinon c'est pas un souci, je peux... Vous m'autorisez à lui donner votre numéro de téléphone ?

391 Mère : Oui bien sûr.

392 F : Comme ça elle vous appelle puis elle vous donnera le moment où elle peut vous... Vous aviez été au CIO de M. c'est ça ?

393 Mère : De M. et j'avais vu une de ses collègues.

394 F : D'accord mais c'est pas elle que vous aviez vue ?

395 mère : Non non c'est pas elle, je sais plus son nom.

396 F : C'est Madame L. non c'est Madame P.

397 Mère : P. oui voilà. Elle était pas là ce jour-là, on y avait été un mercredi.

398 F : D'accord ben écoutez, je transmets et puis...

399 mère : On va faire cette évaluation, ça va peut-être déboucher sur autre chose.

- 400 M : Je pense qu'il faut essayer Davy hein. Il faut essayer.
- 401 Mère : Parce que s'ils ne veulent par toi à C. et à la F., il faut vite trouver autre chose.
- 402 F : Va falloir un plan...
- 403 Mère : Parce qu'il est pas question que tu restes à la maison, hein ?
- 404 F : Il faut que tu trouves un centre d'intérêt Davy, il faut que tu...
- 405 Mère : C'est pas bon ça !
- 406 F : Il faut que tu sortes, faut que tu voies des gens, il faut que tu...
- 407 D : J'en vois des gens.
- 408 F : Nan mais je veux dire tu peux pas rester à la maison comme ça rien faire, c'est pas une vie ça ; il faut trouver ce qui t'anime ce qui te... Il faut chercher. Il faut se bouger.
- 409 Mère : Et pour ça, il faut donner un peu de sa personne.
- 410 F : C'est ça, et puis il faut s'ouvrir un peu c'est-à-dire que... Écoute les autres. T'es pas d'accord, d'accord mais, il faut que tu aies des arguments un peu parce que là c'est... [se lèvent]
- 411 Mère : Merci de nous avoir reçus.
- 412 F : Je vous en prie, au revoir, bon après-midi.

F2P

Fev-mars 2016 – 19 min 07 – Mathieu comportement

1 F : Alors je pense que ce serait bien que Mathieu soit là.

2 Mère : (*acquiesce*)

3 F : On va aller... Je vais faire envoyer un assistant d'éducation pour qu'il descende.

4 Père : Pas de problème.

5 F : Et puis en attendant je vais vous dire les raisons de ma demande de rendez-vous. [Au téléphone] Caroline, est-ce que vous pourriez aller chercher s'il vous plaît Mathieu G. qui est en 4^e C et qui devrait être (*silence*) en espagnol avec Madame D. ou en allemand /il fait quoi comme langue ?

6 Mère : Espagnol.

7 Père : Espagnol.

8 F : Donc avec Madame D., merci.

[le téléphone sonne]

9 F : Oui allô, oui, je suis en entretien. D'accord. Je décroche le téléphone parce que sinon on va pas s'en sortir, je suis désolée.

10 Père : C'est pas grave.

11 F : Alors je voulais vous rencontrer par rapport à plusieurs choses euh... La première c'était le comportement de Mathieu dans les temps vie scolaire. Donc dans les cours, dans la cantine, les couloirs, le hall etc. L'exclusion temporaire liée à une altercation avec la principale adjointe du collège.

12 Père : Mm.

13 F : Ses résultats scolaires. J'ai regardé un petit peu ses notes. Donc là tout n'est pas encore rentré dans l'ENT, mais *a priori* il y a quand même une chute des résultats.

14 Mère : C'est vrai.

15 Père : Ça c'est le deuxième ça ?

16 F : Alors le premier, moi j'ai noté 12,34 et le deuxième j'ai noté ça mais...

17 Mère : Il y en a d'autres, j'en ai eu moi.

18 Père : C'est la moyenne ça.

19 F : Ça a pu, ça a pu changer s'il y a d'autres matières enregistrées. Là, je suis à 9,91 donc il y a eu des ajouts depuis. On a français, histoire, anglais, espagnol, physique-chimie, technologie, EPS. Mais s'il a eu des notes récemment elles sont peut-être encore enregistrées.

20 Père : Oui bien sûr, oui.

21 F : Et vu que la fin du deuxième trimestre, c'est le 11 mars...

22 Mère : D'accord.

23 F : Ça peut bien sûr évoluer d'ici là.

24 Père : Enfin c'est pas si loin que ça.

25 F : Oui aussi.

26 Père : O.K.

27 F : Donc par rapport au comportement, donc Mathieu il est arrivé cette année, en début d'année. Rien de particulier. Et juste avant que je vous appelle, j'avais l'impression de le voir tous les jours, et d'être tous les jours en train de lui dire : « sors, fais pas ci, tiens-toi bien », etc., etc. Donc forcément ça m'a interpellé. J'ai dû le voir plusieurs fois dans mon bureau pour essayer de lui, de lui expliquer les choses

hein. À la cantine aussi une surveillante qui surveille régulièrement le midi m'a expliqué que il faisait partie d'un groupe d'élèves qui systématiquement rendaient une table dans un état déplorable, étaient très agités à la cantine, brassaient beaucoup d'air, faisaient beaucoup de bruit...

28 Mère : On le reconnaît bien là.

29 Père : Mathieu.

30 F : Etc. etc. Ses amis sont aussi un peu dans ce registre-là, donc forcément...

31 Père : Effet de groupe.

32 F : Voilà. Aussi je pense, parce que clairement Mathieu, quand on lui parle en face-à-face, il n'y a aucun souci. C'est respectueux, qui dit « oui il y a pas de problème ». Mais par contre, il y a eu ce souci avec Madame C. [la principale adjointe]

33 Père : Vous pouvez me... ?

34 F : Vous expliquer ce qui s'est passé ? Je vais reprendre/ J'ai pas le courrier avec moi.

35 Mère : Il était avec une autre élève, il discutait.

36 Père : Ah oui, il s'est mêlé plus ou moins de ce qui ne le regardait pas, je crois.

38 Mère : Il a voulu donner son avis.

39 F : Et puis je crois qu'il a répondu, qu'il a eu une attitude un peu insolente vis-à-vis de Madame C.

40 Père : D'accord.

41 Mère : Je suis pas étonnée.

42 F : Enfin moi je l'étais pour le coup parce que...

43 Mère : Il m'a dit que... qu'il avait pas mal répondu et qu'il avait juste donné son avis. Mais du coup je me dis : « si on t'a rien demandé non plus ». En même temps si on lui avait pas demandé son avis, s'il s'est autorisé à contredire la dame, apparemment.

44 F : Je pense que c'est ça.

45 Mère : C'était ça, d'après lui il m'a dit : « j'ai pas mal répondu ». Mais je dirais, rien que le fait de contredire... surtout qu'en plus elle lui parlait pas, je crois. Il était juste à côté et il s'est mêlé de la conversation.

46 Père : En fait c'est...

47 Mère : Donc je peux comprendre que... Je lui ai dit que ça fait déplacé et puis en plus...

48 Père : C'est un de ses défauts qui lui a déjà valu...

[on toque à la porte]

49 F : D'accord. Oui ? [À Mathieu] Bonjour Mathieu, tu veux bien aller te chercher une chaise ? Tu vas en chercher une en vie scolaire. On t'attend.

50 Père : En fait c'est ce qui lui a déjà valu par le passé... En fait c'est... plus ou moins les histoires qu'il a eues. C'est un adulte avec un de ses camarades ou élèves, il va se mêler de ce qui ne le regarde pas et puis c'est monsieur... il va avoir raison quoi.

51 F : D'accord.

52 Père : Il est un peu comme ça avec nous.

53 Mère : Ça s'est un peu calmé.

54 Père : Ça s'est calmé, ouais.

55 Mère : Mais je pense que ça fait partie du personnage plus ou moins. Un tempérament aussi qui se... je pense que ça se travaille, on y travaille. Mais c'est vrai qu'il ne sait pas trop dire « O.K. vous avez raison. »

56 F : D'accord.

57 Mère : Y a pas à débattre...

58 Père : Faut argumenter.

59 Mère : ... Pour au final dire « oui j'ai tort ». Mais avant de dire « oui j'ai tort »...

60 F : D'accord.

61 Mère : Je vous dis, ça peut être... Autant quand on connaît, voilà mais devant d'autres personnes, voilà.

62 F : Oui oui. Autant c'est un comportement qu'on peut retrouver chez un grand nombre d'adolescents...

63 Mère : Ah bon ?

64 F : Oui de vouloir avoir le dernier mot. Oui clairement c'est pas juste... C'est pas juste, Mathieu, mais c'est vrai que, il faut savoir à un moment donné quand on est face à l'adjointe de l'établissement ben...

65 Père : C'est ce que je lui ai déjà dit. C'est une des autorités du collège, quoi !

66 F : C'est ça tout à fait !

67 Père : À la maison... avoir une altercation avec la directrice adjointe...

68 F : D'accord. O.K. Et donc tes parents m'expliquaient que ça t'était déjà arrivé d'avoir un comportement insolent comme ça envers un autre adulte dans ton ancien établissement c'est ça ? Où tu avais voulu avoir le dernier mot et tu t'étais permis d'intervenir...

69 Père : Alors que ça ne te regardait pas.

70 M : Non.

71 F : Et alors t'as réfléchi depuis, après avoir discuté avec tes parents à la maison, après avoir été exclu temporairement ? Qu'est-ce que tu retires de ça ?

72 Mathieu : Euh... Plein de trucs, c'était de... Déjà de pas me mêler des affaires des autres.

73 F : Mmm.

74 M : Et euh... d'éviter d'avoir le dernier mot... Enfin d'essayer d'avoir le dernier mot, surtout que c'est... Enfin c'est comment dire, je devais pas l'avoir forcément donc.

75 Père : Surtout qu'à la base, ça ne te regardait pas.

76 M : Ouais ça ne me regardait pas.

77 F : Mm et puis quand t'as la principale adjointe face à toi qui tient un discours, la meilleure chose que t'aies à faire c'est de...

78 Mathieu : Je ne savais pas qu'il était la principale adjointe.

79 Mère : Peu importe.

80 F : Et puis même si c'était quelqu'un d'autre.

81 Père : C'est un adulte dans un établissement scolaire. À ton avis ? C'est que forcément c'est quelqu'un qui... Déjà forcément c'est un adulte, déjà tu lui dois le respect. Rien que déjà ça. Ça c'est la base. Tu le sais.

82 F : Donc là je pense que maintenant le message est passé. Donc maintenant on compte sur toi pour que bien sûr ça ne se reproduise pas et puis que tu tiennes compte aussi de cette réflexion pour les autres faits qui te sont reprochés aujourd'hui là, notamment par rapport à ton attitude en vie scolaire.

83 M : En vie scolaire ?

84 F : Alors, la vie scolaire c'est tous les temps où tu n'es pas en classe.

85 M : Ah d'accord O.K.

86 F : Donc c'est la cantine, le service vie scolaire, la cour, les couloirs, le hall etc. Et ce que j'expliquais à tes parents avant tu nous rejoignes, c'est que moi en début d'année je t'ai pas vu, j't'ai pas croisé. Et à partir d'il y a un mois ou deux à peu près, j'avais l'impression de te voir tous les jours et d'être tous les jours obligée de te dire : « fais pas ci, fais pas ça » etc. etc. T'as dû le remarquer aussi je pense ?

87 M : Oui.

88 F : Voilà. Et ma question c'est : comment t'expliques ça ?

89 M : Ben en tout moi, je crois qu'on s'est vus deux fois, je crois.

90 F : Oui dans le bureau, mais dans le hall, dans la cantine...

91 M : Dans la cantine on s'est vus/ on se voit mais vous, mais vous m'avez pas reproché quelque chose.

92 F : La dernière fois, c'était quand vous étiez à table avec tes camarades et que... Kevin ne se tenait pas bien.

93 M : Après c'est Kevin.

94 F : Oui oui, mais j'étais en train de lui expliquer des choses et vous étiez autour et ça vous faisait rigoler. Donc si tu veux...

95 M : C'était p'tet' parce que... Je pense que c'est parce qu'il devait faire des conneries.

96 F : Oui *a priori* si je lui disais quelque chose c'était forcément dans ce registre-là. Et puis au niveau du hall, là où il faut vous dire sans arrêt de sortir, alors oui c'est l'hiver alors oui il fait froid, mais tu vois...

97 Mère : La règle c'est d'être dehors.

98 F : Voilà c'est ça. Si vous avez pas d'autorisation... Et puis euh... Emilie aussi m'a dit à plusieurs reprises – Emilie c'est une assistante d'éducation hein – Emilie m'a dit à plusieurs reprises qu'à la cantine, vous étiez désagréables, que vous laissiez régulièrement une table sale derrière vous.

99 M : La table sale nan. C'est pas vraiment... On fait attention parce que c'est pas Emilie qui nous le dit mais c'est d'autres pions du coup.

100 F : Surveillants.

101 M : Pardon surveillants. Nan, on ne laisse pas de table c'est juste derrière... Il va... Elle nous demande de sortir dès qu'on a fini de table, parce qu'on va prendre 2-3 minutes avant de sortir, sinon il y a pas eu de problème, y a pas eu de problème à la cantine avec Emilie.

102 F : J'ai pas dit qu'il y avait un problème avec Emilie.

103 M : Ah.

104 F : J'ai dit que moi elle m'avait rapporté que elle vous avait repérés donc toi et ton groupe hein, je parle de l'autre Mathieu, je parle de... euh son nom de famille c'est R.

105 M : Geoffrey.

106 F : Geoffrey, Kevin, etc. Vous êtes un groupe, vous êtes tous à table et où il faut vous dire régulièrement de vous tenir correctement, d'arrêter de...

107 M : Je sais que dans les débuts oui, Emilie nous le disait mais après là 'fin...

108 Mère : Ça a été dit.

109 M : Oui ça a été dit.

110 F : Donc vous, vous avez du coup réagi en conséquence.

111 M : On a réagi, il se passe plus... Enfin il se passe pas grand-chose, on rigole à table comme tout le monde je pense. Mais sinon y a pas eu...

112 F : Donc vous avez réagi.

113 M : On a réagi du coup.

114 F : Très bien. Et en classe comment ça se passe ?

115 M : En classe ça dépend des matières. Mais sinon au niveau du comportement, au niveau du comportement, ça se passe bien à part dans quelques matières. Mais tout 'fin, tout le monde fait à peu près la même chose, on va dire bavarder sinon y a pas, y a pas.

116 F : Donc pour toi tout va bien.

117 M : Euh... Au niveau du comportement oui mais après...

118 Mère : Et du travail ?

119 F : Personnel notamment.

120 M : Personnel non ça va... ça va pas.

121 F : Alors pourquoi ça va pas ?

122 M : Ben je sais... qu'au niveau des notes c'est pas terrible.

123 F : Justement c'est ce qu'on disait avec tes parents avant que tu arrives. Au 1^{er} trimestre il y avait 12,34 de moyenne. Là actuellement vu les notes qui sont rentrées dans l'ENT, on est à 9.91. Alors qu'est-ce qui a changé depuis le premier trimestre ?

124 M : Alors rien. C'est juste que j'étais pas assidu au niveau, assez assidu au niveau du travail. Mais sinon y a pas...

125 Père : Y a un gros relâchement.

126 M : Mm.

127 Père : Un gros relâchement, mais justement on était en train de parler par rapport au fait que ça fait un mois, un mois et demi. J'ai l'impression, c'est juste avant les fêtes de fin d'année que ça commence un peu et c'est monté crescendo. Et regarde, quand tu m'as donné ton carnet, là et que j'ai dit, il y avait eu deux mots en l'espace de deux jours. En fait en l'espace de combien, je t'ai dit, trois semaines ?

128 M : Trois semaines.

129 Père : En même pas un mois il y a eu quatre mots.

130 M : Mm.

131 Père : Et puis ben le comportement généralement.

132 F : Donc c'est un tout, quoi. Et comment t'expliques ça, toi, le fait que tu te relâches au niveau des règles de l'établissement, tu te relâches au niveau du travail personnel ?

133 M : Euh (*silence*)... Je sais pas... Je sais pas quoi dire en fait.

134 F : Tu sais pas pourquoi ?

135 M : Non, je sais pas pourquoi.

136 F : T'avais combien de moyenne l'année dernière quand t'étais en cinquième dans ton ancien établissement ?

137 M : Je sais pas je sais plus du tout.

138 Mère : 12 - 13.

139 M : Ouais aux alentours de...

140 Père : 12 - 13...

141 F : Donc c'est pas un problème de... T'es pas en difficulté ?

142 M : Non, non pas du tout.

143 F : Donc c'est un manque de travail.

144 Mère : C'est un manque de travail, hein. C'est de la fainéantise.

145 Père : Justement là là, comme dit ta prof d'espagnol c'est... Là on voit justement... Bon là c'est une moyenne mais...

146 Mère : Oui parce que au début de l'année ça allait.

147 Père : Très très bien.

148 Mère : Et puis tout d'un coup plus rien. Et c'est vrai que ça allait tellement bien que... on l'a inscrit à une colo en Espagne euh... la semaine prochaine.

149 Père : Donc du coup c'est vrai que, en plus une langue comme l'espagnol, c'est soit on a des difficultés je pense dès le début...

150 F : Oui.

151 Père : Et après on peut rattraper, et alors que là, on a l'impression que tout va bien et du jour au lendemain...

152 Mère : C'est pas qu'il arrive plus, il apprend pas, enfin.

153 Père : C'est ce que je suis en train de dire, c'est ce que je suis en train de dire.

154 Mère : Le cahier est fermé.

155 Père : En gros c'est parce que tu, tu foutais plus rien.

156 Mère : Il regardait juste, il regardait.

157 F : D'accord. Tu... t'as déjà un petit peu réfléchi à ce que tu voulais faire après la troisième Mathieu ?

158 M : Euh.

159 F : Pas ce que tu veux faire plus tard comme métier mais comme... Après la troisième tu sais ce que tu veux faire ? Tu sais pas si tu veux aller en seconde générale, technologique...

160 M : Je sais pas du tout du tout.

161 F : Du tout du tout ?

162 M : Du tout.

163 F : Et en termes de métier y en a un qui t'intéresse plus ou moins ?

164 M : Y avait... dans les débuts je voulais faire dessinateur professionnel parce que j'aimais bien le concept.

165 F : Mm.

166 M : Mais... non je vois pas... enfin.

167 F : D'accord. Comme beaucoup d'élèves de ton âge, hein je te rassure, en quatrième on ne sait pas forcément ce qu'on veut faire. Mais au vu de tes résultats 12... 12 - 13 de moyenne comme vous dites si t'arrives à maintenir ce niveau-là, t'as tout à fait ta place en seconde générale.

168 M : D'accord.

169 F : Du coup ça veut dire aussi que, ça repousse aussi un petit peu le temps où tu dois faire des choix précis d'orientation.

170 M : C'est ce qu'on me disait.

171 Père : On a eu c'te conversation...

172 F : Ah d'accord.

173 Père : Oui oui on a eu...

174 M : On en a parlé.

175 Père : Du fait de ses choix entre sport-études basket... ingénieur... je lui dis mais tout ça, je lui ai déjà dit, tout ça. Plus tu as une moyenne haute et plus tu auras le choix. Alors que là, si t'es à 9 ils vont dire t'as ça ! Ils vont pas dire t'as ça, ça, ça et ça. Je te l'ai déjà dit, a dit ça, on n'en a parlé justement juste avant... d'avoir que des bonnes nouvelles. On l'a déjà eu aussi donc, forcément il sait pas ce qu'il veut faire mais, c'est ce que je lui ai dit : « justement ouvre-toi les portes ».

176 F : Complètement.

177 Père : Que sinon on va te donner que la petite fenêtre et puis tu pourras passer que par là.

178 F : Surtout si t'es capable d'avoir des résultats tout à fait corrects. C'est quand même dommage de ne pas donner le meilleur de toi-même pour obtenir ce que tu veux, comme disaient tes parents [sonnerie mélodie] et de te fermer des portes parce que t'as un poil dans la main. *A priori* donc là c'est simple de toute façon, il reste un trimestre. Donc tu remets les bouchées doubles là. Tu te remets au travail sérieusement, tu te concentres en classe, tu fais attention à tes bavardages et puis en vie scolaire ben si t'as pu réagir à la cantine et faire attention à ce que tu fais, ben tu peux faire ça aussi, dans le hall ou dans les couloirs, dans la cour etc.

179 M : Mm.

180 F : Que la situation elle change et que tu nous montres un petit peu ce dont tu es capable surtout de façon positive, d'accord ? Et en termes d'attitude par rapport aux adultes, moi je rejoins tout à fait tes parents, c'est-à-dire que t'as beau être dans une période où oui on cherche des limites, on conteste etc., un moment donné euh, t'es dans un établissement scolaire qui accueille 730 élèves. Donc c'est quand même un très gros établissement pour un collège. Que s'il faut sans arrêt répéter les choses parce que c'est une partie du travail, c'est comme ça. Mais si on se retrouve avec des élèves qui se permettent d'être insolents, de provoquer bah forcément ça crée des conflits. Et je pense que toi comme les adultes qui travaillent ici, c'est mieux pour tout le monde si ça se passe bien et si chacun respecte les règles [on toque à la porte] pour toi, le respect des personnes etc. etc.

181 M : D'accord.

182 F : D'accord ?

183 M : D'accord.

184 F : Bon et puis l'objectif c'est qu'à la fin de l'année, on puisse se dire, que Mathieu c'est quelqu'un qui est quand même sensé, qui réfléchit, qui est intelligent et qui est capable de réagir quand il fait une erreur et puis de la reconnaître et puis, d'avancer.

185 M : Mm.

186 F : Donc moi je compte sur toi, je pense que tes parents aussi *a priori*.

187 Père : Il ne faut pas tout le temps contester.

188 M : Mm.

189 Père : Au pire des cas, t'es pas d'accord avec un adulte. On va dire n'importe, on va prendre le cas du collège. Tu dis « O.K. d'accord », tu sors. Tu nous en parles : on voit. Si vraiment... si il faut voir avec la personne et ben on prend un rendez-vous ou quoi que ce soit, en sachant généralement...

190 F : Mm.

191 Père : Entre ta version, et après ça on passe sur le fait, parce que la personne n'a pas que ça à faire et pis même c'est comme ça. Il y a des règles, y a des bases. Et puis on en parle ensemble et après si il faut prendre rendez-vous, on le prend.

192 F : Et les règles, elles sont peut-être contraignantes pour toi, mais c'est nécessaire dans un espace où on accueille autant de personnes sinon, sinon on s'en sort pas.

193 Père : Ben oui, on peut pas faire de cas par cas.

194 F : Ben on peut en faire, mais pour les règles de vie, de toute façon c'est les mêmes pour tout le monde. Il n'y a pas de raison pour qu'il y en ait qui passent au-dessus.

195 Mère : Des règles y en a partout, même chez nous.

196 Père : Et puis c'est que le début, tu vas voir après.

197 F : On est d'accord là-dessus ?

198 M : Mm.

199 F : Bon très bien, est-ce que vous aviez d'autres choses à voir, des questions peut-être ?

200 Mère : Nan on attend juste de, 'fin on a beaucoup parlé avec Mathieu des choses qu'il faudrait mettre en place, on va travailler différemment.

201 F : D'accord donc ça va rentrer dans l'ordre après.

202 Mère : Ça devrait rentrer dans l'ordre.

203 F : Bon ben j'attends de pouvoir constater ça. Très bien et puis on reste en contact hein si jamais vous avez besoin, n'hésitez pas. Puis moi j'hésiterai pas à vous contacter si...

204 Mère : D'accord, très bien.

205 F : Et puis je n'hésiterai pas à vous contacter si je constate que...

206 Mère : Oui y a du mieux.

207 F : Y a du mieux. Ça marche aussi dans ce sens-là. D'accord ?

208 M : O.K.

209 F : Très bien.

210 Mère : Bon Mathieu [inaudible].

201 F : Je vous en prie. Au revoir, très bonne journée.

F3T

2015-2016 – 2 min 15 – Killian

- 1 F : Madame M., CPE au collège X.
- 2 Mère : On a eu beaucoup de mal à s'avoir (*rires*).
- 3 F : Oui je viens de retrouver votre petit mot en fait sur mon bureau donc je m'empresse de vous rappeler. Donc je vous écoute.
- 4 Mère : Ben en fait je voulais euh... Que pour moi y avait pas de souci, j'expliquais à Killian aussi que ce qu'il a fait, c'était pas très bien.
- 5 F : Mm mm.
- 6 Mère : Et donc euh... que comme quoi y avait pas de problème pour la sanction mais apparemment il l'a déjà fait donc euh... il l'a fait vendredi apparemment son heure de colle.
- 7 F : Euh... c'est possible.
- 8 Mère : Oui apparemment il l'a fait vendredi. Moi j'ai même signé donc euh et j'expliquais à Killian que... À partir du moment où ben il joue, il avait pas non plus à insulter que c'était pas le but/ donc j'ai pas su... J'ai essayé savoir les propos insultants qu'il avait dits mais il a jamais su me le dire.
- 9 F : Alors d'après l'autre élève, ce serait dans le registre du... « fils de... »
- 10 Mère : Ah parce que moi il m'a dit : « juste j'y ai dit "casse toi" ». Donc je lui dis effectivement si tu lui as dit « casse-toi », bon c'est pas très insultant. Mais bon, c'est pas non plus terrible non plus dans ta bouche.
- 11 F : Ben tout c'est un peu agressif comme...
- 12 Mère : Voilà donc c'est ce que je lui ai fait comprendre aussi hein... Donc euh et puis avec mon mari on a fait le nécessaire ce week-end en lui expliquant que déjà...
- 13 F : D'accord.
- 14 Mère : C'était pas un jeu intelligent, en même temps si on peut éviter les insultes c'est bien aussi.
- 15 F : Ben oui oui, c'est ce que moi je lui expliquais justement qu'on pouvait pas s'amuser à se bousculer. Parce que ben du coup le risque c'est que les autres autour pensent que c'est pour de vrai.
- 16 Mère : Ah oui oui.
- 17 F : Et puis que ça peut être dangereux. En plus là il pleut, si ils glissent enfin, de toute façon on essaye de, on essaye d'éviter.
- 18 Mère : Après j'avais expliqué à Madame W. – je vous ferai un petit mot d'ailleurs à vous et à Madame W. – parce que en fait j'ai retrouvé du travail et je travaille dans l'enceinte de détention certains jours par semaine.
- 19 F : D'accord.
- 20 Mère : C'est pour ça que vous n'allez pas m'avoir parce qu'en fait forcément on n'a pas le droit au téléphone en prison.
- 21 F : Beh oui oui, bien sûr, bien sûr. Et puis de toute façon vous êtes pas la seule. Il y a des parents qui travail'/qui sont pas forcément joignables, on laisse des messages pour que vous puissiez euh... les écouter rapidement et savoir ce qu'il en est.
- 22 Mère : ... Killian il sait aussi les jours où j'y suis, mais en fait je [inaudible] que vous m'appeliez donc quand je suis rentrée le soir, forcément ça l'a surpris...
- 23 F : D'accord.
- 24 Mère : Parce que j'étais au courant de la situation.

- 25 F : D'accord d'accord, très bien. De toute façon si j'essaie de vous joindre et que je ne peux pas, je laisserai un message systématiquement.
- 26 Mère : En général c'est surtout le jeudi et vendredi mais je travaille aussi des fois le reste de la semaine donc au cas où, soyez pas inquiète.
- 27 F : Y a pas de souci, merci d'avoir appelé en tout cas et puis excusez-moi d'avoir...
- 28 Mère : C'est moi. Nan mais y a pas de souci. On m'a dit que vous travailliez pas hier donc j'étais pas inquiète, euh... y avait pas de problème.
- 29 F : D'accord bon ben bonne journée, madame.
- 30 Mère : Merci bonne journée à vous aussi.
- 31 F : Merci, au revoir.

F4T

2015-2016 – 7 min 50 – Eva retard

[début non enregistré]

- 1 F : Très bien donc je voulais aussi vérifier que le numéro que nous avons, c'était bien le vôtre.
- 2 Mère : Oui tout à fait, c'est son ancien téléphone, c'est pour ça qu'en fait le répondeur... C'est encore le répondeur d'Eva, mais en fait c'est bien mon téléphone actuel. Y a pas de souci.
- 3 F : D'accord très bien. Euh donc je voulais vous voir parce que... ce matin j'ai croisé Eva à la vie scolaire.
- 4 Mère : Oui.
- 5 F : Qui se présentait parce qu'elle était en retard.
- 6 Mère : Oui et alors à quelle heure parce que ?
- 7 F : Alors... à 9 h 56.
- 8 Mère : Pardon j'ai pas entendu.
- 9 F : Deux fois, à 8 h 55 et 9 h 56.
- 10 Mère : 8 h 55 oui alors euh... que moi, c'est moi qui l'ai déposée ce matin à l'heure... À 8 h 40 j'étais au collègue euh...
- 11 F : D'accord.
- 12 Mère : Donc voilà et après, à quelle heure ?
- 13 F : 9 h 56, début de la deuxième heure de la matinée.
- 14 Mère : D'accord donc elle est arrivée en retard de combien à peu près en fait ?
- 15 F : Eh bien ça sonne à 9 h 40. Elle est arrivée à 9 h 56, un quart d'heure.
- 16 Mère : Ouais d'accord, d'accord alors elle faisait quoi pendant ce quart d'heure-là ?
- 17 F : Eh ben, pas grand-chose, rien du tout, elle discutait je suppose.
- 18 Mère : Mm mm.
- 19 F : Donc depuis le début de l'année, elle est à 3, 6, 9, 12, 15 retards sans motif.
- 20 Mère : Oui.
- 21 F : Donc elle a eu un certain nombre d'heures de retenue à cause de ses retards.
- 22 Mère : Oui, oui.
- 23 F : Là maintenant on va passer à l'avertissement parce que *a priori* les heures de retenue ça n'a pas l'effet escompté.
- 24 Mère : Mm mm.
- 25 F : Et ce matin elle est arrivée en retard à toutes les heures quasiment donc c'est tout le temps, tout le temps, tout le temps, tout le temps. Moi je la croise toujours en train de discuter, en train de... de suivre les camarades qu'ont besoin d'aller à l'infirmerie, de traîner la patte etc.
- 26 Mère : Ouais.
- 27 F : Vendredi matin elle ne s'est pas présentée en cours, elle a séché deux heures.
- 28 Mère : Oui, j'ai été prévenue.
- 29 F : Voilà je l'ai gardée, je lui ai donné un travail à faire. Ils étaient trois, c'était la seule qui lorsque je passais de manière aléatoire dans le couloir en observant ce qu'ils étaient en train de faire, avait le nez en l'air alors que les autres étaient en train de recopier... un document.

- 30 Mère : Oui.
- 31 F : Donc je souhaitais savoir si vous aviez déjà rencontré le professeur principal d'Eva ?
- 32 Mère : Non. Alors en fait, là ce matin, j'arrive du collège. J'avais un rendez-vous à 11 heures 30 avec l'assistante sociale parce que j'ai constaté que déjà depuis un certain temps Eva je la trouve pas du tout, enfin elle est pas dans son travail, elle est ailleurs.
- 33 F : Oui.
- 34 Mère : Et... J'avais un rendez-vous parce qu'il se passe certaines choses concernant Eva si vous voulez.
- 35 F : D'accord.
- 36 Mère : Qui sont pas très simples et c'est pour ça que j'étais convoquée à l'assistante sociale ce matin donc... euh... Avec l'assistante sociale pour l'instant elle m'avait dit qu'au niveau enfin au niveau du collège personne n'était forcément au courant si vous voulez et euh... C'est un peu délicat d'en parler... (*rire gêné*)
- 37 F : D'accord. Après vous êtes pas, enfin... Après si vous en avez parlé avec l'assistante sociale...
- 38 Mère : Oui.
- 39 F : Si vous souhaitez pas m'en parler, vous en avez le droit, c'est...
- 40 Mère : Non c'est pas que je souhaite pas vous en parler, c'est que c'est frais. C'est quelque chose qui est juste frais que depuis la semaine dernière, de vendredi. C'est pour ça que je comprends mieux pourquoi elle a loupé, ça n'excuse pas hein, mais qu'elle a séché ses heures de cours vendredi matin euh... Je comprends mieux maintenant pourquoi elle est toujours ailleurs que à l'école enfin ailleurs, sa tête est ailleurs que à l'école si vous voulez.
- 41 F : D'accord.
- 42 Mère : Et c'est pour ça justement, c'était important que j'aie cet entretien ce matin. Quelque chose se met en route avec elle, parce que je vais aller porter plainte à la gendarmerie en fait. En fin de semaine, elle a eu des soucis, des soucis personnels qui datent d'un certain temps, c'est pas récent si vous voulez.
- 43 F : Mais vous vous l'avez appris récemment ?
- 44 Mère : Je l'ai appris [inaudible] la semaine dernière vendredi [inaudible].
- 45 F : Je vous entends pas très bien, madame.
- 46 Mère : Ah pardon vous m'entendez ?
- 47 F : Oui c'est mieux.
- 48 Mère : Oui et ça a éclaté la semaine dernière dans la cour de l'école avec une des camarades avec qui elle s'était fâchée et en fait euh... Des choses ont été dites et dont des choses vraies concernant Eva... Et ça ça, des choses se sont dévoilées, on peut dire comme ça quoi ! Et du coup et bien ça lui est revenu aux oreilles, je sais plus comment ça s'est passé, comment elle a été au courant, mais en fait elle a convoqué Eva et, pour lui en parler quoi donc euh... Donc je pense que de toute façon il va falloir que je fasse le point aussi avec vous de toute manière parce que je pense que là, elle est pas...
- 49 F : Oui parce que je pense qu'il faut qu'on puisse lui venir en aide.
- 50 Mère : Oui tout à fait. Dans l'immédiat là je suis un petit peu perdue avec Eva parce que justement elle est très très, elle est révoltée contre tout en ce moment, voilà.
- 51 F : Elle est très très quoi ? Excusez-moi j'ai pas entendu le mot ?
- 52 Mère : Elle est très révoltée, révoltée contre tout, toute façon, elle est dans l'agressivité, révoltée contre tout donc c'est pour ça qu'elle a du mal... 'fin voilà à se concentrer tout simplement.

- 53 F : L'école ça fait partie du tout je suppose ?
- 54 Mère : Voilà, par contre, moi je veux bien vous rencontrer.
- 55 F : Oui.
- 56 Mère : Euh... Ce sera peut-être la meilleure des solutions déjà.
- 57 F : Mm mm.
- 58 Mère : Euh... Pour qu'on en discute. Parce qu'après moi, après, j'ai rien à cacher personnellement. Juste parce que Eva... pour l'instant elle est bloquée dans un truc. Elle veut pas en parler, et moi je suis allée au rendez-vous ce matin parce que ben... C'était une obligation que j'y aille parce que je veux qu'elle s'en sorte justement donc...
- 59 F : Oui oui, vous avez bien fait.
- 60 Mère : Donc voilà maintenant... Ben du coup je veux bien vous rencontrer puis en discuter avec vous si vous voulez.
- 61 F : Est-ce que que vous accepteriez que le professeur principal soit présent également ?
- 62 Mère : Tout à fait, mais je pense que là dans un premier temps j'aimerais bien vous rencontrer que vous.
- 63 F : Oui oui bien sûr.
- 64 Mère : Voilà, parce que Eva refuse actuellement euh... tout ce qui... Du moment où elle sait que les autres sont au courant, elle le prend très très mal. Donc en ce moment, elle est dans un refus de tout.
- 65 F : D'accord.
- 66 Mère : Donc que c'est pour ça que l'assistante sociale, elle est, elle ne l'aime pas enfin elle ne l'aime plus parce que l'assistante sociale justement m'a convoquée pour me dire des choses, si vous le...
- 67 F : Oui pour évoquer la situation.
- 68 Mère : Exactement voilà. Et donc elle pensait pas que ça se passerait comme ça et donc j'ai été mise au courant et donc du coup voilà elle l'a mal pris.
- 69 F : Mm d'accord.
- 70 Mère : Mais c'est comme ça donc bah je veux bien vous rencontrer vous et le professeur principal, mais que moi avec vous, y a pas de souci.
- 71 F : Très bien. Écoutez son professeur principal c'est Monsieur L., son professeur de mathématiques.
- 72 Mère : Oui.
- 73 F : Donc il est dans l'établissement tous les jours. Donc ce que je vais faire c'est que je vais le voir dans l'après-midi, là, voir quand est-ce qu'il est disponible et puis je vous rappelle pour vous faire une proposition.
- 74 Mère : D'accord entendu.
- 75 F : On fait comme ça ?
- 76 Mère : Pas de problème.
- 77 F : Et puis je vous laisse un message si jamais j'arrive pas à vous joindre.
- 78 Mère : D'accord à ce moment-là par contre, euh ben euh... qu'est-ce que je peux vous dire par rapport au fait qu'elle soit en retard tout le temps, je sais pas comment... euh...
- 79 F : De toute façon, on va on va mettre ça en pause pour l'instant.
- 80 Mère : Ah ouais d'accord.
- 81 F : On va attendre de se voir.

- 82 Mère : D'accord.
- 83 F : Qu'on ait un petit peu plus de détails et puis qu'on puisse... réfléchir ensemble à ce qu'on peut mettre en place pour l'aider à surmonter tout ça.
- 84 Mère : Oui tout à fait.
- 85 F : Et puis à essayer en tout cas de se pencher sur sa scolarité.
- 86 Mère : Oui.
- 87 F : Et puis qu'elle puisse évoluer aussi au collège parce que qu'elle est en troisième.
- 88 Mère : Oui.
- 89 F : La troisième c'est une année importante.
- 90 Mère : Oui.
- 91 F : Donc il faut, il faut réussir à... à pallier à cette difficulté-là.
- 92 Mère : Oui.
- 93 F : Autant que faire se peut en tout cas.
- 94 Mère : Tout à fait, oui oui.
- 95 F : Et puis lui montrer aussi que on est là pour l'aider.
- 96 Mère : Voilà.
- 97 F : Pas pour l'enfoncer, pas pour...
- 98 Mère : Tout à fait d'accord, d'accord.
- 99 F : Pas pour empirer les choses, notre objectif il est, il est celui-là en tout cas.
- 100 Mère : Après si vous voulez, comme je l'ai rencontrée ce matin Madame C., vous pouvez éventuellement aussi la voir si vous voulez enfin, je veux dire moi je je je suis pas là...
- 101 F : Oui on a l'habitude de travailler ensemble. Après...
- 102 Mère : Voilà.
- 103 F : Elle est soumise au secret professionnel.
- 104 Mère : Je sais.
- 105 F : Donc elle me dira ce que j'ai besoin de savoir.
- 106 Mère : Oui.
- 107 F : En termes de scolarité. Après elle rentrera pas dans les détails.
- 108 Mère : Voilà, bah de toute façon, vous pouvez la voir, je l'ai rencontrée ce matin donc déjà.
- 109 F : Oui, elle est sur l'établissement aujourd'hui, oui.
- 110 Mère : Voilà c'est ça, donc vous pouvez peut-être avoir, ça va vous guider un petit peu mieux on va dire.
- 111 F : Tout à fait, et pis moi je vous rappelle dans l'après-midi pour vous proposer un rendez-vous.
- 112 Mère : D'accord, entendu, pas de problème.
- 113 F : On fait comme ça, très bien.
- 114 Mère : D'accord, je vous remercie beaucoup.
- 115 F : À tout à l'heure alors.
- 116 Mère : Oui d'accord au revoir.

117F : Au revoir.

10/06/2016 – 43 min – Marie absences, décrochage.

- 1 F : Alors Marie, du coup moi j'ai appelé maman la semaine dernière parce que j'ai remarqué qu'il y avait eu plusieurs absences depuis quelque temps. Sachant que quand tu étais arrivée en 4^e F, ça se passait mieux. T'étais là, t'étais présente sauf un mercredi matin je crois où je t'avais croisée. Je t'avais demandé euh pourquoi t'avais été absente, tu m'avais dit que t'avais été malade, je crois que t'avais ramené un justificatif.
- 2 Mère : Oui oui, le problème avec elle aussi c'est que y a plein d'absences, j'ai reçu des courriers.
- 3 F : Mm mm.
- 4 Mère : Mais elle amène jamais les certificats médical.
- 5 F : Que maman te donne.
- 6 Mère : Que le médecin lui donne.
- 7 F : Oui et que du coup...
- 8 Mère : Donc du coup j'ui dit toujours : « T'as emmené le papier, t'as emmené le papier ? – Nan je vais l'emmener ». Mais elle l'emmène pas.
- 9 F : Mais pourquoi tu ramènes pas Marie ?
- 10 M : Parce que, j'oublie.
- 11 Mère : Voilà.
- 12 F : Ça fait beaucoup de choses, là quand même.
- 13 Mère : Mm et puis alors là, moi j'ai parlé avec elle, ma mère a parlé avec elle, sa sœur a parlé avec elle. C'est c'est, elle a un, un déni de l'école là je crois. C'est carrément, elle veut plus venir, elle a pas envie donc tous les prétextes sont bons. Donc elle arrive chez ma mère, bon le sac d'école était resté chez ma mère, elle arrive chez ma mère, elle m'dit : « je peux pas aller à l'école parce que j'ai pas tous mes cahiers », euh... Il y a toujours quelque chose donc là j'ai rendez-vous chez le médecin jeudi.
- 14 F : Mm mm.
- 15 Mère : Parce que j'ai pris un rendez-vous. Y avait pas de rendez-vous avant donc je vais voir avec le médecin traitant ce que lui va me dire et vers quoi il va me diriger.
- 16 F : D'accord.
- 17 Mère : Parce que moi ce que je comprends pas, c'est que jusqu'à l'année dernière y avait pas de problème et là la quatrième [le téléphone sonne].
- 18 F : Et du coup Marie toi comment t'expliques tout ça ?
- 19 M : (*silence*)
- 20 Mère : Et elle cause pas, c'est ça le problème.
- 21 F : Euh... là le souci Marie c'est que... dans ce cas de figure... T'as quel âge ?
- 22 Mère : Bah elle a eu 14 ans.
- 23 F : 14 ans, dans ce cas de figure, tu sais que l'école est obligatoire jusqu'à 16 ans et ça on peut pas... y déroger. C'est comme ça. Il y a des élèves qui ont des difficultés, qui ont du mal à venir en cours, il y a des choses qui sont possibles mais ça nécessite de trouver la raison, entre guillemets, du blocage. Il suffit et pas juste de dire « je veux plus aller à l'école » et puis hop on va t'offrir des opportunités différentes, c'est pas comme ça que ça fonctionne. Tu peux pas juste nous dire « je sais pas ». Il faut que... Il faut que tu nous expliques ce qui bloque, il faut que tu puisses être honnête avec toi et avec nous. Qu'on se dise des choses franchement, pour pouvoir avancer. Parce que si toi

- tu trouves pas de raisons, si t'oses pas nous en parler, si ça bloque, on n'avancera pas, et toi t'avanceras pas. Tu seras forcément pénalisée à un moment donné.
- 24 Mère : Alors je lui ai dit que j'allais voir avec le médecin puis voir, je voulais l'emmener voir p'têt' un psychologue. Et vous en avez pas, vous peut-être, dans l'enceinte de l'établissement ?
- 25 F : Nan éducation nationale on n'a pas. On a les conseillères d'orientation psychologues, les COP qui du coup reçoivent les élèves pour, pour l'orientation, pour des tests pour éventuellement des orientations en Segpa ou Ulis mais pas pour un suivi clinique. Ça c'est vraiment des personnes extérieures, en profession libérale...
- 26 Mère : Je vais en reparler avec mon médecin traitant jeudi, mais je pense qu'elle aurait p'têt' besoin d'un rendez-vous ou deux. Alors elle veut pas, parce que, elle dit « non je peux pas aller voir », parce que pour elle dès qu'on parle de psy elle dit « c'est pour les fous ». Mais nan c'est pas pour les fous.
- 27 F : C'est vrai ça ? C'est ce que tu, tu... C'est pour ça que tu veux pas y aller ?
- 28 M : (*marmonne*)
- 29 F : Hein ?
- 30 Mère : C'est pour les gens dépressifs aussi, Tata elle y a été aussi voir un psychologue, et pis regarde maintenant ça va mieux.
- 31 F : Et puis il faut faire la différence entre un psychologue et un psychiatre.
- 32 Mère : Ben oui.
- 33 F : Un psychiatre c'est... un médecin qui va traiter des cas...
- 34 Mère : Lourds.
- 35 F : Particuliers, et des cas lourds on peut dire, un psychologue c'est un clinicien, c'est quelqu'un qui a fait une fac de psychologie, pas une fac de médecine donc c'est quelqu'un qu'est là pour écouter les gens, les aider à avancer, à prendre conscience du problème qu'il y a, si y en a un ou pas d'ailleurs, on sait pas. Ça permet aussi de parler à quelqu'un qu'on connaît pas, donc c'est plus facile que se confier à une maman ou à une grande sœur parce que bah, c'est la famille donc il y a aussi le jugement, il y a aussi l'affect. Une personne que tu connais pas bah tu peux lui dire les choses. Y a pas de jugement, c'est plutôt libre d'accord ? Après euh... c'est des professionnels et je pense que si ce que tu me dis est vrai, c'est que tu sais pas pourquoi ça bloque, je pense que ce serait une bonne façon de chercher des réponses par rapport à ça et puis ça t'engage à rien tu sais. T'y vas une fois, tu vois, deux fois, si ça te fait du bien aussi, tu sens que ça peut aider ben tu peux y aller plusieurs fois. Et puis si c'est pas le cas ben tu t'arrêtes. Mais je pense que tu devrais essayer et puis c'est pas pour les fous hein, tu sais... Les psychologues c'est des personnes qui sont là pour t'aider à... à analyser... qui tu es, pourquoi tu, tu réagis comme ça, pour lâcher, pour vider son sac tout simplement. Il y a plein de gens, t'imagines même pas le nombre de personnes qui peuvent aller voir des psychologues.
- 36 Mère : Ben oui.
- 37 F : Ou des psychanalystes.
- 38 Mère : Et moi je pense, pour repartir en septembre sur de bonnes bases, je pense qu'y aurait besoin de ça, je veux dire. Parce que pour ce qu'elle, pour qu'elle puisse retrouver, savoir où elle en est parce que là...
- 39 F : Je pense que c'est une chose à faire en effet, je suis d'accord avec ta maman donc je pense que c'est important qu't'y réfléchisses. Vous avez déjà pensé à quelqu'un ou...
- 40 Mère : Euh... Nan nan nan, j'sais pas si à la F. y en a...
- 41 F : Moi je sais que c'est quelqu'un qui s'est installé là, y a pas longtemps qui s'appelle Madame D., qu'est psychologue... clinicienne.

- 42 Mère : Bah je peux la prendre ?
- 43 F : Oui oui vous pouvez, j'en ai une autre.
- 44 Mère : De toute façon, je vais aller voir mon médecin traitant quand même...
- 45 F : Oui et puis il aura p'têt' quelqu'un à vous conseiller aussi.
- 46 Mère : Parce que je pense qu'y va me faire un petit courrier
- 47 F : Oui oui tout à fait.
- 48 Mère : Parce que là, c'est pas une solution quoi ces... Elle veut pas, elle est, elle fait un blocage là c'est.
- 49 F : Est-ce que tu peux nous dire un petit peu comment ça s'est passé là en 4^e F quand t'as changé de classe.
- 50 M : Bah bien.
- 51 F : Bien ? C'est-à-dire, tu venais en cours, avec les camarades ça allait, et à partir de quand ça a commencé à plus aller ?
- 52 M : Je sais plus.
- 53 F : Bah réfléchis un petit peu Marie s'il te plaît. Fais un petit effort. Depuis quand t'as décidé de, t'as trouvé des prétextes pour ne plus revenir au collège ? Aujourd'hui, là on est le 10 juin. Après les vacances de Pâques, le 4 mai, le lundi 4 mai. Comment ça s'est passé, la semaine de la rentrée tu t'en souviens ?
- 54 M : (*marmonne*)
- 55 F : Alors ?
- 56 M : Je sais pas.
- 57 Mère : Le problème c'est que, elle arrive pas à se... À parler quoi, elle a un blocage c'est... (*silence*)
- 58 F : Sans entrer dans les détails là Marie, est-ce que tu sais pourquoi et tu veux pas nous le dire ou est-ce que tu sais vraiment pas ?
- 59 M : Je sais pas.
- 60 F : C'est pour ça qu'il faut qu'on décortique un petit peu, là.
- 61 Mère : Mm.
- 62 F : Donc la semaine de la rentrée, le lundi 4 mai (*silence*). Comment ça s'est passée la rentrée ?
- 63 M : Bah bien.
- 64 F : Bien ? T'as retrouvé... t'as retrouvé les... Il y a une copine de ta classe comment elle s'appelle déjà ?
- 65 M : Lea.
- 66 F : Tu l'as retrouvée, ça s'est bien passé, les cours ont repris, oui ?
- 67 Mère : Marie, lève la tête s'il te plaît.
- 68 F : Ensuite la semaine d'après, la semaine du 11 mai. Tu t'en souviens de cette semaine-là ?
- 69 M : Non.
- 70 F : La semaine de la rentrée, t'étais là le lundi, mardi, mercredi mais t'étais absente le jeudi et t'es revenue le vendredi. (*silence*) La semaine suivante, t'étais absente lundi, mardi, mercredi, vendredi, t'es venue le jeudi (*silence*). La semaine encore suivante, t'étais là : le lundi, ouais, et t'étais absente tout le reste du temps. (*silence*) Donc finalement c'est depuis la rentrée que ça va plus.
- 71 Mère : Et t'es chez mamie quand c'est comme ça au t'es encore dehors ?

- 72 M : (*marmonne*)
- 73 Mère : Hein ?
- 74 M : Chez mamie.
- 75 F : Donc tu rentres chez ta grand-mère. Mais tu fais quoi chez ta grand-mère ?
- 76 M : Ben rien.
- 77 F : Rien ? C'est-à-dire que tu restes assise sur une chaise et puis [éternue] pardon. Qu'est-ce que, tu regardes la télé, tu... bouquines, tu discutes avec ta grand-mère... ?
- 78 M : Je vais sur le net.
- 79 F : T'es sur le net, et tu fais quoi sur le net ?
- 80 M : Je vais sur Facebook.
- 81 F : D'accord donc tu parles avec des gens sur Facebook ?
- 82 M : Non.
- 83 F : Tu regardes les profils des gens ?
- 84 M : Non je reste sur ma page.
- 85 F : Et tu fais quoi ?
- 86 M : Bah je regarde.
- 87 F : Pendant toute la journée ?
- 88 M : Non. (*silence*)
- 89 F : Donc tu fais d'autres choses ?
- 90 M : Bah oui.
- 91 F : Et tu fais quoi d'autre ?
- 92 M : J'aide ma grand-mère.
- 93 F : À faire ce qu'il faut à la maison, à faire à manger tout ça ? (*silence*) Il y a d'autres choses que tu fais ?
- 94 Mère : Ne pleure pas !
- 95 F : Qu'est-ce qui, qu'est ce qui te rend triste là Marie ? (*silence*) Hein ? Hein ? Prends le mouchoir-là, si tu veux. Qu'est-ce qui te rend triste là, quand je te demande un petit peu ce qui se passe avec ta grand-mère, ce que tu fais tes journées quand tu es chez ta grand-mère ? Tu te rends compte que c'est pas, que c'est pas ce que tu veux ? (*silence*)
- 96 Mère : Tu veux que je sorte pour que tu parles toute seule ? Nan ? Parce que des fois...
- 97 F : Il y a des choses que t'as vu sur Facebook qui t'ont, qui t'ont fait de la peine ?
- 98 M : Non, non rien.
- 99 F : Ta grand-mère elle est pas malade, elle est pas souffrante ou...
- 100 Mère : Non non.
- 101 F : Alors pourquoi tu pleures, là Marie ? Il faut nous, tu sais on est là, on n'est là, pas pour te juger. J'aimerais vraiment comprendre ce qu'il se passe pour pouvoir t'aider. Du coup, faudrait que tu me fasses un petit peu confiance. Tout ce qui va se dire ici, ça reste ici. Je suis pas là, ni ta maman, on n'est pas là pour te juger, on n'est pas là... d'accord ? Si tu traverses une phase difficile, si il y a des choses, qu'il faut, qui doivent être dites, il faut les dire. Parce qu'à ton âge ce qui est important, c'est savoir, de, de, de pouvoir être bien dans ses baskets et venir au collège. Se sentir bien ici, c'est important dans ta vie d'adolescente parce que c'est là que t'as tes amis, c'est là qu'il y a... que tu

passes la plupart de ton temps. Donc c'est important que tu te sentes bien ici. Et si c'est pas le cas, ben il faut trouver des solutions pour que tu te sentes bien, ailleurs peut-être, ou dans d'autres... mesures, tu comprends ça ?

102 M : (*silence*)

103 F : Alors qu'est-ce qui te rend triste comme ça ?

104 M : Bah rien.

105 F : Bah alors pourquoi tu pleures ? (*Silence*) En début d'année, là si je me souviens bien, le souci principal c'était que tu n'étais pas dans la classe que tu affectionnais, c'est ça ? Donc on t'a changée de classe en ayant un doute sur... sur tes motivations. C'est-à-dire qu'on t'a changée de classe en pensant que ça allait être mieux pour toi parce que tu allais te retrouver dans un groupe où tu serais bien. Mais on avait quand même le sentiment qu'y avait un autre problème derrière. Et là ça se confirme parce que t'as changé de classe et pour autant t'as commencé à plus venir dans le collège encore une fois. (*Silence*) Et en cinquième ça se passait bien ? Oui ? Il s'est passé quelque chose pendant les vacances d'été entre la cinquième et la quatrième ? Nan ? Quand t'es rentrée en quatrième, c'était quoi tes objectifs, tu t'es dit quoi ?

106 M : Bah j'sais pas.

107 F : Tu t'es dit « super je retourne au collège » ou « oh non j'ai surtout pas envie d'y aller » ? (*silence*)

108 Mère : Oh Marie !

109 M : Ouii.

110 Mère : Bah réponds.

111 M : Je sais pas moi.

112 F : Tu sais pas. Ça donnait quoi au niveau de tes résultats en cinquième ? Tu avais combien de moyenne à peu près ?

113 Mère : Je crois qu'elle, je sais plus si c'était 11, 11 et quelque chose ou 12 quelque chose.

114 F : D'accord. Le passage en quatrième c'était sans se poser de questions ou il y avait eu...

115 Mère : Bah nan nan, ça avait été, elle avait... Il y avait pas eu de souci particulier pour la quatrième pour l'entrée de la quatrième. C'est après que ça s'est, ça s'est dégradé parce qu'au début, il y avait rien... Alors je ne sais pas ce qui s'est passé, j'en sais rien. Seule chose qu'elle dit c'est que elle veut plus, c'est ça que tu dis, tu veux plus aller à l'école, c'est ça t'as pas envie.

116 F : Mais t'as pas envie parce que, c'est trop dur, parce que... T'as pas envie travailler, parce que t'as pas envie de voir les gens qui sont ici ?

117 M : J'ai pas envie de travailler.

118 F : T'as pas envie travailler. En cinquième tu travaillais ?

119 M : Ben oui.

120 F : Oui ? Et en début de cinquième tu travaillais ? À partir de quand t'as plus eu envie de travailler ? Est-ce que tu te souviens ?

121 M : Nan je sais plus.

122 F : Cherche un peu Marie. Parce que qu'est-ce qui a fait un moment donné, petit à petit ou brusquement t'as plus eu envie de faire des efforts, tes premières notes de quatrième ça a donné quoi ? (*Silence*) Tu sais plus. (*Silence long*) Alors premier trimestre : t'étais à 9.67 de moyenne. Il y avait déjà « résultats de Marie restent très faibles, ses nombreuses absences ne l'ont pas aidée en début d'année, sois beaucoup plus investie en cours car cela pourrait te permettre de progresser, un ensemble fragile difficilement évaluable du fait des nombreuses absences, des résultats très insuffisants, il faut rendre tous les devoirs ». Histoire-géo : « résultats irréguliers, l'ensemble est en-

dessous de ce que peut faire Marie ». Mathématiques : « une moyenne peu représentative étant donné les nombreuses absences de Marie, difficilement évaluable dans ces conditions, ne vous découragez pas, soutenez vos efforts, vous êtes capable de mieux, attention aux oublis de matériel et au travail maison non fait ». Physique chimie : « une seule note, beaucoup d'absences ». SVT : « ensemble moyen, vous avez été gênée par des absences ce trimestre ». Musique : « bon travail il faut poursuivre ainsi et ne pas hésiter à participer davantage en classe ». Arts plastiques : « Marie est réservée en cours, elle ne s'investit pas dans son travail, il faut être plus concentrée ». EPS : « ensemble satisfaisant ». Donc déjà là, tes professeurs l'ont notifié, c'était compliqué de t'évaluer à ta juste valeur puisque t'étais trop souvent absente et tu n'as pas rendu tous les devoirs donc on n'est pas en mesure de dire si t'avais des difficultés ou pas. Donc ça a été dès le premier trimestre que t'as pas voulu travailler.

123 M : (*silence*) Mm.

124 F : Parce que t'avais autre chose à faire ? Parce que...

125 Mère : Ben non y avait rien...

126 F : T'avais l'habitude de faire comment, quand tu étais en cinquième, t'avais l'habitude de travailler comment ? C'est-à-dire que quand tu rentrais du collège, tu faisais quoi ?

127 M : Bah rien.

128 F : Rien ? En cinquième ? Tu faisais pas tes devoirs déjà ? Non ? (*silence*) Alors est-ce que c'est pas le... la frayeur un petit peu de la quatrième, là de tout ce qu'on t'a, de tout ce qu'on t'avait demandé, de tout ce qu'on te demandait alors que t'avais pas travaillé en cinquième ? Du coup tu t'es peut-être rendue compte que ça allait être compliqué.

129 M : Mm.

130 F : T'as préféré... abandonner plutôt que de... risquer de pas y arriver ?

131 Mère : Tu f'sais tes devoirs quand même en cinquième !

132 M : Oui mais pas tout de suite.

133 Mère : Ah bah oui, mais tu les faisais, oui tu les faisais, pas tout de suite quand tu rentrais à la maison oui.

134 F : Ah oui d'accord.

135 Mère : Si si.

136 F : Alors comment ça se passait, tu rentrais chez toi, tu faisais ?

137 M : Bah je sais pas.

138 F : Marie (*silence*), je veux dire, si si tu me réponds « je sais pas » à toutes mes questions, je vais rien pouvoir faire pour toi. Je vais, je peux pas, je peux pas avancer si tu me dis pas ce qui va. Tout ce que je te demande, c'est des choses personnelles, c'est des choses à toi et tu me dis « je sais pas » (*silence*). J'essaie de comprendre ce qu'il se passe.

139 M : Mais y a rien (*en pleurant*), c'est ça que vous comprenez pas mais y a rien et vous cherchez quelque chose qui a pas.

140 F : D'accord. (*silence*) Comment tu te vois dans, dans 10 ans Marie ? (*silence*) Est-ce que tu sais ce que tu veux faire plus tard par exemple ?

141 M : Bah nan.

142 F : Est-ce que c'est ça qui t'angoisse ?

143 M : Nan.

144 F : Bon. (*Silence*) Tu sais pas du tout, y a pas un métier qui t'intéresse, une voie, un domaine où tu te sentes bien ?

- 145 M : Nan, je sais pas.
- 146 F : Qu'est-ce que tu fais quand t'es pas au collège ? (*silence*) Tu fais du sport, tu fais une activité, particulière ?
- 147 M : Oui.
- 148 F : Tu fais quoi ?
- 149 M : Majorette.
- 150 F : Ah, c'est vrai j'avais oublié. Et ça t'aime beaucoup ?
- 151 M : Bah oui.
- 152 F : Oui ? Et tu prends, tu passes beaucoup de temps à faire ça ? (*silence*) Est-ce tu entraînes des petites aussi ?
- 153 Mère : Deux heures, euh quatre heures par semaine son entraînement.
- 154 F : D'accord. Et tu, tu gères un groupe de de jeunes ou pas ?
- 155 M : Ouais.
- 156 F : Oui ? Elles ont quel âge ?
- 157 M : J'sais pas moi.
- 158 Mère : Bah ça varie hein. Parce que là, ce week-end elle a défilé, c'est elle qui était devant, la plus grande elle a quel âge, 21 ans je crois. Mais bon y a une présidente qu'est là tout le temps.
- 159 F : Mm.
- 160 Mère : Qui entraîne et moi j'entraîne aussi.
- 161 F : D'accord.
- 162 Mère : Et elle, elle est devant pendant les défilés.
- 163 F : Et il y a autre chose que les majorettes ?
- 164 M : Non.
- 165 F : D'accord, donc ça c'est ta grande passion. Et là-bas ça se passe bien y a pas de souci. Et t'en faisait déjà en sixième-cinquième ?
- 166 Mère : Oh là, elle faisait depuis l'âge de trois ans.
- 167 F : Ah oui d'accord et t'es une vraie professionnelle en fait.
- 168 Mère : (*rires*) C'est pas d'hier c'est...
- 169 F : Et t'as (*tousse*) pardon, t'as jamais voulu participer au... aux ateliers de l'établissement pour... peut-être faire une initiation à ça ? Ou par exemple je suis sûre que y a plein, y a plein de gens que ça intéresserait ici. (*Silence*) C'est quelque chose que tu pourrais envisager ?
- 170 M : Nan.
- 171 F : Nan ? Bon.
- 172 Mère : Je pense qu'elle a un blocage, elle est trop timide déjà.
- 173 F : T'es timide, ben oui c'est possible.
- 174 Mère : Ça... (*silence*) mais il faut savoir pour l'année prochaine quand même parce que... (*Silence*) Faut savoir ce que t'as envie de faire. T'avais parlé un petit peu « esthéticienne », hein ? et quoi d'autres ? Qu'est-ce que t'aimerais bien ?
- 175 M : J'en sais rien.
- 176 F : Est-ce que t'a déjà fait des stages, Marie ?

177 M : Nan.

178 F : Est-ce que ça pourrait, ça pourrait être intéressant de le faire, de faire un stage une semaine dans une... boutique, je sais pas moi, d'esthétisme, un salon euh... pour voir un peu ce que c'est.

179 M : Mm.

180 Mère : Surtout qu'on a... on a déjà quelqu'un qui peut la prendre.

181 F : Ah bon ?

182 Mère : Ah oui oui, on a déjà une amie qui est esthéticienne à C. et on lui a déjà demandé et... elle a dit que oui, qu'elle voulait bien la prendre.

183 F : Tu vois, ce que je suis en train me dire, Marie c'est que c'est dommage, là que, même vous madame que vous m'avez pas appelée plus tôt. Comme vous rendiez compte que c'était compliqué parce que, on aurait peut-être pu envisager une troisième prépa pro. (*Silence*) Sauf que là c'est trop tard, maintenant les dossiers, ils ont été rendus. C'est plus possible, la commission là... elle aura lieu la semaine prochaine.

184 Mère : Mais j'ai rendu le dossier pour la troisième prépa pro, hein ?

185 F : Le dossier jaune ?

186 Mère : Ah oui.

187 M : Non un dossier vert.

188 Mère : Le dossier vert qu'elle m'a ramené je l'ai rempli.

189 F : La fiche-dialogue ?

190 Mère : Euh... je sais pas ce que c'était.

191 M : J'sais pas c'était le papier vert.

192 F : C'est la fiche dialogue. Vous faites une demande de, une demande d'orientation en troisième, troisième prépa pro ou troisième DP 3.

193 Mère : J'ai marqué troisième prépa pro.

194 F : Et vous avez juste coché ? C'est ça ?

195 Mère : Euh... J'ai rempli toutes les pages.

196 F : Tu l'as... mais alors attends.

197 Mère : Tu l'as rendu à qui Marie ?

198 M : À l'administration.

199 F : Je vérifie.

200 Mère : Y a combien de temps ?

201 M : J'sais pas.

202 Mère : Il y a bien 8, 15 jours non ?

203 F : [téléphone] Oui Brigitte ? Est-ce que tu as le nom des élèves qui ont déposé un dossier prépa pro ? (*silence*) Est-ce que tu pourrais me dire si Marie C. a déposé un dossier ? Merci. [Raccroche] C'est un dossier normalement... qui est à remplir par la famille, il y a une partie à remplir par la famille.

204 Mère : Y a une partie par... l'établissement.

205 F : Par le professeur principal.

206 Mère : Oui ben ça, ça je l'ai rempli.

207 F : Parce qu'il y a aussi la fiche dialogue, c'est la fiche qu'on vous donne au deuxième trimestre avant le conseil de classe au moment de...

- 208 Mère : Bah il aurait fallu l'avoir déjà parce que je l'ai pas eue.
- 209 F : Ben c'est ça je cherche à savoir quel document vous avez rempli.
- 210 M : Le vert.
- 211 Mère : Le vert, j'ai eu que celui-là.
- 212 F : C'est écrit dessus « fiche dialogue » et vous avez normalement une, un encadré « demande de la famille », un encadré « décision du conseil de classe » et en dessous, vous avez « je suis en accord, je suis en désaccord ». Ça vous dit quelque chose ?
- 213 Mère : Nan.
- 214 F : Normalement là-dessus vous avez juste eu à cocher.
- 215 Mère : Donc ça doit être ça que j'ai eu alors parce que j'ai coché comme quoi je voulais que tu partes, tu voulais aller en troisième prépa pro, ouais c'était à cocher.
- 216 F : À cocher ? Et ce document-là tu l'as ramené à ton professeur principal ?
- 217 M : Nan je l'ai ramené à l'administration.
- 218 F : Et tu l'as ramené quand ?
- 219 Mère : Il y a bien... il y a plus d'une semaine.
- 220 F : Y a plus d'une semaine.
- 221 Mère : Parce qu'elle t'avait dit de le poser sur l'bureau, c'est ça hein ?
- 222 M : Oui.
- 223 F : Et ton professeur principal, tu lui as dit que tu voulais aller en prépa pro ?
- 224 Mère : Le problème, je pense c'est que il y a un manque de dialogue quoi, elle a peur de... Elle a, elle a peur de parler.
- 225 F : C'est Monsieur M. ton professeur principal ? Ton conseil de classe n'est pas passé encore, jeudi. Normalement, si tu voulais aller en prépa pro, il fallait en parler avec ton professeur principal et demander un dossier d'inscription. Il y a un dossier à remplir. Vraiment, c'est pas juste cocher la case sur la fiche dialogue. Parce qu'en prépa pro... L'avantage, c'est que du coup, t'as trois semaines de stage dans l'année, au lieu d'une, que... t'as aussi une bonification au niveau des points où tu peux aller, ou t'as une place entre guillemets dans certaines filières, t'as le pass pro enfin ça te donne quand même certains avantages. Mais si t'en as pas parlé à ton professeur principal, euh... il pouvait pas savoir que t'étais intéressée, il pouvait pas te donner un dossier du coup. Et tu lui as pas dit à Monsieur M. ? T'as juste coché sur le ?
- 226 M : Mm.
- 227 F : Et il vous a pas dit, il vous a pas demandé ou alors p'têt que t'étais absente aussi, comme t'étais souvent absente, Marie. Est-ce qu'il n'en aurait pas parlé parce que en 4 F, il en a forcément parlé, parce qu'il y a des élèves qui ont le profil prépa pro. (*Silence*) Parce que là l'année prochaine ça veut dire que tu t'inscris, alors c'est pas ce qui va se passer au niveau du conseil de classe, ils vont peut-être parler du redoublement je sais, j'en sais rien.
- 228 Mère : Ah bah alors là, c'est pas la peine. Alors là un redoublement c'est pas la peine je suis sûre que ce sera la même.
- 229 F : Donc passage en troisième, mais en troisième qu'est-ce qui va changer ?
- 230 Mère : Rien, je pense que c'est ça, je pense qu'elle veut, elle veut, tu veux travailler. Voilà.
- 231 F : Pourquoi t'es pas capable de me le dire alors, Marie, quand je te demande ce que tu veux faire plus tard ? Tu me dis je sais pas, tu veux travailler, rapidement. Sauf que tu ne peux pas travailler avant un certain âge, et que les dispositifs qui existent c'est, c'est le DIMA, dispositif d'initiation aux métiers de l'alternance. Mais le DIMA pour y accéder, il faut avoir 15 ans et avoir fait une

quatrième. Donc en gros ça veut dire qu'il faut qu'elle redouble, enfin il faut avoir redoublé une fois et du coup avoir fait son année de quatrième. Là t'as 14 ans ?

232 Mère : Elle a eu 14 ans au mois de mars.

233 F : T'auras 15 ans l'année prochaine. Mais euh... Le souci c'est qu'en n'exprimant pas ça...

234 Mère : Bah oui.

235 F : Nous on peut pas, on peut pas te proposer des choses. C'est-à-dire se laisser porter par « ben on verra » ou pas exprimer, pas s'exprimer par rapport à ce qu'on ressent, à ce qu'on veut, ben du coup on se retrouve un peu, un peu... dans un cul-de-sac quoi. (*silence*) Donc moi, vous l'avez rencontrée la conseillère d'orientation ?

236 Mère : Nan.

237 F : Moi je, j'voulais pas, on vous avait pas conseillé d'aller la voir ?

238 Mère : Il faut que je la rappelle parce que la dernière fois ça répondait pas donc faut que je retéléphone.

239 F : Vous avez appelé qu'une fois ?

240 Mère : Oui ah ouais, parce que moi avec mes horaires de boulot et tout des fois c'est pas évident.

241 [M téléphone] Il faut absolument que vous preniez un rendez-vous avec Madame P. ou une conseillère d'orientation du CIO de M. parce que moi j'ai pas tous les éléments. Et puis là il faut, il faut agir vite je pense, si on veut mettre des choses en place, et voir ce qu'il est encore possible de faire parce que sinon ça va être très compliqué. Donc 01 60 xx xx xx, et vous demandez éventuellement Madame P. enfin vous dites que, qu'elle travaille au collège LR et que c'est la COP du collège. Elle fait aussi les permanences au CIO, du coup moi de mon côté, je vais lui envoyer un mail. Prenez rendez-vous avec elle pour voir ce qu'il est possible de faire et puis Marie, il faut que tu réfléchisses à ce que tu veux. Si tu n'es pas capable de me le dire, tu l'écris je ne sais pas, mais il faut que, qu'on arrive à communiquer parce que si t'es pas en mesure de nous dire ce qui t'intéresse ou ce qui t'intéresse pas, on peut pas avancer, on pourra rien faire pour toi. Ça c'est évident. Les choses elles ne tombent pas du ciel, il faut dire ce qu'on veut dans la vie ou ce qu'on veut pas. Parce que malheureusement l'école elle est obligatoire jusqu'à 16 ans, donc ça veut dire que t'en as a encore pour deux ans. Mais bon ça veut pas dire non plus que à 16 ans on arrête tout et puis ben qu'on attend de voir ce qui se passe. Il faut que tu t'engages, il faut que tu travailles sur un projet d'orientation, un projet professionnel, que tu construises ce projet pour te donner un objectif à atteindre, sur une durée plus ou moins longue en fonction de ce que tu veux, de ce que tu peux, de ce qu'il est possible de faire. (*Silence*) Donc là un stage éventuellement ça pourrait... t'intéresser. Euh... (*Silence*) Et la personne-là dont vous parliez, elle est sur quelle... ?

242 Mère : Elle est à côté de chez nous à C. s/ M.

243 F : Et elle accepterait de la prendre en stage ?

244 Mère : Ben moi ma nièce elle y avait demandé parce qu'c'est une amie à ma nièce et elle avait dit oui Alice, qu'elle te prendrait en stage.

245 F : Parce qu'éventuellement ce qu'on peut faire Marie, c'est que tu ailles en stage une semaine. Moi je préfère que t'ailles en stage, que tu découvres un petit peu le métier, déjà pour voir si ça t'intéresse ou pas euh... Et puis pour pas que tu restes à la maison à rien faire de tes journées. D'accord ?

246 Mère : Parce qu'on y avait dit, au pire elle peut p'têt' même aussi faire une semaine après euh... en coiffure si tu veux essayer. Il y a Alice et L. juste à côté, tu veux/ nan ça te plaît pas ça ?

247 F : Il y a d'autres domaines qui t'intéressent ? Tu dis que tu veux travailler, mais tu veux travailler dans quoi ?

248 Mère : Les animaux t'aimes bien ? Non, aussi non ? Non. Avant elle aimait bien maintenant non c'est fini.

249 F : Et dans le domaine euh... sportif tout ça. La vente, le commerce...

250 Mère : Non je pense pas non. Les enfants, t'aimes pas ?

251 F : La priorité, là c'est le CIO là vraiment. Quitte à appeler plusieurs fois par jour, il faut vraiment qu'il y ait il y a un rendez-vous très rapidement.

252 Mère : Je pense que ce sera soit avec les enfants ou soit l'esthétique je pense, hein ?

253 F : Faire un test d'intérêt, voir ce qui, ce qui ressort de ta personnalité, ce qui ressort de tes envies, de tes goûts pour savoir vers quoi tu peux t'orienter. Et puis comment, et puis après qu'est-ce qu'on fait pour que tu y arrives hein, Marie ?

254 M : Oui.

255 F : Oui, bon on va lui chercher une convention de stage.

256 Mère : Mm.

257 F : Donc c'est une convention en trois exemplaires. Donc vous remplissez, vous remplissez votre, enfin ce que vous pouvez remplir sur les trois exemplaires, euh... Vous faites cacheter les trois exemplaires par l'entreprise qui va l'accueillir en stage, vous nous ramenez la convention et nous on remplit notre partie et après vous récupérez une copie, l'entreprise aussi et nous aussi.

258 Mère : D'accord. On va voir avec Audrey qu'elle aille voir Alice, comme elle travaille pas cette semaine.

259 F : Et je propose qu'on se revoie après la semaine... de stage pour faire un bilan. (*Silence*) [le téléphone sonne]. Je vais vous donner la convention, vous allez voir l'entreprise et dès que vous avez les dates...

260 Mère : Oui.

261 F : Où elle peut t'accueillir, vous me rappelez et on fixe un rendez-vous pour se revoir après le stage.

262 Mère : D'accord, ben je...

263 F : Pour faire un point.

264 Mère : D'accord.

265 F : Et vous prenez rendez-vous avec CIO.

266 Mère : D'accord parce que l'année prochaine, faut à tout prix que...

267 F : Oui allô ? [raccroche] Oui ?

268 Mère : Et par contre pour le... c'est quoi le truc déjà, du permis de scooter là je sais pas quoi.

269 M : Le BSR.

270 Mère : Le BSR parce que comme elle était pas à l'école du coup apparemment ils ont rendu les papiers, elle sait pas si elle l'a eu, si elle l'a pas eu et la dernière fois je lui ai demandé.

271 F : Tu l'as passé ? [téléphone] Oui Alix, est-ce que vous pouvez me dire si Marie C. elle a eu l'ASSR 2, euh l'ASSR...

272 Mère : Non le 1.

273 F : Le un, (*silence*) oui. Elle est en 4^e F. (*silence*) Merci. (*silence*) Je vous laisse patienter, je vais récupérer la convention et l'ASSR du coup.

[Pause]

274 Mère : Ou si, elle a un problème aux ovaires, donc elle a...

275 F : Elle a des examens à passer ?

276 Mère : Elle a un rendez-vous avec le gynécologue pour voir si c'est à aspirer ou si c'est à traiter, si c'est à opérer.

277 F : D'accord.

278 Mère : Donc quand elle est assise trop longtemps, alors y a peut-être ça qui la bloque aussi pour venir en cours. Ça aussi tu le dis pas, elle a peur, parce que c'est vrai, rien que quand elle descend de la voiture aussi c'est, c'est un art, elle a horriblement mal quand elle, quand elle se lève.

279 F : D'accord.

280 Mère : À la maison c'est pareil.

281 F : À ce moment-là, allez-y, finissez.

282 Mère : La position assise lui est très difficile quoi, trop longtemps quoi.

283 F : Mais du coup le médecin sait bien qu'elle est scolarisée au collège ?

284 Mère : Oui mais... Il m'a pas fait de certificat médical.

285 F : Ben c'est étonnant puisque *a priori* un élève lambda il est assis toute la journée.

286 Mère : Oui voilà, il a pas fait de certificat médical.

287 F : C'est qui, parce que il y a beaucoup de choses, là du coup qui sont un peu... floues.

288 Mère : Ben c'est le docteur P. mais je pense qu'il a pas dû, pis j'sais même pas si tu lui as dit que, si tu lui as dit que t'avais mal quand t'étais assise ? Donc il a pas dû faire le rapprochement, j'en sais rien euh...

289 F : Mais il sait que t'as 14 ans, ton médecin.

290 Mère : Ben oui.

291 F : Donc il sait que, c'est la logique après c'est étonnant qu'il ait pas... Du coup j'aimerais, j'aimerais aussi que vous rencontriez l'infirmière scolaire du collège en... Je vais lui dire de vous contacter pour fixer un rendez-vous pour que vous lui fassiez part de tous ces soucis-là, euh... savoir ce qu'il en est, est-ce qu'elle a besoin d'un PAI donc d'un...

292 Mère : Oh je pense pas non.

293 F : Ou d'un aménagement ou de 'fin voir parce que si t'es gênée quand est assise il faut peut-être trouver une solution enfin.

294 Mère : Alors moi je lui avais dit, sinon on va acheter on avait dit quoi une bouée c'est ça le problème elle m'dit non parce qu'elle me dit « au collège on va se foutre de moi. »

295 M : Mais non mais (*murmure*) un truc pour s'asseoir.

296 Mère : Voilà.

297 F : C'est sûr, c'est pas très élégant, mais bon ça marche bien hein ? Quand t'as le coccyx cassé, tu t'assois là-dessus pendant... des mois. S'il faut en arriver là, p'têt' qu'à un moment donné il faudra, après on peut aussi faire en sorte que ça soit discret. Forcément tu vas peut-être pas acheter un coussin rose fuchsia, (*rires de la mère*) p'têt' plutôt beige ou j'sais pas. Tu vois ?

298 Mère : Mais là, là elle va aller au gynécologue, peut-être que lui il va lui donner un traitement, peut-être que ça va s'arranger.

299 F : Je vais en parler avec l'infirmière pour qu'elle vous appelle pour fixer un rendez-vous pour que vous puissiez lui faire part... sans, parce que c'est pas forcément mon domaine, sans tabou de ce qu'il en est, que lui, que elle, elle puisse voir aussi les certificats médicaux que vous avez eus, *a priori*...

300 Mère : Ben pour ça elle a pas eu de certificat médical, elle a passé un I.R.M.

301 F : Mais du coup les certificats que le médecin lui a donnés, qu'elle n'a pas rapportés.

302 Mère : Ah bah c'est quand elle était malade et tout ça, ils sont dans ta chambre ces certificats-là ?

303 M : Mouais.

304 Mère : Bah oui.

305 F : Donc je note aussi de ramener...

306 Mère : Si elle les retrouve, tu sais où ils sont ? Bah oui...

307 F : À ce moment-là, madame c'est vous qui les gardez. C'est vous qui les gardez parce que si vous les donnez à Marie et qu'elle les perd, on va pas s'en sortir. Vous les gardez avec vous, vous me les scannez, vous me les faxez je sais pas, vous venez les déposer mais... Sans certificat moi je peux pas justifier. Là j'ai été obligée de faire un signalement pour absentéisme par rapport à Marie, parce que au-delà de quatre demi-journées d'absence moi je suis obligée d'en informer le rectorat.

308 Mère : Toute façon j'ai une lettre.

309 F : Oui vous avez dû recevoir une lettre et il y a des solutions, il y a plein de solutions mais il faut qu'on ait connaissance de tout ce qui... de tout ce qu'il en est pour pouvoir adapter. Mais il y a des solutions, il suffit juste de nous en parler et puis nous on prépare tout ce qu'il existe et puis on voit ce qu'on met en place. Mais pour ça il faut qu'on travaille ensemble et que du coup on communique aussi, et que vous donniez des éléments, qu'on ait les documents, hein ? Et puis qu'on puisse avancer.

310 Mère : Parce qu'après de toute façon les CAP c'est à partir de quel âge ?

311 F : Ben c'est après la troisième. De toute façon c'est après la troisième. On peut pas commencer un CAP avant. Après y a des, des MFR, des maisons MFR, familiales et rurales où ils prennent des élèves dès la quatrième, mais bon c'est des établissements privés. Après c'est, est-ce que c'est possible pour vous hein, euh... souvent en internat dans des milieux rural.

312 Mère : Alors là en internat, je pense pas tu veuilles en internat hein ?

313 F : Après je pense aussi à un moment donné il faut mettre de l'eau dans son vin, c'est-à-dire que si t'as des envies ou des refus mais il faut, faut peser le pour et contre parce que... À un moment donné il faudra, il faudra choisir quelque chose. Après, je sais pas si il y en a à côté, je ne suis pas de la région je pourrais pas vous dire. Mais allez au CIO, ça vous permettra de prendre connaissance de ça. Il y a les MFR, y a la DIMA dont je vous ai parlé tout à l'heure, mais bon qui nécessite d'avoir redoublé et d'avoir fini une quatrième. Il y a la prépa pro mais là si vous n'avez pas ramené le dossier dont je parle, ce sera pas possible pour cette année, euh... Qu'est-ce qu'il y a d'autre ? Là y a rien qui me vient, mais en allant au CIO vous allez avoir un panel, après avoir, c'est ce que je vous ai dit, le plus important c'est de construire un projet d'orientation professionnelle. C'est la priorité et après on voit comment on fait pour l'atteindre cet objectif. Mais s'il y a des soucis de santé, on fera avec.

314 Mère : Non mais là c'est passer ça, c'est... là...

315 F : D'accord.

316 Mère : Ça va être traité et après ça va être...

317 F : Mais du coup c'est pareil si jamais elle fait pas sport normalement il faut un certificat médical

318 Mère : Moui.

319 F : Et puis normalement le certificat médical tu présentes à ton enseignant d'EPS et c'est lui qui dit si jamais tu restes en cours avec lui pour l'aider à faire je sais pas moi, installer, arbitrer, si tu vas en permanence ou si tu restes à la maison. C'est pas toi qui, qui décides « bon ben j'ai un certificat médical, je viens pas au collège ». Tu comprends Marie ?

320 Mère : Demain tu viens au sport, sinon je fais un courrier, et on demandera un certificat médical après demain soir, puisqu'on va voir le docteur demain soir.

321 F : Ben oui pour les prochaines fois, oui ce serait bien.

322 Mère : Hein ? (*silence*) D'accord ?

- 323 F : Mais par contre demain il faut, Loane... C'est Loane ou Louane ta copine qui en est en 4 F ? [le téléphone sonne]
- 324 M : Lea.
- 325 F : Lea. T'es en communication avec elle, oui ? Oui allô, oui ? Ah, je peux te rappeler tout à l'heure, je finis un entretien avec une famille (*silence*). Oui oui, ben dès que j'ai fini je passe te voir. Et donc t'es en contact avec elle ? Même quand t'es pas au collège ? D'accord donc demain si tu viens elle sera là oui ? Donc appuie-toi aussi sur, sur Léa s'il faut, si c'est compliqué, si... en cours t'es à côté d'elle ?
- 326 M : Euh... y a des cours oui, il y a des cours non.
- 327 F : D'accord, mais demain je voudrais que tu viennes avec tes affaires, vendredi aussi et comme ça, tu peux partir en stage lundi, si c'est possible lundi, d'accord ? Mais c'est du donnant-donnant euh... Marie d'accord ? Il faut faire des efforts, il faut... en attendant de trouver une solution, d'accord ? Bon. Donc j'ai noté rendez-vous CIO euh... Donc j'attends le retour...
- 328 Mère : Oui.
- 329 F : Des conventions, je vais voir l'infirmière pour éventuellement un rendez-vous et j'attends que vous rameniez les certificats dont vous m'avez parlé.
- 330 Mère : Ouais tu vas aller chercher.
- 331 F : Si vous allez chez le médecin jeudi soir, si jamais vous les retrouverez pas, vous lui en redemandez à ce moment-là.
- 332 Mère : D'accord.
- 333 F : D'accord ? On fait comme ça ?
- 334 Mère : D'accord.
- 335 F : Au revoir, au revoir Marie, à demain, je compte sur toi.

Mai 2016 – 41 min 58 – Younes comportement dans et hors du collège

- 1 F : ... Et puis voilà. Alors Younes j'vous vois moi aujourd'hui pour faire un p'tit peu l'point parce que ces derniers temps, euh Younes a manqué euh un certain nombre de fois le, l'école. J'vous ai fait un p'tit récapitulatif : donc sans, sans autorisation parce que vous n'étiez pas au courant, et euh, en plus de manquer les cours, y a eu quelques soucis à l'extérieur du collège...
- 2 Mère : Mm mm.
- 3 F : Lundi et vendredi derniers, dans des maisons euh non habitées euh, qui s'trouvent aux abords de l'établissement....
- 4 Mère : Mm mm.
- 5 F : Où Younes a été surpris à deux reprises par euh, la police municipale. (*silence*) C'est bien ça ?
- 6 Younes : Mm.
- 7 F : Est-ce que vous, vous avez été contactée par la police municipale ?
- 8 Mère : Du tout.
- 9 F : D'accord. Parce qu'ils ont été prévenus la première fois le lundi...
- 10 Mère : Mm mm.
- 11 F : Parce qu'ils étaient là. Bon la police municipale les a, leur a expliqué qu'c'était dangereux, que ça pouvait s'écrouler et que bon ils pouvaient pas être ici de toute façon. Donc ils ont *a priori* entendu, et le vendredi ils sont retournés dans une autre maison...
- 12 Younes : Pas la la même.
- 13 F : Ouais, c'était pas la même, et bah pas d'chance ils sont une nouvelle fois retombés sur la police municipale, mais j'pense que c'était pas les mêmes personnes.
- 14 Younes : C'était exactement les mêmes.
- 15 F : Alors qu'est-ce qu'ils vous ont dit la deuxième fois ?
- 16 Younes : Bah ils nous ont dit que ils allaient appeler le collège...
- 17 F : Mm.
- 18 Younes : Et euh bah qu'ils allaient euh aller voir la CPE.
- 19 F : D'accord.
- 20 Younes : Et ils nous ont dit de retourner au collège euh d'y aller à pied.
- 21 F : Mm ?
- 22 Mère : C'est quoi ça « exclusion d'cours » mercredi ?
- 23 Younes : Par Madame K.
- 24 Mère : Et ça euh, sans motif, alors il m'a dit qu'il était au CDI mercredi...
- 25 Younes : J'étais au CDI on m'a pas prévenu...
- 26 F : En... M2 ?
- 27 Younes : Oui et on m'a pas prévenu que y avait un... un, un remplacement parce que c'était pas prévenu euh...
- 28 F : Alors on t'a pas prévenu personnellement ça c'est sûr...
- 29 Younes : Nan...
- 30 F : On a prévenu la classe.

- 31 Younes : Mais j'étais pas là quand ils nous ont prévenus...
- 32 F : Bah... bah oui puisque *a priori* t'étais à l'extérieur euh sans autorisation. Bah voilà. Donc si t'as pas eu l'information c'est que t'étais absent...
- 33 Younes : Oui.
- 34 F : Au moment où elle a été donnée. Donc c'est toi qui dois aller euh te renseigner...
- 35 Mère : J'arrête pas d'te l'dire ça. Y a des, y a des tableaux, y a plein d'choses pour se renseigner...
- 36 F : C'est ça !
- 37 Mère : Nan ?
- 38 F : Tous les jours c'est affiché euh...
- 39 Mère : C'est pas aux autres d'y aller te dire quoi que ce soit, c'est à toi d'y aller.
- 40 F : Et puis bon *a priori* tu t'es pas senti un p'tit peu seul à ce moment-là ? T'as pas eu l'impression qu'y avait personne d'autre de ta classe ?
- 41 Younes : Euh...
- 42 Mère : T'étais tout seul au CDI ou y avait quelqu'un d'autre de ta classe ?
- 43 Younes : Bah non j'étais tout seul...
- 44 F : Bah oui, t'as pas trouvé ça bizarre ?
- 45 Younes : Nan...
- 46 Mère : Tu t'es pas dit « euh c'est bizarre » ?
- 47 Younes : Bah parce que les autres ils étaient en perm' j'pensais, ou euh au FSE.
- 48 F : Mm.
- 49 Mère : Ouais moyen...
- 50 F : Un p'tit peu facile, hein ? Donc là euh là où moi j'ai un, où c'est problématique avec Younes c'est que bon, quand il fait des erreurs il les reconnaît...
- 51 Mère : Mm.
- 52 F : Mais souvent il a quand même une tendance à... mentir.
- 53 Mère : Ah oui ?
- 54 F : A baratiner, à... donc moi j'sais qu'les dernières fois où on s'est vus, j'ai coupé très court à... à ses explications...
- 55 Mère : Mm mm.
- 56 F : Parce que je connaissais déjà la réponse et y a toujours une ré- une bonne raison entre guillemets...
- 57 Mère : Mm.
- 58 F : Pour toi Younes, de justifier tes pro- ton comportement et clairement ça, j'pense que Madame W. l'a compris, moi j'l'ai compris, Madame K. l'a compris aussi. Parce que y avait déjà eu des problèmes avec Madame K. Donc, moi c'que j'aimerais comprendre, c'est pourquoi est-ce que tu persistes dans ce, dans ce comportement-là ? Pourquoi tu continues toujours d'essayer de... de justifier tes-ton comportement ?
- 59 Younes : Bah pour pas avoir de problème. C'est logique, tout le monde le fait. Y'en a qu'assument mais bon... Après y a des choses que j'ai assumées, y en a d'autres que j'ai essayé de...
- 60 F : De cacher ?

- 61 Younes : Voilà c'est ça. Et voilà bah y en a qu'ça a pas marché. Et bah d'ailleurs tous ils ont pas marché... Et sinon bah y en a beaucoup que j'ai assumés aussi !
- 62 F : Alors tu m'expliques un p'tit peu... un p'tit peu, 'fin tu nous expliques pourquoi tu, tu t'permets d'faire ce genre de chose ? Qu'est ce qui se passe ?
- 63 Younes : Bah rien...
- 64 F : Bah rien non parce que...
- 65 Mère : Tu peux pas avoir un comportement comme ça c'est, c'est pas possible Younes. J'arrête pas d'te l'dire, je te l'dis tu sais de raconter des bobards euh même si l'jour où tu vas dire la vérité on va pas te croire...
- 66 F : Mm c'est ça la /
- 67 Mère : Premièrement. Et deuxièmement qu'est-ce que je t'ai dit ? Bah... mais tout se sait ! Si c'est pas l'jour même, ça se sait quand même...
- 68 Younes : Mm.
- 69 Mère : Donc qu'est-ce que ça va être pire pour toi ! J'arrête pas d'te l'dire ça sera pire. Là t'es puni ?
- 70 Younes : Bah oui je crois.
- 71 Mère : T'es puni tout... tu com... et tu comprends pas. Et j'vais vraiment m'fâcher Younes tu sais comment ça va s'passer ?
- 72 Younes : Mm.
- 73 Mère : Et tu et tu comprends ?
- 74 Younes : Bah oui j'ai compris.
- 75 Mère : Nan, on dirait pas.
- 76 F : Bah disons que c'est difficile à croire étant donné que en, en début d'année y avait eu des problèmes avec euh un groupe dans votre classe...
- 77 Younes : Ah bon ?
- 78 F : Des élèves ont été changé de classe, ça s'était calmé, ça a repris, là ça recommence encore. Donc si tu veux ni ta maman ni moi on peut s'dire que euh y a eu une évolution. En classe ça s'passe mieux. Y a pas de problème de comportement en classe tu, t'es présent 'fin t'es, quand t'es en cours tu par- tu, tu es là, tu t'fais pas remarquer. Euh tu fais tes devoirs, *a priori* y a pas d'souci à ce niveau-là. Par contre, c'est en dehors. Quand tu traînes dans les couloirs tous les midis, que tu prétends que tu vas voir tel prof ou tel prof. Que ce soit les assistants d'éducation, moi, Madame W., les enseignants, tout le monde t'a vu traîner dans les couloirs et tout l'monde te dit toujours la même chose.
- 79 Mère : T'as rien à y faire ! J'suis désolée hein...
- 80 F : Alors j'comprends pas pourquoi à un moment donné tu prends pas conscience de tout ça et tu changes pas d'comportement ? Il faut qu'il s'passe quoi ? Il faut que... qu'on crie ? Il faut... qu'est-ce qu'il faut faire pour que ça rentre, que tu comprennes et qu'tu changes d'attitude?
- 81 Younes : Rien rien, c'est à moi d'faire les efforts, c'est pas à vous d'me punir...
- 82 Mère : Ah si !
- 83 F : Bah c'est c'qui s'passe et puis de toute façon si faut passer par là si !
- 84 Younes : Bah non bah...
- 85 Mère : Si t'aimes bien être puni c'est bête pour toi hein ? C'est dommage hein moi j'dis...
- 86 Younes : Bah non j'ai pas dit qu'j'aimais bien.

- 87 F : Bah alors pourquoi tu continues puisque tu sais que systématiquement y aura une punition derrière ?
- 88 Mère : Moi j'arrête pas d'te dire une chose Younes, une, 'fin à tous les, tout l'temps j'te la répète : c'est pas en faisant c'que tu fais, si tu crois te rendre intéressent avec des gens qu'en valent pas la peine, tu t'fais plutôt ridiculiser mais, mais grave ! Tu te donnes une euh, une image de toi qu'est pas forcément la tienne et franchement, c'est nul. C'est nul si tu crois que des... t'auras plus de copains parce que tu fais les conneries qu'ils font. Excuse-moi mais moi mais franchement j'conçois pas le truc...
- 89 Younes : Nan mais là ça n'a aucun rapport maman...
- 90 F : Bah...
- 91 Mère : Si ça a un rapport moi j'te l'dis !
- 92 F : La plupart du temps t'es quand même avec Zora ?
- 93 Younes : Bah oui mais...
- 94 Mère : Oui mais j't'ai interdit d'lui parler, n'oublie pas c'que j't'ai dit.
- 95 Younes : Bah oui j'suis au courant.
- 96 Mère : Ouais ! Moi j'te vois bah euh, tu, tu sais ce que t'en p... Il m'a encore... On, on était mercredi hier, après-midi, « maman j'peux sortir euh tu me... à J. », parce qu'on habite J. en plus...
- 97 F : Mm mm.
- 98 Mère : Moi j'habite à côté hein eh ? C'est un hameau à coté ; mais bon je savais très bien qu't'as été pour aller là, là-bas donc c'est non, c'est non c'est et je veux pas l'interdit de sortir hein...
- 99 F : Mm mm.
- 100 Mère : Loin d'là, mais tant qu'il aura un comportement et d'aller avec elle euh moi j'refuse parce que je sais très, tellement bien comment elle peut monter la tête des garçons. J'l'ai vue faire euh de « prends mon cartable » et on t'le porte, 'fin moi euh...
- 101 Younes : 'Fin euh ça ça n'a aucun rapport 'fin...
- 102 Mère : Si ça a un rapport !
- 103 Younes : /la dernière fois
- 104 Mère : Tu m'laisseres parler s'il te plait, tu m'coupes pas la parole déjà premièrement. Moi je trouve que, que elle prend euh tout l'monde pour ses chiens, pour ses ceci. Et elle arrive à mener la barque et tout l'monde l'écoute. Et c'est un truc qu'j'a... qu'j'arrête pas d'lui expliquer « Pourquoi tu la suis ? Je ne comprends pas ». J'dis pas qu'c'est elle qui, qui, qui...
- 105 F : Mm mm.
- 106 Mère : Qui mène tout l'monde à dire « Fais ci ». Ils sont assez grands pour dire non hein euh...
- 107 F : Oui oui oui.
- 108 Mère : Mais, on dit euh, j'sais pas, elle fait quoi, elle est gourou ? Elle est, j'sais pas, elle a un pouvoir sur eux que j'arrive pas à comprendre, que je n'arrive pas à comprendre.
- 109 F : Et puis tu vois quand s- quand on discutait avec Zora bah, elle parle de toi.
- 110 Younes : Et moi j'parle d'elle.
- 111 F : Bah voilà donc vous vous rejetez la balle chacun d'votre côté hein, sauf que vous, j'pense que vous avez tous les deux...
- 112 Mère : Bien sûr.
- 113 F : La même responsabilité, donc... Younes, t- je... Qu'est-ce qu'on fait ?

114 Younes : J'sais spas.

115 F : Tu sais pas ?

116 Mère : Bah c'est à toi d'savoir, c'est toi d'savoir...

117 F : Déjà t'es passé en régime rouge jusqu'à la fin d'l'année...

118 Mère : Mm.

119 F : Donc de toute façon, t'as plus l'choix. C'est 8 h 45 – 17 h.

120 Younes : Bah oui ça je sais.

121 F : Oui. Sauf que euh, c'est quand qu'on s'est eues au téléphone ? J'vous ai appelée pour prendre rendez-vous ? La semaine dernière ?

122 Mère : Oui.

123 F : Voilà. Hier... Ah oui c'est une exclusion de cours, une heure manquée le vendredi. École buissonnière ouais c'était après ça. Donc y a pas eu de... y a pas eu de soucis depuis y a eu l'coup d'fil à, à maman.

124 Mère : Par contre j'lui ai donné d'l'argent pour acheter un carnet...

125 F : Mm.

126 Mère : Il faut qu'je mette un mot apparemment dans le cahier...

127 F : Oui il faut les 3 euros plus le car...

128 Mère : Comme il l'a récupéré [inaudible] ce soir, le mot et j'lui ai donné l'argent toute façon, il l'a depuis mardi, là l'argent dans son sac. Et il avait pas son carnet parce qu'on lui avait pris en classe donc j'ai pas pu mettre le mot.

129 F : D'accord. T'façon, là il avait plus d'place sur l'carnet *a priori*. Quand j'l'ai vu moi la dernière fois euh y avait plus d'place. Il va falloir que tu les gardes parce que c'est à l'intendance qu'il faut les donner...

130 Mère : Oui mais il les avait depuis mardi... Tu iras. J'vais mettre un mot même sur un papier c'est pas grave...

131 F : Oui oui moi j'vous donne un papier, y a pas d'souci.

132 Mère : Nan, mais j'mettrai un mot à la maison, vous inquiétez pas. J'lui mettrai dans son cartable ce soir.

133 F : D'accord.

134 Mère : Et euh... Et de toute façon, il m'a encore dit : « est-ce que vendredi euh ? » Non. Si moi je ne viens pas te chercher pour une raison qui peut y avoir un truc médical mais c'est moi...

135 F : Mm.

136 Mère : Je téléphonerai, c'est moi qui viendrai le chercher, il ne sort pas. Et ça il le sait, il a beau dire « gnagnagna gnagnagna ». Non il est, il est hors de question qu'il sorte. Et si je sais que tu sors, tu sais, j't'ai prévenu...

137 Younes : Mm.

138 Mère : Tu sais les euh l'école Sainte-Céline, elle est pas loin et j'pense que ça va t'arriver dans peu d'temps. S'il faut mettre des trucs plus tristes parce qu'ils sont quand même assez cool dans ce collègue moi j'trouve hein euh. C'est au niveau d'vous, au niveau de, des des surveillants et tout...

139 F : Mm.

140 Mère : Et bah s'il faut quelque chose de plus strict, c'est dommage. C'est dommage je te dis j'suis seule euh, c'est difficile pour moi de pouvoir tout gérer financièrement...

141 F : Bien sûr !

142 Mère : Mais s'il faut qu'je me prive pour autre chose... il ira plus au sport, c'est dommage. C'est, j'veux pas hein le priver de sport, c'est important. Mais si je, je lui ai expliqué je lui ai dit « si il faut je te mettrai dans une école privée, je payerai mais ... on, on se serrera d'autre chose que... tant pis pour toi ! » Plus d'téléphone, plus d'truc plus... et c'est et et tu peux t'en prendre qu'à toi Younes !

143 F : Tu t'rends compte un p'tit peu tout ce qui, tous les sacrifices que tu dois faire parce que euh t'es pas capable de réagir et d'arrêter les bêtises, là ?

144 Younes : Bah oui.

145 F : Bah oui mais...

146 Mère : Bah si tu l'sais, tu réagis pas. C'est ça qu'est dommage !

147 F : Là t'as une maman qu'est là, qu'est présente, qui est derrière toi, qui fait c'qui faut pour que tu, tu files droit, que t'aies une scolarité normale, que tu puisses avoir euh... une vie, une bonne vie...

148 Mère : Mais pleure pas, ça sert à rien d'pleurer ! Assume Younes arrête de pleurer !

149 Younes : Mais maman, mais y a un truc qui m'énerve moi...

150 Mère : Oui ? Oui ?

151 Younes : C'est que t'façon que j'ai pas envie. C'est le truc, c'est que c'est moi qui fais les conneries...

152 Mère : Des conneries ? Déjà c'est des bêtises.

153 Younes : Et c'est maman qui doit assumer !

154 Mère : Ha bah écoute t'es mineur, t'es mon enfant !

155 F : C'est ça.

156 Mère : C'est qui qui est responsable de toi ? C'est... qui est responsable de toi Younes ?

157 Younes : Bah c'est toi ?

158 F : Ha bah voilà !

159 Mère : Bah alors qui c'est qui peut assumer ? Et en plus comme j'te dis, en plus moi j'travaille ici et c'est encore plus la honte du, du comportement qu'tu donnes. J'arrête pas d'te l'dire hein.

160 F : Si tu veux pas euh avoir ce sentiment qu'c'est maman qui paye pour toi, bah y a qu'une chose à faire hein...

161 Younes : Bah arrêter...

162 F : Bah voilà hein !

163 Mère : Bah ouais mais hé on te l'dit depuis l'début d'l'année Younes. J'pense que y a, comme j'te dis, tu peux parler à un tel à un tel euh, euh personne ne, n'a jamais fait l'idiot.

164 Younes : Non c'est vrai.

165 Mère : Bien sûr que oui, y a des petites choses que tu... Ça arrivera, j'dis pas que... Mais y a des choses que tu ne peux pas faire. Euh t'es dans la cour, tu chahutes avec quelqu'un O.K. T'es dans la cour, t'as rien à foutre dans les couloirs, t'as rien à faire dans les classes. Y a une cour et entre les couloirs ça sert d'aller d'une classe à une autre, c'est tout. Et tu respectes en plus même pas les gens qui y travaillent... vous passez, vous repassez, vous pa... Y a des gens qui travaillent aussi dans l'couloir...

166 Younes : Bah oui.

167 Mère : Qui nettoient, qui...

168 Younes : Oui mais ça on respecte hein.

169 Mère : Bah non.

170 Younes : Bah si parce que...

171 Mère : T'as...où... dans l'règlement, tu l'as lu le règlement du, du carnet ?

172 Younes : Non j'l'ai pas lu.

173 F : Ah bah !

174 Mère : Ah bah tu l'as signé pourtant non ?

175 Younes : Bah oui !

176 F : Écoute la prochaine fois que tu seras en retenue tu pourras le lire.

177 Mère : Mais si, tu l'as copié, t'es un menteur. Tu l'as copié, tu l'as eu une fois à recopier je m'en rappelle.

178 Younes : J'ai copié deux pages c'était super long.

179 Mère : T'as copié sans l'lire ?

180 Younes : Bah non !

181 Mère : Et bah tu le liras c'est marqué dedans. Les couloirs ça n'sert pas à s'amuser...

182 Younes : Ouais mais ça j'le savais ça !

183 Mère : Tu dois être dehors.

184 Younes : Pas besoin d'lire, dire, je sais très bien qu'on a pas l'droit d'le faire...

185 Mère : Alors si tu l'sais pourquoi tu l'fais Younes ? C'est ça qu'j'comprends pas !

186 F : Tu cherches quoi en faisant ça ?

187 Younes : Bah rien !

188 Mère : À te faire remarquer !

189 F : Tu sais qu'tu vas t'faire prendre !

190 Mère : Vis-à-vis d'autres, que ça... c'est marrant de faire...

191 F : C'est ça le... ?

192 Younes : Nan du tout, c'est pas par rapport à ça du tout. C'est parce que, c'est plutôt pour euh, ma propre euh bah j'm'amuse en fait en faisant ça. C'est pas du tout euh par rapport à...

193 F : Tu t'amuses ? Mais qu'est-ce que, qu'est-ce qui y a à faire dans les couloirs de si amusant ? J'comprends pas bien? Il fait sombre, y a rien à part des portes et des...

194 Mère : Tu joues à cache-cache, quelqu'un vous cherche c'est ça votre jeu ? Nan, mais euh sois honnête, dis-le...

195 Younes : Nan c'est on marche quelque part et dès qu'on voit quelqu'un bah on s'arrête et on court, on va...

196 Mère : Bah c'est bien c'que j'dis, c'est bien c'que j'dis. C'est jouer à cache-cache et c'est s'fiche de la gueule du monde ! Excuse-moi du terme mais franchement...

197 F : Et, y a pas... Tu peux pas plutôt aller, j'veux dire si tu t'ennuies pendant les récréations : y a l'foyer, y a l'foot, y a l'ping-pong, y a CDI...

198 Younes : Mais en récréation.

199 Mère : Oui des fois il est ouvert l'foyer pendant la récréation, pendant la pause du midi.

200 Younes : Oui.

201 F : Y a plein d'choses à faire.

202 Mère : J'ai payé pour que t'y ailles ! Y a plein d'choses !

203 Younes : Mais la dernière fois euh on, on, j'avais terminé d'manger, j'm'ennuyais dans la récré. J'ai été voir pour y aller elle a dit : « ah bah non c'est trop tard, t'as été trop tard ».

204 Mère : Bah oui y a des heures, bah bien sûr, c'est normal !

205 Younes : Ouais mais si jamais j'mange j'vais pas pouvoir, j'vais pas manger en 2 secondes pour aller jouer euh...

206 Mère : Mais cette fois-là peut-être mais la fois d'après, on n'a pas dit à chaque fois...

207 F : Les deux créneaux sont ouverts, M4 S1 maintenant donc tu peux y aller aux deux créneaux.

208 Mère : Moi j'trouve déjà qu'c'est bien. Y en a pas partout des foyers Younes. T'es... y a des choses sympas euh...

209 F : Et y a plein d'clubs ! Y a des clubs, tu t'es, tu t'es renseigné sur les clubs qu'y avait dans l'établissement ?

210 Younes : Bah j'veux, j'avais envie de faire le club qui est le soir euh de 16 h à 17 h euh...

211 F : Le club philatélie ?

212 Younes : Oui mais c'est pas les, c'est pas mes bonnes heures.

213 F : Tu as cours à ce moment-là ?

214 Younes : J'ai déjà cours à ce moment-là et...

215 F : Et y a pas d'autres clubs qui t'intéressent qui sont entre midi et deux ?

216 Younes : Nan.

217 F : Club sciences euh le club euh cartes Magic, euh tricot euh Power euh qu'est ce qui y a d'autre euh y'en a plein des clubs... Y a théâtre.

218 Mère : Ça c'est sympa !

219 Younes : Ouais mais l'théâtre j'peux, j'ai demandé pour y aller. Et en cours comme ça, on doit pas y aller, fallait s'y prendre plus tôt.

220 Mère : Bah là on est presque à la fin d'l'année quand même hein euh...

221 F : Bah oui, parce que y a tout un spectacle à préparer...

222 Mère : Donc euh..

223 F : Il faut, c'est dès l'début d'l'année. Pour l'année prochaine tu vois les clubs, tu t'enseignes, tu vois les horaires, tu compares à ton emploi du temps et puis si il faut tu t'y inscrites.

224 Mère : Moi au début d'l'année tu m'as demandé « Maman est ce que tu peux m'donner d'l'argent pour euh... »

225 Younes : Le FSE.

226 Mère : Le FSE.

227 F : Le FSE.

228 Younes : J'y vais souvent hein...

229 Mère : Moi au contraire j'trouve ça mieux que tu sois là que d'être euh à faire n'importe quoi, et là y a même des tables de ping-pong dehors et tout j'veux dire, j'sais pas...

230 F : C'est ça !

231 Younes : J'ai pas de raquettes...

232 Mère : Hé j'suis allée au collège de R. oh, celui d'en bas, moi, y en avait pas des tables, y avait pas de foyer de...

- 233 F : Y a tout... le foot ça t'intéresse pas non plus ?
- 234 Younes : Nan je déteste.
- 235 F : Ça d'accord...
- 236 Mère : Mais y a, y a pas qu'à, y a plein d'choses ! La science j'suis sûr qu'ça t'plairait t'aimes bien les trucs comme ça, donc me dis pas non !
- 237 F : Et puis après y a aussi une autre possibilité hein c'est qu'si y a une activité qui te plairait particulièrement rien ne t'empêche à un moment donné de solliciter des enseignants, savoir si y a quelqu'un qui serait motivé, intéressé pour le, pour l'animer et puis tu recrutes, tu cherches des gens qui seraient intéressés et puis ça c'est possible hein !
- 238 Younes : Mais y a Madame euh W. elle m'avait proposé d'aller dans un, dans un sorte de truc je sais plus comment ça s'appelle, c'est pour euh, dire, donner des propositions pour c'qu'on pourrait changer...
- 239 F : Le CVC, le CVC, le conseil de vie collégienne, tout à fait.
- 240 Younes : Elle m'avait proposé ça...
- 241 F : Oui !
- 242 Younes : J'voulais faire elle m'a dit qu'elle allait m'appeler...
- 243 F : Oui alors bon, en, en début d'année on a souhaité le mettre en place. Finalement ça a été un p'tit peu compliqué parce qu'on est arrivé dans l'établissement et qui y avait d'autres choses qui prenaient beaucoup d'temps...
- 244 Mère : Bien sûr.
- 245 F : Mais l'année prochaine...
- 246 Mère : Oui que...
- 247 F : Y aura un CVC !
- 248 Mère : Faut le temps de tout mettre en place Younes, à ce moment-là...
- 249 F : Et puis oui, tu pourras avoir ta place dans ce type de, d'instance. Parce que c'est une instance pour les élèves, pour qu'ils puissent proposer leurs projets, pour qu'ils puissent aussi faire remonter leurs avis sur telle ou telle chose, ou événement dans l'établissement. Et moi j'préférerais largement que tu te fasses remarquer dans ce type d'instance plutôt qu'en faisant des bêtises.
- 250 Mère : Moi aussi.
- 251 F : Et j'pense que Maman elle serait tellement plus contente de t'voir faire des choses positives comme ça que de faire n'importe quoi sans arrêt. Et puis une chose aussi Younes, arrête de mentir. Arrête ça.
- 252 Mère : Ouais ça, j'aime pas ça non plus, je supporte pas.
- 253 F : Arrête ça. Parce que pour le coup c'est insupportable, parce qu'on le sait on te connaît maintenant Younes...
- 254 Mère : On peut plus avoir confiance en toi...
- 255 F : Ça ne sert à rien d'essayer de, noyer l'poisson, d'accord ? De m'dire que je 'fin j'allais voir telle personne, telle personne. Toute façon les couloirs, c'est zone interdite. Les seules fois où tu dois y être, c'est avec ta classe quand tu vas d'une salle A à une salle B. C'est tout. T'as pas à remonter pour voir un enseignant, t'as pas à rester pour voir un enseignant ou quoi que ce soit.
- 256 Mère : Tu veux voir un enseignant, tu attends devant la salle des professeurs...
- 257 Younes : On a plus l'droit d'y aller.
- 258 Mère : Ah ou tu demandes l'autorisation...

- 259 F : À la Vie scolaire !
- 260 Mère : Tu vas à la Vie scolaire et tu demandes l'autorisation en disant « voilà j'voudrais et... est ce que je peux... »
- 261 Younes : La dernière fois j'ai demandé pour aller voir Madame P. pour euh savoir si on pouvait déplacer le cours ils m'ont dit : « Ah bah non, on a plus l'droit d'aller à la salle des profs ».
- 262 F : Bah non vous avez plus l'droit parce que y a aussi une chose qu'il faut comprendre...
- 263 Mère : Parce que si tout l'monde y va euh...
- 264 F : C'est que voilà, c'est aussi le lieu et aux, aux récréations les enseignants, au même type que les élèves, ils ont une pause.
- 265 Mère : Ils ont l'droit bien sûr.
- 266 F : Ils sont, ils sont entre eux ils ont, ils ont pas forcément envie d'être sollicités sans arrêt pour les, les questions euh...
- 267 Mère : Y a, comment on appelle ça, dans, dans chaque classe les élèves qui sont...
- 268 F : Un délégué.
- 269 Mère : Un délégué de classe !
- 270 Younes : Ouais mais ça sert à rien les délégués.
- 271 F : Y a justement...
- 272 Mère : Bah un délégué ça sert à ça !
- 273 F : Bien sûr que si, ça sert à quelque chose !
- 274 Mère : C'est à lui de, tu, vous lui dites euh « bah voilà on voudrait savoir si Madame Untel voudrait bien déplacer son cours » c'est. Et lui peut !
- 275 Younes : Et bah la dernière fois euh, Jimmy 'fin...
- 276 Mère : Ils sont pas 15, ils sont deux normalement non ?
- 277 Younes : Jimmy il était pas là, et...
- 278 Mère : Mais y a des suppléants !
- 279 Younes : Et du coup vu qu'j'suis l'suppléant d'Jimmy, j'ai voulu y aller. Ils m'ont dit « non même pour les délégués, si tous, si tous les délégués y vont, ça fait trop euh... »
- 280 Mère : Bah bien sûr c'est logique !
- 281 F : Mais oui, oui nan, mais c'est ça c'est c'que j't'explique...
- 282 Mère : C'est logique on peut pas se...
- 283 F : C'est que c'est un lieu où y a plein d'passage...
- 284 Mère : Et puis ça s'prend pas à la dernière minute, ça non plus euh déplacer l'cours.
- 285 F : Et puis après tu peux aussi faire un p'tit mot hein, et nous l'mot on va l'mettre dans son casier hein ça c'est pas un problème.
- 286 Mère : Tu donnes à quelqu'un qu'tu croises « est-ce que vous pourriez mettre ça dans le casier s'il vous plaît? »
- 287 F : Voilà, ça sera pas fait au moment où tu as donné l'papier parce qu'à la récréation tout l'monde est occupé, mais c'est fait après. Et délégués d'classe c'est euh au même titre que délégués au CVC hein, bien sûr qu'c'est important et bien sûr qu'ça sert à quelque chose.
- 288 Mère : Tu l'as fait la réunion ?
- 289 F : Après peut-être que les personnes de ta classe l'ont pas investi d'la même façon...

290 Younes : Laquelle ?

291 Mère : Euh la der- le dernier conseil de classe...

292 Younes : Conseil de classe oui j'y étais.

293 Mère : T'as remplacé. T'as bien vu comment ça s'passait ! Y a des questions c'est de, tes camarades ont dû t'poser à toi, qui vou, qui voulaient savoir, que tu as dû poser non ?

294 Younes : Après l'problème, c'est qu'j'ai eu une heure de colle à cause de ça, que tout l'monde me sautait dessus « Younes Younes qu'est-ce qu'y a ? »

295 Mère : Ah oui bah ça... Ça je sais qu'c'est pas évident...

296 Younes : « Me parle pas, j'suis en train d'prendre le cours ! » Du coup : « Younes pourquoi tu parlais ? » Du coup bah voilà...

297 Mère : Et bah ça, c'est pas évident, mais c'était à toi d'leur dire « euh pendant la récré... »

298 Younes : J'peux pas leur dire !

299 Mère : Pendant la récré... Et bah avant d'rentre en cours ! Je vous decomp- je vous communiquerai c'que j'ai eu à la réunion à la récréation !

300 F : Nan même bah moi j'aurais envie d'te dire : à quel moment tu peux communiquer ce genre d'informations à tes camardes ?

301 Younes : Vie d'classe...

302 Mère : Vie d'classe ouais.

303 F : Voilà.

304 Mère : Aussi, en vie d'classe exactement !

305 F : C'est la vie d'classe ! C'est le moment pour ça c'est fait pour ça, et c'est les élèves ils doivent être patients.

306 Mère : Tu leur réponds pas et c'est eux qui seront punis !

307 F : Tu vas voir l'enseignant.

308 Younes : C'est pas trop, on fait pas souvent vie d'classe.

309 Mère : C'est une fois par semaine normalement ?

310 F : Et bah normalement, avant et après les conseils de classe vous l'faites hein... Vous l'faites toutes les deux semaines.

311 Younes : Oui c'est ça, avant et après.

312 F : Voilà ! Si vous avez besoin d'une heure de vie d'classe pour vous, pour parler d'autre chose parce que vous avez des questions parce que y a un souci dans la classe ou quoi que ce soit, ça sert à ça !

313 Younes : Mais on a de- on a demandé déjà une vie d'classe, on l'a eue et on a...

314 F : Ah !

315 Mère : Voilà.

316 Younes : On a pu parler.

317 F : Bah voilà.

318 Mère : Bah ça sert à régler les choses qui vont pas, même les choses qui vont hein, y a pas que des choses qui vont pas.

319 F : Et le problème aussi c'est qu'toi t'es, t'es, tu dis que t'es suppléant ?

320 Younes : Oui.

- 321 F : Si euh tes camarades, ils te connaissent, ils savent un p'tit peu euh, les bêtises euh, l'image qu'on peut avoir de toi. Ils le savent ça. Comment tu veux qu'ils puissent te faire confiance, te confier des choses personnelles pour que tu puisses les retransmettre pendant le conseil de classe si ils savent que tu mens ? Comment tu veux qu'ils te fassent confiance ? Comment tu veux assumer ton rôle euh correctement ?
- 322 Younes : Bah après y a d'un côté où j'fais une bêtise et ils le savent très bien et l'autre côté où j'peux faire passer des mots...
- 323 F : Ils le savent très bien ? C'est pas si évident à mon avis. Peut-être que tes amis ils te connaissent, ils le savent, mais tous les élèves de ta classe ne sont pas forcément des amis proches de toi.
- 324 Younes : Bah j'suis plutôt proche de la classe hein, sauf de deux personnes...
- 325 Mère : Oui mais...
- 326 F : Mais un autre sens, le fait que tu sois présent au conseil de classe euh nous aussi on a un regard sur toi.
- 327 Mère : Bien sûr.
- 328 F : Si on t'fait pas confiance, si on n'ose pas dire certaines choses devant toi en conseil de classe parce que on pense que tu pourrais les répéter ou quoi que ce soit. Comment tu veux que on puisse céder...
- 329 Younes : Bah on m'a dit des choses au cons- euh avec euh ma mère et j'ai pas répété du tout !
- 330 F : Mais oui mais j, c'que j'suis en train d'te dire c'est comment on fait pour avoir confiance ? Au vu de c'que tu peux faire dans l'établissement.
- 331 Mère : J'lui ai dit la même chose en plus le le pire c'est qu'c'est hier j'ai dit la même chose. J't'ai dit : « Je ne peux plus avoir confiance en toi et pour, pour que ça change », j'ai dit « prouve-moi que je peux avoir confiance en toi, Younes »
- 332 F : On attend des preuves...
- 333 Mère : Parce que là euh je suis voilà perplexe euh, franchement Younes, tu m'déçois. J't'ai dit : « tu m'déçois. » Je sais de quoi t'es capable et ça m'déçoit, c'est ça qui m'déçoit parce que je vois ton comportement euh. Il m'aide beaucoup à la maison et tout...
- 334 F : Mm.
- 335 Mère : Il voit qu-, et il est super mignon quoi tout seul. C'est un enfant euh, il a, il est euh je, de, je mets pas d'auréoles hein, mais il est, il comprend les choses, il est pas bête j'veux dire il euh...
- 336 F : Nan et puis *a priori* t'as une certaine maturité aussi mine de rien.
- 337 Mère : Il comprend des choses de la vie...
- 338 F : Mm.
- 339 Mère : On parle de choses, de de silence, de machin, des choses euh... J'vois qu'il est intéressé on regarde des émissions qui l'intéressent, et franchement euh, j'suis cu- j'suis fière de toi, j'suis contente quand c'est comme ça. Et quand j'entends ça, j'me dis « y a deux Younes ».
- 340 F : Mm mm.
- 341 Mère : J'vous jure, c'est c'que j'me dis. « Y a deux Younes ». Y a l'Younes qui aime se faire remarquer, ça plait, gnagnagna et qui raconte n'importe quoi. Et l' Younes où tu lui donnerais tout quoi et c'est... et moi j'veux retrouver celui-là moi. Celui-là, il m'plait pas du tout hein ? Moi j'te l'dis hein. Tu comprends c'que j'veux dire ? Il m'plait pas du tout celui-là. Et... j'dis pas qu'j'ai honte de toi...
- 342 F : Nan !
- 343 Mère : J'ai pas honte de toi. T'es mon enfant. Mais j'ai honte de ton comportement. Et ça...

344 F : Surtout si t'es capable de donner beaucoup mieux que ça. C'est ça qu'est important...

345 Mère : Et euh j'ai envie...

346 F : C'est : pourquoi s'donner un mauvais rôle alors que t'es capable d'être euh quelqu'un de très sympathique euh, aidant, à qui euh, on pourrait faire confiance.

347 Mère : On pourrait voilà, on pourrait et, et j'te l'dis...

348 Younes : Après, moi je j'pense, c'que j'voulais dire c'est qu'en fait à l'école je profite parce qu'à la maison des fois j'demande des choses pour sortir par exemple, maman en fait elle me couve trop.

349 Mère : Te couve trop...

350 F : C'est-à-dire ?

351 Younes : Nan sérieusement en fait elle elle croit trop qu'j'suis toujours encore un bébé. Et par exemple euh j'lui demande pour aller euh chez ma grand-mère « ah bah nan, on va t'emmener euh ».

352 Mère : Jamais. J'veux pas qu't'ailles tout seul Younes. Il s'passe des choses d'la vie où forcément...

353 F : Est-ce que tu sais pourquoi elle veut pas que tu ailles tout seul maman ?

354 Younes : Bah oui, pour c'qui s'passe en ce moment...

355 F : Elle s'inquiète ! C'est pas pour euh, c'est pas d'la mauvaise volonté ou c'est pas, c'est d'l'inquiétude et quand on a, vous en avez plusieurs des enfants ?

356 Mère : Oui mais très grands.

357 F : D'accord. C'est le p'tit dernier, vous êtes/ t'es tout seul à la maison euh...

358 Mère : J'étais pareil avec mes filles. Il s'rend pas compte parce qu'il était tout petit mais, là où on habite à Courcelles, c'est dans un virage où y a pas du tout d'trottoir jusque presque au Leclerc en fait...

359 F : D'accord.

360 Mère : Et c'est, c'est c'est super dangereux et moi j'vous dis euh c'est un enfant hein les enfants euh...

361 F : Ils peuvent être distraits !

362 Mère : Voilà ! Et moi euh...

363 Younes : Mais elle commence à m'laisser un peu sortir...

364 Mère : Mais j'l'emmène. C'est mes parents il... C'est un parc et... c'est ferm- 'fin c'est un parc y a beaucoup d'enfants. C'est, y a des HLM. Mes parents habitent des maisons autour...

365 F : Mm.

366 Mère : Et là bah j'le laisse. Y a pas d'problème, c'est pas dangereux. Mais c'est c'que j'lui explique c'est parce que j'ai, c'est les, c'est pas qu'j'ai pas confiance en toi...

367 F : C'est ça !

368 Mère : Qu't'ailles chez mamie à pied j'te l'dis, c'est parce que euh, il se passe des choses dans la vie où tu es tout seul au bord d'une route. Tu sais pas ce qui peut t'arriver Younes et ça que je...

369 F : Ce sera pas forcément de ton fait aussi...

370 Mère : C'est pour te protéger.

371 F : Ça peut être aussi la faute des conducteurs autour.

372 Younes : Un jour euh, maman le premier jour où elle m'a laissé le matin parce que l'matin y a personne dehors elle m'a laissé aller courir euh le...

373 Mère : En général le bois...

374 Younes : De 10 h vers euh... bah jusqu'à pour aller manger chez ma grand-mère à pied, j'aurais...

375 F : Mm.

376 Younes : Et le deuxième jour j'ai fait la même chose mais un p'tit peu plus tard mais bon...

377 F : Mais ça c'est petit à petit aussi parce que t'es encore pet- 'fin t'es en sixième hein, Younes...

378 Mère : J'lui ai dit c'est c'que j'lui ai dit, j'lui dis : « T'es encore jeune et même les grands ». J'arrête pas de te dire : « C'est pas parce que t'as 11 ans, tu peux avoir 15 ans, 16 ans il peut s'passer des choses dans la vie ». Et, mets-toi à ma place Younes euh, je, je préfère t'emmener, j'te fais confiance tu vas euh 'fin... là moins mais j'te fais pas, pas sur ce thème-là, sur ce thème-là j'te fais confiance ! T'as envie d'aller jouer avec un ami, t'es chez mamie, j'vais t'y emmener. Je préfère t'y emmener et venir te chercher, te laisser jouer avec tes amis, je ne suis pas là à te... à t'attendre ! Mais la route et tout euh, Younes y a des bois, tu dois traverser un bois tu sais pas c'qui peut s'passer. J'arrête pas de t'expliquer j'te dis [inaudible] d'enfants qui s'font enlever...

379 F : C'est... c'est comme la Fontaine aux pigeons euh...

380 Mère : Ça c'est super dangereux, la Fontaine aux pigeons !

381 Younes : Mais j'vais jamais...

382 F : Ah mais non. Tu tu 'fin moi je, j'serais d'avis à c'que c't'endroit il soit fermé hein ! Y a tellement d'choses qui s'passent ou qui se sont passées euh. C'est pas un lieu qu'on peut fréquenter parce qu'y a énormément de gens qui passent, y a des bris de verre partout...

383 Younes : [inaudible]

384 F : Y a encore un élève de troisième qui s'est cassé la figure à la Fontaine aux pigeons et qui s'est entaillé l'pouce il a eu 10 points d'suture !

385 Mère : Non mais c'est dangereux ça fait des années qu'elle est dangereuse !

386 F : Il faut pas, quand on est un enfant on va pas là-bas !

387 Younes : Bah en fait euh nous on connaît un endroit où en fait, on commence à monter dans la forêt et on tourne et ça s'appelle la cabane juive, j'sais pas si vous avez entendu parlé...

388 F : Non.

389 Younes : Et en fait y a pervers qui habite là-bas, y a un lit, y a des couteaux, y a des armes et tout là-bas...

390 Mère : Bah voilà tu vois !

391 Younes : Du coup au début on y allait, y avait rien. Y avait pas d'lit, y avait rien. Et y a deux jours on y a été, on a vu ça donc on a fait demi-tour, on est repartis.

392 F : Bah tu vois, ouais donc non il faut pas y aller du tout à la cabane aux pigeons...

393 Mère : Nan c'est dangereux !

394 F : Toute façon quand vous êtes ici tu prends l'bus Younes ?

395 Mère : Oui.

396 F : Vers... t'as pas besoin de traîner dans la F. [commune du collège].

397 Mère : Nan.

398 F : T'es censé être ici, pour travailler, plutôt que d'avoir des problèmes à l'extérieur, d'aller manger des cochonneries.

399 Mère : Mm.

400 F : Ou d'aller traîner dans des endroits euh, pas forcément fréquentables, etc. Ça va t'apporter que des problèmes...

401 Mère : Tu comprends que c'est pour toi ?

402 F : Et ça te met en danger ! Parce qu'aller dans ces maisons abandonnées c'est se mettre en danger. Aller dans des endroits où y a des gens euh, qui traînent sans forcément avoir de but, c'est un danger. Aller tout seul le long d'une route quand y a d'la circulation, c'est un danger. Et ça c'est les adultes qui sont capables de l'évaluer. Toi t'en as p't'être pas conscience du haut de tes... 12-13 ans ?

403 Mère : 11.

404 F : 11 en plus !

405 Mère : Mais c'est ce que je te dis...

406 F : Donc il faut faire confiance aux adultes, hein ? Si on vous interdit d'aller à certains endroits, si on préfère que vous y alliez accompagnés c'est qu'il y a une bonne raison. L'objectif c'est jamais de vous embêter.

407 Younes : Ah oui.

408 F : Vous ça vous embête ça c'est sûr...

409 Mère : Tu comprendras quand tu seras plus grand, Younes.

410 F : L'idée, c'est de vous protéger !

411 Younes : Mais j'comprends déjà, j'comprends déjà que vous vous avez peur de nous perdre. Ça c'est la seule chose que je sais, les parents ils feraient tout, je sais ça...

412 Mère : Bah voilà tu verras quand t'auras des enfants toi aussi plus tard, tu t'inquiéteras c'est normal.

413 F : Et puis tu verras que, c'est euh, la, la, la liberté, l'autonomie t'en gagneras petit à petit.

414 Mère : Petit à petit, voilà exactement.

415 F : Mais ça, ça nécessite comme disait maman tout à l'heure hein ça nécessite la confiance...

416 Mère : La confiance, et ouais.

417 F : Ça c'est primordial, sans confiance y a pas d'autonomie. Parce qu'on te laissera pas tout seul parce qu'on aura peur que tu fasses des bêtises. Donc cette confiance il faut la gagner. C'est jamais acquis la confiance, on peut la perdre à tout moment.

418 Mère : C'est à toi de la, de prouver que tu peux la regagner...

419 F : Et là il faut que tu la regagnes.

420 Mère : Tu comprends ?

421 F : En respectant les consignes dans l'établissement, le règlement intérieur, en étant en cours quand tu dois y aller, pas traîner n'importe où et tu vas, tu verras que t'y gagneras beaucoup à récupérer cette conscience, cette confiance pardon.

422 Mère : Moi j't'ai dit : « certains amis qu't'auras envie d'voir l'mercredi après-midi et bah si j'peux avoir confiance en toi, tu pourras de temps en temps », c'est c'que je te dis...

423 Younes : Pour le moment j'avais une question aussi...

424 Mère : Mais pour le moment c'est niet, hein certaines choses c'est non. Tu sais que...

425 Younes : J'avais une question aussi.

426 Mère : Oui ?

427 Younes : Je sais pas si tu vas dire oui ou pas c'est à propos d'Ines en fait euh elle m'a proposé. Elle m'a dit que si jamais je demandais à mes parents et qu'elle demandait à ses parents pour qu'elle vienne dormir ce week-end... qu'elle vienne dormir...

428 Mère : Nan. Pour l'instant tu es puni Younes.

429 Younes : La semaine dernière, j't'ai demandé pour le week-end tu m'as dit « nan ce sera pour l'week-end prochain »...

430 Mère : Nan j't'ai dit quoi ? Pour l'instant t'es punis Younes, j't'ai pas parlé d'week-end prochain...

431 Younes : Nan mais j'veux dire pas la, la semaine dernière, l'autre semaine, j't'avais demandé pour le...

432 Mère : Ah oui mais là maintenant y a eu de changement hein.

433 Younes : J't'avais demandé pour le week-end et tu m'avais dit « non pas celui-là parce qu'on va manger chez mamie ». Mais euh ce, l'autre euh oui.

434 Mère : Bah oui mais hé, il s'est passé quoi entre ? Younes ? Donc pour l'moment t'es puni et si t'es puni, c'est puni euh j'peux pas...

435 Younes : Mm.

436 Mère : Tu comprends, tu l'comprends ?

437 Younes : Mm... Bah oui mais y avait...

438 Mère : Et t'auras...

439 F : Tiens-toi, tiens-toi correctement...

440 Mère : Tiens-toi correctement jusqu'à la fin d'l'année. Après on pourra parler d'plein d'choses, plein de nouvelles choses.

441 Younes : Mais la fin d'l'année c'est long...

442 Mère : Ah non, c'est pas long. Maintenant la fin d'l'année on va, on va arriver au 1^{er} juin là...

443 Younes : Bah si quand même...

444 Mère : On arrive au 1^{er} juin. Il reste à peine, il reste à peine un mois d'école, et encore un mois ! Y a des brevets entre, y a plein d'choses... Ils ont pas cours pendant les brevets eux ?

445 Younes : Nan.

446 F : Nan le 20 heu... 27-28 ou 28-29...

447 Mère : C'est tard c'est vachement tard, maintenant...

448 F : Jeudi-vendredi. Oui, fin juin.

449 Mère : C'est mieux ! Parce que mes filles quand elles l'ont passé, c'était début juin...

450 F : Ah oui non là c'est fin juin...

451 Mère : Oh là là ! Du coup euh... ça fait tôt quoi.

452 F : Bah après les troisièmes partent un peu plus tôt parce qu'ils ont des semaines de, de révisions...

453 Mère : Révisions...

454 F : Mais de toute façon l'école euh pour les autres niveaux, c'est jusqu'au 3 juillet hein ?

455 Mère : Ouais... j't'ai dit 3 mois c'est long.

456 F : C'est ça.

457 Mère : D'accord ? Moi je je je souhaite qu'une chose, c'est d'pouvoir te refaire confiance...

458 Younes : Mm.

459 Mère : Pour l'instant bah il va falloir regagner ma confiance donc euh...

460 F : C'est ça.

461 Younes : Bah moi après j'voulais bah j'voulais dire bah après tu m'punis de- d'accord j'suis d'accord. Mais même y a plein d'choses que tu peux m'punir d'accord, la télé, le téléphone c'que tu veux. Mais après voir euh, voir Ines c'est pas (*pleurs*), elle va rentrer elle...

462 F : Ines tu la vois toutes les semaines au collège.

463 Mère : J'ai dit la même chose : « tu la vois au collège ». J't'ai, j'te dirai pas qu'un mercredi après-midi on fera pas une activité à l'extérieur, qu'elle pourra pas venir c'est pas ça que j'dis c'est...

464 Younes : Nan, mais justement elle peut venir que le week-end c'est pour ça j'te demandais le week-end...

465 Mère : Ah, mais nan, mais pour l'instant c'est, c'est pas la peine d'essayer de travailler euh comme ça, hein ça marche pas Younes !

466 Younes : Mais c'est la vérité, sa mère elle...

467 Mère : Ah mais même si c'est la vérité. Moi j't'ai puni, y a des choses à régler avant de penser aux copains copines...

468 F : C'est ça.

469 Mère : Il faut d'abord avancer dans l'bon sens. Pas faire comme ça, comme ça non non, c'est droit qu'ça va. Je, je veux regagner ta confiance pour l'instant je n'ai plus confiance en toi Younes.

470 Younes : Mm.

471 Mère : D'accord ?

472 Younes : Mm.

473 Mère : Parce qu'après euh là on a tout l'mois d'juin...

474 Younes : [inaudible]

475 Mère : Après tu pars euh chez papa en vacances. Et papa il a reçu l'courrier aussi hein ? Et on a eu une longue conversation parce qu'il est pas là, mais il est présent quand même heu...

476 F : Oui, il vous il vous contacte par téléphone...

477 Mère : On s'contacte, nous deux on s'contacte beaucoup, des choses qui vont pas j'lui en parle euh...

478 F : Oui oui, qu'il suive de loin, mais il suit euh quand même sa scolarité.

479 Mère : Voilà tout à fait.

480 Younes : En plus maman en plus, Ines elle a du mal, elle a des choses qui s'passent et tout...

481 Mère : C'est pas de son - c'est pas ton problème.

482 Younes : Bah non je sais mais bon...

483 Mère : C'est le sien !

484 Younes : C'est ma meilleure amie quoi...

485 Mère : Ça peut être ta meilleure amie, elle peut s'confier à toi, mais nous on n'a pas besoin d'savoir.

486 F : Tu sais, Ines elle est pas... elle peut compter sur d'autres personnes pour l'aider. L'aide de l'établissement notamment.

487 Mère : Pense déjà...

488 Younes : Bah c'est ce qu'elle a fait, mais bon...

489 Mère : Pense déjà à toi ! Y a beaucoup d'choses à régler de toi.

490 Younes : Bah oui j'suis j'suis d'accord, mais bah en fait elle y a des choses euh hein...

491 F : C'est pas, c'est pas de ton fait Younes, c'est pas toi qui l'as...

492 Younes : J'aimerais pas être à sa place personnellement...

493 Mère : Tu n'es pas là Younes pour régler le problème de tous les autres, règle le tien d'abord.

494 F : C'est ça.

495 Mère : Younes pense à toi !

496 F : Y a d'autres pres- d'autres personnes qui peuvent euh agir de façon plus importante que toi.

497 Mère : Tu as 11 ans !

498 F : Même si ça part d'un bon sentiment, même si j'ai bien compris que, que tu voulais qu'elle vienne à la maison pour une raison bien particulière, t'inquiète pas pour ça d'accord ?

499 Mère : Y a des gens qui sont là pour l'aider Younes.

500 F : C'est ça.

501 Mère : Toi tu as 11 ans. Que tu la soutiennes j'le, j'peux l'comprendre, tu la soutiens euh moralement euh si elle te, elle te parle que tu l'écoutes et tout O.K. Mais... d'accord Younes ? Tu comprends c'que j'veux dire ou pas ?

502 F : Et puis c'est pas parce qu'elle vient pas ce week-end chez toi que... il va pas s'passer des choses ! Que ça va bien s'passer j'veux dire...

503 Younes : Bah oui...

504 F : D'accord ? (*silence*) Donc t'inquiète pas pour ça.

505 Mère : Oui je sais que tu t'inquiètes beaucoup sur des choses euh, j'peux l'comprendre Younes...

506 Younes : Mm.

507 Mère : D'accord j'peux l'comprendre...

508 F : Faut nous faire confiance...

509 Mère : Mais faut faire confiance aux adultes. Y a des adultes pour ça Younes d'accord ?

510 Younes : Bah moi ça m'fait bizarre bah j'avais l'habitude d'parler avec Pauline du coup...

511 Mère : Oui sa sœur est repartie chez son papa en fait, sa grande sœur.

512 F : D'accord il s'retrouve un p'tit peu tout seul ?

513 Mère : Donc après ça le... il se retrouve un peu tout seul là donc euh... après euh ils, ils s'contactent hein elle est pas partie euh...

514 F : Elle a quel âge ta grande sœur?

515 Mère : Elle a 17 ans donc euh...

516 F : D'accord... Bah tu peux l'appeler !

517 Younes : Bah oui on parle...

518 Mère : Elle est ... elle est venue ici y a un an, parce qu'elle était chez son papa avant...

519 F : Mm mm.

520 Mère : Quand euh on s'est séparés, elle est restée avec son papa, elle est revenue y a un an mais elle veut pas travailler, elle veut pas ceci, elle veut pas cela. Elle elle a pris l'habitude d'être toute seule avec son père, et moi en fait l'autorité avec elle c'était euh pfff ! super dur. Elle avait pris vraiment l'habitude d'être la femme de maison quelque part avec son papa...

521 F : Mm mm.

522 Mère : Et du coup euh en accord avec son papa j'lui ai dit « écoute euh »...

523 F : Elle est retournée là-bas ?

524 Mère : Ouais, il faut qu'elle fasse quelque chose parce que moi j'veux pas qu'ça crée des tensions à la maison avec Younes ni... après ils s'entendent bien tous les deux hein donc euh mais moi... Je, je suis au travail aussi donc j'suis, j'suis pas toujours derrière elle...

525 F : Oui oui et puis bon... ça s' passe pas toujours à...

526 Mère : Après j'peux comprendre et puis tu la vois à chaque vacances, ta sœur et puis t'as ta grande sœur ici. Sa grande sœur elle est mariée mais elle est, elle est à la F. donc euh tu peux...

527 Younes : Oui mais y a que Morgane qui veut encore me parler, mais Pauline elle veut plus m'parler...

528 Mère : Oh elle est en colère après toi, c'est rien. Ça arrive entre frères et sœurs, on se dispute. J'te l'ai déjà dit : moi aussi j'me disputais avec ma sœur quand j'étais petite. Ça dure jamais, t'inquiète pas hein. Tu t'inquiètes vraiment pour des choses où franchement Younes...

529 F : T'as tendance à dramatiser un p'tit peu...

530 Mère : Ouais !

531 F : Des petites choses...

532 Mère : Ouais !

533 F : Il faut, il faut essayer de relativiser. De voir euh...

534 Mère : Pense à toi, chéri, pense à ce que tu veux faire, ce que tu vas faire, change...

535 F : C'est ça !

536 Mère : Et et les, et les choses que tu p- tu penses « ça y est ma sœur va plus m'parler ». Mais n'importe quoi j'arrête pas d'te l'dire c'est des broutilles d'enfants, des enfantillages. J't'ai dit quoi, moi aussi...

537 F : C'est pas la fin du monde...

538 Mère : Voilà ! [inaudible]

539 F : Une fois qu'elle aura, qu'elle sera redescendue en pression, elle te rappellera et puis c'est reparti comme avant !

540 Mère : Les disputes de frères et sœurs, on en a tous eu hein ?

541 Younes : Mm.

542 Mère : Et t'en auras encore hein ? Ce sera pas la dernière hein. D'accord ?

543 Younes : Mm.

544 F : C'qu'est important pour toi maintenant, c'est l'école.

545 Mère : D'accord ?

546 F : Les cours tout ça, ça donne quoi sur le troisième trimestre d'ailleurs ?

547 Younes : Mm...

548 F : Mm ?

549 Younes : Y a pratiquement tout va bien sauf en histoire-géo, j'ai eu une note vraiment nulle...

550 Mère : Ah bon ? Pourtant c'était bon en histoire-géo là, avant Younes. C'est normal si tu as un mauvais comportement tu seras...

551 Younes : C'est surtout parce que vu que je me suis fait virer j'ai euh mon, j'ai des euh 0 sur 5 euh de note d'oral.

552 F : T'avais fait un bon deuxième trimestre ?

553 Younes : Mm.

554 F : 15 et demi de moyenne. Là pour l'instant t'es à 11 et demi, mais toutes les notes sont pas rentrées hein donc c'est pas représentatif.

555 Mère : [inaudible]

556 Younes : Bah là j'viens d'faire un contrôle de techno.

557 Mère : L'année elle est pas finie, Younes hein attention ! J'arrête pas de te l'dire hein faut pas trop lâcher. L'année elle est pas finie. C'que, parce que je sais qu't'es capable de faire beaucoup mieux...

558 F : Bah là preuve au deuxième trimestre hein tu t'étais ressaisi, c'était bien.

559 Mère : Hein Younes ?

560 Younes : Mm.

561 Mère : Donc tu fais euh un...

562 F : Tu tiens jusqu'au bout...

563 Mère : Un gros effort jusqu'à la fin d'l'année 'fin, l'année. Après l'année prochaine aussi hein c'est pas ça qu'j'veux dire mais, et tu te relâcheras pendant les vacances t'auras toutes les vacances pour...

564 Younes : Et maman tu pourras me mettre un mot parce que en fait en étude dirigée ils, en fait ils ont changé les groupes au début j'étais avec Madame B. et maintenant j'suis avec Madame euh... Madame j'sais plus comment elle s'appelle...

565 F : Quelle matière ?

566 Younes : Euh maths ! Elle est juste à côté d'la salle...

567 F : Madame M.?

568 Younes : Madame M. et en fait avec Madame M. on fait des dessins, on fait des blagues, c'est nul. Avec Madame B. bah on fait des travaux, on fait des logiques...

569 Mère : Travaux...

570 F : Travaux...

571 Younes : Des logiques et j'adore les logiques ! Et du coup euh elle était pour que je change et que je revienne avec elle...

572 F : Et pourquoi t'as changé de... de professeur ? Alors que c'est la même matière ?

573 Younes : Parce que en fait on a changé euh de prof d'étude dirigée. C'est ce que la prof elle a dit je sais pas, y a eu un changement...

574 F : Oui donc Madame B. elle fait plus étude dirigée à ce moment-là.

575 Younes : Si mais parce que en fait y a plusieurs groupes, y a trois groupes !

576 F : Oui mais...

577 Younes : Un avec Madame P. l'autre avec Madame B. et l'autre avec Madame euh...

578 F : M.

579 Younes : M.

580 F : Mais ça tourne ?

581 Younes : Nan ça reste comme ça en fait. Au début d'l'année y'en avait euh moi j'étais avec Madame M., y en avait d'autres avec euh...

582 F : D'accord.

583 Younes : Et euh, et en fait bah c'est, moi euh, là ils ont changé. Et moi j'aurais bien aimé rester avec Madame B. parce que y avait des, y avait des choses qui me plaisaient dans... Je lui ai même passé mon livre de logique parce que j'arrive pas à l'faire, il est trop compliqué...

584 Mère : Celui qu'je t'avais acheté ?

585 Younes : Ouais, j'arrive trop pas à l'faire, il est trop dur je...

586 F : Et les autres élèves dans la classe ils ressentent un peu la même chose que toi ou...?

587 Younes : Euh y en a qui pensent pas, ils disent « c'est trop dur, euh j'm'ennuie, ça sert à rien... »

588 F : Avec Madame M. hein ?

589 Younes : Avec Madame M...

590 F : J'parle de Madame M.

591 Younes : Et euh y en a d'autres qui s'amuse parce que y a des blagues euh, y a des dessins euh...

592 Mère : Oui ça dépend hein de ce chaque élève...

593 Younes : Avec Madame B. y en a qui disent euh « c'est nul, on s'ennuie, on peut rien faire euh on fait que de travailler... » Moi j'adore, je j'adore la logique, tout ce qu'est logique parce que y avait eu un niveau 8. Niveau 8 c'est niveau quatrième. Et y a que moi qui avait réussi dans la classe. Personne n'avait réussi et j'adore franchement j'adore...

594 F : Bah écoute si Madame B. est d'accord, si Madame M. est d'accord, vous pouvez toujours faire la demande après euh...

595 Younes : Bah c'est ça, mais Madame L. elle a dit « c'est pas sûr mais je vais en discuter avec Madame B. »

596 Mère : Ah bah voilà. C'est ta prof principale Madame M. ?

597 F : Donc on... Faut attendre qu'elle revienne vers toi Madame M.

598 Mère : D'accord.

599 Younes : J'en ai parlé d'tal heure parce que c'matin j'l'avais. Et du coup vu qu'Madame M. elle était pas là, j'étais avec Madame B., vu qu'les autres sont partis en perm'...

600 F : D'accord donc t'as pu y aller finalement, très bien...

601 Younes : Mm.

602 F : Bon, donc Younes on attend de toi une preuve de confiance...

603 Mère : Tu comprends ?

604 Younes : Mm.

605 F : Donc les couloirs, c'est niet, tu vas à tous tes cours...

606 Mère : Ah oui hein...

607 F : Tu regardes le tableau, tu t'renseignes...

608 Younes : Mm, j'vais, j'vais essayer d'faire tout ça, mais la seule chose que de, de toute façon ça, ça n'changera pas c'est que avec Zora j'discuterai toujours avec Zora, ça ça changera pas.

609 Mère : Discuter...

610 Younes : C'est ma meilleure amie, c'est ma meilleure amie, c'est ma meilleure amie...

611 Mère : Mais que tu discutes avec elle dans la récréation, comme je te dis je m'en fiche.

612 F : C'est ça.

613 Mère : Mais c'que je veux pas, c'est que elle te dise « on fait ci on fait ça » et toi tu [inaudible] tu suis ou, ou vice-versa parce que p't'être que toi aussi tu fais des choses et qu'elle te suit hein...

614 Younes : Mm.

615 Mère : J'dis pas que c'est elle hein spécialement, c'est c'que j'te reproche Younes, les couloirs t'as rien à y faire...

616 Younes : Mais après...

617 Mère : T'as pas cours, t'as pas cours ! T'as un prof absent : déjà c'est à toi d'aller voir, c'est pas à quelqu'un d'autre, d'accord ? T'as pas cours, t'as pas envie d'aller en étude, tu vas au CDI quand c'est... Si ça t'plait d'aller regarder des choses, au contraire moi ça fait plaisir. J'préfère que t'aïlles au CDI à regarder des livres à, à chercher, à faire des recherches qui t'plaisent que d'être euh comme ça à rien faire, à embêter tout l'monde hein moi franchement...

618 F : C'qu'on veut dire, c'que maman elle veut dire par là c'est qu'au niveau des discussions qu'tu peux avoir avec Zora, si c'est des discussions qui sont saines...

619 Mère : Voilà.

620 F : On dis- on discute entre copains on s'raconte notre week-end etc.

621 Mère : Ça mais alors ça...

622 F : Y a aucun souci !

623 Mère : Ah oui !

624 F : Le problème où là c'est dérangeant, c'est quand vous avez une influence négative l'un sur l'autre...

625 Mère : C'est ça.

626 F : Et que vous entrez dans les bêtises, dans les...

627 Younes : Mm.

628 F : Les parcours dans les couloirs etc. c'est ça l problème.

629 Younes : La chose que j'veux dire, c'est que après, les couloirs moi je sais très bien, c'est moi qui l'dit. Ça les couloirs c'est moi qui veux l'faire, c'est pas du tout elle euh, c'est elle qui dit...

630 F : Oui nan mais c'est...

631 Mère : [inaudible]

632 F : C'est de toi qu'on parle Younes aujourd'hui.

633 Younes : Oui oui.

634 F : Voilà.

635 Younes : Oui, mais par contre pour euh, pour euh c'qui est d'sécher et tout par contre ça c'est pas mon envie 'fin c'est c'est...

636 F : Oui mais à toi de t'améliorer...

637 Mère : Mais tu as, mais tu es, mais Younes mais tu es assez grand pour dire non !

638 Younes : Mm.

639 Mère : À toi aussi de...

640 F : Tu sais où est ton intérêt ! Zora elle est pas le soir à la maison quand tu dois t'justifier, elle est pas non plus là l'week-end quand t'es puni- quand t'es privé d'sortie ou quoi que ce soit. Faut penser à toi. Et puis si elle a envie d'le faire bah elle le fait.

641 Mère : Toute seule.

642 F : Elle assumera toute seule.

643 Mère : Exactement ! Et forcément...

644 F : Tant pis !

645 Mère : Elle ira pas toute seule ! C'est c'que j'te dis !

646 F : Et te laisse pas euh j'espère qu'elle fait pas du chantage amical en disant « euh si tu viens pas j'te parle plus » ou c'genre de chose ?

647 Younes : Nan.

648 Mère : C'est déjà arrivé ça !

649 Younes : Nan, nan.

650 Mère : Si c'est déjà arrivé, tu me l'as déjà dit, Younes.

651 Younes : Nan.

652 F : Alors te laisse pas influencer, Younes.

653 Younes : Pas du tout, j'ai jamais dit ça...

654 Mère : Qu'elle voulait, qu'elle t'parlerait plus si tu disais euh j'sais plus quoi...

655 Younes : Pas du tout n'importe quoi !

656 Mère : Sur l'autre... et comme j't'ai dit l'amitié, c'est pas ça !

657 Younes : Mais aussi la seule chose qu'elle me dit c'est que...

658 Mère : Voilà !

659 Younes : La, la seule chose qu'elle m'a dit c'est que en fait elle m'a dit un secret sur elle, que en fait elle s'est confiée à moi elle m'a dit « par contre tu l'dis pas sinon j'te parle plus », ça c'est la chose que même moi j'lui dis...

660 Mère : Nan tu m'as parlé d'autre chose, mais bon bref c'est pas grave !

661 F : En tout cas c'qui faut retenir, c'est que pour les choses positives d'une amitié d'élèves de sixième, on est d'accord, mais pour tout l'reste non.

662 Mère : Positive ! Moi comme j't'ai dit voilà. J't'ai dit la même chose, j'ai dit : « tu lui parles dans la cour du sujet de... »

663 F : C'est ça.

664 Mère : Du ping-pong, du machin, y a pas d'problème...

665 F : Mais on parle pas, on bavarde pas en classe euh, et puis on fait pas les 400 coups ensemble !

666 Mère : Et puis pour aller euh hop on va passer par-dessus la porte O.K. ça ça euh non tu vois ça c'est du négatif.

667 Younes : J'ai jamais passé par-dessus...

668 Mère : Non j'ai pas dit qu'tu l'avais fait, Younes !

669 F : Younes, c'est un détail.

670 Mère : C'est un exemple.

671 Younes : Si jamais moi j'essaye de, de sèche ou quoi que ce soit bah, dans tous les cas, dans tous les cas je passerai jamais en dessous de trucs ou par-dessus l'truc ou... Non. J'passerai. Si jamais on m'laisse passer, on m'laisse passer. Si on m'laisse pas passer, on m'laisse pas passer.

672 F : Oui mais ça c'est pareil Younes, c'est pareil.

673 Younes : Bah oui on [inaudible].

674 F : Tu sais, tu peux pas sortir, tu sors pas. T'essayes même pas de sortir !

675 Mère : C'est la, c'est la confiance...

676 F : Sinon ça te retombera dessus tout pareil.

677 Mère : C'est ça la confiance ! Je t'ai dit, tu es rouge, tu sors plus sauf cas extrême où moi je préviendrai euh...

678 F : Et vous venez le chercher.

679 Younes : Et euh, j'peux dire ou pas des prénoms ou pas ici à part, à partir de euh, la dernière fois à la, à la maison euh abandonnée.

680 F : Euh j'ai pas compris c'que tu voulais m'dire ?

681 Younes : Abandonnée. Parce que en fait euh j'étais euh jv, jv, j'vous avais parlé des gens euh...

682 F : Des troisièmes qui étaient avec vous...

683 Younes : Des troisièmes qu'étaient avec nous...

684 F : Oui ?

685 Younes : Et y avait Ruben...

686 F : Oui...

687 Younes : Et les autres j'connais pas. Y a que Zora qui connaît, mais je sais très bien qu'y avait un... j'crois qu'il s'appelle Nicolas ou...

688 F : Mm mm.

689 Younes : Et y en avait d'autres après, mais j'sais plus c'est quoi leurs prénoms. J'les connais d'vue mais pas de...

690 F : Oui non, mais on a plus ou moins c'est... Merci pour l'information mais on a déjà euh réglé l'histoire. Parce que ça hein ça fait une semaine maintenant. C'était vendredi dernier !

691 Younes : Mm.

692 F : Donc ça ça été vu. (*silence*) Je donc récupérerai ton nouveau carnet, j'te programmerai des heures de retenue...

693 Mère : Oui.

694 F : Suite aux heures que tu as manquées. Donc t'auras autant d'heures de retenue que d'heures manquées sachant qu't'en as déjà récupéré. Y a... T'en as déjà fait des heures vendredi ?

695 Younes : Et là aussi pour l'exclusion d'cours ?

696 F : Non j'te parle des heures de re- de...

697 Younes : Oui.

698 F : L'école buissonnière !

699 Younes : Bah y en a que j'ai déjà fait !

700 F : Les heures que t'as manquées volontairement tu les rattraperas jff ! faudra que tu me ramènes tes deux carnets !

701 Younes : Oui oui oui.

702 F : Pour qu'je puisse voir lesquelles tu as déjà faites et que j'en programme d'autres !

703 Mère : Là euh, il était au CDI mais...

704 F : Oui.

705 Mère : Il faut voir avec la dame du CDI !

706 F : Mais de toute façon à c't'heure-là t'aurais dû être en... en cours ! Mm ?

707 Younes : Oui.

708 F : Donc t'avais pas à être au CDI d'accord ?

709 Younes : Oui bah [inaudible].

710 F : T'étais pas à l'extérieur !

711 Mère : Voilà c'est c'que j'voulais dire...

712 F : Oui oui oui...

713 Mère : Ah nan nan mais...

714 F : T'aurais dû...

715 Mère : Qu'il soit collé c'est normal, mais j'veux dire il était pas à l'extérieur, il était dans l'collège...
Mais tu devais être en cours tout à fait. Hein !

716 F : Donc on fera l'point avec tes carnets demain matin, puisque maman t'aura donné l'mot, que t'auras ton nouveau carnet, tu ramènes l'ancien...

717 Younes : Mm.

718 F : Qu'on reporte les heures de retenues...

719 Younes : Mais je pense que...

720 Mère : Il est dans son cartable.

721 F : Ah bah écoute tu le laisses ici. On verra demain matin !

722 Mère : Euh non ! Parce que t'as tes- ton sac à faire, et comme monsieur ne connaît pas son emploi du temps...

723 F : Oui il regarde sur...

724 Younes : Si vendredi j'connais !

725 Mère : Nan nan.

726 F : Nan nan nan nan.

727 Mère : Nan nan tu gardes ! Tu ramèneras...

728 F : Tu ramèneras demain matin !

729 Mère : Enfin... t'iras chercher le p... avec l'argent et l'mot à l'intendance...

730 Younes : Maman, tu peux demander à mamie si elle peut venir me chercher à 15 h ?

731 Mère : Qui ?

732 Younes : Mamie.

733 Mère : Nan nan pas demain. Là mamie elle est pas là, mamie elle est...

734 F : Quel régime ?

735 Younes : Rouge.

736 Mère : T'es rouge !

737 Younes : Oui mais seulement si y a des adultes elle peut...

738 Mère : Nan nan c'est moi ! Si y avait un, un rendez-vous un machin...

739 Younes : Parce que y a marqué euh...

740 Mère : Demain moi, j'ai un rendez-vous médical mais c'est pour moi et j'ai pas besoin de toi !

741 Younes : Parce que y a marqué sur mon carnet comme quoi qu'y a des gens qui peuvent venir me récupérer.

742 Mère : Cas extrême !

743 F : Elle a dit quoi maman, là ? Elle a dit... Moi c'que j'entends c'est ce que dit maman.

744 Younes : Ah d'accord.

745 Mère : C'est cas extrême ! Si t'as un rendez-vous...

746 Younes : Parce qu'elle m'avait, en fait elle m'avait dit à la maison. Elle m'a dit : « si jamais par exemple euh tu m'demandes à 15 h et qu'j'ai, j'ai aucun [inaudible] et que je peux venir te chercher et bah j'viendrai te chercher. »

747 Mère : Oui pour pas que tu ailles euh dehors, mais pour l'instant t'es rouge et pour l'instant...

748 Younes : Bah t'façon, rouge t'as l'droit d'venir me chercher hein !

749 Mère : Non !

750 Younes : Bah oui.

751 Mère : Je ne suis pas là, je vais chez le médecin demain.

752 F : Les cas extrêmes, c'est les cas où t'aurais un rendez-vous, les cas où t'aurais éventuellement quatre heures de trou dans la jour... 'fin quatre heures où tu finiras quatre heures plus tôt, mais à part ça j'veux dire si t'as une heure, euh à faire en plus en permanence parce que t'as un prof absent dans la journée on va pas appeler maman hein !

753 Mère : D'accord Younes ?

754 F : Qu'on soit bien clair.

755 Younes : Mais maman par contre euh, est-ce que tu pourras me mettre un mot comme quoi j'aurai l'droit d'sortir à 16 heures pour prendre le bus pour rentrer à 16 heures ? Mais seulement pour prendre le bus.

756 Mère : Nan, c'est 17 heures c'est pas 16 heures.

757 Younes : Y a un bus à 16 heures.

758 Mère : Mais je n'suis pas là, tu dois... Younes tu rentres à 17 heures !

759 Younes : Mais c'est pour ça qu'j'te demandais de, de...

760 Mère : T'as des devoirs certainement à faire ? Il faut les... il faut prendre c'qui faut pour faire les devoirs... C'est 17 heures !

761 Younes : Y a jamais d'devoirs en, au troisième trimestre les profs ils ont dit y a pratiquement de, y a pratiquement plus de devoirs !

762 Mère : Bah tu fais des choses que je...

763 F : Arrête, arrête d'essayer de convaincre euh maman, d'accord ? J'pense qu'elle a été très claire ! Donc ça sert à rien d'essayer de négocier. D'accord ? C'est 17 heures, c'est 17 heures, c'est tout. D'accord ?

764 Younes : Ouais.

765 F : Voilà. Bon...

766 Mère : Tu veux prendre mon sac Younes ?

767 F : Vous vouliez euh ajouter quelque chose ?

768 Mère : Non non, moi c'est clair hein ?

769 F : C'est bon ? D'accord.

770 Mère : J'avais déjà fait mon rapport avec lui déjà donc euh... Il était pas fier quand j'suis rentrée j'vous assure. Il était dans votre bureau quand vous m'avez appelée, non... ? Merci c'est gentil...

771 Younes : Oui j'étais avec euh...

772 Mère : Voilà ! Donc euh...

773 F : Oui oui donc euh, pas d'secret.

774 Mère : Euh j'suis rentrée après lui moi... Donc euh, hein il est toujours dans l'salon quand j'arrive, et là il était dans sa chambre...

775 F : Bizarrement...

776 Mère : Ouais bizarrement ! En pleurs euh, pensant qu'j'allais peut-être lui mettre une fessée. J'ai dit : « non j'mets pas d'fessées, moi, ça sert à rien. » J'vous remercie beaucoup...

777 F : J'vous en prie !

778 Mère : Et puis si...

779 F : Rentrez bien, j'vais aller vous ouvrir la porte...

F7P

28 mai 2016 – 46 min 35 – Zora hors collège + absence

- 1 F : Alors... on avait fixé ce rendez-vous y a deux semaines suite à la première fois qu'on s'était rencontrées.
- 2 Mère : Oui.
- 3 Zora : Oui.
- 4 F : On était parties sur euh, sur de bonnes bases. Zora, tu avais pris des engagements, tu étais sur fiche de suivi. Le lundi qui a suivi après le week-end, Zora est venue me voir plusieurs fois dans la journée...
- 5 Mère : Mm mm.
- 6 F : Pour me montrer sa fiche avec de bonnes appréciations etc. Donc ça partait très bien ! Et puis d'un coup, je sais pas c'qui s'est passé. Le lundi euh, ce, ce, ce lundi-là où tu étais venue me voir le matin, euh tu as été euh surprise dans une maison euh, aux abords de l'établissement...
- 7 Mère : Mm mm.
- 8 F : Une maison abandonnée qui a dû prendre feu y a quelques temps. Donc qui est euh clôturée. En compagnie de certains élèves de ta classe.
- 9 Zora : Nan euh...
- 10 F : Avec Younes en tout cas, voilà qu'est de ta classe...
- 11 Mère : Y avait qui encore ?
- 12 Zora : Younes, Sanna, Céline, Dorine, Abdel et Océane.
- 13 Mère : D'accord. Tu faisais quoi dans la maison ?
- 14 Zora : Bah on jouait dedans.
- 15 F : Vous jouiez à quoi ? Parce que déjà c'est une maison – j'sais pas si vous avez vu, on la voit du bureau de l'administration – le toit est à moitié effondré, y a la cheminée qui s'retrouve vraiment juste à côté du précipice qui peut *a priori* tomber euh...
- 16 Mère : Tomber à tout moment.
- 17 F : À tout moment ! C'est un lieu privé même s'il est pas habité puisqu'il est pas habitable. C'est un lieu privé. Ils se sont fait surprendre par euh la police municipale...
- 18 Mère : Haaaan ah bon ? Mais ?
- 19 F : Oui ! Tu en as pas parlé à maman d'ça ?
- 20 Mère : Nan !
- 21 Zora : Nan...
- 22 Mère : Ah mais t'es sérieuse, là ??
- 23 F : Donc ils se sont fait prendre par la police municipale qui leur a expliqué que ils ne pouvaient pas être ici, que c'était très dangereux...
- 24 Mère : Bah oui !
- 25 F : Et qu'il fallait tout de suite qu'ils, qu'ils rentrent euh chez eux ou au collège !
- 26 Zora : Moi j'étais pas dedans. C'est juste quand ils sont arrivés, j'suis rentrée.
- 27 Mère : Nan mais j'm'en fous d'ça, t'étais dans l'lot ... ! T'étais dans l'lot !
- 28 Zora : Oui...
- 29 Mère : Hé tu sais quoi, recommence même pas ça, t'as compris ?

- 30 Zora : Oui...
- 31 F : Est-ce que tu t'rends compte Zora du danger ? Au-delà de, de la bêtise, le danger que tu as dans ce type d'endroit ? Parce que imagine, là la cheminée, elle tombe...
- 32 Mère : Nan et puis...
- 33 F : Comment, qu'est-ce qu'on fait?
- 34 Mère : T'as rien à y faire !
- 35 Zora : Oui j'savais, mais j'étais pas dedans !
- 36 F : Oui, mais tu y es rentrée dans cette maison.
- 37 Zora : Nan de base j'étais pas dedans ! Au début j'étais sur le muret, j'étais avec Océane, Sanna, Dorine on voulait pas rentrer. Les autres ils étaient déjà dedans, et du coup on a vu la police. Dorine elle m'a dit : « Attention y a la police » donc moi j'suis rentrée dedans et j'me suis cachée contre le muret.
- 38 F : Parce que tu savais très bien...
- 39 Mère : Parce que tu sais qu'c'est interdit ...
- 40 F : Oui ouais ouais... Donc...
- 41 Mère : Parce que tu sais qu'a'est interdit, parce que tu sais qu'est interdit !
- 42 Zora : Mm mm.
- 43 F : Oui ?
- 44 Mère : Alors pourquoi t'y vas ? Si tu sais qu't'as pas l'droit. Pourquoi t'y vas ? T'as... c'est ça qu'je comprends pas moi ! Tu sais qu't'as pas l'droit, mais t'y vas quand même !
- 45 F : Et moi c'que j'comprends encore, moi Zora, c'est que le vendredi suivant... Rebelote !
- 46 Mère : Dans la baraque ?
- 47 F : Une autre, une deuxième en bas de, de la rue du, du guet, qui descend à la Fontaine aux pigeons, au lycée Becquet là... Une autre maison qu'appartient désormais à la commune, qui n'est pas habitée, qui est clôturée, et alors je sais pas si c'est toi, ton groupe d'amis et y avait aussi des élèves de troisième qui y étaient...
- 48 Zora : Nan c'est les troisièmes.
- 49 F : Qui ont euh, coupé la qu, la clôture 'fin qui sont passés qui, qui l'ont ouverte et euh, qui étaient là...Y a eu des jets d'cailloux sur des vitres euh dans la maison...
- 50 Zora : Ça c'est les troisièmes.
- 51 F : Voilà, et vous vous étiez là, et de nouveau la police municipale est passée et a exigé de vous que vous rentriez immédiatement au collège et a contacté l'chef d'établissement.
- 52 Zora : Oui.
- 53 F : Oui. Alors, ça arrive... une fois, on t'prévient, on te dit que tu peux pas être dans ce type d'endroit, que c'est dangereux, que c'est interdit, et le, le, la, la, la fin d'la semaine...
- 54 Mère : Tu recommences.
- 55 F : Tu recommences !
- 56 Mère : Ah mais t'es sérieuse là ? Tu cherches quoi ? Nan sérieux tu cherches quoi ? Tu veux m'énerver.
- 57 Zora : Nan...
- 58 Mère : Alors pourquoi tu fais ça ?

- 59 F : On t'explique les choses, les policiers ils ont été plutôt euh gentils quand même la première fois, parce qu'ils auraient pu appeler vos parents, ils auraient pu vous emmener au poste...
- 60 Mère : Bien sûr !
- 61 F : Ils vous ont prévenus, ils ont fait d'la prévention ! Et vous recommencez le, le, le... trois, quatre jours plus tard.
- 62 Mère : Ah mais tu comprends c'qu'elle te... c'qu'elle t'dit là, mais nan ?
- 63 Zora : Oui...
- 64 Mère : Nan, mais j'suis sérieuse tu comprends ?
- 65 F : Alors Zora explique-nous, là. Explique-nous pourquoi tu te mets systématiquement dans des situations... difficiles où tu sais qu'tu vas avoir des ennuis. Tu le sais pertinemment. Tu sais très bien qu'on va être au courant, que maman va être au courant et que finalement faudra qu'tu t'expliques à un moment donné. (*silence*) Plus euh... les absences euh injustifiées donc mercredi euh... vendredi dernier on était le... 22 donc c'était à ce moment-là, donc c'était, c'était l'matin entre 8 h 45 et 10 h 40, les deux premières heures du matin...
- 66 Mère : Mm mm.
- 67 F : Et puis euh, ensuite y a eu euh le mercredi 27 donc c'était mercredi, là ! De 9 h 40...
- 68 Zora : C'était mercredi là ?
- 69 F : Oui le 27 c'était hier. De 9 h 40 à 10 h 35...
- 70 Mère : Ça je te l'ai dit, j'ai reçu un message tu m'as dit « non non j'y étais ».
- 71 Zora : Bah y avait pas anglais !
- 72 F : Pourquoi y avait pas eu anglais ?
- 73 Mère : Ah moi je sais pas hein.
- 74 Zora : Madame D. elle était pas là.
- 75 F : Si, elle était là Madame D.
- 76 Mère : C'est qui qui t'a dit qu'elle était pas là ?
- 77 Zora : Bah c'est la prof de maths !
- 78 F : Nan nan nan...
- 79 Zora : [inaudible].
- 80 F : C'était écrit, c'était écrit dans votre carnet qu'elle était absente de telle date à telle date, j'crois c'est le... jusqu'au 26, mais le 27 elle était là !
- 81 Mère : Le 27, c'était hier parce qu'on est l'28 aujourd'hui.
- 82 Zora : Bah non j'l'ai vu aujourd'hui elle est revenue qu'aujourd'hui elle m'a dit !
- 83 F : Zora... Ça sert à rien d'essayer de se justifier. De toute façon tu as été notée absente. Ça veut dire que si t'as été notée absente c'est le professeur qui t'a notée absente. Donc elle était forcément ici sinon y aurait pas eu d'appel. Et t'étais avec Younes à ce moment-là.
- 84 Zora : J'étais avec Younes, Cassandra et [inaudible].
- 85 F : Oui, voilà ! Vous aviez rien à faire à l'extérieur 'fin vous n'étiez pas en cours. Je sais pas où vous étiez d'ailleurs, si vous étiez en permanence, si vous étiez dehors...
- 86 Mère : Nan, mais 'toute manière, quand t'es au collège, quand t'es au collège et qu't'as une heure de perm' tu sors pas, tu restes dans l'collège. T'as compris ?
- 87 Zora : Oui...

- 88 Mère : Nan mais faut pas m'dire « oui », il faut l'faire ! T'sais quoi si Madame M. elle m'ressort un truc comme ça, t'sais quoi j'te, j't'éclate ta tête ! Tu sais très bien qu'j'suis pas violente, mais tu vas me forcer, pour te faire comprendre pour t'remettre tes idées en place, là ! C'est ça qui t'faut une bonne baffé ?
- 89 Zora : Nan...
- 90 F : Bon alors Zora, explique 'fin, j'veux dire à un moment donné euh on s'est vues. Y a eu des soucis en début avec les, les sixièmes euh. Vous étiez tout un groupe où ça n'allait pas. On a été obligés d'vous séparer. Ça a été mieux. Ensuite on s'est vues en commission éducative, encore une fois pour remettre les choses à plat, pour te redonner une chance, pour que tu réagisses.
- 91 Mère : C'est pas la peine de pleurer hein, ça c'est même pas la...
- 92 F : Et quand tu es là tu, tu...
- 93 Mère : Nan nan !
- 94 F : Quand tu es là tu dis « oui... oui, j'vais l'faire, oui ça va s'passer comme ça ». Oui, oui, oui, oui et nous on te croit. On se voit y a deux semaines, suite à la commission éducative pour te suivre, pour t'accompagner. D'accord ? Pour pas t'laisser toute seule gérer ce genre de choses parce que c'est pas toujours évident. On est là, ta maman elle est là, moi j'suis là, tes enseignants ils sont là. Et malgré ça, t'arrives encore à faire des bêtises et des choses qui sont évidentes, qui forcément vont te, vont te... t'apporter des ennuis...
- 95 Mère : Et en plus c'est dangereux ma, ma fille... Tu t'rends compte c'est dangereux : le toit il s'écroule qu'est ce qui s'passe? Il s'passe quoi? Tu veux que j'pleure toute ma vie après ? C'est quoi ton problème ?
- 96 F : Alors, explique-nous là.
- 97 Mère : Parce que si la maison elle t'tombe dessus je, j't'enterre hein ! J'sais pas si tu sais ! Ou soit t'es gravement blessée. J'sais pas si tu t'rends compte de la situation, là. On n'a pas assez d'problèmes comme ça ! Hein ? Alors n'en rajoute pas O.K., j'ai pas envie d'te retrouver à l'hôpital ou j'sais pas où, O.K. ?
- 98 F : On s'est vues le 15 la dernière fois ici Zora. C'était le 15, le vendredi 15. La semaine suivante, le mardi 19, t'as manqué les cours de 9 h 45 à 15 h.
- 99 Mère : Et t'étais où là ?
- 100 Zora : Quand ?
- 101 F : Le mardi 19. Le mardi qui a suivi, le lundi matin là le 18 t'es venue me voir avec ta fiche de suivi, toute contente de me montrer que t'étais capable de faire des choses positives. Le mardi suivant, le jour de la grève... (*silence*)
- 102 Zora : Quand ?
- 103 F : Le mardi 19 y avait une grève dans l'établissement.
- 104 Zora : Oui ?
- 105 F : Oui. T'étais pas présente au collège ?
- 106 Zora : Nan.
- 107 F : Pourquoi ?
- 108 Mère : Et pourquoi ?
- 109 Zora : En fait j'te l'ai dit hier, même t'as reçu la lettre.
- 110 Mère : Oui peut-être mais...
- 111 F : Vous l'avez envoyée au collège ?

112 Mère : Oui. C'est pareil, hier, j'ai reçu la lettre comme quoi que mon fils il est exclu...

113 F : Vous l'avez reçue hier ? D'accord.

114 Mère : Bah vous savez, moi j'pars l'matin à 7 h...

115 F : Bah oui oui oui.

116 Mère : Donc après je sais pas c'qui s'passe à la maison, je sais pas...

117 F : Bah oui oui oui j'comprends.

118 Mère : Et j'rentre à 18 h donc euh...

119 F : Mais on est bien d'accord Zora que maman, le 19 elle t'a pas dit « ma fille reste à la maison » ?

120 Zora : Non.

121 F : Nan, donc elle, pour elle t'es allée au collège !

122 Mère : Bah oui.

123 F : Donc tu devais être au collège, tu devais être en cours ! T'es pas venue d'la journée.

124 Mère : Moi pour moi t'y es, dans ma tête t'y es !

125 F : Où t'as passé la journée ?

126 Zora : Bah après c'est quand j'suis remontée à la maison ! Même j'te l'ai dit.

127 Mère : Mardi ?

128 Zora : Oui.

129 Mère : Mais j'étais pas là.

130 Zora : Nan mais même, même [inaudible] elle t'l'a dit hein que j'suis montée à la maison.

131 F : T'es rentré à quelle heure à la maison ?

132 Zora : Euh... J'suis rentrée, j'suis restée une petite heure en classe après j'suis rentrée.

133 F : T'es rentrée... C'est-à-dire que t'es rentrée dans l'collège ?

134 Zora : Ah non j'suis rentrée chez moi !

135 F : Ah d'accord, donc t'as pris l'bus du matin ?

136 Zora : Oui.

137 F : T'es venue devant le collège à 8 h euh 45

138 Zora : Mm... Nan 9 h.

139 F : À 9 h 40 ? T'es venue devant le collège et pourquoi t'as pas passé la porte du collège ?

140 Zora : J'sais pas.

141 F : Nan, euh Zora, pourquoi tu n'as pas passé la porte du collège ?

142 Zora : Parce que y avait tout l'monde devant la grille !

143 F : Voilà donc tu t'es laissée entraîner par les... Tu t'es laissée tenter par euh, par les autres qu'étaient dehors au lieu de rentrer en cours, alors que t'es sous fiche de suivi ? Alors que t'as des choses à prouver ? T'as préféré rester dehors. T'es rentrée à quelle heure à la maison ?

144 Zora : Euh... le temps qu'le bus il vient vers... 10... vers 50, quelque chose comme ça.

145 F : Donc tout, tout l'reste de la journée t'étais à la maison ?

146 Zora : Oui.

147 F : Toute seule ?

148 Zora : Nan j'étais avec ma grande sœur.

149 (silence)

150 F : Et votre grande... et là la vôtre, votre fille elle vous a pas prévenue qu'elle était euh, qu'elle était restée à la maison ?

151 Mère : J'm'en rappelle pas moi... Elle m'a envoyé un message tu m'dis ?

152 Zora : J'ai jamais dit qu'elle t'a envoyé un message.

153 Mère : Si, tu m'as dit qu'elle m'avait prévenue

154 Zora : Qui ?

155 Mère : Ozila.

156 Zora : Quand t'es rentrée elle t'a prévenue.

157 F : Tu vois l problème ? C'est qu'y a tellement d'choses, il s'passe tellement d'choses entre euh toi, entre euh Eliesse, euh maman. Tous les matins faut qu'elle se lève pour qu'elle, pour aller travailler. Elle a aussi, elle doit pouvoir se concentrer sur son travail... C'est pas parce que euh, maman elle est prévenue que euh bah c'est bon. C'est gagné, y a pas de problème. J'pense que tu joues un p'tit peu d'ça aussi. Parce que vous êtes, vous êtes, vous êtes trois du coup, quatre maintenant avec votre euh...

158 Mère : Avec le petit, oui.

159 F : Votre petit fils...

160 Mère : Ah non non, mais elle s'rend pas compte, elle s'rend pas compte...

161 F : Parce que ça c'était l'mardi, et le vendredi matin bah voilà c'est là qu'y a eu euh le problème à la maison. Et en plus euh les assistants d'éducation savaient qu'tu n'étais pas là, ils ont vu qu't'étais pas dans l'collège. Ils ont vu qu't'étais absente. Axel tu l'as croisé à l'extérieur du collège ?

162 Zora : Oui.

163 F : Oui ? C'était le mardi ?

(silence)

164 Zora : Que j'ai croisé Axel ?

165 F : Oui, à l'extérieur, le jour d'la grève, là. Ou est-ce que c'était l'vendredi ?

166 Zora : C'était l'vendredi.

167 F : Ouais. Tu l'as croisé à l'extérieur. Il t'a demandé de rentrer dans l'établissement... (silence) Y a un assistant d'éducation qui est venu me voir alors là je, je suis désolée j'm'en rappelle pas exactement à quel moment... [On frappe à la porte] Oui ?

168 Inconnu : Vous êtes en entretien ?

169 F : Oui. (silence) Alors Zora, il m'a dit « j'ai croisé euh Zora à l'extérieur, je lui ai dit de rentrer dans l'établissement parce que il valait mieux pour elle qu'elle rentre pour pas avoir de problème », ce à quoi tu as répondu...

170 Zora : Il m'a jamais dit d'rentre hein.

171 Mère : Donc t'insinues qu'il est en train d'mentir ?

172 Zora : Il m'a jamais dit d'rentre. Il m'a dit « T'sais très bien que si tu montes prendre ton bus à 17 h ils vont venir te chercher ». Il m'a juste dit ça il m'a jamais dit d'rentre.

173 F : Ils vont venir te chercher ?

174 Zora : Oui apparemment y a les pions ils allaient venir me chercher si j'montais euh à la R.[ville].

175 Mère : Qui c'est qu'allaient venir te chercher ?

176 Zora : Des pions 'fin...

177 F : Des surveillants.

178 Zora : Des surveillants !

179 F : Et ils allaient t'chercher pour faire quoi ?

180 Zora : Bah j'sais pas pour m'remmener au collège 'fin c'est c'qu'il m'a dit Axel.

181 F : Bah oui bah voilà c'est ça !

182 Mère : Donc tu devais y aller au collège, on est d'accord.

183 Zora : Nan il m'a dit : « Si tu, je prends mon bus à 17 h tu sais très bien qu'ils vont venir te chercher »...

184 F : Oui !

185 Zora : Donc en fait de 17 à 18 apparemment.

186 F : Bah oui pour que tu sois au collège, pour qu'on sache où tu es, pour qu'on puisse prévenir ta maman ! T'en as pas tenu compte !

187 Zora : Bah non.

188 F : Bah non voilà c'est bien c'que j'dis, c'est bien ça l'problème.

189 Mère : T'en fais qu'à ta tête. T'entends tout c'qui s'passe dehors, là ? Tous les gens bizarres ?

190 Zora : Oui...

191 Mère : Nan, nan...

192 F : Bah nan, mais Zora tu, t'as pas l'air de, de t'rendre compte ! C'est pas exagéré d'dire ça hein, c'est pas pour te faire peur...

193 Mère : Tu sais c'est ça, ça arrive.

194 F : C'est vraiment des choses qui arrivent !

195 Mère : Ça arrive pas qu'aux autres, ça arrive pas qu'aux autres...

196 F : Surtout, surtout à la Fontaine aux pigeons !

197 Zora : Mais pourquoi ils auront pris que moi on était au moins onze, un truc comme ça.

198 F : Mais le problème, tu vois Zora, c'est que toi on a une attention toute particulière à, à propos de toi parce qu'on sait qu'il faut être vigilant ! Parce qu'on sait que tu peux déraiper à tout moment. Donc pour ton bien dans ton intérêt, on est derrière toi. Pour t'empêcher d'faire la bêtise avant qu'tu penses à la faire !

199 Mère : Tu comprends là c'qu'elle dit ?

200 Zora : Oui...

201 F : C'est pour ça...

202 Mère : C'est pour ton bien...

203 F : Qu'on est derrière toi...

204 Mère : C'est pour ton bien, c'est pas pour t'embêter. C'est pour ton bien, c'est pour ta sécurité, tu comprends ça ?

205 F : C'est ça.

206 Zora : Oui !

207 Mère : Est-ce que tu comprends ?

208 Zora : Oui !

209 Mère : Nan j'ai pas l'impression. (*silence*)

210 F : T'avais ta fiche de suivi, ça. La semaine avait bien commencé. Pourquoi ça c'est pas pass... parce que on a pas continué sur toute la semaine. Je comprends pas ! T'étais, t'étais très fière de la montrer cette fiche de suivi. Oui ou non ?

211 Zora : Oui.

212 F : Alors pourquoi ça n'a pas continué ? Qu'est ce qui s'est passé pour que euh bah ça s'arrête du jour au lendemain ?

213 Mère : On t'a dit quoi ? « T'es une bouffonne » ? On t'a dit quelque chose ?

214 Zora : Nan.

215 Mère : J'sais pas bah j'sais pas.

216 F : Elle est où la fiche de suivi, là ?

217 Zora : Elle est soit en techno, soit en histoire.

218 F : Donc tu l'as laissée au professeur le mardi... Nan même pas, le lundi ?

219 Zora : Nan !

220 F : Bah quand alors ?

221 Zora : Le jeudi.

222 Mère : Mercredi moi j't'ai signé, je sais déjà qu'j'ai...

223 F : D'accord.

224 Mère : J'ai signé déjà lundi, mardi, mercredi. Après j'l'ai plus signée, la feuille.

225 F : Alors elle est où parce que moi j'l'ai pas vue du coup !

226 Zora : Après, oui après j'avais eu que un « non ».

227 F : Vous vous... vous vous rappelez Madame O. ?

228 Zora : Nan mais j'avais eu « oui oui ». Après y avait écrit « non » avec euh, deux points euh, d'exclamation. Tu m'as dit : « Pourquoi ? » Après j't'ai dit qu'j'avais parlé avec Jimmy.

229 Mère : Oui, oui c'est vrai.

230 F : Donc c'est jeudi ?

231 Mère : C'est jeudi.

232 F : Tu l'as pas euh...

233 Mère : Là j'l'ai pas signée, la feuille j'l'ai pas eue...

234 F : Tu l'as égarée et puis...

235 Zora : Nan j'avais eu que un « non » mardi.

236 F : Oui mais la fiche de suivi, tu l'as égarée...

237 Zora : Jeudi.

238 F : Jeudi. T'es venue m'voir ?

239 Zora : Euh oui, oui. Même...

240 F : Tu m'as dit quoi ? Tu m'as dit qu'tu l'avais laissée, ou je n'sais quoi et j't'avais dit de retourner voir tes enseignants, nan ? Pour la récupérer.

241 Zora : Euh... oui mais ils étaient déjà plus là. Mais la prof euh Madame K. elle était plus là.

242 Mère : Ouais, mais après entre eux...bon donc pourquoi t'y as pas été ?

243 Zora : Bah j'sais pas, vendredi j'l'avais pas non plus.

244 F : Pourquoi t'es pas rentrée dans l'collège vendredi matin ?

245 Zora : Parce que y avait tout l'monde devant.

246 F : Tout l'monde ?

247 Zora : Oui, tout l'monde.

248 F : C'est qui, tout l'monde ?

249 Zora : Daniela, Iguel, Raphael, Cassandra, Samia, euh Sanna...

250 F : C'est pas des élèves de ta classe ?

251 Zora : Nan.

252 Mère : C'est qui c'est des troisièmes ?

253 Zora : Nan, mais y avait des cinquièmes. Et Samia et Cassandra, c'est des quatrièmes.

254 Mère : Ah mais, d'toute manière, ma fille, écoute ! T'as cours, t'as cours. T'y vas, maintenant qu'y ait des cinquièmes, quatrièmes, troisièmes. Moi j'm'en fous O.K. ? J'en ai rien à faire. Moi c'est toi qui m'importes, c'est pas les autres. T'as cours, t'y vas. T'as compris ?

255 Zora : Oui.

256 Mère : Même si y a un...

[sonnerie téléphone]

257 F : Tu, tu donnes pas l'impression de, d'être volontaire dans tout ça là, Samia... Euh Zora ! Je, il suffit qu'y ait une personne à l'extérieur et puis hop ça y est ! J'oublie mes objectifs, j'oublie mon intérêt, j'oublie les preuves que j'ai à faire, et puis j'passe à autre chose. Et tu penses que ça va être sans conséquences ? Tu penses que du coup on va t'suivre, on va te, on va plus être derrière toi parce que tu fais n'importe quoi ? Tu penses qu'on va laisser tomber ?

258 Zora : Mm non.

259 F : Ça va être pire.

260 Mère : Après tu dis : « Ouais mais on m'fait pas confiance ». Bah regarde !

261 F : Comment tu veux qu'on te fasse confiance ? On s'est vues y a deux semaines ! T'es sortie d'ce bureau en partant sur de bonnes bases...

262 Mère : Mm mm.

263 F : J'étais optimiste pour, j'pense que ta maman aussi pour le ça...

264 Mère : Oui.

265 F : Pour qu'ça s'passe bien... On attendait qu'une seule chose Zora, c'est qu'tu nous prouves que t'étais capable de faire ce à quoi tu, tu pensais, c'que c'que tu nous avais promis.

266 Mère : T'as même pas tenu une semaine, t'as tenu trois jours. Tu t'rends compte ? Trois jours...

267 Zora : Quatre jours.

268 Mère : Nan mais euh vas-y j'm'en fous. Joue pas avec les mots parce que j'vais t'en foutre une. (*silence*) T'as même pas tenu une semaine. Tes engagements là, euh au bout d'quatre jours, hop ! ça y est ! C'est normal ? C'est normal ? Tu veux finir à l'usine plus tard ?

269 Zora : Non.

270 Mère : Alors ? Alors ?

271 F : Tu veux faire quoi plus tard Zora ?

272 Zora : Pédiatre.

273 Mère : Alors ? Mais tu mais pfff (*rires*) mais laisse-moi rire ! Mais laisse-moi rigoler ! Mais tu feras jamais c'métier-là, ma fille si tu continues comme ça, jamais ! Jamais ! Il faut des diplômes, et les diplômes pour les obtenir il faut aller à l'école. Alors si tu fais la bleue ou si t'y vas pas comment tu veux, comment tu veux ? Vas-y, explique ! Explique ! Tu crois tu vas claquer des doigts et ton diplôme il va tomber ? C'est pas comme ça hein qu'ça s'passe hein. Faut travailler pour ça et j'te l'dis, j'te l'dis, j'te l'dis ! J'me répète, à chaque fois tu m'dis : « Ouais tu m'dis la même chose... » Bah oui, tu crois qu'j'en ai pas marre, moi aussi de m'répéter ? Attends, t'as quel âge ? Hé t'as plus 3 ans hein, tu vas sur tes 13 ans quand même hé, grandis dans ta tête hein ! J'sais pas, ma fille hein, j'sais pas...

274 F : T'es capable de faire des choses positives Zora.

275 Mère : Bien sûr qu'elle est capable !

276 F : Bah oui !

277 Mère : Bien sûr qu'elle est capable ! Mais c'est elle qui s'en donne pas les moyens, c'est dommage !

278 F : Parce que les autres là, les élèves que tu vois à l'extérieur là euh qui font un peu c'qui veulent quand ils veulent, là. Tu sais que c'est leur problème hein ? Ils sont, comme tu dis, ils sont en cinquième hein, en quatrième. Y a aussi des élèves qu'ont des situations familiales compliquées, qu'ont pas une vie facile. J'dis pas qu'tout est rose à la maison, c'est pas ça qu'je veux dire, j'te dis juste que à un moment donné euh chacun a sa vie, chacun a son expérience, ses problèmes, ses responsabilités...

279 Mère : Mm mm.

280 F : Toi t'es en sixième. T'as une maman qu'est derrière toi, t'as des personnes qui s'préoccupent de toi. De ta santé, de ton bien-être, de ta scolarité. Pour que plus tard tu puisses avoir accès à des choses...

281 Mère : Et toi tu les refuses... mm ?

282 F : Ça va pas, ça va pas tomber du ciel, Zora. Ça demande des efforts tout ça, ça demande des efforts.

283 Mère : Ouais... Elle dit la même chose que moi ! Parce que j'ai l'impression des fois que quand j'te parle euh, j'te raconte des conneries. Nan ? J'suis passée par là, j'suis passée... Eh, oublie pas qu'j'ai eu ton âge moi aussi hein ? Oublie pas ça. Je sais ce que c'est l'école. Des fois c'est lourd, ouais c'est lourd, mais il faut y aller. C'est comme ça.

284 F : Il faut s'accrocher et pas s'laisser distraire par les autres, pas s'laisser influencer ! Il faut être capable à un moment donné de... de dire « moi j'ai décidé d'faire ça, j'l'assume jusqu'au bout et je sais pourquoi j'le fais. J'ai rien à prouver à personne... »

285 Zora : Mm.

286 F : En tant... j'parle de tes amis hein ! Ils ont envie de faire des bêtises ? Mais laisse-les aller faire des bêtises. Ils assumeront, ils verront avec leur famille, avec le collègue. Toi, t'as pris des engagements auprès de ta maman, auprès d'une CPE. Mais si toi tu veux pas, si tu veux pas faire d'effort Zora, moi je vais pas, je vais pas perdre mon temps.

287 Mère : Mm mm... et puis on pourra pas les faire à ta place.

288 F : Voilà y a d'autres élèves qui ont aussi besoin d'être accompagnés et qui, eux, sont capables de tenir leurs engagements. Toi c'est pas le cas. Moi je veux bien être là, si jamais tu... c'est compliqué à un moment donné d'aller en cours, je sais pas ce qui se passe, tu viens de voir, on en parle, on fait le point. Mais il est hors de question que tu fuies là les, tes, tes responsabilités et que tu préfères... que tu choisisses la facilité.

289 Mère : Parce que la vie elle est pas facile, ma fille.

290 F : C'est ça.

291 Mère : Elle est pas facile.

292 F : Et elle est encore moins facile quand on n'a pas euh...

293 Mère : De diplôme.

294 F : Voilà.

295 Mère : Faut dire ce qui est. Regarde-moi comme j'galère. Tu crois qu'a m'plaît ce que je fais ? Tu crois qu'j'suis épanouie ? Nan, mais ça m'aidera à vivre, à nourrir mes enfants et à payer mon loyer. O.K. ? Mais ça suffit pas, parce que j'aurais bien voulu être euh infirmier. Mais non, tu vois j'ai été comme toi, en quatrième j'ai arrêté l'école. Bah si j'aurais su... et moi ma mère m'a pas poussée comme moi j'te pousse. Elle m'a laissé faire, mais moi j'te laisse pas, parce que j'suis passée par là. Je sais c'que c'est. O.K. ? Alors j'aimerais bien qu'tu m'écoutes...

296 F : Faut qu'tu fasses confiance ! Fais confiance à ta maman et à c'qu'elle te dit.

297 Mère : Parce que moi j'aurais bien voulu qu'ma mère elle m'pousse comme moi j'te pousse, j'aurais bien voulu... mais elle l'a pas fait.

298 F : T'es pas toute seule.

299 Mère : Mm (*silence*). Bah j'sais pas moi, bah j'sais pas. J'fais mon possible. Si après tu veux pas m'écouter bah qu'est ce' tu veux qu'j'fasse ? Bah j'peux rien faire. Comme j't'ai dit, ma fille, moi je peux que te conseiller, que te conseiller ! Après tu suis ou pas mes conseils, c'est toi qui choisis. Mais moi j'peux pas l'faire à ta place. Si maintenant tu veux être une galérienne, vas-y hein, t'es sur l'bon chemin. T'es sur l'bon chemin. C'est tout c'que je peux te dire. C'est tout. Et euh j'en ai marre d'me répéter, franchement j'en ai ras-le-bol.

300 F : Tu peux faire plein d'choses Zora. T'as accès à plein d'choses. T'as une maman qui t'aime...

301 Mère : Bah ouais elle le sait ça.

302 F : Qui t'suit... Ts... Ça c'est une grande chose tu sais ? Alors là tu... tu l'vois peut-être pas, parce que tu vois que l'côté négatif...

303 Mère : Mm mm... Ouais elle pourrait être chiante hein je sais, je sais qu'elle pourrait être casse-pied, je sais...

304 F : Mais on est, mais mais c'est pour toi !

305 Mère : Mais elle comprendra plus tard. Dans dix ans, tu comprendras. Tu diras : « Ah ma mère elle avait raison, si j'aurais su, si j'aurais su... » Hein, mais ce sera trop tard malheureusement... Et ouais ma fille...

306 F : Quand t'es en classe ça s'passe bien ?

307 Zora : (*silence*) Oui.

308 F : Oui ? T'aimes bien être en classe ?

309 Zora : Oui.

310 F : T'aimes bien euh participer aux cours, ça t'intéresse c'qui s'passe dans l'cours ?

311 Zora : Oui...

312 F : Oui ? Mm...

313 Mère : Ah ouais moi des fois franchement j'sais pas quoi faire, j'sais pas quoi faire... J'dis pas que j't'laisse tomber parce que non j't'laisse pas tomber mais c'est dur hein franchement c'est dur...

314 F : Mais c'est sûr que c'est pas évident et puis c'est aussi quelque chose qui prend du temps donc il faut...

315 Mère : Mm.

316 F : Il faut pas, faut persévérer tout l'temps tout l'temps... Tu vois c'est pareil pour toi Zora faut persévérer persévérer... Maman c'est pareil 'fin j'veux dire... On sera on, on y croira, ta maman elle y croira, il faut, il faut être patient mais t'es capable de plein d'choses, y a rien qu'est tracé pour toi, la vie elle est pas tracée pour toi là.

317 Mère : Ah nan...

318 F : Voilà.

319 Mère : La vie c'est un long combat ma fille, dis-toi ça. C'est un long combat.

320 F : Et tu verrais qu'ce serait vraiment plus simple et tellement moins euh, conflictuel euh... Que t'aurais tellement moins besoin de pleurer comme ça parce que si tu pleures comme ça c'est qu'ça te touche tout ça. Qu'est ce qui te... fait monter les larmes comme ça Zora ?

321 Zora : Rien du tout.

322 F : Comment...

323 Mère : C'est que, qu'elle sait très bien qu'on a raison, au fond d'elle, elle le sait qu'on a raison. Mais bon les copains et les copines c'est tellement plus important. Mais c'est pas eux plus tard qui vont t'donner un métier c'est pas eux.

324 F : Y a un temps, y a un temps pour les copains, les copines euh la récré, le mercredi après-midi les week-ends euh... Tu peux profiter de tes copains tout c'temps-là. Tu peux faire plein d'choses avec eux, tu peux leur raconter plein d'choses, tu peux t'faire tes expériences... Mais quand c'est l'heure d'aller à l'école, faut y aller. Mm. Surtout que tu t'sens mieux quand t'es à l'école j'imagine. Quand t'es en classe tu t'sens bien ?

325 Zora : Oui.

326 F : Donc pourquoi tu le, tu le fuis c't'espace si tu t'y sens bien ? Le collège tu l'aimes bien, t'es bien ici ou pas ?

327 Zora : Oui.

328 F : Oui ? T'as envie d'rester là ? T'as envie d'pouvoir passer en cinquième, quatrième, troisième, oui ?

329 Mère : Bah alors pourquoi tu réagis comme ça ma fille ?

330 F : Mm ? Qu'est-ce qu'y a d'plus tentant à l'extérieur qu'ici ?

331 Zora : Rien.

332 F : Bah tu peux nous dire hein si y a quelque chose, il faut nous, faut nous dire la vérité hein !

333 Mère : Mis à part le danger, qu'est qu'y a d'autre ?

334 Zora : Rien.

335 Mère : Bah j'sais pas hein, parce que écoute euh c'que tu fais tu mets, tu mets ta vie en danger, c'est tout c'que tu fais. Aller dans des endroits pas fréquentables, dangereux... C'est pas parce que tes copains et tes copines ils y vont qu'il faut qu't'y ailles ma fille.

336 F : Tu es arrivée au collège à quelle heure le matin ?

337 Zora : Comment ?

338 F : Tu es arrivée à quelle heure au collège en bus ?

339 Zora : C'matin ?

340 F : Non le matin en général. Le bus que tu prends, il t'dépose à quelle heure devant l'collège ?

341 Zora : J'sais pas j'ai pas, j'ai pas mon téléphone.

342 F : Est-ce que la grille elle est ouverte quand tu arrives ?

343 Zora : Non j'arrive toujours en retard...

344 F : Elle est déjà fermée ?

345 Zora : Oui.

346 F : Mais sinon quand t'arrives à l'heure, elle est ouverte. C'est pas avant l'ouverture du portail ?

347 Zora : Non. C'est euh j'arrive au moins 5 minutes avant qu'le portail il ferme.

348 F : D'accord donc t'as juste à descendre du bus et à passer la porte du, du collège c'est ça ?

349 Zora : Oui.

350 F : Donc moi les assistants d'éducation il sont... ils sont briefés. Normalement ils savent que tu dois rentrer. Donc si tu rentres pas ça veut dire que t'arrives à partir discrètement le matin ? (*silence*) Plus tu vas, plus tu vas euh faire de bêtises, plus tu vas sécher les cours, plus on sera derrière toi, plus on sera obligés d'te suivre, de t'accompagner, d'aller te chercher. On sera toujours dans les parages. Et ça forcément c'est agaçant, c'est pénible d'avoir toujours quelqu'un derrière soi, qu'est là pour te dire « fais ci fais ça, fais ci fais ça, fais pas ci, fais pas ça » mm ? Mais si on, on est obligés d'en arriver là, si on veut que tu comprennes et qu'tu sois ici...

351 Mère : Hein parce que tu l'fais pas par toi-même.

352 F : Si tu, si on peut t'faire confiance, si on peut t'laisser aller seule en classe, si on peut t'laisser rentrer toute seule dans l'établissement, tu verras qu'on sera beaucoup moins sur ton dos et qu'tu t'sentiras beaucoup moins fliquée et que ce sera beaucoup plus agréable. Hmm ? Alors on va r... moi j'vais rien lâcher.

353 Mère : Moi non plus. Là j'suis fatiguée mais... j'suis là. J'ai mal au dos...

354 F : Et puis si il faut, on te gardera tous les soirs euh jusqu'à 18 heures et tu verras que les journées elles sont très longues 8 h 45 – 18 h, très très longues, et qu'c'est fatigant d'être là tout l'temps, d'avoir toujours quelqu'un derrière soi.

355 Mère : C'est ce que tu veux ?

356 Zora : Nan.

357 F : Et bah alors donne-nous des preuves. Fais le nécessaire pour que ça soit pas comme ça. Mm...
Donc demain t'as cours à quelle heure ? 8 h 45...

358 Zora : 8 h.

359 F : Et tu finis à midi quarante.

360 Zora : Nan, [inaudible].

361 F : T'as une heure d'étude dirigée. Alors demain pour le coup moi j'vais la garder jusqu'à 17 h. Parce que c'est pareil hein, tu manques une demi-journée, tu rattrapes une demi-journée, tu manques 2 heures tu rattrapes 2 heures. Mais ça tu l'savais déjà ? Donc quand t'étais à l'extérieur t'y pensais à ça aux conséquences de tout ça ?

362 Zora : Oui...

363 F : Oui ? Et pour autant, ça t'a pas fait changer d'avis ? Tu t'es pas dit : « va p't'être falloir que j'rentre ça m'évitera de revenir encore plus » ? 'Fin t'as l'vendredi après-midi si tu veux rentrer à la maison, comment ça s'passe quand elle finit à 14 h, elle euh... ? T'façon là tu, tu restes jusqu'à 17 h mais avant ?

364 Mère : Ah bah elle rentre.

365 F : Tu rentrais ? Donc tu rentrais à la maison, tu peux profiter de ton, de ton p'tit neveu etc. Bah là non, là c'est jusqu'à 17 h. Parce que t'es pas venue mardi, parce que euh t'es pas venue vendredi matin, parce que t'as encore manqué une heure ce matin, 'fin hier matin. (*silence*) Donc demain tu restes jusqu'à 17 h.

366 Mère : T'as entendu ?

367 Zora : Oui.

368 F : Et puis si il faut vendredi prochain ça sera pareil.

369 Mère : Tous les vendredis jusqu'à la fin d'l'année.

370 F : À toi d'faire le nécessaire pour que ça n'arrive pas.

371 Mère : Avant t'avais ton après-midi de libre, tu l'auras plus, puis c'est tout. Tu sais moi j'me prends pas la tête hein je sanctionne et puis c'est tout.

372 F : On est obligées à en arriver là. Tu nous, tu nous pousse à en arriver là, Zora.

373 Mère : Moi ça m'fait pas plaisir de faire ça ou d'entendre des choses comme ça ; ça m'fait pas plaisir mais bon... C'est toi qui veux ça, ma fille hein ? C'est toi qui cherches. C'est toi qui cherches. Alors tu trouves. Voilà. Tu trouves le problème. Tu resterais tranquille, sage, tu ferais tout c'qu'on te dit, et bah t'auras pas tout ça sur le, sur la conscience.

374 F : Mais là, la priorité c'est d'être présente. C'était quoi les objectifs sur ta fiche de suivi déjà ?

375 Zora : Euh... Lever la main...

376 F : Oui pour prendre la parole.

377 Zora : Ne pas...

378 F : Être là à l'heure ?

379 Zora : Être là à tous les cours et... et ne pas [inaudible].

380 F : Ne pas bavarder en classe ?

381 Zora : Oui.

382 F : Répondre quand il... quand il t'interpelle ?

383 Mère : Et il m'semble aussi ne pas se le... ne pas se lever.

384 Zora : Non parce que là j'le fais jamais.

385 Mère : Pardon ?

386 Zora : J'me lève pas en cours hein.

387 Mère : Ah bon ? Tu t'lèves plus ?

388 Zora : Nan...

389 Mère : Voilà dis plutôt ça : tu t'lèves plus.

390 Zora : J'l'avais déjà dit jeudi dernier.

391 Mère : Ah bah tu sais moi, je sais pas, en trois jours, ça change alors j'sais pas hein... Je sais pas. Parce que toi des fois tu m'dis des choses et puis quand j'vois Madame M. elle m'dit autre chose. Donc euh j'sais pas moi, je sais pas ma fille ! Tu sais euh des fois j'suis perdue avec toi parce que je sais même pas quand tu m'parles, je sais même pas si j'dois t'croire ! Tu sais c'est lourd ça aussi...

392 F : C'est la confiance toujours !

393 Mère : Bah oui.

394 F : Ça s'gagne.

395 Mère : Bah oui !

396 F : Ça s'mérite, c'est pas hein...

397 Mère : C'est pour ça des fois tu m'dis : « ouais tu m'écoutes pas ». Nan j't'écoute pas parce que tu, c'que tu m'racontes heu bah c'est des conneries alors non j'ai pas envie de t'écouter non effectivement.

398 F : Et puis tu verras que les copains euh ils sont aussi là hein, ils sont pas à l'extérieur hein (*silence*). T'es déléguée d'classe euh Sama... Zora ?

399 Zora : Oui.

400 F : Hmm... (*silence*) Comment tu veux qu'les élèves, les autres élèves de ta classe ils puissent euh te faire confiance euh, te confier des choses si euh t'es pas là ? Si t'es pas sérieuse... Comment tu veux pouvoir assurer ce rôle ? Parce que tu l'aimes ce rôle non ? Oui tu l'aimes plus je sais pas peut-être...

401 Zora : Nan j'l'aime plus.

402 F : Pourquoi tu l'aimes plus ?

403 Zora : Parce que...

404 Mère : Parce que quoi c'est trop sérieux ?

405 Zora : Non.

406 F : Bah pourquoi t'aimes pas ça ?

407 Zora : J'sais pas, j'ai pas envie.

408 F : T'as pas envie d'représenter tes camarades euh...

409 Zora : Non.

410 F : Être porte-parole de ta classe ?

411 Mère : C'est trop de re-responsabilités ?

412 Zora : Nan.

413 Mère : Bah alors c'est quoi ?

414 F : En début d'année tu t'étais présentée ?

415 Zora : Oui.

416 F : Oui ? On t'avait expliqué le rôle du délégué ?

417 Zora : Oui.

418 F : Oui ? Et qu'est-ce qu'a changé entre le début d'année et maintenant ?

419 Zora : J'sais pas.

420 F : T'as pas envie d'prendre du temps pour euh pour ça ?

421 Zora : Nan c'est pas ça j'ai juste pas envie...

422 Mère : Pourquoi ?

423 F : D'accord... Tu l'as dit à tes enseignants ?

424 Zora : Oui.

425 F : Quand ?

426 Zora : Elle a dit ça sert à rien d'changer on est déjà à la fin d'l'a... au début euh à la fin d'l'année.

427 F : Nan mais t'as dit qu'tu voulais démissionner d'ton poste de...

428 Zora : Oui.

429 F : Délégué... donc ton suppléant c'est qui ?

430 Zora : Euh... Raphael.

431 F : Donc c'est lui... Raphael P.

432 Zora : Oui.

433 F : Oui ? Donc c'est lui qui va venir au conseil de classe du troisième trimestre ?

434 Zora : Oui ?

435 F : Bah oui ! J'veux dire que tu veuilles plus avoir ce rôle-là c'est ton, c'est ton choix hein... C'est pas une obligation ! Si tu veux plus assurer ce rôle-là, tu démissionnes. On appelle ça une démission. Et à ce moment-là c'est Raphael qui prend la relève, mais faut qu'il soit au courant.

436 Zora : Il sait déjà.

437 F : Il sait déjà ? Mm ? Madame L. elle le sait ?

438 Zora : Oui.

439 F : D'accord. T'as des choses à nous dire Zora ?

440 Zora : Non.

441 F : Des choses qui t'travaillent des choses qui... Que t'as besoin de, de dire là ?

442 Zora : Non.

443 F : Non.

444 Mère : Tu veux pas t'exprimer un p'tit peu ?

445 Zora : Non.

446 Mère : T'es sûre ?

447 Zora : Oui.

448 Mère : Y a rien qui t'embête ?

449 Zora : Non.

450 Mère : Ni au collège, ni à la maison...

451 Zora : Non.

452 Mère : Nulle part ?

453 Zora : Non.

454 Mère : Tout va bien ?

455 Zora : Oui.

456 Mère : Oui alors pourquoi tu fais ça si tout va bien ? Parce qu'en général les enfants qui réagissent comme ça c'est ceux qu'ont des problèmes dans la tête... Des problèmes entre guillemets bien sûr... Mm ? T'es sûre qu'ça va ?

457 Zora : Oui.

458 F : Si jamais ça va pas, t'es capable d'en parler avec maman ?

459 Zora : Oui.

460 F : Tu t'sens euh... tu t'sens en confiance c'est pas, c'est pas un problème de parler si jamais y a besoin ?

461 Zora : Oui.

462 F : D'accord. (*silence*) Mm donc à toi de, de nous montrer Zora.

463 Mère : Hein, comme j't'ai dit ma fille, hein on peut pas, on peut pas l'faire à ta place d'accord ?

464 F : Et puis si il faut on s're on va se re... de toute façon on va se revoir ! Hein on va s'fixer un rendez-vous encore et ça, et j'pense qu'éventuellement on va le refixer euh la semaine prochaine... mm ? Si c'est possible pour vous...

465 Mère : Oui... tant qu'c'est 18 h euh moi ça m'va.

466 F : Et bien... donc là non j'ai conseil de classe... les conseils de classe ils comment la semaine prochaine... Mardi ça va être trop court... On va mettre lundi, le 8.

467 Mère : Mm.

468 F : La semaine prochaine euh, mardi ça va être trop court, jeudi euh l'dernier conseil est à... 18 h 30.

469 Mère : D'accord...

470 F : Donc. Ah non attendez ! Si si on va mettre là, jeudi...

471 Mère : Mm ?

472 F : Parce que les 3 D c'est pas mes classes donc on va... si si j'vais l'mettre là. Donc 18 h ? (*silence*)
Et puis on va voir la semaine d'après à ce moment-là...

473 Mère : O.K.

474 F : On va rapprocher les rendez-vous... pour que l'engagement il soit sur une période un p'tit peu plus courte, pour qu'ce soit un p'tit peu plus facile et plus, plus abordable pour toi. D'accord ? Oui ? Donc euh demain moi je vais voir... c'est qui ton professeur de techno, Monsieur F. ?

475 Zora : Oui.

476 F : Donc c'est soit Monsieur F. soit Madame C. qui a ta fiche de suivi c'est ça? Donc j'vais aller...

477 Zora : J'pense plus que c'est Madame C.

478 F : D'accord, donc ça veut dire que tu l'as pas récupérée en fin d'heure quand tu l'as donnée ?

479 Zora : Euh...

480 F : Ou est-ce qu'elle avait quelque chose à marquer, je sais pas ?

481 Zora : Si, elle avait quelque chose à marquer mais après j'avais maths en études dirigées.

482 F : Donc t'as pas attendu qu'elle ait terminé pour partir/ Donc je, j'irai la voir Madame C. Je récupérerai cette fiche de suivi pour pouvoir euh prendre connaissance de c'qui s'est passé en début d'semaine quand même...

483 Mère : Mm.

484 F : Dans la mesure du possible je te la rendrai ou j'la laisserai en vie scolaire pour que tu puisses la remplir avant vendredi, d'accord ? Et lundi matin, après l'week-end là, tu viens m'voir, moi j'commence à 8 h 30 j'crois, si j'me trompe pas oui... tu viens m'voir et puis euh avant d'aller en cours quand t'arrives à 8 h 30, on en remet une en route pour la semaine prochaine. Et puis on verra avec maman jeudi ce que ça donne ?

485 Mère : Mm.

486 F : T'es toujours partante pour la fiche de suivi ?

487 Zora : Oui.

488 F : Oui ? Mm alors... j'vous laisse ça, pour que vous ayez connaissance...

489 Mère : École buissonnière... mais sérieux quoi...

490 F : Et là euh moi je, on sera derrière on sera... on sera là. Faut pas lâcher l'morceau. Mm. Jusqu'à ce que tu puisses euh, si tu nous prouves que t'es, que tu fais les choses correctement. Plus tu seras dans l'droit chemin on va dire, moins y aura d'adultes derrière toi pour vérifier c'que tu fais.

491 Mère : Tu sais c'qui va s'passer si j'en parle à ton père ?

492 Zora : Oui.

493 Mère : Oui, tu l'sais.

494 Zora : Oui.

495 Mère : Tu veux qu'j'lui en parle ?

496 Zora : Non.

497 Mère : Alors reste tranquille t'as compris, est-ce que t'as compris ? Parce que ça j'vais tout lui dire, O.K. ?

498 F : Parce qu'il est pas au courant papa de tout ça ?

499 Mère : Ah non il est pas, vaut mieux pas hein... Hein il faut mieux pas, parce que lui il rigole pas, 'fin il rigole pas du tout... lui c'est pas ses mains lui c'est la ceinture. Et c'est pas une petite ceinture et elle le sait... Et c'est pour ça que j'te dis pas. Tu vois j'te protège encore, j'devrais pas, j'devrais pas... parce que regarde comment tu m'remercies. (*silence*) Mm?

500 F : Qu'est ce qui t'es arrivé là?

501 Zora : J'me suis cognée [inaudible]...

502 F : Dans les manèges? Et en plus t'as été à la fête foraine...

503 Zora : Oui...

504 Mère : Nan mais j'suis trop gentille... J'suis trop gentille. Tout l'monde...

505 F : Ça va p't'être pas durer, j'espère que t'en as profité.

506 Mère : Mm...

507 F : Tu veux bien nous attendre euh devant Zora ?

508 Zora : Oui.

509 F : On s'voit demain ?

510 Zora : Oui. [elle sort]

511 F : Euh... il habite où son papa déjà ?

512 Mère : Au B.[ville]

513 F : D'accord, du coup c'est un peu compliqué d'pouvoir partager ça avec lui j'imagine hein ?

514 Mère : Nan et puis il comprend pas... il parle pas. Il parle pas, il parle pas, il parle pas...

515 F : Ça a toujours été un souci ?

516 Mère : Ouais ouais ouais... ça c'est euh hein pour ça qu'on n'est plus ensemble aussi.

517 F : D'accord.

518 Mère : Ouais il était trop sévère... beaucoup trop ! C'est tout l'inverse de moi quoi...

519 F : Ouais...

520 Mère : 'fin c'est trop...

521 F : Bah en même temps peut-être que...

522 Mère : 'fin trop gentille, j'ai mes limites, j'ai mes limites...

523 F : Oui comme tout l'monde.

524 Mère : Mais euh lui... son papa, il est trop dur, beaucoup trop dur...

525 F : Et vous, vous arrivez pas à... à essayer d'le tempérer par rapport à ça ?

526 Mère : Ah nan... non.

527 F : D'accord.

528 Mère : Nan il était... il était méchant, méchant. Il est méchant son père.

529 F : Et c'est pareil avec euh Helias?

530 Mère : Bah oui...

531 F : Parce que je crois que ça a été l'même souci avec lui euh...

532 Mère : Bah oui mm... Puis avec la grande aussi...

533 F : D'accord...

534 Mère : Bah la grande elle parle plus à son père elle est pas...

535 F : Oui puisque du coup elle est plus grande, elle a aussi p't'être une vision différente parce que aussi quand on est p'tit comme ça c'est, ça reste leur papa quoi...

536 Mère : Ah oui tout à fait oui...

537 F : Donc euh...

538 Mère : Mm mm.

539 F : C'est compliqué et puis j'pense que c'est difficile aussi pour Zora de, bah de pas pouvoir euh... 'fin de vivre ça aussi !

540 Mère : Ah oui, mais mais c'est, oui c'est pas évident, c'est pas évident...

541 F : Par rapport à Helias euh j'voulais vous dire il est venu ce matin ? Parce que cet après-midi...

542 Mère : Mm mm.

543 F : Il est venu pour passer ses oraux de, d'allemand...

544 Mère : D'allemand...

545 F : On a vu Madame C. qui nous a dit qu'ça s'était bien passé.

546 Mère : Ouais ?

547 F : Qu'il avait été, qu'il avait bien travaillé...

548 Mère : Ah bah c'est bien !

549 F : Vous pourrez lui dire.

550 Mère : Ah bah c'est bien !

551 F : Bah oui oui on était contents !

552 Mère : Ouais.

553 F : Parce que moi j'me suis un peu emmêlée les pinceaux parce que je sais que y en avait un aujourd'hui et un demain, et euh j'avais plus en tête les dates euh, j'savais qu'y avait un après-midi, un matin et c'matin on l'a pas vu du coup j'ai commencé à m'dire « oh non c'est pas vrai il est pas venu euh... »

554 Mère : Ouais bah...

555 F : Mais en fait c'était cet après-midi !

556 Mère : Bah...

557 F : Donc c'est demain matin.

558 Mère : Donc ce matin il avait vraiment pas cours ?

559 F : Bah en fait il est, il est, normalement il est exclu... il était exclu du mercredi donc euh hier...

560 Mère : Bah oui voilà c'matin il devait pas venir quoi.

561 F : Du 27... voilà !

562 Mère : O.K. d'accord.

563 F : Au 3 ! Comme vous avez reçu l'courrier tardivement il est arrivé, lui Helias, il est arrivé mercredi à 11 h 30 au collège. Donc on était surpris d'le voir pensant qu'il avait eu l'information par le courrier. Il s'est présenté on lui a dit : « Mais qu'est-ce que tu fais là ? T'es exclu ». Il est monté dans les tours euh très rapidement en disant : « Mais comment ça j'suis exclu ! J'ai pas d'courrier, on m'dit rien euh c'est la... » 'fin il commençait à avoir des termes un p'tit peu familiers...

564 Mère : Mm mm.

565 F : Donc j'l'ai vite recadré en faisant : « Écoute Helias euh bon, c'est pas la fête, euh nous on s'lève le matin, on est là pour vous c'est pas la fête... »

566 Mère : Mm c'est clair.

567 F : On est, on est revenu ici il est redescendu donc, j'ai vérifié, *a priori* le courrier a dû partir un peu tard...

568 Mère : Ouais j'pense hier...

569 F : Bah oui voilà.

570 Mère : Hier quand j'suis rentrée il était dans la boîte aux lettres.

571 F : Donc on a vérifié c'est pour ça qu'j'vous ai contactée par rapport à, j'vous ai mis un p'tit mot dans l'enveloppe, vous l'avez vu ?

572 Mère : Oui.

573 F : J'ai, j'ai vérifié... c'est aussi ça parce que il avait manqué euh, alors qu'est-ce qu'il m'a dit je m'en je m'en rappelle plus déjà, il avait pas été prévenu en tout cas qu'il devait rester, c'est pour ça qu'il est pas resté.

574 Mère : D'accord.

575 F : Donc c'est normal qu'il était chez vous à 17 h 15. Donc on a reprogrammé une heure de retenue la semaine prochaine je crois dans deux semaines...

576 Mère : Mm.

577 F : Qu'il, qu'il a complètement acceptée. Il a dit qu'il viendrait qu'il ferait pas de... 'fin qu'il assumait totalement. Donc tout est rentré dans l'ordre. On a vu justement pour qu'il puisse venir passer ses oraux, vu qu'il était pas question de le pénaliser...

578 Mère : Oui...

579 F : Donc j'lui ai dit : « Bah écoute euh aujourd'hui tu viens, tu prends l'bus ». Il m'a dit qu'il pouvait prendre un bus et revenir après. Donc moi j'ai dit : « bah on fait comme ça... » Et demain comme il peut, il est obligé de venir à 8 h 45, 8 h 30 même...

580 Mère : O.K.

581 F : Qu'il peut pas rentrer chez vous j'ai dit : « Bah écoute tu restes toute la journée au collège et... tu auras du travail à faire », plutôt qu'il traîne, euh à l'extérieur...

582 Mère : Oui c'est préférable, j'préfère...

583 F : Ah bah oui et puis il a des choses à travailler donc euh...

584 Mère : Mm mm.

585 F : Au moins il sera ici jusqu'à 17 h.

586 Mère : O.K.

587 F : Il prendra l'bus de 17 h.

588 Mère : O.K. très bien...

589 F : Et après lundi, mardi, mercredi il reste chez vous...

590 Mère : D'accord.

591 F : Et il revient jeudi matin.

592 Mère : O.K.

593 F : Le 4.

594 Mère : D'accord.

595 F : Voilà.

596 Mère : Mm.

597 F : Donc euh... j'pense que ça, fin j'étais, j'étais contente que ça se soit bien passé là, cet après-midi...

598 Mère : Ouais.

599 F : C'est bien !

600 Mère : Oui il a fait sa présentation en allemand, il s'est présenté en allemand.

601 F : C'est ça.

602 Mère : Ouais hier soir il m'l'a récitée. Ouais...

603 F : Et Madame C. disait que, c'est au niveau de l'élocution Helias il a une euh, il a un, il bégaie un p'tit peu ?

604 Mère : Euh un peu beaucoup.

605 F : Il a, il a réussi à nous le, à nous l'cacher assez longtemps parce que...

606 Mère : Son bégaiement ?

607 F : Oui oui...

608 Mère : Comment il a fait ?

609 F : Alors je, je, on s'en est pas rendus compte tout de suite en tout cas.

610 Mère : Ah ouais ?

611 F : C'est une fois on le recevant avec Monsieur K. où là on, où là il a parlé pendant un p'tit peu d'temps et euh on a compris que bon, y avait clairement un problème d'élocution.

612 Mère : Bah oui...

613 F : On lui a posé la question, de savoir euh bah si c'était pas gênant, si il avait pas vu un orthophoniste etc...

614 Mère : Mm ?

615 F : Il nous a répondu que non, que, que ça lui allait comme ça et puis qu'y avait pas de souci !

616 Mère : [inaudible] pendant des années, des années, des années j'ai cherché un orthophoniste...

617 F : Et vous avez pas...

618 Mère : Jamais, jamais, jamais les listes elles sont euh, c'est euh affolant franchement c'est affolant ! Ça doit faire, hein j'vous mens pas, depuis euh là il a 14 ans, il va sur ses 15 ans... pendant 8 ans. Sans vous mentir ça fait au moins 8 ans !

619 F : Et vous n'avez aucune proposition d'un rendez-vous à vous faire ?

620 Mère : Rien, rien, rien, rien, rien. À chaque fois on m'dit ouais faut attendre un an, un an... J'rappelle, j'rappelle, j'rappelle ça fait 8 ans !

621 F : Mm bah dans ce cas-là, il faut prendre le rendez-vous même s'il est un an plus tard, mais au moins vous avez un rendez-vous ! Même si...

622 Mère : Ah oui... nan, nan nan, nan y a pas d' rendez-vous !

623 F : Ah même pas ?

624 Mère : C'est... Ils vous disent « vous appelez dans un an et on verra ». C'est y a pas d' rendez-vous, ah nan nan, c'est vous... ils vous en, ils vous donnent pas ! Y a pas d' rendez-vous, c'est à moi d' rappeler euh, c'est à moi d' rappeler.

625 F : Et euh vous avez, vous avez, vous avez réessayé cette année ou euh vous avez abandonné ?

626 Mère : Bah écoutez j'ai déménagé entre-temps... Parce que là j'vous parle... Ça c'était dans l'93...

627 F : D'accord.

628 Mère : Là dans l'77, y a une dame que j'dois appeler parce que euh... comment elle s'appelle ... Y a sa fille qu'est dans l'collège ! Et apparemment j'sais pas si c'est la maman qu'est orthophoniste ou qui a une amie qui est orthophoniste...

629 F : Mm ?

630 Mère : Mais sa, sa fille a, comment dire, elle fréquente beaucoup mon fils et elle en a parlé à sa mère...

631 F : D'accord.

632 Mère : Et on s'est échangé les numéros de téléphone.

633 F : Mm mm.

634 Mère : Mais j'ai pas eu l'temps d'l'appeler encore.

635 F : D'accord. Parce que il faut...

636 Mère : Mais euh pour voir cette dame-là justement.

637 F : Bah oui oui. Après c'est dom- c'est dommage que vous n'avez pas pu commencer plus tôt parce que plus ils commencent jeunes et plus...

638 Mère : Je sais je sais...

639 F : Plus c'est facile !

640 Mère : Je sais !

641 F : Mais c'est vrai que... c'est à travailler parce que bon, c'est quand même compliqué de pouvoir s'exprimer...

642 Mère : Bien sûr.

643 F : Bon là on est, on reste dans l'cadre du collègue donc euh, y a une certaine compréhension mais c'est vrai qu'bon, en entretien ou même pour lui !

644 Mère : Même pour lui-même ouais...

645 F : J'pense que ça doit le bloquer un peu parfois ou j'imagine qu'il a dû subir aussi un peu de, de moqueries quand il était p't'être plus petit ou par rapport à ça non ? Non ? Ça a jamais été euh ?

646 Mère : Pas, pas spécialement...

647 F : D'accord.

648 Mère : Pas spécialement parce que ma, moi il m'en a jamais parlé.

649 F : D'accord.

650 Mère : Et il m'a jamais dit « on s'est moqué d'moi » ou quoi que ce soit...

651 F : D'accord.

652 Mère : Jamais, jamais, jamais.

653 F : Bah tant mieux.

654 Mère : Mais euh... moi plus d'une fois quand j'le reprends parce que des fois il parle j'comprends rien.

655 F : Mm.

656 Mère : Je comprends vraiment rien. Bon pas aujourd'hui j'parle d'ça y a quelques années.

657 F : Oui oui.

658 Mère : J'comprenais vraiment rien et donc j'lui ai appris... j'lui ai appris un p'tit peu parce que j'regardais beaucoup d'émissions.

659 F : Mm ?

660 Mère : Là-dessus, par rapport au système de la paille j'sais pas si vous connaissez pour prendre son souffle ? (*bruit d'inspiration*) Et après on parle mais euh lui il veut pas l'faire donc c'est...

661 F : Bah après ça demande, c'est euh...

662 Mère : Il m'dit c'est ridicule, c'est...

663 F : C'est de l'entraînement.

664 Mère : C'est ça.

665 F : Si vous trouvez un, une ortho, une ou un orthophoniste euh ce sera d'la répétition, d'la répétition...

666 Mère : C'est ça oui.

667 F : Ce sera, ce sera fatigant, ce sera pénible...

668 Mère : Bah surtout à son âge, quoi maintenant.

669 F : Oui faudra être patient et persévérant !

670 Mère : Mm mais c'est pas aussi, il a appris y a pas longtemps, bah par son père, que du côté d'sa famille, et beaucoup surtout les hommes qui bégayaient.

671 F : Ah bon ?

672 Mère : Beaucoup, beaucoup, beaucoup oui. A c'que j'ai compris ouais... Il a des oncles et tout ça des cousins...

673 F : D'accord.

674 Mère : Mais pas les femmes, que les hommes qui bégayaient ! Donc j'me demande si mon fils il a pas pris de, de son côté malheureusement.

675 F : Et votre euh... son papa à lui il est pas, dans ce, ce registre-là?

676 Mère : Bah lui il m'a dit que, qu'il bégayait jusqu'à l'âge de 15 ans. Et après c'est é- et après c'était passé.

677 F : Comme ça ?

678 Mère : Comme ça ouais.

679 F : D'accord.

680 Mère : Donc après bah j'sais pas (*rires*), je sais pas.

681 F : Ouais vous lui avez pas posé la question, là ?

682 Mère : Non.

683 F : D'accord... Bah oui oui n'hésitez pas à l'faire hein...

684 Mère : Mais euh...

685 F : Mm et puis ah ouais... Bon bah écoutez on s'voit la semaine prochaine ?

686 Mère : D'accord.

687 F : Et puis on s'tient au courant ?

688 Mère : Ça marche.

689 F : J'continue d'vous contacter et puis euh, et puis on va... il faut pas laisser tomber quoi...

690 Mère : Ah ouais nan mais... Ah nan nan, j'les lâche pas, j'les lâche pas, mais bon ils sont...

691 F : Bah oui oui j'comprends, j'comprends bien... Parce que c'est pour euh... c'est un travail de longue haleine pour un résultat qui va s'voir et puis on s'ra fières de s'dire « ah bah on a réussi... »

692 Mère : On n'a pas arrêté...

693 F : Voilà c'est ça !

694 Mère : Voilà c'est ça ouais !

695 F : On a réussi.

696 Mère : Mm mm.

697 F : Tout à fait.

698 Mère : Nan mais j'espère qu'ça va marcher, moi j'suis là hein, moi j'suis derrière eux !

699 F : Oui oui puis elle est qu'en sixième donc euh...

700 Mère : Mm.

701 F : Y a encore euh, y a des choses à faire donc euh...

702 Mère : Nan c'est pas perdu c'est sûr.

703 F : Nan nan nan nan.

704 Mère : Mais c'est euh, c'est elle hein c'est elle.

705 F : Mm.

706 Mère : Comme euh comme j'disais « j'peux pas l'faire à ta place hein ».

707 F : Bah oui oui.

708 Mère : C'est euh c'est elle.

709 F : Bah après nous... moi j'ai, moi j'ai vu tout à l'heure là son ami Younes aussi avec sa maman, donc en espérant qu'ils s'entraînent du côté positif cette fois... Il faut les... Il faut être derrière eux quoi !

710 Mère : Voilà c'est ça faut toujours être en train d'les traquer...

711 F : Mm... Bah si il faut passer par là on l'fera hein... Ce sera pénible mais bon...

712 Mère : Mm !

713 F : Pour la bonne cause !

714 Mère : Mm ! Ah nous on est obligés...

715 F : Merci d'être venue en tout cas, bon courage, soignez-vous bien...

716 Mère : Oui là c'est du repos.

717 F : Bah oui, j'vais aller vous ouvrir...

Juin 2016 – 26 min 28 – Victor point sur le comportement et la scolarité

- 1 Mère : ... La moyenne elle m'a dit c'est 12,96, c'est ce que t'as dit ?
- 2 Victor : 13.
- 3 Père : Ouais c'est ce que j'ai calculé [inaudible].
- 4 Mère : Parce qu'il a tellement eu de 0 que 'fin...
- 5 F : D'accord. Donc j'vais vous lire les appréciations si vous voulez ?
- 6 Mère : Les appréciations...
- 7 Père : Ouais.
- 8 F : Donc en français on est à 12,58 de moyenne, nan 12,67 de moyenne : « résultats corrects, Victor a été plus sérieux ce trimestre le bilan sur l'année est positif. » Anglais 16,67 : « un trimestre satisfaisant, vous ne devez pas relâcher vos efforts l'an prochain. » Histoire-géo 13,75 : « travail beaucoup plus sérieux dans l'ensemble mais tu recommences à te laisser distraire. Tu as eu tendance à rendre tes travaux beaucoup trop en retard, preuve d'une grande irrégularité d'effort. » Mathématiques 11,11 : « toujours un gros problème de concentration pour Victor ce trimestre ce qui nuit normalement à ses résultats. Il faut changer d'attitude. » Physique Chimie 13,04 : « bon travail attention aux bavardages. » SVT 14,60 : « résultats très satisfaisants, vous avez fait d'énormes efforts ce trimestre et je vous encourage à les poursuivre l'an prochain. » Technologie 14,10 : « des progrès et du travail, attention cependant à la qualité de l'écoute. » Musique 13,13 : « le travail a été convenable mais décevant dans l'attitude pour la fin du trimestre. Il faudra se ressaisir dès la rentrée prochaine. » Arts plastiques 9,33, : « résultats trop justes, pas de travail au dernier sujet, c'est dommage. »
- 9 Mère : Oui...
- 10 F : EPS 10,16 : « trimestre insuffisant, trop peu d'efforts et un manque évident de sérieux. » Là t'as un 14, tes, tes résultats écrits sont honorables mais tu ferais encore mieux en étant plus concentré et en bavardant moins. Donc y a quand même des efforts, des efforts qui sont notés dans la majorité des matières...
- 11 Mère : Mm...
- 12 Père : Mm...
- 13 F : Euh... mais y a des p'tits bavardages qui, qui sont toujours présents par contre.
- 14 Mère : Mm.
- 15 F : Y a un manque de, de concentration parfois. Donc t'as, t'as réagi par rapport au, au deuxième trimestre donc c'est bien ! Il faut surtout pas relâcher, c'est-à-dire que l'année prochaine dès la quatrième, dès le premier trimestre Victor, il faut y aller...
- 16 Père : Ouais !
- 17 Mère : Et qu'on soit pas là non plus à te surveiller la trousse, surie-surveiller l'cahier, surveiller tous les cahiers...
- 18 Père : Oui parce que...
- 19 Mère : Euh...
- 20 PP : Là je, 'fin, pour cette année, l'premier trimestre il était, il était correct aussi, il était bon et c'est vraiment au deuxième trimestre où il a vraiment euh... il est parti euh...
- 21 Mère : [inaudible] 15 euh il avait près de 15 au premier trimestre...
- 22 F : 14,48 au premier.

- 23 Mère : Ouais 14 et demi...
- 24 Père : Ouais donc c'était un bon trimestre aussi.
- 25 F : [inaudible].
- 26 Père : Ouais.
- 27 F : Ouais.
- 28 Père : Ouais ouais ouais.
- 29 Mère : Mais euh...
- 30 F : Et c'était dû à quoi les baisses du deuxième trimestre ?
- 31 Père : J'pense qu'il a été euh...
- 32 Mère : En confrontation...
- 33 Père : Il a été voilà dans une spirale euh de fréquentation à mon avis...
- 34 Mère : Pour se rendre intéressant je pense...
- 35 Père : J'sais pas...
- 36 Mère : Victor d'après toi, c'est quoi ?
- 37 Victor : Mm je sais pas.
- 38 Mère : [inaudible] changer d'copains, si tu [inaudible] encore tes copains mais euh, il faut te...
- 39 Père : Ouais c'est dans la cour hein qu'on...
- 40 F : Faut faire la part des choses.
- 41 Père : Voilà c'est ça.
- 42 Mère : Faut faire la part des choses voilà ! Tu te dis : « bon bah ça sss, ça suffit des bêtises j'en ai marre d'être collé, j'en ai marre d'être euh d'être puni avec papa maman, parce que y a une punition, il est dans une punition mais il est encore puni même qu'il- la punition est pas encore terminée, parce que y a encore une heure de colle il a des, un, des zéros sur vingt, des /
- 43 F : J'peux regarder dans son carnet ?
- 44 Mère : Oui ! Alors euh vous voyez...
- 45 F : Les motifs...
- 46 Mère : [inaudible] des mots hein, là ce mot il a pas été signé de Madame. K... Voilà... voyez...
- 47 Père : Et encore c'est pas le... seul carnet d'l'année euh c'est...
- 48 Mère : Ah oui c'est pas, c'est l'troisième.
- 49 Père : C'est l'troisième.
- 50 F : Le troisième ?
- 51 Mère : Oui nan oui, le troisième oui, ils ont mis deuxième : troisième. Le premier il était presque fini, le deuxième il a été perdu mais... retrouvé, bizarrement...
- 52 Père : Oui c'est pour ça qu'ça en fait il compte pour un deuxième.
- 53 Mère : Voilà.
- 54 F : D'accord.
- 55 Père : Ouais.
- 56 Mère : Retrouvé mais y a des pages d'arrachées, j'sais pas qui c'est qui m'avait mis un mot...
- 57 Père : [inaudible]

- 58 Victor: C'est, c'est Madame W.
- 59 Mère : Madame W... Voilà, regardez, depuis l'début... Alors ça, alors après par rapport au sport, on a trouvé un p'tit peu injuste... Bon c'est vrai qu'il est pas sportif hein, on essaye... d'é- tu- il a pas du tout l'esprit d'équipe, hmm déjà on... ça on le sait. Et euh c'que j'suis euh vraiment déçue c'est que nous on regarde les notes tous les jours : pas d'notes et d'un seul coup l'prof de sport il a dû dire : « faut qu'j'mette des notes ». Il s'est fait, s'est cassé son, son doigt au basket...
- 60 Victor : Il est pas cassé mais...
- 61 Père : Si t'as une fracture.
- 62 Mère : Cassé y a une, une entorse...
- 63 F : Tu t'es blessé.
- 64 Père : Ouais y a eu une fracture.
- 65 Mère : Ah ouais mais il a eu un arrêt, 'fin un arrêt de, de, de tout ça là...
- 66 F : Un certificat médical etc.
- 67 Mère : Il est encore sous arrêt presque.
- 68 F : D'accord.
- 69 Mère : Et je pense qu'y a eu un ou deux cours de basket... le basket t'en as jamais fait !
- 70 Victor : Ah nan on en, on en a eu plus quand même.
- 71 Mère : Ha bah t'avais dit un ou deux hier.
- 72 Victor : Nan on...
- 73 Mère : 'Fin bref.
- 74 F : Et donc t'es, t'as été noté en basket ?
- 75 Père : Ouais ouais.
- 76 Mère : Il a mis... Huit et demi donc tu vois parce que fallait mettre une note...
- 77 Père : Ouais...
- 78 Mère : Mais moi, il, il a pas tort parce qu'il est pas non plus euh, avenant...
- 79 F : Bah après si...
- 80 Mère : C'est dans son caractère.
- 81 F : De toute façon les professeurs d'EPS ils notent euh par cycle, donc à chaque euh, à chaque sport travaillé.
- 82 Mère : Oui ?
- 83 F : Y a une note euh en basket. S'il a eu huit et demi c'est qu'il a été... T'as été évalué en même temps qu'les autres ?
- 84 Mère : T'as pas été évalué.
- 85 Victor : Bah 'fin moi j'ai c'est...
- 86 Mère : T'as pas été évalué.
- 87 Victor : Avant, avant y avait eu des cours...
- 88 Père : Ouais il...
- 89 Mère : Il a pas été évalué c'est-à-dire que euh...
- 90 F : Est-ce que t'avais pu t'en... est ce que t'avais pu pratiquer l'basket en EPS avec Monsieur... C'est qui ton professeur ?

- 91 Mère : Oui.
- 92 Victor : L.
- 93 F : Monsieur L. avant d'être évalué en basket ?
- 94 Victor : Avant d'être évalué...
- 95 Mère : Il a pas, il a pas été évalué... Je crois qu'il a eu deux trois cours après il s'est cassé l'truc et puis il a jamais été en sport, là il y va plus.
- 96 F : Mais alors elle sort d'où cette, cette note ?
- 97 Mère : Et bah oui bah voilà c'est ça, c'est qu'il a mis une note puisqu'il fallait mettre une note...
- 98 Père : Est-ce que t'as, est ce que t'as passé un...
- 99 Mère : Une épreuve ?
- 100 Père : Une évaluation.
- 101 Mère : Je sais pas, on sait pas comment ça s'passe on sait pas...
- 102 Victor : Nan j'crois pas nan.
- 103 Père : 'fin c'est...
- 104 F : Bah t'façon si, si t'es évalué le jour où c'est le cas tu le sais, le professeur il...
- 105 Mère : Nan bah la preuve...
- 106 F : Il t'le dit.
- 107 Victor : Oui oui...
- 108 F : Donc est-ce que t'as été évalué en basket ?
- 109 Victor : Nan.
- 110 Mère : On revient là de... il a été c'était quand...
- 111 F : Alors /
- 112 Mère : Parce que le 7 mai, on est au mois d'juin...
- 113 F : Oui.
- 114 Mère : Y a pas d'notes de basket, la note de basket elle est... y a, y a deux jours.
- 115 PP : Elle est tombée juste là ouais.
- 116 Mère : Y a deux jours.
- 117 F : D'accord...
- 118 Mère : Donc c'est pour vous dire que la note a été mise comme ça... Bah...
- 119 F : Bah alors à ce moment-là moi heu c'que j'vous conseille c'est d'prendre rendez-vous avec Monsieur L.
- 120 Mère : Nan bon c'est 'fin...
- 121 F : Bah après si vous avez des questions par rapport à...
- 122 Mère : Nan mais on est d'accord on est d'accord la note...
- 123 F : Oui...
- 124 Mère : Le 7 mai y avait pas d'notes, maintenant y a une note...
- 125 F : J'veux dire le, la question n'est pas d'savoir si vous êtes d'accord ou pas d'accord de toute façon la note euh elle est c'qu'elle est mais euh de faire part de votre questionnement.

126 Mère : J'voulais oui j'voulais lui mettre un mot mais...

127 F : Vous lui demandez, tout simplement enfin j'veux dire c'est, c'est pas illégitime hein, ça s'comprend.

128 Mère : Mais on sait, on sait très bien qu'il a dû mettre une note comme ça, on comprend, on n'est pas volontaire en sport donc on comprend...

129 F : Oui mais s'il a pas été euh...

130 Mère : Donc moi j'suis, j'étais déçue parce qu'il a dû avoir deux trois cours de basket, y a pas d'notes, il aurait eu la note...

131 F : Il a pas pu avoir une note de huit et demi s'il a pas été évalué en basket, on met pas une note comme ça...

132 Mère : Bah je sais pas comment ça s'passe le sport...

133 F : Bah nan, justement c'est pour ça que j'pense que c'est...

134 Mère : Quand t'as fait d'la boxe, t'es évalué ? Ils te, ils te disent, il t'a dit ton prof euh aujourd'hui /

135 Victor : Oui mais la boxe euh j'crois qu'c'était euh pendant... Bah en fait à la boxe on avait fait, on était par euh groupes et on faisait des, des matches...

136 Mère : D'accord et il vous a dit « je vais vous noter » ?

137 Victor : Bah c'était rapport euh sur la feuille euh c'qu'on avait fait sur la feuille.

138 Mère : Je sais pas...

139 F : Parce que on met pas, on met pas huit et demi comme ça euh...

140 Mère : Ah bah c'est...

141 F : J'veux dire un élève qui est évalué, on lui dit « là t'es évalué » ou « tu seras évalué de telle façon, de telle façon, de telle façon »...

142 Mère : Nous on l'a, nous on l'a pris comme ça...

143 F : Ça c'est...

144 PP : C'est c'qu'il a fait aussi.

145 F : C'est l'obligation.

146 Père : P't'être qu'il a évalué sur c'qu'il avait fait sur les...

147 Mère : Ah bah faut qu'il s'en souviene !! 7 mai ça s'est arrêté...

148 Père : Sur les trois ou quatre cours de sport qu'il a eus...

149 Mère : 7 mai au, au 20 juin... un mois...

150 Père : Nan mais, Coco il a eu déjà des cours de sport, il a eu des cours de, de basket avant. Donc il a p't'être évalué sur c'qu'il a fait avant, c'est possible.

151 Mère : Oui mais il a pas mis la note tout de suite parce que...

152 F : Mais mais...

153 Mère : À moins qu'il l'ait notée dans ses cahiers et qu'il l'a pas mis dans l'ENT.

154 Père : Les professeurs ils donnent pas les notes tout de suite.

155 F : Bah t'façon les notes ils les mettent avant le conseil de classe...

156 Père : Bah oui.

157 F : Parfois certains les mettent régulièrement, y en a qui les mettent à la fin.

158 Père : Les note de la [inaudible].

159 Mère : Oh mais y a pas d'souci c'était juste pour dire que...

160 F : Moi c'qu'est le plus important là c'est que vous preniez rendez-vous pour avoir des certitudes. Plutôt que de, de faire des, des hypothèses c'est... J'veux dire Monsieur L. il peut, il vous répondra y a aucun souci. Il a- si vous avez besoin d'comprendre cette note euh...

161 Père : On n'a... pas spécialement.

162 Mère : Oui, ouais ouais on est d'accord mais bon... j'ai posé mon après-midi pour être sûre d'être là parce qu'avec les horaires de trains y a souvent des problèmes...

163 F : D'accord.

164 Mère : Donc euh c'est pour ça mais c'était juste un truc comme ça bon... Alors on va vous faire voir les heures de colles... j'crois qu'y en avait plus que ça mais...

165 Victor : Hmm cinq.

166 Mère : Deux et deux quatre, cinq ! Voilà...

167 F : Pour quels motifs : « retenue non faite », « ciseaux lancés » ?

168 Mère : Oui il dit « ciseaux de lancés. »

169 F : Dans la classe ?

170 Mère : On sait jamais...

171 Victor : Nan en fait c'est moi, en fait c'est moi qu'a reçu l'ciseau, et puis il m'a vu avec les ciseaux du coup il me met une heure de colle...

172 Mère : Ouais c'est souvent...

173 F : « Amusement répété », « insolence »...

174 Père : Ça c'est pas les autres ça c'est...hein ?

175 Victor : Bah oui !

176 PP : D'accord.

177 F : D'accord... Gêne le cours par ses perturbations.

178 Mère : C'est là qu'il m'a appelée Monsieur Z.L.P.

179 F : Donc tu, c'est quoi exactement ? « Gêne le cours par »... c'est quoi tes?

180 Victor : Bah en fin de, je, c'était en latin ?

181 F : Oui c'est Monsieur Z.L.P.

182 Victor : Ah bah je... Je parlais...

183 F : Pendant qu'le professeur était en train d'faire cours ?

184 Victor : Oui voilà.

185 F : D'accord.

186 Mère : Voilà [inaudible].

187 F : Et c'est ? d'accord... Et au niveau des mots euh Madame K., Madame K...

188 Mère : Alors Madame K. parce qu'elle m'avait appelée une fois un dimanche donc j'lui avais tout expliqué...

189 F : D'accord.

190 Mère : J'ai pas d'signature il m'a dit euh Victor : « si si j'te fais signer »...

191 F : Pour lequel ? Ça c'est vous ?

- 192 Mère : C'est tout moi, c'est tout moi...
- 193 F : D'accord [inaudible].
- 194 Mère : Quand je mets un mot euh...
- 195 F : D'accord.
- 196 Mère : Oui parce que y a une sorte de compas qu'apparemment c'est elle qui l'a, il était tout neuf et moi j'en ai ras-le-bol de toujours lui acheter ses, ses, ses équerres...
- 197 F : Donc vous l'avez eu au téléphone par rapport...?
- 198 Mère : Non avant bien avant... Mais là j'ai pas eu de nouvelles depuis pas mal... elle a mis un 0 par derrière j'ai réussi à rattraper parce qu'il l'a refait deux fois...
- 199 F : D'accord.
- 200 Mère : Puis la dernière fois il a eu un 0, elle l'a pas voulu- Il l'a rattrapé à la maison mais elle a pas voulu lui, lui remonter parce qu'elle a dit que c'était trop bien fait l'devoir, euh y a une semaine. Donc la semaine dernière. Donc le 0 il est resté.
- 201 F : D'accord.
- 202 Mère : Parce que euh apparemment il était dans la classe avec Alan devant, j'ai eu la version d'Alan aussi parce que j'l'ai eu au téléphone. Alan il, c'est un, c'est un ami il est dans, il est dans notre village et euh il m'a dit oui parce qu'ils ont eu l'idée. Ils s'sont mis tous les deux devant, ils ont eu l'idée d'apporter un livre ça qu'je n'savais pas parce que j'vérifie tous les soirs le cartable j'ai pas fait attention : livre d'histoire-géo tous les deux... Il s'est trouvé que quelqu'un a lancé quoi ? C'était des choses de trousse?
- 203 PP : Une trousse ou un truc comme ça ?
- 204 Victor : Nan d'la pâte à prout ou un truc comme ça sans doute.
- 205 Mère : D'la pâte à prout sur eux.
- 206 F : En cours ?
- 207 Mère : Oui ! Alors évidemment comme on, évidemment euh elle s'est fâchée, bon c'que j'comprends...
- 208 F : Mm.
- 209 Mère : La pâte à prout ils ont pensé qu'c'était- qu'ils s'amusaient avec la pâte à prout, donc ils les ont sépar- elle les a séparés. Victor est allé derrière, alors ils avaient une feuille d'exercice que j'ai vue après, à répondre avec le bouquin...
- 210 F : Mm mm.
- 211 Mère : Il lui, il lui dit apparemment « j'ai pas d'bouquin » et c'est pour ça qu'il a eu 0. Voilà.
- 212 F : Et vous avez pas pris rendez-vous non plus avec Madame K. ?
- 213 Mère : Si la semaine dernière euh... Là on peut pas les appeler les per, les p, les personnes on a pas leur numéro de téléphone c'est pour ça...
- 214 F : Nan mais vous avez par contre dans l'carnet euh pour prendre un rendez-vous...
- 215 Mère : Oui oui oui mais comme j'vous dis quand on travaille c'est toujours délicat là on devait on devait bien...
- 216 F : D'accord ! Pour vous c'est compliqué d'venir ici et d'rencontrer les enseignants...
- 217 Mère : Nan, nan nan c'est pfffouu...
- 218 F : Ou c'est que c'est...
- 219 Mère : Là j'ai posé, j'ai posé mon après-midi mais /

220 F : Parce que un rendez-vous ça peut être en fin d' journée ça peut durer un quart d'heure une demi-heure.

221 Mère : On a cette impression de... [inaudible]

222 Père : Disons que... on a des questions mais si on peut la poser sur le carnet d'correspondance et on aimerait avoir la réponse.

223 F : Oui bah après sur le carnet c'est un outil que nous on utilise justement pour faciliter la communication entre les familles et le collège...

224 Père : Mm mm.

225 F : Après c'est aussi un outil euh, si vous voulez c'est comme quand on envoie des textos qu'on s'parle par mail, on a pas le, on a pas l'ton on a pas le...

226 Père : Ouais ouais.

227 F : Donc parfois ça peut créer des incompréhensions. J'dis pas qu'c'est systématique hein mais ça peut arriver.

228 Mère : Mm mm.

229 Père : Mm mm.

230 F : Et puis y a aussi le fait que euh, vous avez la version, une version écrite mais y a pas d'interaction j'veux dire si vous avez des questions précises bah du coup...

231 Père : Mm mm mm.

232 F : Vous les reposez mais si par exemple au prochain cours Victor il oublie d'présenter l'carnet bah du coup vous avez pas la réponse...

233 Père : Mm mm mm.

234 F : Ou peut-être qu'à ce moment-là l'enseignant il enchaîne sur deux cours il a pas l'temps d'répondre 'fin c'est un peu, c'est un peu délicat. Donc j'me dis si y a une situation qu'est un peu complexe, si vous vous avez des interrogations et si vraiment vous avez besoin d'avoir des réponses, c'qui s'comprend hein j'veux dire...

235 Père : Mm mm.

236 Mère : Mm mm.

237 F : Avoir des questions c'est pas anormal hein de votre part j'veux dire...

238 Père : Ouais ouais ouais.

239 F : Vous connaissez pas forcément le fonctionnement...

240 Mère : Ouais mais y en a plein d'questions.

241 F : Mais il faut pas hésiter à les poser, vraiment.

242 Mère : Parce que on en, on a en fait y a eu l'téléphone euh...

243 F : D'accord.

244 Mère : J'l'ai déjà appelé avant le, pendant l'deuxième trimestre euh j'ai c't'impression qu'on ferait que ça en fait parce que on est toujours en colère après Victor et je sais qu'il en a marre de notre comportement, surtout le mien, moi je suis je suis à bout de voir toujours des heures de colle...

245 F : Mm mm.

246 Mère : Des devoirs pas faits, des 0... J'regarde tous les soirs et d'un seul coup tout va bien, 9 h 30, on va regarder : 0 sur 20. « Mais c'est quoi ? – Ah bon j'sais pas ». Le trois et demi là, en dessin ? « J'sais pas » ; il sait jamais...

247 F : Oui...

248 Mère : Les bonnes notes on les sait mais pas les mauvaises.

249 F : Voilà puis du coup p't'être que Victor toi quand tu as de mauvaises notes, est-ce que, c'est peut-être pas, c'est peut-être pas facile d'expliquer à papa et maman j'imagine dans ces cas-là ?

250 Victor : Bah en fait euh le 0 à, 'fin, à... Ceux qu'ont eu 0, bah y en a deux j'crois qu'ont eu 0, bah elle nous dit pas qu'on a 0, elle rend les feuilles aux autres et elle nous dit pas, nous notre note...

251 Mère : Ah oui...

252 F : D'accord donc toi tu le sais pas... Donc si vous, vous découvrez la noq- la note sur euh, sur l'ENT du coup j'imagine...

253 Père : Mm mm.

254 Mère : Oui.

255 F : Voilà... que Victor est pas en mesure ou euh...

256 PP : Oui mais des fois c'est vrai que...

257 Mère : On a l'impression que...

258 Père : On a l'impression qu'il, qu'il nous dit pas la vérité.

259 Mère : Qu'il sait mais qu'il veut pas nous l'dire.

260 F : Oui bah voilà.

261 Mère : Il fait son innocent 'fin...

262 F : Oui c'est bien, c'est pour ça que je dis...

263 Père : Parce que...

264 Mère : Son air insolent 'fin j'sais pas.

265 F : Que j'dis les deux, soit il le sait pas, soit il a pas envie d'vous l'dire.

266 Père : Parce que nous on a notre expérience scolaire aussi...

267 Mère : Bah oui parce que vous savez, on a eu école.

268 Père : Et quand on on avait un 0 on s'...

269 F : Oui en général on, on s'en vante pas.

270 Père : C'était... voilà on savait pourquoi. Donc euh c'est pour ça...

271 F : Mm mm mais il faut pas, vraiment il faut pas hésiter, il faut pas euh... j'veux dire les enseignants ils sont, ils sont là pour dispenser des cours à vos élèves, mais ils sont aussi là pour répondre aux questions des parents. Ça fait partie d leur travail, donc euh il faut pas hésiter à les solliciter si, si... Parce qu'en plus, là la situation du coup c'est que euh vous êtes dans l'incompréhension parce que vous avez pas la version de l'enseignant, vous savez pas pourquoi comment les... vous avez Victor, vous avez les mots...

272 Mère : Ouais, mm.

273 Père : Mm mm.

274 F : Mais ça reste quand même compliqué à, à comprendre...

275 Mère : Après y a...

276 F : Donc j'pense que c'est, faut vraiment pas hésiter.

277 Mère : Des professeurs comme Madame K. qui nous a appelés, puis Monsieur Z.L.P...

278 F : Mm.

279 Mère : Et j'ai, on a trouvé ça très bien et, et Monsieur Z.L.P. m'a vraiment remonté le moral. Il m'a dit « on est de votre côté »...

280 F : Ah bah oui oui.

281 Mère : « Vous inquiétez pas », et vraiment j'ai trouvé euh, Madame K. aussi. Mais après du coup depuis l'deuxième trimestre euh j'ai pas pu aller à la réunion parce qu'encore problème de train, il est arrivé en retard, la réunion d'parents élèves... Bon toi t'avais déjà commencé les rendez-vous...

282 Père : Mm mm.

283 Mère : Et puis y avait aussi... je ne l'avais pas vu... Après on a l'impression, on sait qu'si on les appelle ; on fait que ça. Et puis forcément on a passé une très mauvaise année...

284 F : Bah oui oui.

285 Mère : Sauf le premier trimestre. Mais après, une très mauvaise année parce que euh on en peut plus. Victor le sait donc c'est pour ça qu'il nous a dit : « L'année prochaine je change de comportement ».

286 F : Il faut, il faut pas hésiter... 'fin moi j'peux vous donner un exemple hein ? Y a une élève que je suis, j'vois sa maman toutes les semaines.

287 Mère : D'accord.

288 F : Euh et je sais qu'y a des professeurs principaux qui euh, quand y a des élèves qui, qui posent problème, on rencontre les parents une fois, on attend d'voir c'qui s'passe. Y a toujours des soucis, on revoit les parents, 'fin j'veux dire c'est un travail d'équipe aussi 'fin nous...

289 Mère : Mm mm.

290 Père : Mm mm.

291 F : On a aussi tout intérêt à être en lien avec vous parce que, *a priori* on a l'même objectif hein c'est que Victor il réussisse.

292 Mère : Mm.

293 Père : Mm.

294 F : Donc euh...

295 Mère : On serait heureux aussi qu'il soit euh...

296 F : Oui voilà qu'il soit épanoui et puis qu'il vienne au collège avec plaisir...

297 Mère : Voilà il veut pas être le premier d'la classe, il a un peu honte d'être euh, mais euh...

298 Père : On lui demande pas d'être le premier d'la classe.

299 Mère : On te demande pas non plus d'être le premier, mais euh, euh une fois il a eu la meilleure note en histoire-géo, tout l'monde a applaudit. Y avait « il était une fois Victor qui se... » .

300 Victor : Parce que j'avais eu des 0 avant hein...

301 Mère : Parce que y avait un 0 mais ça on l'avait pas encore vu ce 0 ! (*rires*) Bah nous on comprend tu crois que, la vie... « Il était une fois Victor qui s'mettait à travailler ». T'avais eu 19 et demi. Il avait eu la meilleure note tout le monde a applaudit ! Mais le 0 j'savais pas ; on était contents quand tu nous as qu'ça. Et après on regarde l'ENT quelques jours après « Ah d'accord ! », là j'en souris mais on souriait plus...

302 F : Mais il faut pas, mais il faut pas hésiter hein ? Vraiment !

303 Mère : En tout cas euh... On est venus aussi pour parler. Ça fait du bien de parler quand même. Euh que tu sois là avec nous, que tu nous entendes parler aussi parce que on te crie, on n'est pas contents toujours, au bout d'un moment, c'est pas parler gentiment, parler méchamment...

304 F : Mm mm.

305 Mère : Euh les punitions on en a plein, donc on sait pas, là là tu vois notre, tu vois comment qu'on parle calmement on peut parler d'un problème calmement tu as vu ?

306 Victor : Ouais.

307 Mère : Donc l'année prochaine Victor tu penses que, peut-être tu seras pas avec les mêmes élèves...

308 Père : On espère.

309 Mère : On espère ! Vous le savez...

310 F : On fera en sorte... Le dossier d'inscription tu l'as ramené Victor ?

311 Père : Ouais il a été ramené.

312 Victor : Euh bah oui euh...

313 Père : Nan c'est moi qui l'ai ramené parce que tu l'avais oublié.

314 Victor : Oui mais après je l'avais donné euh, en M3...

315 F : Avec ta classe ?

316 Victor : Oui voilà.

317 F : D'accord. Et est-ce que y avait un courrier à l'intérieur par rapport au, à votre demande...

318 Père : Nan...

319 F : Qu'il ne soit pas avec certains élèves ?

320 Père : Ah nan.

321 F : Bon. Alors c'est qu'on va faire, c'est qu'j'vais vous demander de me faire un p'tit mot en expliquant que vous souhaiteriez dans... dans le... alors que Victor puisse bien travailler qu'il ne soit pas avec euh c'est ça Gino L. ? C'est ça l'élève dont vous m'avez parlé ?

322 Mère : Oui, oui mais Victor j'avais pas qu'il le sache parce qu'après j'veux pas qu'il dise qu'on, qu'on influence sur ses... tu vois c'est que j'veux dire ?

323 Victor : Oui.

324 Mère : Et toi tu nous as dit qu'tu voulais pas être avec lui ?

325 Victor : Bah moi ça me...

326 F : C'est un copain à toi euh Gino ?

327 Victor : Bah oui oui j'lui parle souvent...

328 Mère : Tu lui parles mais tu sais [inaudible].

329 F : Et en classe, quelles relations vous avez en classe ?

330 Victor : Bah pffff... normales, on s'parle...

331 Père : Ouais vous vous parlez, donc c'est pas bon.

332 F : Alors en relation, c'est, moi c'est que j'entends en relation en classe c'est vous êtes à côté en classe parfois ?

333 Victor : Ah nan nan, on n'est jamais à côté en classe.

334 F : Vous êtes jamais à côté ?

335 Victor : Ouais.

336 F : Alors et du coup tu dis que vous parlez ensemble en classe ?

337 Victor : Ça, ça dé, ça, ça dépend mais 'fin il est, il est pas à côté d'moi 'fin il est juste dans un cours, dans, dans aucun cours il est à côté d'moi, mais il est, il est 'fin pas loin euh...

338 F : Donc vous êtes en interaction pendant certains cours ?

339 Victor : Mouais.

340 F : Et du coup en interaction sans être en lien avec c'qui s'passe avec l'enseignant.

341 Victor : Mm.

342 Père : Bah oui.

343 F : D'accord.

344 Père : Mm.

345 F : Toi tu... tu penses que... Et, mais en dehors de la classe ? Dans la cour vous, vous passez du temps ensemble ?

346 Victor : Bah oui oui oui...

347 F : Oui vous êtes copains ?

348 Victor : Oui oui oui.

349 F : D'accord. Et euh tu penses que votre relation en classe elle est plutôt positive pour la, pour ta réussite au collège ou pas ? Honnêtement entre nous 'fin j'veux dire il faut s'dire les choses aussi hein...

350 Victor : Bah hmm... je sais pas.

351 Père : Bah, est-ce que tu penses que, du fait que vous soyez tous les deux dans la classe, ça vous empêche de travailler ou pas ?

352 Victor : Bah non.

353 Père : Parce que moi c'que j'vois c'est que si t'es pas à côté d'lui, à mon avis c'est qu'tu dois t'retourner pour lui parler.

354 Victor : Mm oui.

355 Père : Donc c'est peut-être pour ça qu't'es grondé par les professeurs ? Non c'est pas ça ?

356 Victor : Oui.

357 Père : Bon bah voilà, donc c'est pas positif pour la classe et pour toi. On est d'accord ?

358 Victor : Oui.

359 (*silence*)

360 Père : Est-ce qu'y en a d'autres euh Coco ?

361 Mère : J'te laisse la place...

362 F : Après y a aussi une chose c'est que en quatrième 'fin, entre maintenant et la rentrée d'septembre, j'pense qu'y a aussi une certaine maturité qui va...

363 Père : Mm mm, ouais un stade...

364 F : Arriver et après, au niveau d'la quatrième en général c'est aussi un âge où ça change, où les élèves évoluent...

365 Père : Mm mm.

366 F : Pas forcément dans l'bon sens, mais bon évoluent quand même, donc à toi aussi Victor euh de t'en tenir à, aux engagements que tu prends aujourd'hui. C'est-à-dire que auprès de ta maman auprès de ton papa, tu nous dis que euh tu vas t'concentrer comme t'as pu l'faire au troisième trimestre...

367 Victor : Oui.

368 F : C'est-à-dire que quand t'as envie, t'es capable de faire les choses.

369 Victor : Oui.

370 F : Donc c'est à toi aussi de, de faire l'effort de.

371 Victor : Oui.

372 F : Et puis tu vois là t'as eu, t'as eu toutes les appréciations euh, avant d'avoir le bulletin t'as d'la chance, c'est plutôt positif j'trouve...

373 Mère : Oui.

374 Père : Ouais, vraiment.

375 F : Tu dois être content, nan ?

376 Mère : Oui là franchement nous sommes très...

377 Père : On s'attendait pas à des appréciations comme ça quand même...

378 Mère : Ouais parce qu'avec toutes les heures de colle, on a l'impression que...

379 F : Oui et comme quoi ça, j'veux dire à un moment le, l'élève il est toujours jugé sur euh, du coup c'est pour ça qu'on partage les années en trois trimestres aussi...

380 Père : Mm mm.

381 F : Ça a un avantage, c'est que il peut y avoir un trimestre ou bah ça a pas été, y a eu un relâchement, y a eu des problèmes de comportement...

382 Père : Mm mm.

383 F : Mais si y a eu une réaction elle sera toujours encouragée...

384 Père : Mm mm.

385 F : Victor, ça euh, on restera pas euh scotchés sur c'qui s'est passé y a, y a un mois y a deux mois... j'veux dire, on est toujours là pour te pousser vers le, le meilleur de ce que tu peux donner. Toujours. À la fin on va p't'être être plus vigilants ça c'est sûr, p't'être plus cadrants aussi. On va t'en demander plus parce qu'on sait qu'tu peux euh déborder, mais si tu nous prouves comme au troisième trimestre que t'es capable de faire les choses correctement ça va s'passer beaucoup mieux au collège, en classe avec tes enseignants, ça s'passera beaucoup mieux à la maison aussi...

386 Mère : Moi j'trouve on peut mettre aussi qu'il, qu'il aimerait être avec Mike et puis avec Alan ?

387 F : Vous pouvez l'mettre, après moi j'le joins au dossier d'inscription et dans la mesure du possible on essaye de répondre à, à vos attentes. Après y a aussi d'autres...

388 Père : Bah oui.

389 F : D'autres choix qu'on doit faire pour d'autres raisons.

390 Mère : Alors, j'mets « de plus » euh... (*silence*) T'as d'autres questions Victor ?

391 Victor : Hmm nan.

392 F : Donc l'année prochaine tu continues l'latin ?

393 Mère : Oui, oui on l'a dit à monsieur y a une heure de plus mais on lui a dit, parce que j'aime beaucoup c'professeur.

394 Victor : Ouais bah c'est pas moi qu'ai choisi d'faire le latin.

395 Mère : Il le sait, il le sait j'ai été, on a été honnêtes.

396 Victor : Parce que moi j'aurais pas choisi latin en tout cas.

397 F : Et ça t'plaît pas ? Là là ? Parce que le, le parce que Monsieur Z.L.P., je sais quand il fait des interventions auprès des élèves de sixième pour présenter un peu le, le latin. C'est un... Les élèves sont en général très emballés puis j'crois qu'ses cours sont quand même très intéressants, très dynamiques y a d'la, y a d'l'échange, j'ai eu...

398 Victor : Bah oui oui mais...

399 F : Toi quand t'es en classe de latin ça t'plaît ? [inaudible]

400 Victor : Bah pas trop parce qu'en fait euh 'fin moi j'suis, il m'a mis tout au fond, tout au fond et puis euh il veut pas m'changer d'place en fait.

401 Mère : Ouais mais là il t'a mis un autre jour parce que, là il me l'a dit parce que tu te retournais en classe euh...

402 Père : Et c'est quoi qui t'dérange ?

403 F : Ouais quand t'es, quand t'es au fond tu peux pas t'retourner du coup.

404 Père : Ouais et c'est quoi qui t'dérange que tu sois au fond ?

405 Mère : C'est Matthieu comment ?

406 Victor : D.

407 Père : Qu'est-ce qui te dérange du fait que tu sois au fond ?

408 Victor : Bah j'vois pas l'tableau.

409 F : Tu vois pas l'tableau ?

410 Père : Ah bah faut aller voir un ophtalmo alors...

411 Mère : Ah bah peut-être qu'il est...

412 Père : Dis-nous hein.

413 Mère : Oui... On va regarder, on va voir hein si y a... Oui.

414 Père : Nan mais sérieusement par contre.

415 Victor : Bah...

416 F : Parce que tu peux pas discuter avec les copains ?

417 Victor : Bah oui mais 'fin euh j'aime pas être tout au fond...

418 F : Pourquoi ?

419 Mère : Tu te sens seul ?

420 Victor : Bah oui, mais j'fais rien en fait.

421 F : Mais du coup à toi peut être aussi de t'canaliser quand tu... quand tu veux bavarder.

422 Victor : Oui.

423 F : Parce que forcément si, j'veux dire, Monsieur Z.L.P. C'est euh quand même quelqu'un qui est plutôt dans le, la communication, qui discute avec les élèves, qu'explique les choses... Donc j'pense qu'avant d'te mettre au fond d'la classe il a dû te dire : « Écoute Victor maintenant ça serait bien que t'arrêtes de bavarder écoute, le prof etc. »

424 Mère : Oui.

425 F : Oui... Donc à toi aussi de... d'intégrer c'qu'on te, c'qu'on te dit et puis de, de faire le nécessaire.

426 Victor : Oui.

427 F : Et à ce moment-là, tu resteras dans l'groupe classe c'est-à-dire que tu seras ni tout au fond, ni tout devant et puis euh tu pourras participer au cours sans l'perturber.

428 Mère : Tout l'monde passe en quatrième dans sa classe ?

429 F : Euh pour le passage de la cinquième à la quatrième, si les parents ne demandent pas le redoublement le passage est automatique.

430 Mère : Comme de la sixième à la cinquième.

431 F : Nan !

432 Mère : Ah j'avais lu dans l'journal que c'était tout ceux qui étaient en sixième qui passaient en cinquième.

433 F : Bah en fait si vous voulez euh avec les nouveaux, 'fin avec le changement au niveau du, du système éducatif, de, des réformes euh... ça tend à c'qu'il n'y ait plus d'redoublement.

434 Père : Mm mm.

435 F : Mais bon ça c'est pas encore euh, mais bon ça risque d'arriver prochainement, mais euh de la cinquième à la quatrième pour le coup, euh tout l'monde passe.

436 Père : Mm mm.

437 F : Sauf vraiment si y a des familles qui souhaitent que leur enfant redouble.

438 Mère : D'accord.

439 Père : D'accord.

440 F : Par contre entre la quatrième et la troisième là...

441 Mère : D'accord.

442 F : C'est sur proposition du... du conseil de classe.

443 Mère : D'accord.

444 F : Et pareil ensuite de la troisième à la seconde.

445 Mère : Donc là on va y aller pardon parce qu'on a rendez-vous à 17 h 30...

446 F : Oui oui.

447 Mère : Chez l'orthophoniste pour le p'tit...

448 Père : Et y avait pas d'autres élèves, Coco ?

449 Mère : Bah oui qui c'est qui y avait d'autres qui euh... Mon, mon... la fille euh... Jennifer.

450 F : P. ! [nom de famille de l'élève]

451 Victor : Mm, je sais pas moi.

452 Père : Bah oui hein, marrante !

453 Victor : Bah oui hein...

454 Mère : Bah oui je sais bien, qu'il l'aime bien... Jennifer P. qu'elle s'appelle ?

455 F : Bah *a priori* c'est elle euh... Victor ?

456 Mère : Oui oui.

457 Victor : Dans bah oui dans la classe oui.

458 Mère : T'façon tu la retrouveras dans la cour.

459 Père : Bah oui voilà hein.

460 Mère : Ça c'est pas... Moi j'ai j'ai... mes meilleurs copains...

461 Père : T'sais tes copains on, on on on t'interdit pas tes copains hein ?

462 Victor : Bah oui je sais.

463 Père : C'qu'on veut c'est que...

464 Mère : Ah oui on t'a jamais dit hein..

465 Père : Voilà dans la cour tu fais c'que tu- 'fin tu fais c'que tu veux, t'as les copains qu'tu veux...

466 F : Tu peux parler autant qu'tu veux avec tes amis en tout cas...

467 Père : Voilà mais en classe non ! Non !

468 Mère : Dans la classe non.

469 F : Donc à toi aussi d'faire, de continuer à montrer qu't'es capable et puis tu verras qu'à la maison ça s'passera beaucoup mieux...

470 Mère : Oui.

471 F : C'est-à-dire que les punitions si tu te tiens correctement bah y en aura plus...

472 Père : Mm c'est clair.

473 F : En termes de confiance aussi tu verras que quand euh...

474 Mère : On te donnera plus d'argent d'poche comme ça on pourra...

475 F : Tes parents ont confiance en toi, ça s'passe beaucoup mieux...

476 Mère : Ouais bien sûr.

477 Père : Voilà.

478 F : Tu peux faire plus de choses, t'as plus de liberté...

479 Mère : Voilà.

480 F : D'autonomie.

481 Mère : Regarder plus la télé euh...

482 PP : Et en plus t'es capable d'avoir de bons résultats donc...

483 Mère : Bah oui c'est incroyable, c'est incroyable qu'on qu'on...

484 F : Et puis j'vous - pour l'année prochaine moi en tout cas je serai là, euh tu seras en 4^e ?

485 Victor : Euh oui.

486 F : Bon ce sera ma collègue qui suit les quatrièmes mais si vous avez une question...

487 Mère : Mm.

488 F : Vous passez un coup de fil, si vous voulez un rendez-vous, n'hésitez pas à l'demander vraiment y a aucun souci.

489 Mère : En tout cas j'pense que dès l'départ on verra comment ça s'passe...

490 F : Oui.

491 Mère : Pendant 15 jours et si on voit que...

492 F : Mm et puis n'hésitez pas aussi éventuellement à l'inscrire à l'accompagnement éducatif. En général on distribue euh les, le tableau 'fin c'est un tableau avec c'qui est proposé avec les horaires vous avez à cocher et à, à signer...

493 Père : Mm mm.

494 F : Euh courant octobre.

495 Père : D'accord.

496 F : Donc c'est là, bon, vous savez c'que c'est l'accompagnement éducatif ?

497 Mère : Nan.

498 Père : Nan.

499 F : Ça peut... c'est de l'aide aux devoirs euh, en méthodo, ça peut être aussi et c't'année c'est des, du VTT... y avait aussi des préparations...

500 Mère : C'est là, c'est l'après-midi c'est ça l'mercredi...

501 F : C'est les soirs après les cours. Là cette année c'était sur des créneaux de 16 - 17 et 17 - 18.

502 Père : Ouais mais après euh c'est pour le bus...

503 F : Bah après ça dépendra d'son emploi du temps...

504 Père : Ouais voilà.

505 Mère : Bah si c'est 17 - 18 moi j'vais pas l'chercher après euh c'est pas tous les soirs ?

506 F : Y en a d'proposé tous les soirs mais vous pouvez choisir qu'un seul soir ou deux ou trois ou...

507 Père : Ah oui, ouais ouais.

508 F : C'est vous qui choisissez.

509 Mère : Faut qu'j'réfléchisse parce qu'après euh...

510 Père : On verra.

511 Mère : J'peux aller l'chercher...

512 F : C'est sur la base du volontariat donc euh...

513 Mère : J'peux aller l'chercher directement à l'école hein ?

514 F : Et c'est du coup au niveau des...

515 Mère : Nan mais ça sera... ça sera très bien...

516 F : Du carnet et vous verrez l'année prochaine le carnet sera différent y aura un, une page avec tous les documents euh qui seront donnés aux élèves à transmettre aux parents...

517 Mère : D'accord.

518 F : Vous aurez euh ce tableau-là dans l'carnet.

519 Père : Mm.

520 F : Donc si jamais vous voyez sur le, sur le tableau qu'y a l'document pour l'accompagnement éducatif et qu'vous l'trouvez pas dans l'carnet, c'est que du coup y a eu une perte entre le collège et la maison donc à ce moment-là vous pouvez aussi le réclamer...

521 Père : D'accord d'accord.

522 Mère : O.K. [inaudible].

523 Père : Le bulletin on l'a ? Non ça c'est...

524 F : Ça j'le garde et j'le joins au, à l'inspection.

525 Mère : Merci.

526 Père : D'accord.

527 Victor : Euh j'vais remettre euh la chaise.

528 F : Tu peux la mettre à côté d'la salle là juste là...

529 Mère : Merci en tout cas...

530 F : J'vous en prie.

531 Mère : On est désolés, on doit partir.

532 F : Y a pas d'problème.

533 Père : Au revoir.

534 F : Bonne soirée.

535 Mère : Il était dans deux heures le rendez-vous normalement mais elle l'a, ils l'ont, ils l'ont...

536 Père : Avancé.

537 Mère : Elle l'a avancé oui.

538 F : D'accord et moi j'étais un p'tit peu en retard donc...

539 Mère : Merci beaucoup.

540 F : Merci et puis bonne fin d'année hein quand même, et puis va bien jusqu'au bout.

541 Mère : Ouais.

542 Victor : [inaudible].

543 Mère : Oui l'année dernière, t'es resté jusqu'au 3 juillet... Et on sinon...

F9T

2015-2016 – 11 min 28 – Ali gifle

- 1 Mère : Donc par rapport à l'élève qu'il avait embêté...
- 2 F : Tout à fait ! C'est ça.
- 3 Mère : Oui il m'en a parlé, madame.
- 4 F : Il vous a, il vous a donné quoi comme version ?
- 5 Mère : Il m'a dit qu'il l'avait embêté et du coup euh qu'il le cherchait.
- 6 F : Mm.
- 7 Mère : Et donc il l'avait tapé et Ali euh... Ali pareil il, il s'était énervé.
- 8 F : D'accord. Donc moi j'les ai revus euh, j'les ai vus ce matin avant qu'ils partent euh après la piscine. Avant qu'il parte manger chez vous...
- 9 Mère : Oui ?
- 10 F : Euh donc Ali il disait que euh on lui avait rapporté que un élève l'aurait insulté. Donc il a été voir cet élève et comme il a dit, il lui a mis un coup d'pression, donc il lui a mis une gifle...
- 11 Mère : Oui ?
- 12 F : Pour euh, pour tenter d'l'impressionner pour que, pour que ça s'arrête.
- 13 Mère : Oui ?
- 14 F : Donc moi c'que je disais à Ali c'est que euh les coups d'pression comme il dit c'est pour moi une tenta, une tentative d'intimidation...
- 15 Mère : D'accord.
- 16 F : Que gifler un élève euh ça reste un geste /
- 17 Mère : Vous êtes la prof de quoi madame, excusez-moi ?
- 18 F : J'suis Conseillère Principale d'Éducation, j'suis pas professeure...
- 19 Mère : D'accord, d'accord.
- 20 F : J'm'occupe de la gestion d'la vie scolaire.
- 21 Mère : Oui il m'avait dit qu'il vous avait vue, euh fin qu'il, il m'a dit qu'il vous avait vue et j'pense que c'était vous alors du coup qu'il avait vue euh... après midi c'est ça ?
- 22 F : Oui c'est moi, oui.
- 23 Mère : D'accord.
- 24 F : Tout à fait.
- 25 Mère : D'accord.
- 26 F : Donc je lui ai expliqué que ce type de comportement, on pouvait pas l'accepter dans l'établissement, que si jamais euh il euh, il était victime d'insultes et de violences et qu'il n'arrivait pas à... à se sortir de cette situation dans le respect des règles, il devait nous solliciter pour que nous on fasse appliquer la règle...
- 27 Mère : C'est c'que j'lui ai dit, mais honnêtement c'est vraiment pas dans ses habitudes du tout à mon fils. C'est pas pour prendre sa défense ou quoi que ce soit madame...
- 28 F : De venir voir les adultes vous voulez dire?
- 29 Mère : Comment ?
- 30 F : C'est... qu'est-ce qui n'est pas dans ses habitudes?

- 31 Mère : C'est pas dans ses habitudes de gifler quelqu'un ou de...
- 32 F : D'accord.
- 33 Mère : D'habitude tout l'temps il vient, il parle avant.
- 34 F : Alors comment il a, comment il explique ce geste-là aujourd'hui ?
- 35 (silence)
- 36 F : Allô?
- 37 Mère : Je...
- 38 F : Ah pardon. Il vous a, il vous a 'fin qu'est, comment et pourquoi ? Parce qu'en plus on en a discuté euh les personnes qui lui ont, qui lui auraient dit ça euh sont pas des, des amis à lui proches ni des amis proches de l'autre élève.
- 39 Mère : Mm mm.
- 40 F : Donc j'ai, moi j'lui ai expliqué que j'avais l'sentiment qu'il s'était laissé manipuler et qu'c'était très facile pour lui, 'fin pour les autres, de lui faire faire un p'tit peu euh n'importe quoi. Et que surtout en mettant des, des coups d'pression comme il dit, euh clairement euh il s'mettait hors la loi dans l'établissement. Et que il était au même titre que son camarade, sur le même euh, sur l'même niveau qu'il est pas au-dessus ou en dessous et que d'essayer d'le, d'l'impressionner en étant violent euh...
- 41 Mère : Il est rentré, il m'a expliqué mais... c'est vrai qu'vu qu'il avait vraiment pas l'temps d'manger et j'étais un p'tit peu dans l'stress aussi...
- 42 F : Oui oui nan, mais...
- 43 Mère : Du coup... ouais ?
- 44 F : Vous pourrez en parler plus facilement ce soir je pense.
- 45 Mère : Voilà exactement c'est vrai qu'quand il m'a dit « maman j'ai, je lui ai mis une gifle » je lui ai dit direct « si t'es pas bien », qu'il fallait qu'il parle à un d'ses proches j'pensais qu'ça s'était passé dans l'couloir...
- 46 F : Dans la sortie du cours de... 'fin à la sortie, à en, à la sortie en récréation en fait.
- 47 Mère : D'accord. Et donc euh c'est vrai qu'moi de mon côté à moi personnellement je n'apprécie pas ce côté-là, mais c'est vraiment pas dans ses habitudes du tout à Ali de réagir comme ça. Habituellement tout l'temps il va voir un adulte ou...
- 48 F : D'accord.
- 49 Mère : Ou...
- 50 F : Alors peut-être est-ce que c'est la...
- 51 Mère : [inaudible].
- 52 F : Est-ce que c'est la période parce que on est fatigués, il fait froid je sais pas, est-ce que c'est euh...
- 53 Mère : Peut-être.
- 54 F : En lien avec une histoire antécédente ou d'autres choses qui se seraient passées auparavant dont on n'a pas... connaissance ?
- 55 Mère : Cet élève-là a un lien parce que j'ai entendu dire qu'y a pas longtemps qu'il s'était passé une histoire avec une autre personne qui n'a aucun rapport avec Ali, qu'y a eu les pompiers qui étaient venus au collège. Ça s'est passé hier ou avant-hier ?
- 56 F : Bah moi aussi j'ai pensé à cette histoire, effectivement. Parce que y a deux élèves de troisième qui se sont battus et il s'avère que ces deux élèves c'est euh Rani B...
- 57 Mère : Voilà....

- 58 F : Et l'autre c'est euh Victor L. le grand frère de...
- 59 Mère : Voilà.
- 60 F : De, de l'autre élève.
- 61 Mère : Voilà.
- 62 F : Tout à fait.
- 63 Mère : Donc du coup c'est son p'tit frère alors qu'aujourd'hui Ali a giflé non ?
- 64 F : Tout à fait.
- 65 Mère : D'accord.
- 66 F : Donc moi aussi j'ai, j'ai posé la question. J'ai mis les pieds dans l'plat hein, j'leur ai demandé...
- 67 Mère : D'accord.
- 68 F : Ce serait pas en lien avec euh... ?
- 69 Mère : [inaudible].
- 70 F : Et là bizarrement y a eu un silence... Donc c'est possible.
- 71 Mère : Parce qu'il m'a dit « maman... », j'ai fait un lien je sais pas pourquoi ni comment mais j'ai fait un lien direct avec cette histoire. J'me suis dit c'est bizarre...
- 72 F : Donc peut-être que Ali a voulu aussi à un moment donné euh défendre la cause familiale je n'sais pas, et il s'est permis de...
- 73 Mère : Je sais pas, pourtant honnêtement, c'est, c'est le nom d'famille, cette... C'est que Monsieur et Madame D. y en a beaucoup vous voyez ?
- 74 F : Oui oui ouais ouais je... mais j'vous dis c'est...
- 75 Mère : Bah c'est absolument pareil.
- 76 F : Je, j'en ai aucune idée hein je dis ça...
- 77 Mère : Ou alors peut-être que le lien par rapport au nom d'famille de B. peut-être que ça y fait aussi je sais pas après peut-être que c'est moi...
- 78 F : Mais ils sont pas du tout d'la même famille ?
- 79 Mère : Un tout petit peu mais vraiment loin en fait.
- 80 F : D'accord O.K.
- 81 Mère : Euh mais euh.
- 82 F : D'accord.
- 83 Mère : Mais voilà mais...
- 84 F : Bon...
- 85 Mère : L'histoire des pompiers qui venaient au collège et tout ça, j'en ai appris des, des, 'fin j'ai appris c'est, j'ai appris ça, qu'ça s'était passé y a deux ou trois jours. Je sais plus mais euh... j'ai fait un lien un p'tit peu : c'est bizarre quand même...
- 86 F : En tout cas j'vous laisserai en reparler avec lui à la maison parce que euh, là y aura, il va y avoir une, une punition, une sanction. Parce qu'on peut pas laisser euh Ali gifler un élève comme ça euh... sans, sans rien faire. Donc j'vais, j'vais réfléchir avec le chef d'établissement à ce qu'on va poser mais... ça risque d'être euh une retenue...
- 87 Mère : Franchement madame honnêtement j'vais être honnête avec vous, s'il vous plaît évitez d'faire ça parce que franchement c'est pas parce que c'est mon fils et qu'j'pense à [inaudible] loin d'là...

- 88 F : Éviter d'faire quoi ?
- 89 Mère : Loin d'là, à ce moment-là j'avais, j'avais, j'avais expliquer à mon fils, j'avais lui faire comprendre...
- 90 F : Ah mais ça oui je, j'en doute pas une seule seconde mais euh de mon côté moi je...
- 91 Mère : Et ça c'est pas dans ses habitudes du tout.
- 92 F : Pardon ?
- 93 Mère : Et du tout du... j'dis c'est pas dans ses habitudes du tout à Ali de réagir comme ça.
- 94 F : Bah j'avais lui donner, j'avais lui donner une, une heure de retenue où il aura un travail à faire sur son comportement, ça lui permettra aussi de, de réfléchir et d'chercher à savoir pourquoi il a eu cette réaction-là aujourd'hui.
- 95 (*silence*)
- 96 Mère : Oui, se faire punir à cause des autres comme ça gratuitement c'est vrai qu'c'est pas...
- 97 F : Alors c'est pas gratuit hein.
- 98 Mère : Nan je sais, madame. J'vous assure moi personnellement...
- 99 F : Votre fils il a, il a giflé un d'ses camarades. Vous l'avez dit vous-même c'est pas quelque chose que vous... vous défendez...
- 100 Mère : Nan nan du tout
- 101 F : Et c'est quelque chose que vous allez reprendre avec lui ce soir.
- 102 Mère : J'avais reprendre avec lui ce soir.
- 103 F : Tout à fait. Et bah moi à mon niveau mon moyen d'action c'est l'échange avec lui et c'est de lui faire faire un travail supplémentaire en retenue.
- 104 Mère : Pour ce soir ?
- 105 F : Ah non pas pour ce soir. J'avais la fixer la retenue.
- 106 Mère : D'accord.
- 107 F : On va regarder son emploi du temps, mais il aura un travail à faire pendant cette heure-là, c'est pas une heure où il va regarder l'plafond, c'est une heure où il va réfléchir à son comportement et trouver des solutions pour que ça s'reproduise pas.
- 108 Mère : C'est pas dans ses habitudes du tout.
- 109 F : Bah alors ce sera la seule et unique fois où il sera en retenue pour ça. Et j'voulais aussi vous informer que donc j'ai gardé son carnet pour pouvoir euh... à là-bas j'voulais mettre un mot mais j'ai préféré vous appeler. Donc j'ai gardé son carnet jusqu'à la récréation, là...
- 110 Mère : Oui.
- 111 F : Et euh j'lui avais dit que j'lui rendrais quand il rentrerait sauf que j'avais pas terminé donc j'lui ai dit que ce serait plus tard et euh, il a fait l'piquet une demi-heure devant mon bureau. J'étais en entretien avec un élève donc j'l'ai pas vu. Il a pas frappé il a pas demandé son reste il a attendu devant l'bureau. Pendant une demi-heure, pour récupérer son carnet parce qu'il était en retard, alors que les élèves qui n'ont pas leur carnet quand ils sont en retard peuvent se faire faire un mot à la vie scolaire. Donc lui il est resté là, une demi-heure sans rien dire à personne...
- 112 Mère : Il savait pas madame, c'est pour ça.
- 113 F : Alors qu'y avait cours, qu'il avait cours.
- 114 Mère : Il savait pas qu'il allait, qu'il, qu'il fallait qu'il aille en cours et passer par la vie scolaire pour avoir le mot.

- 115 F : Bien sûr que si madame.
- 116 Mère : Vous savez pourquoi madame ? Parce que quand il est venu il est venu sans son sac.
- 117 F : Oui mais il, il connaît les règles de l'établissement. Si moi j'ai, j'ai gardé son carnet plus longtemps euh c'est pas une raison pour pas qu'il aille en classe.
- 118 Mère : Même euh vous vous avez gardé son carnet, le sac il est pas rentré avec son cartable du coup son cartable il est resté à l'école...
- 119 F : Oui.
- 120 Mère : À midi habituellement il...
- 121 F : Oui il est laissé, il est resté dans l'vestiaire c'est ça nan?
- 122 Mère : Bah du coup il m'a dit euh, il m'a dit qu'son prof allait lui [inaudible] de, de cartable.
- 123 F : D'accord mais donc mais euh j'vois pas en quoi ça, ça l'empêche de monter en classe.
- 124 Mère : Il avait pas changé ses affaires du tout.
- 125 F : Ah nan mais moi il m'a dit : « Madame... – Mais qu'est-ce que tu fais là ? » J'me suis énervée. J'ai dit : « Mais qu'est-ce que tu fais là ? Ça fait une demi-heure qu't'es devant mon bureau, que t'as rien dit à personne. Pourquoi tu restes là alors qu'tu devrais être en cours et prendre le cours ? » Il m'a dit : « Mais j'étais en retard j'veux récupérer mon carnet ». J'dis : « Mais ton carnet j'ai pas terminé ». J'dis : « T'es en retard, tu vas chercher un billet et tu montes en cours et ton carnet tu l'récupèreras à la récréation ou avant d'partir à la maison ».
- 126 Mère : D'accord il est resté derrière.
- 127 F : Il est resté devant la porte pendant une demi-heure alors qu'il avait cours de je sais plus quoi exactement. Mais on est bien d'accord qu'à ce moment-là la priorité c'est bien d'aller en classe madame ? Et qu'y a pas, y a pas de, y a pas d'raison qu'il y aille pas.
- 128 Mère : Ça l'a angoissé, madame, mon fils.
- 129 F : Comment ?
- 130 Mère : Ça l'a angoissé ! Ça a dû l'angoisser à midi cette histoire...
- 131 F : Peut-être mais moi c'que j'comprends pas c'est pourquoi il reste là à rien dire alors que euh... y a des adultes autour et que...
- 132 Mère : Ouais...
- 133 F : Il a manqué une demi-heure de cours (*silence*). Donc son carnet il va l'récupérer...
- 134 Mère : D'accord.
- 135 F : J'vais mettre la retenue à l'intérieur comme ça vous saurez dès ce soir et puis vous en reparlez avec lui à la maison (*silence*). Puis vous m'rappelez si vous voulez, hein (*silence*) ?
- 136 Mère : Nan j'vais, je vais, je vais lui en parler mais... mais c'est vrai qu'ça ça ça j'suis j'suis j'suis j'vous dis honnêtement 'fin j'suis voilà quoi en fait c'est lui qu'a tout pris mais bon... (*silence*)
- 137 F : Mais bon quoi ?
- 138 Mère : Comment ?
- 139 F : Qu'est-ce que... qu'est-ce qui vous dérange dans l'fait que je punisse votre fils parce qu'il a giflé un de ses camarades ?
- 140 Mère : Ouais, mais bon c'était pas d'sa faute c'est, c'est, c'est, je sais pas, je sais pas...
- 141 F : C'est bien lui qui lui a mis une gifle, madame ?
- 142 Mère : Oui oui oui j'suis d'accord avec vous madame...
- 143 F : Bah c'est pour ça qu'il est puni hein ?

144 Mère : Oui oui oui...

145 F : C'est pour ça qu'il est puni.

146 Mère : Pour ça c'est vraiment pas dans ses ha- ses habitudes du tout à mon fils. Jamais il réagit comme ça. Ça peut lui arriver on dit jamais jamais mais au-delà de, de, de... (*silence*).

147 F : Bah oui mais bon...

148 Mère : Ouais...

149 F : il faut assumer à un moment donné il a fait une erreur bah il, il assume et après on passe à autre chose hein c'est pas, c'est pas dramatique une heure de retenue hein ?

150 Mère : D'accord.

151 F : C'est pour son bien c'est pour qu'il comprenne aussi que, on peut pas faire ça sans qu'y ait des conséquences.

152 Mère : D'accord.

153 F : Bon écoutez madame je...

Michèle

Tableau Entretien Michèle-parents

Code entretien	Setting Cadre spatio-temporel						Scene Scène		Purpose But	Caractéristiques				Participants													
	Collège Urbain ou rural	Date	Heure ou période de la journée : Matin (MAT) ou Après-midi (AM)	Durée en mn	Lieu	Participants présents (en + du ou de la CPE)	Fonctions de l'entretien I : Informatif S : Suivi R : Recadrage	Faits déclencheurs ABS : Absences et retards chroniques INC : Incivilités V : Violence		Mesure disciplinaire évoquée	CPE Homme (H) ou Femme (F) Debutant (Deb) ou Expérimenté (Exp)	Situation familiale du parent	Niveau élève et sexe : Fille (F) ou Garçon (G)	Élève présent - e O/N	Axe horizontal : proximité / distance Antériorité de la relation, Termes d'adresse, Nature des thèmes abordés, Actes de langage (AL) : vœux, remerciements...	Relations				Positionnement des sujets				Position de parole - Axe vertical			
																Positionnement parent AL "directifs" (injonction, reproche, conseils) Information (description, euphémisation), recadrage (injonctions, dramatisation, menaces, rappel règles), Suivi (évaluation, questions, préconisations, soutien) FTA/FFA				Positionnement CPE Accord (soumission, acceptation, discours commun, co-élaboration de solutions) (réfutation des propos, refus des propositions défense de son enfant). Sollicitation (questions, demandes) Informations (explications, justifications, confidences) FTA/FFA				Axe consensus /conflit : Climat de l'échange (notamment entrée ds l'échange) Coopération, opposition, retrait			
Colonne n°1	N°2	N°3	N°4	N°5	N°6	N°7	N°8	N°9	N°10	N°11	N°12	N°13	N°14	N°15	N°16	N°17	N°18	N°19	N°20	N°21	N°22	N°23	N°24				
M1T	Urbain	11/01/2016	?	2	tel	Mère	I	[Don d'argent par amour]	INC		F Deb		? F	N	Premier contact	Informe la mère La cpe fait l'intermédiaire entre les parents	acceptation	coopération	X	64	36	x	CPE				

Entretien Michèle-parent

M1T

11/01/2016 - 2 min - Don d'argent par amour.

1 Mère : Oui allô ?

2 M : Allô Madame L. ?

3 Mère : Oui

4 M : Oui bonjour madame. Je suis Madame W., CPE au collège L.R.

5 Mère : Oui.

6 M : Je peux vous parler deux minutes, vous êtes disponible ?

7 Mère : Oui, oui, oui.

8 M : Je vous appelle parce qu'il y a un la maman d'un élève qui m'a appelée... Marcel, je sais pas si ça vous dit quelque chose l'élève.

9 Mère : Oui.

10 M : Apparemment Clara euh..., Clara serait amoureuse de lui et donc du coup elle lui a donné une fois 20 euros et... aujourd'hui ou vendredi, c'est vendredi je crois, elle lui a donné 40 euros. Donc euh...

11 Mère : Pourtant je crois pas qu'elle ait autant de monnaie.

12 M : Ben c'est ça, donc je voulais vous en informer parce que... du coup ben euh...

13 Mère : C'est qui qui vous a dit ça, c'est la mère, c'est ça ?

14 M : Oui, oui oui c'est la maman... de l'autre élève parce que bon elle trouve ça, inquiétant et puis elle voudrait pas qu'on dise que son fils l'a rackettée ou... voyez ?

15 Mère : Ouais ouais ouais, je comprends, ben je vais en parler à ma fille, je n'étais pas au courant.

16 M : Oui ben je... Voilà c'est pour ça que (*rires*).

17 Mère : O.K., O.K..

18 M : Donc moi je n'ai pas vu Clara, donc elle ne sait pas que je vous ai appelée hein, donc euh...

19 Mère : D'accord je vais essayer de voir avec elle et...

20 M : En tout cas la maman elle a l'argent hein, elle est, elle est... Ils sont... Elle est disposée là, à vous les rendre quand vous voulez hein voilà.

21 Mère : Surtout qu'elle a dû prendre ça à sa sœur finalement.

22 M : Ah voilà.

23 Mère : Parce que je ne vois pas, c'est ça qui m'inquiète, O.K. O.K. Ben je vois ça, ben merci de m'avoir appelée.

24 M : Voilà vous, vous me... tiendrez au courant demain ? Si, si je dois rappeler la maman.

25 Mère : Vous êtes ? Je vais, que je note votre nom pour quand je vous rappelle.

26 M : C'est Madame W.

27 Mère : Madame W.

28 M : Voilà comme, comme le prénom.

29 Mère : Oui pas de souci, je vous tiens au courant demain, merci.

30 M : D'accord je vous remercie, madame (*rires*). Bon ben, bonne soirée.

31 Mère : Merci à vous, au revoir, bonne soirée.

32 M : Merci, au revoir.

33 Mère : Merci, au revoir.

Romain

Tableau Entretiens Romain-parents

Code entret ien	Scène Scène										Participants												
	Setting Cadre spatio-temporel					Purpose But					Caractéristiques				Relations								
	Collège Urbain ou rural	Date	Heure ou période de la journée : Matin (MAT) ou Après-midi (AM)	Durée en mn	Lieu	Participants présents (en + du ou de la CPE)	Fonctions de l'entretien I : Informatif S : Suivi R : Recadrage	Objet [Faits déclencheurs]	Faits déclencheurs ABS : Absences et retards chroniques INC : Incivilités V : Violence	Mesure disciplinaire évoquée	CPE Homme (H) ou Femme (F) Debutant -e (Deb) ou Expérimenté-e (Exp)	Situation familiale du parent	Niveau élève et sexe : Fille (F) ou Garçon (G)	Élève présent- e O/N	Axe horizontal : proximité / distance Antériorité de la relation, Termes d'adresse, Nature des thèmes abordés, Actes de langage (AL) : vœux, remerciements...	Positionnement CPE AL "directifs" (injonction, reproche, conseils) Information (description, euphémisation), recadrage (injonctions, dramatisation, menaces, rappel règles), Suivi (évaluation, questions, préconisations, soutien) FTA/FFA	Positionnement parent Accord (soumission, acceptation, discours commun, co-laboration de solutions) (réfutation des propos, refus des propositions de défense de son enfant). Solicitation (questions, demandes) Informations (explications, justifications, confidences) FTA/FFA	Axe consensus / conflit : Climat de l'échange (notamment entrée ds l'échange) Coopération, opposition , retrait	Positionnement Elève Spectateur Destinataire Acteur	Volume de parole			Initiative de l'entretien
																				% vol parole CPE	% vol parole parents	% vol parole autres	
Colonne n°1	N°2	N°3	N°4	N°5	N°6	N°7	N°8	N°9	N°10	N°11	N°12	N°13	N°14	N°15	N°16	N°17	N°18	N°19	N°20	N°21	N°22	N°23	N°24
RITP	Rural	17/12/2015	?	26	tel et bureau	père	IRS	[Lydia harcèle une autre élève suite au tel, le père se déplace]	V	Sanction (blâme)	H Deb	Parents séparés. Pb de garde des enfants Pb de santé	3e F	N	Passif : père a des griefs contre le clg dit que la sanction ne restera pas dans son dossier ad vitam eternam Change de sujet : élève gardée par le père car mère absente / dispositif mis en place par l'élève (projet vers l'avenir ?) / évoque la situation du frère. Questionne sur la dispense d'EPS Ecoute le père Conseille , un rdv avec AS pour évoquer une aide éducative, autofa en 204 (n'est pas AS) FTA en 5, 14, 36, 62, 78, 136, 150 (=7)	Opposition à la sanction Contestation FTA en 2, 6, 19, 21, 23, 27, 41, 45, 49, 53, 55, 59, 83, 87, 89, 179, 181, 185, 193, 195, 203 (= 21 sur le clg, Emma ets es parents, son ex-femme) auto fta en 205 (se confie sur sa situation de santé et professionnelle)	opposition	X	44	56	x	CPE	

R2 T	Rural	17/12/2015	AM	4	tel	mère	IS	[Tom : 2 rapports d'incident / refuse les contrôles et les perturbe	INC	Sanction (exclusion inclusion en segpa)	H Deb			3e G	N		Evoque l'aspect "préparatoire" de la sanction à une orientation future en segpa (exclusion inclusion en segpa) s'engage à voir ce qui se passe en anglais	acceptation	coopération	X	51	49	x	CPE
R3 T	Rural	17/12/2015	AM	4	tel	père	IR	[Billy est parti avant son h de colle, le père rappelle car c'est sa mère qui était venue le chercher (absent en retenue, sortie	ABS	Punitions (doubles retenues)	H Deb			? G	N	Premier contact mais Grief du père sur une punition passée	Le cpe se justifie, Incrimine l'élève (il vous manipule = fta sur l'élève)	[Père est au travail] soumission 1er coup de tel, puis 2e coup de tel : en colère puis soumission	Retrait	X	66	34	x	CPE+ Père
R4 T	Rural	14/01/2016	?	3	tel	mère	IRS	[Julien a donné une gifle et les lunettes du camarade ont été brisées]	V		H Deb			? G	N	Passif : grief contre clg (faits de violence)	[cpe intermédiaire entre parents] Cpe s'appuie sur son entretien avec les deux élèves Explique la politique du clg, conseil aux parents de dire à l'élève de venir parler aux adultes	acceptation	coopération	X	44	56	x	CPE
R5 T	Rural	25/01/2016	?	3	tel	père	IR	[Marine : Usage du tel portable Question de la sortie du vendredi]	INC	Confiscation tel	H Deb	Parents séparés		3e F	N		S'appuie sur les informations qu'il a (présence chez le père)	discours commun	coopération	X	55	45	x	CPE
R6 T	Rural	29/01/2016	?	2,5	tel	mère	IR	[Nbreaux mots dans le carnet de Jonah (Certains en rouge)]	INC	Punition (heure de colle)	H Deb			? G	N		CPE incrimine le fils (FTA)	sur la défensive puis acceptation	coopération	X	64	36	x	CPE
R7P	Rural	02/02/2016	?	18	bureau	mère	IRS	[Jessie insulte ses professeurs]	V	Sanction (exclusion conservatoire - conseil de discipline)	H Deb			? F	N		Ecoute, conseille médecin psychiatre, rdv AS	discours commun	coopération	X	45	55	x	CPE

R8 T	Rural	01/03/2016	AM	12	tel	mère	IRS	[Bagarre entre Calvin et Maxime]	V	Sanction (exclusion inclusion)	H Deb		5e G	N	contacts antérieurs, Calvin a une fiche de suivi	CPE évoque la possible réparation financière pour le blouson sali [cpe intermédiaire entre parents] Justifie la sanction. S'appuie sur les propos de l'AED, sur le faits pour expliquer pquoi ils sont sanctionnés de la même manière. Il a donné un coup. sur une autre exclusion de cours, sur le travail autour de la fiche de suivi. S'appuie sur le fait que ça soit une inclusion (il a du travail) FTA en 20, 32, 36, 40, 42, 50 (=6)	Opposition aux arguments du CPE Contestation de la sanction Défend la version de son fils FTA en 9, 35, 37, 41, 47, 49, 51, 53 (=8)	opposition	X	48	52	x	Mère
R9 T	Rural	29/01/2016	?	2	tel	mère	I	[Théo : 2 jours et demi d'exclusion à l'interne avec du travail à faire/ pas fait avant pour ne pas perturber Théo pdt son brevet]	INC	Sanction : 2 jours et demi à l'interne	H Deb		3e G	N	contacts antérieurs	justifie le fait de n'avoir pas posé la sanction plus tôt notamment car les profs veulent lui donner du travail	soumission "Qu'est ce que vous voulez que je vous dise"	Retrait	X	86	14	x	CP E
R10 T	Rural	01/03/2016	?	20	tel	mère	IRS	[Lucien est incontrôlable]	INC V	Sanction : Conseil de discipline av mesure conservatoire (ne sera pas accueilli jusqu'au conseil de discipline)	H Deb		4e G	N	contacts antérieurs Mère se confie	Injonctions à ce qu'il soit pris en charge par un psychiatre, à un médecin / ne plus attendre le CMP Evaluation de l'éducation : "je vois bien que vous vous occupez de votre enfant" Q sur les solutions lors de la mesure conservatoire : conseille une "mise au vert" pendant l'exclusion conservatoire	Demande des précisions sur les faits Evoque le copain avec lequel son fils se drogue / les démarches déjà effectuées pour une prise en charge Acceptation	coopération	X	59	41	x	Mère

Entretiens Romain-parents

R1TP

17/12/2015 – 43 s + 25 min 58 – Père de Lydia

Entretien téléphonique (43 secondes) qui a précédé la venue du père de l'élève :

- 1 R : Oui, à nouveau Monsieur M. Je vous appelle parce que je viens juste de voir Lydia avec Madame E. [la Principale], puisque en fait nous la voyons vis-à-vis de ce qui s'était passé avec Emma. Donc nous avons décidé de de de donner un blâme à Lydia, c'est-à-dire que le blâme, c'est...
- 2 Père : /Mais pourquoi que à Lydia ?
- 3 R : Alors je vous explique, nous...
- 4 Père : (*soupirs*)
- 5 R : Par rapport à ce qu'on sait de ce qui s'est passé, on est effectivement dans une situation de harcèlement vis-à-vis d'Emma, c'est-à-dire que...
- 6 Père : /Non faut arrêter là, attendez j'arrive je vais vous voir tout de suite parce que là faut arrêter tout de suite, là.
- 7 R : Vous euh vous avez la possibilité de venir me voir maintenant ?
- 8 Père : Ouais ouais.
- 9 R : D'accord, ben écoutez, je vous attends, là.
- 10 Père : À tout de suite,
- 11 R : À tout de suite.

Entretien présentiel (bureau du CPE)

- 12 R : Donc, comme je vous le disais au téléphone, on a vu Lydia avec Madame E. par rapport à ce qui s'était passé jeudi.
- 13 Père : Oui.
- 14 R : Donc jeudi euh, moi jeudi j'ai un peu plus d'informations. Jeudi, ce qui s'est passé effectivement, c'est qu'il y a eu euh des menaces et des insultes qui ont été proférés par Lydia en groupe par rapport à Emma. Donc euh Lydia était avec euh, je crois qu'elles étaient quatre ou cinq autres élèves et ils sont venus menacer Emma en lui disant : « De toute façon, tu vas voir à la plateforme des bus, on va, j'vais... »
- 15 Père : Mais elles étaient combien ? Y a que Lydia qui a fait des menaces ?
- 16 R : Là c'est Lydia qui parlait apparemment.
- 17 Père : Ah ouais.
- 18 R : Mais elles étaient quatre ou cinq.
- 19 Père : Ben euh, je veux, je veux pas d'avertissement, de sanction, de ce que vous voulez. Vous connaissez pas toutes les histoires, vous venez d'arriver. Demandez aux, ça fait trois ans que ça dure.
- 20 R : Oui, apparemment apparemment, ça fait longtemps.
- 21 Père : Donc je vois pas pourquoi Lydia prendrait quelque chose et pas Emma, donc que ce soit les deux ou rien du tout.
- 22 R : Alors, là le souci, c'est que Emma...
- 23 Père : /Parce que Emma aujourd'hui vous savez pas, devant vous elle vient pleurnicher toutes les deux secondes, mais à l'extérieur c'est tout le contraire donc euh, non je comprends pas.

- 24 R : Bon, en tout cas, moi je, j'vous dis, par rapport à ce qui se passe au collège euh, l'acte, les actes qui sont répréhensibles là, c'est des actes qu'a commis Lydia. Et Emma, là au collège, il ne s'est rien passé qui nous montrerait que ça va dans les deux sens.
- 25 Père : Bah ça va dans les deux sens.
- 26 R : Mais ça nous, là on n'a pas les faits qui nous permettent de, de démontrer ça.
- 27 Père : C'est, j'vois, c'est elle qui cherche Lydia depuis des années, j'vois pas pourquoi aujourd'hui Lydia va prendre alors que c'est elle qui l'a cherchée.
- 28 R : Qu'est, qu'est-ce que, qui vous fait dire ça alors, comment est-ce que... ?
- 29 Père : C'est pas [Inaudible] qui me le dit, je le sais, ce qui se passe.
- 30 R : Mais qu'est-ce qui vous fait dire ? Enfin, qu'est-ce qu'elle a fait Emma ?
- 31 Père : Ben, déjà quand Lydia était avec Alan, vous avez qu'à demander aux surveillants, tout le monde est au courant quand elle était avec Alan, G.
- 32 R : G., ouais.
- 33 Père : Elle sortait avec, Emma était tout le temps euh, Lydia, comme elle est jalouse Emma était tout le temps à le chercher et tout ça, donc c'est parti de là. Et j'vous dis elles sont voisines. Y a quelques années ils allaient dormir, Lydia chez elle et vice versa. Et d'un coup, pouf ! le truc s'est coupé et depuis c'est Emma qui fait chier Lydia et comme Lydia règle ses comptes au collège et bien c'est Lydia qui prend mais non ça, ça ne se passe pas comme ça.
- 34 R : /Moi j'vais entendre Emma de toute façon, je vais la convoquer pour savoir exactement ce qui s'est passé et voir ça.
- 35 Père : /Ses parents d'élèves, à elle je les connais aussi ses parents, son père est pompier volontaire, sa mère euh ça y est parce qu'elle fait partie du conseil euh, des conseils parents d'élève euh aujourd'hui on donne tout pouvoir à ces gens-là, mais j'suis pas d'accord.
- 36 R : Mais elle fait pas partie du conseil parents-élèves Madame B. !
- 37 Père : Oui, ou peut-être pas ou elle a fait partie ou je sais pas.
- 38 R : Oui là, là en tout cas elle en fait pas partie là.
- 39 Père : Ouais mais euh.
- 40 R : Mais euh je vous explique en tout cas, là c'est un blâme qu'elle a.
- 41 Père : Ouais, mais non.
- 42 R : Mais attendez, simplement j'vous explique c'qui, c'qui se passe, ce qui s'est passé jeudi dans le collège, ça nous on ne peut pas l'accepter, c'est-à-dire que, qu'un groupe d'élèves, alors déjà dans le self, elle a poussé...
- 43 Père : Pourquoi un groupe et c'est Lydia qui prend ?
- 44 R : Non mais, non mais dans le self, c'est euh, c'est c'est Lydia qui a poussé la chaise de Emma et qui a bloqué, enfin qui a...
- 45 Père : De toute façon vous allez me dire que vous faites des blâmes pour tout le monde ?
- 46 R : Moi, j'vous, c'est parce que j'ai déjà vu ça en début d'année et que, et que là, euh, moi j'avais déjà mis en garde Lydia vis-à-vis de ça en début d'année. Elle avait pas eu d'avertissement ou quoi que ce soit, y a pas eu de sanction en début d'année pour ça, moi j'avais fait, j'avais vu Lydia, j'avais fait une mise en garde orale, j'avais dit euh : « s'il y a un souci ».
- 47 Père : C'est ce que je vous disais l'autre jour avec mon ex-femme, entre vous et Madame L. [ancienne CPE], c'est le jour et la nuit quoi.
- 48 R : Mm.

- 49 Père : C'est entre guillemets euh tant qu'il y avait Madame L., il pouvait se passer tout ce qui pouvait se passer, tout le monde s'en foutait. Aujourd'hui vous arrivez, vous voulez tout révolutionner, mettre des blâmes aux les gamins et machin. Mais ça peut paaaas, soit c'est vous qui faites trop bien votre travail, p't-être Madame L. le faisait mal. Mais aujourd'hui là moi y a un trop gros écart de, de sanction. On me téléphone parce que mon fils est, ah mais maintenant c'est comme ça, on doit téléphoner à chaque fois, ben j'sais pas, y a des choses aujourd'hui moi qui euh, j'ai pas été habitué.
- 50 R : Ouais, ouais, c'est aussi parce qu'on n'explique pas beaucoup pour ce pourquoi on fait ça.
- 51 Père : C'est euh...
- 52 R : /Vous voyez le fait que...
- 53 Père : /Tout ce qui se passe aujourd'hui, ça s'est passé l'an dernier quand il y avait Madame L. Ça s'est passé avant, vous avez qu'à demander à, au grand-là, le surveillant, là que je viens de croiser, là. Hein ? Moi j'ai pas porté plainte quand y a un des surveillants qui a pété le téléphone portable à Lydia et tout. J'ai pas fait une révolution et machin, j'ai bon/
- 54 R : Moi si vous voulez, si j'demande, alors je reviens juste...
- 55 Père : / Si j'mélange tout moi, ça va pas, ça va pas, y a quelque chose qui va pas aujourd'hui, non.
- 56 R : Mais je vous explique monsieur, Monsieur T. C'est simplement que là moi Lydia moi je l'ai vue, alors là exclue de cours, vous voyez ? Elle a été exclue du cours d'anglais, enfin apparemment en anglais ils sont trois à avoir ça. C'est pour ça que j'ai pris ce temps avec Lydia pour la voir. Je l'avais vue mardi déjà parce que je vous ai appelé mardi pour vous dire ce qu'il en était. Et euh là j'ai revu Lydia et en fait si vous voulez, nous on est conscients du fait que Lydia ne va pas bien.
- 57 Père : Moi aussi je suis conscient.
- 58 R : Elle est au, elle est au collège, alors c'est pour ça que je vous dis ça, c'est parce que là...
- 59 Père : On est quand, jeudi ? Euh, mardi soir j'ai été à la gare en sachant qu'il allait y avoir ou pas une explication, j'ai cherché Lydia partout. Je l'ai cherchée pendant une heure, je l'ai attrapée avec un lycéen. Le lycéen il a failli prendre une tarte dans la gueule comme le flic municipal euh, hein aujourd'hui je peux pas faire plus, ou alors je vais foutre des tartes à tout le monde et...
- 60 R : /Non, non mais ne mettez pas de tartes, je, je...
- 61 Père : /Non mais moi je suis comme ça, le flic il me dit : « Calmez-vous ». J'dis : « y a pas, je me calme ». Le gamin je sais pas quel âge il a, il a pas à traîner avec ma fille et point à la ligne. Ils se sont sauvés quand elle est arrivée au bus parce que je pense qu'elle avait vu que j'étais là, donc non y a des choses aujourd'hui euh.
- 62 R : Moi, voilà ce que je vous dis. Le, le blâme c'est une sanction mais ça va s'effacer comme l'avertissement qu'elle a déjà eu, Lydia pour le fait qu'elle n'aille pas à son cours trois fois d'affilée, ça s'efface à la fin de l'année, donc ça veut dire que si elle veut faire un apprentissage ce n'est pas pénalisant, le patron ne pourra pas s'en rendre compte. On en reste à ce niveau-là parce que nous marquons ce qui s'est passé jeudi au collège, on note le fait que ce n'est pas acceptable. Donc c'est un blâme, après normalement dans ce genre de circonstances-là...
- 63 Père : Comme moi je vois Lydia ce soir, j'vais lui dire que dès qu'Emma elle la fait chier, Lydia dans ces cas-là...
- 64 R : Exactement.
- 65 Père : elle vient vous avertir et puis s'il faut qu'elle le fasse dix fois par jour elle le fera dix fois par jour.
- 66 R: Exactement, alors par contre ce qu'on a mis, là, au clair avec Lydia c'est que justement il faut, euh moi c'est ce que je vais dire à Emma aussi, parce que Emma je vais la recevoir aussi. C'est que il ne doit plus y avoir de relations entre elles. C'est-à-dire que c'est, on reste dans l'indifférence et dans la distance, elles ne doivent plus se voir parce que il ne faut pas que ça se reproduise, ce genre de choses. Après, moi ce que je vous dis c'est que donc cette sanction, elle est posée, ce n'est qu'un

blâme parce que on sait dans quelle souffrance est Lydia aussi. Et que si elle veut profiter des stages et de tout ce qu'on met en place pour l'aider ici, pour alléger ses souffrances d'être au collège...

67 Père : Mm, mm.

68 R : Et de mal-être personnel, bah, il faut qu'elle soit ici quoi, on va pas l'exclure, elle s'exclut déjà d'elle-même.

69 Père : Non mais aujourd'hui elle en a marre d'être ici parce que elle me dit : « On me parle comme si que j'avais dix ans » et Lydia elle a quinze ans et...

70 R : Mm, mm, mais...

71 Père : /Elle a vieilli d'un coup. J pense que suivant les discussions que moi j'ai avec elle, j'arrive, elle a plus de trois ans de plus que l'âge qu'elle a mentalement donc aujourd'hui elle se retrouve au collège à...

72 R : /Oui, elle est embêtée, oui avec ses pairs...

73 Père : Voilà, si on lui parle : « Euh Lydia », elle dit « ça m'énerve », elle en a marre quoi, elle dit...

74 R : Mais, mais on la, on la...

75 Père : « Mais je suis plus un bébé quoi ! »

76 R : Mais là, là, on n'est pas en train de la faire régresser hein, on est pas en train de lui parler de...

77 Père : / Non, non mais.

78 R : Parce que moi elle est venue dans mon bureau mardi, elle est venue dans mon bureau, effectivement elle a, elle a été, elle était vraiment pas bien mardi, elle est venue dans mon bureau. Elle a été très insolente. Bon elle arrêta pas de dire des gros mots et puis elle est partie de l'entretien avant que ce soit terminé, c'est-à-dire qu'elle est partie, elle en avait marre quoi. Donc, moi j'ai, comme je ressens ça chez elle, si vous voulez je vais pas aller m'énerver contre elle parce que sinon c'est pire. Et là de la même façon, si vous voulez ce n'est qu'un blâme même si c'est déjà important pour marquer la chose, mais en tout cas ce n'est qu'un blâme parce que justement on est dans cette progression-là avec elle.

79 Père : Mm, mm.

80 R : Et c'est pour ça que je vous dis euh ce blâme-là, il est là pour marquer ça. Pour que Lydia comprenne bien que ce qu'elle a fait jeudi avec Emma, ça ne doit pas se reproduire et que il faut, il faut qu'elle se calme. Donc voilà, on est dans cette démarche-là qu'est positive mais il faut, il faut absolument que...

81 Père : Vous entendriez Emma, faut entendre aussi sa sœur Maryline. Avec Maryline, tout se passe bien, elles sont jumelles, c'est des jumelles que vous me parlez.

82 R : Oui oui c'est ça, moi j'ai compris qu'il y avait pas de souci avec l'autre sœur.

83 Père : Maryline, Maryline, elle sait que sa sœur pousse le bouchon trop loin vis-à-vis de Lydia, donc c'est un cercle hein ?

84 R : D'accord.

85 Père : Maryline, Maryline avec Lydia je pense qu'elle a, aujourd'hui, ça se passe très bien.

86 R : [Inaudible].

87 Père : Il faut pas qu'elles se voient, c'est que avec Emma, Emma et des fois Maryline le dit que des fois Emma pousse le bouchon. Je le sais parce que mon fils quand il faisait du foot, il faisait du foot avec leur frère. Ils étaient dans la même équipe, donc y a plein de choses qui euh qu'on apprend et qu'on sait comme ça au fur et à mesure du temps.

88 R : Ouais d'accord.

- 89 Père : Donc euh Emma si elle pousse le bouchon jusqu'à faire péter Lydia, elle sait que Lydia à un moment ou à un autre, elle va péter un plomb entre guillemets et que ça lui retombera dessus donc, c'est facile de jouer avec euh...
- 90 R : Et Lydia nous disait qu'elle était chez vous là, pour quelques jours parce que sa mère n'est pas là ?
- 91 Père : Ouais, ouais.
- 92 R : D'accord.
- 93 Père : Parce que Lydia, y a, oui c'est ça euh... Sa mère a beaucoup de soucis personnels et...
- 94 R : /Oui, elle m'avait expliqué.
- 95 Père : Et elle rentre les enfants en ligne de compte, elle leur explique tout alors qu'ils n'ont pas besoin de savoir certaines choses. Aujourd'hui Lydia elle a un mal-être et je pense vis-à-vis de tout ce que fait sa mère quoi donc euh.
- 96 R : Mais, ça je vous dis, on le ressent, on le prend en compte, cette sanction le prend en compte.
- 97 Père : J'essaie de faire au mieux. J'ai Lydia, ben ce soir jusqu'à au moins samedi en milieu d'après-midi, j'pense.
- 98 R : Oui.
- 99 Père : Donc sa mère elle revient, là hein ?
- 100 R : D'accord.
- 101 Père : Donc c'est compliqué pour moi aussi euh. Aujourd'hui, là je suis en arrêt maladie, mais bon euh...
- 102 R : Elle rentrera oui.
- 103 Père : Je travaillerai en continu euh, là je suis en arrêt parce que j'ai du mal à, j'ai des soucis de santé personnels, quoi.
- 104 R : Bon, d'ici euh d'ici le mois de janvier euh après Lydia, comme elle est dans le dispositif et que c'est très bien qu'elle y soit et qu'il faut absolument qu'on, enfin qu'elle reste ici pour pouvoir en profiter, elle commencera ses stages euh normalement.
- 105 Père : C'est ce que je lui ai dit.
- 106 R : À partir de janvier.
- 107 Père : Je lui dis : « il faut que tu sois patiente, euh c'est à Q. [nom du collègue], si tu veux changer de collège, t'es obligée de rester au moins jusqu'au mois de juin. »
- 108 R : Mm.
- 109 Père : On verra l'année prochaine.
- 110 R : On est à la moitié de l'année.
- 111 Père : J'dis là : « t'as encore 3 jours ». J'lui disais mardi : « t'as encore 3 jours, y a quinze jours de vacances, et après vous avez 6 semaines d'école, il y a encore 15 jours ». J'dis : « t'as ton mercredi après-midi. Euh bon c'est vrai que quand on travaille on n'a pas d'après-midi, hein ? » C'est ce que je lui ai dit hein.
- 112 R : Et puis elle va faire des stages, donc en plus de ça, elle va être entre ici et les stages.
- 113 Père : C'est ça hein ?
- 114 R : Ça va lui faire du bien, et puis ici elle est mise dans le bureau, donc euh, voilà.
- 115 Père : Lydia, oui elle a 15 ans donc je vous dis, mais j'pense qu'elle a pris peut-être trop rapidement de la maturité. Et aujourd'hui euh elle se sent plus à sa place au collègue.

116 R : Mm.

117 Père : Parce qu'il y a trop de petits, même si c'est son âge, qui n'ont pas forcément la même mentalité qu'elle.

118 R : Ouais ouais.

119 Père : Donc euh elle a grandi d'un coup, là. Et puis c'est vrai, c'est embêtant pour tout le monde, autant pour vous que pour moi. Encore moi ça va, j'arrive à la gérer.

120 R : Je vous laisse signer la notification pour ça. Tenez... Brevet professionnel. Et il y a une autre chose dont je voulais vous parler qui concerne Lydia aussi. C'est qu'on a fait une proposition à Madame B. son professeur principal, c'est Madame G. pour l'instant, Madame M. n'étant pas là, c'est qu'elle passe le brevet professionnel.

121 Père : Mm mm.

122 R : Euh plutôt que le brevet général, ce qui est un peu assoupli, allégé en termes de contenu, euh... Madame M. en a fait la demande, elle aura la réponse aujourd'hui normalement si possible. Mais il faut qu'il y ait votre accord. Lydia a dit, elle a dit qu'elle était partante, mais effectivement ça lui permettra d'avoir un brevet un peu moins lourd. Mais c'est le même brevet sinon que le brevet général, Lydia. Vous êtes d'accord pour ça ? Bon alors je vais noter.

123 Père : C'est pareil, j'ai reçu le carnet de notes de Jason, on m'a dit qu'on, que, j'qu'on prenne rendez-vous avec son prof principal.

124 R : Ah ? C'est marqué euh ?

125 Père : J'ai une feuille à part, euh.

126 R : Alors Jason c'est 4^e E, c'est Madame M. Alors, vous attendez de prendre rendez-vous avec Madame M. ?

127 Père : C'est marqué, sur une feuille à part euh.

128 R : Et vous savez comment prendre rendez-vous avec Madame M. ?

129 Père : Non, pas du tout, c'est pour ça que je vous demande.

130 R : D'accord (*rires collectifs*). Ben vous euh, attendez parce que je, je vais la voir Madame M. euh.

131 Père : Soit elle m'appelle ou je sais pas.

132 R : Ouais, je vais noter ça, qu'elle vous appelle. Vous avez les contacts E-lyco [environnement numérique de travail des établissements du second degré] ou pas? Vous allez sur E-Lyco ou pas ?

133 Père : Non pas du tout.

134 R : Pas du tout, parce que on peut prendre les rendez-vous avec les professeurs par l'intermédiaire d'E-Lyco mais c'est-à-dire qu'il faut que vous ayez vos identifiants et vos mots de passe mais bon ça vous/

135 Père : Ah non ça non.

136 R : Vous avez pas, alors euh placé un rendez-vous... Pour Jason alors Jason effectivement il a eu pas mal d'exclusions de cours, là.

137 Père : Ah oui oui oui euh.

138 R : Alors du coup vous êtes préven- vous êtes prévenu, du coup on en parlait juste avant. Je vais vous dire pourquoi c'est comme ça maintenant. Euh on a beaucoup de parents d'élèves, je trouve ça normal, qui nous disent « on sait pas ce qui se passe au collège », c'est-à-dire que « on, on nous convoque... »

139 Père : La dernière fois j'ai dit que je trouvais ça un peu stupide. Après je sais qu'il a, du coup quand je viens le chercher, je lui dis : « ça a été aujourd'hui ? », parce que je savais pas si il savait qu'on m'avait appelé. Il me dit : « Ben non, j'ai été exclu ». Bon après un autre jour, je l'ai pris, il me dit

: « Ben, j'ai été exclu ». Et je dis « ben bon moi on m'a pas appelé », j'dis je pense qu'ils appellent pas tout le temps parce que sinon...

140 R : Ben en fait ça dépend des fois, il y a des fois où on a des rapports d'exclusions et c'est à ces moments-là qu'on vous appelle. Sinon, on a, on a les rapports d'exclusions un peu plus tard du coup on ne vous appelle pas sur ces moments-là.

141 Père : Sinon euh...

142 R : Mais, ça c'est ce qu'on va dire au rendez-vous euh avec euh...

143 Père : C'est ce que je disais euh moi aujourd'hui c'est vrai que Jason il a pas manqué et pourtant hier il était chez sa mère.

144 R : Non non, effectivement.

145 Père : Hier soir il m'a envoyé un message en disant : « demain matin je ne sais pas si je vais entendre mon téléphone », et ben je lui ai dit : « t'as intérêt à te réveiller », et puis...

146 R : Et il est là, il est là, c'est ce que je disais au professeur ce matin, il est là mais donc ça veut dire qu'il faut euh, voilà il va être...

147 Père : C'est un peu plus chiant pour vous, mais pour moi il est à l'école.

148 R : Ah mais c'est, il faut qu'il soit là !

149 Père : Il est pas en manque d'école, ben après qu'il se fasse exclure, je lui ai expliqué c'est lui qui se punit lui-même hein euh.

150 R : Il va avoir une heure de retenue parce qu'il a, il a pas fait un travail en mathématiques donc Madame R. va le mettre en retenue pour qu'il fasse ce travail en mathématiques.

151 Père : Parce que après je trouve que son carnet, ses notes sont pas si... Bon à part certaines matières, mais c'est pas si catastrophique que ça et je, c'est ce que je lui dis, je lui dis tu vois quand tu, si il voudrait je suis sûr que ce serait/

152 R : Il faudrait qu'il reprenne des choses des années antérieures parce qu'il a déjà des lacunes maintenant qui commencent à s'accumuler.

153 Père : Ah ben ouais ouais.

154 R : Mais bon après ça sur Jason je vous dis, nous on, on donne, on donne les informations aux parents pour que, pour qu'ils puissent passer au-delà des mensonges que parfois font les élèves qui sont punis pour ça quoi.

155 Père : Ah non, ah non non, moi ça va.

156 R : Il ne vous ment pas à vous.

157 Père : Non, je n'ai pas de souci de ce côté-là. Je préfère qu'ils disent la vérité à ce qu'ils mentent et que j'apprenne qu'ils aient menti et puis euh.

158 R : Ouais.

159 Père : Moi, je suis pas un papa violent. Je leur, je, jamais de claque, jamais rien du tout, c'est rare que je les punis aussi. C'est euh donc moi c'est plus euh de parler et tout ça mais entre moi et leur mère c'est vraiment euh, c'est noir euh, moi c'est blanc et elle, c'est noir, c'est tout l'inverse quoi.

160 R : Ah ouais ouais, c'est sûr que c'est difficile.

161 Père : C'est compliqué pour eux c'est compliqué pour moi, faut que je rattrape les boulettes euh entre guillemets mais euh après je peux pas euh.

162 R : Ben, vous pouvez pas tout faire non plus surtout si vous n'avez pas tout le temps Lydia, en plus.

163 Père : Là, l'autre jour j'ai eu l'infirmière, j'ai vu l'infirmière, elle me dit : « Récupérez vos enfants ». Aujourd'hui je peux pas, j'ai une maison avec deux chambres. Lydia il faudrait une chambre.

Aujourd'hui je travaille pas, j'ai pas de CDI, je suis en intérim euh, un coup je travaille, un coup je travaille pas, je peux, aujourd'hui, je peux pas me permettre de déménager.

164 R : Ouais.

165 Père : Et pour me dire Lydia que p't'être, p't'être elle viendrait ou p't'être ce serait éphémère et déménager pour avoir plus grand et si elle vient jamais, c'est pareil euh.

166 R : Et c'est pour ça euh, moi euh, on en a parlé très vite la dernière fois en rendez-vous, une mesure éducative, un éducateur qui viendrait vous aider, c'est avant tout une aide pour vous euh, et un appui pour pouvoir retrouver un peu d'accroche avec vos enfants comme vous sentez que, enfin notamment avec...

167 Père : Non moi ça va.

168 R : Vis-à-vis, non mais c'est vis-à-vis de Lydia quand elle est avec sa mère quoi.

169 Père : Voilà, c'est plus, plus sa mère qui aurait besoin que moi hein aujourd'hui.

170 R : Oui.

171 Père : Bon, après moi je peux pas prendre les décisions à la place de leur mère et faire de choses euh...

172 R : Vous pouvez, si si, vous pouvez essayer de contacter une assistante sociale, alors je sais qu'avec Madame T. ça se passe pas très bien. Vous pouvez, en tout cas, vous pouvez essayer de contacter...

173 Père : Madame T., je n'ai pas de souci.

174 R : Ben vous pouvez, vous pouvez la contacter.

175 Père : Moi aujourd'hui je pars du principe que de vous dire ce qui se passe entre guillemets dans ma vie de couple ou avec leur mère, c'est important pour vous que vous puissiez comprendre ce qui...

176 R : Tout à fait.

177 Père : ... Se passe à côté et pourquoi les enfants réagissent mal à l'école.

178 R : Exactement.

179 Père : Leur mère ne vous dit pas du tout la vérité, elle vous dit rien euh, au contraire elle vous raconte des mensonges. Comme là elle vous disait : « euh moi je suis disponible que de telle heure à telle heure ». Elle est en arrêt maladie depuis plus d'un mois et elle en a encore au moins pour un mois ou un mois et demi. Donc euh vous pouvez la joindre tous les jours quoi, elle est en arrêt maladie donc je vois pas pourquoi/

180 N : [Inaudible]

181 Père : « T'as menti, tu pouvais dire que t'es en arrêt euh » – Oui, mais c'est un collègue ». Après elle comme elle travaille au collège de X. et ici euh elle a travaillé ici aussi, elle a dit « ouais mais ils vont savoir que là-bas, je suis... » Bon je dis c'est que des suppositions de dire que certains agents ici vont contacter des agents de là-bas pour dire « euh on a vu euh », et faut arrêter on n'est plus à l'école quoi.

182 R : Mais vous avez tout à fait raison, effectivement c'est très important qu'on sache euh...

183 Père : Moi, je pars du principe que de dire euh « voilà, aujourd'hui c'est difficile, j'ai des soucis de... » euh, je parle pas euh attention je parle pas de moi.

184 R : Ouais.

185 Père : Je parle de soucis euh de mon ex-femme, elle a des soucis d'argent, elle a prêté sa voiture à un gamin qu'elle rencontré en croyant que c'était euh, hein un gamin de 24 ans alors que c'est l'âge quasiment de notre fils aîné. Le gamin, il est venu, il y a piqué un chèque de 500 euh un chèque, il a pris 500 euros. Il s'est barré avec sa voiture, elle lui a prêté sauf qu'il voulait pas lui rendre la voiture. Donc là elle est partie ce matin pour récupérer sa voiture qui est à C. là à côté de Reims.

186 R : Ah ouais d'accord.

187 Père : Donc euh le gamin là-bas, il a fait que des allers et retours au Luxembourg pour acheter du tabac et machin, ça a été...

188 R : Oui, c'est difficile quoi.

189 Père : Ouais, donc Lydia elle est au courant de tout ça, moi quand je suis à l'hôpital avec Lydia, suite à, qu'elle a fumé son pétard...

190 R : Mm.

191 Père : Ça l'a calmé ça, j'ai un autre gamin, là moi que je connais pas de là-bas, que mon ex-femme a rencontré quand elle y a été trois, quatre jours.

192 R : Ouais.

193 Père : Qui m'envoie un message qui me dit : « Ouais je suis avec votre fille ». Je lui dis : « Quoi ? Alors là je dis t'as vingt ans ». Je l'ai appelé, je lui ai dit : « Tu crois que tu vas me parler comme ça ? J'dis : « Moi, dis pas que t'es avec ma fille – Non mais non, mais j'étais ». Parce qu'en fin de compte, il était avec elle pour euh à l'hôpital.

194 R : D'accord.

195 Père : Je croyais qu'ils étaient en couple moi. J'lui dis : « Attends, mais tu vas voir quand tu vas me voir ». Je dis : « Moi il y a deux ans, j'ai éclaté un gamin il avait 16 ans, hein devant les gendarmes, hein il a pris une pêche ». Je lui ai pété le nez. Les gendarmes voulaient qu'il porte plainte, il l'a pas fait par ce qu'il était juste sorti avec Lydia. Mais moi je croyais qu'il l'a, quand je suis arrivé ils étaient quatre, cinq gamins. Ben y avait M. [une élève] qui sortait avec un de vingt-deux ans, ils avaient tous vingt, vingt-deux ans sauf c'lui-là, il avait qu'seize ans. Donc Lydia avait quatorze ans c'était pas non plus, non elle avait quinze ans, non quatorze. C'était pas non plus trop gênant, mais moi comme j'ai su l'âge des autres, moi celui-là pour moi il avait dix-huit ans. Il avait pas à sortir avec ma fille, donc quand j'ai appris ça ben j'y ai été, j'lui ai mis une pêche quoi, gendarme ou pas, je regarde pas hein, Lydia elle sait et...

196 R : Simplement, pour en revenir à, à peut-être une aide éducative...

197 Père : Mm, mm...

198 R : Pour votre femme, vous, vous avez l'autorité parentale, vous êtes responsable ?

199 Père : Mm, mm...

200 R : Au même titre que la mère de Jason et Lydia. Vous pouvez voir Madame T. [assistante sociale du collège], savoir ce qu'il est possible de mettre en place.

201 Père : Ben là je sais qu'elle a une assistante sociale pour pouvoir l'aider financièrement euh, pour faire un dossier de surendettement et tout ça.

202 R : Mm, mm.

203 Père : Donc euh moi après, tout ce qu'elle me dit je ne sais pas si c'est la vérité, j'sais pas s'il y a, s'il doit y avoir un quart de vérité, trois quarts de mensonges donc euh j'sais pas tout ce qui se passe.

204 R : Moi, moi je peux demander à Madame T. qu'elle vous contacte euh par téléphone pour simplement voir, que vous lui parliez peut-être de ce qui se passe avec leur mère et puis peut-être qu'après elle pourra vous proposer quelque chose ou pas hein. Je sais pas moi, je fais pas ce métier-là.

205 Père : Moi je suis en train de faire un dossier à la MDPH, pour être reconnu travailleur handicapé puisque j'ai une plaque dans le ventre depuis dix ans. Et aujourd'hui, ça me per, j'ai vraiment des soucis de santé. Je, quelqu'un de trop nerveux, du coup j'ex, mon corps extériorise euh différemment. Je crée des boules de graisse que je fais retirer, j'en ai fait retirer dix-neuf. Je me fais réopérer au mois de janvier et, ben je peux plus aujourd'hui travailler dans euh mon métier. Je suis magasinier-cariste, mais ma santé aujourd'hui on me dit stop quoi. Mon corps il veut plus.

- 206 R : Ouais, donc vous ne pouvez pas travailler sur des longues périodes.
- 207 Père : Je suis en train de faire un dossier travailleur handicapé pour essayer de m'ouvrir de nouvelles portes euh et opportunités professionnelles.
- 208 R : Oui, vous pouvez postuler sur d'autres euh...
- 209 Père : Oui.
- 210 R : Sur d'autres euh contrats.
- 211 Père : Donc tout ça c'est en cours et c'est vachement long.
- 212 R : Mm.
- 213 Père : C'est un peu dur à accepter aussi, moi je suis quelqu'un qui bouge tout le temps donc euh c'est pas évident quoi.
- 214 R : Oui.
- 215 Père : Mais bon.
- 216 R : En tout cas nous, je vous dis, on est là pour euh pour, pour aider.
- 217 Père : Non mais je sais bien, des fois y a des choses qui euh...
- 218 R : Ben, et puis on vous appelle beaucoup en plus en ce moment, là. C'est un peu, c'est un peu difficile, je comprends bien ouais. Mais nous on reste, on reste bienveillants, c'est pour ça que si vous vous déplacez c'est encore mieux de se voir et d'en parler car c'est vrai qu'au téléphone c'est pas toujours euh facile.
- 219 Père : Ben surtout que moi je suis juste là à cinq cents mètres, donc quand j'ai vu le numéro j'ai fait « rappel », puisque moi ça marque Madame L. [ancienne CPE]. J'ai pas changé encore. Donc euh je dis : « Qu'est-ce qui se passe encore ? ». Du coup j'ai rappelé tout de suite quoi parce que le temps que j'arrive ça avait raccroché.
- 220 R : Ouais, d'accord, alors j'ai juste une dernière chose euh parce que Lydia nous a ramené un certificat médical disant qu'elle était dispensée d'EPS jusqu'à la fin de l'année. Euh, donc effectivement, effectivement elle nous disait : « est-ce que ça veut dire, est-ce que, est-ce que je vais en permanence ? Est-ce que je peux rester chez moi ? » Effectivement, au-delà d'un mois les élèves peuvent rester chez eux euh s'ils sont dispensés d'EPS. Donc, là dans le cas de Lydia, vis-à-vis de ce qui s'est passé dernièrement, à la gare tout ça, c'est à vous qu'on va demander l'autorisation de savoir si vous acceptez.
- 221 Père : Ben ça dépend, à quelle heure elle a...
- 222 R : C'est, c'est-à-dire, c'est le mercredi elle peut sortir d'ici à, attendez je vais vous dire exactement. Mercredi, en fait ça lui ferait terminer à 10 h 10 et le vendredi ça lui ferait commencer à 10 h 10 en fait, donc ça euh, effectivement...
- 223 Père : Ben, elle ne pourra pas venir à 10 h 10 le vendredi.
- 224 R : Ben, c'est à, c'est à vous de me dire hein, je ne sais après quelles sont les...
- 225 Père : Ben je vais voir avec elle, si elle vient dormir le jeudi.
- 226 R : Euh, donc c'est ça, ici là ça la ferait terminer à 10 h et le vendredi commencer à 10 h.
- 227 Père : Parce que si le vendredi elle vient, du moins le jeudi soir pour commencer le vendredi à 10 h, y a pas de souci. Mais euh si c'est parce que si elle est chez sa mère, elle ce qu'elle va faire, elle va venir à 8 h et puis elle va rester dehors à euh...
- 228 R : Oui, c'est bien.
- 229 Père : Le mercredi si je la laisse sortir c'est pareil elle va traîner dans M. [la ville]
- 230 R : Ben alors on dit que non.

231 Père : Donc euh, je vais voir avec elle, je vais voir avec elle, je vais lui dire : « Si tu quittes le mercredi à 10 h, si à 10 h 30 t'es euh à la maison à M. [la ville], je te laisse sortir, si t'es, si c'est pour traîner dans M., ben ce sera non et puis c'est tout. »

232 R : Mm.

233 Père : Je vais voir ça avec elle et...

234 R : Voilà, et puis vous, il me faudra un écrit de votre part.

235 Père : Je ferai un écrit.

236 R : Très bien, ben je, du coup, j'attendrai ça, bon ben merci beaucoup de vous être déplacé.

237 Père : De rien.

238 R : Et puis, je vous tiens au courant, ce sera pas forcément pour des mauvaises nouvelles hein, je vous ferai la confirmation pour euh...

[inaudible]

R2T

17/12/2015 l'après-midi – 3 min 43 – Tom exclusion et Segpa

- 1 Mère : Oui allô ?
- 2 R : Allô Madame A. ?
- 3 Mère : Oui.
- 4 R : Oui bonjour Monsieur M. à l'appareil.
- 5 Mère : Oui bonjour.
- 6 R : Je vous appelle puisque j'avais pas encore eu le temps de faire. Tom avait été vu, il vous en a parlé ? Il avait été vu par Madame M. mercredi.
- 7 Mère : Oui.
- 8 R : Concernant une sanction qui avait été posée par rapport aux perturbations de cours ?
- 9 Mère : Oui.
- 10 R : Donc là il est en exclusion au collège en ce moment.
- 11 Mère : Oui.
- 12 R : Euh, puisque il avait... Moi j'avais eu un rapport, deux rapports d'incidents consécutifs de Madame G. qui me, qui me faisait état des problèmes qu'il y avait eu en cours, c'est-à-dire le fait qu'il refuse de faire les contrôles, qu'il perturbe un contrôle pour le dernier rapport.
- 13 Mère : C'est la prof de quoi, ça ?
- 14 R : Madame G., c'est mathématiques.
- 15 Mère : D'accord.
- 16 R : Donc ce qu'on avait décidé c'était de poser une exclusion de deux jours à l'intérieur du collège où justement il allait pouvoir suivre un petit peu les cours de... avec les 4^e A et les 3^e A donc les quatrièmes Segpa et les troisièmes Segpa.
- 17 Mère : Oui il m'en avait parlé, oui il m'a dit ça.
- 18 R : Puisque à la rentrée il va être intégré en maths et en français dans ces, dans ces classes-là donc on a décidé de faire une exclusion qui serait un peu une immersion par rapport à ce qu'il va vivre en janvier.
- 19 Mère : D'accord et euh... C'est pareil, moi il m'a parlé d'un incident cette semaine alors je sais plus si c'est pas avec sa prof d'anglais, euh que quand elle l'a vu à la porte elle a pas voulu de lui en cours.
- 20 R : Euh oui ça, c'est effectivement ce qui se passe en anglais. Donc on va, il faut que je mette ça au point avec Madame L.M.
- 21 Mère : Et le problème c'est que c'est arrivé deux fois cette semaine. Et que Tom ne sait pas pourquoi et elle lui aurait dit : « je ne veux pas de toi dans mon cours, tu dégages. »
- 22 R : Ah d'accord.
- 23 Mère : Comme ça sur ce ton-là. Donc après voilà, si Tom a un comportement dans le collège un peu « olé olé », voilà si sa prof d'anglais ne le respecte pas, à mon avis y aura un souci. Ah bah il va pas la respecter non plus.
- 24 R : Ça je vais voir ça avec Madame L.M.
- 25 Mère : Et apparemment il y aurait posé la question en plus... de savoir pourquoi et elle aurait pas répondu.
- 26 R : D'accord.

- 27 Mère : Et lui ne sait pas ce qu'il a fait mal pour que... pour que sa prof d'anglais le refuse en cours quoi !
- 28 R : Mm d'accord. Ça je le note en même temps hein.
- 29 Mère : Parce que après c'est vrai que Tom a un comportement – je le redis encore c'est pas un ange – mais bon si les profs ne le respectent pas, il va pas respecter ses profs.
- 30 R : Mm, ça je le note de toute façon.
- 31 Mère : Et puis moi je suis pareil aussi donc euh... enfin on est tous pareil.
- 32 R : Très bien... ben écoutez j...
- 33 Mère : Mais de toute façon pour ce qui était des cours aujourd'hui et demain, il nous avait parlé... ouais ouais.
- 34 R : J'avais pas eu, je m'en excuse d'ailleurs, j'avais pas eu le temps de vous appeler mercredi, donc c'est pour ça que je le fais aujourd'hui.
- 35 Mère : Nan nan, y a pas de souci.
- 36 R : Voilà.
- 37 Mère : Et puis ça lui fera p'têt que du bien en plus.
- 38 R : C'est pour ça qu'on a pris ce, ce genre de mesures-là.
- 39 Mère : Mm mm.
- 40 R : Parce que...
- 41 Mère : Ouais ouais.
- 42 R : Demain donc il sera avec les 3^eA.
- 43 Mère : D'accord.
- 44 R : Pour la journée, pris en charge par Madame X.
- 45 Mère : O.K., ben oui ce sera p'têt mieux en troisième qu'en quatrième, j pense quand même.
- 46 R : Ouais aujourd'hui on pouvait pas avec les troisièmes, c'est pour ça qu'il était en atelier toute la journée ; on pouvait pas l'intégrer avec les troisièmes aujourd'hui.
- 47 Mère : D'accord. Et après les vacances, à la rentrée, il y sera aussi mais...pour tout le temps. C'est ça hein ?
- 48 R : En maths et en français oui.
- 49 Mère : En maths et en français.
- 50 R : Avec les 3^e A.
- 51 Mère : Avec les 3^e A, d'accord très bien.
- 52 R : 3^e Segpa.
- 53 Mère : Nan nan mais c'est vrai que si ça peut l'aider, ça c'est très bien.
- 54 R : Ouais, tout à fait.
- 55 Mère : Très bien.
- 56 R : Merci.
- 57 Mère : Ça marche, bonne soirée.
- 58 R : Au revoir madame.
- 59 Mère : Au revoir.

R3T

17/12/2015 l'après-midi – 1 min + 2 min 58 – Billy

- 1 Père : Allô ?
- 2 R : Allô Monsieur C. ? Oui bonjour. Monsieur M., CPE du collège du R, collègue Q. pardon.
- 3 Père : Oui.
- 4 R : Je vous appelle parce que Billy est arrivé chez vous peut-être ?
- 5 Père : Pardon ?
- 6 R : Est-ce que, est-ce que Billy est peut-être chez vous ?
- 7 Père : Ah bah j'en sais rien moi je suis [inaudible].
- 8 R : Pardon ?
- 9 Père : Ch'uis au boulot moi j'en sais rien.
- 10 R : Ah vous êtes au travail, d'accord. Nan je vous appelle parce que Billy ne fait pas ses retenues. En fait, il a il a une heure de retenue ce soir et il est déjà parti du collège, ça m'a été signalé par une assistante d'éducation.
- 11 Père : Ouais.
- 12 R : Donc ça devient problématique parce que... Parce que on les double et qu'à chaque fois il nous dit : « de toute façon je les ferai pas ».
- 13 Père : D'accord.
- 14 R : Donc ça veut dire qu'on va doubler le, le nombre de, de retenues.
- 15 Père : D'accord.
- 16 R : Voilà donc je vous laisse lui passer le message parce que là il est déjà rentré chez vous, il avait, il avait français, il a fini à 14 heures 45, voilà.
- 17 Père : D'accord.
- 18 R : Voilà merci beaucoup monsieur, au revoir.
- 19 Père : Merci, au revoir.

[2^e coup de téléphone - début non enregistré]

- 20 R : Alors, effect', effect'.
- 21 Père : On peut pas être partout.
- 22 R : Alors non effectivement je vais vous dire : il y a dû avoir un souci puisque moi j'ai une assistante d'éducation qui m'a dit que Billy, on était venu chercher Billy mais personne n'a tel', n'a appelé pour que Billy, qu'on vienne chercher Billy, le collège n'a pas appelé en tout cas pour que Billy soit pris en charge.
- 23 Père : Nan mais peu, peu importe.
- 24 R : Nan Billy est parti de, nan mais ça veut dire, ça veut dire que Billy est parti de son propre chef, il savait qu'il avait deux heures de retenues, enfin pardon deux heures de permanence...
- 25 Père : Possible.
- 26 R : ... Puisque c'est dans son emploi du temps.
- 27 Père : Possible mais nous on n'était pas au courant. Ma femme s'est déplacée pour venir le chercher puisqu'il ne peut pas sortir comme ça, de quelle ou quelle manière je sais rien et je m'en contre-fous j'veux dire.
- 28 R : Ouais.
- 29 Père : Mais le problème c'est que maintenant on nous téléphone le fait qu'on soit venu le chercher et qu'on nous dit qu'il a deux heures de colle. Va falloir accorder les violons, il faut le choper avant qu'il puisse sortir, il est en étude il faut aller le voir.
- 30 R : Nan nan.
- 31 Père : Nous on peut pas courir dans tous les sens. Moi je suis à voiles et à vapeur. On a quatre mômes on est dans tous les sens. Faut accorder les violons parce que ça peut pas le faire.
- 32 R : Oui oui nan mais monsieur ne vous énervez pas. Tout simplement, simplement je vous dis : ça veut dire que Billy simplement essaie d'échapper à ses retenues qu'il ne vous a pas montrées. Si vous n'étiez pas au courant ça veut dire que...
- 33 Père / Ça, ça je suis tout à fait d'accord.

- 34 R : Ça veut dire qu'il ne vous a pas montré son carnet. Nan mais je vous remets pas la faute dessus, monsieur. Moi je je vous en avertis et je vous avertis du fait qu'il va être, qu'il va être collé du coup du double. Mais c'est aussi pour que vous le sachiez parce que ça veut dire que Billy ne vous en informe pas. Et que donc il vous manipule vous et il nous manipule nous. Là, si vous voulez il est parti, il a dit aux assistants d'éducation de toute façon moi je ferai pas ma retenue. Alors moi j'ai pas encore eu le temps de le voir encore Billy, à ce sujet-là, parce que les assistants d'éducation m'ont informé. J'étais en réunion donc j'ai pas pu agir tout de suite, mais c'est pour ça. Je ne vous jette en aucun cas la pierre monsieur hein ? C'était pas le but de mon appel. C'était pour vous informer de ce fait-là, de ce fait que Billy vous manipulait comme il nous manipulait nous, c'est-à-dire qu'il y a des heures de retenue qui ne vous montre pas et que finalement il ne fait pas.
- 35 Père : D'accord mais bon y avait déjà eu un souci avec une retenue. Il devait la faire et puis finalement il l'a pas faite, parce qu'il était pas averti qu'y avait retenue ce jour-là, la première fois. Nan j'suis tout à fait d'accord sur le principe mais le problème c'est que voilà m'appeler puis dire il est sorti alors qu'on est allé le chercher c'est un peu...
- 36 R : Oui nan mais je veux dire il est sorti parce que effectivement quelqu'un, quelqu'un alors si vous me dites que c'est sa mère hein ? Qui est venu le chercher.
- 37 Père : Ah bah oui.
- 38 R : Mais en fait il avait pas l'autorisation de sortie donc je sais pas qui a prévenu qu'il devait sortir, j'espère que c'est pas lui qui a passé un coup de fil à sa mère.
- 39 Père : J'en sais rien.
- 40 R : Mais effectivement il avait pas en fait à... partir ou à appeler pour dire qu'il avait fini et qu'on devait venir le chercher, quoi, mais...
- 41 Père : D'accord. Là en conclusion, on est à combien d'heures de retenue ?
- 42 R : Écoutez là je vois qu'il en a une demain soir et une ce soir qui sont programmées.
- 43 Père : D'accord. Il va... il est quelle heure, j'en sais rien parce que...
- 44 R : Il est 15 heures 44.
- 45 Père : Alors si il part maintenant et qu'il vient pour 16 heures, est-ce qu'il peut faire sa retenue de 16 heures à 17 heures ?
- 46 R : Ah oui de 16 heures 50 à 17 heures 35, mais si...
- 47 Père : Hein ?
- 48 R : Il peut venir maintenant comme ça il peut faire les deux d'un coup aussi.
- 49 Père : Euh... [inaudible] Il sera là à quelle heure dans ces cas-là ?
- 50 R : Il sera là de 16 heures à 17 heures 30.
- 51 Père : De 16 heures à 17 heures 30 O.K. je vais voir ça, je téléphone et je vous rappelle pour vous tenir au courant.
- 52 R : Merci beaucoup, monsieur.
- 53 Père : O.K. merci.

R4T

14/01/2016 – 2 min 56 – Julien lunettes

1 R : Oui allô Madame R. ?

2 Mère : Oui oui, bonjour, je viens d'avoir votre message à l'instant.

3 R : Tout à fait, je viens juste d'avoir la mère d'Axel au téléphone. Donc Julien voilà, avec Axel, alors je dirais que les deux étaient voilà, avaient ce jeu idiot donc les lunettes d'Axel sont tombées se sont brisées...

4 Mère : Mm mm.

5 N : La monture est brisée. Donc est-ce que vous acceptez qu'on communique à la mère d'Axel votre police d'assurance ?

6 Mère : Bah de toute façon, ça va être ma responsabilité civile de toute façon qui va marcher. Donc y a pas de souci.

7 R : Ben oui.

8 Mère : Par contre je suis surprise que Julien ait donné une gifle

9 R : Ben écoutez, moi j'ai vu les deux élèves et Julien reconnaît avoir...

10 Mère : Oui oui oui, mais de toute façon ce soir je parlerai avec Julien. Mais c'est vrai à un moment donné je suis pas très surprise qu'il se défende parce qu'avec tout ce qui se passe au collège des fois c'est pfff (*rires*). Mais y a pas de souci pour mon assurance hein, rassurez-vous. Nan nan je vais faire marcher ma responsabilité civile, y a pas de souci.

11 R : D'...

12 Mère : C'est vrai qu'avec tout ce qui se passe, tout ce que Julien me dit pfff.

13 R : D'accord.

14 Mère : De toute façon on n'aura pas de franchise, on aura rien toute façon, y a pas souci mais...

15 R : mais là c'est avec Axel

16 Mère : Mais oui justement il m'a déjà parlé d'Axel, il m'a parlé de Yanis je crois.

17 R : Mais ils sont amis avec Axel, Julien et Axel.

18 Mère : Oui oui oui, mais pas tout le temps. Je sais pas lequel que c'était, je lui ai dit à Julien « te laisse pas faire », parce que ça commence à bien faire. Il y en a un qui l'a tapé avec sa règle en cours. Bon le prof avait le dos tourné, donc bon il voit pas, c'est normal. De toute façon les élèves vont pas faire des bêtises devant le prof, ça c'est évident hein. Mais il le tape.

19 R : Donc il a été frappé par un... Mais il faut pas qu'il... Parce que moi bon, Julien, là on n'a pas pris ce temps-là pour discuter d'autre chose. Il faut... mais n'hésitez pas à lui dire en tout cas qu'il vienne en parler.

20 Mère : Mais moi j'arrête pas de lui dire à Julien, dis-le à ton prof, dis-le ce qu'il se passe.

21 R : Ou même à un assistant d'éducation ou à moi. Je suis parfois, enfin assez souvent en réunion mais les assistants d'éducation communiquent beaucoup avec moi donc il peut me le dire aussi.

22 Mère : D'accord mais en fait ce qu'il me répond ben de toute façon il va se venger, il va me taper encore plus voilà ce qu'il me répond.

23 R : Il est un peu, il est un peu fataliste mais il ne faut pas qu'il croie en ça parce que nous on fait tout justement : les élèves sont sanctionnés quand il y a, quand il y a des faits de violence. Les élèves sont exclus à l'intérieur du collège enfin ça dépend des types de choses...

24 Mère : Non mais c'est normal, tout à fait.

- 25 R : Mais on réagit toujours parce que c'est anormal et c'est inadmissible. C'est vrai que on essaye de... Là on a une politique depuis le début de l'année qui est vraiment de reprendre chacun des faits violents...
- 26 Mère : Mouais.
- 27 R : Qui peut être constaté, qui nous est rapporté et qui est avéré au collège. Donc vraiment qu'il n'hésite pas à venir nous voir.
- 28 Mère : Bon ben je lui dirai à ce moment-là. Parce qu'en fait avec les profs je crois qu'en fait, Julien est très timide. Ça c'est vrai que là-dessus, on n'a pas... Bon c'est ça mais je lui dis : te laisse pas faire non plus je lui dis : « nan t'as pas à te laisser taper quoi ! »
- 29 R : C'est sûr.
- 30 Mère : Et il a peur en fait des représailles.
- 31 R : D'accord bah faut pas qu'il ait peur.
- 32 Mère : Donc, donc faites marcher mon assurance hein y a pas de souci. Moi je...
- 33 R : Bon on communique votre police d'assurance.
- 34 Mère : Je parlerai avec Julien ce soir, savoir réellement ce qui s'est passé.
- 35 R : Ben je crois que c'était, il a, c'était pas vraiment voulu évidemment c'était...
- 36 Mère : Nan mais il sait très bien que les lunettes ça coûte très cher, il le sait donc ça là-dessus, mais y a pas d'souci.
- 37 R : Très bien, merci beaucoup madame.
- 38 Mère : D'accord voilà merci.
- 39 R : Au revoir.
- 40 Mère : Au revoir.

R5T

25/01/2016 – 2 min 56 – Marine usage téléphone portable

1 Père : Monsieur G. bonjour.

2 R : Bonjour Monsieur G., Monsieur M. CPE du collègue Q. au téléphone.

3 Père : Oui bonjour.

4 R : Je vous appelle parce que j'ai le, j'ai avec moi le téléphone portable de Marine confisqué puisque elle l'a utilisé sur la cour et que c'est interdit.

5 Père : D'accord.

6 R : Je voulais savoir si vous aviez possibilité de venir chercher ce téléphone ou pas ?

7 Père : Non.

8 R : Parce que Marine me dit que vous n'avez pas de moyen de locomotion.

9 Père : Oui.

10 R : Donc ça peut être compliqué. Euh... Donc est-ce que, est-ce que la mère de Marine peut venir chercher le téléphone ou pas ?

11 Père : Ben dans ces cas-là, vous allez voir avec elle.

12 R : D'accord elle est plus proche du collègue que vous ?

13 Père : Ouais.

14 R : D'accord euh, ben écoutez, je vais voir ça. Et sinon Marine me disait qu'elle était chez vous cette semaine ?

15 Père : Oui.

16 R : Donc ça veut dire que si jamais, si jamais sa mère ne peut pas se déplacer, je lui redonnerai le téléphone en mains propres à la fin de ses cours.

17 Père : Oui.

18 R : Après on interdit l'utilisation du téléphone dans l'enceinte du collège puisque les élèves peuvent appeler depuis le collège, à l'accueil.

19 Père : Euh... Marine connaît le règlement.

20 R : Oui tout à fait. Et là en plus de ça, là, la surveillante avant de lui confisquer lui a déjà demandé de le ranger et elle l'a ressorti après.

21 Père : O.K. Euh... je pense que c'est pas la peine de déranger madame pour ça. Euh... [inaudible] problème derrière. Moi je vous demande, s'il vous plaît, de lui remettre à la fin de la journée. Aussi, pendant je vous ai, ça tombe bien. Par rapport à demain Marine m'a demandé lui faire un mot pour sortir demain midi, bon.

22 R : Ah ?

23 Père : Je voulais, je voulais faire... comment, je voulais lui faire plaisir. Mais *a priori* ce n'est pas une bonne idée que j'ai eue puisque elle a insisté à nouveau ce midi en me disant : « Écoute papa, ils ne veulent pas que je sorte. » J'ai rappelé et la personne que j'ai eue au téléphone m'a expliqué très clairement tout simplement pourquoi c'était pas possible, au niveau de la responsabilité et des assurances. Euh... Marine me dit : « C'est pas grave je sors quand même ». Est-ce que tant que vous y êtes, vous voulez bien en rajouter une couche ?

24 R : Oui oui.

25 Père : Pour lui dire que demain midi elle ne pourra pas sortir.

26 R : Oh de toute façon je pense que c'est un peu de la provocation, elle n'a pas moyen de sortir parce qu'on est aux entrées. Elle peut pas, elle peut pas sortir, mais je je je vais lui redonner son téléphone en fin de journée et je lui rappellerai, effectivement.

27 Père : S'il vous plaît.

28 R : Ouais je lui rappellerai.

29 Père : Bien.

30 R : Très bien.

31 Père : Et... s'il y a quoi que ce soit n'hésitez pas à me rappeler.

32 R : D'accord, merci beaucoup monsieur.

33 Père : Au revoir monsieur.

34 R : Au revoir.

R6T

29/01/2016 – 2 min 23 – Jonah carnet mot en rouge

1 Mère : Oui allô ?

2 R : Allô Madame K. ?

3 Mère : Oui.

4 R : Oui bonjour, Monsieur M. Je suis le CPE du collège Q.

5 Mère : Oui.

6 R : Je vous appelle parce que je viens de, on vient de me donner le carnet de correspondance de Jonah...

7 Mère : Oui.

8 R : Et en fait au niveau des observations, je m'aperçois et c'est pour ça qu'on me l'a donné qu'il a... beaucoup d'observations. Donc il va être mis en retenue pour ça et surtout elles ne sont pas signées.

9 Mère : Oui.

10 R : Il vous les a montrées ou pas ses observations ?

11 Mère : Mais quand vous disiez que il, c'est pas signé donc...

12 R : Donc il vous les a pas montrées.

13 Mère : Ben voilà.

14 RN : Je sais que parfois, il y a des parents qui me disent : « si si, je les ai vues mais j'ai pas pris le temps de les signer », donc c'est pour ça que je voulais bien m'assurer que vous ne les aviez pas vues.

15 Mère : Parce que ce qu'il y a, je préfère qu'on écrive à l'encre bleue ou à l'encre noire, pas à l'encre rouge parce que moi je, je sais ce que ça signifie quand c'est écrit en rouge.

16 R : Ouais.

17 Mère : Et moi je ne me permettrais pas, même si je suis en colère, je préfère manifester la colère vis-à-vis des gens et pas l'écrire.

18 R : D'accord.

19 Mère : Avec un stylo de couleur rouge ça c'est manque de respect total.

20 R : D'accord.

21 Mère : Donc là moi je... Vous avez bien fait d'appeler hein.

22 R : Parce que là je vous rassure, le reste des mots il y a quand même huit, sont écrits à l'encre noire ou bleue.

23 Mère : Ben c'est que j'ai pas vu donc, c'est pas de ma... je suis pas comme ça.

24 R : Je je je je ne pense pas que vous êtes... de quelque façon que ce soit madame. Simplement parce que justement nous on est alertés par le fait qu'il vous, il vous cache ses observations.

25 Mère : Oui justement.

26 R : Alors il va avoir, il va avoir deux heures de retenue Jonah à cause de ça, c'est-à-dire...

27 Mère : D'accord y a pas de problème.

28 R : Alors il va avoir une heure de retenue parce qu'il a, il a en tout 13 observations depuis le début de l'année, et puis parce que il les a pas fait signer depuis le 27 novembre.

29 Mère : Eh bien ça c'est pas normal, je suis tout à fait d'accord avec vous.

30 R : C'est bien pour ça que je vous en informe, madame.

31 Mère : C'est sympa, c'est, continuez comme ça donc y a pas de souci.

32 R : Et puis je vais lui redonner son carnet ce soir pour que vous puissiez signer ça.

33 Mère : D'accord.

34 R : Merci madame.

35 Mère : C'est moi qui vous remercie.

36 R : Au revoir.

37 Mère : Au revoir.

02/02/2016 – 18 min – Jessie insulte profs

- 1 R : Asseyez-vous. Excusez-moi, je vais fermer la porte. Ce qui s'est passé qu'en fait on a vu Jessie plusieurs fois ces derniers temps pour des problèmes d'insolence.
 - 2 Mère : Je sais.
 - 3 R : Ouais voilà et ce qui s'est passé aujourd'hui, c'est que donc elle a été, au moment de, elle a été vue par Monsieur L. ce matin. Ce matin elle a été exclue de cours par Monsieur L. en vie de classe, je vous ai laissé un message sur votre portable pour vous dire ça.
 - 4 Mère : Ça j'ai vu.
 - 5 R : Parce qu'elle a été insolente et ensuite cet après-midi elle devait... enfin elle était sur la cour de récréation en train de donner des, des bonbons à tout le monde. Mais c'était, il était 13 heures 50. Je crois que c'est Monsieur L. qui a regardé sa montre à cette heure-ci et elle distribuait des bonbons à tout le monde. Donc Madame, Madame L.M. lui a dit : « vous rangez ça ». Et c'est là qu'elle a explosé. Et alors elle a dit, j'ai pas encore le rapport écrit, mais elle a tutoyé les deux professeurs Madame L.M. et Monsieur L... Alors apparemment elle a insulté...
 - 6 Mère : C'est possible oui, c'est possible.
 - 7 R : Moi ensuite, Madame L.M. est venue avec Jessie ici et effectivement là c'était moi, j'ai été témoin. Jessie lui a dit : « ta gueule toi, de toute façon... » en parlant à Madame L.M. Et apparemment elle a fait bien pire sur le, sur la cour donc là y a... Pour l'instant je... Ben il va y avoir une sanction... importante je, je sais pas encore ce que c'est puisque c'est Madame L.M. et Monsieur L. qui, qui vont... suite à leur rapport, demander peut-être un conseil de discipline à Madame M. [la principale]
 - 8 Mère : Ça je m'en doute. Non elle est pas bien...
 - 9 R : Ça c'est sûr.
 - 10 Mère : Elle est pas bien, elle est pas bien en ce moment. Ça fait de... On a eu des soucis aussi à la maison, elle part en vrille, elle est pas bien, elle dort mal.
 - 11 R : Est-ce que vous avez une idée de ce que ça peut être ?
 - 12 Mère : Elle a un problème c'est sûr mais euh... Elle veut pas en parler, y a des... Donc on l'y avait, l'a emmenée... Comment ça s'appelle ? À la maison de l'enfance là, de l'adolescence à Nantes, elle veut plus aller donc... Elle veut pas en parler, elle part en vrille parce que même à la maison elle est comme ça, à la maison. Y a un problème c'est sûr, je sais pas... On sait pas d'où ça vient, on sait pas.
 - 13 R : Est-ce que vous savez où elle est le matin ? Parce que moi j'ai des témoignages d'assistants d'éducation, d'enseignants qui passent à, alors je connais pas M. (la ville). Je ne sais pas où c'est, mais on la voit le matin avec Dylan qui est en train de fumer, tous les matins.
 - 14 Mère : Ah bah c'est possible. Moi je travaille donc je la vois pas, donc c'est possible je sais qu'elle fume, elle fume en cachette, ça je le sais euh... Et puis euh... Et puis j'ai l'impression parce que pendant un moment, elle, le Dylan, elle le fréquentait plus. Et ça allait à peu près bien et depuis qu'elle se remet à le fréquenter c'est, c'est du grand n'importe quoi, comme à la maison c'est pareil donc euh...
- [le téléphone sonne]
- 15 R : Excusez-moi je vais répondre au téléphone parce que je pense que j'ai un rendez-vous qui est arrivé, c'est juste pour leur dire de patienter. Ouï allô, ouais tu fais patienter un petit peu parce que je suis encore en rendez-vous. Merci.
 - 16 Mère : Il y a un problème c'est certain je, mais on n'arrive pas à savoir ce qu'elle a, l'autre jour elle a... C'est pareil à la maison elle a pété un câble. Elle a tapé dans son mur, elle a fait un trou dans le

- mur donc... Elle est... Mais on arrive pas à savoir, on n'arrive pas à savoir ce qu'elle a, elle a un problème, c'est certain.
- 17 R : Vous avez, vous avez essayé de de, parce que si elle ne veut pas aller à la MDA [Maison des Adolescents] vous avez essayé un, un médecin, vous avez vu un médecin traitant peut-être ?
- 18 Mère : Mais c'est pareil, c'est pareil et euh... Et c'est en rapport avec l'école, c'est clair.
- 19 R : Ah bon ?
- 20 Mère : Parce que c'est toujours quand elle revient de l'école. Le week-end ça va à peu près et ça a un rapport avec l'école c'est clair et... Donc c'est pour ça que...
- 21 R : Donc il y a quelque chose à éclaircir ici quoi.
- 22 Mère : Je pense qu'il y a un problème ici mais quoi ? Je ne sais pas.
- 23 R : Parce que ici, nous, moi ce que je peux vous en dire de Jessie c'est une élève, qui se laisse pas faire, c'est Jessie...
- 24 Mère : Elle a du caractère.
- 25 R : Elle a du caractère. C'est plutôt une meneuse sur la cour de récréation euh... Elle est, elle est très souvent, on la voit, pour... Elle fait des bêtises. Jusqu'à présent elle faisait des bêtises qui étaient des bêtises bon, voilà de son âge quoi ! Là maintenant, ça explose, ça fait, ça fait une semaine, une semaine et demie que ça explose.
- 26 Mère : Ah oui, mais ça correspond tout à fait à ça.
- 27 R : Et son ami Dylan ne va pas bien non plus. Donc moi je me dis qu'il y a, est-ce qu'il y a quelque chose qu'il y a entre eux deux ?
- 28 Mère : Je sais pas. Je sais pas. Alors moi, nous, on a essayé de savoir parce que je me suis dit peut-être, peut-être que, je lui ai posé la question je lui ai dit : « tu as rien pris d'illicite ? »
- 29 R : On a ce, on a ce doute-là aussi.
- 30 Mère : Et donc... Bon effectivement donc je connais un peu ce problème... J'ai euh... regardé effectivement. Elle m'a dit : « Non je te promets, maman je ne prends pas de trucs comme ça ». J'ai dit : « T'es sûre que... ? Comme tu fumes en cachette, t'es sûre qu'on t'a pas donné une clope où il y avait des trucs qu'on donne pas, des cigarettes qui sont vraiment des cigarettes quoi... ? ». Donc elle me dit : « ben non, elles ont toutes le même goût », tout ça. Et c'est vrai qu'elle part facilement en vrille, elle est, elle est ailleurs ou elle est fatiguée.
- 31 R : Mm.
- 32 Mère : Il y a des fois elle s'endort comme ça. Je dis : « mais tu dors bien la nuit ? » Et à première vue elle dort bien la nuit, elle se réveille de bonne heure le matin, c'est vrai, mais elle s'endort assez vite le soir donc je comprends pas. J'ai essayé, j'ai essayé de lui parler tout ça, mais non, je ne sais pas ce qu'elle a, j'en sais rien. Donc j'avais proposé, on lui a proposé de retourner voir, de prendre rendez-vous à la maison des adolescents. Elle m'a dit « ça sert à rien ». Bon, elle veut pas y aller. Un peu comme le monsieur, l'éducateur, m'a dit : « si elle veut pas venir c'est pas la peine ».
- 33 R : Ah ouais, d'accord.
- 34 Mère : Donc, parce que moi j'aurais bien pris rendez-vous, mais mais il m'a dit la dernière fois qu'on y a été, il m'a dit : « effectivement si elle veut pas venir, faut pas qu'elle vienne, ça sert à rien, on n'avance pas, on n'avance pas c'est pas la peine, il faut qu'elle veuille le faire. » Donc... Je sais pas, pour moi ça a rapport... je fais un rapport, un rapport. C'était p'têt' un raccourci un peu vite, mais j'ai remarqué quand même que pendant les périodes où elle fréquentait plus Dylan, et que ça allait très bien, enfin ça allait à peu près bien on va dire et que depuis un moment, depuis qu'elle le...
- 35 R : Qu'elle le revoit...

- 36 Mère : Qu'elle le revoit euh... Elle recommence à, à déconner, après je dis pas que c'est sa faute hein... Il y a p'têt' un secret quelconque, je sais pas mais j'arrive pas à savoir... Est-ce que ça a un rapport avec lui ? En tout cas une chose est sûre c'est que... Un jour elle est revenue de l'école et ça n'allait pas, j'ai bien vu que ça n'allait pas et elle n'a pas voulu me dire ce qui s'était passé donc euh... Est-ce qu'il ne s'est pas passé quelque chose à l'école qu'a été, je sais pas je sais rien mais...
- 37 R : Ouais d'accord.
- 38 Mère : Donc elle recommence, elle recommence un peu comme l'année dernière, mais ce qui m'inquiète c'est que, euh... elle avait quand même bien, bien évolué de ce côté-là et j'ai l'impression qu'elle régresse, quoi.
- 39 R : Oui et cette régression c'était très très vite.
- 40 Mère : Oui c'est pour ça qu'il y a dû avoir, enfin je sais pas, moi c'est ce que je me dis : il y a dû y avoir quelque chose alors ou à l'école ou à la sortie de l'école hein ? Ça peut être à la sortie de l'école et euh... Je sais pas, mais il y a eu et j'arrive pas à savoir. Quand est-ce qu'elle s'était énervée... ? Samedi, euh... Elle était en train de faire des devoirs, je lui dis un truc de travers, elle s'est énervée, ça a dégénéré quoi. Elle a pas été insolente parce qu'elle est pas insolente avec moi sinon ça va pas (*pires*). Mais je vais dire qu'elle est, elle est très vite partie en vrille : « Et puis ouais, j'en ai marre de cette école, j'en ai marre, j'en ai marre, j'arrive pas, je sais plus je sais pas et puis tout va mal et... »
- 41 R : Elle est en pleine crise, elle a des doutes sur son orientation, sur...
- 42 Mère : Je sais pas, elle est, elle est toujours dans son esprit qu'elle veut être vétérinaire. Ça là-dessus, elle a pas de doutes mais... Je ne sais pas, elle me dit : « de toute façon je sers à rien », des trucs comme ça. Je sais pas mais c'est récent donc... Parce que...
- 43 R : Il faudrait qu'elle voie un médecin, un médecin psychiatre, je pense, en tout cas.
- 44 Mère : Elle en a déjà vu un, elle en a déjà vu un, ça n'a rien donné.
- 45 R : Y a combien de temps ?
- 46 Mère : L'année dernière.
- 47 R : C'est p'têt' maintenant qu'il faut, ça peut peut-être servir maintenant.
- 48 Mère : Parce que l'année dernière on m'a dit : « faut le faire maintenant ». Et ça rien donné donc...
- 49 R : Y a des moments parce que là si, si c'est une crise de... de mal-être. Alors c'est vrai que Dylan ne va pas bien en ce moment, il y a peut-être une, une dynamique vraiment négative quoi.
- 50 Mère : Parce que hier soir on en a discuté. Bon, aujourd'hui c'est son anniversaire, euh...elle était contente, elle avait fait des crêpes. Elle dit je vais amener ça demain, tout ça...
- 51 R : Alors ce qui s'est, ce qui s'est passé, c'est qu'elle est, elle est sortie du cours de Monsieur B., parce qu'elle était en technologie en fait, au début de l'incident. En fait ce qui s'est passé...
- 52 Mère : Ouais ?
- 53 R : C'est qu'elle est ressortie donner des bonbons. Elle était en cours, elle est ressortie pour donner des bonbons à des gens dans la cour donc elle est sortie/ Alors soit, ça c'est ce que je ne sais pas, parce que je n'ai pas encore tous les détails de ce qui s'est passé. Soit elle est sortie sans autorisation du cours de Monsieur B., soit Monsieur B. l'a exclue du cours et c'est à ce moment-là qu'elle s'est mise à... Donc c'était pas, c'était pas un bon moment choisi pour faire ça, quoi.
- 54 Mère : Parce que elle, elle dit pas la même chose, parce que j'ai eu son père au téléphone. Elle dit que Monsieur A., effectivement l'a effectivement exclue du cours. Il lui a dit : « tu vas... ». Enfin il lui a dit : « tu vas... à la vie scolaire », donc elle a été à la vie scolaire et il y a une, de...
- 55 R : Une surveillante ?

- 56 Mère : Y a euh... Il y a une fille de, de l'école, qu'elle connaît, qui lui a demandé des bonbons. Elle a dit : « Non je suis à la vie scolaire ». L'autre lui a arraché son cartable et c'est comme ça que les bonbons, elle me dit c'est comme ça que ça a dégénéré. Donc moi je sais pas, c'est son, c'est son truc à elle. J'ai fait celle qui qui... Après peut-être qu'elle a donné des bonbons après, mais j'en sais rien. C'est ce qu'elle dit après... Je sais pas, en même temps, on peut pas savoir donc...
- 57 R : Alors...
- 58 Mère : Moi ce qui m'inquiète c'est que, c'est que elle pète, elle pète les plombs, on va dire comme ça, depuis... Ouais ça doit faire ouais une quinzaine de jours, quoi. Et ça ça m'inquiète parce que je me dis qu'il y a peut-être eu quelque chose et que, enfin y a sûrement eu quelque chose parce que... Tout allait pas trop mal avant donc... Même à la maison, on voyait bien c'était, elle s'était beaucoup calmée et tout est là depuis, depuis une quinzaine. Oui ça doit faire une quinzaine de jours.
- 59 R : Alors je note ça, je le note qu'il y a quelque chose qui aurait pu être déclencheur dans sa crise, là.
- 60 Mère : Mais je sais pas, j'arrive pas à savoir.
- 61 R : Je, je vais en parler à Madame T., l'assistante sociale.
- 62 Mère : Parce qu'en plus elle l'a vue, elle a été la voir là. On l'a vue, quand est-ce qu'on l'a vue ? Elle l'a vue, elle. On a été, nous, la voir après les vacances de Noël.
- 63 R : Mm.
- 64 Mère : On a eu un rendez-vous avec elle. Bon donc elle a dit qu'elle parlait bien, tout, qu'elles parlaient bien ensemble. Et que ça ce ça se passait pas trop mal, que elle avait l'air bien. Donc ça, c'était à la reprise, c'était quand ? Vers le 4 janvier.
- 65 R : Et c'est vrai que ça allait bien encore à ce moment-là. Là, ça fait, ça fait, ça fait [inaudible] il y a deux semaines quoi.
- 66 Mère : Oui à peu près, moi j'ai remarqué ça la maison, donc...
- 67 R : Ben voilà et nous on a remarqué ça, j'ai commencé à avoir un rapport d'incident puis deux puis trois et notamment un de Madame P. Madame P., elle aussi elle a des doutes quant à ce qu'elle avait pu fumer en cours parce qu'elle avait des crises de rire qui étaient étranges, elle avait un comportement étrange, elle a eu un doute quant à ce qu'elle avait pu consommer.
- 68 Mère : Ben moi j'ai, franchement j'ai eu parce que je connais ce genre, malheureusement je connais ce genre de de de problèmes et je sais qu'ils ont des sautes d'humeur très rapprochées. Enfin bon voilà, ça passe du rire aux larmes donc... Et puis ça fatigue aussi donc euh... J'ai eu ce doute franchement j'ai eu ce doute et elle m'a dit : « non je te promets, je n'ai rien pris », donc...
- 69 R : Ouais. Faudrait voir exactement. Alors je peux pas rester très longtemps avec vous parce que j'ai un autre rendez-vous malheureusement.
- 70 Mère : De toute façon je m'en vais.
- 71 R : Pour l'instant on peut pas reprendre Jessie en cours, là... Il faut qu'on prenne une décision de savoir quelle sanction va être posée. C'est-à-dire que si Madame L.M. et Monsieur L. décident de, de, de demander à Madame M. un conseil de discipline, pour l'instant par mesure conservatoire, on ne peut pas la reprendre en cours. C'est-à-dire que demain elle ne vient pas en cours, j'espère que demain elle sera reprise et qu'on va pouvoir se revoir tout de suite. C'est-à-dire que on souhaite qu'elle revienne en cours pour jeudi, dès jeudi ou vendredi ou alors après les vacances, ça je ne peux pas vous le dire exactement. Mais en tout cas sur ce temps-là de réflexion, on ne peut pas reprendre Jessie en cours. Dans ce cas pour l'instant il faut qu'elle reste avec vous sachant que...
- 72 Mère : Moi je travaille.
- 73 R : Ouais ben ouais, parce que le souci qu'on peut avoir aussi c'est que... des fois elle est devant le collège. Mais il faut pas qu'elle soit devant le collège mais... Votre mari travaille aussi...

- 74 Mère : Et puis on n'est pas là de la journée.
- 75 R : Ouais. Passez-lui au moins l'information comme quoi il faut pas qu'elle soit, en tout cas pour l'instant, en ce qui nous concerne c'est que demain, elle peut pas être au collège, il faut pas qu'elle soit aux abords du collège non plus.
- 76 Mère : O.K.
- 77 R : Donc dites-lui au moins voilà, parce que nous si on la voit, on lui dira de partir.
- 78 Mère : Vous nous appelez dès qu'il y a...
- 79 R : Bah oui oui, de toute façon, on vous appelle dès qu'il y a, dès qu'il y a une décision qui est prise, dès qu'on voit comment, ce qu'on va faire. Effectivement mais moi je vois aussi qu'il y a un appel à l'aide de Jessie.
- 80 Mère : Moi ce que je voudrais, moi c'est de savoir ce qui s'est passé, quoi parce qu'en, en quinze jours, c'est pas...
- 81 R : Nous aussi, on était moins... C'est pour ça que Monsieur L., Monsieur L. voulait vous voir [inaudible], on a pris rendez-vous avec vous et Monsieur L. le jeudi 4.
- 82 Mère : Mais non c'est pas possible, moi je travaille.
- 83 R : Parce que votre mari me disait que vous étiez en RTT jeudi.
- 84 Mère : Nan c'est pas jeudi (*rires*).
- 85 R : C'est pas le jeudi alors c'est quand ?
- 86 Mère : C'est vendredi mais lui il aimerait bien venir donc euh... Il est pas possible d'avoir plutôt un rendez-vous vers 17 heures ?
- 87 R : Euh... alors vers 17 heures bah c'est possible. C'était possible ce soir parce qu'on a un conseil d'administration, mais on va pas pouvoir le faire. Euh... vers 17 heures alors c'est possible le jeudi, c'est possible le jeudi, c'est pas possible ce [appuie sur le ce] jeudi parce que j'ai un rendez-vous avec, avec une mère de famille ce jeudi. Sinon ce sera à la rentrée.
- 88 Mère : Ben euh... sinon... euh... Vous avez une place à 16 heures là, non ?
- 89 R : Jeudi oui.
- 90 Mère : Moi je peux venir... Je vais voir...
- 91 R : Et votre mari, ouais il peut peut-être se libérer ?
- 92 Mère : Ben on va voir, je vais voir si il peut.
- 93 R : Faut que je regarde parce que ce serait bien qu'il y ait Monsieur L. aussi, le prof principal [regarde les emplois du temps]. C'est peut-être possible avec Monsieur L., ça semble être possible, ça serait une bonne chose et puis de toute façon je, je, je vous appelle demain [inaudible] Euh... Pour pour vous avertir de ce qui se passe.
- 94 Mère : Par contre demain je serai en réunion, alors laissez un message.
- 95 R : J'appelle votre mari ?
- 96 Mère : Ou mon mari, ou laissez un message. Vous m'appellez, si vous m'appellez, laissez un message parce que je serai en réunion.
- 97 R : Merci de vous êtes déplacée madame, je vous tiens au courant.
- [inaudible]

R8T

01/03/2016 l'après-midi – 11 min 43 – Calvin bagarre

1 Mère : Oui allô ?

2 R : Allô Madame B. ?

3 Mère : Oui bonjour.

4 R : Bonjour c'est Monsieur M. à l'appareil.

5 Mère : Oui.

6 R : Je vous appelle puisque... vous nous avez rappelés ce matin apparemment. Je vous ai laissé un message concernant ce qui s'était passé avec Calvin.

7 Mère : Oui il m'a dit ça, j'ai bien écouté votre message (*souffle*).

8 R : Vous vouliez qu'on en parle ?

9 Mère : Oui oui oui, je veux bien parce que Calvin m'a, me l'a dit hier soir déjà que ce jeune garçon lui a dit qu'il allait lui, avec ses propres mots hein, lui casser la gueule. Et des copains de Calvin lui ont dit : « méfie-toi, demain il va peut-être... ». Alors je dis à Calvin : « Mais non, voilà, ce que dit ce garçon c'est pas spécialement vrai. T'inquiète pas, c'est pour t'intimider. » Et puis ben voilà, ce qui s'est passé c'est que j'aurais dû vous avertir certainement dès huit heures ce matin. Et puis voilà parce que ce jeune garçon je pense que, il est assez bagarreur il y a pas mal de choses qui le suivent et c'est pas la première fois qu'il dit ça à Calvin donc ce serait bien que...

10 R : Alors euh... Les deux élèves ont été sanctionnés ; évidemment les deux versions des deux élèves sont totalement opposées. C'est-à-dire que ce qui s'est passé, c'est que effectivement par contre il y a eu un souci. C'est que Maxime, l'élève avec qui Calvin s'est bagarré ce matin, apparemment a sali le manteau de Calvin vendredi, c'est ça ?

11 Mère : Oui, oui oui.

12 R : Ça là-dessus par contre si jamais il y a des frais engagés avec ça, il faut que ce soit Maxime qui en porte la charge financière.

13 Mère : Ah ben tout à fait. Nous c'est ce week-end qu'on l'a vu donc nous on s'est dit qu'on allait vous tenir au courant de ça et de ramener le blouson.

14 R : Tout à fait.

15 Mère : Et puis faire marcher l'assurance parce que le blouson est neuf enfin voilà moi j'avais dit à Calvin que j'allais m'en occuper aujourd'hui donc du coup j'appelle pour deux choses, hein, pour ça aussi.

16 R : Moi je vais rappeler les parents de Maxime pour qu'ils nous fournissent le numéro d'assurance et puis on vous fournira le numéro d'assurance pour que ça soit l'assurance qui prenne en charge ces frais-là.

17 Mère : Oui.

18 R : Après en ce qui concerne donc la bagarre, Calvin l'a reconnue dans le bureau de Madame M. C'est-à-dire que j'ai dit à Calvin, donc ce que vous a dit Calvin, c'est que effectivement Maxime a fait passer le mot. Apparemment il y a une rumeur qui disait « Maxime a dit qu'il allait taper Calvin et sur la gare routière. »

19 Mère : Oui oui oui.

20 R : Euh... Et donc ce matin euh... Ce matin il y a eu bagarre. Alors la version de Maxime c'est : effectivement, il a sali le manteau, mais que Calvin a lancé vengeance par rapport à Maxime ce lundi à la gare et euh... Et donc ce matin c'est Maxime qui s'est fait alpaguer par, par Calvin qui l'a, qui l'a provoqué et puis et puis Maxime a tenté de le frapper et Calvin l'a frappé. Voilà les deux versions qui sont donc totalement opposées. Et, et par contre on a Sabrina, Sabrina assistante d'éducation qui est

aussi surveillante de la gare routière, qui a dû par contre encadrer Calvin sur la gare des bus, parce qu'il était extrêmement énervé et attendait... Sabrina a eu peur qu'il y ait une bagarre avec euh, avec Maxime, si Maxime jamais se montrait à la gare routière, voilà.

21 Mère : Oui.

22 R : Si vous voulez, de ce que je voulais vous dire, c'est qu'on a aucune... aucune... aucune indication qui nous dirait que c'est soit l'un soit l'autre qui ait agressé l'un ou l'autre. Après moi, ce que je vous dis c'est que Calvin dans le bureau de Madame M., quand je lui ai dit : « Mais Calvin quand même, j'ai l'impression qu'il y a quand même une vengeance de ta part par, par rapport à ce qui s'est passé sur ton manteau vendredi, qui n'est pas acceptable. Mais en tout cas on ne recourt jamais à la violence. » Là, Calvin m'a dit : « ben oui ». Donc bon, les deux élèves sont sanctionnés.

23 Mère : [inaudible]

24 R : Pardon ?

25 Mère : Mais une vengeance de quoi ?

26 R : Par rapport au fait que Maxime ait sali son manteau.

27 Mère : Calvin voulait se venger pour son manteau ?

28 R : Apparemment 'fin c'est ce que Calvin me disait dans...

29 Mère : Calvin est arrivé à la maison avec son manteau, voilà, en disant bah, qu'il était, voilà, son manteau est neuf, qu'il est complètement taché et que... Voilà je lui dis : « voilà bah écoute, je m'en occupe, tu mets ton autre blouson et puis je vais passer au collègue pour voir le monsieur ». Voilà qu'est-ce que vous voulez que Calvin se venge d'un blouson contre ? 'Fin il sait très bien que nous en tant que parents on va agir et que c'est tout à fait correct que ça soit fait avec vous, avec l'assurance des parents et voilà. Enfin Calvin il se tient à carreau depuis une semaine et demie. Il a passé des supers vacances, il a pris conscience pour lui, pour son avenir, pour sa cinquième et pour la suite donc là honnêtement euh... non y a...

30 R : J'suis, j'suis, j'suis d'accord avec vous, moi j'ai fait le bilan avec, avec Calvin en fin de semaine dernière, c'était très bien.

31 Mère : Il m'a dit : « y va me parler ». Il m'en a parlé hier soir, il m'a dit, il m'a dit : « toute façon demain, je le tape ». Et même des copains sont venus voir Calvin en lui disant : « méfie-toi demain ». Alors, voyez ce matin je me suis dit : « non, non Calvin t'inquiète pas, t'inquiète pas, il te dit ça pour te faire peur ». J'aurais mieux fait de ne pas l'emmener, vous dire « voilà untel on le convoque, on convoque les parents, on le convoque aussi. » Enfin je pense qu'il a, il a vraiment une bonne, il a pris quand même conscience, Calvin. Vous avez dû le voir sur sa fiche de suivi et...

32 R : Alors je vais, je vais, je vais vous dire, la fiche de suivi. Effectivement j'ai tiré un bilan avec Calvin en fin de semaine dernière qui était positif. Et j'ai noté d'ailleurs sur la fiche – c'est ce que je lui dis oralement – parce que, parce que vraiment c'était bien. Et je pense qu'il ne faut pas encore lui dire ces choses positives : Calvin a été exclu de son premier cours ce matin avec Monsieur A. ; il a été exclu parce qu'il a fait un croche-patte à une de ses camarades. Et Calvin a convenu devant moi que c'était pour rigoler, il a fait un croche-patte à une de ses camarades et ensuite il a bavardé, il n'a pas travaillé donc Monsieur X. a été obligé de l'exclure. Moi j'ai l'impression qu'il a mal réagi finalement au, à cette ou alors peut-être qu'il s'est dit que c'était déjà gagné et que donc il pouvait pas... Enfin je ne sais pas, peut-être qu'il a essayé de reprendre plus de liberté...

33 Mère : Il a quand même été ce matin agressé par un jeune garçon...

34 R : Alors l'agression ! Mais je vous dis madame, c'est ça/ l'agression on ne, on ne, on ne sait pas euh... qui a agressé qui..., je, je...

35 Mère : Mais moi je sais. Moi je fais confiance à mon enfant. Maintenant je suis là aussi pour le défendre et je suis là aussi pour le sanctionner quand il a trop bavardé, quand ça ne va plus et moi je suis voilà. Mais là je suis dans, dans le, je fais confiance à Calvin. On vient, il y a certains copains qui étaient avec lui dans la cour où le jeune garçon Maxime est arrivé vers lui en le poussant et en voulant le taper.

Il a pris des coups donc oui oui je suis là pour dire : on remet les choses à plat, on se revoit, on se donne un rendez-vous avec vous et Madame M. pour, pour en reparler et puis convoquer cet enfant avec ses parents, mon fils aussi. Et que c'est pas possible on peut pas aller au collège en étant agressé en... en nan ! C'est... nan pas dès 8 h le matin, alors qu'y a strictement rien, avec un blouson qui a été Sali. Bon là, voyez, ça a été ce week-end. Donc le blouson moi je voulais vous l'emmener aujourd'hui, prendre rendez-vous avec vous et pis voir aussi, parce que c'est pas possible enfin. On peut pas accepter de se faire taper, on peut pas accepter d'avoir un blouson neuf qu'est complètement taché enfin voilà. Je conçois que Calvin n'a pas toujours été correct avec certains professeurs. Il n'a pas toujours été, enfin il a bavardé, il a fait des choses qu'il n'aurait pas dû. Je pense que là il faut qu'on lui laisse sa chance, on lui fait confiance, on lui dit qu'il a fait une bonne semaine. Maintenant il repart sur une semaine où... où là on vient et on l'agresse, on lui dit « non je vais te taper, je vais te mettre sur la gueule », enfin.

36 R : Non Madame B., il a, il a, Calvin s'est bagarré sur la cour, il s'est bagarré sur la cour, il s'est bagarré. L'agression, l'agression, l'agression Madame B. elle est, elle est allée des deux côtés, euh Calvin n'a pas été plus agressé que Maxime a été agressé. Y a pas de, y a pas d'agression là, c'est-à-dire... la bagarre a été cherchée par les deux. C'est pour ça que les deux élèves sont sanctionnés exactement de la même façon.

37 Mère : C'est bien pour ça que je suis pas d'accord qu'ils soient sanctionnés de la même façon, Calvin vient se faire taper sur l'épaule « viens on va se battre ».

38 R : C'est pas la version... ça c'est la version que Calvin vous a donnée. Ce n'est pas la version de Maxime.

39 Mère : Ben c'est la version de ses copains qui étaient autour.

40 R : Mais vous n'avez pas entendu les amis de Calvin vous le dire.

41 Mère : Ah ben ses amis, si, j'en ai eu un retour aussi. Ils sont quand même conscients que là Calvin il faisait rien et qu'on vient, qu'on vient pour donc le taper.

42 R : L'attitude menaçant, menaçante qu'a eu hier Calvin et que m'a rapportée l'assistante d'éducation n'était pas, si vous voulez, ne nous laissez pas penser que Calvin a été agressé plus que Maxime n'ait été agressé. Je pense qu'il y a eu une bagarre ce matin entre deux élèves. Je ne crois pas qu'il y ait eu agression d'une part ou d'autre. Il y a eu provocation de part et d'autre et bagarre entre égos, entre égos surdimensionnés, ce matin. Et voilà donc, c'est pour ça que les deux élèves sont sanctionnés de la même façon.

43 Mère : Donc ben ce qui serait bien c'est qu'on donne un rendez-vous, qu'on se donne un rendez-vous avec vous Madame M. et les parents de ce jeune garçon et puis qu'on mette les choses à plat. Je pense que c'est mieux parce que... qu'est-ce qu'on va laisser là-dessus ? On va laisser qu'ils sont exclus tous les deux et que l'affaire est... Voilà on laisse passer, ils sont exclus une journée et terminé.

44 R : Ils sont, ils sont, ils sont accueillis au collège Madame B. Ils sont, ils sont, ils sont exclus à l'interne.

45 Mère : Ça veut dire que Calvin reste une journée complète en interne, en loupant tous ses cours, 'fin !

46 R : Il loupe pas tous ses cours, les professeurs, les professeurs ont prévu de... le travail à donner pour...

47 Mère : Non mais il ne suit pas les cours, c'est-à-dire qu'il est sorti de classe encore une fois c'est que, voilà. Et euh... et donc là bon il le fera [inaudible].

48 R : Mais il s'est, il s'est, il s'est battu. Alors si vous voulez rentrer dans les, dans les termes techniques monsieur, mad', Calvin est le seul à avoir porté un coup. Alors ça veut pas dire que Maxime n'a pas donné de coup mais Maxime n'a pas touché Calvin, et Calvin a touché l'arcade sourcilière de Maxime.

49 Mère : [inaudible] Ce que je vais vous dire qu'est-ce qu'il aurait fallu qu'il se prenne un coup sur lui, qu'il se... pour pas ?

50 R : Mais Madame B., ce que je vous dis c'est que Calvin a autant agressé Maxime a agressé Calvin, c'est ça que je veux vous dire.

51 Mère : Non non, mais attendez, il doit subir des coups pour ne pas être sanctionné et ne pas être exclu ! Donc forcément...

52 R : Non c'est pas, c'est pas, ce que je vous ai dit.

53 Mère : Il se fait pousser, il s'est fait agresser par ce jeune garçon qui derrière lui a des antécédents aussi. Il l'a déjà embêté l'année dernière et ça continue cette année. Donc je pense que là ce serait bien qu'on se rencontre et puis avec les parents ou je ne sais pas, et qu'on, voilà qu'on mette les choses à plat. S'il a un souci, ce jeune garçon il faut qu'il s'exprime autrement en venant discuter, dialoguer. Enfin s'il a quelque chose à dire qu'il le dise, mais peut-être avec les adultes face à lui et face avec ses parents aussi. Enfin voilà, tout simplement. Je pense qu'il ne faut pas laisser ça et qu'on se rencontre le plus rapidement possible. Qu'est-ce que vous en pensez ?

54 R : Attendez, je suis en train de regarder mon emploi du temps euh... Je peux vous ren/ vous êtes disponible comment cette semaine ?

55 Mère : Euh... Alors là demain mercredi donc nan le mercredi ça va pas être possible, euh... jeudi... Ou vendredi après-midi.

56 R : Ben écoutez, je vous propose vendredi après-midi, on va dire à... à...

57 Mère : Inaudible.

58 R : Pardon ?

59 Mère : Euh... moi ce sera 16 heures 15.

60 R : 16 heures 15 ?

61 Mère : Oui pas avant par contre.

62 R : Et jeudi vous pouvez à quelle heure ?

63 Mère : Et jeudi, ben pareil, ouais jeudi aussi 16 heures 15.

64 R : Alors plutôt jeudi.

65 Mère : Jeudi ?

66 R : Jeudi 16h15. Très bien. Et bien à jeudi Madame B. !

67 Mère : D'accord je vous remercie, au revoir.

68 R : Au revoir.

R9T

29/01/2016 – 1 min 18 – Théo notification exclusion

- 1 Mère : Allô ?
- 2 R : Allô Madame M. ?
- 3 Mère : Monsieur M., M., bonjour.
- 4 R : Bonjour, j'vous appelle parce que... donc comme j'vous l'avais dit la semaine dernière, on s'était eus vendredi dernier au téléphone par rapport au problème qu'y avait eu en, en cours d'histoire...
- 5 Mère : Oui.
- 6 R : Euh donc on... On avait posé une sanction euh ? C'qui s'est passé cette semaine, c'est qu'y avait brevet blanc donc on a décidé de n'pas poser la sanction avant l'brevet pour pas que Théo soit euh on va dire perturbé par la sanction qu'allait être posée.
- 7 Mère : Oui.
- 8 R : Donc nous avons vu euh, on devait voir Théo hier et puis on, on l'a raté parce que en fait il avait fini les cours plus tôt que je n'le pensais euh. Donc nous l'avons vu aujourd'hui, et il est sanctionné de deux jours et demi d'exclusion à l'interne...
- 9 Mère : Mm mm.
- 10 R : Ses professeurs en fait, m'en ont fait la demande pour qu'ils puissent euh en fait lui donner du travail à faire dans plusieurs matières. C'est-à-dire qu'en français il va avoir du travail à faire, en histoire-géo il va avoir du travail à faire, et pour l'instant en mathématiques il a du travail à faire...
- 11 Mère : D'accord.
- 12 R : Voilà. Donc ce sera lundi, mardi et mercredi matin.
- 13 Mère : D'accord.
- 14 R : Voilà il vous, il doit vous remettre la, la notification euh... ce soir.
- 15 Mère : Ce, ce soir d'accord.
- 16 R : O.K.
- 17 Mère : Voilà... Bon bah euh... d'accord, qu'est-ce que vous voulez qu'j'vous dise ?
- 18 R : Bah c'est justement pour vous en faire part.
- 19 Mère : D'accord bon bah, j'vous remercie.
- 20 R : Voilà. Merci madame.
- 21 Mère : Au revoir, monsieur.
- 22 R : Au revoir.

R10T

01/03/16 – 20 min 07 – Lucien altercation shit conseil de discipline

- 1 Mère : Oui allô ?
- 2 R : Allô Madame B. ?
- 3 Mère : Oui bonjour.
- 4 R : Oui bonjour, c'est Monsieur M. à l'appareil.
- 5 Mère : Oui ?
- 6 R : Vous avez essayé d'me joindre c'matin ?
- 7 Mère : Euh oui oui oui parce que... en fait j'aurais voulu savoir c'qui s'était passé exactement hier ?
- 8 R : Votre euh, votre mari vous a tenu au courant ? Parce que j'ai laissé un message c'matin. J'ai pas pu l'avoir directement au téléphone...
- 9 Mère : Oui bah justement pour ça aussi donc euh... pour le rendez-vous.
- 10 R : Voilà alors c'qui s'passe c'est que donc là, hier on a eu un incident. J'vais vous expliquer c'est qui s'est, c'qui s'est passé. Et pour l'instant est fixé donc... un conseil de discipline...
- 11 Mère : Ouais.
- 12 R : Le lundi 14 mars à 15 h 30.
- 13 Mère : Ouais.
- 14 R : Il faudra il faudra qu'je voie... on en reparlera après...
- 15 Mère : D'accord.
- 16 R : Qu'je vois aussi pour vos disponibilités. Donc c'qui s'est passé, c'qui s'est passé hier c'est que euh, en début d'journee – alors j'vous raconte tout c'qui s'est passé de, tout au long d'la journée. C'est pas ce, c'est pas,...
- 17 Mère : D'accord.
- 18 R : C'est pas cette journée en, dans sa globalité qui entraîne un conseil de discipline, c'est un fait en particulier...
- 19 Mère : D'accord.
- 20 R : Et donc c'qui s'est passé depuis l'matin c'est que donc Lucien est arrivé euh d'abord sans affaires, euh mis à part des affaires de français et de maths.
- 21 Mère : D'accord.
- 22 R : Euh il avait eu, vendredi son nouvel emploi du temps...
- 23 Mère : Ouais.
- 24 R : Euh qu'on avait mis en place pour qu'il puisse intégrer la classe de 4 A...
- 25 Mère : Oui.
- 26 R : De 4^e Segpa sur certains cours pour qu'il puisse raccrocher un peu dans les, dans les savoirs, dans les apprentissages, qu'il puisse raccrocher avec euh, avec son cursus avec son niveau d'quatrième.
- 27 Mère : D'accord.
- 28 R : Donc euh il savait très bien que il avait français et maths effectivement, mais qui, après quand il avait, quand sur son emploi du temps modifié n'apparaissaient pas d'matières c'est qu'il reprenait son emploi du temps normal, euh donc il avait pas pris ses affaires d'emploi du temps normal.

- 29 Mère : D'accord.
- 30 R : Donc il est arrivé sans affaires...
- 31 Mère : D'accord.
- 32 R : C'est c'qui... c'qui posait déjà un souci. Mais bon, on a, on, moi c'est c'que j'ai dit à Lucien hier matin, j'ai dit : « bon écoute, t'as pas tes affaires d'EPS mais on va pouvoir t'en prêter. Tu vas quand même en EPS ». Donc c'est c'qui s'est passé... Euh et puis euh sur le temps du midi on, c'est ça qui euh, qui donc, c'est à ce moment-là qu'on a voulu vous interpeller, que je vous ai appelé hier. Et Madame L. aussi vous a appelée hier...
- 33 Mère : Oui oui.
- 34 R : Euh sur le temps du midi, on n'sait pas pourquoi euh... Lucien est intervenu euh dans une, une histoire qui s'est passée entre deux autres élèves...
- 35 Mère : Oui...
- 36 R : C'est-à-dire qu'on a deux autres élèves qui euh, étaient amis et qui apparemment ne sont plus amis.
- 37 Mère : D'accord.
- 38 R : Et Lucien est intervenu euh envers l'un, euh contre l'autre, c'est-à-dire que en fait Lucien s'est pris à... à un jeune homme à un, à un élève de quatrième aussi...
- 39 Mère : D'accord.
- 40 R : Euh pour alors pour- pourquoi ? On ne sait pas. Mais en fait il est intervenu et a menacé d'frapper cet élève, à tel point que... à tel point que un assistant d'éducation puis deux puis trois apparemment ont dû intervenir pour maîtriser Lucien...
- 41 Mère : D'accord.
- 42 R : Et Lucien euh s'en est pris à, à une assistante d'éducation qui a dû, qui a dû reculer se... en tout cas ne pas intervenir parce qu'elle a eu peur pour, qu'elle, qu'il, qu'il la frappe. Et puis une autre assistante d'éducation l'a maintenu et lui, à ce moment-là, l'a prise et lui a, lui a serré les poignets à tel point qu'elle, qu'elle a, elle a mal aux poignets aujourd'hui encore... Euh et ensuite de ça, à la suite de ça il a fallu qu'on mette en sécurité l'élève donc il est venu avec nous au, il est venu avec moi dans le, dans le hall d'abord pour pas croiser Lucien...
- 43 Mère : Ouais.
- 44 R : Et puis ensuite on l'a envoyé, c'était là euh... faire du sport parce qu'il a du sport sur le temps du midi. Et ensuite donc Lucien était dans un tel état d'énerverment qu'il est resté sur la cour le temps euh du, d'la fin euh, entre 13 h 50 et 14 h 10 à peu près. Sur ces 20 minutes-là, il est resté sur la cour. On avait un assistant d'éducation qui était, qui essayait d'le raisonner, d'lui parler...
- 45 Mère : Ouais.
- 46 R : Mais Lucien était complétement renfermé, il a pas ouvert la bouche.
- 47 Mère : Ouais.
- 48 R : Donc moi j'suis intervenu, mais au moment où j'intervenais en fait Lucien revenait avec cette assistante d'éducation-là. Et puis Lucien s'est planté dans le hall sans toujours me, avoir dit aucun mot, il s'est planté dans le hall jusqu'à... jusqu'à 16 h.
- 49 Mère : D'accord.
- 50 R : Voilà, sans bouger et sans dire un mot. On sentait qu'il était très tendu. Donc moi je, je tenais à ce que, à le voir donc il est resté, il est resté dans mon champ d'vision, mais sans, sans dire un mot, ni quoi que ce soit. Donc c'est à ce moment-là qu'on vous a appelée, qu'on vous a interpellée...
- 51 Mère : D'accord.

- 52 R : Et euh, avant ça, avant son... avant son, c'qui s'est passé euh sur la pause méridienne, Lucien était avec un jeune homme qui fumait dans la cour de récréation. Euh alors c'qu'il a dit aux assistants d'éducation, c'est que lui ne fumait pas. Les assistants d'éducation ne l'croient pas vraiment mais bon, ça ce n'est qu'une hypothèse...
- 53 Mère : Ouais.
- 54 R : Euh et une odeur de, d'herbe a été sentie, une odeur de, de, de cannabis a été sentie euh dans les parages. Alors l'élève qui a fumé ne fumait pas apparemment de, du cannabis, on n'a pas retrouvé l'mégot, mais apparemment il fumait pas d'cannabis... Et euh, et Lucien nous assurait non plus qu'il n'avait pas fumé et que y avait pas eu d'cannabis. Mais en tout cas y a eu une odeur de cannabis. Voilà.
- 55 Mère : Est-ce que vous savez qui c'est ce, cet enfant ?
- 56 R : Oui c'est Wilfried, j'en ai parlé hier avec votre mari.
- 57 Mère : Eh bah voilà.
- 58 R : C'est ce Wilfried.
- 59 Mère : Et bah voilà, c'est ce Wilfried qu'on a eu ce week-end euh à dormir à la maison...
- 60 R : Voilà c'est ça.
- 61 Mère : Euh voilà à chaque fois que quelqu'un vient dormir à la maison, je n'ai aucun coup d'fil des parents euh pour savoir si leur enfant est bien chez moi, voilà...
- 62 R : Ouais...
- 63 Mère : J'ai eu aucun coup d'fil des parents. Euh cet enfant euh m'a bien amadouée pendant l'temps du repas, voilà il a été très gentil, très poli, très mature par rapport à Lucien, même j'ai trouvé ça étrange...
- 64 R : Mm.
- 65 Mère : Et euh voilà et puis nous on a [inaudible] en marche parce que on voulait pas qu'il sorte. Donc maintenant on s'est équipés d'une caméra, donc voilà et évidemment ils ont voulu sortir, on les a interpellés, donc euh voilà et j'ai su que ce gamin fumait énormément d'drogue aussi donc euh voilà...
- 66 R : Ouais j'crois qu'ils sont dans la même problématique.
- 67 Mère : Ah ouais... Et bon j'ai essayé d'parler à Lucien euh ce matin et apparemment sa version c'est que y a eu une altercation entre deux élèves et Lucien a dit « ça me concernait donc j'y suis allé ». Euh après j'lui ai posé la question, j'lui ai dit : « Est-ce que tu as euh touché les mains à une, une femme apparemment qu'était là » 'fin c'que, c'que mon mari m'a raconté hier...
- 68 R : Oui.
- 69 Mère : Il me dit : « mais non mais pourquoi tu veux que je, que je touche ses mains ça n'avait rien à voir avec elle ». Voilà et sans plus.
- 70 R : D'accord.
- 71 Mère : Voilà, moi j'ai cette version-là euh voilà euh, après Lucien n'avait pas fait de crise depuis au moins un bon moment...
- 72 R : Mm.
- 73 Mère : Donc voilà c'était le problème à régler, en fait avec l'infirmier et le psy. Et euh y a pas eu d'crise depuis un long moment... Euh les histoires de travail oui effectivement il n'a aucune motivation...
- 74 R : Ouais.

- 75 Mère : Euh je me suis encore acharnée avec l'infirmier pour avoir un rendez-vous très tôt. Il m'en avait proposé un le 3 mars, il l'a annulé la semaine dernière en disant « bah du coup maintenant ce sera avec le psy à Saint-Nazaire et ce sera le 21 mars ». Donc je me suis un p'tit peu énervée parce que, voilà c'est, il m'demande pas si on a du temps, si on travaille...
- 76 R : Mm mm.
- 77 Mère : Donc j'ai perdu deux journées pour rien euh voilà donc avec le psy y a rien qu'avance, avec l'infirmier y a rien qu'avance du tout...
- 78 R : Alors il... Lucien il voit un psy, là ?
- 79 Mère : Bien sûr.
- 80 R : Un psychologue, un, un psychologue ?
- 81 Mère : Bien sûr.
- 82 R : Ou un psychiatre ?
- 83 Mère : Ah c'est un psychologue j'pense ouais...
- 84 R : Un psychologue... au CMP ?
- 85 Mère : Au CH... Voilà il va à Saint-Nazaire en fait.
- 86 R : D'accord alors moi c'est c'que j'disais avec votre mari c'est que...
- 87 Mère : Mais rien ! On on se bat depuis euh des mois et des mois euh pour ça...
- 88 R : Pour le CMP ouais.
- 89 Mère : Et apparemment bah, nan Lucien tout va bien, Lucien n'a rien du tout.
- 90 R : C'est pour ça. Là Lucien il est dans une urgence, là il est, il est euh, il est, il est dans une, il faut, il lui faut une urgence de, de soin parce que...
- 91 Mère : Mais c'est que...
- 92 R : Et là il faut...
- 93 Mère : C'est ce que j'reclame ! Mais il ne veut pas...
- 94 R : Et il faut, mais c'est pour ça, c'est pour, c'est pour ça que là je pense qu'il faut, il faut, c'que j'disais à votre mari hier, il faut prendre tous les, tous les recours que vous avez, c'est-à-dire que là il faut passer au libéral, c'est-à-dire que là il faut plus attendre du CMP ou quoi que ce soit parce que là vous avez effectivement fait des démarches qu'il faut mais...
- 95 Mère : Ah mais je... depuis l'début je fais des démarches et euh j'ai, j'ai, j'essaye de dire au psy : « mais p't'être qu'il a un problème de dé, de dépression, p't'être que il est dans la drogue... ». Et, mais franchement ils s'en foutent complètement quoi ! Nous on sait plus quoi faire euh, j'veux bien croire pour la motivation du travail, mais ça aussi comme on expliquait à Lucien : « on peut pas travailler à ta place... »
- 96 R : Mm.
- 97 Mère : On peut pas toujours regarder le cartable le soir, on arrive très tard. Et euh on vérifie un cartable d'un gamin d'4 ans...
- 98 R : Voilà.
- 99 Mère : Mais un gamin d'14 ans c'est, c'est difficile.
- 100 R : Tout à fait, mais là de toute façon de toute façon il est... y a, là il est, il est, il faut qu'il soit pris en charge médicalement.
- 101 Mère : Après je...
- 102 R : Parce que là il, là il est en danger là.

- 103 Mère : Mais après je comprends que les, qu'à l'école on ait peur malgré qu'il a jamais tapé qui que ce soit hein. Lucien en fait ses crises, voilà il va plus parler à... à qui que ce soit. Il va être enfermé dans une bulle et euh. Voilà au contraire il veut pas qu'on le touche parce que il a même peur de lui-même, même lui il a dit « Maman j'suis pas fou quoi ». Donc euh à un moment j'me suis posé la question : « est ce que mon fils n'est pas schizophrène, il est pas bipolaire », euh...
- 104 R : Mm.
- 105 Mère : Voilà et j'essaye de, de tout savoir, mais apparemment on passe pour des fous. Donc euh on n'arrive pas à avoir quoi que ce soit de qui que ce soit, même pas par un psy donc euh voilà j'ai demandé un traitement...
- 106 R : Oui.
- 107 Mère : On a fait des prises de sang, euh y a eu effectivement une élévation en taux de fer du côté hormonal mais le psy a dit « bah non bah c'est rien ». Euh voilà donc j'ai demandé tout ça, après euh là on a essayé d'avoir une journée d'suivi pour consulter en fait pour voir euh où [inaudible] , comment ça s'passe et tout...
- 108 R : D'accord.
- 109 Mère : Euh là on a trouvé une association, la MDA en fait qui se trouve euh...
- 110 R : C'est, c'est la carte que j'ai, c'est la carte que j'ai donnée à votre mari hier soir.
- 111 Mère : Ouais et bah ouais, il a vu et puis euh du coup euh voilà, euh on va essayer d'avoir pour voir une journée, parce que nous aussi on est complètement démunis hein...
- 112 R : Bah oui j'comprends bien, mais c'est pour ça moi je vous dis c'que j'ai dit à votre mari hier, maintenant il faut, là il faut, il faut agir rapidement parce que nous on va, on va, le, le collègue là n'est pas du tout adapté pour Lucien.
- 113 Mère : Bah je comprends...
- 114 R : C'est-à-dire que Lucien se met en danger au collègue et met en danger les autres.
- 115 Mère : Oui...
- 116 R : Donc nous là, y a un conseil de discipline, je n'sais franchement pas si Lucien va rester au collègue j'peux, j'peux vous l'dire. Après, le conseil de discipline c'est une instance en elle-même qui va décider...
- 117 Mère : Voilà.
- 118 R : Sur la proposition d'Madame D., va décider de c'qui, c'qui va s'passer, mais je... vous dis je pense que... y aura une... une exclusion définitive qui sera demandée. J'pense que, je, je, je c'est un risque très important.
- 119 Mère : Ouais mais...
- 120 R : Parce que au, le collègue ne peut pas prendre en charge un élève qui se met en danger et qui met en danger les autres...
- 121 Mère : Oui bah bien sûr...
- 122 R : Donc...
- 123 Mère : Ça j'le comprends...
- 124 R : Là il est, Lucien est vraiment dans l'urgence et moi je vous dis il faut qu'vous essayiez toutes les opportunités, c'est-à-dire que il faut qu'vous consultiez votre médecin généraliste, que vous demandiez des contacts...
- 125 Mère : Mais je l'ai fait ! Mais je...
- 126 R : De psychiatre aussi ! Je pen... là maintenant n'attendez plus d'réponses du CMP parce que vous me dites et je comprends Madame M. me l'a confirmé tout à l'heure parce que j'en ai parlé avec

elle, euh effectivement le, là pendant ce temps le, les délais sont trop longs et Lucien est dans une urgence qu'il faut traiter trop ra- très rapidement...

127 Mère : Mais...

128 R : C'est-à-dire que il faut voir un psychiatre euh, n'attendez plus euh à, un rendez-vous chez un psychologue institutionnel, allez voir un psychiatre dans le libéral. Même si pour l'instant c'est euh avec Lucien ou sans Lucien je pense qu'il faut, il faut réussir à, à traiter le, les problématiques de Lucien très rapidement parce que là il se met vraiment en danger, il est vraiment en danger...

129 Mère : Mais oui mais c'est ce que je, je, je pleure presque pour avoir des rendez-vous et puis insister auprès d'l'infir- l'infirmier il en a eu rien à faire de ce que j'lui ai dit la semaine dernière...

130 R : Du CMP de P. ?

131 Mère : Ah bah oui bien sûr, donc euh limite on a même pas l'droit à la parole, on se déplace on perd une journée pour deux minutes et nous dire « oh bah non tout va bien »...

132 R : Mm.

133 Mère : J'dis : « Attendez, y a un problème là, c'est pas possible quoi ! » Après j'me dis : « c'est un acharnement contre lui ou quoi ? » J'me dis : « y a plein d'enfants qu'ont, qu'ont des problèmes de drogues et c'est toujours Lucien Lucien Lucien... » Donc euh en même temps il est entouré de copains qui, qui fument de la drogue aussi donc euh...

134 R : Ça oui... 'fin en tout cas au collègue, il s'est pas entouré des meilleures personnes, c'est sûr.

135 Mère : Ah bah oui, donc euh voilà donc euh...

136 R : Mm.

137 Mère : On sait plus, franchement...

138 R : Moi j'vais, moi j'vous dis, prenez tous les contacts possibles. C'est-à-dire que la MDA – et j'ai dit, j'ai dit à votre mari aussi 'fin vous à- la MDA vous allez voir – ça va être un, une ressource euh, ils vont être ressource pour tous les contacts, pour les conseils aussi...

139 Mère : Ouais.

140 R : Euh et comme ils sont à Nantes ils vont pouvoir vous indiquer des, des, des lieux ressources à Nantes aussi notablement.

141 Mère : Ouais.

142 R : Euh il faut moi je j'pense faut qu'vous ayez recours rapidement à la médication alors pas, j'vous dis pas d'donner des médicaments à Lucien, euh quand je parle de médication, c'est c'est de... de recours à la médication, c'est voir un médecin...

143 Mère : Bah oui bah...

144 R : Et donc un médecin, psychiatre...

145 Mère : Ça j'en ai demandé, j'ai demandé un traitement mais euh voilà on, après on s'est dit : « oh là là, mais oui, mais s'il fume de la drogue, des antidépresseurs ça fait pas un bon mélange. »

146 R : Alors ça, ça, ça vous verrez mais je pense, je pense, qu'il arrive à li- à parler déjà et qui, faut qu'il arrive à trouver, que vous arriviez peut-être parce que peut-être que ça passera dans un premier temps par une thérapie familiale hein, moi j'peux pas vous dire, vous, j'suis pas médecin...

147 Mère : Ouais...

148 R : En tout cas, essayez d'aller euh d'aller justement là-dedans c'est-à-dire dans la prise en charge médicale de Lucien parce que, parce que là il faut absolument qu'il soit pris en charge...

149 Mère : Bah oui.

150 R : Et euh il faut, il faut même plus attendre une réponse du CMP, gardez hein, gardez ça en tête il faut, il... C'est très bien...

151 Mère : Ah bah oui.

152 R : Que le 21 mars il voit un pédopsy d'Saint Nazaire, c'est Docteur R. hein c'est ça ?

153 Mère : C'est ça.

154 R : Voilà donc il verra le 21 Docteur R. C'est très bien mais d'ici là, commencez déjà des démarches euh, alors vous pouvez même appeler les urgences psychiatriques, pas forcément pour une prise en charge mais simplement pour avoir des, des conseils et exposer la situation et dire qu'il est...

155 Mère : Il a vu deux, il a vu deux psychologues au CHU quand il a fait une grosse crise. Euh il a eu un suivi euh voilà c'est eux qui m'ont dit CMP de P. Et puis eux, ils lui ont trouvé rien d'anormal donc... 'Fin voyez...

156 R : Ouais...

157 Mère : Au CHU en plus donc euh, donc euh voilà quoi.

158 R : Alors passez par la MDA aussi.

159 Mère : Crise d'adolescence voilà c'qu'on me, c'qu'on m'dit. Crise d'adolescence j'dis : « bah oui mais on attend quoi qu'il y ait un, un drame pour euh... »

160 R : Ouais...

161 Mère : Et ouais nan mais c'est... nous on est démunis complètement quoi...

162 R : Et je comprends mais c'est pour, c'est pour ça que, il faut euh, il faut il faut essayer au maximum de trouver des, des, des contacts...

163 Mère : Ouais.

164 R : Qui vont vous permettre euh de, d'avancer et de... et de en tout cas de trouver, de trouver des gens qui vont pouvoir vous aider.

165 Mère : Bah oui bah c'est c'que j'vais faire hein ? Moi j'travaille dans beaucoup d'associations aussi euh voilà euh. Après t'façon on a plus l'choix hein parce que là franchement on va finir en dépression tous les deux...

166 R : Bah j'comprends bien, c'est très difficile pour Lucien, c'est très difficile pour vous aussi.

167 Mère : Voilà moi je gère aussi une maladie donc euh j'vous dis ça va être compliqué quoi... Mais on fait tout hein ? Mais on a l'impression que on est pris pour des parents qui s'occupent pas d'leur, de son enfant donc...

168 R : Nan mais moi je, je, je vois bien que, que que vous vous en occupez. Maintenant j'vous l'dis là il... est dans une situation où euh, où il y a urgence à, à trouver une, à trouver, à trouver euh des interlocuteurs, des médecins.

169 Mère : Ouais bon déjà on va prendre contact avec la... c'est la...

170 R : La MDA, la maison des adolescents.

171 Mère : Voilà.

172 R : Tout à fait.

173 Mère : Et puis prendre un rendez-vous euh...

174 R : Alors la MD- la MDA de toute façon vous allez voir c'est, normalement c'est dire- c'est pour les adolescents. Donc là on va vous dire euh, 'fin c'est normalement les parents n'agissent pas donc euh va falloir que en fait il va falloir que ce soit Lucien qui fasse des démarches. À mon avis, il ne les fera pas dans un premier temps...

175 Mère : Ah ouais...

- 176 R : Donc vous allez... c'qui, c'qui, c'qui va peut-être être pour vous euh plus, dans un premier temps plus, c'qui va le mieux aller au début, ça va p't'être être de contacter l'école des parents qui dépend je crois d'la MDA...
- 177 Mère : Ouais.
- 178 R : Peut-être que vous allez avoir un rendez-vous, p't'être que vous allez pouvoir avoir des, des conseils et des, et des contacts de ressources...
- 179 Mère : Ouais.
- 180 R : Et notamment sur Nantes parce que j'pense que, évi- évidemment vous êtes à Saint-H. C. ?
- 181 Mère : C. mais moi je travaille à B. [quartier de Nantes].
- 182 R : Voilà à Nantes et votre mari aussi travaille à Nantes je crois ?
- 183 Mère : Saint-H.
- 184 R : À Saint-H. Voilà donc d- j'pense que les ressources vous allez les trouver surtout euh de toute façon sur Nantes.
- 185 Mère : Ouais j'vais regarder tout ça ce soir ouais.
- 186 R : Voilà mais en tout cas n'hésitez pas à m'appeler si jamais vous avez quoi que ce soit si vous avez des questions...
- 187 Mère : Mais là l'problème, c'est qu'il a 14 ans hein. C'est vrai que on dit...
- 188 R : Mm mm.
- 189 Mère : Pédopsychiatre pour un, pour un adolescent, pour un enfant...
- 190 R : Bah après c'est pas forcément un pédopsy qu'il faut pour lui ça peut être un psy tout court hein, un psychiatre.
- 191 Mère : Ouais, psychiatre ouais.
- 192 R : Et c'est pour ça, fait, euh, la maison des adolescents pour vous euh... donnera peut-être des euh... des contacts et puis même les urgences psychiatriques peuvent vous euh, peuvent vous donner des contacts...
- 193 Mère : Ouais.
- 194 R : Parce que les urgences psychiatriques vous pouvez les appeler pour des renseignements aussi ça...
- 195 Mère : Après moi j'vais regarder dans mes dossiers parce que j'travaille aussi, j'ai fait l'école d'infirmierie donc euh...
- 196 R : Ah oui ?
- 197 Mère : J'ai fait tout c'qui est psychologie maladies mentales donc euh j'ai...
- 198 R : Bah voilà vous allez p't'être pouvoir trouver...
- 199 Mère : Euh ouais des p'tites euh, des petites fiches donc j'dois avoir ça.
- 200 R : Mm.
- 201 Mère : Voilà, ouais c'est pas simple en tout cas (*rires*).
- 202 R : Ah nan mais je, je, je comprends bien dans quelle situation vous êtes et c'est pour ça que euh nous là on peut, là pour l'instant on peut pas prendre en charge Lucien de, de, dans, dans le, l'état d'esprit dans lequel il est là c'est, c'est impossible pour nous d'le prendre en charge. C'est pour ça d'ailleurs donc que, que... jusqu'au conseil de discipline, il est mesure conservatoire, c'est-à-dire qu'on peut pas accueillir Lucien au collège...
- 203 Mère : D'accord... parce que il est pas violent autrement c'est ça l'pire c'est que...

204 R : Mais le le le prob le...

205 Mère : [inaudible].

206 R : Le...

207 Mère : [inaudible] franchement à la maison euh...

208 R : Voilà alors...

209 Mère : Voilà.

210 R : Le se- le souci c'est que là au, quand il est au collège euh finalement il... on sait pas s'il est d'bonne foi ou pas quand il nous dit que, que bon de toute façon il veut pas aller dans c'cours-là, il veut pas aller dans c'cours-là, finalement...

211 Mère : Parce que il dit qu'c'est une école pour handicapés, voilà.

212 R : Le collège ?

213 Mère : Bah le, la SEGPA.

214 R : Ah d'accord oui mais là, là, c'était même pas, même pas on, même, dans cette, dans sa, même dans sa classe il a... euh si vous voulez en histoire-géo par exemple hier après-midi il amène pas ses affaires, il a, il, il...

215 Mère : Ah bon ?

216 R : Depuis qu'il est revenu il a, il a jamais eu ses affaires et puis il s'est fait exclure de cours et puis il, c'est, il est, il est ami avec d'autres élèves qui eux aussi sont en décrochage scolaire donc euh...

217 Mère : Bah oui voilà c'est pour ça...

218 R : Donc la dynamique est très négative.

219 Mère : Parce que à R. c'était exactement la même chose hein, quand il a été euh à l'école relais...

220 R : En classe relais...

221 Mère : Ah nan mais c'était catastrophique. Moi j'ai vu avec qui il traînait, mais l'gamin il fumait d'la drogue il avait 15 ans euh, bah lui bah, il l'a tout de suite adoré quoi ! Donc euh... J'ai dit : « non c'est pas possible, non c'est pas possible ». Hein ouais donc euh ouais... il a un gros problème encore...

222 R : Est-ce que, est-ce que pour le... le lundi 14 mai 15 h 30...

223 Mère : Bah non alors justement mon mari est en déplacement jusqu'au 16.

224 R : Jusqu'au 16...

225 Mère : Donc on aurait aimé le 17 en fait le jeudi après-midi.

226 R : Le jeudi 17 bah écoutez je, j'le note et puis 'fin j'vais, j'vais voir avec Madame N. si c'est possible...

227 Mère : Voilà.

228 R : À cette date-là.

229 Mère : Et moi je sais pas mais j'pense que j'vais l'garder jusqu'à la fin d'la semaine hein. Le problème c'est que voilà euh il est livré à lui-même parce que voilà moi j'travaille, mon mari part en déplacement euh... Là il fait une crise euh... J'peux, j'peux pas gérer quoi j'peux pas en cinq minutes venir de, de Nantes...

230 R : Alors, moi je, je vous, de toute façon il ne peut plus retourner au collège jusqu'au conseil de discipline.

231 Mère : Ah d'accord.

232 R : Il est en mesure consécu- il est en mesure conservatoire.

233 Mère : D'accord.

234 R : Donc là il est, il ne peut plus venir au collège jusqu'au, jusqu'au jeudi 17 mars si le conseil de discipline se tient l'jeudi 17 mars...

235 Mère : Ah bah vous voyez ça, je savais pas.

236 R : Mm, ouais. Euh comment, comment est-ce que, comment est-ce qu'il peut être pris en charge de votre côté jusque-là ?

237 Mère : Bah le problème, c'est que j'ai rien parce que voilà, là j'lui ai, j'l'ai appelé tout à l'heure. Il m'dit : « j'suis dehors ». J'lui dis : « Qu'est-ce que tu fais dehors alors que tout l'monde est à l'école ? » J'dis « t'as rien à faire dehors » donc euh...

238 R : Et y a, y a, y a, y a, y a, y a aucune y a, y a personne de votre côté d'famille, grands-parents qui peuvent le, qui peuvent l'prendre avec...

239 Mère : Notre euh, notre 'fin mon beau-père, c'est vrai qu'il nous aide beaucoup. Il parle beaucoup avec Lucien, mais Lucien est-ce qu'il va vouloir y aller j'en sais rien euh... ouais j'vais l'appeler pour savoir si il peut...

240 R : Parce que là vous pouvez, vous pouvez, vous pouvez donner à, à Lucien deux semaines de mise au vert où il va être dans autre chose, peut-être quelque chose de plus positif si vous l'mettez avec euh, avec euh, c'est ce, son beau-père vous dites ?

241 Mère : Oui, le père de mon mari en fait...

242 R : Avec euh, si il est avec votre beau-père...

243 Mère : Donc euh il pourra accompagner voilà. Quand y a eu des crises il l'a toujours accompagné. On l'appelle, il vient tout d'suite quoi.

244 R : Ah donc si avec son grand-père il sent qu'il est, il est dans quelque chose de positif, c'est ce à quoi il faut penser, là maintenant. C'est oui que, que Lucien soit dans quelque chose de positif pour que, pour qu'il, pour qu'il arrive à...

245 Mère : Bah voilà.

246 R : À se sortir de cet état d'esprit dans lequel il est, qui est destructeur pour lui.

247 Mère : Ouais ouais, et puis vous voyez on a voulu habiter à la campagne. Ça fait que quatre ans qu'on est là, mais c'est pire qu'à la ville...

248 R : Ouais.

249 Mère : C'est pire qu'à la ville quoi. On s'dit « mais ils sont tous comme ça ? » Ils sortent facilement, c'est la campagne, c'est la liberté heu. Même quand on habitait à Nantes, c'était pas du tout ça, quoi. La campagne, c'est pire, y a plein de drogue, c'est énorme...

250 R : Mm.

251 Mère : C'est énorme ouais... c'est que voilà...

252 R : Mm bah écoutez en tout, en tout cas je, moi je j'vous rappelle pour vous confirmer la date euh de...

253 Mère : D'accord.

254 R : Du conseil de discipline d'accord ?

255 Mère : D'accord.

256 R : Et puis euh n'hésitez pas à m'appeler si jamais y a quoi que ce soit.

257 Mère : D'accord bah j'vous remercie beaucoup.

258 R : Voilà merci à vous, madame.

259 Mère : Bonne journée, au revoir.

260R : Au revoir.

Thibaud

Tableau Entretiens Thibaud-parents

Code entretien	Scene Scène										Participants												
	Setting Cadre spatio-temporel					Purpose But					Caractéristiques					Relations							
	Collège Urbain ou rural	Date	Heure ou période de la journée : Matin (MAT) ou Après- midi (AM)	Durée en mn	Lieu	Participants présents	Fonctions de l'entretien I : Informatif S : Suivi R : Recadrage	Objet [Faits déclencheurs]	Faits déclencheurs ABS : Absences et/ou retards INC : Incivilités V : Violence	Mesure disciplinaire évoquée	CPE Homme (H) ou Femme (F) Débutant-e (Deb) ou Expérimenté-e (Exp)	Situation familiale du parent	Niveau élève et sexe : Filles (F) ou Garçon (G)	Élève présent- e O/N	Axe horizontal : proximité / distance Antériorité de la relation, Termes d'adresse, Nature des thèmes abordés, Actes de langage (AL) : vœux, remerciements...	Positionnement des sujets				Position de parole - Axe vertical			
																Positionnement CPE		Positionnement parent		Axe consensus /conflit : Climat de l'échange (notamment entrée ds l'échange) Coopération, opposition , retrait		Positionnement Elève Spectateur Destinataire Acteur	
Colon ne n°1	N°2	N°3	N°4	N°5	N°6	N°7	N°8	N°9	N°10	N°11	N°12	N°13	N°14	N°15	N°16	N°17	N°18	N°19	N°20	% vol parole CPE	% vol parole parent(s)	% vol parole autres	N°24
T1P	Urbain	janv-16	AM	13	bureau CPE	Père et fils	IRS	[Nadir : coups "Jeux de mains"]	V	Punition (2 h de retenues)	H Deb	Arrivée récente d'Algérie	5e G	O		Evoque des éléments positifs sur l'élève, sur son éducation / c'est le père qui fait le recadrage	Face impactée : FFA sur les autres enfants discours commun	coopération	Destinataire	42	46	El : 12%	CPE
T2P	Urbain	janv-16	?	33	bureau CPE	2 Mères + 2 élèves	IRS	[Insultes racistes vidéo]	INC	Présence des 2 élèves Présence de 2 mères	H Deb		4e G	O	Premiers contacts Mères : passif avec collège	Evoque leur action au clg/ la position des profs / évoque le café des parents éléments positifs sur les élèves Ecoute et conseil rdv psy ou IDE	discours commun	coopération	Acteurs	39	54	Mère A : 37% Mère R : 17% A : 5% R : 2 %	CPE

Entretiens Thibaud-parents

T1P

Janv 2016 l'après-midi – 13 min – Nadir jeux de mains

1 T : Alors donc du coup je voulais... vous rencontrer parce que... euh Nadir a fait une bêtise, alors c'était quand déjà, dis-moi, c'était mardi ?

2 N : Oui oui.

3 T : Ouais mardi.

4 Père : Oui avant-hier, ouais.

5 T : Donc je vous ai appelés. Je crois sa professeure principale aussi vous a appelés ?

6 Père : Oui elle m'a appelé hier. Oui, son professeur principal il m'a appelé par rapport à ça, je lui ai dit « je suis au courant » et... Vous m'aviez avisé la dernière fois avant-hier...

7 T : Alors... Madame C., enfin moi et Madame C. on a décidé quand même de le punir, enfin de le mettre en retenue donc vous allez recevoir un courrier. Mais toi tu seras mis en retenue deux heures donc mercredi prochain de 13 heures 30 à 15 heures 30. Euh... Donc voilà 'fin en tout cas moi ce que j'ai fait, c'est que j'ai vu votre fils, j'ai vu la...

8 Père : La fille.

9 T : La fille, il y avait une autre élève qui était plus ou moins témoin... euh... Donc ça ressemble à une espèce de, de... de jeu, quoi, qui...

10 Père : Oui, oui c'est ce qu'il m'a raconté.

11 T : Ils ne se rendent pas compte que pour eux c'est du jeu, mais qu'en fait ils se donnent des coups hein ?

12 Père : Je l'ai prévenu, je lui ai dit : « en plus ne jouez pas avec les mains. »

13 T : Oui c'est ça.

14 Père : On l'a dit plusieurs fois, c'est vrai ou pas ?

15 T : J'avais dit quoi, c'est quoi le proverbe déjà ? Tu te souviens ? Jeux de mains ?

16 N : Jeux de mains, jeux de vilains.

17 T : Ouais, d'accord.

18 Père : Il m'a dit : « On était en train de jouer, elle m'a tapé derrière la tête, à la nuque. »

19 N : Moi j'avais mal, après j'ai poussé sa tête, après je l'ai rendu.

20 T : Vas-y, tu peux ré-expliquer.

21 N : En fait on était en train de jouer, au CDI. Elle m'a fait mal et j'ai poussé sa tête et je lui ai rendu. Après elle a pleuré, euh après il y avait Patricia qui est venue...

22 T : Ouais, mais c'est pas la même fille, ça a pas commencé avec la même fille.

23 N : Oui c'est, c'est, c'était un jeu.

24 T : Ça a commencé avec la grande fille...

25 N : Oui c'était un jeu.

26 T : Moi ce que j'avais noté... Voilà Nadir a donné une claque à Aminata puis elle lui a rendu. Alors Aminata c'est la grande. Donc en fait ils se sont un peu chamaillés tous les deux euh... ils sont... Alors attends...

27 N : En fait,...

28 T : Toi t'as donné une claque, du coup elle, elle l'a rendue puis après tu, tu lui as dit quoi ?

29 N : Après moi je lui ai [inaudible] sa meilleure amie mais elle...

30 T : Toi tu voul/

31 N : Après je l'ai touchée, j'ai, j'l'ai pas fait mal, je l'ai que touchée. Après c'est en fait, après ils veulent jouer en fait, parce que ils jouent comme ça en fait... Euh tout le temps on joue comme ça.

32 T : Ouais mais c'est ce...

33 Père : Je t'avais avisé plusieurs fois même à la maison je te le disais. Ne fréquente pas, ne joue pas. Tu viens, tu fais tes cours et tu reviens. Chaque week-end on sort. Il te manque pas de loisirs pour jouer avec les enfants avec des mains.

34 T : Voilà. Donc euh... bon. Au-delà de ça euh... Enfin, Moi je suis quand même... en fait je l'avais déjà l'année dernière en tant que CPE déjà en sixième. Il y a quand même une... enfin une...

35 Père : Oui c'était l'année où il était arrivé, il voulait se démarquer par rapport aux autres, par rapport... de ses habitudes du bled et tout donc il voulait se démarquer. On l'a remis sur rails...

36 T : Moi je suis quand même content de lui, hein sinon mais c'est vrai je l'observe, ce que je disais, je l'observe beaucoup depuis l'année dernière je le connais... Et c'est vrai voilà il est... y a pas que lui mais il se, il joue à se taper à... voilà !

37 Père : Oui c'est ça les élèves c'est ça moi je, je lui toujours demandé de ne pas fréquenter, de ne pas jouer. Parce que l'année passée [mot en arabe] je ne sais plus si c'était l'année passée ou le début de l'année, il est tombé, il a eu... il a eu mal à la jambe. Et je lui dis : « ça c'est la récolte ».

38 T : Ouais.

39 Père : Ça c'est la récolte donc évitez de jouer, parce que des fois il y a quelqu'un qui court, il lui met le pied devant. Ça on l'a tous fait quand on était jeune à son âge et tout. Maintenant en tant qu'adulte on se rend compte que... c'est des trucs dangereux, mais à l'époque...

40 T : Ouais c'est ça.

41 Père : [inaudible] Il était en train de jouer et tout, moi je l'ai averti. Chaque week-end il sort, chaque week-end il a ses loisirs, il a tout, donc il ne manque pas de... dépenser de l'énergie. Même quand il est en Algérie, quand il était à l'époque là-bas et il y avait ses professeurs qui me disaient : « il a besoin de dépenser de l'énergie, il a besoin ». Il faisait du sport, il faisait tout pour dépenser plus de l'énergie parce qu'il se fatigue jamais. Depuis sa naissance, c'est ça le problème que j'ai avec lui.

42 T : Il fait quoi comme sport, là en dehors ?

43 Père : Actuellement il ne fait pas de sport. Il fait des trucs comme ça le week-end... il joue un petit peu du foot.

44 T : Ouais, mais il n'est pas dans un club ?

45 Père : Non malheureusement non.

46 T : Toi t'aimerais pas... ?

47 N : Moi j'aime pas le foot.

48 T : T'aimes pas le foot ?

49 Père : Quand il était en Algérie il faisait du kick boxing, il faisait... des trucs comme ça.

50 N : De la boxe, du kung-fu.

51 T : De la boxe, c'est ça qui te plaît, la boxe ?

52 Père : Pour dépenser le plus d'énergie et quand il arrive à la maison, il se calme un petit peu.

53 T : D'accord. Est-ce qu'il aurait pas besoin de... d'être dans un club à P. ? Il doit y avoir un club, oui ?

54 Père : Ouais si je trouve un club.

55 T : Ce serait bien.

56 Père : Ouais après c'est le planning, c'est le...

57 T : Parce que sinon, si t'aimes bien les sports collectifs, il y a l'UNSS, enfin l'association sportive, le mercredi après-midi. Et puis... à ce moment-là si t'as besoin, on va voir parce que, on va peut-être voir ça. Au niveau du centre social, on est en train de mettre au point quelque chose pour faire venir quelqu'un qui fait du kung-fu et qui veut et en fait qui veut apprendre le kung-fu avec quelques élèves, pendant une dizaine de séances, donc...

58 N : Il y a un centre de boxe à F.

59 T : À F. ?

60 N : Oui à F., à côté du stade, dans le gymnase en fait.

61 T : C'est vrai qu'à leur âge, ils ont besoin de... On a tous besoin...

62 Père : C'est vrai il a besoin... de dépenser de l'énergie.

63 T : Mais voilà, mais sinon moi je suis... Moi globalement...

64 Père : On s'excuse auprès de la fille, on s'excuse mais...

65 T : Ça a été fait, ça été fait, on a fait une sorte de médiation.

66 Père : On s'excuse auprès de l'établissement. Je l'ai avisé plusieurs fois, je l'ai averti : « Écoute, c'est pas pareil ici qu'en Algérie, il faut changer de méthodes, il faut changer, il faut... »

67 T : Vous êtes arrivés quand ?

68 Père : Ça fait... C'est la deuxième année, donc une année et le début de la deuxième année donc une année et le début de la deuxième année.

69 N : Deuxième trimestre.

70 T : D'accord et euh... Je ne me souviens plus, au niveau de tes notes. On va regarder. C'était, c'était pas mal toi au niveau de tes notes.

71 N : Oui oui, pas comme l'année dernière.

72 Père : Non cette année, il s'est amélioré le premier trimestre, c'est pas comme l'année dernière.

73 T : Ouais c'est bien.

74 Père : L'année dernière c'était parce que c'était sa première année.

75 T : C'est parce qu'il venait d'arriver et...

76 Père : Il venait d'arriver, en plus il avait un petit peu de retard, la timidité et tout...

77 T : Ouais ouais alors premier trimestre...

78 Père : 15 et quelque.

79 N : 13.

80 T : Ouais t'as des bonnes notes. Après effectivement encore une petite...

81 Père : Ouais ouais.

82 T : Fragilité en français, mais c'est normal parce que t'as tout... enfin vous parliez déjà français avant, ou... ?

83 Père : Nan je leur apprenais à la maison mais 99 % c'était en langue arabe.

84 T : D'accord, ouais ouais.

85 N : En fait en français on a fait que un contrôle.

86 T : Ouais.

87 N : C'est ce contrôle qui compte en fait, j'ai... on a fait qu'un contrôle j'ai une 9.30 c'est pour ça que...

88 T : T'es sûr ? Parce que moi je vois qu'il y a eu quatre contrôles.

89 N : Oui quatre, mais le prof il a dit ça ça compte pas. Y a que un, il en fait un c'est pour le bulletin mais les autres ça compte pas.

90 T : Une sorte de contrôle de rattrapage.

91 N : Oui oui, on faisait des petits contrôles, mais ça compte pas.

92 T : Mathématiques... Mais c'est très bien au niveau des, des résultats. C'est sûr que si on maîtrise pas encore bien la langue c'est pas très évident.

93 Père : Y a que ça l'année passée qui nous a un petit peu handicapés, parce que le temps de s'adapter, l'habitude du changement, c'est un changement radical, il a fait un changement radical.

94 T : Non c'est pour ça... il s'est bien adapté.

95 Père : Oui actuellement il commence, mais il reste un petit peu comme ça. [Inaudible] Il faut se calmer un petit peu parce qu'il voulait toujours se démarquer par rapport aux autres et il est actif à P. Il est actif avec des associations et tout, donc il dépense un petit peu avec eux et tout pendant les journées comme ça mais c'est peu.

96 T : D'accord.

97 Père : J'essaie toujours de, de maîtriser.

98 T : Non mais on sent qu'il y a un cadre, on sent que vous et votre...

99 Père : Je remercie Dieu.

100 T : On sent que vous mettez un cadre parce que de toute façon il est resp', même envers moi-même j'ai pas de souci, il est respectueux, c'est très très bien.

101 Père : Je remercie Dieu, sur ce point je remercie Dieu mais, mais en tant que... quand ils sont entre eux les élèves, là, là je peux rien dire.

102 T : Oui c'est là qu'ils font les bêtises.

103 Père : Oui c'est ça.

104 T : Mais nous on est là pour ça hein, pour recadrer quand...

105 Père : J'espère que ce sera la dernière fois parce que sinon prochaine fois tu vas la payer très très cher. O.K. ? Si... c'est le dernier avertissement, j'espère que ce sera le dernier appel. (*silence*) J'ai entendu.

106 N : Mm. (*acquiesce*)

107 Père : Sûr ?

108 N : Oui.

109 Père : Aucune remarque sur le cahier, rien !

110 T : Bon.

111 Père : On s'excuse ! [en aparté avec son fil : mots en arabe] J'attends, tu m'attends...

112 T : T'as cours Nadir ou pas ?

113 N : Oui avec Monsieur Z.

114 T : Vous voulez le voir encore ou pas ?

115 Père : Non non, c'est bon on va se voir ce soir à la maison.

116 T : Je vais lui faire un billet pour qu'il retourne en cours.

117 Père : On s'excuse.

118 N : En fait J'ai oublié mon carnet chez Madame C.

119 T : Ton quoi ?

120 N : Carnet.

121 T : De correspondance ?

122 Père : Il y a des remarques ?

123 N : En fait elle m'a mis l'heure de colle.

124 T : Oui pour...

125 N : Pour que j'oublie pas.

126 T : Donc 5^e 7. Donc tu vas... Je vais te faire un billet, tu vas aller chez Madame C. récupérer ton carnet enf^o oui ton carnet et après tu vas en cours hein, d'accord ?[rédige le billet, le tamponne] Bon allez vas-y.

127 N : Au revoir.

128 T : Au revoir monsieur, merci d'être venu. [suite de la conversation vers la porte]

129 Père : Je m'excuse...

130 T : Y a pas de souci.

131 Père : ... Pour le dérangement.

132 T : Non non mais...

133 Père : Ouais parce que même en Algérie, y a eu aussi des difficultés parce qu'il avait une année d'avance aussi [inaudible].

134 T : Lui il a une année d'avance ?

135 Père : Oui actuellement il a une année d'avance.

136 T : D'accord. C'est ça, vu qu'il est un peu plus jeune, il essaye de se montrer un peu par la bagarre quoi.

137 Père : Ouais c'est ça, parce que même je [inaudible] je le ramenaï, parce qu'il bouge trop [inaudible]. Il a été vu même par un psychologue pour des perturbations comme ça, des conneries. Il me dit : « nan c'est bien ».

138 T : Oui je pense qu'il y a de ça, ouais.

139 Père : Et actuellement j'essaie de... de maîtriser la situation parce que j'ai son frère...

140 T : Mm mm. (*acquiesce*)

141 Père : Il est classé... si vous voulez vous renseigner...

142 T : Il est plus petit ?

143 Père : Non non, il est plus grand que lui, [inaudible] il est en première ES, cette année, il est classé 1^{er} au lycée [inaudible].

144 T : Ouais ça marche bien.

145 Père : 17,91.

146 T : Ouais c'est bien, c'est très bien ça.

147 Père : Y a sa sœur qui est à la Sorbonne...

148 T : Ah oui, d'accord.

149 Père : Donc y a que... par rapport à ses deux frères, c'est... il est nul devant eux, donc même la différence il la sent un petit peu, après il la dégage.

150 T : D'accord ouais ouais.

151 Père : C'est pour ça qu'on est... que je suis en train de...

152 T : ... que vous êtes derrière lui, ouais.

153 Père : Ouais, on s'excuse de toute façon...

154 T : C'est pas grave.

155 Père : Je vous remercie.

156 T : Merci d'être venu, au revoir.

Janv-16 – 33 min – Amine et Ryad insultes, vidéo.

- 1 T : Donc alors hier ils sont venus me voir euh... J'ai pas eu le temps de voir tous les élèves concernés notamment parce que Chéli, hier était absente. Donc c'est visiblement des problèmes de, voilà de, ils s'invectivent et puis visiblement il y a aussi des insultes, à caractère raciste qui sont lancées contre quelques élèves de la classe. Je me trompe pas, c'est ça ?
- 2 A : Mm mm.
- 3 T : Mm, donc qu'est-ce qu'ils vous ont dit... vos enfants, là?
- 4 Mère A : Moi Amine, quand il est rentré, m'a simplement dit que son professeur principal euh... l'a repris, bon avec Ryad hein, lui indiquant que on lui avait, des élèves étaient venus le voir pour lui dire que Amine a tenu *a priori* des propos racistes. Plus *a priori* il m'a parlé de quelque chose d'une vidéo, mais il n'a pas voulu me détailler... [les élèves échangent entre eux à voix basse sur la vidéo]
- 5 T : Ouais j'ai pas... Tu m'en as pas parlé de...
- 6 Mère A : Il l'a dit à son frère, mais il m'en a pas parlé. Donc je lui ai demandé s'il avait pu, ben on va dire, en parler un peu plus avec le professeur, pour justement peut-être donner une explication. *A priori* y a pas eu plus d'explications. Donc vu les faits, ce que je considère que c'est quand même des faits graves de dire à un enfant que, quelque part il est accusé d'avoir des propos racistes...
- 7 T : Mm.
- 8 Mère A : Je lui ai dit de venir vous voir, voilà, donc pour qu'il puisse lui en tant qu'enfant avoir aussi donné sa parole à un autre adulte de l'école.
- 9 T : Bien sûr, alors j'ai pas vu encore Monsieur F. Je ne sais pas ce que Monsieur F. lui a dit. Parfois ça arrive aussi que les enfants comprennent, déforment un peu.
- 10 Mère A : Ne comprennent pas.
- 11 T : Comme j'expliquais, peut-être que Monsieur F. ben, vu qu'il les avait en classe, il a pas le temps de traiter l'affaire jusqu'au bout. Y a p'têt' de ça aussi hein Amine hein ? Euh... moi je connais Monsieur F. Il est arrivé depuis septembre. En général il est quand même à l'écoute des élèves, hein. Euh... la vidéo c'est quoi ? J'en ai pas entendu parler de ça.
- 12 A : Ben, Monsieur F. il nous a dit que, *a priori* on a regardé une vidéo euh c'était euh... un, un monsieur, qui faisait... je ne sais pas quoi avec ses parties...
- 13 T : Monsieur F. a dit que vous, vous avez vu une vidéo ?
- 14 A : Oui il a dit que nous on a vu une vidéo.
- 15 T : En cours ?
- 16 A : Non pas en cours, peu importe on sait pas, mais de quelqu'un qui fait, je ne sais quoi avec ses parties génitales.
- 17 R : Il les coupe.
- 18 A : Et après, *a priori* il y a quelqu'un qui a dit que, on a dit que c'était le père à Sarah...
- 19 R : Alors que la vidéo...
- 20 A : Alors que c'était totalement faux et que la vidéo on l'a jamais vue.
- 21 R : La vidéo, on... je l'ai montrée juste à Othmane.
- 22 T : Je pense pas que c'est Monsieur F. qui a dit hein, je pense que c'est des élèves qui ont dû dire à Monsieur F.
- 23 Mère R : C'est qui qui a montré ça ?
- 24 R : Moi je l'ai montrée à Othmane, mais je lui ai pas montré la vidéo, je lui ai expliqué en sorte.

- 25 Mère R : Pourquoi tu lui montres ça ?
- 26 R : Mais je lui parlais avant.
- 27 Mère R : Nan mais pourquoi tu, tu... ?
- 28 R : Comme ça...
- 29 Mère R : C'est quoi ce délire, là ?
- 30 R : Bah c'est comme ça normal, je lui parlais.
- 31 Mère R : Non tu montres rien du tout. C'est quoi ça, depuis quand toi tu t'intéresses à ce... genre de trucs ?
- 32 R : Non mais c'était pour rigoler.
- 33 Mère R : Nan nan tu... rien du tout.
- 34 T : (*raclement de gorge*)
- 35 R : Après j'sais pas ce qu'il a fait. Il a déformé, il a dit que c'était le père à Sarah, celui qui...
- 36 Mère R : C'est qui qui a dit ça ?
- 37 R : Othmane ou je sais pas quoi.
- 38 Mère R : Ah oui !
- 39 T : Toi tu penses que c'est Othmane ?
- 40 R : Ben oui.
- 41 Mère R : Nan mais en ce moment...
- 42 R : C'est parce qu'y a que à lui monsieur, que je lui en ai parlé de la vidéo, comment...
- 43 A : C'était quand que tu lui avais parlé, c'est quand vous étiez encore amis ?
- 44 Mère R : En ce moment je sais pas qu'est-ce qu'il a, mais il y a deux-trois jours, il me dit – moi je travaillais parce que je travaille un coup le matin, un coup l'après-midi – donc il m'a dit comme je n'étais pas à la maison, il m'a dit que Othmane il est passé à côté de la fenêtre et il l'a traité de pédé, c'est ça ?
- 45 R : Mm (*acquiesce*).
- 46 Mère R : Ah !
- 47 T : Ça il m'a expliqué ça hier, et puis y a, que d'autres élèves...
- 48 Mère R : Voilà et donc y tient toujours des propos comme ça. Et je sais pas pourquoi en fait, ils s'acharnent sur lui et qui fait que, voilà !
- 49 T : Et qu'il y a d'autres élèves du coup qui ont entendu et qui répètent ça !
- 50 Mère R : Tout à fait donc y répètent.
- 51 A : Tu lui as parlé de cette vidéo quand vous étiez amis ?
- 52 R : Mm ?
- 53 A : Tu lui as parlé de cette vidéo quand vous étiez amis ?
- 54 R : Non, mais je lui ai pas montré, je lui en ai parlé... Après, après il a déformé.
- 55 Mère R : Même dans la classe. Il m'a raconté, y a l'idée qu'il ne fait rien. C'est les autres qui disent : « ouais c'est Ryad qui a fait tout ça ». Et donc il est tout le temps puni, je comprends pas.
- 56 T : Mais par qui il est puni ?
- 57 R : Par les professeurs.

- 58 Mère R : Ben par les professeurs, par les professeurs, ça dépend avec qui.
- 59 T : Bon après... Bon c'est pas le pire de la classe... C'est quand même un élève qui est très respectueux enfin moi je... voilà. Par contre il est bavard aussi alors peut-être que des fois...
- 60 Mère R : Oui ça c'est vrai oui, j'avoue.
- 61 T : Peut-être que des fois, quand le professeur dit une fois, deux fois « arrête de parler ».
- 62 Mère R : C'est vrai, j'avoue qu'il est têté.
- 63 T : Je pense qu'y a un peu de ça aussi. Je pense pas, Ryad, que tu sois pris à partie par tous les professeurs, je pense pas. T'es pas exclu de cours en plus toi. Je pense qu'il y a aussi... Je pense que tu travailles aussi ton comportement hein ?
- 64 Mère R : C'est ce que je lui ai dit.
- 65 T : Alors c'est vrai que la classe dans laquelle, où ils sont n'est pas une classe facile non plus. C'est une classe où il y a beaucoup, beaucoup de bavardages et c'est une classe où on essaye de travailler sur l'ambiance de classe. C'est pas évident. On a identifié, on voit à peu près dans l' groupe ils s'entendent tous pas très bien, il y a quelques groupes dans la classe...
- 66 Mère R : Oui c'est vrai, c'est ce qu'il m'a raconté.
- 67 T : On essaie de travailler sur l'ambiance de classe, les règles. Avec Monsieur F. dernièrement ils ont participé à une, intervention avec la RATP.
- 68 Mère R : Mm.
- 69 T : Y a un intervenant qui est venu pour rappeler les règles de civilité qu'ils ont dehors dans les transports en commun. Et en fait en filigrane c'est qu'ils doivent aussi avoir un comportement correct en classe. Donc on va travailler là-dessus, on va aussi, toujours avec ce monsieur de la RATP, envoyer quelques élèves de la classe... alors normalement c'est à Marcoussis, au centre de formation, 'fin là où y a l'équipe de France euh... Tous ne pourront pas participer parce qu'y a un autre collègue qui vient. On essaie quand même de mettre en place des choses pour que le climat de la classe s'apaise. Mais c'est une classe qui est pas évidente, où du coup, y a des élèves qui s'entendent pas et euh... Donc cette ambiance générale qui est pas bonne créée, voilà, des petits conflits... comme ceux-ci. Donc moi j'ai vu Othmane hier, je vais voir son, je vais convoquer son père pour...
- 70 Mère R : Et pourtant ils étaient potes ; ils étaient potes tous les deux donc je ne comprends pas après ce qui a déraillé entre les deux. Ils étaient potes, il allait chez lui, il était tout le temps là.
- 71 T : Qui ça, avec Ryad ?
- 72 A : Ce qui s'est passé c'est...
- 73 Mère R : Ah oui je comprends pas.
- 74 A : En fait on était, on était amis avec Othmane. Mais au bout d'un moment on sait pas pourquoi il a commencé à prendre la confiance. Il a, dès qu'on lui parlait, il commençait à nous dire « j'en ai rien à foutre » mais en pire. Mais après 'fin, il a commencé à nous parler de cette manière-là. Donc nous on s'est dit : « Stop, c'est fini, on arrête de traîner avec lui, il a changé parce que si on continue à traîner avec lui, c'est fini ».
- 75 T : Donc en fait le fait que vous lui parliez plus c'est comme si, donc, parce que son comportement n'était pas correct envers vous, là ?
- 76 A : N'était pas le même, voilà.
- 77 T : C'est comme si voilà, il disait « ah maintenant, ils sont plus avec moi – enfin j'essaie de comprendre – donc je me sens exclu, donc je vais, c'est leur faire du mal en les insultant ou en provoquant des histoires » ?
- 78 A : Nan parce que...

- 79 T : Nan mais c'est à peu près ça ?
- 80 A : Voilà mais c'est à peu près ça.
- 81 T : D'accord.
- 82 A : Parce qu'il est revenu de vacances il a commencé à nous insulter tout ça tout ça.
- 83 Mère R : Ça c'était au mois d'août, ça ?
- 84 A : Oui je crois.
- 85 Mère R : Après il postait des trucs sur Facebook nan ? Sur ton Facebook ?
- 86 T : Il avait fait un faux profil.
- 87 A : Il a fait un faux profil à Ryad et puis il a dit des trucs sur lui.
- 88 Mère R : Voyez c'est...
- 89 Mère A : Après ce qui est sûr, c'est que surtout moralement, au bout d'un moment ça devient lourd quoi !
- 90 T : Oui c'est pesant.
- 91 Mère A : Parce que ça pèse aussi bien pour lui, enfin moi je vois Amine au niveau de l'école, 'fin clairement il a qu'une hâte c'est de quitter l'école quoi !
- 92 Mère R : C'est vrai, moi aussi il a dit ça.
- 93 Mère A : Donc pour le faire travailler faut vraiment lui mettre la carotte en lui disant : « bon ben si t'arrives à garder un niveau correct, je t'achète un jeu vidéo ». Voyez, il faut que vraiment je lui mette un truc parce que pour tenir...
- 94 T : En plus il est très sensible, Amine.
- 95 Mère A : Après la dernière fois vous m'aviez appelée...
- 96 T : Oui.
- 97 Mère A : Vous m'aviez appelée pour quelque chose d'autre, je ne m'étais pas déplacée parce que ça fait trois ans que j'ai les mêmes, le même souci. À la maison on a reparlé de ça, enfin c'est lourd à porter au bout d'un moment, quand on pleure on pleure, on pleure. On a beau dire à son enfant « t'angoisse pas, fais ce que t'as à faire, il te reste un mois et demi et puis au bout d'un an et demi tu partiras ailleurs ». Et c'est compliqué quoi !
- 98 T : C'est très pesant.
- 99 Mère A : Au bout d'un moment on sait plus quoi dire, voyez !
- 100 T : En tout cas pour Amine, y a pas...
- 101 Mère A : Après il est pas parfait hein ?
- 102 T : Y a pas une chute des résultats spectaculaires par exemple, il est pas...
- 103 Mère A : Non parce que justement parce qu'on essaye de les motiver, après des matières où ils bossent pas plus que ça, mais on essaie de faire en sorte qu'il garde un niveau à peu près correct. Mais comme je lui dis en le motivant, en lui disant « voilà si tu gardes ta moyenne, t'auras un jeu vidéo », ou un truc comme ça, parce que c'est vrai que lui il est très « jeux vidéo ».
- 104 Mère R : Oui c'est pareil pour mon fils aussi.
- 105 Mère A : Et encore je dis bien, jeux vidéo de son âge hein !
- 106 T : Cadrés quoi, cadrés.
- 107 Mère A : Ah oui c'est le genre Pokémon et trucs comme ça c'est pas des trucs de...
- 108 T : Guerre.

109 Mère A : De guerre non, ça c'est interdit chez moi (*rires avec l'autre mère*). Nan mais ça chez moi j'ai pas, nan mais des trucs comme ça. C'est comme quand il m'a parlé de vidéo, mais enfin chez moi les vidéos qu'il regarde chez moi, c'est des vidéos de *gamers* ou des trucs sur, enfin des trucs de Pokemon. Il les regarde avec moi, donc je sais à peu près ce qu'il regarde. Je sais que, au niveau de sa maturité, il est pas dans, dans le côté pour des, des enfants un peu plus vieux. Donc non quoi, c'est juste que, une souffrance.

110 T : En tout cas j'ai déjà eu Othmane dans mon bureau deux, trois fois. C'est vrai qu'il a tendance, j'ai déjà vu avec son père ici en entretien. Il a tendance à... Othmane, il veut bien faire mais il s'y prend mal. C'est-à-dire que j'ai observé hein quand il y avait l'intervention de la RATP euh, il y avait un peu de bruit donc Othmane disait à tout le monde « taisez-vous » ...

111 A : (*tout bas*) C'est lui qui parlait.

112 T : Parce que voilà le... monsieur pouvait pas délivrer son message, donc quelque part il veut bien faire en disant aux autres de se taire. Mais il prend la parole de manière... Voilà, il est pas à sa place, il est pas toujours à sa place. Et en même temps qu'il disait aux autres de se taire voilà, pour calmer la classe, après j'observe les élèves. Je le voyais qu'il était en train de discuter, rigoler un peu avec son voisin. Voilà c'est un élève qui doit gagner en maturité, mais effectivement faut que je voie son père.

113 Mère A : Après c'est vrai que peu importe moi je dis peu importe les élèves qui lancent des méchancetés comme ça. Ça ça, quelque part je m'en fiche quoi. C'est, c'est juste que, pousser le bouchon sur le fait de dire à un autre qu'il dit des choses surtout des propos racistes, vu l'ambiance actuelle, le contexte actuel, je trouve que ça devient encore plus lourd quoi. C'est pas simplement une petite insulte, 'fin je dis petite parce que pour eux actuellement tout est petit. Mais là ça devient vraiment, enfin ça devient plus grave et au bout d'un moment ça devient du harcèlement même... Franchement je sais pas si, je sais même plus quoi faire, je sais pas si je dois éventuellement prendre un rendez-vous chez une psychologue pour Amine, parce que je me dis p'têt' qu'il a besoin de parler. Ou peut-être qu'il y a des choses que moi j'arrive pas à reprendre avec lui sur une attitude que... Je sais plus voyez, je sais plus si c'est mon fils qui est en tort sur une attitude ou si...

114 T : Non mais là de toute façon moi je vais reprendre les choses avec Monsieur F., parce que Monsieur F. était aussi témoin de, voilà, de choses, qui ont peut-être aussi été aussi déformées par les élèves. Et on va revoir ça tranquillement, on va décortiquer et puis voilà. Vous êtes d'accord ? Ouais ? Moi je sais pas ce que Monsieur F. a entendu réellement, donc je vais revoir avec lui et puis euh... L'année dernière, alors toi t'étais pas en 5^e 7, mais toi t'étais en 5^e 7 donc y avait à peu près les mêmes élèves...

115 Mère R : C'est la même chose quoi !

116 T : L'année dernière en 5^e 7.

117 Mère R : Il m'avait dit qu'il ne voulait plus cette classe.

118 T : C'était pas une classe qui posait trop de problème mais il y a des profils... de petites embrouilles, il y en avait tout le temps, tout le temps, tout le temps.

119 Mère R : Il m'a dit, c'est la même classe, « moi j'ai plus envie d'y aller », il m'a même dit de changer de collège parce c'est c'est...

120 Mère A : Oui ben, oui.

121 T : Alors Ryad, il y a un certain répondant aussi, et c'est pas toujours à ton avantage.

122 Mère R : Oui c'est vrai, j'avoue.

123 T : Parce que... quand il y a conflit comme ça si, 'fin c'est vrai, tu réagis parce que, t'as l'impression, si tu subis une injustice, ça t'énerve donc tu vas... essayer de te défendre mais si t' observes bien, est-ce que ça résout les, les conflits ?

124 R : Nan.

- 125 T : Nan tu vois, parfois il faut savoir pas rajouter son, son grain de sel dans...
- 126 Mère R : Ouais c'est vrai.
- 127 T : Dans certaines situations, quand tu sais que, quand tu sais que... là tu vas aller sur un terrain où tu vas pas réussir à, voilà, à résoudre le problème, quelquefois l'intelligence c'est justement de se taire et de pas réagir à chaud, de revenir sur la situation, venir me voir moi, prendre du recul. Et après on voit aussi, si t'as un conflit avec un élève, je le fais venir et on voit ça... tranquillement. Tu vois ce que je veux dire ?
- 128 R : Oui je vois, je vois.
- 129 Mère R : Il est devenu comme ça aussi parce que les élèves ici, j'ai remarqué que ils ont des attitudes... Je sais pas moi mais, des fois, quand il coupe par exemple ses cheveux, et ben ils arrêtent pas de le fracasser. Des propos genre, quand il met des pantalons comme ça, c'est limite « pédé » ! Euh... Ouais je, c'est quand même trop, c'est quand même de trop.
- 130 Mère A : Sur les cheveux, Amine m'a fait la même remarque, il m'a dit : « non tu me coupes pas trop les cheveux parce que sinon je vais avoir des remarques »...
- 131 Mère R : Il pleure à chaque fois, il pleure à chaque fois quand il coupe ses cheveux parce que...
- 132 T : Des remarques, c'est-à-dire ?
- 133 Mère R : Ils le tabassent en fait.
- 134 A : Ils me tabassent sur la tête.
- 135 T : Et toi aussi ?
- 136 Mère R : Et c'est pas un, c'est pas deux, c'est... tout le monde.
- 137 T : Toi aussi Ryad ou que ?
- 138 Mère R : Ah oui oui.
- 139 R : Non toute la classe, en général.
- 140 A : Tout le collège.
- 141 Mère R : Toute la classe ! Des claques mais des bonnes claques. Je lui dis : « pourquoi tu vas pas voir ton CPE pour voir cette histoire ? » Il me dit : « oui mais si je vais le voir... ». On est plus dans la peur qu'autre chose.
- 142 A : Moi aussi c'est la même histoire.
- 143 Mère A : Après l'avantage moi c'est que Amine dès qu'il se passe quelque chose, je lui dis de venir vous voir.
- 144 T : Oui oui il faut !
- 145 Mère A : On va dire que au niveau des adultes vous êtes l'entité qui peut écouter et que moi à l'extérieur je peux pas agir.
- 146 Mère R : Oui.
- 147 Mère A : On essaie de pas trop insister et de prendre sur soi mais voilà y a des moments où...
- 148 T : Mm... Je vais reprendre avec Monsieur F. ce qui s'est passé, je vais voir Othmane avec son papa. Et puis Sarah il va falloir que je la voie aussi. Hier elle était pas là.
- 149 R : Très bien.
- 150 T : Et puis voilà. Si là vous voyez qu'il n'y a pas de changement, vous revenez me voir et pis petit à petit on va y arriver hein ?
- 151 A : Mm mm.
- 152 Mère R : Et toi plus de téléphone à l'école, t'as compris ?

153 R : Mm.

154 T : Bon très bien.

155 Mère A : D'accord. On leur fait un mot de, d'absence ?

156 T : Ouais, je vais leur faire un mot.

157 Mère A : Pour hier aussi ?

158 T : Vous avez cours avec, hier, hier j'ai mis dans le logiciel qu'ils étaient avec moi, je vais vérifier si vous voulez.

159 Mère A [à Mère R] : Moi Amine je lui ai dit...

160 T : Vous avez cours de quoi là, vous êtes avec qui ?

161 A : Monsieur B.

162 Mère R [à Mère A] : Parce qu'hier je travaillais le matin donc je l'ai vu que le soir, c'est pour ça.

163 Mère A [à Mère R] : Moi j'étais là et dès qu'il est rentré j'ai vu sa tête, j'ai fait : « ah toi il t'est encore arrivé quelque chose, je l'ai vu tout de suite ».

164 Mère R [à Mère A] : Tous les jours y a quelque chose !

165 A : Mais monsieur, pourquoi on peut pas les ramener maintenant ?

166 T : Comment ?

167 A : Pourquoi on peut pas les ramener maintenant ?

168 T : Ramener quoi ?

169 A : Sarah et Othmane.

170 T : Je les verrai après parce que j'ai... là je dois réorganiser le service là et je peux pas voir ça maintenant, d'accord ?

171 Mère R : Et c'est toujours Ryad qui trinque donc ça commence à peser par la suite, je comprends pas [T tamponnent des mots pour permettre aux élèves de retourner en cours].

172 T : C'est Amine comment déjà ?

173 Mère A : D.

174 T : Si, hier ils étaient en absence mais avec moi donc c'est justifié, et là je vais mettre pareil [tape sur son ordinateur] O.K. bon, vous retournez en cours. [les élèves sortent]

175 Mère A : À tout à l'heure.

176 Mère R : Pas de bêtises.

177 T : Au revoir.

178 Mère A : Donc voilà bon, c'est vrai que je vous dirais que ça aurait été une autre petite affaire moins grave sur le côté propos raciste. J'aurais même pas insisté auprès d'Amine. Sauf que là je me dis que si on lui dit ce genre de choses et que il vient pas essayer de donner sa version des faits, euh quelque part c'est comme si il accepte un reproche qu'on lui fait. Et quelque chose qui est grave quand même. Donc c'est pour ça hier que j'ai insisté en lui disant : « écoute tu tu vas voir ton, ton CPE et tu lui parles. »

179 T : Oui ben de toute façon moi je suis là pour ça hein...

180 Mère A : Mais c'est vrai hein si ç'avait été autre chose.

181 T : D'arbitrer les conflits entre élèves. Aussi de voir ce qui vrai, ce qui pas vrai parce que j'ai même réussi à leur faire dire hier que ils m'ont dit on les a jamais insultés. Et petit à petit j'ai réussi à leur faire dire quand même qu'ils avaient, qu'ils avaient déjà insulté aussi parce que ils s'étaient déjà fait insulter. Donc c'est un petit peu l'échelle, c'est l'escalade quoi ! Quand on se fait insulter au départ,

on essaie de pas répondre mais quand on n'en peut plus, ben ça part ! Donc ouais il y a toujours la part de... En fait vu que je suis pas, comme j'ai pas ce qui s'est passé, voilà on essaie de rétablir la vérité en croisant les témoignages. Et puis, et puis ils sont à un âge aussi où ils s'invectivent beaucoup parce qu'ils sont en train, ils apprennent à vivre ensemble donc c'est vrai que c'est pas évident.

182 Mère A : Mais c'est pas, c'est pas trop le problème. C'est une répétition enfin.

183 T : Vous parlez pour votre fils, pour Amine ?

184 Mère A : Pour mon fils en tout cas assez répétitif qu'il y a quelque chose. Après je dis pas, mon fils n'est pas parfait. Je ne dis pas, il a probablement plein de torts sur lui. Par exemple de vouloir absolument faire la justice, les choses comme ça euh... Mais bon au bout d'un moment vraiment ça devient lourd pour tout le monde.

185 T : Oui c'est lourd. Vous êtes inquiète...

186 Mère A : Oui moi je suis inquiète. Comme je vous dis, mon fils qui me dit : « j'ai plus envie d'aller à l'école » ou quoi que ce soit, tenez-le à bout de bras, vous après pour qu'il se réveille tous les matins et qu'il aille à l'école, qu'il suive les cours de façon attentive – enfin je, j'espère – et réussir à lui maintenir des résultats à peu près corrects dans la perspective qu'il, qu'il aille quelque part. Sachant que bon, lui son objectif c'est de faire un lycée professionnel.

187 T : Ouais.

188 Mère A : Moi j'avoue que j'aurais préféré qu'il fasse autre chose, mais bon !

189 T : Après s'il a un projet en professionnel c'est...

190 Mère A : Oui mais je crois que c'est parce que l'école l'a dégoûté et il se dit qu'en passant par une autre voie que la voie classique, p'têt' qu'il n'aura pas les mêmes élèves. Sauf qu'il se trompe parce qu'il n'a pas une vision de ce que c'est qu'un lycée professionnel, voyez-vous. Donc ça se fait. C'est décourageant en tant que parents d'essayer de maintenir une motivation pour qu'un enfant travaille et se dire que la seule chose qu'il a envie, c'est de s'en aller quoi ! Voyez donc après c'est pas que je ne sais plus quoi faire. Mais est-ce que c'est mon fils qui a un problème et dans ce cas-là, est-ce que je dois l'emmener voir un professionnel ?

191 T : Moi je ne dirais pas qu'il a un problème. Après il a une très grande sensibilité, mais chacun a sa sensibilité. Être sensible c'est pas un problème, c'est...

192 Mère A : C'est un bébé, enfin c'est vrai pour moi.

193 T : La sensibilité peut être un problème si ça nous empêche de vivre au quotidien, si on peut plus rien faire au quotidien, mais là il arrive quand même, il arrive que parler...

194 Mère A : Mais à chaque fois je l'ouvre vers les adultes et il s'ouvre facilement hein ?

195 T : Mais c'est pas forcément votre fils, en tout cas pour voilà... Je regarde son bulletin.

196 Mère A : Nan le problème je pense pas que c'est Amine. Je pense plutôt...

197 T : Il a un bon bulletin quand même, votre fils.

198 Mère A : Ben oui, mais c'est pour ça que je vous dis, je suis obligée de le pousser. Depuis trois ans je le pousse pour que ses résultats restent à peu près corrects. Bon les matières c'est vrai, c'est vrai qu'il y a des matières plus ou moins... bonnes. Après le côté bavardages qui ressort ben oui mais comme les autres enfants !

199 Mère R : Ça c'est tout le monde, moi mon fils c'est la même chose.

200 Mère A : Il est pas parfait.

201 T : Après c'est pas parce qu'on a aussi... des problèmes qu'on ne peut pas aller consulter aussi un... voilà justement, peut-être pour apprendre à gérer sa sensibilité au quotidien, ça peut être bon de, qu'il aille voir un professionnel de santé enfin y a pas de...

- 202 Mère A : C'est ce que je suis en train de commencer à réfléchir.
- 203 T : À Saint-D. il y a C. [structure pour adolescents], sinon on a... Il y a le CMP à P. Il faut prendre rendez-vous. Il y a beaucoup beaucoup de monde. Je sais pas si il pourra être pris tout de suite, en tout cas je peux vous donner la...
- 204 Mère A : Oui je veux bien.
- 205 T : Ils prennent assez vite assez à C. mais ils prennent aussi en fonction des urgences, je peux vous donner [inaudible] à Saint-D. donc c'est pas très loin.
- 206 Mère A : Moi je me dis... C'est juste, c'est juste un adulte qui pourrait/ parce que moi, je l'écoute, j'essaie de l'apaiser.
- 207 T : Ça pourrait, ça pourrait leur donner confiance en lui d'aller voir un psychologue pour qu'il se rassure, pour que quelqu'un le rassure aussi...
- 208 Mère A : Parce que moi c'est ce que je fais en permanence. C'est vrai que au bout d'un moment c'est compliqué, surtout que derrière chez nous, chez moi, même j'ai mon grand qui était ici, qui n'a jamais eu aucun problème. C'est vrai que pour lui c'est compliqué aussi d'expliquer un peu les choses. Mon mari est plutôt dans le côté : « mais Amine si tu te taisais, si tu écoutes et que tu écoutes et que tu dis rien, et subir tout, au bout d'un moment c'est juste compliqué ». Donc moi j'essaie de temporiser ; mais voilà c'est vrai que je commence à me poser des questions. Ouais ben je pense que je vais p'têt' prendre un rendez-vous pour qu'il puisse parler à quelqu'un.
- 209 T : Ce serait bien je pense ouais.
- 210 Mère A : Après je ne sais pas ça changera les choses. Mais là déjà moi mon but c'est déjà, c'est qu'il tienne encore un an et demi avec des résultats qui se maintiennent à peu près. Pour que même, même s'il veut faire du professionnel, ben qu'il ait des résultats à peu près corrects.
- 211 Mère R : Non moi j'ai pas ce problème-là (*rires*). Moi je sais qu'il parle, qu'il se défend et c'est ça qui fait que voilà, c'est différent. Avant oui avant il était comme Amine : il disait rien du tout. Par la suite je lui dis : « si tu parles pas, c'est vrai que pour les autres t'es un faible ». Donc maintenant il essaie de... Moi il n'est pas sensible, il n'est pas fragile. Vu que j'ai divorcé récemment donc... Ça l'a pas trop affecté mais je dirais que quand même il est devenu plus...
- 212 Mère A : Dur.
- 213 Mère R : Plus dur oui.
- 214 Mère A : Moi Amine, ça m'est arrivé de lui dire : « mais s'il le faut, bats-toi ! ». J'en suis arrivée là sauf que cette...
- 215 T : C'est pas la solution.
- 216 Mère A : Nan mais c'est pas dans sa nature donc. Mais même si je lui permets parce que quelque part c'est une autorisation que je lui donne, « vas-y lâche-toi, peut-être qu'au bout d'un moment ils vont te respecter ». Bah prr...
- 217 Mère R : Il était comme ça avant, il se faisait tabasser de tout le monde et après je lui dis : « mais si tu te laisses faire, c'est normal ». Je dis : « fais comme tous les autres ». Après voilà après il me dit : « si je tape, y a le professeur qui va me punir et il dit que c'est moi le méchant. » Je dis : « oui mais le professeur il ne voit pas que c'est lui qui l'a tapé avant donc forcément il se dit que c'est toi ». Donc je dis : « oui mais c'est pas la solution non plus ». Donc voilà. C'est que le professeur il voit que celui qui a tapé, pas celui qui a tapé avant, donc ça fait c'est comme le bavardage.
- 218 T : Les professeurs dénouent pas mal de situations quand même et c'est vrai que comparé au CPE ils, c'est pas la même temporalité.
- 219 Mère R : Non... (*acquiesce*)
- 220 T : Quand même eux ils ont leur classe pendant 55 minutes. Après ils ont un inter-cours de cinq minutes pour, et après ils enchaînent avec une autre classe. C'est vrai qu'en cinq minutes on peut

pas régler un conflit. Des fois les professeurs ils viennent voir les CPE pour dire : « bon voilà il s'est passé ça, ça, est-ce que tu peux voir... ? C'est vrai que parfois nous on a un petit peu plus de temps disponible, recevoir les familles, voir les élèves, régler un conflit ou en individuel. Et c'est vrai aussi que parfois on a beaucoup de situations en même temps. Alors c'est vrai qu'on n'a pas non plus tout le temps. On est obligé de prendre certaines priorités et c'est vrai que voyez, certaines situations voilà, on n'a pas le temps de les traiter. Du coup le conflit n'est pas résolu, ça repart et en général, on récupère des conflits qui ont déjà commencé il y a un ou deux mois. Et des fois c'est quand ça, pardonnez-moi du terme, quand ça a pété que là on va pendre la situation en main et puis on va rapaiser et... Mais des conflits il y en a tout le temps.

221 Mère A : C'est normal.

222 Mère R : Moi c'est rare où je viens ici, c'est la première fois. Parce que voilà, j'ai pas compris à l'idée que comment ça se fait qu'on arrive à ce point-là, du racisme. Vu que déjà on est mal vus en ce moment par rapport à toutes les situations. Moi je vois ça au travail, je vois ça, c'est, c'est limite voilà on est exclu. Et donc j'ai, j'ai dit à mon fils : « bon ben demain je viens avec toi. » Mais j'ai, c'est rare où je viens.

223 T : Mais il faut venir hein ?

224 Mère R : Mais c'est bien rare (*rires*).

225 T : Faut venir, faut pas hésiter, faut appeler, faut prendre rendez-vous. On est là pour ça.

226 Mère R : Oui, mais moi après voilà, il faut pas... juste si je viens c'est qu'il y a une situation de grave sinon je me déplace pas parce que voilà.

227 T : Moi y a des... Vous pouvez venir quand la situation l'exige mais après y a d'autres, moments de rencontre, il y a des rencontres parents-professeurs. Faut venir hein, c'est là où on voit, c'est important de rencontrer les professeurs.

228 Mère R : C'est mon ex-mari généralement qui vient donc.

229 T : Oui je l'ai déjà vu une ou deux fois, mais vous aussi vous pouvez venir. Et puis on met en place aussi un café des parents plus... On va faire ça en gros une fois par mois.

230 Mère R : Mm.

231 T : Voilà pour, pour faire venir les parents, les parents viennent dans un autre contexte que celui du bulletin ou de la punition.

232 Mère R : D'accord.

233 T : Voilà l'école elle est ouverte hein, aux parents. Au contraire c'est vous qui êtes les premiers responsables de vos enfants.

234 Mère R : C'est vrai.

235 T : On travaille voilà, on travaille voilà ensemble quoi.

236 Mère A : Et c'est vrai que moi perso j'essaie de pas trop m'immiscer dans ce côté-là, scolaire. Et puis surtout pour Amine parce que si je suis tout le temps derrière lui...

237 T : Oui après y a le...

238 Mère A : Quelque part ça va encore plus le victimiser ou quoi que ce soit. Je veux pas, je veux qu'il prenne un peu sur lui sur certaines choses.

239 Mère R : Mm.

240 Mère A : Donc quand c'est des faits qui sont mineurs on va dire je lui dis : « ben c'est pas grave, c'est pas grave, t'en parle, moi je m'arrête là, je... » Mais bon sur ce fait-là il faut quand même c'est vrai que j'essaie de garder une certaine distance. Parce que sinon, sinon au bout d'un moment, j'aurai plus distance pour lui et pour pouvoir le soutenir.

241 T : O.K. bon ben vous voulez que je vous rappelle à l'issue de...

242 Mère A : (*acquiesce*)

243 Mère R : Pareil oui. [écrit] J'espère que ça va s'améliorer.

244 Mère A : Je crois pas. Franchement c'est pas possible, ça s'améliorera pas. Ça va s'empirer, parce que les élèves ont tous vu qu'ils sont là, y a encore des trucs.

245 Mère R : Oui voilà. Y a les parents déjà Othmane est passé et j'ai entendu « pouffe ! ». Si si.

246 T : Qu'est-ce que vous avez entendu de Othmane ?

247 Mère R : « Pouffe », c'est genre voilà quoi.

248 Mère A : Ça moi personnellement je m'en fiche de ce qui se passe, des autres élèves ou quoi que ce soit. Je veux jusque mon fils qu'il soit juste tranquille pour bosser quoi ! Franchement moi comme je vous ai dit, mon objectif c'est vraiment qu'il tienne encore un an et demi parce que son truc c'est aussi : « mais change-moi de collègue ». Régulièrement j'ai : « change-moi de collègue ». Mais je lui dis : « Mais tu vas aller où à Saint-D. ? Mais tu ne connais personne. Ils sont pas mieux qu'ici. Tu vas aller à S. c'est pire ». Je lui dis : « je suis désolée, y a pas d'autre collègue qui est mieux, tu connais les gens, enfin tu t'es déjà inscrit dans un groupe, je ne change pas. » Mais sinon j'aurais dû déjà le changer de collègue depuis plus d'un an, donc je je fais en sorte de le tirer– pour qu'il finisse... la scolarité, c'est tout.

249 Mère R : C'est comme y avait une fille qui était avec eux en classe et elle a changé : c'était Sania. Elle était avec eux en maternelle à cette époque-là, mais elle a changé parce que chaque fois ils l'insultaient. Ouais elle m'a dit mon fils elle a changé de collègue par rapport à ça.

250 T : Euh... En fin d'année, si là si ou même en début, en tout début d'année s'ils se retrouvent dans une classe, vous pouvez formuler une demande de changement de classe.

251 Mère A : C'est ce qu'on a fait déjà.

252 T : Qui ne sera pas forcément accordée parce que c'est pas toujours évident de changer des élèves de de classe, parce que... on peut pas accueillir plus d'élèves qu'un certain nombre d'élèves. Et des fois on peut faire des changements et des fois on peut pas.

253 Mère A : Malheureusement je pense que ça ne changera pas grand-chose. Donc que je vous dis hein, le fait que Amine il soit aussi différent des autres a fait que de toute façon où qu'il aille y aura un souci. Sixième, cinquième il était avec la même classe, on a fait un changement, c'était un peu plus calme au début du trimestre. J'ai pas senti de gros trucs en tout cas il m'en a pas trop parlé et puis c'était fin de trimestre.

254 T : Mais essayez de voir avec C., ils sont bien en plus... Je pense ça vous fera du bien à vous et pis à Amine aussi. Et pis vous pouvez dire aussi après « tu sais, je », dire aussi que voilà s'il a besoin parler parce qu'il sent que l'émotion est trop forte et qu'il arrive pas à gérer, qu'il peut aussi aller voir l'infirmière, qui est aussi qualifiée aussi pour écouter les élèves.

255 Mère A : Ouais parce que c'est vrai ce que depuis la sixième, y a des moments où j'ai des mots comme... des, des mots de mort, des choses comme ça. Moi je dis toujours : « bon alors t'abuses, tu vas trop loin dans ce que tu dis ». Mais en même temps, je pense pour tout parents, avoir son enfant qui commence à dire des mots comme ça sur le côté « ouais je vais mourir », gna gna gna...

256 T : Ça peut être inquiétant.

257 Mère R : J'en ai déjà eu moi aussi.

258 Mère A : Bah voilà ça fait peur quand même, parce qu'on sait bien que des fois on a des adolescents qui ne disent rien et des fois ils passent à l'acte. Bon le mien il dit donc c'est très bien. Tant qu'il dit, je me dis que ça va. Quand il commence à me dire ce genre de petits mots je lui dis « bon là tu vas un peu trop loin ».

259 T : Mais si c'est récurrent et...

- 260 Mère A : Nan c'est pas récurrent mais ça m'est déjà arrivé qu'il me le dise facilement, sur cette année il a dû me le dire une fois. Mais depuis la sixième il l'a déjà dit plusieurs fois.
- 261 T : Je pense que ça serait bien, ce serait même conseiller de prendre contact avec C., et puis d'expliquer tout ça. Bon (*rire gêné*), bon je vous tiens au courant.
- 262 Mère R : Y a pas de souci.
- 263 T : Y a pas de souci.
- 264 Mère A : Merci.
- 265 T : De rien, je vous rappelle, je vais voir, il y aura p'têt' aussi... à chaque fois mais je suis là pour ça de toute façon.
- 266 Mère A : Je n'ai aucune... Je sais qu'il y aura d'autres moments comme ça, c'est pas possible que tout d'un coup on soit dans un pays merveilleux donc voilà.
- 267 Mère R : Je pense pas, déjà je vais entendre le soir ce qui va me raconter qu'est ce qui s'est passé.
- 268 T : Au revoir, au revoir.
- 269 Mère A : Merci bonne journée.
- 270 T : Au revoir, merci, au revoir.

Les dispositifs de co-explicitation collectifs

Entretien de coexplicitation 1 avec CPE expérimentées [Présence d'Emmanuelle, Géraldine et Nathalie]

29 juin 2016 – ESPE Nantes

- 1 *CB : Introduction : ce qu'on va faire dans cet entretien / explique la réduction du sujet aux thématiques où il y a des pbs de comportement des élèves/ En didactique professionnelle : on s'intéresse aux compétences professionnelles, notamment dans des situations plus complexes*
[7 min 20]
- 2 *CB : Vos trois entretiens, c'était des entretiens téléphoniques pour annoncer les problèmes de comportement, assortis ou non de punition de sanction... Déjà est-ce que vous avez une façon, est-ce que vous dites euh... par rapport à ce type d'entretien, enfin comment vous les qualifieriez ? Comment vous les appelleriez ce type d'entretien téléphonique, ce type d'échanges avec les parents ?*
- 3 *G : Quand on appelle pour expliquer qu'il y a eu un incident et...*
- 4 *CB : Oui, c'est difficile ?*
- 5 *G : Tu veux qu'on mette un adjectif...?*
- 6 *CB : Je me suis posée la question de voilà... Voilà, est-ce qu'on est uniquement dans un entretien de type informatif, c'est-à-dire je vais vous donner l'information qu'il s'est passé ça parce que du coup on a, il y a eu un incident, les parents doivent être mis au courant, ça fait partie des missions que vous avez. Donc... c'est des questions, hein ? Il faut que je les informe, il y a quelque chose qui n'est pas habituel dans la vie de l'élève donc j'informe la famille. Donc il y a cette espèce d'objet « information », l'objet c'est l'information de... Et puis en même temps, à certains moments, ça dévie plus sur des... Alors il y a aussi l'annonce de la sanction alors qu'est-ce que ça veut dire aussi, l'annonce de la punition ? Est-ce que... Là évidemment par rapport à ce que j'avais déjà eu et construit par rapport à vos entretiens à chacune, pour certaines, j'avais l'impression qu'il y avait vraiment ce rôle de représentant de l'institution qui était présent, c'est-à-dire que vous portez aussi la parole du collège. Donc on annonce que le collège a décidé que.*
- 7 *E : Ouais.*
(G et N acquiescent)
- 8 *CB : Il y avait plusieurs choses, cette espèce de rôle. Et puis en même temps, à d'autres moments l'enjeu éducatif éventuellement de l'entretien. Alors, c'est plus présent, je dirais, dans ton entretien, Emmanuelle, le fait que là t'essaies à tout prix, enfin à tout prix, que t'essaies de décrocher ce rendez-vous avec la maman pour reparler de la Segpa.*
- 9 *E : Mm mm.*
- 10 *CB : Donc du coup, j'avais l'impression qu'il y avait un espèce de... des enjeux comme ça. Alors il y avait l'aspect « information », l'aspect qu'est-ce qu'on va faire derrière ça. L'élève a besoin d'autre chose que ce qui est, voilà. Et puis le côté aussi « je suis porteur de l'institution alors je sais ». Bah il y a peut-être d'autres choses, que je ne vois pas et que vous pourriez, vous pourriez dire « ben voilà là, c'est pas tout à fait ça, là on est sur autre chose, là... »*
- 11 *G : Après ce qui est sûr, c'est qu'on s'adapte forcément à chaque famille quand on appelle, sauf si on connaît pas. Mais généralement on connaît toujours un peu. Moi je sais pas vous, c'est vrai que selon les familles que l'on appelle mais je m'adapte. Là j'ai fait un entretien relativement court et quand je l'ai relu, je me suis dit « mon Dieu, c'était très particulier » et en même temps il y avait*

tellement un contexte qui allait avec, que hors contexte je me suis dit « mais, j'ai l'impression de protéger la famille quoi, dans mon entretien ». C'est ça.

12 N : Beaucoup de bienveillance.

13 E : Mm mm.

14 G : Parce que c'était vraiment une situation très particulière et j'avais pas trop de choix. Donc il y a beaucoup de social aussi.

15 CB : En analyse de l'activité chaque situation de travail, elle est évidemment fortement influencée par le contexte donc ça c'est quelque chose qui est absolument normal. Voilà, que le contexte de l'entretien, l'histoire, c'est logique que le contexte influe très très fortement. Après là dans l'analyse que j'ai pu voir, dans les différents entretiens moi je me suis même demandé si, c'est très présent dans ton entretien aussi, un peu aussi chez toi et plus chez Julien ; à un moment donné je me suis posé la question si on n'était pas même dans une forme dans une espèce de logique de compensation.

16 E : Je vois ce que tu veux dire. C'est-à-dire qu'on va dire à la famille, dans ton entretien par exemple, c'est de dire « bah on lui met une journée d'exclusion inclusion mais par contre... on le garde »

17 CB : « Mais rassurez-vous, on s'en charge ».

18 G : Oui oui c'était ça.

19 (*Réactions : acquiescent*)

20 CB : Chez Julien du coup, ça apparaît aussi comme ça dans son entretien à lui dans son entretien. Il dit : « bon par contre l'autre élève qui s'est pris un autre coup de poing après, c'était sa faute il n'avait qu'à pas revenir le chercher », c'est-à-dire qu'il y avait quelque chose de l'ordre de... Je vais compenser le fait que nous on punit, mais en même temps je vous redonne autre chose, logique du don et du contre don, je vais vous redonner autre chose.

21 N : Donnant-donnant.

22 CB : Oui il y a un côté un peu donnant-donnant.

23 E : Oui, c'est exactement ça.

24 G : Je trouve qu'on fait un peu tous ça.

25 N : On est quasiment obligés de le faire parce qu'on est parfois confrontés des familles qui sont de mauvaise foi.

26 E : Ouais.

27 N : Et du coup pour faire passer...

28 G : C'est pour faire passer... si on veut garder un lien quand même avec eux, un lien cordial parfois y a pas le choix quoi. On annonce la mauvaise nouvelle, moi je trouve parfois en marchant un peu sur des œufs, et puis tu finis par une touche un peu plus positive pour te dire bon ben voilà.

29 CB : Là dans ce que vous dites, je l'ai vraiment très fortement ressenti : il y a quand même cet objectif qui est un peu gênant, mais il faut faire passer la pilule de la punition, la sanction. Ça vous en êtes toutes... ?

30 Toutes : (*Acquiescent*) Ouais ouais.

31 E : Après argumenter effectivement sur « il est exclu mais on le garde, c'est à l'interne », attention parce qu'on sait que les parents quand on parle d'exclusion, on rend l'enfant à ses parents. C'est toujours très violent ça. Donc d'abord on se doit d'appeler au téléphone avant que les parents reçoivent le courrier. En tout cas, voilà, moi c'est comme ça que je procède. Voilà il y a courrier recommandé qui va arriver, c'est toujours assez violent, c'est important de laisser... surtout remporter l'adhésion du parent. Comme lorsqu'on fonctionne avec l'élève, remporter son adhésion. C'est-à-dire qu'il comprenne : ben oui je suis puni mais c'est vrai que j'ai fait quelque chose de grave donc je me prends une journée d'exclusion. Et que le parent il adhère aussi à cette sanction et

moi c'est vraiment ça : c'est réussir à obtenir l'adhésion du parent. Parce que pour moi si le parent la comprend, l'accepte, il va pouvoir reprendre ça dans le même sens que nous auprès de son enfant et on aura gagné quelque chose. C'est vraiment remporter cette adhésion. Alors, il y a un truc que je fais, j'ai observé ce que je faisais un petit peu plus en étant « rat de laboratoire » là (*rires*). Mais tu vois se regarder un petit peu en train de faire les choses, s'écouter et aussi où c'était parfois très démagogique, je suis pas forcément très fière de ça, c'est essayer de créer une sorte de complicité avec le parent pour pouvoir des fois... Je leur dis « faut qu'on fasse équipe », mais c'est vraiment ça, parce que, parce que si on bosse d'un côté et qu'on a notre cadre qui est quand même relativement rigide, les parents en ont un autre que ce soit en termes de culture ou de pratiques de, voilà... Les familles fonctionnent pas forcément comme nous, et voilà. Donc c'est faire équipe et les faire adhérer à ce cadre-là. C'est important : « bon bah oui il est un peu sorti du cadre mais on va le remettre dedans ensemble. » On sent que pour moi il est important et des fois, je fais preuve de démagogie, ouais.

- 32 G : Je suis tout à fait d'accord, je rebondis juste. On instaure un climat de confiance et c'est presque pour créer une relation un peu privilégiée, tu vois. Tu te dis la prochaine fois, les parents vont me connaître, ils vont me faire confiance. Ce que j'annoncerai normalement ça passera, parce que ils me connaissent, ils savent que je suis juste, que je suis équitable et c'est vraiment ce petit lien à avoir avec eux.
- 33 CB : Mais du coup est-ce que par contre, ce type de situation c'est une situation euh... ? Pourquoi est-ce qu'elle pourrait être... ? Est-ce que parfois ça ne vous met pas quand même mal à l'aise ça ? Est-ce que vous êtes toujours en accord avec la décision prise par l'établissement ? Est-ce que dans votre boulot de CPE le fait qu'on vous charge de cet... ? Est-ce que c'est quelque chose – moi je me suis posée cette question-là – est-ce que ça renvoie pas ? Comment ça raisonne avec votre propre identité de CPE, le fait que ça soit vous qui soyez toujours obligées d'annoncer la sanction ? Et de vous coltiner je dirais...
- 34 G : Les tâches ingrates.
- 35 CB : Un peu les tâches ingrates.
- 36 N : Un peu, pas tout le temps, pas tout le temps.
- 37 CB : C'est pas toi ?
- 38 G : Tu fais comment toi ?
- 39 N : C'est quasiment plus moi qui les annonce parce que j'aimais pas le faire ; je prépare le terrain, je dis qu'il y a eu un incident, j'informe la famille qu'il y aura une sanction, mais c'est le chef, c'est la direction qui l'annonce.
- 40 G : Donc qui prend le téléphone et qui appelle directement.
- 41 N : Ouais.
- 42 G : Ah c'est bien ça, t'as réussi à...
- 43 N : Ouais, j'ai réussi à leur refiler dans les pattes.
- 44 CB : Pourquoi tu trouves ça bien toi, Géraldine ?
- 45 G : Parce que oui, je trouve que c'est vraiment ingrat, et je suis d'accord avec toi, c'est pas plaisant de le faire. Et parfois même si avec la sanction, je suis O.K. avec ce qui a été décidé, mais c'est vrai dans les textes la sanction est bien prononcée par le chef d'établissement et pas par le CPE. Et je trouve parfois que j'ai l'impression d'être la sous-fifre qui fait le sale travail et c'est pas toujours plaisant. Et en plus moi je me dis, quand c'est le principal qui appelle, je pense quand même qu'il y a plus de poids que le CPE. Voilà ça c'est mon, hiérarchiquement c'est quand même pas la même chose et...
- 46 N : Et c'est plus confortable quand tu dis juste, il y aura une sanction parce qu'il y a trois jours de délai entre l'incident est le moment où tu dois annoncer la sanction. Donc moi, le fait d'appeler les familles et de relater un incident, l'échange il est complètement différent quand tu termines pas

par... du coup tu as le temps de discuter avec la famille, la famille a le temps de discuter avec toi, y a pas ce couperet qui tombe.

- 47 G : Et puis elle ne se focalise pas que sur la sanction.
- 48 N : Elle se focalise pas que sur ça.
- 49 CB : En analysant les entretiens, moi ce que j'ai repéré c'est que quand il y avait sanction, ça déclenche toujours une réaction de la famille quand il y a sanction. Alors c'est rigolo parce que chez Julien, lui il attend enfin proportionnellement un temps très très long, il prend beaucoup beaucoup la parole il fait un récit énorme dans le détail etc. de tout pour en arriver à la sanction alors que c'est plus présent en début d'entretien chez vous trois.
- 50 N : Oui t'introduis. Mais à l'époque où tu venais, c'était moi qui le faisais très souvent mais maintenant c'est la direction. Mais je leur ai refile aussi parce que c'est trop de boulot. Là, la dernière sanction que j'ai annoncée...
- 51 CB : / C'est parce que c'est trop de boulot ou justement parce que c'est un boulot qui est gênant ? Cette annonce de sanction. (*Silence*) Parce que toi Géraldine, tu disais que c'est vraiment un truc ingrat à faire.
- 52 G : Je dirais un peu les deux parce que à la fois c'est beaucoup de boulot parce que tu appelles. Là j'ai fait très court mais normalement ça prend du temps c'est clair et puis c'est ingrat, moi je trouve qu'il y a les deux choses.
- 53 N : Moi c'est eux qui tenaient à annoncer les sanctions cette année et à rencontrer les familles enfin voilà je sais pas, mais ça s'est fait naturellement. Mais moi ça me gêne pas de l'annoncer, c'est vrai que dans l'absolu ça me pose pas de souci de poser la sanction.
- 54 G : Mais ça rétablit un petit peu le rôle de chacun je trouve.
- 55 N : Ouais ouais.
- 56 E : Moi je ne sais pas, parce que quand on décide d'une sanction, on l'a discutée, on l'a réfléchi.
- 57 N : Ouais moi aussi, ouais.
- 58 E : Donc après je l'assume tu vois. C'est un truc, ça me semble juste. Ça me gêne pas, c'est pas rigolo, c'est pas les moments que je préfère effectivement, mais ça ne me gêne pas d'avoir à le faire. Alors parfois si c'est un truc collectif, une bêtise collective et qu'il faut en appeler cinq parents, on se partage le boulot avec l'adjointe souvent : tu appelles untel, untel, bon voilà. Il y a des familles avec qui le lien a été rompu, en tout cas avec moi donc je sais que s'il y a un souci, je file le bébé à l'autre parce que c'est pas la peine, voilà on va pas pouvoir communiquer. Donc bon, c'est quelqu'un d'autre qui va le faire et c'est quelqu'un de la direction. Mais autrement ça me gêne pas, parce que je l'ai intégré et je l'estime juste, souvent les problèmes qu'il y a ce sont des problèmes, les sanctions sont posées par rapport à des manquements en vie scolaire la plupart du temps.
- 59 G : Oui.
- 60 E : Donc en plus on est témoin de ça, on a vraiment suivi le truc. On est les mieux placés pour donner des détails au parent, dire ce qu'on a fait, ce qui s'est dit, qui est intervenu donc je trouve ça tout à fait sensé, légitime que ce soit nous qui appelions. Donc je sais pas, ce n'est pas une corvée même si ce n'est pas toujours très plaisant, mais c'est pas en termes d'ingrat, tu vois je l'assume, je le vis pas comme ça.
- 61 G : Mais tu vois, si les sanctions sont posées par exemple par rapport à un incident en classe, on est moins légitime quand même. Je trouve que le fait de devoir l'annoncer, je trouve que ça nous cantonne aussi au rôle du CPE qui sanctionne et qui punit, comme si on n'avait que ce rôle-là. Je trouve que pour certains, c'est déjà le rôle qu'on nous attribue.
- 62 E : C'est vrai.
- 63 G : Je trouve que c'est dommage parce qu'il n'y a pas que celui-là.

- 64 CB : Oui donc ça renvoie toujours un petit peu la même... à un problème identitaire du CPE toujours avec son héritage avec son héritage « Surgé » un peu, qui est toujours un peu gênant dans la profession. Je sais pas si c'est encore quelque chose qui, j'ai l'impression que c'est toujours quelque chose qui reste.
- 65 G : Tu vois moi je travaille en REP et c'est quand même le rôle qu'on m'assigne. Je trouve que je fais beaucoup de tâches, enfin je passe énormément de temps à prononcer des punitions, à donner des sanctions et à côté de ça j'ai pas du tout de temps d'animation quoi. C'est embêtant. J'ai pas fait ce boulot pour ça, du coup je pense que tout ça, ça m'embête d'avoir ce rôle.
- 66 N : Je vois ce que tu veux dire, c'est que quand moi je sais que j'annonce qu'il y aura une sanction, je fais le boulot le plus agréable, c'est-à-dire d'échange, j'évoque la situation, la famille évoque deux, trois petites choses voilà. Ça, ça fait partie de notre boulot, on n'est pas là pour TCHOUNK !
- 67 G et E : Ouais voilà c'est ça.
- 68 N : Ça le boulot des chefs n'est, ça me fait rigoler, ça me fait penser à un incident qui s'est passé récemment. Donc Le chef d'établissement, cette année, parce que on a eu peu de sanctions cette année donc du coup ils ont décidé de les annoncer eux-mêmes, de convoquer les familles et tout. Et la semaine dernière, il me demande, écoute, j'ai pas le temps, t'informe la famille, t'annonce la sanction.
- 69 E : D'accord.
- 70 N : J'informe la famille, j'annonce la sanction et deux jours après, le chef établissement est revenu en arrière pour faire plaisir à la famille. Et là du coup je me suis dit, du coup c'est terminé. Alors moi j'annonce une sanction qui a été décidée collectivement hein ? Et le mec qui fait il fait marche arrière. Bah ça veut dire quoi du coup ? Je me dis que c'est terminé, je ne veux plus annoncer de sanction. Et je vous le dirai, c'est terminé et quand j'annonce tu reviens en arrière, ça aussi ça met en difficulté.
- 71 CB : Donc c'est pas qu'une question de temps en fait, le fait que ce soit repassé, de qui porte quoi non ? Dans ce que tu décris.
- 72 N : C'est un peu ça, ouais. Quand tu l'annonces, les familles elles ont l'impression que c'est toi qui l'as décidé même si tu dis que non, c'est une décision collective.
- 73 CB : Et donc du coup, c'est quoi l'inquiétude ? C'est que ça impacte ta relation avec la famille du coup du fait que tu annonces un truc pas agréable à recevoir ?
- 74 N : Moi je suis comme Emmanuelle, ça ne m'a jamais gêné d'annoncer les sanctions ; ça me pose pas de souci. Là je pense à la famille à qui j'avais annoncé que la gamine était exclue la journée de festivités. Et que le chef d'établissement est revenu en arrière suite au, au harcèlement « non c'est pas juste, c'est pas juste ». Donc le chef est revenu dessus, « O.K. elle peut venir ». Ça me pose pas de souci parce que souvent, elles sont justes et elles sanctionnent un acte qui est inacceptable. Moi je suis droite dans mes bottes.
- 75 G : Quand c'est juste effectivement, y a pas de doute à avoir.
- 76 N : Y a pas de doute, après... Ouais après c'est aussi un peu le boulot du chef quoi. Dans l'absolu, c'est un peu aussi son boulot d'annoncer les sanctions. On sait nous dire « ah oui, tu fais partie de l'équipe de direction élargie », ouais mais quand ça les arrange quoi, et quand ça les arrange pas, « toi t'es pas chef d'établissement – Ben oui je le sais ». Là c'est leur boulot d'annoncer les sanctions, ouais, c'est à eux de le faire.
- 77 G : Je te rejoins là-dessus.
- 78 N : Mais bon moi ça me gêne pas du tout de le faire, franchement.
- 79 E : De toute façon c'est bien eux qui signent les sanctions, les exclusions c'est le chef d'établissement qui signe le courrier. La retenue, on la signe nous-mêmes. Y a bien des choses qui relèvent de...

- 80 G : J'ai une question...
- 81 CB : Vas-y, vas-y.
- 82 G : Le courrier de sanction c'est vous qui le faites ou c'est le chef d'établissement qui le fait ?
- 83 E : Moi je fais le texte. Quand ça s'est produit en vie scolaire, j'ai suivi le truc, enfin je sais exactement, c'est moi qui fais le texte. Dans 80 % des cas c'est moi qui fais le texte, ouais ouais.
- 84 G : Parce que là je me retrouve, c'est la première année que je travaille dans ce collège et j'ai repris la place du CPE et c'est le CPE qui se tape tous les courriers de sanction.
- 85 N : Rhoo ! c'est la secrétaire normalement !
- 86 G : Et la première fois je me suis dit : « mais c'est pas à moi de le faire. »
- 87 E : Nous on a une matrice donc je prends, je change. Y a un encadré, après il y a l'article de loi machin, il y a le nom du gamin, l'adresse de la famille ça c'est la secrétaire qui va faire ça. Par contre dans l'encadré, le motif de l'exclusion, c'est moi qui remplis ça. Et après sous le cadre, on met une petite phrase, voilà là aussi c'est moi. Et après je lui dis, y a un courrier à sortir pour telle famille mais, ouais, le motif c'est dans 80, 90 % des cas c'est moi qui fais le courrier. Parce que je sais quoi dire, c'est pas la secrétaire qui va savoir, elle a pas suivi le truc, c'est pas le chef d'établissement non plus.
- 88 N : Le registre des sanctions, tu, tu ? Elle part du registre des sanctions ?
- 89 E : Non on n'a pas de registre, j'ai un registre des retenues.
- 90 N : Vous avez pas de registre des sanctions ?
- 91 E : Parce que sinon c'est dans le logiciel, c'est sur l'ordinateur, tout est classé, toutes les sanctions sont écrites là. Mais on a un truc commun, tu vois, on va dans commun et là à partir de là je reprends la matrice.
- 92 N : On a un registre des sanctions qui se veut anonyme. Normalement il doit être anonyme. Elle remplit les documents, elle imprime donc les avertissements travail suite aux conseils de classe et c'est la secrétaire qui le fait parce que dis, ça fait un sacré boulot quoi.
- 93 G : Oui c'est pour ça que je dis ça prend du temps. Je commence à avoir l'habitude de taper ça rapidement, mais de toute façon j'ai jamais vu ça avant, normalement les courriers de sanction c'est le chef d'établissement. Il sait quand même ce qui s'est passé puisqu'il y a des rapports d'incident, les faits ont été expliqués.
- 94 E : Oui.
- 95 N : Dans l'absolu c'est la secrétaire de direction qui les sort.
- 96 G : C'est elle qui les sort.
- 97 E : C'est elle qui les sort, je lui passe le coup de fil, tu vas dans sanction sixième parce que c'est rangé par niveau sixième machin, tel nom et voilà après elle le sort elle fait la mise en...
- 98 G : Un échange de pratiques.
- 99 CB : Et du coup, au-delà de la question de la sanction justement quand c'est... le coup de fil, punition, c'est plutôt j'informe qu'il y a un truc qui ne va pas ça ? C'est quelque chose, c'est un petit peu le même mode opératoire que vous utilisez, que vous faites... ? C'est j'informe la famille qu'il y a un truc pas normal qui s'est passé dans la journée ? 'Fin déjà est-ce que c'est quelque chose qui... ? Il y a un incident, il y a un truc ; je reviens sur cette espèce de motivation d'informer la famille pas forcément, il n'y a pas forcément une sanction derrière mais j'informe qu'il y a quelque chose de pas normal qui s'est produit.
- 100 G : Ouais c'est plus du suivi d'élèves finalement. Si on ne prend pas forcément de punition derrière, ça plus faire un lien avec les familles pour expliquer quand ça va pas, pour faire part d'un incident. Je considère ça plutôt comme du suivi, de rester en contact.

101 CB : Donc l'objectif c'est ça ?

102 G : C'est vraiment établir la relation de confiance, qu'ils sachent qu'en cas de souci on les appelle. Il n'y a pas forcément quelque chose qui tombe derrière, mais je trouve que ça maintient une relation particulière avec certaines familles et je sais que quand j'appelle souvent comme ça pour expliquer que ça ne va pas, je finis souvent en disant « surtout vous n'hésitez pas à m'appeler si vous constatez à la maison qu'il y a quelque chose qui ne va pas ». Ça va dans les deux sens, tu vois.

103 CB : Donc là, du coup c'est vraiment la volonté : j'informe pour garder du lien, pour montrer qu'on est là.

104 G : Oui c'est ça. Et en même temps tu prépares aussi le terrain ; si le surlendemain il y a un incident grave et qu'il y a une sanction, les parents ne seront pas surpris.

105 N : Ils ne seront pas surpris.

106 CB : Donc c'est aussi une façon d'anticiper les... enfin de dire on suit le truc, montrer qu'on est là, qu'il y a un cadre.

107 N : C'est aussi une façon de, d'associer la famille aussi, de leur dire : « bon voilà » – tu parlais – « on forme une équipe » entre guillemets. « Il y a eu un souci aujourd'hui, je vous en informe, soyez vigilants, on se tient au courant ». Enfin c'est pour éviter, c'est pour leur permettre à eux aussi d'intervenir dans dans une éventuelle...

108 CB : Donc là du coup... est-ce qu'il y a quand même une demande un petit peu implicite que les parents ils... ils traitent ça à la maison ?

109 G : Oui quand t'appelles pour informer que ça va pas.

110 E : Moi je leur dis : « je vous laisse reprendre ça de votre côté à la maison, moi je vais le recevoir ». Mais enfin chacun fait un bout du boulot. Je dis souvent reprendre.

111 N : Ouais, reprendre, d'en rediscuter avec, parce que souvent les familles elles te disent « ah je vais le punir ! – Nan nan, le punissez pas mais vous échangez. » Mais quand tu parles de liens moi je peux aussi souvent, c'est ce que je fais dans mon bahut, j'appelle aussi les familles quand j'ai des gamins qui sont absents depuis longtemps, depuis quatre jours, j'appelle pour prendre de leurs nouvelles. Ça les familles aiment bien, tu rentres en contact aussi avec eux.

112 E : C'est une manière d'individualiser parce que ils balancent leurs gamins dans du collectif, c'est un gros truc. Alors moi 820 gamins, c'est monstrueux.

113 Réactions des autres

114 E : Et toi tu individualises en appelant la famille, voilà je sais pas : « ben voilà comment ça se passe nous au collège en ce moment, au collège c'est le festival. Est-ce qu'il y a quelque chose à la maison ? » Enfin voilà, ça veut dire qu'on a vu ton enfant, on a vu l'individu et ça ça fait partie de la bienveillance aussi qu'on doit avoir. Et c'est ça aussi aux familles, c'est-à-dire oui on le voit ton enfant, c'est pas que un troupeau qu'on a devant nous, c'est pas que du collectif, on individualise aussi. Ça, ça, ça crée un lien avec les familles mais je pense que c'est rassurant aussi.

115 N : Ils ont une personne à qui parler parce que sinon ils ont le carnet de liaison, mais le carnet de liaison c'est que des croix, des écritures.

116 E : Et puis en plus, il n'est pas forcément visé par les parents, ils vont pas forcément aller vérifier. Là on les a en direct. C'est peut-être, pour nous c'est plus facile de contacter que le prof au téléphone. Nous on peut faire ça dans la journée, bon un prof il a quand même ses heures de cours donc c'est alors ils font souvent dans le carnet, mais c'est pas vu par les parents, donc...

117 G : Entre un écrit et puis l'oral, ça change tout.

118 CB : Alors qu'est-ce que ça change pour vous, c'est quoi la valeur ajoutée du coup ? Comment vous la qualifieriez ?

119 E : Parce qu'on ressent les choses, enfin y a le côté intuitif aussi. Oui on voit bien le ton qu'il y a dans la conversation avec les gens, on voit bien si la personne elle est complètement désemparée ou si elle est agressive par... Voilà ça, ça se sent tout de suite. Un écrit c'est figé, on peut mettre un mot qui a blessé sans se rendre compte des fois, un mot qui va déranger. On peut se rattraper à l'oral aussitôt. À l'écrit voilà c'est figé, les rares fois où j'ai mis un mot dans le carnet, on a une réponse parfois des parents qui mettent une tartine, deux pages.

120 N : Ah oui !

121 E : Moi j'ai pas envie d'entretenir ce genre voilà, de correspondance avec les familles. Donc quand j'ai une réponse, une tartine comme ça si j'ai mis un mot ou une croix à un élève, j'ai une réponse comme ça, je m'amuse pas à répondre. Et du coup les profs le font, le ton dérape, ça finit par dégénérer. Alors que c'est tellement plus simple – c'est ce que je dis aux collègues profs aussi – : « prends ton téléphone ! » Et d'échanger à l'oral, ça permet de rectifier les choses, de s'adapter à la personne qu'il y a en face.

122 G : Et puis c'est un échange parce que quand tu écris un mot, c'est pas un échange quoi.

123 E : C'est froid, c'est violent aussi d'écrire, ça peut être violent l'écrit.

124 G : Quand t'appelles, t'as forcément un échange.

125 N : Ouais mais y a des moments c'est bien pratique l'écrit parce que prendre son téléphone, prendre son téléphone c'est jamais simple pour tous, il y a toute la part de l'émotionnel... Et puis t'es obligé d'avoir des stratégies quand tu sens que ça dérape et puis il faut ramener le parent vers toi et puis après tu finis par tout le monde est content où les gens te font des confidences. 'Que l'écrit il y a des moments c'est bling bling bling, c'est hop allez, c'est pesé, emballé, ça tombe, c'est pas discutable et tu fais ton tampon et voilà. Ça permet d'être expéditif, efficace.

126 E : L'écrit peut permettre de provoquer, moi des fois, je fais de la provoc'. Voilà. Je sais que le parent va appeler ou va répondre à l'écrit et j'appellerai. Mais voilà il va y avoir une réaction forcément. Du genre y a un gamin qui bidouille un cadenas, je vais mettre une croix. Ça fait 4 fois qu'on lui dit d'arrêter de jouer avec le cadenas du casier des autres et tu vas mettre « tentative de vol point d'interrogation ». Réaction du parent « mon fils n'est pas un voleur ». Mais voilà, on va échanger, je vais lui dire : « ben oui mais il s'est mis dans la situation où on peut potentiellement imaginer que ». C'est important qu'il sache qu'il n'a pas fait ça et voilà et là on va pouvoir argumenter.

127 CB : En tout cas l'une et l'autre des voix, par écrit ou par elles sont des fonctions...

128 N : Tout à fait différentes.

129 CB : En tout cas, elles ont une fonction d'action, elles ont vocation à agir en fait en tout cas l'une ou l'autre des deux types de communication que vous évoquez là, dans ce que vous dites...

130 E : Ouais.

131 N : Mais l'écrit dans le carnet de liaison permet aussi de, de... Euh c'est un document qui est lu par tout le monde, qui est lu par les enseignants, qui est lu par la direction, quand on a un petit écrit. Donc ça va également dans le sens de ce qui est écrit déjà dans le carnet...

132 E : De la trace.

133 N : On ne fait que confirmer ce que les autres ont écrit précédemment. Parce que parfois on a des familles de mauvaise foi et là on rajoute une couche en disant : « Moi j'ai également constaté ceci cela ». Donc ça soutient les collègues. Ils se disent, la CPE elle a écrit ça, c'est clair net et précis, ça a aussi cette fonction-là. Parce que quand on appelle les familles, on n'a pas les collègues au courant. L'écrit les soutient. Moi je le vois aussi comme ça.

134 CB : Je reviens juste sur ce que vous disiez sur les attentes de reprendre les choses à la maison avec les familles quand vous annoncez un incident, enfin un événement qui n'est pas classique dans la journée de l'élève. Toi tu disais Emmanuelle que c'était quelque chose que tu explicitais.

135 E : Ouais.

136 CB : « Je vous demande de reprendre ça la maison, vous en rediscutez entre vous etc. » Est-ce que, est-ce que c'est toujours aussi explicite que ça le pourquoi de ce coup de fil ? Alors j'informe, je garde le lien ce que vous disiez, c'est une question aussi de suivi, c'est aussi une question d'individualiser un petit peu... Mais est-ce que c'est... tout ça c'est si explicite que ça là cet objectif de ce coup de fil ?

137 G : Tu veux dire, est-ce qu'on leur dit : je vous appelle pour que vous repreniez ça chez vous ?

138 CB : Ouais ou enfin...

139 G : Non on le dit pas, moi je le dis pas ça, je dis : « je compte sur vous pour que vous repreniez ça avec lui ». Tu le dis souvent en fin d'entretien, c'est pas explicitement dit mais j'espère que c'est clair.

140 CB : Du coup est-ce que l'objectif informatif il se suffit à lui-même... ?

141 G : Ah oui tu veux dire si on leur demandait pas de reprendre systématiquement ? Tu sais qu'il y a des familles qui vont pas reprendre, d'autre qui le font systématiquement.

142 CB : Je sais pas, est-ce que c'est toujours l'objectif ? Rien que déjà le fait de les tenir au courant de ce qui se passe. Parce que par exemple bon les parents, si on est dans un processus co-éducatif, si l'enfant il ne veut pas se coucher le soir la maison, ils ne vont pas vous appeler pour vous dire « moi mon enfant il se couche pas ».

143 G : Parce que c'est pas notre boulot d'intervenir sur le coucher du gamin.

144 CB : Oui mais le parent il pourra vous dire « mais à l'école c'est pas mon rôle d'intervenir sur les conneries qu'il fait à la cantine, c'est chacun son job », vous voyez ce que je veux dire ?

145 Toutes : Ouais ouais.

146 CB : Il pourrait aussi être dans cet, « chacun son champ d'intervention », voyez ce que je veux dire ? C'est aussi quelque chose qui pourrait s'entendre, c'est-à-dire que chacun son boulot. À l'école, il se passe ça...

147 G : Ça arrive d'ailleurs que des parents nous répondent ça : « qu'est-ce que vous voulez que j'y fasse, moi je suis pas... »

148 CB : J'suis pas là pour lui dire de se taire quand il bavarde en classe. Voyez ce que je veux dire ? Par rapport à ces arguments là, je veux dire, c'est quoi du coup qui justifierait, qui justifierait ou qui motive justement ces informations-là ? Alors il y a une loi hein, droit d'information des parents, qui dit qu'il faut qu'ils soient informés, il faut qui sont informés de ce qui se passe etc. Donc vous vous en chargez au-delà de ça. Est-ce que c'est si clair que ça cette activité-là ? Enfin voilà moi, j'aimerais arriver à la caractériser finement.

149 G : Moi je me dis en même temps s'ils ne sont pas à l'école, c'est leur enfant ; c'est eux qui...

150 N : Qu'à un moment ou à un autre le gamin, il y aura des conséquences sur les résultats scolaires, sur son intégration au sein de l'établissement donc, et puis sur son bien-être aussi. Donc la famille doit être informée et doit reprendre ça avec son gamin.

151 E : Je pense moi que c'est la responsabilité des parents, c'est leur renvoyer leur responsabilité. C'est une personne, un jeune. Alors effectivement on va, j'vais pas aller discuter les punitions qui sont données à la maison. Encore que, s'il y a des choses graves, j'le ferais p'être. Mais voilà. Et je demande aux parents de pas intervenir non plus sur les décisions de sanction qui sont prises dans établissement. Je leur annonce mais ils ont pas la main là-dessus. En revanche ça touche à des valeurs, les manquements ça touche à des valeurs. Le gamin qui fait le porc à la cantine, je suis désolée, c'est le sensibiliser au travail des agents, au respect de ce travail-là, des autres aussi, de comment on mange. Donc c'est le côté éducatif. Et les parents ils ont appris à leur enfant à manger et à bien se tenir à table, en principe. Donc je les renvoie à ça, c'est aussi de leur responsabilité, on va pas... Souvent on entend dire, on demande à l'école de tout faire pas... Voilà moi je leur envoie

aussi, on partage. C'est-à-dire qu'il y a ce temps-là à l'école que tu vois pas effectivement, mais je t'informe que tu puisses le reprendre ; je demande pas qu'il soit puni mais voilà qu'on puisse aller sur ces mêmes valeurs, communes.

152 CB : Comme tu dis il y a la recherche d'un terrain d'entente, de...

153 E : Ouais.

154 CB : D'un partage de valeurs dans ce que tu dis.

155 E : Moi j'ai parfois des parents qui me disent : « ben oui moi j'arrive pas, à la maison, il fait rien », etc. etc. Et où je leur dis : « ben je vais le recevoir en entretien, si vous voulez, j'en parlerai aussi, j'aborderai ça avec lui ». Et je vais aussi parler de trucs qui se passent à la maison, parce que le gamin va dire qu'à la maison c'est l'enfer, il se fait engueuler tout le temps etc. etc. « Et toi qu'est-ce que tu fais à la maison ? C'est quoi ta place ? » Et voilà, d'apprendre des choses, et puis de glisser des petits messages aussi, sur la manière de vivre en famille, de s'investir dans une maison, la vie d'une maison donc j'interviens aussi sur ce champ-là.

156 CB : Donc ouais le champ de compétence, enfin les territoires sont...

157 E : Ouais se croisent de temps en temps, parce que c'est la personne, c'est une globalité. Enfin, c'est la vie au collège, à l'école, dans le collectif, dans la classe et puis aussi la vie dans la cellule familiale. Quand on appelle et qu'on demande au parent : « là en ce moment ça va pas, c'est vraiment n'importe quoi, qu'est ce qui se passe ? Est-ce qu'il y a quelque chose chez vous ? » Des fois je pose cette question-là. Effectivement c'est indiscret, mais j'essaie de leur dire « on comprend pas ce qui se passe, est-ce que c'est pareil chez vous ? Est-ce qu'il y a un évènement qui explique ? » Voilà parfois on va apprendre, ben oui, on est en train de se séparer etc. avec son père.

158 CB : Là y a un autre objectif à l'entretien c'est aussi la question de la prise d'informations, là, c'est un truc supplémentaire par rapport à ce qu'on disait.

159 E : Ouais, oui parfois c'est ça.

160 CB : J'appelle, je vais aussi demander, à expliquer, essayer de comprendre les choses, pour moi c'est un autre objectif que celui de donner l'information.

161 N : Et demander de la reprendre.

162 CB : Et demander de la reprendre, c'est encore autre chose.

163 G : Alors moi je trouve, il y a un autre objectif peut-être. Je trouve qu'avec les familles, tu les valorises aussi quand tu les appelles, en leur demandant de reprendre ça. Il y a des familles un peu qui démissionnent et je pense que tu leur redonnes un peu un rôle, leur rôle d'importance, le rôle d'éducateur de leur enfant. En disant : « voilà, je compte vraiment sur vous pour reprendre ça avec lui et... », c'est comme si tu leur accordais de l'importance. Je pense vraiment qu'il y a des parents qui sont vraiment perdus et qui savent plus y faire et qui pensent surtout qu'ils ne servent à rien. Et en leur disant « vous avez un rôle aussi à jouer, j'ai besoin de vous, besoin de vous pour reprendre ça avec lui », je pense que certaines familles vont un peu le prendre comme « ben tiens, dis donc, la CPE m'a dit qu'on avait un rôle, c'est bien ». Alors c'est pas la majorité si tu veux, mais une petite minorité. Je sais que moi j'ai des familles qui sont un peu comme ça, tu vois, quand tu leur expliques vraiment que sans elle ça ne peut pas fonctionner, que t'as besoin d'elles, ça les valorise un petit peu.

164 CB : Du coup là, le, par rapport au rapport de ces familles, là avec l'institution, comment tu le... Est-ce que c'est à l'institution, si tu veux, École de dire je vais valoriser les parents. J'en sais rien...

165 G : Non je pense pas ; c'est juste une stratégie pour avoir leur adhésion.

166 CB : C'est une stratégie de communication pour travailler avec eux.

167 G : Moi c'est plus ça.

168 N : Et puis on a réellement besoin des parents enfin pour moi, nan tu trouves pas ?

- 169 G : Si si.
- 170 N : Les gamins ils rentrent chez eux tous les soirs...
- 171 G : Mais il y a certaines familles, tu te doutes bien que ça va pas changer grand-chose.
- 172 N : On le sait, mais bon voilà.
- 173 G : Par principe on a besoin d'eux.
- 174 N : C'est pour ça souvent qu'on appelle quand il y a eu un incident. D'appeler avant que le gamin rentre à la maison pour bien expliquer les choses, on a besoin d'eux, parce que si on les met trop de côté, ils ne vont pas se sentir impliqués donc ça aura obligatoirement des conséquences sur le gamin à l'école.
- 175 G : Je trouve que tu nourris des incompréhensions.
- 176 N : Ben ouais.
- 177 G : Des doutes, des situations de... des rancunes, des tensions quoi finalement. Plus c'est transparent...
- 178 CB : Donc il y a aussi cet objectif-là, d'anticiper sur des tensions, sur des incompréhensions. [À Emmanuelle] toi tu disais, t'appelles avant qu'il rentre à la maison pour la question de version du collègue.
- 179 E : Ouais comme ça il va raconter son histoire, mais il y aura eu l'histoire racontée au préalable.
- 180 CB : Ça vous le faites toutes ?
- 181 (*Les trois acquiescent*)
- 182 E : Parce que le gamin il va rentrer c'est, « oui, c'est toujours moi qui prends... »
- 183 CB : « C'est pas de ma faute. »
- 184 E : Voilà, oui donc c'est la part de mauvaise foi, mais c'est important de ouais.
- 185 CB : Ça vous avez été plusieurs à le dire, ça, la version collègue, par rapport à la version enfant. Est-ce que ça renvoie au rôle que vous avez justement de représentant de l'institution du coup déjà un peu évoqué tout à l'heure, le côté « j'annonce la parole du collègue, j'annonce », nan ? Est-ce que c'est quelque chose que vous mettez dans le même sac ? Cet aspect-là, dire qu'il faut, c'est la version de l'institution contre la version du gamin ? Je sais pas.
- 186 E : Mm (*silence*) nan, c'est pas tant, nan je suis pas dans la représentation de l'institution.
- 187 G : Nan c'est pas ça non plus.
- 188 CB : C'est quoi alors ?
- 189 N : il y a eu un incident, il s'est passé quelque chose de grave...
- 190 E : C'est de l'information et pas rompre le lien après. Parce que le parent qui va entendre le gamin : « j'ai rien fait, c'est encore moi qui ai pris alors que c'était un autre machin », le parent il appelle, il est pas content. Alors on peut rectifier les choses, on appelle pas tout le temps, on n'imaginait pas que les parents allaient rappeler derrière. On est obligé de justifier ce qui s'est passé, c'est-à-dire les parents ils demandent quand même des comptes aussi à l'École donc il va falloir qu'on justifie et qu'on donne la version adulte. C'est une question de point de vue et effectivement il y a le point de vue du gamin, il y a le point de vue du prof quand ça s'est passé avec un prof. Quand moi je suis pas d'accord avec ce que le prof a fait, je débine pas le collègue bien évidemment, mais je dis « mais prenez rendez-vous, je n'ai pas assisté, je n'étais pas là, je peux pas vous dire exactement ». C'est toujours très délicat là aussi : « mais prenez rendez-vous avec le collègue, envoyez-lui un message e-lyco », enfin voilà. Et je, on ne représente pas l'institution là, c'est...
- 191 G : Nan pas dans ce moment-là, tu apportes vraiment une information.

- 192 CB : Et du coup c'est parce qu'il faut l'information la plus juste possible, c'est par rapport à la justesse ou la justice de l'info... ?
- 193 E : Ouais les deux.
- 194 N : Ah ouais c'est hyper important, c'est primordial, la justesse et la justice, c'est important tu rétablis une vérité.
- 195 CB : C'est quoi du coup ? Ouais c'est la justesse au sens justesse et de justice aussi ?
- 196 E : Ouais ouais les deux.
- 197 N : Ah oui c'est primordial.
- 198 CB : Oui on n'est pas sur « représenter, porter la parole de l'institution » c'est plutôt de dire qu'il n'y ait pas / Et ce que ce que tu disais Géraldine, éviter les risques qu'il y ait des malentendus ou des incompréhensions, des rancœurs c'est ça que vous essayez d'éviter ?
- 199 G : Oui clairement oui.
- 200 CB : C'est ça ?
- 201 E : Oui oui c'est pas rompre le contact voilà sur une connerie, sur un petit détail.
- 202 N : C'est humaniser aussi un petit peu les relations je trouve.
- 203 G : Oui c'est vrai, je suis d'accord.
- 204 N : Certes quand on annonce qu'il y a une situation difficile c'est aussi, c'est ce que tu disais : ben ils nous identifient, on personnalise. Ouais c'est mettre un peu, on n'est pas des robots, mettre un peu de relation humaine, de chaleur humaine.
- 205 CB : Du coup, la chaleur humaine, quand tu annonces un truc qui n'est pas agréable, est-ce que tu... je sais pas. Ça reste quand même quelque chose que tu reçois qui est pas agréable quand on dit que ton gamin a fait, tu vois... pourquoi pas ? C'est pour ça ça m'intéresse que tu creuses. Est-ce que c'est vraiment une question de chaleur humaine ? Eux ils vont se dire : « J'aurais préféré p'être qu'elle m'appelle pas. »
- 206 G : Je sais pas, 'façon, il y a une façon de le dire qui passe mieux qu'une autre. C'est difficile d'expliquer ça mais... Tu vois moi j'ai un exemple, c'est pas forcément le bon. Donc j'ai une principale et un adjoint. La cheffe d'établissement, c'est quelqu'un, elle est très chaleureuse avec les familles, les relations qu'elle a avec les familles, elle passe vraiment très bien si tu veux. Tu vois elle s'intéresse à elles, elle fait vraiment passer quelque chose, c'est très informel donc c'est pas facile de vraiment de le décrire... Et à l'inverse on a un adjoint beaucoup plus froid et distant. Et je vois bien quand je fais des rendez-vous avec les deux parce qu'ils n'ont pas le même niveau de classes. Quand la cheffe d'établissement elle annonce un truc aux familles, quelque chose, ben ça passe quoi, elle s'intéresse à eux, c'est quelque chose.
- 207 N : Y a quelque chose.
- 208 G : L'adjoint, c'est tellement froid que les familles elles tiquent plus, c'est un peu plus tendu, tu vois bien que elles ressortent du bureau, elles sont pas tout à fait convaincues. Dis, ben oui, il y a une façon d'informer les familles. Moi je trouve pas vraiment, ouais je trouve pas les mots pour décrire ça, parce que c'est vraiment de l'informel.
- 209 CB : Donc il y a bien quelque chose à creuser dans... ça va être mon travail de voir comment vous faites ça. Comment on fait passer ou on fait pas passer, il y a quelque chose de cet ordre-là.
- 210 N : Je parle de chaleur humaine parce qu'on récupère toujours quelque chose de ces entretiens. Il y a toujours un lien qui se crée ; il y a toujours... des fois il se passe des choses extraordinaires avec les parents. Moi je sais que je peux être en relation avec des parents pendant... Je pense entre autres à une maman avec qui j'ai contact régulièrement, je ne l'ai jamais vue : on a des échanges, mais c'est impressionnant ! Ouais il y a autre chose qu'un carnet de liaison, on a des relations privilégiées, voilà, même quand on annonce des choses qui sont pas agréables, on a ces relations privilégiées.

- 211 CB : C'est quoi pour toi ces relations privilégiées ? Comment tu les...
- 212 N : Ben c'est rentrer en contact, certes parfois annoncer des choses pas sympathiques. Moi j'ai une manière de faire qui, qui, l'entretien, alors sauf celui-là, mais en même temps qui était une réussite personnelle et très agréable. On arrive toujours à déceler... Il se dit des choses que... y a des échanges un peu personnels...
- 213 CB : Alors c'est quoi, c'est quand ça glisse plus sur le perso, est-ce que c'est ça qui fait... ?
- 214 N : On récupère des informations sur les élèves, sur la situation de famille qui sont quand même parfois essentielles.
- 215 CB : Quand tu parles de relations privilégiées, c'est quand la maison s'ouvre un peu ?
- 216 G : Quand tu as des confidences ?
- 217 N : Quand la maison s'ouvre un peu, tu apprends, tu apprends qu'il y a une situation familiale particulière ou une addiction que tu ne devines pas du tout et tu dis « ah quand même, le gamin ! ». Tu l'appréhendes un peu différemment. Parce que l'élève, les ados ils sont élèves et ils sont aussi « enfant de ». On a quand même tous les statuts et on arrive à récupérer les enfants sous le statut « enfant de », quoi.
- 218 CB : Donc cette histoire de chaleur humaine c'est un peu le côté euh... je veux dire oui, d'interconnaissance qui se développe plus, on sait un peu plus ce qui se passe dans la famille c'est...
- 219 E : Pas que, après ça peut être aussi, on peut avoir un humour commun ou des choses comme ça.
- 220 N : Ah ouais ça c'est génial.
- 221 E : C'est le propre des relations, même si elles ne sont pas professionnelles, voilà c'est-à-dire, tomber sur des gens voilà ça raisonne, on est avec de l'humain, donc oui on peut rencontrer des gens qu'on peut trouver fort sympathiques voilà.
- 222 N : Je trouve que là c'est le point, ça met éellement, ça fait plaisir. Enfin moi j'adore prendre mon téléphone et échanger parce qu'on est vraiment au cœur de notre boulot. Et on est un peu, parce que, c'est tout sauf, on essaie que ça soit le moins violent possible. Parce que c'est vrai on regarde la journée d'un gamin. À 8 h ça sonne, à 8 h 05 il doit être rangé, à 8 h 10 il doit avoir ça, à 10 h 11 il peut aller pisser, à 10 h 13 il faut qu'il soit rangé, à 12 h 15 faut qu'il bouffe, il rentre, les devoirs, les parents doivent signer. Nous on a un côté...
- 223 G : Tu humanises un rythme scolaire... qui est un peu robotisé.
- 224 N : Tu humanises un rythme scolaire et c'est du bonheur de prendre son téléphone même si des fois tu sais que tu vas t'en prendre plein la gueule.
- 225 E : Oui.
- 226 N : Mais voilà tu te dis « bon allez ! »
- 227 G : Généralement t'es préparé, tu sais à peu près.
- 228 N : Tu sais, tu te dis « putain il faut que je l'appelle (*rires*), je vais m'en prendre... » Des fois tu bouffes ton téléphone, mais t'arrives toujours à retourner pour qu'au final l'entretien ben il se passe bien et que les gens te recontactent.
- 229 G : C'est vrai, c'est quand même rare je trouve qu'on termine un entretien en raccrochant au nez, ou vraiment sur des mauvaises...
- 230 E : Ça peut arriver, c'est rare.
- 231 G : C'est rare parce que c'est vrai que des coups de fil, on en passe plein.
- 232 CB : Et du coup qu'est-ce qui explique ça selon vous du coup ?
- 233 N : Quand on raccroche au nez ?
- 234 CB : Non justement.

- 235 G : Je pense que les parents, ils sont comme nous, ils ont aussi besoin d'être rassurés et de finir sur une bonne note. C'est leur enfant à l'école. Si tu restes fâché avec quelqu'un de l'école c'est super déplaisant, ils ne peuvent pas être bien. Je pense qu'on a tous envie d'avoir du positif.
- 236 CB : De garder le lien...
- 237 E : Faire preuve d'empathie, enfin on est parent. Enfin voilà ! Moi j'ai déjà eu pour mon gamin un mot d'un prof, quoi mais c'était hallucinant quoi ! Où ton gamin il est décrit comme le pire délinquant de la terre, quoi. Enfin c'est mon gamin quand même. Comment elle parle, elle, et du coup bon j'ai pas voulu jouer « je réponds par écrit », mais je demande un rendez-vous. Et bon, y a la démarche. J'y ai été : « écoutez, vous décrivez un personnage, vous parlez de mon enfant, il a tous les défauts de la terre, tous les vices, je ne le reconnais pas, je voulais m'assurer qu'on parle bien du même ». Et voilà et on y va. C'est hyper violent et des fois on est violent, l'institution elle est violente.
- 238 N : Très violente.
- 239 E : Pour moi l'objectif c'est quoi, c'est, je représente l'institution mais j'ai envie qu'ils lui fassent confiance.
- 240 G : Ouais c'est ça je suis d'accord.
- 241 E : Le mot confiance c'est ça, faites-lui confiance, faites-nous confiance et nous on est le plus gros le lien avec les parents pour leur dire « voilà, faites-nous confiance ».
- 242 N : Il n'y a pas d'enjeu avec nous.
- 243 E : Surtout qu'on a beaucoup les gamins qui dysfonctionnent enfin voilà. Donc c'est surtout ceux-là et c'est quand même dire à ces parents-là qui peuvent être en difficulté chez eux, ou nous on est en difficulté aussi à l'école, nous aussi : là on a du mal et faites-nous confiance, on va travailler ensemble, y a de la bienveillance, y a pas, on n'est pas là pour le descendre votre gamin et c'est important la façon de faire.
- 244 G : On humanise la relation.
- 245 N : C'est pour ça que quand tu nous parles d'institution, nous on fait la tronche quoi, ouais on humanise.
- 246 G : On ne sent pas nous, le côté institution.
- 247 N : Ah non du tout.
- 248 CB : En même temps, y a – c'est l'impression que j'avais – c'est il y a un enjeu institutionnel quand même dans ce que parfois, dans ce que vous portez, dans ce que j'ai pu écouter ou commencé à analyser.
- 249 N : Je vois ce que tu veux dire.
- 250 CB : C'est pas je suis le représentant de l'institution violente machin, c'est que du coup il y a un enjeu institutionnel que vous avez qui peut rentrer en tension à certains moments avec... ben plus parfois un enjeu éducatif pour le gamin.
- 251 N : Voilà.
- 252 CB : Je ne sais pas moi j'ai l'impression que je le...
- 253 N : Ce que je vois moi par exemple, le soir que si l'entretien se passe extrêmement mal avec la famille, je sais qu'il faut que je passe un coup de fil. Parce que je veux que le soir quand le gamin rentre la maison, le gamin il entende comme discours « c'est bien ton collègue ça se passe bien, tes professeurs sont des gens... enfin font bien leur boulot, j'ai eu la CPE tu as fait une bêtise », voilà. Il faut que le gamin il entende, il soit, il entende pas un discours négatif sur l'école, sur l'institution. Et c'est quand même hyper important pour que lui il évolue bien. Parce que si on loupe nos échanges téléphoniques : « toute façon c'est qu'une grosse conne la CPE, la prof elle t'apprend rien, leur cadre

de merde et leur retenue... », eh ben le gamin, il est pas bien, parce qu'il passe quand même huit heures avec nous et les parents critiquent cet univers-là donc oui il y a un enjeu quand même.

254 CB : Il y a quand même un enjeu institutionnel.

255 N : Il y a un enjeu institutionnel qui est pour l'enfant pour que lui il se sente à l'aise. Alors il y a des familles qui nous allumerons, on le sait, on ne perd pas notre temps. Ouais je trouve que... oui tu sais ça me fait penser... c'est comme les actualités. Quand il y a eu des attentats, moi j'ai pas spécialement... J'imagine qu'il y a des familles, où « les arabes c'est tous des cons, les homosexuels bien faits pour ce qui s'est passé ». J'ai pas envie qu'on dise ça sur l'école, tu vois, qu'il y ait de la bienveillance des deux côtés.

256 CB : Donc il y a un enjeu d'images de l'école que vous portez aussi quand même, quand vous appelez.

257 G : Ah bah ça c'est sûr.

258 N : L'image mais pour l'enfant.

259 CB : Bien sûr, c'est quand même, c'est quand même une volonté que les parents ils aient une bonne image ce qui se passe dans le collège.

260 N : Ouais.

261 G : Oui oui.

262 CB : De ce que vous y faites, de ce que l'École fait en général.

263 N : Parce qu'on est quand même très abîmé, on n'a aucune légitimité enfin. Quand nous on parle de nos boulots au sein de nos familles : « ah t'as des vacances ! ». Je ne fais pas grand-chose. Là c'est aussi ouais il y a une image à... On ne fait pas n'importe quoi, c'est une façon de dire qu'on fait bien notre boulot.

264 CB : Donc il y a une promotion du travail qui est fait à l'intérieur de l'école aussi.

265 (*Toutes acquiescent*)

266 CB : Il y a cette dimension-là aussi [écrit]. Du coup ça va pas être facile pour moi de trouver un terme qui regroupe tout ça. Autour d'un entretien de ce type-là, il y a plein de choses que vous avez détaillées un peu plus, sur tout ce à quoi ça sert : entre la promotion de ce qui est fait au collège, l'humanisation de l'institution, de façon de créer du lien avec la famille. Je regarde, je regarde ce que j'ai mis, la question du lien, du suivi de l'élève, de la demande explicite de reprendre des situations problématiques à la maison en fait et puis l'idée aussi d'individualiser une situation qui est un peu plus parfois, ben voilà il y a déjà plein de choses dans ce qu'on a déjà dans ce que vous avez dit qui va au-delà de « c'est juste j'appelle et j'informe ». En fait du coup faudra que je trouve un nom.

(*rires*)

267 CB : Un entretien qui est un entretien... Faudrait trouver un nom spécifique, un nouveau concept. Est-ce que vous avez vu des trucs un peu communs dans vos façons de faire ou pas, entre les différents entretiens ?

268 N : La bienveillance.

269 G : Ouais je suis d'accord, la bienveillance.

270 N : La bienveillance ça ressort, c'est impressionnant.

271 CB : Comment tu le... Est-ce que tu peux m'illustrer ce que tu, où est-ce que tu le vois ?

272 N : Ben, sur pleins de remarques.

273 G : Quand tu annonces la sanction, je trouve qu'on prend tous des gants. Tu vois, on la balance pas comme ça, on tourne d'abord un peu autour du pot et puis on dit... Mais et puis après t'essaies de trouver des trucs positifs. Mais la bienveillance oui ça c'est sûr, ça transparait vraiment partout.

- 274 N : Ah ouais (*silence*), après de la bienveillance calculée parfois.
- 275 G : C'est souvent ça.
- 276 CB : Alors redites-moi, précisez-moi. Dans ce que tu disais Géraldine, dans les trucs de bienveillance, il y avait « trouver des trucs positifs à dire. »
- 277 G : Ah ouais, tout le temps « essayer de trouver quelque chose. »
- 278 E : Ouais, essayer de trouver quelque chose c'est justement ne pas asséner que des trucs négatifs : il est comme ci, il est comme ça.
- 279 CB : Alors vous les voyez où alors du coup ?
- 280 G : Trouver des éléments pour atténuer ; atténuer ça veut pas dire que tu excuses, trouver des éléments d'explication. Tu veux qu'on reprenne chaque qu'entretien ?
- 281 CB : Non mais si vous avez des exemples à me donner, ça m'intéresse. Parce que du coup « bienveillance » comme ça de prime abord, moi je vois ce que ça veut dire pour moi. Mais je sais pas trop ce que ça veut dire pour vous concrètement dans l'analyse de l'activité, c'est pour ça. Si vous avez des, donc dans ce que tu disais Géraldine, trouver des éléments d'explication pour atténuer un peu, c'est ce que tu disais.
- 282 G : Le but c'est, alors là c'est des entretiens c'est quand même... le but c'est avancer, et trouver une solution, pas là parce que là j'ai pas eu le temps mais trouver une solution pour que ça ne recommence pas. Je sais que souvent quand j'appelle ou même quand je suis en rendez-vous famille, quand je finis un entretien c'est vraiment : « voilà, l'incident est fait, il y a une sanction, l'important c'est que ça ne recommence plus et qu'on trouve des solutions ensemble ».
- 283 CB : Dans ce que tu as pu voir et dans ce que vous avez pu lire, est-ce que la question de la projection vers la suite ? Est-ce que il y a quelque chose qui serait de cet ordre-là, on projette vers l'avenir, vers la suite, vers ce qui va se passer après, est-ce que c'est ça ce que tu dis Géraldine ?
- 284 G : Là je t'avoue que je ne sais plus trop. (*silence*)
- 285 CB : Parce que là on a des corpus, mesdames, on n'est pas là juste dans le discours sur ce qu'on fait. Parce que là on justifie ce qu'on dit.
- 286 E : Ouais hein hein.
- 287 CB : Alors dans ton entretien Géraldine sur les éléments d'explication, c'est très clairement, quand tu dis il y a la question du décès, il a du mal à se calmer, il est nerveux etc.
- 288 G : Alors si tu veux, les éléments : moi je le savais, la maman ne savait pas que je savais, il y a eu deux décès rapprochés, le père était parti en Turquie, la maman elle n'était pas à la maison, donc le gamin était un peu tout seul. Enfin c'était vraiment une situation compliquée donc moi je savais déjà qu'il y avait voilà un contexte.
- 289 CB : C'est une famille turque ?
- 290 G : Ouais.
- 291 CB : Du coup je vais changer le prénom de Moussa, parce que je pensais que c'était une famille africaine et du coup, je l'ai appelé Moussa, c'est pas un prénom très turc.
- 292 G : Non c'est vrai (*silence*). J'ai donné des éléments d'explication parce que la maman ne parlait pas ; tu vois j'ai dû essayer de la questionner. T'as vu que la maman parle très peu. Quand je l'ai appelée, elle était toujours en formation et c'est une maman que j'appelais presque tous les jours, et pour dire : ça ne va pas, c'est compliqué. Il y avait déjà eu des sanctions avant ou des punitions d'abord et je savais très bien en l'appelant qu'elle était pas toute seule, qu'elle allait pas beaucoup parler, il y avait tout un contexte et je la sentais surtout à deux doigts de craquer (*silence*).
- 293 CB : Il y a peut-être d'autres points communs. Moi j'en ai vu d'autres (*rires*). En tout cas tous les entretiens là pour vous, c'est des situations qui sont courantes ? De toute façon déjà ? C'est quelque chose de classique, du quotidien ?

294 E : Ouais. (*Silence*) Après là pour le mien, il y avait un enjeu c'était obtenir un rendez-vous pour évoquer la Segpa et éventuellement avec l'assistante sociale. Et là, on avait une maman qui freine des quatre fers, « je veux pas aller voir, je veux pas aller voir », et pour cause parce que c'est aussi une famille un peu particulière. Donc voilà, donc c'est pas grave. Là j'ai posé un premier jalon, tant pis si j'ai essuyé un refus, on n'est pas fâchés et puis il y a eu un rendez-vous avec l'assistante sociale. Il va pas en Segpa parce que de toute façon elle ne veut pas mais c'est quand même un élève, il a été testé, c'est un profil qui relève de Segpa donc il est forcément en très grande difficulté scolairement parlant ce gamin. Là en plus ce n'était pas que de l'info, il y avait un enjeu, je vais voir si je peux réussir, on en avait parlé avec l'assistante sociale. On s'est dit « moi c'est pas la peine que je l'appelle directement ce serait nada », donc en passant par moi machin, on va essayer. Donc là il y avait une petite stratégie, essayer de caser dans l'entretien avec l'AS. Là c'est non, après de toute façon c'est lui laisser à cette maman-là, le pouvoir de décider, c'est elle qui décide, on n'est pas là pour la contraindre. Voilà mais bon, les deux grands frères sont en prison de ce gamin, voilà c'est une maman qui est vraiment en échec avec l'éducation de ses garçons. Donc voilà il y avait un autre objectif, en plus de l'info, il y avait autre chose. (*silence*)

295 CB : Je sais pas si vous voyez des points communs ? (*Silence*)

296 E : Il y a le côté atténuer ce qu'on dit un peu, mettre du positif, on met les formes quand même.

297 CB : Alors on met les formes, tu dis quand tu dis « on met les formes » ?

298 E : C'est pas asséner une sanction comme ça, on l'introduit. Donc voilà c'est : « je vous dérange pas » par exemple, « je peux vous parler ? ». C'est voilà, on reste sur du cordial quand même. On est poli et on met les formes avant d'asséner. C'est pas : « voilà je vous appelle parce que votre gamin il se prend une semaine à la porte ». C'est : « bon voilà, je vous appelle il y a eu un incident au collège », on introduit, on raconte un peu. Pour dire après : « voilà nous avons pris une décision en équipe, qui va être celle-là », hein on l'amène après (*silence*). C'est ouais.

299 CB : Ça c'est ce que vous voyez comme point commun ?

300 E : Ouais.

301 CB : Les précautions avant d'y aller.

302 N : Oui.

303 E : Avant de dire quelque chose qui peut paraître violent, en tout cas en tant que personne, en tant que professionnel aussi, c'est violent et en tant que parent. Donc si on prend toutes ces casquettes-là, c'est le degré d'empathie qu'on peut avoir, pas tout le temps, mais de ouais, s'imaginer à la place de, et de dire doucement quand même.

304 G : Comment j'accepterais ça, de quelle façon je pourrais le dire pour que ça passe.

305 E : Voilà, on dit pas : « asseyez-vous, on a un truc à vous annoncer ». Mais c'est un peu ça quoi, « asseyez-vous ». Vous êtes assis. « C'est bon je vais vous raconter maintenant. » Ça c'est le point commun. Après il y a les petites stratégies, moi je me retrouve là-dedans où à un moment, je sais pas quoi, elle dit qu'elle ne peut pas aider son gamin scolairement. Je dis « ben oui, on est tous pareils ». Genre bon, bien sûr que si, moi je peux aider scolairement un élève de sixième. C'est pas grave, je, je lui mens en lui disant ça. Je dis « on est tous pareil, ça fait longtemps qu'on va plus à l'école ». Voilà c'est dire « je te comprends, je te juge pas ».

306 G : Et tu es normale.

307 E : Voilà, t'es pas une grosse merde quoi non, et t'es sa maman, c'est ça, parce qu'il y a ça à l'école, elle renvoie ça, l'école est très donneuse de leçons.

308 G et N : (*acquiescent*)

309 CB : Là il y a une autre, une sorte de stratégie, de procédé que tu emploies.

310 E : Et ça ça fait partie de mes trucs. Là je me retrouve quand je vois ça, là c'est le côté, la mère [nom de famille] avec ses gros sabots.

311 CB : Nous ça va on a quitté l'école depuis.

312 E : Je dis « nous » tu vois je me mets avec. Nous les adultes comme si on était tous... Ça c'est des petits trucs, c'est très démago je trouve mais c'est efficace, c'est efficace, ça marche.

313 CB : Ça c'est des choses que j'ai vues chez toi, de dire « moi aussi je suis maman, bon tu vois je je te comprends, je comprends ta difficulté ». Tu vois voilà ça peut être un peu démago.

314 N : Après on nous dit qu'il ne faut pas le faire.

315 CB : Qui c'est qui vous dit de ne pas le faire ?

316 N : Ouais j'avais entendu, à l'époque de ma formation, il y a déjà bien longtemps, « surtout vous ne, vous ne vous confiez pas, vous ne vous comparez pas, vous ne racontez pas votre vie. »

317 E : Ah ben je raconte jamais ma vie, mais par contre on est parents, ça nous rapproche c'est le petit truc qui nous rapproche.

318 N : Créer de la proximité, comme tu dis, ne pas les juger ; ils sont étonnants même si il y a des fois, ils nous racontent des trucs, tu te dis « ah quand même ». Mais voilà on ne les juge pas quand ils se sentent en sécurité, en confiance certains parents pour qui l'école c'est compliqué. Eux-mêmes ont un parcours compliqué avec l'école, alors être confronté à ça.

[Interruption : pause « chouquettes »]

319 CB : Ce que tu dis sur le rapport des familles... Ça c'est présent dans ton entretien. Elle, elle le dit : « Moi l'école, je suis pas capable ».

320 E : C'est pareil, elle m'a dit cette dame-là, je sais plus si c'est là, mais cette dame-là, elle me dit : « j'ai aucune autorité sur mes enfants ».

321 CB : Dans cet entretien-là, elle se dévalorise.

322 E : Ouais, voilà, elle finit tout le temps et elle me l'avait déjà dit : « moi je n'arrive pas, je ne peux pas punir mes enfants ».

323 CB : Alors concrètement dans ton entretien [à N], le parent au contraire il est vraiment dans un – enfin tel je l'ai analysé – il est vraiment dans un match.

324 E : Un match ouais.

325 N : Alors là ouais c'est clair/

326 CB : Je suis... l'éducateur, j'ai...

327 N : Dans ce type d'entretiens tu le glisses pas, c'est sûr, des entretiens comme ça j'en ai pas tous les jours, hein mais je les aime bien moi, moi j'adore.

328 G : C'est dur en tout cas, ces entretiens.

329 N : Ah le salaud, excusez-moi mais ça été compliqué. Mais bon on a gagné.

330 CB : On passe, je vous explique un petit peu comment ça se passe [...]

[Rappel de la méthodologie d'analyse par CB, découpage en épisode en fonction des différents thèmes qui sont abordés / repérage des taxèmes pour repérer la position de parole et le positionnement des sujets. Niveau micro, axe vertical, qui est en position haute ou basse, / repérage et comptage des déictiques niveau meso et niveau macro ex : défiance des familles envers l'institution. Regards sur ce qui est singulier et ce qui est partagé. Choix de l'entretien de Julien 1 h 16]

[Présentation de l'analyse de l'entretien de Julien / interventions des autres CPE]

[1 h 55]

331 E : Et après aussi, c'est assez un truc qui revient, c'est l'allusion au « après ».

332 CB : La projection ?

- 333 E : La projection, on va se revoir...
- 334 N : On t'accompagne.
- 335 E : Voilà, on va être encore là.
- 336 N : C'est de l'accompagnement.
- 337 E : C'est pas fini, c'est comment on envisage après, il y a peut-être une piste avec : « pourquoi pas faire du sport » mais aussi « on va se revoir ».
- 338 CB : Insister sur la projection et sur la continuité de l'accompagnement quoi, c'est ça ?
- 339 E : Oui c'est ça. Je trouve que c'est un truc qu'on fait souvent ouais, de parler du « après la sanction » parce que « tu vas revenir, tu redeviens notre élève malgré tout ».
- 340 CB : Dans ton entretien à toi [à Emmanuelle], ça raisonne avec ça un peu. Moi j'ai l'impression que du coup t'avais glissé d'un objectif qui était celui justement de l'entretien de la Segpa etc. à on glisse vers l'objectif « ben on va essayer de finir l'année pas trop mal ».
- 341 E : Ouais c'est ça.
- 342 CB : J'ai l'impression qu'il y...
- 343 E : Il y a toujours ça, je pense.
- 344 CB : L'après, qu'est-ce qu'on peut amener pour la suite.
- 345 G : Toujours amener des éléments de réponse, une solution.
- 346 CB : Mais il n'y en a pas tout le temps. Je veux dire, pour avoir écouté un certain nombre d'entretiens, c'est pas si courant qu'il y ait une proposition.
- 347 E : Ah oui.
- 348 CB : C'est pour ça que c'est important de lire complètement ce qui se passe parce qu'on a l'impression qu'on est dans la... toujours dans la, on ne l'est pas tout le temps je pense dans la proposition, dans le rôle éducatif, on n'y est pas toujours. Alors tu vois dans l'entretien par exemple de Nathalie, moi ce que je trouve alors très intéressant pour ma recherche, c'est que moi j'ai l'impression la relation conflictuelle, la confrontation avec le père est tellement forte que on ne parle pas du tout de l'élève.
- 349 E : Ouais c'est vrai.
- 350 CB : Moi c'est une hypothèse que je vais creuser après par rapport à ce que j'ai analysé là-dessus. C'est que l'absence de tiers, de tiers qui ferait situation c'est-à-dire la situation de l'élève etc. va renforcer les possibilités de confrontation plus violente, enfin plus dure. C'est-à-dire que c'est quelque chose que je vais essayer de creuser, voir si ça ressort dans d'autres entretiens etc. C'est : qu'est-ce qui va faire tiers ou pas dans l'échange et là par exemple dans la situation, dans ta situation [à Nathalie] je trouve que ça ressort de manière assez forte. On ne parle pas vraiment de l'élève, et du coup ça met le parent et la CPE en match quoi justement, en compét', en face-à-face très fort quoi. Alors que Nathalie arrive justement après, avec différents procédés, avec des règles d'action qu'elle met en place à ce que finalement elle le récupère et elle arrive, donc on voit ta technicité à récupérer la situation. Mais après par contre du coup, là on voit la façon dont la présence ou non de la situation du gamin elle va pouvoir faire médiation aussi dans cet échange qui peut être compliqué, ou tendu du fait de que... Malgré tout, quand on appelle, ça reste une intrusion dans l'espace parental, ces coups de fil. Donc du coup moi c'est quelque chose, c'est des choses que je vais creuser un petit peu plus, alors du point de vue du niveau des compétences alors là je passe juste un petit peu sur le niveau macro.
- 351 G : Je vais devoir vous laisser.
- 352 CB : Bah oui on arrive, il est 11 h 15.
- 353 G : Quasiment.

[Échanges sur les enregistreurs pour la prise de son – Échanges sur la suite de la recherche]

354 CB : Avant que tu t'en ailles, je pense que chez Julien comme chez toi il y a quelque chose à creuser sur la question de la place de la sanction dans ton travail tu vois, j'ai l'impression que dans le cadre de cette annonce, un peu ce qu'on évoquait tout à l'heure. Voilà j'ai l'impression que ça renvoie, chez toi j'ai l'impression que c'est très présent. D'ailleurs, tu l'as un peu confirmé tout à l'heure, ça renvoie un peu l'image l'héritage du Surgé qui n'est pas agréable. Tu vois, « c'est ingrat » ce que tu disais etc. et j'ai l'impression en fait dans la façon dont Julien le traite, il esquive le fait que ce soit aussi un petit peu...

355 E : Ouais, du coup c'est moins ingrat.

356 G : Tu vois, si tu veux ce qui n'est pas simple, c'est d'avoir une relation de confiance, de bienveillance, tout en étant celui qui annonce les sanctions. Je trouve qu'avoir les deux choses ce n'est pas simple, on sait très bien qu'on a besoin de limites et de sanctions, c'est pas un souci. Avoir ces deux facettes ce n'est pas simple à avoir, tu vois, ouais, c'est un questionnement...

357 CB : Celui qui accompagne et celui qui punit.

358 G : En même temps si tu sanctionnes jamais, t'as pas de légitimité. Ça fonctionne pas non plus. Donc je suis... Voilà la sanction, moi je suis toujours d'accord avec les sanctions que l'on prononce, il n'y a pas de souci. Mais je ne trouve pas ça simple de garder la relation de confiance et d'écoute, de bienveillance avec les parents, tout en étant la même qui CLIC ! annonce voilà CLAC ! voilà ce qui se passe pour votre enfant. Je pense que c'est très, en fonction du ressenti de chacun, de personnel.

359 CB : Du coup c'est intéressant, c'est quelque chose qui peut être parfois singulier et parfois plus...

360 E : Nuancé, mais malgré tout ça ne fait pas partie des meilleurs moments, malgré tout.

361 CB : Il y a différents degrés sur l'acceptation de ce rôle-là. C'est vrai que ça reste singulier, mais moi je me disais qu'il y a peut-être aussi quelque chose que je vois aussi un petit peu chez Julien, là.

[départ de Géraldine – salutations et remerciements 2 h 02]

362 CB : [...] La technique du récit pour argumenter, ça c'est très présent aussi chez toi : le fait de raconter pour argumenter. Chez Julien c'est présent, il va aller dans le détail etc. sur tout ce qu'il va faire, il va pointer ce qui fait problème, il va mettre aussi en avant sa propre action dans le cadre du récit : « j'ai vu ça, j'ai fait ci » etc. Donc ça pour moi chez toi Nathalie ce que je trouve, ça va au-delà de raconter ce qui s'est passé dans le détail parce que tu le fais aussi avec le père aussi. Tu donnes des détails sur ce qui s'est passé, « il a mis la raquette sur la joue » etc. Tu vas au-delà : c'est que toi tu utilises même d'autres récits pour argumenter. Tu utilises des récits d'autres situations, tu vas aller faire appel à une situation passée, réelle ou pas d'ailleurs, je ne sais pas : « vous savez j'ai déjà eu un autre élève qui s'est pris un coup il a été à l'hôpital »... Tu utilises des récits qui concernent même d'autres situations, ou alors : « j'ai déjà vu ça à d'autres moments ». Le père le fait aussi d'ailleurs, le père le fait aussi d'ailleurs. Mais du coup c'est quelque chose que moi j'ai noté comme étant aussi une technique que tu utilisais, la technique d'utiliser le récit. Alors il faut peut-être que je l'appelle autrement, aller dans le récit détaillé alors j'ai cherché des procédés linguistiques en littérature : est-ce que c'est une anaphore tu vois... ? Ou tu fais appel à des récits prédictifs ou non, en tout cas pour argumenter sur ce que tu dis. Donc ça c'était très présent aussi dans ton entretien et puis après dans ce que je vais creuser aussi, c'est voilà l'expertise qui s'appuie sur une relation longue. C'est-à-dire il justifie aussi son intervention, il appuie son intervention sur le...

363 E : Depuis la sixième.

364 CB : C'est ça que j'avais vu aussi chez lui. Autre élément alors au-delà des histoires ou de sanction ou de compétence du CPE chez Julien : des petites choses autour de la relation père-fils, là moi qui me... Je ne sais pas si je vais creuser ça beaucoup ou pas parce que le père il évoque quand même une similitude dans le comportement de son fils avec son propre comportement. C'est comme ça

qu'il justifie le comportement d'Adrien en évoquant le trait familial etc. par la suite quand il déplore l'attitude dilettante qu'il peut avoir au judo. Il dit « contrairement à moi, à ma propre pratique ». Il regarde son enfant à l'aune un peu de ce qu'il est, de ce qu'il fait etc. et donc, et donc moi je me suis posé la question si un des enjeux justement pour la situation d'Adrien ce n'est pas, de l'aider, Adrien à l'autoriser à être différent de ses parents. Enfin, en sociologie, c'est la triple autorisation chez Rochex, où le parent autorise son enfant à être différent de lui-même, surtout chez les parents d'origine populaire. On autorise son enfant aussi à investir par exemple de manière différente l'école et à être en réussite à l'école alors que le parent lui-même a pu être en échec. Donc il y avait des petites choses. Donc je sais pas trop, il y avait des petites choses comme ça que je vais faire émerger

365 E : Il y a aussi la reformulation, alors là c'est pas flagrant mais reformuler un peu les choses. Lui il va parler de « d'impulsivité », Julien. Le papa il ne dit pas ça. Et souvent...

366 CB : Reprise, reformulation... ?

367 E : Reprise, reformulation avec le terme plus exact voilà. Et ça c'est important. Ça nous arrive souvent, ça c'est un truc qu'on est amenés à faire. Et si le parent se sert de cette reformulation, on se rejoint aussi : ça y est, on est bien sur le le même... « Impulsivité », c'est pas de la violence ou je ne sais pas quoi, voilà on appelle ça « impulsivité ». Le papa après va prononcer le mot aussi « impulsivité », c'est une manière de ramener l'autre vers soi, d'être d'accord ensemble (*silence*).

368 CB : Ça marche, merci de ça. Est-ce que vous voulez que je vous livre rapidement des éléments de vos analyses à vous, que j'ai pu voir et que vous me dites, si ça vous semble un truc... Si vous avez l'impression que je suis complètement à côté de la plaque ou pas ?

369 E et N : (*Acquiescent*)

370 CB : Emmanuelle, du coup moi ce que j'avais noté... Alors je rentre pas dans les histoires de découpage des épisodes, du niveau micro macro etc., je l'ai un peu déjà dit... Alors juste peut-être sur l'utilisation du « vous ». C'est intéressant à certains moments, à certains moments tu l'emploies pour méta-communiquer, c'est-à-dire pour expliquer ce que tu es en train de faire au moment où tu le fais : « Je me permets de vous appeler, je vais vous appeler, je vous appelle, je vous avertis ». Tu utilises le « vous » comme ça, tu as une façon de faire, de méta-communiquer pour dire ce que tu es en train de faire et à d'autres moments, il est plus une sorte plutôt pour poser le cadre de l'entretien et parfois pour poser des injonctions ou pour faire des demandes « bon écoutez, vous signez le carnet de liaison donc moi j'ai plein de signature donc vous avez dû voir qu'il perturbe les cours », « parce que si vous l'avez obligé à venir », « ses difficultés il faut que vous les preniez » « après c'est comme vous le souhaitez, si vous ne souhaitez pas » les mots employés « c'est vous qui prendrez la décision », « j'ai besoin que vous aussi vous teniez le même discours à la maison »

371 E : Mm mm.

372 CB : Donc là l'utilisation du « vous » il est très intéressant là-dessus, parce qu'on voit que tu l'utilises pour différentes choses c'est-à-dire le côté parfois pour dire ce que tu fais et puis parfois pour dire ce qu'il faudrait faire.

373 E : (*acquiesce*)

374 CB : Tu utilises le « madame » plutôt à des moments critiques. Il y a un autre moment où tu l'utilises pour clore l'entretien. Tu utilises « votre garçon » pour désigner Martin aussi dans un moment aussi un peu de connivence. Alors il y a d'autres moments de connivence justement, dans l'utilisation par exemple du « on ». Alors tu utilises le « on » pour faire appel au collectif « collègue » : « on ne va pas, on ne fait pas d'inquisition, on avait mis une fiche de suivi, on a essayé de faire des choses, on va laisser une dernière chance », quand tu es sur le collectif collègue, là tu es sur le « on ». Et puis parfois, le « on », tu l'utilises pour t'englober avec l'interlocutrice : « on en avait déjà parlé, j'aimerais bien c'est qu'on puisse se rencontrer, ça on est bien d'accord, on essaiera de se voir, on fait comme ça, on est passé à autre chose, on aurait pu se voir pour faire le point », donc pour l'embrigader avec toi. Tu l'utilises aussi comme ça, c'est comme ça que je l'ai analysé. Très tendu quand même, je trouve que c'est qu'un entretien, sur le climat de l'entretien...

375 Toutes : (*Acquiescent*)

376CB : Le début de l'entretien est quand même très vif. Alors comme je vous le disais, c'est une atteinte au territoire de la famille quand on appelle. En plus le sujet est sujet à tension donc du coup... Et puis tu le dis tout de suite hein, et d'ailleurs elle réagit assez vite tout de suite sur la sanction. Je ne sais plus, tu annonces assez vite alors j'ai plus le truc sous les yeux, voilà Emmanuelle, le numéro non c'est pas l'annonce de la sanction... voilà : « je vais lui rendre son carnet, on a déjà pas mal de remarques, il a encore eu une croix » etc. donc c'est plus la référence aussi au carnet, aux notes, au nombre de...

377E : De remarques négatives, ouais ouais.

378CB : Donc elle réagit, au début elle réagit en étant quand même, en opposition. Là c'est assez tendu, notamment bon alors elle conteste : « il se comporte comment, qu'est-ce qu'il fait ? »

379N : Ça j'adore.

380E : Alors ça c'est de la mauvaise foi, elle est tout le temps comme ça, quoi c'est...

381CB : Et puis elle dit « ben moi je le vois pas trop comme ça » etc. quand même.

382N : Pour le rendez-vous, ben pour quoi faire ?... (*rire*)

383CB : Et donc alors moi ce qui est très flagrant par rapport à ça, j'y vois aussi un FTA, un acte de langage quand tu dis « ben normalement vous signez le carnet de liaison, l'intervention 9, moi j'ai plein de signatures, donc vous avez dû voir hein qu'il perturbe les cours ». Donc là pour moi je le vois comme un acte de langage, donc qui vise le territoire de la mère et qui la renvoie à sa responsabilité dans le suivi de son enfant.

384E : Et lui dire : « me dis pas pourquoi... ne fais pas l'étonnée ».

385CB : Donc là, il y a le côté, directement. Incident critique avec en 14, la mère, elle coupe un peu la parole en minimisant la situation, elle dit « l'année prochaine toute façon il change d'école ». C'est le premier incident critique, toi tu évoques la rencontre etc. Deuxième incident critique, c'est le moment où la mère s'oppose directement au rendez-vous, en 16, « ben pour quoi faire ? » Et puis là bam ! « il va partir de chez vous, il va changer d'école » : pour moi c'est un troisième incident critique. Il y en a plusieurs au début de l'entretien. Elle dit : « quand même Martin je le vois pas trop agressif », etc., « ben c'est toujours lui qui prend, les autres ils ne font rien ».

386E : Voilà.

387CB : Donc là elle conteste l'agressivité et elle sous-entend qu'on se focalise sur son enfant.

388E : Voilà.

389CB : Donc là pour moi troisième incident critique et là contre-attaque immédiate, où là tu réponds par une question : « est-ce que vous êtes au courant de ce qu'il se passe madame ». Contre-attaque immédiate par rapport à ce troisième incident critique. Donc là pour moi c'est le moment qui peut être un peu tendu. Il y a d'autres moments où il y a d'autres FTA qui atteignent le territoire de la mère, enfin moi je l'ai analysé comme ça : « s'il vient et puis qu'il fiche la pagaille parce que vous l'avez obligé à venir ». Donc on évoque potentiellement qu'il pourrait fiche la pagaille. Et en même temps, en miroir, tu évoques les autres élèves qui sont motivés et qui sont volontaires. Donc il y a quelque part, tu vois, une présentation un peu « miroir » j'ai l'impression. Et puis toujours sur la tension qui est un peu visible, quand tu es dans « il faut que vous preniez en compte cette difficulté » en 37, la mère elle réagit aussi par quelque chose de très net : « il va pas en Segpa, je voulais le redoublement, il va pas en Segpa ». Et puis après, elle dit en 40 : « c'est pas la peine ».

390E : Ouais.

391CB : Donc là il y a aussi des choses très nettes sur la tension. Et enfin cinquième et dernier incident critique pour moi, c'est évidemment la question de l'assistante sociale, le lever de bouclier, là par rapport à l'AS : mais « à quoi elle sert, c'est pour quoi faire, je n'en ai pas besoin » etc. Là, c'est le cinquième incident critique qui est pour moi dans l'épisode 4, tac tac tac... Là je ne rentre pas dans les détails alors c'est, hypothèse, stratégie potentielle de la maman ce que tu notais tout à l'heure, les auto FTA, « ben moi j'ai pas d'autorité, je suis trop cool avec eux j'ai jamais puni mes enfants,

je ne suis pas capable de les aider en classe etc. ». Hypothèse : stratégie aussi qu'elle emploie volontairement une posture basse, elle se dévalorise volontairement pour argumenter sur sa décision, pour donner plus de poids sur la décision qu'elle a pu prendre. Il sera mieux chez sa tante-marraine que chez moi, voilà c'est comme ça un peu que moi je le...

392 N : Il est parti ?

393 E : Non, c'est évident qu'il partirait pas, ça c'est évident. « De toute façon ça sert à rien votre proposition de Segpa parce qu'il s'en va, foutez-moi la paix. »

394 CB : C'est sa manière de botter en touche.

395 E : Voilà, elle botte en touche, elle veut pas entendre parler de ça, et évidemment elle l'a inscrit de nouveau chez nous.

396 CB : Après par contre à partir de l'épisode 5, le climat va vraiment s'apaiser,

397 N : Oui vraiment.

398 CB : Je pense que du coup tu n'es plus sur « je veux vous voir, je veux machin ». Du coup le climat va s'apaiser, et on voit même aussi que tu vas dans le sens de la maman sur le travail scolaire en s'incluant dans le « on » en 77. Tu confirmes que l'internat n'est sans doute pas une bonne idée du fait de son âge, « il est jeune » en 83. Tu parais aussi te rallier à l'idée de la mère : « ça peut être une solution » et tu acquiesces sur le besoin des enfants d'avoir un cadre et de ne pas dire oui à tout, c'est-à-dire tu vas dans son sens à certains moments. Le climat est beaucoup plus apaisé à partir de cet épisode-là. Euh... différentes marques, d'accord aussi qui sont très visibles, tu vois, des « d'accord », « acquiesce », des « mm mm », un accord toutes les deux quand la mère elle donne son accord sur la stratégie de tenir le discours que « attention s'il est pas sage, il partira pas ». Euh... tu marques ton empathie avec la maman : « ça va pas être facile » en 123. Et puis du coup aussi, ce que j'ai vu c'est que tu vas prolonger la réflexion de la mère, c'est-à-dire que tu vas... en 129 par exemple quand tu vas dire en gros « il fuit, il n'arrive pas à se projeter du fait de son jeune âge », elle dit quelque chose et c'est toi qui en fait prolonges son discours : « il se prend pour l'homme de la maison » en 137.

399 E : Oui.

400 CB : Tu vois ? Donc elle pose quelque chose et toi tu vas prolonger ce qu'elle dit. À la fin, je note que tu finis par te réjouir de la solution de la mère, « tant mieux » en 131 (*rires*). Et l'entretien se termine par des marques de consensus, des réponses en miroir : « On fait comme ça ? On fait comme ça ». Plus les remerciements, les formules votives, les vœux, etc. qui marquent le climat apaisé de la fin de l'entretien. Donc voilà moi du coup, au niveau climat tu vois, je vois le climat de tension qui est logique et puis après le climat plus consensuel à la fin de l'entretien et alors aussi d'une partie dû au fait que, je pense...

401 E : Y a une sonnerie là, qui coupe et ça repart pas sur le même ton.

402 N : Oui elle a eu le temps de, vous avez eu le temps...

403 E : Toutes les deux, ça eu le temps de tomber un peu, et l'une et l'autre.

404 CB : Oui en même temps si tu veux, déjà avant la sonnerie elle te dit « on peut se voir quand même ».

405 E : Oui oui, c'est vrai.

406 CB : C'est avant la sonnerie, elle dit : « on peut se voir quand même ». Avant elle voulait pas. Elle dit : « on peut se voir quand même ». Donc il y a la sonnerie certes mais je crois que déjà avant et puis il y a une grosse part quand même aussi de l'entretien où il y a un temps d'écoute, tu vois ?

407 E : Oui.

408 CB : Tu l'entends quand même beaucoup, tu l'écoutes beaucoup sur ce qu'elle a à te dire, sur la situation à la maison, sur la tata, sur machin. Enfin tu vois, j'ai l'impression qu'il y a, enfin je sais pas, il y a aussi un truc là-dessus. Alors après ce que j'ai noté au niveau intermédiaire : tes objectifs qui évoluent en cours d'entretien ça on l'a déjà dit, je reviens pas dessus. À la fin on arrive au but

que on essaie de terminer l'année de manière pas trop difficile quoi. Moi j'y vois quand même si tu veux, même si la mère peut avoir l'air d'être défaillante là-dessus, j'y vois une très forte préoccupation pour son fils malgré tout, elle défend son fils. Tu vois même si elle est de mauvaise foi, mais elle le défend. Elle le cite beaucoup, elle l'évoque beaucoup dans l'entretien par un pronom ou par son nom « Martin par-ci, Martin par-là, Martin, il fait ci, il fait pas ça », etc. Elle a ses propres solutions : « j'ai pris rendez-vous avec l'école machin, on a décidé avec sa tante, c'est pour son bien-être, elle évoque la question du bien-être. Elle évoque son avenir qui la soucie aussi : « c'est pour lui hein c'est pas pour moi ». Et puis à un moment donné elle dit : « qu'est-ce que je vais en faire, s'il ne fait rien ? » Tu vois, elle évoque son bien-être à plusieurs reprises, donc une préoccupation. Après des dissensions très fortes quand même sur la situation de l'élève sur la vision du travail et l'apprentissage. Alors pour moi c'est assez flagrant, elle a une vision du travail et de l'apprentissage qui est assez caractéristique qu'on peut retrouver plutôt chez des familles populaires : elle voit le travail comme quelque chose qui se stocke, qui s'emmagasine.

409 E : Ouais.

410 CB : C'est-à-dire que s'il n'y arrive pas, c'est qu'il bosse pas, c'est qu'il a pas passé assez de temps et c'est visible... comme le fait qu'elle privilégie la solution du redoublement.

411 E : Oui.

412 CB : C'est-à-dire que de recommencer, ça va forcément avoir un effet, voilà. C'est parce qu'il ne veut pas, qu'il aime pas l'école, qu'il n'y arrive pas ; ce n'est pas parce qu'il a des difficultés, donc là il y a une dissension forte entre la vision de l'école et...

413 E : Elle ne veut pas entendre les difficultés c'est pour ça que je dis « il faut [appuie sur le « il faut »] prendre en compte ».

414 CB : Elle le voit comme, après au niveau macro très vite : une défiance parentale envers l'institution qu'on retrouve aussi chez ton papa Nathalie. Donc c'est elle qui va trouver les solutions pour éloigner son fils de ce qui lui fait difficultés. La réaction « je ne suis pas très AS », ça c'est magnifique !

415 E : Ouais ouais.

416 CB : Alors là je trouve que c'est énorme. Donc la conception de l'apprentissage propre au milieu populaire, j'en ai déjà parlé un petit peu. Alors du point de vue des compétences professionnelles du CPE, donc, l'appui sur le collectif, sur des faits, carnet de correspondance pour justifier l'action du collègue au comportement de Martin. La façon de couper court au discours de la mère quand elle fait des sous-entendus sur le fait qu'on se focalise sur son fils, je trouve que c'est assez, c'est aussi intéressant : « est-ce que vous savez ce qu'on fait pour les autres ? » Tu renvoies ça, l'alternance des temps d'écoute, des temps où tu rentres en connivence avec la maman. Voilà, ça, ça permet aussi de garder ce lien-là, la prolongation des réflexions de la maman, la façon dont tu poses aussi des principes éducatifs : « un enfant de sixième est trop jeune pour aller en internat », « les enfants ont besoin d'un cadre et on ne peut pas dire oui à tout » et tu te poses en spécialiste de l'éducation en capacité de faire un diagnostic sur les élèves et de conseiller les parents. « Oui mais je pense aussi qu'il a des difficultés donc c'est difficile pour lui », « il est dans la fuite hein le boulot il en veut pas, il en veut pas », « il arrive pas, je pense qu'il est encore jeune et qu'il arrive pas à se projeter, il imagine pas, voyez c'est difficile de se projeter ». Et quand il sera adulte [inaudible] tu poses un diagnostic d'une professionnelle spécialisée en éducation, « il se prend pour l'homme de la maison » aussi.

417 E : Ouais.

418 CB : Et puis voilà c'est à peu près tout ce que j'avais noté sur la question, il y a peut-être sûrement d'autres choses, il y a sûrement d'autres choses là-dessus mais du coup j'avais noté ces petits éléments-là.

419 E : Mm mm.

420 CB : Si il y a d'autres choses qui émergent, tu n'hésites pas à me redire... Alors sur le tien [à Nathalie], c'est celui que j'ai le plus poussé, poussé, poussé.

421 E : C'est tiré, tiré, tiré le slip (*rires*).

422 CB : Alors évidemment il y a plein d'éléments qui montrent la tension et le conflit dans l'entretien. Mais moi ce que j'évoque dans cette analyse-là, malgré tout, l'entretien est très tendu, voire conflictuel mais ni l'un ni l'autre ne souhaite aller à la rupture de l'échange. Ni le père, ni toi. Il y a plein de moments, pour le père comme pour toi où vous allez dans l'échange osciller entre une formule d'accord, une formule d'accord puis d'opposition. Le père il va dire « c'est clair », « je suis pas contre, mais bon », « je vous comprends à 200 % mais bon ». Il oscille violemment là-dessus et toi aussi tu es pas mal là-dedans : « il s'est fait agresser O.K., moi la seule chose que je lui dis, j'entends, sauf que, j'entends ce que vous dites mais ». Il y a plein de formes de d'échanges qui sont violemment, je l'analyse d'une manière où on n'est pas d'accord, mais on veut pas aller à la rupture et que ça clache. Pour toi ce qui est logique de ta position, mais le père non plus en fait à plein de moments, il est dans cette forme que... dans cette forme-là. Alors sur la tension, je reviens pas là-dessus, c'est très flagrant où le père il est très vite, déjà en 5, « de toute façon, j'ai pas à vous en reparler ».

423 N : Ah ouais.

424 CB : Où dès le début, alors l'hypothèse que j'émet, dans le premier épisode, c'est : la CPE, c'est toi, émet des doutes sur l'enfant et sur la communication qu'il a eue avec ses parents sur les heures de retenue. Le père s'oppose et réagit violemment, il interrompt et dit « j'ai pas à en reparler ». Il y a une opposition très ferme. Pour moi, ça c'est le premier incident critique dans l'échange. C'est « j'ai pas à en reparler », « ah mais il m'a dit qu'il vous en avait pas parlé », « eh ben si je suis au courant ». Donc déjà il y a une opposition sur la thématique qui est forte et du coup après dans cet épisode-là, moi je vois que tu bats en retraite, tu bottes en touche parce que tu te dis : « ouh là ! ». Enfin j'ai l'impression qu'il y a ce truc-là « écoutez je sais pas trop, vous verrez bien avec lui, donc je lui ai remis les heures de retenue ». Il y a un espèce de... « je botte en touche, je passe à autre chose ».

425 N : (*acquiesce*)

426 CB : Donc après, le père, ce qui met de la tension aussi, « ouuuu », en 9, « vous êtes en train de m'expliquer » etc. Et après il va pointer ce qui est le plus important pour lui : le coup qu'il a pris plutôt que celui qu'il a donné. C'est logique. Lapsus révélateur pour moi du papa en 17.

427 E : Le bourreau.

428 CB : Tu l'as vu aussi. Pour moi là, c'est un lapsus. Je l'interprète en disant : on peut supposer qu'il exprime un ras-le-bol que son fils soit vu comme un agresseur et qu'il soit régulièrement réprimandé. « À chaque fois » en 17, « à chaque fois il est réprimandé » donc gros lapsus là-dessus. Dans l'épisode 4 alors pour moi c'est le moment où du coup moi j'ai noté un dialogue de sourds assez important, ce qui est très courant en conversation d'ailleurs les dialogues de sourds. Dialogue de sourds important au moment où toi tu évoques l'altercation de Loïc avec son camarade, et lui le père il veut parler de ce qui s'est passé dans le bus. Toi tu restes sur l'incident en voulant porter ton discours éducatif (la violence est proscrite) et le père lui évoque d'autres incidents dans le bus. Là je vois vraiment un dialogue de sourds très fort.

429 E : C'est une stratégie du parent aussi pour noyer le poisson.

430 N : Il noie le poisson parce que son fils est un bourreau.

431 CB : Moi je l'ai mis « pour prendre la défense de son enfant, il va attaquer son interlocuteur », il va attaquer très clairement Nathalie. Un deuxième incident critique : il attaque le territoire très clairement de Nathalie quand en 37, quand il va dire voilà : « ils ont peur qu'il y ait des répercussions », etc. « Moi j'ai souvent le gamin à la maison, ils me parlent de ça y ouais la honte, on va voir la CPE ». Là il y a un FTA qui est très flagrant. Donc là il y a un exemple d'atteinte au territoire qui est quand même assez énorme. Donc il va remettre en cause quand même la relation que peut avoir Nathalie avec les élèves du collège. Il va sous-entendre qu'ils n'ont pas confiance en elle etc. et qu'elle n'est pas en capacité de les protéger des représailles. Donc là il sous-entend quand

même donc, pour défendre son enfant dans sa stratégie, ça va être l'attaque – pour moi ça c'est très clair. Alors après en même temps, tu vois, il est pas en même temps très net sur ce qu'il dit puisque il contrebalance ce qu'il dit : « ils viennent souvent les gamins mais ils me disent de temps en temps ». Tu vois, il contrebalance donc il est pas très clair sur ses arguments. Tu vois il va dire il y a tout ça aussi « moi je sais, je les ai souvent à venir à la maison, de temps en temps ». Voilà : « je les ai souvent, de temps en temps », donc tu vois voilà. La réponse à l'attaque où il y a – je trouve que c'est assez flagrant – Nathalie continue à poser et défendre son territoire, elle fait une concession partielle : « j'entends, je peux comprendre que les enfants aient ce sentiment-là, mais c'est mon boulot et puis c'est vrai que je pense le faire correctement ». Et puis à un moment donné elle trouve une sorte de connivence avec le papa en retrouvant le terme de « tire slip », du coup ça donne un petit temps d'humour « ah oui j'ai retrouvé » etc. Et elle réaffirme vivement sa fermeté « je tire à boulets rouges » en 40.

432 N : Je comprends pas. Tu dis 40 ? Ah oui 40.

433 CB : « Je tire à boulets rouges ». Donc pour moi c'est des réponses à l'attaque où tu vas reposer ton propre territoire et défendre ton territoire : moi c'est mon boulot, je le fais bien, « je tire à boulets rouges ». Plus tard, je trouve qu'il va réappuyer aussi sur le fait, il va prolonger son FTA en 43 quand il dit « bah ouais, il a pas voulu venir », en 42 « il aurait dû venir » « et ben il a pas voulu », il y a comme une espèce de prolongation de l'attaque. Dans l'épisode 6 alors ce que j'ai appelé l'épisode 6, c'est la menace, on arrive au moment en 43 où il va menacer directement, « si ça recommence », « si ça déborde ».

434 E : Là attention.

435 CB : Voilà, il menace de venir dans l'établissement, de faire un courrier, en 43 : « il faut pas que ça lui arrive une deuxième fois parce que là, je vais p'êt' descendre à l'établissement ». Donc là on est vraiment carrément dans la menace avec les « si ça recommence, si ça déborde ». Et là dans un premier temps, Nathalie va contester sa manière de faire, le courrier, la traçabilité, « mais moi je vous comprends pas Monsieur B. ». Et contre-attaque, pour moi le Monsieur B., ça marque aussi cette contre-attaque là-dessus, suggérer l'autre méthode, celle de la prévenir pour qu'elle agisse et là tu parles de toi-même : « vous m'appellez, vous me passez juste un coup de fil » en 54, « Madame G., il s'est passé ça, je fais mon boulot ». Il y a une espèce de mimétique entre le « Monsieur B. je ne vous comprends pas » et « Madame G., il s'est passé ça et ça ». Et après et c'est là je vais revenir là-dessus sur la question des compétences où je trouve que c'est très flagrant, où Nathalie va dans le sens du parent en évoquant le constat possible des brutalités, le dépôt de plainte, ce qui va provoquer finalement un revirement du père qui va affirmer préférer travailler dans la joie et la bonne humeur. À partir du moment là où Nathalie va dans le sens...

436 E : Tu vas dans le sens du père... O.K. je sais pas faire donc va voir.

437 CB : « Vous voulez aller là-dessus ? Allez-y, portez plainte » machin, nana. Et là pouf ! revirement du papa : « oh ben non c'est pas mon truc la plainte, je préfère travailler dans la joie et la bonne humeur ». Donc ça c'est intéressant, je vais y revenir après par rapport à toutes les autres compétences. Donc je l'ai déjà dit sur tout ce qui montre que c'est très tendu, mais que ça va pas jusqu'à la rupture de l'échange parce que je trouve que c'est flagrant. À certains moments quand même, il y a d'autres éléments qui montrent que le contact est toujours maintenu malgré la tension. En mimétique tu vas reprendre l'image de la joue tendue évoquée par le père, je trouve qu'il y a une vraie recherche de conciliation, du maintien de la conciliation : « je ne suis pas contre ce que vous dites, je ne suis pas contre », il concède encore « j'suis pas contre ce que vous dites, mais bon », contre argument « il va pas en prendre sur la joue et tendre l'autre joue ». Reprise de l'image un peu biblique « ben il tend aucune joue et puis il vient me voir et je m'en occupe » (*rires*). Je trouve que là c'est assez flagrant aussi, c'est-à-dire qu'il y a le maintien de la relation de communication qui passe aussi par là. Tu vas ré-utiliser son image après. Le père il va quand même concéder, il va aller un peu dans ton sens à un autre moment : « nous, il évoque la mère et lui, il aura une remarque ce soir »

438 N : Ça c'est bien.

439 CB : « Mais je peux pas aller au-delà de lui dire de pas le faire » : il atténue quand même un peu, il évoque son impuissance. Je trouve, il le dit quand même : « nous il aura une remarque c'est clair ce soir » en 33, « mais je ne peux pas aller au-delà de lui dire de pas le faire ». Il marque quand même son impuissance par rapport à ça. Autre élément, l'humour qui va être, que je trouve assez présent et qui va permettre aussi de garder le lien : quand tu lui dis, quand tu retrouves le terme de « tire-slip » qu'il cherchait à avoir, « il y a des remontées de culotte etc. etc. ». Élément qui va être repris par lui d'ailleurs dans le dernier épisode aussi : il utilise l'humour et compare la remontée de bretelles à la remontée de slip subie par son fils. Lui-même, il va revenir sur cette histoire de tire-slip. Du coup à la fin, il est aussi en 72 là, non non pas en 72, sur la fin je ne sais plus le...

440 N : [cite l'intervention] En 71.

441 CB : Voilà, « y a pas de problème, je lui ferai la remarque quand même » et puis il va même jusqu'à concéder le fait, « je vous redonnerai même un petit coup de fil demain pour vous dire ce qu'il en était ce soir ». Donc il va jusqu'à, voilà. Donc il finit quand même par aller dans le sens de l'attente, en gros de ce qu'on évoquait tout à l'heure, c'est-à-dire on attend quand même des parents, vous attendez des parents que ça soit repris à la maison et donc il concède à la fin de l'entretien qu'il va le faire.

442 E : Il va le faire et en plus il va dire...

443 CB : Et en plus il va rappeler pour dire ce qu'il a fait.

444 E : Ça c'est fort.

445 CB : Je crois qu'il l'a pas fait d'ailleurs mais...

446 N : Non non.

447 CB : Je crois que tu m'avais dit qu'il ne l'avait pas fait, je crois. Mais par contre à la fin de l'entretien, on arrive sur un consensus par rapport à tout ça. Voilà alors je marque à certains moments pour clore : les « bon » sur la fin, « bon en attendant moi je vous donnais cette information-là parce qu'il va rentrer », « voilà bon l'autre élève donc on va gérer l'autre », forme de compensation peut-être ? « Nous on va gérer l'autre, on s'en occupe de l'autre » etc. je ne sais pas ? « Parce que s'il avait rien fait, il n'aurait pas répondu par la violence, ça là-dessus on est clair » et puis pour la retenue... ». Là pour moi, il y a peut-être une forme de compensation, tu vois, « l'autre on s'en occupe ».

448 N : On est obligé.

449 CB : L'autre, il s'est pris un coup, mais c'était de sa faute à lui.

450 E : Voilà. Tu reconnais que l'autre aussi...

451 CB : Tu reconnais que l'autre aussi il a sa part de responsabilité dans le truc, donc on va le gérer, donc vous inquiétez pas, l'autre on va aussi... Voilà l'humour j'en ai déjà parlé... Ce qui est aussi assez flagrant, au niveau... très clairement, là j'ai analysé épisode par épisode. Je ne vais pas rentrer dans les détails sur le volume de parole qui est très variable en fonction des différents épisodes. Mais en tout cas ce qu'on peut voir, le père va être dans une recherche perpétuelle d'être sur un pied d'égalité avec toi dans l'échange, donc il va s'opposer aux règles énoncées en contestant déjà ta position dans l'entretien quand il veut justifier l'attitude de Loïc. Il va poser son propre diagnostic sur la situation de l'élève. Il va dire « je pense » en 17 par exemple voilà, « je pense qu'il en a marre, il peut pas répondre parce qu'ils sont plusieurs, je pense qu'au bout d'un moment il en p'têt' marre d'être le bourreau », au lieu d'être la victime (*rire d'E*). « Il en a tellement vécu que maintenant il a pas envie de se faire emmerder » : donc il pose son diagnostic sur la situation. Il se pose vraiment pour moi tel que je l'ai vu en éducateur au même niveau que toi.

452 N : Oui.

453 CB : C'est ce qu'il veut faire, il a ses propres solutions « moi je lui dis ». Quand toi tu dis à un moment donné « je lui ai dit que ce n'était pas bien », « la seule chose que je lui dis c'est ça », etc., il va répondre en disant « moi je lui dis, je lui ai toujours dit ». L'emploi du mot « moi je lui dis », « moi », etc. : il y a un « moi » qui va faire quelque chose et un « moi » en miroir qui va aussi faire

quelque chose. Il va y avoir vraiment cette confrontation-là. Alors tel que moi je le vois évidemment, c'est une logique d'affrontement entre l'institution scolaire dont les règles sont issues du règlement intérieur qui émanent de la loi et puis la logique individuelle et personnelle du parent qui va, lui, être, défendre les intérêts de son enfant et être dans sa propre voie pour qu'il ne soit plus embêté en gros. Pour qu'il ne soit plus embêté, il faut qu'il réponde et qu'il se laisse pas faire. Et l'autre voie que tu proposes : « il faut qu'il vienne nous le dire s'il se fait embêter, que ça soit dans le bus ou autre », etc. Voilà il fait des parallèles entre ce que fait le collègue et ce qu'il fait lui : « comme vous, vous avez un cahier de liaison, moi je fais un courrier ».

454 N : Ah ça c'est bon.

455 CB : « C'est pour la traçabilité », ça c'est très flagrant et puis le moment très fort où il se place en tant que directeur de région.

456 N : Ah oui ça c'était [inaudible].

457 CB : « Je sais, je suis dans un milieu, je suis directeur de région, j'ai plus de 200 salariés à gérer », pour dire en gros, je sais de quoi le je parle, je conforte ma place haute, je conforte que je veux avoir une place. Voilà il défend son territoire éducatif, il a ses propres méthodes et sa logique, il sait y faire avec les enfants, il est capable d'organiser un goûter pour amadouer les plus durs. Donc il a son propre... il défend, je le vois très clairement comme ça, il défend son rôle, sa place éducative à égalité avec celui de la CPE pour moi. Il veut vraiment se placer comme ça. Alors au niveau des différents procédés de Nathalie pour maîtriser l'entretien, les règles d'action... Le « moi je » est très présent : « moi je l'ai réprimandé, moi je suis pas informée, moi je fais, moi la seule chose que je dis ». 17 fois le « moi » est employé dans l'échange et donc du coup, qu'il y ait une forme d'utilisation pour défendre son territoire, je pense que c'est un procédé de défense du territoire.

458 E : (*acquiesce*)

459 N : C'est ça.

460 CB : C'est intéressant dans un des bouquins, Kerbrat-Orecchioni, elle dit « ça peut représenter le symptôme d'un rapport de place défavorable et menacé et une tentative de modifier ça ». Donc il y a vraiment « moi je fais ci », etc. Je trouve ça assez clair et d'ailleurs le père réagit en te concédant, en te reconnaissant partiellement ton territoire, il te concède ce rôle que tu peux avoir au sein de l'établissement : « y a aucun problème je comprends à 200 %, l'attitude que vous devez avoir avec les élèves dans l'établissement », « ce qui se passe dans l'établissement, oui vous êtes là pour rattraper ça ». Il va réagir aussi en te reconnaissant ce territoire-là. L'utilisation des récits – j'en ai déjà parlé un petit peu – toutes les deux d'ailleurs, vous faites appel à d'autres histoires personnelles ou non, prédictives ou non, pour argumenter ou justifier la position : « sauf que Loïc un jour il va tomber sur quelqu'un d'un peu plus fort ». T'argumentes comme ça : « il y a un gamin un jour qui a répondu, il a tellement frappé l'autre élève qu'il s'en est pété la main ».

461 N : Et c'est vrai.

462 CB : « Et l'autre gamin lui il était pas en bon état ». Tu utilises les éléments, autre élément, tu racontes ce que tu fais « j'ai rarement de représailles, bien sûr parce que moi je tire à boulets rouges ». Et le père aussi va recourir au récit pour se mettre en scène dans l'éducation qu'il donne à son enfant, dans ce qu'il a vécu : « je lui ai dit toujours "te laisse pas frapper le premier", je l'ai vécu comme plein de gens le vivent ». Il raconte son truc : « y a pas longtemps il me dit "papa, qu'est-ce que tu veux que je dise contre les grands ?" ; je lui dis "ben tu vas voir ton chef dans la cour" et il me dit "ben non, déjà quand j'en parle à des copains, ils se foutent de moi ». Donc il raconte, il est dans le récit là-dessus « quand ça lui est arrivé il y a 15 jours » etc. etc. Et puis aussi quand il utilise cet acte quand il dit « les gamins viennent me voir et ils me parlent de tout ça. » Autre technique, procédé que tu utilises je trouve, la minimisation de certains incidents, tu parles de petits incidents, « ils se sont un peu harponnés », l'euphémisme un peu. Il y a une minimisation pour faire passer le truc peut-être, voilà pour mieux faire accepter l'information ou pour anticiper les réactions virulentes du parent.

463 N : Oui c'est ça ouais.

- 464 CB : Pour moi j'ai mis ça, on peut se demander si c'est un moyen de faire accepter l'info ou si tu anticipes les réactions virulentes du parent...
- 465 N : J'anticipe, parce que c'est une famille avec qui les relations ont été très très...
- 466 CB : ... dont elle connaît les oppositions avec le collègue.
- 467 N : Voilà, je savais en prenant mon téléphone que ça allait mal se passer.
- 468 CB : Et du coup aussi l'emploi de termes précis pour décrire un incident, moyen peut-être de maîtriser l'entretien ? « Non il ne l'a pas frappé, il lui a mis, il a poussé votre fils en mettant la raquette près de la joue », pour bien décrire ce qui s'est passé.
- 469 N : C'est pas la même chose de faire ça [geste] que de faire ça [geste] quand même.
- 470 CB : Donc il y avait ça, pour moi je le vois comme une sorte de procédé, de règle que tu as, de manière d'agir. Aller dans le sens du parent aussi on l'a déjà dit. À un moment donné, tu vas aller dans le sens du parent sur deux sujets dans l'entretien, en évoquant l'incident où tu évoques la raquette : « si le gamin l'avait pas touché, Loïc aurait rien fait, le visage on y touche pas ».
- 471 N : Ce que je conçois aussi, tu vois, le visage on n'y touche pas.
- 472 CB : Tout à fait, c'est pas pour ça que c'est pas vrai, mais c'est une façon de dire « bon ben voilà, il a eu raison là de réagir ». Voilà, et l'autre moment où tu vas dans le sens, c'est quand tu vas le pousser justement sur le constat des différents tire-slips et pour le dépôt de plainte. Là c'est l'épisode 6 : le père est remonté contre le collègue, il parle de rencontre avec le chef. Au début tu contestes ses manières d'agir et puis après tu vas carrément dans son sens, ce qui va pas faire basculer le père dans l'autre sens, sur un discours moins procédurier : « vous n'avez pas fait de constat sur » en 56, « non pour l'instant c'est juste des propos de Loïc et des copains pour dire qu'il y a eu des petites altercations », « vous savez que vous aviez la possibilité de porter plainte contre les enfants qui ont brutalisé votre fils ? », d'ailleurs. Avec « Monsieur B. » et puis après revirement : « si on peut travailler comme à une grande époque, dans la sérénité, la joie et le sourire » et là « mais c'est ce qu'il faut c'est ce que j'attends, oui oui nous somme bien sur la même longueur d'onde Monsieur B. » Donc là, aller dans son sens, ça provoque ce revirement. Du coup mes hypothèses, soit tu vas aller dans le sens du père pour faire passer une nouvelle compliquée, soit pour pousser le père au bout de sa logique procédurière...
- 473 N : Ouais.
- 474 CB : ... Pour le faire renoncer.
- 475 N : Un moment en 55 quand il me dit « je suis obligé de faire un courrier comme vous faites avec un cahier de liaison », moi je fais 56 « ouais ouais enfin bon nous on n'a pas de mauvaises attitudes, c'est ça qui nous rassure. Et là, vous n'avez pas fait de constat sur nous ». Tu vois, parce que le mec il est détestable. T'es obligée quand tu as ce type d'individu, un coup tu vas à droite, un coup tu vas à gauche, tu sais pas quoi.
- 476 CB : Donc en tout cas je trouve qu'il y a vraiment on voit bien ce revirement-là à partir du moment où le père il est quand même très dans la tension, même s'il concède des choses... Voilà juste pour finir sur un niveau un petit peu plus macro, moi ce que j'ai vu là-dessus, j'ai mis carrément « où est Loïc ? ».
- 477 N : Ah bah oui il y est pas.
- 478 CB : Parce que du coup j'ai l'impression alors on n'évoque jamais ce qu'il pourrait subir en vrai quand même. Parce qu'il est auteur de violence et parfois, d'après le père, il semble être victime de violences. En fait, typiquement, le travail de coéducation ne semble pas s'être déclenché parce que c'est le match, en gros, je résume ce que j'avais écrit. Le père évoque son impuissance, il avoue lui inculquer un comportement viril « fais montrer que tu es un homme quoi » qui pourrait expliquer le recours rapide de Loïc à l'usage de ses poings aussi. On a l'impression qu'il y a ce discours viril qu'il entend la maison, mais ça ce n'est pas complètement traité ; il y a une opposition entre le

discours de l'école : la violence est proscrite et le père qui dit : « te laisse pas faire ». Mais à aucun moment donné on voit comment on peut...

479 N : Alors il faut savoir que Loïc physiquement est un garçon de petite taille, tu vois par rapport aux autres, donc.

480 CB : Ce qui expliquerait des choses, et du coup, c'est pas abordé dans l'échange.

481 N : Ah non non.

482 CB : Du coup, on ne voit pas Loïc dans l'échange, là. On est plus sur une relation personnelle un peu d'opposition, mais on ne voit pas trop de moments ben où on parle vraiment de sa situation scolaire, de ce qui pourrait...

483 N : Ah c'est impossible.

484 CB : Ça c'est pas traité. Autre élément que je trouvais émerger, on voit vraiment, ça illustre, le côté désacralisé de l'école. C'est-à-dire j'ai mis comme titre : une école désacralisée est une école dont l'autorité est contestée. Le père il délégitime l'institution...

485 N : C'est ça.

486 CB : Et du coup de fait, il conteste l'autorité de l'école. Lui sa place, elle est autant légitime que l'école. L'autorité de l'école n'est plus légitime de prime abord. Vraiment alors après je fais appel à des auteurs qui évoquent ça, l'érosion de l'autorité chez Prairat par exemple ou même je dis : si Monsieur B. évoque son droit à venir, la CPE rappelle l'interdiction de la violence et la procédure à respecter. On en vient à évoquer la question du droit et la lisibilité de l'action de l'école, en gros c'est-à-dire qu'on fait appel à des questions juridiques entre guillemets pour rappeler qui a droit de faire quoi. Parce que de fait, elle n'est plus légitime, parce que naturellement elle ne l'est plus comme elle pouvait l'être avant où elle était de fait légitime. Et donc du coup j'évoque aussi le déclin de l'institution chez Dubet où voilà, ce qu'il évoque, il évoque la crise de l'institution qui n'a plus de légitimité.

487 E : Oui.

488 N : Ah bah là on est en plein dedans, comme tu dis, il n'y a plus le côté éducatif, on ne parle pas du gamin.

489 CB : Et du coup ce que je vais creuser après c'est cette question de triangulation, en fait l'idée du tiers. Est-ce que du coup, quand il n'y a pas de tiers, est ce que ça fight plus, c'est quelque chose que je vais essayer de questionner.

490 E : C'est vrai que ça fight moins, je trouve, quand il y a le gamin. Je trouve.

491 CB : Après qu'il soit présent ou pas présent d'ailleurs.

492 E : Si il est là, on est beaucoup moins...

493 N : Tu trouves ? Moi j'aurais pas fait l'entretien avec le gamin et le père, ça aurait été... difficile.

494 CB : Ben s'il est dans la contestation, c'est compliqué.

495 N : C'est compliqué parce que l'objectif derrière, c'est que le père il fasse au moins une remarque à son fils, qu'il soit pas soutenu, c'était ça, il fallait que j'obtienne ça, que le père dise au moins « je suis au courant de ce que t'as fait », c'est tout. Et au moins c'était dit. Il est parti en troisième prépa pro je crois.

496 CB : Oui c'est ce que tu m'avais dit après.

497 N : Et on n'a plus eu de nouvelles (*silence*).

498 CB : Oui il y a des entretiens comme ça qui sont particulièrement... chauds, chauds quoi.

499 E : Chauds voire [inaudible].

500CB : Oui mais tu vois que là du coup, je trouve qu'il est intéressant cet entretien, parce qu'il est vraiment très très conflictuel. Il y a beaucoup d'attaques, elles sont très fortes mais à la fin le consensus est revenu, avec l'humour...

501N : Il y a même un moment où je me fous de sa gueule, c'est clair quand il me dit « j'ai plus de 270 salariés à gérer », moi je dis « oui, oui ». Je me fous de sa gueule parce qu'à un moment donné..., c'est un personnage odieux, je l'ai jamais vu par contre, jamais je l'ai vu, c'est marrant hein ?

502E : Mais ça il le voit pas au téléphone que tu lèves les yeux au ciel, quand tu dis « oui oui » [N baille]. C'est l'avantage de l'entretien téléphonique.

503CB : On est toutes en train de bailler, il est midi en fait, tout le monde a faim ben.

[échanges sur la suite du travail de recherche]

[2:54:40]

504N : C'est un entretien qui caractérise aussi un pan de notre travail, des entretiens difficiles, conflictuels, où on est constamment obligés de rappeler notre légitimité. Mais légitimité, c'est aussi ce dont on parlait tout à l'heure avec les collègues profs tu vois, c'est la légitimité avec les parents, c'est la légitimité au sein des professeurs. Enfin tu vois, c'est... des entretiens comme ça, ça soulève plein d'autres problèmes quand même au-delà de la relation avec les parents ; je sais pas ce que tu en penses.

505E : Oui.

506N : C'est aussi le côté assez désagréable de notre boulot où constamment on est obligés de se...

507CB : De rappeler sa légitimité ?

508E : De rappeler, de se justifier.

509N : De se justifier.

510CB : Ça c'est quelque chose que vous avez l'impression qui est...

511N : C'est très fort.

512CB : Qui est toujours très fort au niveau du métier, je dois justifier, expliquer.

513E : Expliquer, prouver presque, c'est presque prouver pour certains parents, tu dis « ben si il a fait ça », il faut le prouver, pour un peu il faudrait avoir filmé la scène.

514CB : Et donc du coup ça renvoie cette histoire de preuve à la question de la judiciarisation, tu penses aussi ? Le recours un peu plus au droit...

515E : Oui le fait que les gens seraient plus procéduriers, ce genre de choses, peut-être je saurais pas...

516CB : Tu vois que tu as une sanction avec sursis là pour ton élève, le sursis vient aussi du droit pénal.

517E : Ah oui.

518CB : Il y a quand même des éléments qui sont perméables sur c'est le droit ; chez Julien il le dit c'est dans le règlement intérieur.

519N : Tu fais toujours référence. Tu donnes le courrier. Pourquoi ? Parce qu'il faut...

520E : / dans le courrier d'exclusion il y a article tant du code machin. Il y a un truc obligatoire à mettre dans ton en-tête parce que si tu tombes sur un parent procédurier, rien que la forme du courrier d'exclusion oui ça bascule peut-être aussi. Et on est bien sûr de la règle, la règle de vivre ensemble donc. Et ça c'est régi par des lois, que ce soit à l'extérieur ou au collègue.

521N : On est face à des parents très procéduriers quoi.

522E : Oui, j'ai le sentiment aussi qu'on a une pression de notre hiérarchie directe, qui est l'équipe de direction. C'est-à-dire il ne faut pas que ça fasse de vagues, il ne faut pas que les familles fassent de vagues et on doit user de stratégies, pour, pour pas que ça fasse de vagues parce que si ça fait des

vagues, si nous, on se braque avec un parent, ça va monter jusqu'au chef d'établissement ou jusqu'à l'inspection académique et ça va retomber sur le chef d'établissement.

523 N : Et donc sur nous.

524 E : Et on va se prendre un scud parce qu'on n'a pas fait ce qui fallait quoi, on n'a pas su gérer, il faut qu'on sache.

525 N : Et puis on va se prendre un scud, pourquoi ? Parce que mine de rien, notre place, on est seul dans l'établissement, tu vois ? Donc c'est plus facile aussi de nous... on se prend un scud y a pas d'effets collatéraux.

526 E : Oui c'est vrai.

527 N : On chope le CPE, il lui fait une petite réflexion dans son bureau, c'est réglé. Et après on sort du bureau, on va pigner là où on peut, on sera pas soutenu. Aussi c'est aussi facile de nous allumer, ah moi j'en suis de plus en plus persuadée.

528 CB : Tu veux dire en comparaison avec les profs qui ont un collectif pour... défendre leur place dans le bahut ?

529 N : Ah oui, moi je parlais de clientélisme j'en suis de plus en plus persuadée. On va dans le sens des profs et de moins en moins dans le sens de la vie scolaire et des CPE.

530 E : De l'intérêt général quoi !

531 N : Et puis tu vois là, cette année, à un moment donné je vous en ai parlé, entre le moment où il y a un incident et le moment où tu annonces une sanction, tu dois avoir 3 jours de réflexion.

532 E : Attends c'est nouveau ça !

533 N : Il y a des moments, il y a un fait, tu sais que ce sera sanctionné par ça, parce que voilà, ça coule de source, et ben non, faut attendre trois jours, pour réfléchir.

534 CB : C'est la phase du contradictoire que tu évoques ?

535 E : Oui c'est ça. Faut qu'il puisse y avoir débat contradictoire.

536 N : Ouais il y a plein de choses...

537 E : Ce qui est pas... je trouve ça quand même important. Parce que moi tu vois j'ai eu un grand qui était très chiant à l'école. Du coup j'ai été souvent dans des situations pas faciles, il a jamais été exclu pour autant, mais que tu puisses toi aussi en tant que parent réfléchir, recevoir l'information, d'avoir le point de vue adulte, d'avoir ton gamin et qu'il te dit « le prof il nous a tous traités de crétins » et que moi mon gamin il supporte pas, donc il répond donc il se fait exclure du cours, euh...

538 N : De ce point de vue-là, je suis d'accord avec toi. Après ce qui me gêne, c'est que encore une fois il y a une procédure, tu vois, on va dans la procédure.

539 E : Oui c'est vrai parce que il y a eu des atteintes par avocats interposés mais t'as des familles...

540 CB : Le truc c'est que ça protège des... des fois dans les deux sens mais...

541 E : Voilà. Mais c'est une contrainte supplémentaire aussi.

542 N : C'est une contrainte, mais c'est parfois aussi un avantage.

543 E : Bien que des fois, on soit pas toujours dans les clous. Vois là il nous est arrivé d'appeler un parent en accord avec le chef quand même, j'appelle les parents et je leur rends leur gamin. Je leur dis : « reprenez-le parce que là, ce n'est pas possible, il se fait virer trois fois de cours dans la journée et il a encore une demi-journée à faire... ».

544 N : Et puis tu le fais aussi pour le gamin, parce que tu sais que ça peut aller plus loin, c'est aussi une manière de protéger.

545 E : Ça tu peux le dire aux parents aussi au téléphone : « là ça va mal se terminer, il vaut mieux que vous veniez le chercher. » Donc tu ne fais pas de courrier d'exclusion, tu ne fais pas tout ça, c'est

plus un accord amiable. Mais n'empêche, tu exclues de l'établissement. Mais pour moi il y a cette pression-là, de la hiérarchie. Faut pas qu'on foire notre coup, faut pas qu'on fasse de vagues, quitte à courber l'échine parfois face à certains parents. Et tu vois, des choses comme ça que tu n'accepterais pas dans la vraie vie, tu dirais merde quand t'as un con en face de toi, tu dirais « c'est bon dégage, ras-le-bol, je suis pas payée pour ça ». Eh ben non, tu vas essayer de trouver des chemins pour qu'on finisse par se quitter cordialement, qu'il n'y ait pas de gros clash, parce qu'il y a cette pression-là de la hiérarchie, il ne faut pas que ça fasse de vagues.

546 CB : Ça tu le perçois comment dans le bahut, ça, il ne faut pas que ça fasse de vagues ?

547 E : Par la chef. C'est-à-dire que dès qu'elle a un coup de fil de parent : « Oui Madame Machin elle a déversé sa bile, ah bah vous aviez pas appelé ? Vous auriez dû, Emmanuelle », etc. Et voilà et tu te prends des remarques. C'est : t'as pas fait ton boulot, on te renvoie que tu n'as pas fait ce qu'il fallait.

548 CB : Donc de manière implicite, le boulot, c'est qu'il n'y ait pas de vagues.

549 E : Voilà, c'est comme ça que je le ressens.

550 CB : C'est qu'il y ait des relations pacifiées avec les parents, c'est l'injonction, la tâche attendue.

551 E : Voilà. Mais qui n'est pas clairement énoncée.

552 N : Mais tu sais on parlait de maltraitance dans la voiture...

553 CB : De maltraitance de ?

554 E : Des CPE (*rires*).

555 CB : Vous étiez maltraités, par vos chefs ?

556 E : Mais par tout le monde !

557 N : Mais par tout le monde... pas par les gamins, par l'institution, par les collègues et je trouve que ça s'est dégradé. Ce qui est rigolo c'est qu'on est de plus en plus nombreux à le dire, quels que soient nos établissements, quelles que soient nos personnalités. Avant tu disais ça, mais « non non », mais maintenant « ah oui toi aussi t'en as marre ? – Ah moi j'en peux plus. » Ouais, maltraitance.

558 CB : Ah ouais ça intéressant pour moi...

559 E : Oui il y a des moments de souffrance, après là on en discutant, on est en fin d'année...

560 CB : Ouais il y a la fatigue.

561 E : Y a la fatigue de l'année, donc on est rarement super positifs dans ces moments-là.

562 N : Peut-être qu'on n'aurait pas le même discours au mois de septembre.

563 E : Mais il y a une pression forte. Alors ce qui faisait la richesse de notre boulot, c'est cette multitude de tâches on va dire, c'est pas le truc routinier, où y a toujours un truc imprévu, où il y a un parent qui débarque, une nouvelle connerie d'élèves. On s'en fout, une vie de classe avec des gamins où il se passe des choses intéressantes, on a plein de tâches comme ça et ça moi j'adore. Alors on en a encore un petit peu plus, parce que « allez c'est un petit coup de CVC » machin, il faut qu'on crée, qu'on s'investisse dans l'accompagnement personnalisé, là pour la réforme. Je suis ravie de travailler avec d'autres, mais il va falloir qu'on fasse ça. Mais aussi ce qu'on faisait avant et c'est vrai, comme les profs, où est-ce qu'on trouve le temps et quand est-ce qu'on va valoriser nos salaires ? On a la moitié de l'ISOE par rapport aux profs, on n'a aucune prime de prof principal de machin de truc. Moi j'ai pas d'heures sup parce que mes chefs m'ont toujours dit que je ne pouvais pas en avoir. Bon je sais que certains collègues en touchent donc je sais pas par quel biais, mais voilà, on m'a toujours dit « c'est pas possible ». Tu te dis « quand est-ce qu'on est un peu valorisé ? » Et c'est aussi ça, cette souffrance-là, elle vient de là. Aujourd'hui on a les mails, il faut qu'on réponde aux mails d'e-lyco de parents qui peuvent être assassins. Ils t'envoient des trucs et c'est instantané, le gamin il rentre de l'école, paf !

564 CB : Tu m'en gardes de côté.

565 E : Mais il y a ce matin, avant de partir, j'ai ouvert ma boîte parce que la dernière fois c'était à Launay Violette et puis à Recteur Schmitt. Je me dis, s'il y a un changement... donc j'ai ouvert ma boîte ce matin et j'avais un mot de remerciement. Donc t'as ça aussi, c'est pas souvent. Voilà j'ai pas répondu, je prendrai le temps de répondre au parent demain voilà. Mais voilà il y a aussi ça qui s'ajoute ; il n'y a pas que le téléphone ou le parent qui débarque parce qu'il n'est pas content. Y a aussi ça, en plus ça tombe de tous les côtés.

566 CB : Ça renforce la pression sur ce qu'il y a à faire ?

567 E : Voilà, sur ce qu'il y a à faire, sur ce qu'il y a à prendre en compte. Si tu réponds pas au mail sous les trois jours, le parent du coup, il envoie un mail au chef d'établissement : « j'ai pas eu une réponse à la casse de lunettes de mon fils » ou je sais pas quoi. Et puis toi tu t'es pas mis ça dans tes priorités, mais que pour le parent évidemment, c'en est une. Et poum ! ça retombe. Le chef : « ben Emmanuelle, qu'est-ce que vous foutez ? » C'est pas formulé comme ça, tu vois. C'est de plus en plus de charge, je trouve.

568 N : Ça devient difficile je trouve, c'est p'têt' parce que c'est la fin de l'année.

[échanges sur la réforme du collège et la place du CPE – échanges sur les possibilités d'être rémunéré avec des IMP sur certains projets]

01 février 2017 – ESPE Nantes – [Transcription partielle]

[Échanges sur les mails des parents reçus par les CPE via l'Environnement Numérique de Travail E-lyco]

- 1 Julien : [début non enregistré] que... il y a encore des heures qu'ont sauté parce que il y a une heure syndicale.
- 2 Sabine : Nan mais sauf que, il t'est adressé parce que tu y réponds. Moi je veux dire, je ne réponds jamais, je n'ai quasiment aucun mail par e-lyco, je n'ai quasiment rien parce que je ne veux pas ça! Je suis très rétive...
- 3 Julien : Attends, je réponds de manière ciblée.
- 4 S : Oui mais quand même, tu réponds quand même.
- 5 J : Oui je réponds quand même mais sur ce genre de choses...
[CPE parlent tous en même temps]
- 6 CB : je pense que ça fait évoluer le travail, ça décale des choses...
- 7 S : Moi si je réponds, j'appelle, mais je ne réponds pas par mail.
- 8 J : Moi aussi souvent.
- 9 S : En fait, je je je suis vraiment très très rétive à, au message...
- 10 CB : Au numérique en général ? (*rires*)
- 11 S : Oui, tais-toi (*rires*). Nan pas au numérique en général, mais je trouve ça désagréable, les gens qui t'envoient des mails. Quand les profs ils sont en salle des profs et qu'ils t'envoient un mail alors que t'es...
- 12 *Plusieurs : ah ouais / c'est encore autre chose/ c'est différent*
- 13 S : On rentre dans un mode de fonctionnement où tout le monde s'envoie des mails tout le temps et puis finalement...
- 14 CB : On se parle plus, c'est ça que tu veux dire ?
- 15 S : On se parle moins en tout cas. Je vais pas dire qu'on se parle plus mais on se parle moins. Moi je trouve que c'est très important d'être en relation avec les parents et en fait ben j'appelle et je ne réponds pas par la messagerie. Et j'attends des parents qu'ils m'appellent et qu'on puisse se parler parce qu'en réalité... Tu vois par exemple cette mère qui t'envoie un mail pour te dire "je veux pas que" [elle fait référence à une mère qui a demandé par courriel à E. ce que son enfant ne soit pas l'année suivante dans la classe avec tel ou tel élève].
- 16 Emmanuelle : Je l'avais vue avant. Je l'avais eue en entretien et je lui avais dit...
- 17 S : D'accord.
- 18 E : Je lui avais ouvert cette possibilité-là...
- 19 S : Ah d'accord.
- 20 Géraldine : Ah oui.
- 21 S : O.K.
- 22 E : Dites-moi avec qui faut pas le mettre et elle l'a fait par mail. Je pensais pas qu'elle le ferait par mail, mais elle l'a fait par mail, donc très bien. Après j'ai répondu par ce biais-là aussi. Je réponds pas à tout non plus. Évidemment quand y a un truc je sens que c'est foireux...

- 23 S : J'ai tellement pas envie de rentrer là-dedans !
- 24 E : ... je prends le téléphone.
- 25 J : je réponds essentiellement par téléphone aussi comme tu fais, mais pour des choses qui ont trait voilà, des choses de la vie scolaire, des petites choses ordinaires ou des demandes et des questions... Après pour le reste, si c'est des demandes un peu particulières qui sont pas forcément ciblées dans mon métier, moi je réponds pas, hein. Par exemple, une maman qui m'appelle enfin tous les dimanches elle m'envoie « Est-ce que Monsieur Untel sera absent demain ? » parce que Monsieur Untel est coutumier du fait, je ne lui réponds plus.
- 26 Plusieurs : Ah ouais !
- 27 J : Parce que c'est pas à moi de le faire.
- 28 S : Si tu mets le doigt là-dedans, t'es pas sorti de l'auberge !
- 29 J : Ah ben si je lui réponds une fois, surtout cette maman, ben là c'est fini.
- 30 *CB : On se met sur l'objet de notre rencontre ? Rappel : situations liées pbs de comportement des élèves du fait de leur proportion importante : activité des CPE tjs t. axée sur des aspects disciplinaires, c'est significatif.*
- 31 G : C'est que ça.
- 32 *CB : Non non pas que / Redonner le contexte de chacun des entretiens ?/ Questions sur l'entretien de Sabine : H quelle classe ? affaire de fouilles dans les sacs*
- 33 *S : Est passée dans toute les classes de 4^e et 3^e / Entretiens vieux*
- 34 *CB : Hector élève de 4^e*
- 35 G : C'est pas un élève très dur.
- 36 S : J'en ai pas de très durs.
- 37 *Nom de l'élève de Julien : N./ Contexte de l'entretien de G*
- 38 G : Je le trouve imbuvable à lire.
- 39 *Échanges sur l'attitude du papa qui prend toute la place*
- 40 *G : Se rappelle t b / sortie de là : entretien super plaisant (avec stagiaire) en relisant mais je ne dis pratiquement rien*
- 41 *S : Difficultés à lire tous les entretiens.*
- 42 *Tous : acquiescent "comment je parle ?!" S : "oh la bourrique" : terme que je ne pensais pas employer*
- 43 *CB : C'est logique d'avoir cette impression / pas de jugement.*
- 44 *S : Depuis que j'ai relu, je fais attention.*
- 45 *CB : Langage courant / fta ffa : t courant dans les conversations / but de l'analyse : aller au fond de ce qui vous fait agir comme ça.*
- 46 *S : Question : que comprend son interlocuteur ? Qu'a compris le parent, l'élève pour avancer. sur le fond.*
- 47 *J : Inconsciemment, tu adaptes ton langage à la personne que tu as en face.*
- 48 *G : On ne s'écoute pas complètement jusqu'au bout / qu'est-ce qu'ils retiennent ?*
- 49 *S : Qu'est-ce qu'ils comprennent ?*
- 50 *CB : Communication : distorsion tout le temps.*
- 51 *S : Oui mais essayer d'être au plus clair et essayer d'éliminer au max les distorsions.*

[12 mn 40]

52 G : Juin 2016.

53 CB : Juin 2016 avec le père 19 min, matin ou ap midi ?

54 G : Un soir ap 5 h.

55 G : Élève de 6^e. En relisant, je ne comprends rien à l'histoire.

56 CB : 1^{er} contact ?

57 G : Je le croisais...

58 [G fait le récit de l'incident. Un élève qui ne bouge pas bcp, mignon. Entretien tourné bizarrement. papa qui voulait prouver ses valeurs, ce qu'il faisait pour ses enfants,...]

59 G : En relisant : je ne parle pas de sanction / vous vous êtes bien / on sait que c'est une exception... il va pas recommencer / Quand il est parti, les meilleurs amis du monde /Entretien qui m'a dépassé, je ne m'attendais pas à ça et en même temps moment agréable avec ce papa, un bon moment d'échanges.

60 CB : D'accord et sur l'élève peut-être ?

61 G : Il était pas là, il était pas là H et ça, c'était un souci parce que finalement il a pas entendu tout ça, lui.

62 CB : Sur lui ? à part qu'il est calme.

63 G : Non pas grand-chose, c'était surtout l'effet de bande / la suite : décision de sanction prise (avertissement ?) info au tel au parent / parent réticent quand on a parlé de sanction, a essayé de retourner la situation : il me dit finalement c'est quelqu'un qui m'a poussé à faire ça.../ Papa vu trop tôt, ça me revient, pas vu la cheffe absente à ce moment. rdv avec le papa le lendemain du pb mais sanction pas décidée /Entretien où la sanction n'a pas été abordée/ entretien qui m'a échappé, j'aurais dû dire qu'il devait y avoir une sanction.

64 S : Impression qu'il prenait toute la place, ne te laissait pas parler/ il te montrait qu'il était un bon père.

65 CB : C'est bon je gère.

66 J : Vous pensez que c'était une stratégie ?

67 (Les CPE acquiescent)

68 G : C'est un monsieur qui est intelligent.

[18 min 18]

69 CB : Nom de l'élève Natalia (pseudo).

70 Éléments de contexte de l'entretien de J : Elève de Segpa / gérés svt par le directeur de Segpa /un soir, voit les élèves dvt les aed / téléphone confisqué à la VS/ Elève pressée, je vais lui casser la gueule à AED (qui était partie). J : le confisque /Mère jamais rencontrée. Proposition de recevoir la mère av directeur de Segpa / vu le soir du lendemain de l'incident. ça s'est passé au début sur le pas du bureau. t bref avec interv des AED (une finalement). Ent bref / maman va dans mon sens. Rebondit sur le comport en anglais avec nouvel enseignant qui se fait chahuter par la 4^e Segpa/ langage très châtié / qu'elle a aussi avec l'enseignant/

71 CB : On dirait que tu la connais bien ?

72 J : Pas plus que ça.

73 E : Mais tu avais des infos sur la classe.

74 J : Oui surtt parce que c'est de l'anglais / enseig général / suivi de la classe / reçoit les élèves exclus/ El avait été exclue, vu les avis mais transfert au directeur de Segpa. [pas d'ent de suivi avant] Mère

1^{er} contact mais impression qu'elle est compréhensive et qui faisait le nécessaire/ Parent que je connais pas plus que ça.

75 CB : *Sur les confiscations, c'est la procédure ?*

76 J : *On a été dépassé, les mp3 étaient autorisés/ changement du RI/ téléphones interdits, passages dans les classes / ça a bien fonctionné / je confisque et je le rends qd je veux*

77 CB : *L'année dernière ?*

78 J : *Aux aed, sensibilité, voir les élèves qui abusent, tel sur le bureau du chef . Natalia : n'avait pas abusé donc au départ, on lui rend le soir.*

79 CB : *Usage : on confisque et on rend le soir ?*

[26 min 24] – [Contexte de l'entretien d'Emmanuelle]

80 CB : *Linda [pseudo]*

81 E : *Élève de 6^e / je pense que c'est en début d'année*

82 CB : *20 mars 2015 (rires), je sais pas à quelle heure ça a eu lieu.*

83 E : *En général, je tente sur midi 2 [a demandé à être rappelé donc pas forcément sur le tps de midi]*

84 CB : *Tu la rappelles parce qu'elle a essayé de te joindre.*

85 E : *Voilà, elle a essayé de m'appeler parce que j'avais dit à sa fille qui s'était fait attraper en train de fumer : dans les toilettes, qu'elle en parle à la maison ce soir. Je fonctionne comme ça, je dis aux élèves : tu en parles à la maison ce soir et demain j'appelle. Pour voir s'ils arrivent à le faire et à prendre un peu leurs responsabilités, c'est dur mais bon, voilà...*

86 S : *C'est bien ça, mm.*

87 E : *Certains le font. D'autres le font pas. Maintenant ils le font de plus en plus parce qu'ils savent que j'appelle et qu'il vaut mieux, qu'ils le disent avant. Bon voilà, elle en avait parlé, la maman attendait mon coup de fil et qui tardait trop visiblement donc elle a cherché à me joindre. Cette pépette Linda elle m'a un peu scotchée parce que 6^e / bien formée, + vieille que son âge, c'est pas svt/ elle a été attrapée à fumer et soutient que c'est un élève de 3^e / quand je la reçois, lui dit qui l'a obligée/ elle se fiche de moi / trombinoscope, elle désigne un élève / 3^e je les connais / se démonte pas /*

88 Tous : *Ça promet !*

89 E : *Confrontation / le 3^e : « t'es complètement malade » / il la pourrit, je le laisse faire/ remerciement et retour en cours/ Elle a fini par reconnaître qu'elle a menti/elle a été jusqu'au bout.*

90 G : *Pas de représailles sur la cour ?*

91 E : *Non c'est un élève qui est sain, qui va bien / c'est vrai que j'aurais pu le revoir, c'est vrai que je ne l'ai pas fait.*

92 CB : *La gamine tu la connaissais déjà ?*

93 E : *Il y avait pas mal de croix et de retenues, on a un système de croix.*

94 CB : *On voit dans l'entretien, avait une retenue en cours, on le voit dans l'entretien.*

95 E : *Pas très scolaire, je l'avais déjà vue et reçue mais là... Ensuite échange avec la maman pour lui expliquer que nous le tarif c'est une journée d'exclusion pour les élèves qui sont attrapés en train de fumer, donc évidemment c'est toujours un peu douloureux pour les familles, ils trouvent ça très sévère mais voilà, ça nous permet d'en avoir très peu... qui se font attraper en tout cas.*

96 CB : *Premier contact ?*

97 E : *Oui. Je ne pense pas l'avoir eu avant. Une maman qui essaie de faire ce qu'elle peut avec sa fille, qui fait quand même pas mal de bêtises, qui est pas facile à la maison, qui travaille pas volontiers.*

Un contexte aussi, un père qui est en prison pendant pas mal de temps et la maman qui est avec un nouveau compagnon. Et Linda voyait plus son père voilà. Donc la maman elle en parle, elle dit que le beau-père a un petit peu plus d'autorité qu'elle sur sa fille et puis voilà. Et après j'essaie de jouer avec elle sur le côté, parce que c'est une maman quand même qui a tendance à protéger sa fille enfin voilà, à dire « oui mais bon », enfin toujours trouver des excuses un petit peu. Et donc bon, j'essaie de jouer un peu la complicité avec elle ouais et qu'on se mette d'accord ensemble pour que sa fille... Parce que voilà la maman dit c'est le collègue qui a abimé sa fille. Avant tout allait bien l'école primaire, elle avait des bonnes notes etc. Et le collègue l'a pervertie. Donc moi bon voilà, j'essaie de travailler avec elle là-dessus, sur on va essayer d'effectivement de faire en sorte qu'elle se recentre dans sa scolarité et voilà. Et de jouer un peu ouais cette carte de la complicité, je lui ai dit de toute façon qu'elle serait punie, je sais pas ils devaient aller à Disneyland...

98 G : Futuroscope.

99 E : Au Futuroscope ouais et voilà, elle dit qu'elle était punie mais bon, on a nos places, elle va pas la jeter la place...

100 S : Non c'est vrai.

101 E : Donc je lui dis, si c'est un truc d'organisé, effectivement...

102 G : *J'aime bien tu lui conseilles de passer l'aspirateur... c'est hyper concret.*

103 E : *Quand on les exclut, c'est toujours « vous allez leur donner du travail », les parents disent « ça va être une journée de vacances sinon ». Mais vous pouvez aussi vous aussi lui donner des choses à faire à la maison, ben oui parce que moi je travaille et bien vous lui faites une liste, de tâches à faire. Donc oui moi oui je veux bien donner du travail, j'avais donné un truc sur réfléchir sur la clope, la loi Évin, j'ai un petit sujet tout prêt dans ces cas-là, mais bon après je vais pas l'occuper toute la journée, donc c'est aussi aux parents et ça ils ont besoin qu'on leur rappelle.*

104 S : *C'est très intéressant, il faut que je garde ça/les parents disent qu'ils vont passer la journée devant les écrans.*

105 E : *Il ne tient qu'à vous.*

[34 min]

106 CB : *Ça veut dire qu'il peut y avoir une codécision de ce qui va être fait pendant la sanction / accord conjoint entre la famille et l'école pour le contenu de la sanction : ça ça vous semble intéressant ?*

107 G : *Complètement (Les CPE femmes acquiescent).*

108 CB : *Julien tu sembles plus sceptique ?*

109 J : *Euh non, j'y réfléchissais... après nous on fait beaucoup d'inclusions donc voilà / quand exclusion : partenariat avec le CSC [Centre socio-culturel].*

110 S : *Ça existe toujours ce partenariat ?*

111 CB : *Vous continuez...?*

112 J : *On fait en sorte que les élèves ne soient jamais chez eux.*

113 S : *J'avais essayé de travailler avec l'Arpej.*

114 CB : *Après c'est une structure de loisirs c'est pas pareil... Le CSC, un CSC, je sais pas.*

115 J : *Le CSC ils n'y vont pas pour jouer ou / on a une convention/ moi je vais au CSC, on donne rdv aux parents là-bas.*

116 S : *Ah oui d'accord !*

117 J : *Rdv avec le directeur du centre ou son adjoint/ élève va être le gardien, il va balayer salles, choses concrètes / répondre au téléphone...*

- 118 *S : Donc ils sont pris en charge par les personnels du CESC.*
- 119 *CB : Du CSC.*
(Rires)
- 120 *J : Pris en charge par les personnels mais dépend du RI du clg donc si il déconne là-bas, il peut être sanctionné.*
- [36 min]
- 121 *CB : [À E] D'autres choses sur l'élève ?*
- 122 *E : Fin d'année compliquée mais mieux en 5^e*
- 123 *CB : Elle grandit peut-être.*
- 124 *E : A grandit et s'est emparée de la scolarité.*
- [37 min]
- [S ne se souvient plus de l'élève / se souvient bien de l'incident/ élèves se plaignaient de vols dans les cartables sur le temps de midi/ période]
- 125 *CB : À quelle époque ?*
- 126 *S : Quand on a commencé le travail /... / année 2014-2015*
- 127 *CB : Tu connaissais cette maman déjà ?*
- 128 *S : Je connaissais l'élève. pointe la transcription et cite des passages "on s'est rencontré plus fois, moins que l'année dernière" / on avait un pb important / décision av le chef d'étab / passage dans les classes de 4^e et 3^e ... / punition prévue : régime 1 qd pris à fouiller dans les sacs*
- 129 *J : Régime 1 c'est ?*
- 130 *S : Ils sont dans le collège de 8 h à 17 h tous les jours.*
- 131 *CB : Ça c'est qq chose que vous pratiquez dans vos établissements de jouer sur la liberté qu'ils sont ou pas / tu dis oui à E*
- 132 *E : Oui mais pas en rapport avec ce genre de trucs / si je modifie le régime de sortie d'un élève, c'est parce qu'il nous a grugés ou a fait le mur.*
- 133 *CB : En lien avec la sortie donc parce que pour toi c'est une vraie punition.*
- 134 *S : C'est une sanction en réalité car elle est obligatoirement signée par le chef d'établissement.*
- 135 *G : Ah ouais ?*
- 136 *CB : Elle est dans votre RI ?*
- 137 *S : Pas du tout (rires).*
- 138 *G : Parce que le statut de sanction comment tu... est-ce que c'est légal ? non. Je sais pas...*
- 139 *CB : Ben euh...je sais pas si ça peut être illégal, j'en sais rien.*
- 140 *S : C'est qq chose que j'utilise bcp et pas que pour des pbs de sortie.*
- 141 *CB : Tu réduis le régime de liberté des élèves en fonction de ce qu'ils ont fait.*
- 142 *E : Elle, elle est en ville/ nous bcp d'élèves sont régime 1 parce qu'ils dépendent des transports scolaires / c'est à la marge.*
- 143 *S : Les élèves savent qu'on fait ça, ils détestent ça / je joue sur la durée en fonction de l'incident.*
- 144 *CB : (rires) Tu t'es pris perpète.*
- 145 *S : Non je ne fais jamais ça / parce que ils ne le respectent pas / soit 8 j ou 15 j / le max c'est un mois / les élèves détestent, ce n'est pas le matin / ça les embête le soir de ne pas sortir avec les*

copains / base : droits et devoirs : tu ne respectes pas tes devoirs, donc là tu perds tes droits pendant une semaine... de sortir en même temps que les autres

146 *Plusieurs : Mm mm.*

147 *S : Je peux faire ça pour les élèves qui sont très en retard, ils savent que au bout de 12 retards ils ont deux semaines de régime 1 mais je les vois avant. À 4 retards je les vois, à 8 retards ils ont une heure de retenue, à 12 retards ils ont 2 semaines de régime 1 / ça ils le savent quand je les vois pour 4 retards je leur dis / svt qd on applique le régime 1, les élèves ont été prévenus...*

148 *G : D'accord.*

149 *CB : Tu le fais pas chez toi.*

150 *J : Si je joue sur les régimes, mais pas comme une sanction/ en accord avec les parents / on l'utilise pour les élèves qui ne respectent pas... / je vais régulièrement chercher des élèves à Auchan / (rires) après j'appelle les parents : mon devoir est de vous signaler... il est parti à 8 h et n'est pas en cours / pdt une semaine.*

151 *S : Moi aussi j'ai tjs les parents.*

152 *CB : Toi c'est comme E, c'est quand c'est en lien avec les sorties...*

153 *S : C'est majoritairement ça, mais j'élargis.*

154 *CB : Tu élargis, ça reste une vraie réponse aussi.*

155 *J : Je trouve que c'est une bonne idée.*

156 *G : Je me dis qu'avec les miens... tu es pas en rep / punition qui aboutit à des gros gros clashes / compliqué / nous qd un élève svt en retard : on le colle le soir même.*

157 *S : Certains qui abusent bcp trop et c'est à la marge / récupération des h que tu*

158 *J : Référence au RI : 4 retards : ce n'est pas appliqué / je vois les élèves avant / je les connais bien / tjs ceux qui sont en face "vous déconnez les gars »*

[45 min 49]

159 *S : Reprend sur le contexte de l'incident : passage dans toutes les classes, élèves attentifs / garçon en train de fouiller / je me rappelle plus du tout mais on a discuté autour de ça... il ne pensait pas qu'on allait l'appliquer / ça a tb marché, on en a puni 2 ou 3 et puis ça s'est arrêté.*

160 *CB : Ça bien fonctionné / tu te souviens plus de ce H ? c'était pas un suivi... / a quitté le clg*

161 *S : Qd je relis l'entretien : élève à l'écoute, qui réfléchit / il sait pourquoi on intervient.*

162 *CB : Façon de procéder courante / tu fonctionnes svt comme ça ?*

163 *S : Oui.*

164 *CB : Parce que vous avez vraiment un style singulier/ vais essayer de montrer votre singularité / typique / questionnement retrouvé dans d'autres entretiens.*

165 *S : Je fonctionne comme ça /et pquoi et comment de le coincer dans ses retranchements tout le tps/ j'essaie de faire comme ça / j'ai en tête que c'est une façon de lui faire comprendre les choses et de faire comprendre ce que j'attends d'eux et de les faire avancer.*

166 *CB : C'est ce qui te meut.*

[48 min 54] - Entretien téléphonique ou présentiel

167 *CB : Je vous propose d'en choisir un / creuser l'analyse / aller plus profondément/ vous avez déjà donné votre avis sur les attitudes parentales / est-ce que l'analyse confirme cette impression / moment du choix : est-ce qu'on vote ?*

168 *E : Et toi, tu as une envie ?*

169 *G : L'entretien de la collègue qui n'est pas là.*

- 170 CB : *Idem la dernière fois (rires) pas facile de travailler sur soi.*
- 171 J : J'ai une petite idée /on a 3 entretiens dans les bureaux et là il y a un entretien téléphonique : ça m'intéresse plus particulièrement parce qu'au téléphone c'est des fois très dur de faire un entretien téléphonique et je trouve que c'est un exercice assez particulier quand même. Parce qu'après de visu, t'as tout un tas de mimiques, de gestuelles...
- 172 Plusieurs : Mm ouais (*acquiescent*).
- 173 J : Tout à l'heure on se disait « mais on finit pas nos phrases ». Et moi je sais que des fois j'ai tendance, peut-être, à ne pas finir mes phrases qui permettent de finir les phrases mais je le fais de manière...
- 174 CB : Volontaire ?
- 175 J : Volontaire parce que des fois t'as une mimique qui est compréhensible, y a une gestuelle des mains, un regard.
- 176 G : Qui finit ta phrase en fait.
- 177 J : Qui finit ta phrase et on dialogue tous aussi comme ça.
- 178 G : Ouais.
- 179 CB : Déjà on a l'impression que c'est pas fini... ça se superpose... [explications des transcriptions]
- 180 J : Je trouve que l'exercice de l'entretien téléphonique... Alors je le pratique très très peu l'entretien téléphonique.
- 181 CB : Ça fait partie de ton style, toi tu les fais venir, les parents.
- 182 J : Moi je les fais venir systématiquement. J'appelle pour dire : « il faut qu'on se voie ». On prend rendez-vous et même si c'est deux jours ou trois jours ou quatre jours après. Au téléphone, je trouve ça très compliqué, en tout cas pour moi. Je trouve ça très difficile au téléphone parce que justement, tu n'as pas ce... rapprochement.
- 183 CB : Toi tu préfères les voir.
- 184 J : ... Cette communication. Je me sens plus à l'aise...
- 185 CB : Tu es plus à l'aise de visu.
- 186 J : Ouais.
- 187 CB : *Ça raisonne avec ce que tu dis de ta pratique : aller dehors.*
- 188 J : *Je sais tb que il y a des élèves qui vont être là ou là / partie csc/ connaissances des partenaires ext /*
- 189 CB : *Du coup ça fait partie de ta pratique, ça découle.*
- 190 J : *Ça facilite les choses, je demande un rdy à chaque fois.*
- [53 min 57]
- 191 E : Moi c'est quasiment que ça. Y a aussi 800 gamins hein ? Tu vois, les rendez-vous c'est beaucoup plus long, les rendez-vous physiques. 'fin, à chaque fois que j'ai un entretien avec des familles, j'arrive jamais à boucler en moins de trois quarts d'heure. Y a toujours... ils te racontent des trucs, ils finissent toujours par te raconter leur vie et ça prend un temps fou. Au téléphone en un quart d'heure et c'est basta quoi. Donc c'est aussi ce gain de temps-là.
- 192 S : Et toi tu fais des entretiens de combien de temps quand tu reçois les gens ?
- 193 J : Pas de trois quarts d'heure.
- 194 S : Ouais c'est ça.
- 195 E : Je sais, mais j'arrive pas.

- 196 S : [À J] C'est quoi, c'est 20 minutes ?
- 197 J : Ouais 20 minutes. / Même si c'est pour mettre en place un tutorat avec lui et puis après je rencontre beaucoup de parents dans mon bureau, mais je rencontre aussi beaucoup de parents en dehors de mon bureau.
- 198 G : Moi c'est comme ça aussi.
- 199 J : Ça dépend de l'entretien et de ce que j'ai à leur dire.
- 200 CB : *Entre 6 min et 20 min.*
- 201 S : *Autre lieu cdi ? salle de réunion ?*
- 202 J : Exemple tout bête. Là j'ai rencontré la dame qui s'occupe de Hamid, parce que je vais être son tuteur. C'est un élève qui arrive chez nous, je sais qu'il a un parcours de vie très difficile. Et c'est une maman qui est – enfin c'est pas une maman en l'occurrence, c'est une amie – mais qui a eu beaucoup de mal à inscrire ce gamin chez nous, parce que ça lui rappelle des sujets douloureux : l'école c'était très compliqué pour elle, si je la mets derrière mon bureau enfin en vis-à-vis...
- 203 G : Tu vas la stresser.
- 204 J : J'essaie d'avoir un contact humain donc on l'a fait sur une banquette au foyer. J'étais pas comme ça, on était l'un à côté de l'autre au foyer et puis Hamid il était à côté de nous...
- 205 E : T'as pas une table ronde dans ton bureau où tu peux discuter... ?
- 206 J : Nan dans mon bureau y a un bureau (*rires*).
- 207 E : Parce que moi j'ai le bureau et à côté, j'ai une table ronde.
- 208 J : Nan ça j'ai pas.
- 209 E : Et je déplace effectivement...
- 210 S : Ça c'est vraiment bien. Depuis que j'ai une table ronde, c'est vraiment génial.
- 211 E : Je me suis un peu battue pour l'avoir, mais je l'ai eue.
- 212 S : Moi j'ai une table ronde et même avec les élèves, je ne fais plus du tout d'entretiens en face-à-face, jamais, aucun.
- 213 E : Pour du recadrage, je fais en face-à-face.
- 214 S : Oui moi aussi, remarque, c'est vrai.
- 215 G : Je pense à une chose. [À J] Tes entretiens tu les fais en journée ? Le soir ?
- 216 J : Le gros des entretiens c'est le soir.
- 217 G : Ah si quand même.
- 218 J : Quand je dis que c'est très bref. Quand il y a une bagarre, j'appelle tout de suite les parents.
- 219 G : Ça oui.
- 220 J : *je leur dis de venir tt de suite / coups donnés / on demande de repartir avec leur enfant*
- 221 E : Je le fais beaucoup aussi.
- 222 G : C'est pareil.
- 223 J : *Chance ils viennent /t peu de parents disent je suis au boulot / est-ce qu'on peut comptabiliser ça comme un entretien, on leur dit, on s'explique : les coups ont été donnés / l'autre aussi.*
- 224 S : *Et c'est la sanction en fait / sanction pour la journée et du coup c'est fini.*
- 225 J : *Je les revois le lendemain.*
- 226 S : *Oui tu reprends ça avec eux mais y a pas d'autres sanctions...*

- 227 *J : Oui quand je suis arrivé dans le bahut il y avait bcp de bagarres/ les laisser dans clg , ça fait fermenter le truc, bouillir.*
- 228 [Les autres acquiescent]
- 229 *J : Quartier sensible et avec un coup de fil, un message, 10 gamins qui n'étaient pas du clg qui arrivent à la sortie.*
- 230 *Plusieurs :/ Plutôt que de laisser bouillir / gamins surexcités, qui retournent en classe et qui n'y sont pas du tout*
- 231 *S : Ça crée des tensions en fait / ça fait retomber le soufflé.*
- 232 *j : Je les revois le lendemain et ils se disent « c'est bête, je me suis battu parce que... »*
- 233 *G : Là-dessus ton chef te suis parce que moi le pb c'est que...*
- 234 *J : Je demande plus l'avis de mon chef mais ça fait 10 ans que j'y suis...*
- 235 *G : ah ouais*
- 236 *CB : Tu étais là avant lui aussi.*
- 237 *J : Tu pourrais aussi avoir un chef d'étab qui te dit : oui il faut un avis d'exclusion en bonne et due forme, il faut que vous les receviez et voilà.*
- 238 *CB : Principe du contradictoire et tatati...*
- 239 *S : J'ai appris cette semaine / mon chef a été en stage sur les procédures disciplinaires : avis d'exclusion remis en main propre ou envoi par recommandé avec AR / légalement c'est ça.*
- 240 *Plusieurs : Ouais.*
- 241 *E : Oui mais j'appelle pas ça une exclusion, je dis au parent que c'est une "évacuation infirmerie" / il est pas en état / vous le récupérez / j'évacue le truc / on ne dit pas exclusion à la famille.*
- 242 *CB : Souvenez-vous on avait travaillé sur l'entretien de J / rappel du contenu / exclusion. sanction présentée comme une*
- 243 *E : Sauvegarde.*
- 244 *S : Est-ce que c'est clair pour l'élève du coup ?*
- [1h40]
- 245 *J : Sur le moment je ne suis pas sûr mais comme je les revois tous le lendemain.*
- 246 *S : De façon systématique ?*
- 247 *J : Tout le tps, une fois que c'est dégonflé, ils prennent plus conscience / je présente les choses co ça : il est trop énervé, il faut qu'il aille souffler / dans l'étab, je peux pas le garder sinon situation explosive, vous repartez avec lui*
- 248 *G : Et les parents comprennent bien étant donné qu'ils ont le courrier ?*
- 249 *J : Oui parce que en fait je fais un avis d'exclusion quand même.*
- 250 *CB : Il est remis à la famille en main propre à chaque fois.*
- 251 *E : Moi non, je dis aux parents « on vous rend votre gamin. »*
- 252 *G [à E] : Et t'envoies le courrier après.*
- 253 *E : Y a pas de courrier, c'est pas une exclusion, le gamin il est choqué / y a pas d'avis d'exclusion*
- 254 *G : Et tu...*
- 255 *J : Je le fais faire au secrétariat.*
- 256 *G : C'est pas comptabilisé comme une exclusion.*

257 E : Non.

258 G : D'accord.

[1 h 01 min 46] : Choix de l'entretien d'Emmanuelle – Échanges sur le portable en collège

259 CB : Je veux bien qu'on choisisse un entretien

[G dit qu'elle doit partir dans peu de temps /CB : on va pas choisir ton entretien du coup / G : je le trouve tellement long et imbuvable (rires)/ Échanges sur le choix de l'entretien et les différents arguments : celui d'Emmanuelle : L fume / CB imprime le doc avec les épisodes / Échanges sur les droits des élèves : chez E, les 4^e et 3^e ont le droit d'accéder à l'atrium (espace couvert avec des jeux ouvert le midi)]

260 G : Et le portable ?

[Échanges sur le portable : E s'est battue pour qu'il soit autorisé/ hypocrisie des adultes / combat d'arrière garde / vote au CA / ont droit sur la cour et dans l'atrium / si écart : avertissement du chef.]

261 J : Passage ds ttes les classes avec aed : on n'est pas dupe, marre des profs qui se plaignent des téléphones/ certains l'utilisent en classe / J : règle toute bête : arrivée en classe, portable sorti sur la table et vous l'éteignez / certains profs s'en sont saisi d'autres non / clair là-dessus /

262 S : T'as proposé toi.

263 J : J'ai fait un choix.

264 S : Je suis d'accord justement, je suis pas Don Quichotte.

265 CB : Sont très attachés à cet objet.

266 S : Mais envoi des textos sans regarder l'écran.

267 J : Rappel de la règle : posé sur la table.

268 S : Comme ça ils peuvent voir l'heure.

269 J : Exactement.

270 En fait c'est éteint.

271 CB : Dans bcp d'étab, ils autorisent sur la cour.

[...]

272 S : J'en ai ras-le-bol /.../ accès à internet, discussion en CA / internet, site porno / si on utilise le portable, on cautionne ça.

273 CB : Question d'éducation ? Revues avant sous le manteau.

274 S : Plus facile d'aller sur Uporn.

275 J : Filles dans les toilettes : je leur demande pas, je sais pourquoi elles sont là. Elles prennent des selfies.

276 S : J'en ai ras-le-bol.

277 G : Dans d'autres pays ils ont le droit.

278 J : Fo dans un lycée : tous les gamins avec leur portable / au clg une multitude de choses.

279 S : Qu'ils aient + de droits au lycée c'est normal ça leur donne envie d'y aller. Mais on leur impose une règle qu'on est pas capable de tenir, c'est ça qui me pose pb/

[Échanges se poursuivent sur le portable / Géraldine quitte la salle]

[1 h 13 mn 27] : Analyse de l'entretien d'Emmanuelle

280 CB : x épisodes (présentation des thèmes des épisodes de L fume)

[1 h 16 mn 58]

- 281 CB : *Explication : Comptabilité des volumes de parole : cpe % > maman / diff selon les épisodes : équilibre qd on évoque la sit de la jeune / Sur un entretien prof, c'est logique que la prof parle plus / intéressant : positionnement de E = évocation de l'adolescence = c'est pas un cas isolé, ça fait partie de la vie, un peu en avance " ça vous pouvez pas le " Je trouve que dans ces passages-là sur l'adolescence, il y a un positionnement de professionnelle... référente qui est adopté, c'est-à-dire en gros, je ne sais si, je sais pas si c'est tout à fait dans le conseil...*
- 282 E : C'est rassurant, ça sert à rassurer le parent. C'est pas : j'ai pas engendré un monstre. C'est : j'ai un enfant qui grandit. Ça permet de relativiser.
- 283 J : J'aime bien la fin de l'entretien.
- 284 E : *j'en parle souvent le chemin / les parents ils comprennent bien*
- 285 J : Le terme de chemin, c'est imagé mais ça permet bien de comprendre que des fois on peut déconner une fois, y a pas mort d'homme
- 286 E : Il y a des écarts mais...
- 287 CB : *Ça l'image du chemin, ça vous semble efficient ? Sortie de route.*
- 288 S : *Parents qui mettent la pression / ça me fait penser à une situation / gamin diff qui se calme en 4^e / sèche / ça s'écroule pour les parents / c'est pas grave, c'est un faux pas / oui l'idée du chemin.*
- 289 CB : Du coup vous le sentez comme faisant vraiment partie de votre boulot de faire relativiser les parents par rapport à la...
- 290 Plusieurs : Mm (*acquiescent*).
- 291 E : Tout dépend des parents parce qu'il y a des parents qui relativisent eux-mêmes tellement que des fois t'es obligé de dire « c'est grave ce qui s'est passé »... Et puis voilà.
- 292 CB : Donc c'est équilibrer la...
- 293 E : C'est en fonction des parents/ moi j'ai vu des parents qui cherchent tout le temps à excuser leur enfant : c'est pas de sa faute, c'est les autres...
- 294 S : Ça je suis d'accord.
- 295 E : ... Et à minimiser donc. Dans ces cas-là, mon positionnement il est un peu différent.
- 296 S : Je suis d'accord, mais est-ce que c'est équilibrer, moi je pense, moi j'ai quand même l'impression plus de parents qui mettent la pression que de parents qui...
- 297 CB : *Dans ton contexte / je le vois chez toi, je le vois pas partout*
- 298 S : Moi j'ai des parents qui mettent vraiment la pression, sur le scolaire.
- 299 CB : En tout cas du coup, il y a un côté dans ce qu'on est en train de pointer sur le métier qui est intéressant pour moi, c'est que... il faut rééquilibrer le positionnement parental peut-être par rapport à des faits de comportement. Toi tu vois que comme ça ?
- 300 E : Ouais moi je pense, et je trouve ça même... Moi en tant que maman qui ai un jour eu un mot dans un carnet pour mon grand, le mot d'une prof de français où elle te, un truc, la grosse tartine elle en avait ras-le-bol du gamin. O.K. il était chiant, mais elle te fait une liste et il est ceci, il est ceci, il est cela et tu regardes le truc. Mais p'tain mais c'est un monstre ! Je le connais quand même, je vis avec lui je sais que c'est pas ça. Évidemment j'avais pas pris l'option « je vais répondre par écrit », j'ai demandé un rendez-vous à cette dame-là. Elle m'a raccompagnée sur le parking, on était devenues les meilleures copines du monde. Mais je lui ai dit : « mais vous vous rendez compte ? Moi je suis une maman je lis ça, je me dis que j'ai engendré un monstre, madame. – J'étais énervée. – Ben ouais, moi je le conçois comme ça aussi et je reconnais, je suis d'accord avec vous sur plein de choses. Qu'il soit puni c'est pas un problème, mais ça c'est vraiment douloureux ». Et j'ai toujours ça en tête quand je parle aux parents, c'est-à-dire, votre gamin c'est pas un monstre. C'est-à-dire toujours sortir quelque chose de positif. Alors soit parfois je commence par le positif, des fois on commence par le négatif et en fonction de la réaction du parent qui soit va dramatiser et dire « je

vais punir machin de ceci, de cela » où là je vais dire « nan mais attention quand même, il ne manque jamais de respect à l'adulte ». Enfin voilà, on va quand même relativiser les choses et donner du positif pour/ Tu vois, ça c'est rigolo parce que tu deviens... Tu annonces une sanction et en même temps tu deviens un peu l'avocat du gamin pour positiver les choses. Parce que en fonction de la réaction du parent, tu vas adapter toi ton, ta vision du jeune, pour pas en faire un monstre justement. Parce que c'est pas ça les enfants et il y a le droit de se tromper à cet âge-là.

301 Plusieurs : Mm mm.

302 J : Période difficile, le collègue.

303 S : Je le répète souvent aux collègues qui se plaignent des élèves/ On est en collègue / *heureusement qu'ils font des bêtises, qu'ils nous cherchent et qu'ils viennent se colleter à nous*

304 J : Je suis admiratif enfin admiratif c'est peut-être pas le mot, j'aime bien la construction de ton entretien... téléphonique j'insiste... J'en fais jamais. C'est un truc qui m'interroge beaucoup parce que... Voilà pour toutes les raisons que je vous ai dites, en plus il est long, il est bien construit, c'est vrai qu'au téléphone, j'ai tout le temps l'impression... Alors p'têt' que ça va me faire changer l'image de l'entretien téléphonique, complètement même peut-être, parce que j'ai toujours l'impression que des fois, on n'arrive pas trop à se comprendre par téléphone et là pour le coup, vous vous comprenez très bien toutes les deux... Alors attends parce que moi j'ai zappé un épisode : tu l'avais déjà rencontrée avant ou pas cette maman?

305 E : Non la maman, là c'est le premier contact, par contre la gamine je la connaissais.

306 J : D'accord parce qu'en plus pour un premier contact, pour annoncer une sanction quand même, je trouve c'est vachement constructif et la maman elle arrive à développer aussi plein de petits pans de sa vie à travers l'entretien sans forcément, je viens de le lire là dans le découpage que ce soit toi qui l'amènes à ça.

307 E : Ouais.

308 CB : Alors justement par rapport à ça, à ce qu'elle arrive à dire la maman... Je trouve alors, contrairement à ce que tu disais tout à l'heure, moi j'ai pas forcément, j'avais pas forcément l'impression qu'elle était sur un... à charger à fond le collègue.

309 E : Ouais peut-être pas tant que ça, mm.

310 S et J : Mm (*acquiescent*).

311 CB : Moi je l'ai pas vu comme ça. Parce que en fait si tu veux, j'estime si tu veux, enfin, j'ai l'impression quand elle est, quand on est sur la situation scolaire de Linda, pour moi il y a à la fois quelque chose dans ce que pose la maman qui pourrait être aussi de l'ordre de dire « je sais pas comment faire, parce que en fait avant ça allait bien » mais pas forcément à dire « c'est le collègue qui... ».

312 J : Elle dit pas « c'est le collègue » en fait.

313 E : Elle dit pas « c'est le collègue »... elle dit...

314 S : Elle dit : « l'arrivée au collègue a fait basculer les choses ».

315 CB : Exactement, mais par contre je ne le vois pas comme étant « je charge le collègue » là-dessus.

316 S : Je suis d'accord.

317 CB : Je l'ai pas vu comme ça parce que du coup alors moi j'ai l'impression dans cet entretien, je trouve que c'est intéressant parce qu'on a, on voit quand même je pense une forme de communication parce que elle la la... Les parents bon, ils font des choses à la maison, ils les communiquent à l'établissement, il y a une mise en accord en fait entre le collègue et la maman sur ben ce qui va pouvoir être fait, par exemple pendant la journée d'exclusion. Moi je trouve que c'est quelque chose, c'est un entretien qui illustre, qui pourrait illustrer quand même une relation assez équilibrée.

- 318 J : Une graduation quand même.
- 319 CB : *Qu'est-ce que tu dis dans l'entretien, une graduation qu'est-ce que tu veux dire ?*
- 320 J : *Graduation dans le fait de faire évoluer l'entretien : situation puis sit perso de la maman et de l'élève /tu reviens à la sit sco pour après annoncer la sanction et histoire du chemin / trouve cela gradué/*
- 321 CB : *Construction tu l'as trouvée...logique ?*
- 322 J : Elle me semble logique.
- 323 E : C'est assez classique.
- [1 h 28 min 37]
- 324 CB : [...] La maman évoque la question du déménagement en 48 « à partir du moment où j'ai déménagé, qu'elle est arrivée en primaire à B. », voilà. Donc elle évoque ce déménagement et en fait finalement cette perche qu'elle tend là-dessus, elle est reprise, mais plus tard d'ailleurs. J'ai vu ça aussi dans ton entretien [à Sabine] je crois, où il y a eu une évocation de la mère. La mère pose une question et plusieurs fois plus loin tu réponds à sa question, mais en fait un nombre d'interventions plus loin. Dans ton entretien, Sabine la maman dit « est-ce que c'est que suis pas assez dure ? », c'est ça. Et plus loin dans l'entretien tu récupères cette perche et tu dis : « c'est pas que vous êtes dure ou pas assez dure etc., c'est autre chose ». Et c'est rigolo parce que du coup ça se passe un peu comme ça aussi. C'est-à-dire que tu reprends la question du déménagement en 69. Elle évoque un petit peu une cause en fait, il y a une espèce de recherche de causes qui pourraient expliquer pourquoi c'est compliqué. Il y a en 48 « à partir du moment où j'ai déménagé ». Et on revient en 69, Emmanuelle dit : « et alors le déménagement correspond à la séparation d'avec son papa ? » Et là il y a une recherche, une sorte d'investigation quand même de la professionnelle sur ce qui se passe par rapport à la jeune, mais du coup tu récupères la perche qu'elle avait tendue quand même. C'est ça que je trouve intéressant, et là du coup la maman dit : « Non c'est pas le déménagement », par contre elle dit quand même des choses.
- 325 J : Dures.
- 326 E : Euh énormes, importantes.
- 327 CB : « Le papa était en prison deux ans et c'est vrai que tout a commencé à peu près cette période » donc la mère quand même elle donne des informations très importantes qui peuvent expliquer le comportement de la jeune un peu youyou.
- 328 S : Et puis elle a comme souci... elle a conscience qu'il y a un mal-être, un malaise en lien avec...
- 329 CB : En tout cas elle identifie un peu comme ça, voilà, et là du coup il y a peut-être un peu tout ça. Et à l'adolescence on a besoin aussi d'un référent et là je rebondis aussi sur ce que je disais tout à l'heure, c'est-à-dire que tu te poses aussi en tant que professionnelle de l'éducation en disant bon comme au moment où tu parlais en épisode 4 de l'adolescence, « ça vous pouvez pas commander ». Et là il y a, je trouve, on retrouve un peu le positionnement que tu adoptes, qui est un positionnement un peu de... spécialiste de l'éducation, c'est un peu comme ça que je le vois là à ce moment-là. Il y a peut-être un peu tout ça donc : il y a la situation familiale et l'adolescence, besoin d'un référent homme et là du coup tu continues un peu l'investigation...
- 330 E : Là je me permets de lui demander si elle a un nouveau compagnon.
- 331 CB : Ouais « vous avez un nouveau compagnon ? » « – oui j'ai quelqu'un » etc et du coup c'est plutôt positif, c'est-à-dire que là, on est aussi dans quelque chose où t'es dans un positionnement un peu entre guillemets, d'évaluation un peu de la situation familiale.
- 332 J : Alors tu vois, moi ça c'est quelque chose que... j'aborderais pas ça, ces questions-là.
- 333 CB : Toi tu poserais pas cette question-là ?
- 334 S : Tu rentres pas dans l'intime comme ça.

- 335 CB : Tu trouves que c'est trop intrusif ?
- 336 J : Je trouve que c'est trop intrusif ouais, et je laisse le soin de le faire à d'autres professionnels de l'établissement, l'assistante sociale par exemple en l'occurrence parce que ça pourrait très bien être ça. Et je me sens pas alors après, question..., je me sens pas de le faire enfin je trouve que c'est pas trop mon...
- 337 CB : Ton rôle.
- 338 S : Je suis pas tout à fait d'accord avec toi, tu vois.
- 339 CB : C'est intéressant pour moi que vous discutiez de ça, c'est justement des trucs comme ça qui m'intéressent.
- 340 E : Après je vais pas si loin, c'est-à-dire je demande pas pourquoi le papa est allé en prison etc., s'il est sorti, où il habite, si elle voit... Là je vais pas creuser là, juste le fait de savoir si la gamine effectivement, il y a un référent masculin à la maison en posant cette question-là c'est là.
- 341 CB : Alors du coup toi, vas-y, pousse un petit peu. Qu'est-ce qui te fait aller là-dessus, comment tu l'expliques que tu vas, toi, sur des questions comme ça ?
- 342 E : Parce que savoir si la maman elle gère seule et si effectivement elle va avoir un besoin et si elle a un besoin. Si elle était toute seule par exemple, si elle me dit « ben non je suis toute seule et puis j'arrive pas », là je vais l'orienter. Je vais lui dire « prenez contact avec l'assistante sociale », on verra avec l'assistante sociale s'il faut faire une demande d'aide éducative ou j'sais pas quoi par exemple. Là je cherche juste à savoir si il y a un représentant masculin à la maison et comment ça se passe. Parce qu'elle aurait pu me dire « mais elle peut pas le voir et c'est conflictuel tout le temps ». Là aussi je peux lui dire « ben il peut peut-être, il y a voir un coup de main de l'assistance sociale, vous pourrez peut-être prendre contact ». Là c'est pas ça visiblement, il y a un beau-père. Voilà la gamine elle le craint un peu il n'y a pas de disputes récurrentes, de choses comme ça.
- 343 J : Je ne dis pas que c'est pas bien.
- 344 E : Je vais pas trop loin.
- 345 J : Je dis juste que moi...
- 346 S : Moi ça par exemple je trouve ça très intéressant. Moi je peux faire ça aussi tu vois, en essayant de pas être trop intrusive, parce qu'effectivement ça fait partie quand même de la vie privée. Et puis si je tends une perche et que les gens ne les prennent pas ben... tant pis. Enfin je veux dire, j'insiste pas, mais ça permet quand même de mieux connaître les élèves et puis de... de comprendre aussi... Alors après je sais pas toi comment tu fonctionnes avec l'assistante sociale mais moi l'assistante sociale elle est une journée au collège par semaine, point, c'est tout. Elle est débordée de chez débordée, elle est, elle passe ses journées à gérer ses dossiers de fonds sociaux pour que les élèves partent en voyage, voilà.
- 347 J : Oui ça, alors moi ces questions-là, je les pose pas parce que avec l'assistante sociale on fait une cellule de veille toutes les semaines.
- 348 S : D'accord.
- 349 E : Ouais... joli.
- 350 J : Toutes les semaines on a une cellule de veille avec l'assistante sociale.
- 351 S : Et elle là combien de temps dans l'établissement ?
- 352 J : Et elle est là trois jours.
- 353 S : Voilà c'est ça. T'as combien d'élèves ?
- 354 J : On a 500 élèves. En fait, je travaille tout le temps avec elle et souvent, et du coup ces questions je me permets pas de les poser, sachant pertinemment que elle est là, donc elle va les poser et qu'après on fait un compte rendu en cellule de veille à chaque fois.

- 355 S : Ouais c'est ça, c'est autre chose.
- 356 E : Quand même, quand même.
- 357 S : Le contexte est vachement important.
- 358 CB : Mais dans la conception que tu as de ton métier, ça fait partie des limites que toi tu poses.
[ref à un autre entretien de coex simple réalisé avec J]
- 359 J : Moi je me pose cette limite-là, mais après d'autres, c'est aussi un entretien téléphonique d'une femme à une femme aussi.
- 360 E : Aussi.
- 361 J : C'est une question qui se pose.
- 362 S : Ouais, c'est vrai.
- 363 J : Moi je ne vois pas en tant qu'homme dire à une femme « voilà... »
- 364 E : Ouais « t'as quelqu'un dans ta vie ? »
- [Digression sur les questions ambiguës possibles : vous avez un compagnon/compagne / je suis libre ce soir /vous finissez à quelle heure /(rires)]*
- 365 E : Il y a quelque chose que je voulais dire, je me permets aussi de lui poser la question, juste avant elle me dit que le père de Linda a fait deux ans de prison donc ça veut dire déjà qu'elle me livre quand même un gros truc, moi je lui demande pas un truc énorme c'est juste savoir ben si effectivement elle est... tu vois ?
- 366 S : C'est intéressant ta remarque sur c'est un rapport de femme à femme.
- 367 E : Oui, mais ça aurait été un papa, il ne l'aurait pas fait non plus... Il aurait pu dire au papa « vous avez une compagne. »
- 368 J : Après ça c'est ma conception, je me vois pas y aller dedans.
- 369 CB : Là il y a quelque chose qui vous différencie : c'est très intéressant pour moi de voir ça, là-dessus ouais.
- 370 S : En fait c'est vraiment un métier qui varie fortement en fonction de nos personnalités.
- 371 J : Ben ouais, évidemment.
- 372 S : Là c'est vraiment très personnel quoi.
- 373 J : Alors là non seulement toi t'as ta posture de professionnelle hein, c'est pas le truc que je vais dire, mais il y a quelque chose d'intimiste dans votre relation... téléphonique. J'ai l'impression à un moment donné quoi, on peut pas dire qu'on est deux copines qui se parlent, mais il y a un lien qui se crée.
- 374 CB : Ben alors où tu le vois toi là-dessus ?
- 375 J : Ben dans le fait de parler de... dans l'intimité, alors intimiste c'est un grand mot mais... Voilà, j'ai le sentiment...
- 376 S : Qu'il y a de la convivialité, y a de la cordialité.
- 377 J : Qu'il y a de la convivialité, il y a un truc, un lien qui se crée, y a quelque chose.
- 378 CB : En tout cas il y a des marqueurs d'accord, en fait. C'est vrai que, tu vois... je reprends juste en 36, il y a même des reprises de... il y a des reprises de termes aussi qui montrent qu'il y a une sorte de consensus : « ça l'a pas trop perturbée, ça va p'têt' pas la perturber ». Y a des moments où il y a, comment dire, des reprises enfin on est plutôt, vous savez, j'utilise les marqueurs FTA FFA etc. C'est-à-dire que j'essaie de repérer quand est-ce qu'il y a des attaques, quand est-ce qu'il y a des /et ça reste un entretien que je trouve quand même plutôt consensuel.
- 379 Tous : Mm (*acquiescent*).

- 380 CB : Voilà, il y a pas beaucoup tu vois quand tu disais tout à l'heure « la mère elle charge le collègue », moi je l'avais pas repéré.
- 381 S : Moi non plus nan nan.
- 382 E : Pas tant que ça.
- 383 S : Elle souligne, elle souligne vraiment que le collègue a été le marqueur d'un changement de sa fille comme plein, plein, plein d'enfants en fait.
- 384 J : Elle t'apporte des pistes de travail aussi.
- 385 CB : La mère je trouve qu'elle est vraiment, c'est pour ça que je trouvais vraiment que c'était assez en accord. Voilà par exemple quand on reprend en 18, voilà « elle a mis en cause un de nos élèves de troisième », « en plus elle a accusé quelqu'un », voilà « elle a accusé quelqu'un ». Et elle va dans le sens du collègue, absolument. La maman, elle dit « Y a personne qu'oblige personne à fumer ».
- 386 J : Mm (*acquiesce*).
- 387 CB : Voilà donc il y a plein de marques d'accord, en fait. Voilà : « j'étais pas au courant qu'elle fumait » voilà. Il y a plein plein de marqueurs en fait qui marquent l'accord. La mère en fait elle va vraiment dans le sens, moi je trouve, de l'établissement. Alors après ça empêche pas de, de... Tu pointes quand même dans l'épisode sur les faits « ce qui était plus inquiétant », « ce qui est inquiétant », « la jeune fille de sixième », « elle a été capable de mentir » donc il y a quand même, on pose quand même le cadre... Mais la maman semble quand même être assez au clair avec la question de ce que vit, de ce qu'est sa fille et des difficultés qu'elle a aussi puisqu'elle semble être en accord avec le diagnostic. C'est-à-dire qu'en gros : elle est capable de faire du théâtre et d'essayer de nous la faire à l'envers.
- 388 S : Mm (*acquiesce*).
- 389 CB : Enfin, elle semble partager en fait cette vision de son enfant donc je trouve que là on voit une vision partagée entre la professionnelle et la maman de la jeune, et c'est vrai qu'il y a plusieurs remarques comme ça d'accords. Les rires aussi marquent la connivence, quand par exemple t'es en 33 en train de rire « ça vous pouvez pas commander », c'est une façon aussi voilà de détendre aussi un peu l'atmosphère et de marquer là l'accord entre les deux quoi... Sur d'autres petits marqueurs voilà, le moment où tu rappelles la loi qui est très court. T'emploies un « nous » je crois que ça doit être le seul moment où tu dis « nous ».
- 390 E : Oui.
- 391 CB : C'est le « nous » collègue en fait, c'est à ce moment-là, quand tu regardes les marqueurs aussi, l'utilisation des façons de désigner soi ou les autres c'est aussi un peu significatif... Là-dessus après ça empêche pas que tu poses une évaluation de la jeune, « je trouve qu'elle a pas eu froid aux yeux ». Voilà : « elle était pas très discrète », « elle est un peu dans le défi ». Enfin voilà, tu poses quand même un diagnostic voilà. Mais tu appelles aussi l'accord, tu vois : en 37 « qu'on soit d'accord, c'est pas pour toute la vie » voilà. Tu cherches en fait aussi, notamment en 37, tu marques aussi la recherche de connivence avec la maman, c'est-à-dire que tu l'embarques avec toi en disant : « je lui ai dit que ça allait être dans son dossier, on est bien d'accord, ça reste entre nous, je lui ai pas dit mais c'est... »
- 392 E : Je parlais de complicité tout à l'heure, la complicité, je la cherche souvent parce que c'est comme ça qu'on peut construire avec les parents.
- 393 CB : Voilà et on voit bien que tu es dans la recherche de complicité à ce moment-là quand tu dis : « ça reste entre nous ».
- 394 E : C'est un peu démago des fois.
- 395 S : Oui mais...

- 396 J : Oui mais ce levier-là, c'est rigolo, c'est ça qui me faisait sourire tout à l'heure. Moi aussi je l'emploie assez fréquemment, dire « oui bon ça reste dans le dossier mais bon ».
- 397 S : « Vous ne lui direz pas mais »... chercher de la connivence.
- 398 J : « Vous ne lui direz pas » ou tu peux même dire : « je l'enlèverai si ça se passe bien, vous inquiétez pas ».
- 399 E : Oui oui.
- 400 S : Oui c'est chercher la connivence, c'est un peu de la démagogie... pas toujours d'ailleurs mais...
- [1 h 40]
- 401 CB : En tout cas, là, il y a une recherche de connivence avec la maman qui est claire aussi... en tout cas qui semble fonctionner. Après tu reparles sur la question de la retenue [citation]. La mère reste dans le sens, en même temps, tu expliques ton travail en utilisant le « je », / c'est très différent avec S qui utilise très peu le « je », qui s'adresse beaucoup au jeune, / rien que sur l'utilisation du « je ». Tu as le jeune avec toi.
- 402 E : Il est présent.
- 403 S : Pour moi c'est ça la difficulté de l'entretien téléphonique c'est ça, c'est que tu vas discuter exclusivement avec les parents.
- 404 J : Ben oui.
- 405 S : Moi j'aime bien parfois, quand les situations sont un peu complexes, que le jeune soit là, et de faire par exemple un début d'entretien seulement avec les parents et après on fait venir le jeune.
- 406 J : Ouais je fais beaucoup ça aussi.
- 407 CB : Tu modules la présence du jeune ?
- 408 J : À un moment donné, quand ça nécessite plus la présence de l'élève, je dis : « écoute Mohamed, tu vas sortir, tu vas attendre tes parents un peu ».
- 409 E : Moi je leur dis « on va discuter entre adultes ». Dire au jeune : « il y a des choses qui t'échappent, on peut se parler entre adultes », ça j'aime bien le faire aussi.
- 410 S : C'est l'inconvénient de l'entretien téléphonique, c'est que t'as pas l'élève.
- 411 E : Mais là on n'est pas en train de résoudre quelque chose, c'est pas... Là je téléphone pour annoncer une sanction avant que le recommandé arrive. C'est le principe du contradictoire, plutôt que de dire aux parents, venez machin, je sais que je suis..., je n'arrive pas à faire court, c'est toujours très long, je le fais par téléphone.
- 412 S : Oui voilà, c'est aussi adapté à ton mode de fonctionnement.
- 413 E : À plusieurs reprises, je lui dis « on aura peut-être besoin de se voir, on se verra peut-être ». Je n'exclue pas la rencontre / Moi à chaque fois que je reçois les parents, je calcule une heure, je suis hyper mauvaise, je me laisse embarquer, ils me racontent des trucs (*rires*), ça fait pas avancer les choses.
- 414 J : Je dois être un mauvais confident (*rires*). Ils ne me disent rien.
- 415 S : C'est pas que / à un moment tu ouvres la porte ou pas.
- 416 CB : Tu sais dans l'entretien que tu mènes, du coup, particulièrement dans l'entretien que tu mènes / mère n'a pas la parole, elle est spectatrice du recadrage du remontage de bretelles avec la jeune en fait, ce type d'entretien-là c'est pas un entretien propice pour dire comment ça se passe à la maison... je crois que c'est lié à la typologie de l'entretien. Après je ne sais pas si on se dit : là je suis plutôt sur un entretien de recadrage ou là je suis plutôt sur un entretien écoute-conseil ou je sais pas, vous vous le dites pas forcément comme ça, je sais pas ?

417 E : Ben si de fait. Tu vois quand tu reçois par exemple les parents, il y a des fois où je les reçois en face du bureau et des fois sur la table ronde, donc c'est bien que, c'est pas la même chose.

418 CB : Comment tu les qualifies alors ?

419 E : Il y a vraiment le truc de recadrage, le truc où il va falloir, en termes éducatifs, il va falloir que les parents ils se bougent parce que moi mon jugement, il me fait dire que les parents ils déconnent aussi et qu'on va pas y arriver comme ça. J'ai ma position de CPE, je suis derrière un bureau, c'est moi qui ai le fauteuil qui tourne et pas toi. Tu vois, je caricature, mais il y a un côté comme ça. Et puis, les autres fois, où le parent il est en difficulté, il est aussi demandeur d'un coup de main. Et voilà on va travailler ensemble pour essayer, alors on va proposer un contrat, on va proposer du tutorat, une fiche de suivi et voilà là on va le faire... On est plus dans : on va travailler ensemble, on va faire équipe pour, vous aider, pour trouver des solutions. Parce que le parent est demandeur ou parce que nous on pense que c'est judicieux. Et il y a des moments où c'est vraiment du recadrage : « quoi ben non c'est plus possible quoi, il nous fait vivre un enfer ! » ou « il est dangereux pour les autres », ou je sais pas quoi.

420 CB : Tu différencies et l'entretien recadrage et l'entretien conseil qui est pas le même.

421 E : Oui.

422 J : Ben tout le monde / inconsciemment, enfin consciemment on sait très bien quand on reçoit une famille vers quel type d'entretiens on va se diriger, quoi puisqu'on a la situation.

423 S : Le fait de le matérialiser physiquement, c'est intéressant ; moi depuis que j'ai ma table ronde, j'ai tendance à m'y installer tout le temps, mais ça me fait réfléchir.

424 J : *Configuration de mon bureau : je peux pas, donc je biaise, je change de lieu*

425 CB : Mais toi aussi tu changes de lieu ?

426 J : *Tout à fait / tutorat / lieu est super important / tutorat : aide là on n'est pas dans le bureau du CPE.*

[1 h 46 min 24]

427 CB : *Position de réassurer la maman « c'est pas inquiétant » / position de conseil, prof de l'éducation / vous allez pouvoir prendre / mise à disposition / connivence sur le travail à faire à la maison / mère se substitue à l'école avec ses lignes.*

428 J : *À l'ancienne.*

429 CB : *Mère : FTA sur sa fille "comédienne" / FFA pour compenser un peu ça / rire de connivence / recours au terme de « madame » pour terminer / recours de tous au « bon » / utilisation du « monsieur » ou « madame » pour terminer avec le « bon »*

[J se prépare à partir]

430 CB : *Souhait d'en refaire un autre ? Mercredi matin ? Avec N.*

[Échanges d'au revoir/ sur les mutations/ les réunions départementales des CPE et réu de bassin]

[1 h 51] : départ de J

431 CB : *Je vais pas vous prendre tout le mercredi... c'est très intéressant pour moi : points de consensus et de divergences aussi sur la façon de fonctionner. Cet entretien-là me sert à voir ce qui fait « genre professionnel », qu'est-ce qui fait consensus au niveau de votre identité de CPE et il y en a et qu'est-ce qui va être plus singulier.*

432 E : [À S] *Est-ce que ça tu le dis souvent, ça : « vous pourrez compter sur moi ou vous pouvez compter sur moi » ?*

433 S : *Oui, je le dis souvent.*

434 CB : *Eh ben pas tout le monde le fait.*

- 435 E : *Et après, je trouve ça démago là, quand je l'ai relu. Oh là là, ça y est... oui elle va pouvoir compter sur moi...*
- 436 S : *Si, il faut qu'ils sachent qu'ils peuvent te rappeler, que tu vas gérer.*
- 437 CB : *Tout le monde ne le fait pas, mais il y a beaucoup de mise à dispo quand même.*
- 438 S : *Des fois ça prend du temps /[raconte un incident il y a 2 semaines / j'avais dit je vous rappellerai / hier seulement rappelé / père ne s'y attendait plus]*
- 439 CB : *Clair chez toi / parlant chez S : tu ne rentres quasi jamais dans le rapport de force / chez N : défense de l'institution / entretien confrontations + / sur une échelle aller ou non au clash / tu ne mets pas d'enjeu de personne ou de pouvoir / chez N : elle se pose pour la défense du bahut, le fonctionnement du clg / parfois.*
- 440 S : *Pourtant je défends la position du clg / après je vais pas chipoter si ça m'apparaît secondaire / reprend l'entretien avec H / évoque la confiance : je m'excuse je me suis plantée / capable de s'excuser / ce positionnement ne se voit pas très souvent / positionnement habituel de surplomb maître sur son estrade, domination sur les usagers.*
- 441 S : *Tu vois sur le tel portable profs au-dessus des élèves.*
- 442 CB : *Mise en danger, se rabaisser de reconnaître ses torts ? / pas de conflits.*
- [Montre les tableaux avec marques d'accord/ de coéducation]
- 443 CB : *Souvent des marques d'accord dans vos entretiens / même : famille en demande de punir / ent de E : mère avec taser.*
- [Échanges sur les conditions de recueil de données / sur les entretiens téléphoniques ou présentiel / sur les transcriptions]
- [Échanges sur les thèmes abordés : J n'aborde pas du tt la situation scolaire / S ne fait pas / les jeunes le font / G aussi]
- 444 CB : *Façon de penser son territoire d'action !*
- 445 S : *Parfois les profs ne vont pas rester sur le domaine scolaire, ils vont sur le perso mais ils n'en font rien / besoin du relais des profs car ils sont nombreux / on découvre des situations d'élèves compliquées mais pas de relais d'infos. Scolaire = ce n'est pas mon domaine / moins apte qu'un enseignant même si on peut donner des conseils / hors domaine de compétences / transmets des infos au prof pas bcp /*
- 446 CB : *Pas dans ton champ ?*
- 447 S : *Non pas complètement.*
- 448 CB : *Un critère de différenciation sur votre style / vais-je ou non sur la question scolaire / F le fait svt : sort le bulletin et on en parle.*
- 449 S : *Je peux en parler qd c'est sur le comportement vs Et classe/ qd incidences / je n'exclus pas d'aborder mais aussi qd j'ai des demandes je ne refuse pas mais spontanément, je ne vais pas éplucher un bulletin.*
- 450 CB : *Évoque un entretien de J / redoublement du jeune / J n'y va pas sur la sit scolaire alors que le père veut y aller.*
- 451 S : *Je n'exclus pas mais c'est pas mon domaine sur lequel.*
- 452 CB : *Tu pointes le pb de division du travail éducatif avec les profs qui te gêne.*
- 453 S : *C'est un souci en étab, de plus en plus compliqué.*
- 454 E : *C'est un peu contradictoire tu dis que le scolaire ce n'est pas ton champ, éducatif c'est le champ de tt le monde / eux ils peuvent investir comme n'importe quel adulte/ eux peuvent investir un champ qui pourrait être le tien / on propose de l'étude du soir, aide scolaire.*

455 *S : Qui fait ça ?*

456 *E : Aed.*

457 *S : Et t'appelles ça ?*

458 *E : Aide aux devoirs / j'y passe.*

459 *S : Élèves jouent le jeu car qd aed, les élèves n'amènent pas tjs leurs affaires.*

[Échanges sur le dispositif d'aide aux devoirs : profs ne regardent pas / pas de lien avec prof / E va sur e lyco / viennent par période / E amène du chocolat / temps sympa : 2 tps / par période / E fait réviser certains contenus aux élèves].

Titre : Rôles et places des Conseillers Principaux d'Éducation (CPE) dans leurs entretiens avec les parents de collégiens. Une approche en didactique professionnelle.

Mots clés : activité des CPE, relations École-parents, analyse des interactions verbales, schèmes, recherche collaborative.

Résumé : Dans un contexte où est prônée la coopération entre l'école et les familles, nous explorons les spécificités des interactions entre des parents de collégiens et des Conseillers Principaux d'Éducation (CPE). Quels rôles et places ces professionnels adoptent-ils face à eux ?

L'analyse de 95 entretiens enregistrés par 10 CPE, dans le cadre d'une recherche collaborative, permet de repérer leurs fonctions : information au parent, recadrage et suivi de l'élève.

La thèse est focalisée sur la compréhension des schèmes de 5 CPE expérimenté·e·s lors d'entretiens tendus avec les parents où sont abordés les problèmes de comportement de leur enfant.

Nous mobilisons une approche en didactique professionnelle (Pastré et al., 2006) et reprenons, en particulier, les travaux de Vinatier (2009), ce qui nous permet de cerner les tensions entre objets des échanges et gestion de la relation interpersonnelle.

Nos analyses nous permettent ainsi de conceptualiser la posture de médiation des CPE et de mettre en évidence le poids des tensions entre enjeux pragmatiques, éducatifs, relationnels et institutionnels qu'ils ont à gérer dans ces situations d'interactions. Dans l'élucidation des schèmes (Vergnaud, 1996) des CPE, quelques principes tenus pour vrais semblent partagés dans leur activité verbale : le parent doit avoir la version du collège pour « reprendre » l'incident avec son enfant et soutenir la décision institutionnelle qui a été prise. Dans les échanges, les CPE, en tant que représentant·e·s de l'institution, prennent une position haute (axe du pouvoir de la relation interpersonnelle selon Kerbrat-Orecchioni, 1992) pour « faire passer » (une information, une proposition, l'annonce d'une sanction) tout en préservant la relation avec le parent.

Quelques propositions pour la formation des CPE découlent de cette recherche.

Title: Roles and places of Principal Education Adviser (CPE) in their interviews with parents. A professional didactic approach.

Keywords: CPEs' activity, school-parent relationships, analysis of verbal interactions, schemes, collaborative research.

Abstract: In a context where cooperation between school and families is advocated, we explore how specific the interactions between parents of middle school students and Principal Education Advisers (CPE) are. What roles and places do these professionals adopt in front of parents?

Thanks to 95 interviews recorded by 10 CPEs, analysed in a collaborative research framework, identifying their functions is made possible: information towards the parent, reframing and monitoring the pupil.

The thesis is focused on understanding the schemes of 5 CPEs during tense interviews with parents where their child's behavioral problems are addressed.

We use a professional didactic approach (Pastré & al., 2006) and take up specifically Vinatier's work (2009), which allows us to identify the tensions between objects of exchanges and management of interpersonal relationships.

Our analysis allows us to conceptualize the facilitator's posture of CPEs and to highlight the weight of the tensions between pragmatic, educational, relational and institutional issues that they must manage in these interactions. In the elucidation of the CPEs' schemes (Vergnaud, 1996), a few principles held to be true seem to be shared in their verbal activity: the parent must have the school's version to "take up" the incident with their child and support its decision. During the exchanges, the CPEs, as the institution's representatives, take a high position (axis of the power in the interpersonal relationship according to Kerbrat-Orecchioni, 1992) to "convey" (some information, a proposal, the announcement of a sanction) while preserving the relationship with the parent.

Some proposals for CPEs' training emerge from this research.